

P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°01HS/2008

Jeudi 17 janvier 2008 – Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens

HUMEURS

Pour la 100^{ème} ! la communauté de la Cathédrale nous propose ce soir un petit moment de prière pour l'Unité des Chrétiens.

Il ne s'agit pas ce soir, a proprement parler, d'une veillée de prière œcuménique ... même si tous les chrétiens, quelque soit leur confession, sont invités à vivre ce temps de prière.

Pour une 1^{ère} à la Cathédrale, nous avons voulu être modeste et commencer par une prière animée par la communauté ... avec l'espoir, l'an prochain, de pouvoir vivre un tel temps de prière animé conjointement avec nos frères et sœurs chrétiens d'autres églises.

Le déroulement et le thème de notre prière est celui proposé conjointement par Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et la Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Eglises.

Ce soir, en communion avec tous les chrétiens de Polynésie et du monde, essayons de répondre à l'invitation de Paul :

« *Priez sans cesse* »

et « *Que la force inépuisable de l'Esprit nous pousse à nous engager sincèrement dans la recherche de l'unité, afin que nous puissions professer tous ensemble que Jésus est l'unique Sauveur du monde* » (Benoît XVI).



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens

Du 18 au 25 janvier se déroulera la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens. Il y aura cette année cent qu'a commencé cette semaine de prière. C'est en effet en 1908, qu'à l'initiative d'un certain Paul Wattson, elle a commencé.

Le Christ n'a fondé qu'une seule Église et il a prié pour l'unité de tous ceux qui croiraient en lui. La division des Chrétiens est donc une grande infidélité, mais c'est dans les pays de mission qu'a été perçu, au début du XX^{ème} siècle, le tort considérable que la division causait à l'évangélisation. Cette division est apparue insupportable à ceux qui en mesuraient les conséquences, en même temps qu'ils réalisaient que seule la prière pourrait permettre d'en sortir.

Beaucoup plus tard, le Père Couturier a proposé la formule à laquelle tout le monde s'est rallié : « *Que l'unité advienne telle que Dieu la veut et par les moyens qu'il choisira* ». On ne cherche donc pas à rallier les autres à ses idées, mais on remet à Dieu d'accorder les esprits vers la vérité.

Si la prière constitue la grande arme pour travailler à l'unité des Chrétiens, elle doit aussi s'accompagner d'autres moyens.

Le premier est une attitude de respect et d'amour envers les autres Chrétiens. C'est l'œcuménisme de la charité et dans ce domaine des progrès spectaculaires ont été réalisés.

L'unité ne peut se faire au détriment de la vérité. Il faut donc que les théologiens se rencontrent et confrontent leurs enseignements, non point pour que chaque camp essaye de rallier les autres à ses idées, mais pour bien comprendre ce qui est professé par chaque confession, pour cerner avec précision ce qui est compatible et ce qui est incompatible. Dans ce domaine aussi de grands progrès ont été faits.

Enfin ceux qui ont participé aux dernières rencontres œcuméniques insistent beaucoup sur l'approfondissement spirituel. Plus on vit intensément l'Évangile dans sa confession, plus on est proche de ceux qui le vivent en profondeur dans leur propre confession.

Quels fruits ont portés ces cent années d'œcuménisme ? Certains feront remarquer que les Chrétiens sont toujours divisés. D'autres au contraire remarqueront un rapprochement spectaculaire et un désir de plus en plus fort de voir la foi chrétienne servir au rapprochement et à l'union des hommes. L'unité est certainement en marche, mais elle suit les chemins de Dieu qui déroutent toujours les hommes.

Aussi, cette année encore, nous priions avec reconnaissance et conviction pour que l'unité des Chrétiens se fasse telle que Dieu la veut et par les moyens qu'il choisira.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ

À partir des textes pour La Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens et pour toute l'année 2008 **Priez sans cesse (1 Th 5,17)**

Conjointement préparés et publiés par le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens,
la Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Eglises

* * * * *

« Nous vous [le] demandons, frères... Vivez en paix entre vous. Nous vous y exhortons, frères : reprenez ceux qui vivent de manière désordonnée, donnez du courage à ceux qui en ont peu ; soutenez les faibles, soyez patients envers tous. Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal, mais recherchez toujours le bien, entre vous et à l'égard de tous. Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. » (1 Th 5, 12a.13b-18)

Célébration œcuménique

Le déroulement de la célébration

La première section commence par une litanie d'invocations de l'Esprit Saint demandant que le don de l'unité soit accordé aux chrétiens ainsi que les dons qui conduisent à l'unité. La Parole de Dieu, dans cette première partie, est l'élément central. Le thème général des lectures est l'appel à la recherche de la volonté de Dieu accompagnée d'une prière incessante (Es 55,6-9 ; 1Th 5,13b-18), en particulier, d'une prière en union avec celle du Christ pour que ses disciples soient un (Jn 17,6-21). Le temps de prédication est suivi d'un silence et immédiatement d'une prière d'action de grâce reconnaissant avec gratitude l'œuvre de l'Esprit Saint dans le cœur et la vie de ceux et celles qui ont contribué à la naissance et au développement de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (voir l'introduction).

La deuxième section devrait être un moment où tous s'unissent pour partager les intentions de prière, faire la collecte et échanger le signe de paix. Si le signe de paix et la collecte, qui n'ont rien d'inhabituel, se situent dans cette section, c'est pour que soit soulignée leur valeur d'expressions effective de notre communion fraternelle déjà existante et de notre solidarité. Hymnes et chants doivent ici renforcer l'expression de la « *foi active* » et de l'espérance que signifient ces gestes et les intercessions.

La troisième section est constituée de la confession de foi, de la bénédiction et de l'envoi. Le signe de la lumière y est proposé. Cette section célèbre la joie de confesser ensemble la foi au Christ ressuscité, Lumière de nos vies (Col 1,12-20), la joie de renouveler son engagement communautaire et personnel à prier sans cesse et à agir pour l'unité des chrétiens et celle d'être pour cela même béni par le Seigneur et envoyé par lui. L'assemblée peut alors sortir de l'espace de la célébration vers l'extérieur en tenant un cierge allumé. Ce dernier exprime que les chrétiens sont appelés à la vigilance dans la

prière pour l'unité, dont le Christ est la source, et dans l'action œcuménique en présence du Christ ressuscité.

* * * * *

Déroulement de la célébration

Priez sans cesse (1 Thessaloniens 5, 17)

C : le célébrant - L : les lecteurs - T : tous

Hymne d'ouverture avec procession

Les célébrants et les personnes assurant un service liturgique peuvent entrer en procession pendant le chant de l'hymne. Il est conseillé qu'une seule d'entre elles porte une lampe à huile ou un cierge allumé qui sera déposé devant l'assemblée, par exemple sur l'autel ou la table de communion où l'on aura placé la Bible. On peut allumer d'autres cierges placés à cet endroit pendant que le chant de l'hymne se poursuit. Chacune des personnes présentes aura reçu au préalable un cierge éteint.

- R- Ensemble, ensemble,
nous pouvons faire ensemble,
Ensemble, ensemble, un monde nouveau.
- 6- Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé
où l'on saura s'aimer et vivre en paix.
- 7- Ensemble pour bâtir un plus bel avenir,
plus juste et plus humain, sans guerre ni faim.
- 8- Ensemble pour construire, faire vivre et rajeunir ;
l'Église de demain est dans nos mains.

I. Accueil, invocation du Saint Esprit et proclamation de la Parole de Dieu

Paroles de bienvenue

Le célébrant souhaite la bienvenue à tous au nom de Jésus Christ notre unique Seigneur, et dit :

C : Invoquons ensemble l'Esprit Saint, lumière de nos cœurs, souffle de vie et puissance du Père manifestée dans la mort et la résurrection de Jésus. Qu'il poursuive en ces temps que nous

vivons son œuvre de réconciliation et de communion commencée depuis la prédication apostolique. Cette œuvre de l'Esprit, ne la reconnaissons-nous pas dans toute marche vers plus de communion dans l'amour, vers plus de réconciliation et de justice, comme dans le mouvement œcuménique et la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens depuis un siècle maintenant ?

L'un des célébrants présente alors brièvement cette célébration de 2008 en la situant dans le contexte du centenaire de la création par Paul Wattson, en 1908, de l'Octave de prière pour l'unité, précurseur de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

C : Nous commençons cette prière en invoquant l'unité du Dieu Un, Père, Fils et Saint Esprit. Accueillons Dieu dans nos cœurs, comme Dieu nous accueille dans son cœur, par Jésus Christ notre Seigneur.

T : *Amen.*

C : Demandons au Père de nous envoyer les dons de son Esprit Saint : que nos cœurs s'ouvrent à sa présence, que nous le laissions prier en nous et qu'il nous conduise en sa communion. L'unité de l'Église est l'œuvre de l'Esprit Saint. Nous ne pourrions jamais la réaliser par nos propres moyens. Prions pour que l'Esprit Saint descende sur chacun de nous, qu'il bénisse l'Église de Dieu avec sa grâce et nous unisse en Christ.

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 1 : Remplis nos cœurs de grâce !

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 2 : Libère-nous du doute et de la méfiance !

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 1 : Donne-nous la foi pour avancer !

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 2 : Change nos cœurs de pierre !

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 1 : Apporte la justice de Dieu à notre monde !

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 2 : Aide-nous à comprendre que nous sommes sœurs et frères !

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 1 : Fais tomber les murs entre nous !

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 2 : Accorde-nous tes dons pour que nous les partagions !

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 1 : Intercède pour nous, Esprit du Père, dont les soupirs inexprimables dépassent nos paroles !

T : *Viens, Esprit Saint !*

L 2 : Unis tous les chrétiens en Christ notre Seigneur !

1- Tu répands sur nos plaies, ta douceur et ta paix.
Tu répands ta clarté sur nos nuits de péché.

R- Viens Esprit de sainteté, viens Esprit de vérité,
Viens Esprit de feu, viens Esprit de Dieu.

2- Tu délivres nos cœurs, de la crainte du mal.
Tu achèves en nos cœurs, le mystère pascal.

C : Puisse-t-il y avoir une nouvelle et continuelle Pentecôte. Que nos Eglises s'engagent à nouveau à prier pour la pleine unité de tous les chrétiens, que nos prières s'ajoutent à un siècle de prières, « afin que tous soient un ». Nous le demandons par Jésus Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec le Père et l'Esprit Saint, un seul Dieu, pour les siècles des siècles.

T : *Amen.*

La Parole de Dieu

Livre d'Isaïe (Is 55, 6-9)

Recherchez le Seigneur puisqu'il se laisse trouver ;

06 Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver.
Invoquez-le tant qu'il est proche.

07 Que le méchant abandonne son chemin,
et l'homme pervers, ses pensées !
Qu'il revienne vers le Seigneur
qui aura pitié de lui,
vers notre Dieu qui est riche en pardon.

08 Car mes pensées ne sont pas vos pensées,
et mes chemins ne sont pas vos chemins,
déclare le Seigneur.

09 Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,
autant mes chemins sont élevés
au-dessus des vôtres,
et mes pensées, au-dessus de vos pensées.

Psaume 34

Mai te 'airi e hia'ai i te pape ora,
oia ato'a ta'u varu ia'oe na

1 Accuse, Seigneur, ceux qui m'accusent,
attaque ceux qui m'attaquent. *

2 Prends une armure, un bouclier,
lève-toi pour me défendre.

Mai te 'airi e hia'ai i te pape ora,
oia ato'a ta'u varu ia'oe na

3 Parle et dis-moi :
« Je suis ton salut. »

9 Pour moi, le Seigneur sera ma joie, *
et son salut, mon allégresse !

Mai te 'airi e hia'ai i te pape ora,
oia ato'a ta'u varu ia'oe na

10 De tout mon être, je dirai :
« Qui est comme toi, Seigneur, *

pour arracher un pauvre à plus fort que lui,
un pauvre, un malheureux,
à qui le dépouille. »

Mai te 'airi e hia'ai i te pape ora,
oia ato'a ta'u varu ia'oe na

28 Moi, je redirai ta justice *
et chaque jour ta louange.

Mai te 'airi e hia'ai i te pape ora,
oia ato'a ta'u varu ia'oe na

Première lettre de saint Paul Apôtre aux
Thessaloniens (1Th 5, 12-18)

Priez sans cesse Alléluia chanté ;

- 12 Nous vous demandons, frères,
de reconnaître ceux
qui se donnent de la peine parmi vous,
qui prennent soin de vous dans le Seigneur,
qui vous donnent des avertissements ;
- 13 estimez-les infiniment dans l'amour
en raison de leur travail.
Vivez en paix entre vous.
- 14 Nous vous en prions, frères :
avertissez ceux qui vivent dans l'oisiveté,
donnez du courage à ceux
qui n'en ont pas beaucoup,
soutenez les faibles, soyez patients envers tous.
- 15 Prenez garde
que personne ne rende le mal pour le mal,
mais recherchez toujours ce qui est bien,
entre vous et avec tout le monde.
- 16 Soyez toujours dans la joie,
17 priez sans relâche,
18 rendez grâce en toute circonstance :
c'est ce que Dieu attend de vous
dans le Christ Jésus.

Alle, Alleluia ...

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 17, 6-21)

Pour qu'il soient un.

- 06 J'ai fait connaître ton nom aux hommes
que tu as pris dans le monde pour me les donner.
Ils étaient à toi, tu me les as donnés,
et ils ont gardé fidèlement ta parole.
- 07 Maintenant, ils ont reconnu
que tout ce que tu m'as donné vient de toi,
- 08 car je leur ai donné les paroles
que tu m'avais données :
ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu
que je suis venu d'auprès de toi,
et ils ont cru que c'était toi qui m'avais envoyé.
- 09 Je prie pour eux ;
ce n'est pas pour le monde que je prie,
mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à
toi,
- 10 et tout ce qui est à moi est à toi,
comme tout ce qui est à toi est à moi,

et je trouve ma gloire en eux.

- 11 Désormais, je ne suis plus dans le monde ;
eux, ils sont dans le monde, et moi,
je viens vers toi.
Père saint, garde mes disciples
dans la fidélité à ton nom
que tu m'as donné en partage,
pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.
- 12 Quand j'étais avec eux,
je les gardais dans la fidélité à ton nom
que tu m'as donné.
J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu,
sauf celui qui s'en va à sa perte
de sorte que l'Écriture soit accomplie.
- 13 Et maintenant que je viens à toi,
je parle ainsi, en ce monde,
pour qu'ils aient en eux ma joie,
et qu'ils en soient comblés.
- 14 Je leur ai fait don de ta parole,
et le monde les a pris en haine
parce qu'ils ne sont pas du monde,
de même que moi je ne suis pas du monde.
- 15 Je ne demande pas que tu les retires du monde,
mais que tu les gardes du Mauvais.
- 16 Ils ne sont pas du monde,
comme moi je ne suis pas du monde.
- 17 Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité.
- 18 De même que tu m'as envoyé dans le monde,
moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.
- 19 Et pour eux je me consacre moi-même,
afin qu'ils soient, eux aussi,
consacrés par la vérité.
- 20 Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là,
mais encore pour ceux
qui accueilleront leur parole et croiront en moi.
- 21 Que tous, ils soient un, comme toi, Père,
tu es en moi, et moi en toi.
Qu'ils soient un en nous, eux aussi,
pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Homélie

Silence

Action de grâce à Dieu

Pour les dons reçus dans le mouvement œcuménique et à travers la fidélité des chrétiens à prier pour leur unité en Christ.

T : *Refrain d'action de grâces.*

C : *Béni sois-tu pour Jésus ton Serviteur dont le nom est invoqué par la multitude parmi les « nations ».*

T : *Refrain d'action de grâces.*

L1 : *Béni sois-tu pour le Christ, ton envoyé, Lui qui rassemble dans l'unité tes enfants dispersés.*

L2 : *Béni sois-tu pour ton Esprit Saint. Il est notre Communion et nous conduit dans l'unité d'une même foi.*

T : *Refrain d'action de grâces.*

L1 : *Béni sois-tu pour tous ceux et celles qui furent des pionniers de la recherche de l'unité chrétienne, qu'ils soient connus comme le Père Paul Wattson et l'abbé Couturier, ou plus anonymes : fidèles laïcs, moines et moniales, serviteurs et servantes de l'unité chrétienne qui ont répondu à ton appel.*

L2 : *Béni sois-tu pour les fruits abondants de cette prière incessante pour notre unité en Christ et s'élevant de tous les continents.*

T : *Refrain d'action de grâces.*

L1 : *Pendant un siècle, tu as entendu cette prière incessante aux fruits innombrables.*

L2 : *Que ton Esprit nous encourage à persévérer dans la prière. Puissions-nous garder vivant le souvenir de la foi active de tous les saints, pionniers, théologiens et grands priants du mouvement œcuménique, de leur amour de l'Évangile et de l'Église.*

T : *Refrain d'action de grâces.*

C : *Maintenant, Dieu notre Père, du fond de nos mémoires et de nos cœurs nous nous tournons vers Toi et nous t'acclamons avec tous ceux et celles que ta sainte Parole éclaire et convoque, que ton Esprit Saint anime, et que tu désires rassembler en un seul baptême, une seule foi et une seule eucharistie pour la louange de gloire de ton Nom :*

1- *Église du Seigneur, il est temps de se lever.
Église du seigneur n'attends pas demain
Pour bâtir un monde de justice et de paix.
Il faut dès maintenant se donner la main.*

R- *Se donner la main, pour marcher ensemble,
se donner la main, pour bâtir ensemble,
se donner la main, pour vivre ensemble,
l'Amour de Dieu.*

II. Prières d'intercession et gestes symboliques d'unité

Intercessions

C : *Prions le Père, par le Fils et dans l'Esprit-Saint, pour les besoins de nos églises, de notre monde et de nous-mêmes.*

T : *Refrain d'intercession*

L1 : *Nous prions sans cesse pour l'unité de tous les chrétiens.*

T : *Refrain d'intercession*

L2 : *Nous prions sans cesse pour les responsables de nos églises et communautés de foi, pour qu'eux aussi persévèrent dans le travail d'unité des chrétiens.*

T : *Refrain d'intercession*

L1 : *Nous prions pour tous les baptisés, qu'ils soient capables de prier sans jamais cesser, afin « que tous soient un... et que le monde croie ».*

T : *Refrain d'intercession*

L2 : *Pour les Églises et communautés de foi qui risquent d'autres divisions et d'autres schismes, afin que soit préservée leur unité.*

T : *Refrain d'intercession*

L1 : *Pour les conseils d'églises partout dans le monde, au niveau national et local, afin que le travail qu'ils accomplissent ensemble soit un témoignage de l'Évangile dans le monde.*

T : *Refrain d'intercession*

L2 : *Pour les dialogues œcuméniques entre et parmi nos églises, communions et communautés de foi, afin que ce qui nous divise soit surmonté par la sagesse, la charité et la vérité.*

T : *Refrain d'intercession*

L1 : *Que tous les chrétiens témoignent de l'Évangile en se détournant de ce qui est destructeur pour vivre la justice, la paix et la fraternité. Pour les pauvres, les opprimés, les victimes des guerres et de la violence. Pour les cœurs brisés. Pour ceux qui sont haïs et maltraités.*

T : *Refrain d'intercession*

C : *Que le Seigneur nous écoute et réponde à nos incessantes prières, par le Christ notre Seigneur.*

T : *Amen.*

Le signe de paix

C : *Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.*

T : *Et avec votre esprit.*

C : *Ayant prié Dieu pour le pardon de nos péchés comme nous-mêmes nous nous pardonnons les uns les autres, échangeons à présent un signe de paix et scellons notre unité dans la prière, la foi, l'amour et l'espérance de la pleine communion.*

Les participants échangent entre eux un signe de paix.

*La Paix, oui la paix, c'est le don de Jésus (bis)
Alors dit Jésus, alors mon nom sera connu.
La paix, oui la paix, c'est le don de Jésus.*

L'amour, oui l'amour, c'est le don de Jésus ...

La joie, oui la joie, c'est le don de Jésus ...

III. Engagement à la vigilance dans la prière et l'action œcuménique, bénédiction et envoi

Allumage des cierges

(Musique instrumentale pendant le temps de l'allumage des cierges/lumignons)

À partir du sanctuaire, les cierges/lumignons des personnes de la première rangée de l'assemblée sont allumés et progressivement tous ceux des autres participants jusqu'à ce que la lumière se répande dans toute l'église. Quand tous les cierges sont allumés, toute l'assemblée proclame la confession de foi. Si on le désire, on pourra également utiliser le Credo de Nicée-Constantinople ou le Symbole des apôtres.

Confession de foi au Christ ressuscité, notre unité, lumière de nos vies

T : « Avec joie, rendons grâce au Père qui nous a permis d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour ; en qui nous avons la délivrance, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, Premier-né de toute créature, car en lui tout a été créé, dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles, Trônes et Souverainetés, Autorités et Pouvoirs. Tout est créé par lui et pour lui, et il est, lui, par devant tout ; tout est maintenu en lui, et il est, lui, la tête du corps, qui est l'Eglise. Il est le commencement, Premier-né d'entre les morts, afin de tenir en tout, lui, le premier rang. Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude et de tout réconcilier par lui et pour lui, et sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa croix » (Col 1,12-20).

Le Notre Père

Pour le Notre Père, les participants sont invités à se tenir par la main durant la récitation.

C : Unissons nos pensées, nos cœurs et nos voix à ceux de tous les chrétiens du monde entier pour réciter la prière que Jésus nous a enseignée.

T : *Notre Père...*

Engagement œcuménique

(chaque participant tient en main sa bougie allumée)

T : Seigneur nous venons de te glorifier pour la grâce que tu as déployée dans le mouvement œcuménique. Dans la joie d'être appelés à te servir dans une même recherche de l'unité des chrétiens, reconnaissant l'action de l'Esprit Saint et l'admirable diversité des dons et des charismes destinés à être partagés, nous nous engageons à persévérer dans la prière constante pour l'unité des chrétiens et à poser entre nous des gestes concrets de réconciliation en vue de l'unité parfaite en ton Fils Jésus Christ. Amen.

Bénédiction

C : Quittons ce lieu, heureux d'avoir célébré ensemble et d'être appelés à ne jamais cesser de prier dans l'attente de ce grand jour où nous serons parfaitement un en Christ.

C : Le Seigneur Jésus Christ soit avec vous.

T : *Et avec ton esprit.*

(Tous les célébrants peuvent s'unir dans ces paroles).

C : Que le Seigneur vous/nous bénisse et vous/nous garde. Que le Seigneur fasse resplendir sa face sur vous/nous et qu'il soit bienveillant à votre/notre égard. Que le Seigneur vous/nous regarde avec bonté et vous/nous accorde sa paix.

T : *Amen.*

C : Que le Seigneur vous bénisse au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

T : *Amen.*

C : Que chacun de nous aille en paix, sans jamais cesser de prier et en se réjouissant toujours dans l'espérance, sans jamais cesser de remercier Dieu.

T : *Nous rendons grâce à Dieu.*

Procession finale, cierge/lumignon allumé en main

Les ministres, lecteurs et autres acteurs dans la liturgie, forment une procession de sortie, avec les cierges allumés. Un hymne ou un chant approprié est choisi pour la procession de sortie sur la place ou le parvis, soulignant l'engagement des chrétiens dans la mission de l'unité.

Chant final

Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur (bis)

De qui aurai-je peur, Alleluia !

**Ma lumière et mon salut,
c'est le Seigneur, Alleluia !**

Signification du geste symbolique dans le cadre de cette célébration :

C'est comme un veilleur, dans l'attente du retour du Christ, que chaque membre de l'assemblée tient en main le cierge/lumignon allumé, signe de son engagement à prier sans cesse pour l'unité chrétienne dans l'espérance et la lumière de la foi pascale. Ce symbole souligne notre vigilance à la fois à hâter l'avènement du Seigneur (thème majeur des épîtres aux Thessaloniens) et à prier et œuvrer pour l'unité.

Ce symbolisme de la lumière rappelle la célébration

pascale : le Christ, notre Pâque, présent et agissant à travers l'effusion de l'Esprit Saint, est la lumière de l'aube d'un jour nouveau pour le monde appelé désormais à renoncer aux ténèbres du péché, de la division et de la haine. N'est-ce pas dans la

puissance du Christ ressuscité, incités par l'Esprit du Père, lumière de nos cœurs et souffle de nos vies, que nous sommes appelés à coopérer avec les autres chrétiens à la manifestation visible de l'unité de l'Eglise du Christ ?

RAPPEL DE QUELQUES ETAPES IMPORTANTES

DU CHEMIN VERS L'UNITE

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

environ 1740 : En Ecosse, naissance d'un mouvement pentecôtiste avec des liens en Amérique du Nord, dont le message pour le renouveau de la foi appelle à prier pour toutes les églises et avec elles.

1820 : Le Révérend James Haldane Stewart publie : « *Conseils pour l'union générale des chrétiens, en vue d'une effusion de l'Esprit* » (*Hints for the outpouring of the Spirit*).

1840 : Le Révérend Ignatius Spencer, un converti au catholicisme romain, suggère une « *Union de prière pour l'unité* ».

1867 : La première assemblée des évêques anglicans à Lambeth insiste sur la prière pour l'unité, dans l'introduction à ses résolutions.

1894 : Le Pape Léon XIII encourage la pratique de l'Octave de la Prière pour l'unité dans le contexte de la Pentecôte.

1908 : Célébration de « *L'Octave pour l'unité de l'Eglise* » à l'initiative du Révérend Père Paul Wattson.

1926 : Le Mouvement « *Foi et Constitution* » commence la publication de « *Suggestions pour une Octave de prière pour l'unité des chrétiens* ».

1935 : En France, l'abbé Paul Couturier se fait l'avocat de la « *Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens sur la base d'une prière conçue pour l'unité que veut le Christ, par les moyens qu'Il veut* ».

1958 : Le Centre « *Unité chrétienne* » de Lyon (France) commence à préparer le thème pour la Semaine de prière en collaboration avec la Commission « *Foi et Constitution* » du Conseil œcuménique des églises.

1964 : À Jérusalem, le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras I^{er} récitent ensemble la prière du Christ « *que tous soient un* » (Jn 17).

1965 : Le Décret sur l'œcuménisme du Deuxième Concile du Vatican souligne que la prière est l'âme du mouvement œcuménique, et encourage la pratique de la Semaine de Prière.

1966 : La Commission « *Foi et Constitution* » et le Secrétariat pour l'unité des chrétiens (aujourd'hui Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens) de l'Eglise catholique décident de préparer ensemble le texte pour la Semaine de Prière de chaque année.

1968 : Pour la première fois, la Semaine de prière est célébrée sur la base des textes élaborés en collaboration par « *Foi et Constitution* » et le Secrétariat pour l'unité des chrétiens (aujourd'hui Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens).

1975 : Première célébration de la Semaine de prière à partir de textes préparés sur la base d'un projet proposé par un groupe œcuménique local. Ce nouveau mode d'élaboration des textes est inauguré par un groupe œcuménique d'Australie.

1988 : Les textes de la Semaine de prière sont utilisés pour la célébration inaugurale de la Fédération chrétienne de Malaisie rassemblant les principaux groupes chrétiens de ce pays.

1994 : Textes pour 1996 préparés en collaboration avec l'YMCA et l'YWCA.

2004 : Accord entre Foi et Constitution (Conseil œcuménique des églises) et le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens (église catholique) pour que le livret de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens soit officiellement conjointement publié et présenté sous un même format.

Prochaine retraite spirituelle

TA PAROLE EST UN FEU ARDENT

animée par la Fraternité Ephata

du vendredi 22 février à 18h00

au dimanche 24 février à 12h00

PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Seigneur Jésus,

qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme Toi en Ton Père et Ton Père en Toi.

Fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter, ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilités mutuelles. Accorde-nous de nous rencontrer tous en Toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, montent incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que Tu la veux, par les moyens que Tu veux.

En Toi, qui est la Charité parfaite,

Fais-nous trouver la Voie qui conduit à l'unité dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Amen !

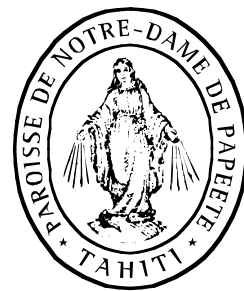
Programme

<i>Negro- Spirituals</i>	Soon I will be done
	Nobody knows
<i>Javier Busto</i>	Ave Maria
<i>Thomas Luis da Victoria</i>	O magnum mysterium
<i>Morten Lauridsen</i>	O magnum mysterium
<i>Zoltan Kodaly</i>	Veni Emmanuel
<i>Jozef Swider</i>	Cantus gloriosus
<i>Gabriel Fauré</i>	Cantique de Racine
<i>Negro- Spirituals</i>	Go down Moses
	Deep river
	Going to shout



ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°01/2008

Mardi 1^{er} janvier 2008 – Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu – Année A

EDITORIAL

« Croire à l'Utopie »

Les premières semaines de 2008 seront pour notre « fenua » un temps d'élections.

En l'an 2000, le pape Jean Paul II a proclamé Thomas More, saint patron des dirigeants et des politiciens.

C'est à lui que nous devons l'« *Utopie ou le traité de la meilleure forme de gouvernement* ». Une partie de cette œuvre est consacrée à l'accroissement des laïcs pour compte de la société anglaise du XVI^{ème} en pleine réforme.

Pour Thomas More « *les institutions ont une importance capitale. C'est seulement si l'ordre public avec ses institutions est bon, juste et raisonnable que l'individu sera aussi bon, juste et raisonnable* ».

Il nous faut, aujourd'hui aussi, revenir à ce principe premier : l'homme devient bon au sein d'une société juste et raisonnable.

D'autre part, dans son « *Utopie* », Thomas More nous rappelle que « *l'ordre du monde n'est pas fixé une fois pour toutes ; il appartient aux hommes de le déterminer par la raison* ».

À l'ère de la mondialisation, de l'individualisme, ne laissons pas l'« argent » devenir notre maître et guider notre société.

Soyons des acteurs d'un monde juste, solidaire et vivant en paix ... dépassons l'« *utopie* » ...

Ce sont les vœux que je vous adresse pour cette nouvelle année 2008.

Sainte Année 2008 à tous !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

À Papeete le 22 janvier 1989

Grandeur du service politique

À l'approche des élections municipales et dans l'esprit du 3^{ème} Synode diocésain, il convient de réfléchir sur le sens chrétien de l'engagement politique.

C'est vrai, les hommes politiques n'ont pas bonne réputation. Le personnel politique offre trop souvent un spectacle affligeant. Un show télévisé à succès les tourne en dérision. Beaucoup de gens, trop de chrétiens se donnent bonne conscience : « *Moi, je ne fais pas de politique* ». Ce n'est pas sain ; car l'action politique c'est la conduite de la cité, c'est l'organisation de la vie commune. Attention de ne pas mériter ce reproche cinglant de Péguy : « *Ils ont des mains pures ... mais ils n'ont pas de mains* ».

Jésus a respecté les Autorités en place et le pouvoir de Pilate. Les Apôtres, dans leurs épîtres, ont demandé la même attitude de loyauté à l'égard des pouvoirs légitimes agissant selon la justice. L'Église a approfondi son enseignement sur la pratique chrétienne de la politique. « *Les fidèles y accompliront un des plus grands devoirs chrétiens, car plus est vaste le champ d'action, plus est impérieux le devoir. Tel est le domaine de la politique, qui regarde les intérêts de la société tout entière et qui, sous ce rapport, est le champ de la plus vaste charité* » (Pie XI).

Peut-on oublier les grandes figures de chrétiens en politique comme Robert Schuman, Edmond Michelet dont l'action publique et les vertus héroïques sont connues de tous ? Peut-on oublier que l'Église a reconnu la sainteté de chefs d'Etat et de personnages politiques : Robert, Edmond, Henri, Louis, Jeanne d'Arc ... ?

Dans la profonde crise de société présente, on redécouvre la nécessité impérieuse de relier l'action politique à quelques valeurs essentielles au service du développement total et vrai de chacun. L'efficacité matérielle et le succès électoral ne sont pas les seules règles justifiant tous les moyens. Le service du bien commun, le respect de la dignité de chaque personne, la solidarité entre les groupes, le souci de la Vérité et du Droit pour tous et d'abord des minorités, des petits et des pauvres ... peuvent animer des chrétiens généreux qui veulent construire une cité fraternelle par un engagement politique sérieux. Il est urgent d'incarner le spirituel évangélique dans le charnel concret de la vie sociale, économique, culturelle, éducative ... même dans l'esprit de « Liberté, Égalité, Fraternité ». C'est un devoir pour chaque chrétien d'y réfléchir et de s'ouvrir à ces réalités.

Oui, il est noble et digne d'éloge pour des chrétiens formés, compétents et convaincus de s'engager dans la vie politique.

+ Père Paul HODÉE
ancien vicaire général de Papeete

FAMILLE HUMAINE : COMMUNAUTE DE PAIX

MESSAGE DU PAPE BENOIT XVI A L'OCCASION DE LA JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX

1. AU COMMENCEMENT d'une nouvelle année, je désire faire parvenir mes vœux fervents de paix, ainsi qu'un chaleureux message d'espérance, aux hommes et aux femmes du monde entier. Je le fais en proposant à la réflexion commune le thème par lequel j'ai ouvert ce message et qui me tient particulièrement à cœur : *Famille humaine, communauté de paix*. De fait, la première forme de communion entre des personnes est celle que l'amour suscite entre un homme et une femme décidés à s'unir de façon stable pour construire ensemble *une nouvelle famille*. Mais les peuples de la terre sont aussi appelés à instaurer entre eux des relations de solidarité et de collaboration, comme il revient aux membres de l'unique *famille humaine* : « *Tous les peuples — a déclaré le Concile Vatican II — forment ensemble une seule communauté, ont une seule origine, puisque Dieu a fait habiter tout le genre humain sur toute la surface de la terre (cf. Ac 17, 26), et ont une seule fin dernière, qui est Dieu* ». ¹

Famille, société et paix

2. La famille naturelle, en tant que profonde communion de vie et d'amour, fondée sur le mariage entre un homme et une femme, ² constitue « *le lieu premier d' "humanisation" de la personne et de la société* », ³ le « *berceau de la vie et de l'amour* ». ⁴ Aussi, est-ce avec raison que la famille est qualifiée de première société naturelle, « *une institution divine qui constitue le fondement de la vie des personnes, comme le prototype de tout ordre social* ». ⁵

3. En effet, dans une saine vie familiale, on fait l'expérience de certaines composantes fondamentales de la paix : la justice et l'amour entre frères et sœurs, la fonction d'autorité manifestée par les parents, le service affectueux envers les membres les plus faibles parce que petits, malades ou âgés, l'aide mutuelle devant les nécessités de la vie, la disponibilité à accueillir l'autre et, si nécessaire, à lui pardonner. C'est pourquoi, la famille est *la première et irremplaçable éducatrice à la paix*. Il n'est donc pas étonnant que la violence, si elle est perpétrée en famille, soit perçue comme

particulièrement intolérable. Par conséquent, quand on affirme que la famille est « *la cellule première et vitale de la société* », ⁶ on dit quelque chose d'essentiel. La famille est aussi un fondement de la société pour la raison suivante : *parce qu'elle permet de faire des expériences déterminantes de paix*. Il en découle que la communauté humaine ne peut se passer du service que la famille remplit. Où donc l'être humain en formation pourrait-il apprendre à goûter la « *saveur* » authentique de la paix mieux que dans le « *nid* » originel que la nature lui prépare ? *Le lexique familial est un lexique de paix* ; c'est là qu'il est nécessaire de toujours puiser pour ne pas perdre l'usage du vocabulaire de la paix. Dans l'inflation des langages, la société ne peut pas perdre la référence à cette « *grammaire* » que tout enfant apprend des gestes et des regards de sa mère et de son père, avant même que de l'apprendre de leurs paroles.

4. Puisqu'elle a le devoir d'éduquer ses membres, la famille est *détentrice de droits spécifiques*. La *Déclaration universelle des droits de l'homme* elle-même, qui constitue un acquis de *civilisation juridique de valeur vraiment universelle*, affirme que « *la famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'État* ». ⁷ Pour sa part, le Saint-Siège a voulu reconnaître une *dignité juridique* spéciale à la famille en publiant la *Charte des droits de la famille*. Dans le Préambule on lit : « *Les droits de la personne, bien qu'exprimés en tant que droits de l'individu, ont une dimension foncièrement sociale qui trouve dans la famille son expression innée et vitale* ». ⁸ Les droits énoncés dans la *Charte* sont une expression et une explicitation de la loi naturelle, inscrite dans le cœur de l'être humain et manifestée à lui par la raison. La négation ou même la restriction des droits de la famille, obscurcissant la vérité sur l'homme, *menacent les fondements de la paix eux-mêmes*.

5. Par conséquent, celui qui, même inconsciemment, entrave l'institution familiale rend fragile la paix dans la communauté tout entière, nationale et internationale, parce qu'il affaiblit ce qui, de fait, est *la principale « agence » de paix*. C'est là un point qui mérite une réflexion particulière : tout ce qui contribue à affaiblir la famille fondée sur le mariage d'un homme et d'une femme, ce qui directement ou

¹ Conc. œcum. Vat. II, Décret *Nostra aetate*, n.1.

² Cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. past. *Gaudium et spes*, n.48.

³ Jean-Paul II, Exhort. apost. *Christifideles laici* (30 décembre 1988), n.40: *AAS* 81 (1989), p.469: *La Documentation catholique* 86 (1989), p.176.

⁴ *Ibidem*.

⁵ Conseil pont. Justice et Paix, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, n.211.

⁶ Conc. œcum. Vat. II, Décret *Apostolicam actuositatem*, n.11.

⁷ Art. 16/3.

⁸ Conseil pont. pour la Famille, *Charte des droits de la famille* (24 novembre 1983), Préambule, A.: *La documentation catholique*, 80 (1983), p.1154.

indirectement freine sa disponibilité à accueillir de manière responsable une nouvelle vie, ce qui entrave son droit à être la première responsable de l'éducation des enfants, constitue un obstacle objectif sur le chemin de la paix. La famille a besoin de logement, de travail et d'une juste reconnaissance de l'activité domestique des parents, de l'école pour les enfants, de l'assistance médicale de base pour tous. Quand la société et la politique ne s'engagent pas à aider la famille dans ces domaines, elles se privent d'une ressource essentielle au service de la paix. En particulier, les moyens de communication sociale, par les potentialités éducatives dont ils disposent, ont une responsabilité spéciale pour promouvoir le respect de la famille, pour illustrer ses attentes et ses droits, pour mettre en évidence sa beauté.

L'humanité est une grande famille

6. Pour vivre en paix, la communauté sociale est aussi appelée à s'inspirer des valeurs sur lesquelles se fonde la communauté familiale. Cela vaut pour les communautés locales comme pour les communautés nationales ; cela vaut plus encore pour la communauté des peuples elle-même, pour la famille humaine qui vit *dans la maison commune qu'est la terre*. Dans cette perspective cependant, on ne peut oublier que la famille naît du « *oui* » responsable et définitif d'un homme et d'une femme, et qu'elle vit du « *oui* » conscient des enfants qui viennent peu à peu en faire partie. Pour prospérer, la communauté familiale a besoin de l'accord généreux de tous ses membres. Il est nécessaire que cette conscience devienne aussi une conviction partagée par ceux qui sont appelés à former la *commune famille humaine*. Il faut savoir dire son propre « *oui* » à la vocation que Dieu a inscrite dans notre nature elle-même. Nous ne vivons pas les uns à côté des autres par hasard ; nous parcourons tous *un même chemin comme hommes et donc comme frères et sœurs*. Aussi est-il essentiel que chacun s'engage à vivre sa propre existence dans une attitude de responsabilité devant Dieu, reconnaissant en Lui la source originaire de sa propre existence comme de celle d'autrui. C'est en remontant à ce Principe suprême que peut être perçue la valeur inconditionnelle de tout être humain, et que peuvent être ainsi posées les conditions pour l'édification d'une humanité pacifiée. Sans ce Fondement transcendant, la société est seulement un conglomérat de voisins, non une communauté de frères et de sœurs, appelés à former une grande famille.

Famille, communauté humaine et environnement

7. La famille a besoin d'une maison, d'un milieu à sa mesure où puissent se tisser des relations entre ses membres. *S'agissant de la famille humaine, cette maison c'est la terre*, le milieu que Dieu Créateur

nous a donné pour que nous y habitons de manière créative et responsable. Nous devons avoir soin de l'environnement : il a été confié à l'homme pour qu'il le garde et le protège dans une liberté responsable, en ayant toujours en vue, comme critère d'appréciation, le bien de tous. L'être humain a évidemment une primauté de valeur sur toute la création. Respecter l'environnement ne veut pas dire que l'on considère la nature matérielle ou animale comme plus importante que l'homme. Cela veut plutôt dire que l'individu peut la considérer de manière égoïste comme étant à l'entière disposition de ses propres intérêts, car les générations à venir ont aussi le droit de tirer des bénéfices de la création, mettant en œuvre, ce faisant, la même liberté responsable que nous revendiquons pour nous-mêmes. Il ne faut pas non plus que les pauvres soient oubliés, eux qui, en bien des cas, sont exclus de la destination universelle des biens de la création. De nos jours, l'humanité s'inquiète pour l'avenir de l'équilibre écologique. À cet égard, il convient que les évaluations se fassent avec prudence, dans un dialogue entre experts et sages, sans précipitations idéologiques vers des conclusions hâtives et surtout en recherchant ensemble un modèle de développement durable qui garantisse le bien-être de tous dans le respect des équilibres écologiques. Si la protection de l'environnement a des coûts, il faut qu'ils soient répartis de manière juste, en tenant compte des différences de développement des divers pays et de la solidarité avec les générations futures. Agir avec prudence ne signifie pas ne pas prendre en main ses responsabilités et renvoyer à plus tard les décisions ; cela veut plutôt dire s'engager à prendre ensemble ces décisions, non sans avoir au préalable examiné, de manière responsable, la voie à emprunter, dans le but de renforcer l'alliance entre l'être humain et l'environnement, qui doit être le miroir de l'amour créateur de Dieu, de qui nous venons et vers qui nous allons.

8. Il est fondamental à cet égard de « *penser* » la terre comme « *notre maison commune* » et, pour qu'elle soit au service de tous, d'opter, quand il s'agit de la gérer, pour la voie du dialogue plutôt que pour celle des choix unilatéraux. Si cela est nécessaire, on peut accroître les lieux institutionnels au niveau international, pour mener à bien, de manière concertée, le gouvernement de cette « *maison* » qui est nôtre ; toutefois, il importe d'abord de faire mûrir dans les consciences la conviction qu'il nous faut collaborer ensemble de manière responsable. Les problèmes qui se profilent à l'horizon sont complexes et urgents. Pour affronter cette situation avec efficacité, il convient d'agir de manière concertée. Il est un domaine où il serait en particulier nécessaire d'intensifier le dialogue entre les nations, c'est celui de la *gestion des ressources énergétiques de la planète*. À cet égard, les pays technologiquement avancés sont confrontés à une

double urgence : il faut, d'une part, qu'ils revoient leurs habitudes exagérées en matière de consommation, liées au modèle actuel de développement et que, d'autre part, ils pourvoient aux investissements adaptés en vue de la diversification des sources d'énergie et de l'amélioration de son utilisation. Les pays émergents ont de grands besoins énergétiques, mais il arrive que ces besoins soient satisfaits au détriment des pays pauvres qui, à cause de l'insuffisance de leurs infrastructures même sur le plan technologique, sont obligés de vendre à bas prix les ressources énergétiques dont ils disposent. Parfois, leur liberté politique elle-même est mise en cause par des formes de protectorat ou tout au moins de conditionnement qui apparaissent clairement humiliantes.

Famille, communauté humaine et économie

9. Une condition essentielle de la paix dans chaque famille réside dans le fait que cette dernière s'appuie sur le fondement solide de valeurs spirituelles et éthiques communes. Mais il faut aussi ajouter que la famille fait une authentique expérience de paix quand chacun de ses membres est assuré d'avoir le nécessaire et quand le patrimoine familial — fruit du travail de certains, de l'épargne d'autres et de l'active collaboration de tous — est bien géré, dans la solidarité, sans excès ni gaspillage. Pour qu'il y ait la paix dans la famille, il faut donc que, d'une part, il y ait *une ouverture à un patrimoine transcendant de valeurs* et que, d'autre part — et cela n'est pas moins important —, il y ait en même temps une bonne gestion tant des biens matériels que des relations entre les personnes. Négliger ces aspects a pour conséquence que la confiance réciproque est compromise en raison des incertitudes qui menacent l'avenir du noyau familial.

10. On peut appliquer ces réflexions à l'autre grande famille qu'est l'humanité dans son ensemble. Alors qu'elle connaît aujourd'hui une unité plus grande du fait de la mondialisation, la famille humaine a, elle aussi, besoin, en plus du fondement de valeurs communes, d'une économie qui puisse répondre vraiment aux exigences d'un bien commun de dimension planétaire. À cet égard, la référence à la famille naturelle se révèle aussi particulièrement significative. Il faut promouvoir des relations justes et sincères entre les individus et entre les peuples, afin que, sur un plan d'égalité et de justice, tous puissent être en mesure de collaborer. En même temps, il faut que l'on mette tout en œuvre pour assurer *une sage utilisation des ressources et une distribution équitable des richesses*. En particulier, les aides données aux pays pauvres doivent répondre à des critères d'une saine logique économique, en évitant les gaspillages qui, finalement, conduisent surtout au maintien d'appareils bureaucratiques coûteux. Il convient

encore de ne pas perdre de vue l'exigence morale, faisant en sorte que l'organisation économique ne résulte pas seulement des lois rigoureuses du gain immédiat, qui peuvent s'avérer inhumaines.

Famille, communauté humaine et loi morale

11. Une famille vit en paix si tous ceux qui la composent *se plient à une norme commune* : cela permet de contrecarrer l'individualisme égoïste et de créer des liens entre chacun de ses membres, favorisant ainsi leur coexistence harmonieuse et leur collaboration dans un but commun. En soi évident, ce critère *vaut aussi pour les communautés plus larges* : allant du niveau local, national, jusqu'à la communauté internationale elle-même. Pour qu'il y ait la paix, il faut une loi commune, qui permette à la liberté d'être vraiment elle-même, et non pas un arbitraire aveugle, et qui protège le faible des abus du plus fort. Dans la famille des peuples, on observe de nombreux comportements arbitraires, que ce soit à l'intérieur des États ou dans les relations mutuelles entre les États. Il existe en outre bien des situations où le faible est obligé de s'incliner non pas devant les exigences de la justice mais devant la seule force de celui qui a plus de moyens que lui. Répétons-le : la force doit toujours être disciplinée par la loi et cela doit se vérifier aussi dans les relations entre États souverains.

12. À bien des reprises, l'Église s'est prononcée sur la nature et la fonction de la loi : la *norme juridique*, qui régule les rapports entre les personnes, en disciplinant les comportements extérieurs et en prévoyant aussi des sanctions pour ceux qui transgressent ces dispositions, a comme critère la *norme morale* fondée sur la nature des choses. La raison humaine est en outre capable de la discerner au moins au niveau des exigences fondamentales, en remontant à la Raison créatrice de Dieu, qui est à l'origine de tout. Cette norme morale doit réguler les choix des consciences et orienter tous les comportements des êtres humains. Existe-t-il des normes juridiques pour les rapports entre les nations qui forment la famille humaine ? Et, si elles existent, sont-elles efficaces ? La réponse est oui, ces normes existent, mais pour qu'elles soient vraiment efficaces *il faut remonter à la norme morale naturelle, fondement de la norme juridique*, sinon cette dernière reste soumise à des consensus fragiles et éphémères.

13. La connaissance de la norme morale naturelle n'est pas réservée à l'homme qui rentre en lui-même et qui, face à sa destinée, s'interroge sur la logique interne des aspirations les plus profondes qu'il discerne en lui. Non sans perplexité ni incertitudes, il peut arriver à découvrir, au moins dans ses lignes essentielles, *cette loi morale commune* qui, au-delà des différences culturelles, permet aux êtres humains de se comprendre entre eux en ce qui concerne les aspects les plus importants du bien et

du mal, du juste et de l'injuste. Il est indispensable de revenir à cette loi fondamentale et de consacrer à cette recherche le meilleur de nos énergies intellectuelles, sans se laisser décourager par les équivoques ou les sous-entendus. De fait, des valeurs enracinées dans la loi naturelle, même si c'est de manière fragmentaire et pas toujours cohérente, sont présentes dans les accords internationaux, dans les formes d'autorité universellement reconnues, dans les principes du droit humanitaire reçus dans les législations des États ou dans les statuts des Organismes internationaux. *L'humanité n'est pas « sans loi »*. Il est toutefois urgent de poursuivre le dialogue sur ces questions, faisant en sorte que les États parviennent dans leurs législations à une reconnaissance convergente des droits humains fondamentaux. Le progrès de la culture juridique dans le monde dépend entre autre de l'engagement visant à rendre plus effectives les normes internationales ayant un contenu profondément humain, afin d'éviter qu'elles ne se réduisent à des procédures faciles à contourner pour des motifs égoïstes ou idéologiques.

Dépassement des conflits et désarmement

14. De nos jours, l'humanité vit malheureusement de grandes divisions et de durs conflits qui *jettent de sombres perspectives sur son avenir*. De vastes régions de la planète connaissent des tensions croissantes, et le danger que de plus en plus de pays deviennent détenteurs de l'arme nucléaire suscite de légitimes appréhensions chez toute personne responsable. On assiste encore aujourd'hui à de nombreuses guerres civiles dans le continent africain, même si l'on y observe, pour un certain nombre de pays, des progrès dans la liberté et dans la démocratie. Le Moyen-Orient reste le théâtre de conflits et d'attentats qui ont des conséquences sur les nations et les régions limitrophes, risquant de les entraîner dans la spirale de la violence. D'une manière plus générale, on doit constater avec regret que le nombre des *États qui sont pris dans la course aux armements* est en augmentation: même des nations en voie de développement consacrent une part importante de leur maigre produit intérieur à l'achat d'armes. Ce funeste commerce se développe grâce à de multiples responsabilités: il y a les pays du monde industrialisé, qui tirent de gros profits de cette vente d'armes et il y a les oligarchies dominantes en de nombreux pays pauvres, qui veulent renforcer leur position par l'achat d'armes toujours plus sophistiquées. En des temps si difficiles, il est vraiment nécessaire que se mobilisent toutes les personnes de bonne volonté pour que soient trouvés des accords concrets en vue

d'une *démilitarisation efficace*, surtout en ce qui concerne les armes nucléaires. Alors que le processus de non-prolifération nucléaire se voit ralenti, je me sens obligé d'exhorter les Autorités à reprendre avec une détermination plus ferme les négociations visant au *démantèlement progressif et concerté des armes nucléaires existantes*. En renouvelant cet appel, je sais que je me fais l'écho du vœu que forment tous ceux qui ont à cœur l'avenir de l'humanité.

15. Il y a pratiquement soixante ans l'Organisation des Nations unies rendait solennellement publique la *Déclaration universelle des Droits de l'homme* (1948-2008). Par ce document, la famille humaine a voulu réagir aux horreurs de la Deuxième Guerre mondiale en reconnaissant son unité fondée sur l'égale dignité de tous les hommes et en mettant au centre de la convivialité humaine le respect des droits fondamentaux de tout individu et de tout peuple: ce fut là un pas décisif sur le difficile et exigeant chemin vers la concorde et la paix. Il est bon aussi de mentionner la célébration du 25^e anniversaire de l'adoption par le Saint-Siège de la *Charte des droits de la famille* (1983-2008), ainsi que le 40^e anniversaire de la célébration de la première *Journée mondiale de la Paix* (1968-2008). Fruit d'une intuition providentielle du Pape Paul VI, poursuivie avec une grande conviction par mon vénéré prédécesseur le Pape Jean-Paul II, la célébration de cette Journée a permis à l'Église, au fil des années, de développer, à travers les Messages publiés à cette occasion, une doctrine lumineuse en faveur de ce bien humain fondamental. À la lumière de ces célébrations significatives, j'invite tous les hommes et toutes les femmes à prendre une conscience plus claire de leur appartenance commune à l'unique famille humaine et à s'employer pour que la convivialité sur la terre soit toujours davantage le reflet de cette conviction, dont dépend l'instauration d'une paix véritable et durable. J'invite aussi les croyants à implorer Dieu inlassablement, pour qu'il accorde le grand don de la paix. Quant aux chrétiens, ils savent qu'ils peuvent se confier à l'intercession de Celle qui, étant la Mère du Fils de Dieu qui s'est fait chair pour le salut de l'humanité tout entière, est notre Mère à tous.

À tous, j'offre mes vœux d'heureuse année nouvelle !

Du Vatican, le 8 décembre 2007.

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana.

Chants

Mardi 1^{er} janvier 2008 – Sainte Marie, Mère de Dieu – Année A

ENTREE :

1- I te oire i Betelehemama
ua haere mai te mau magoi
na ni'a mai i te mau kamera
e farerei ia Iesu ra.

R- Noël ! Noël ! A himene a oaoa
Ua fanau mai te Metia, te Metia.
Noël ! Noël ! A himene a oaoa
Ua fanau mai te Metia, Alleluia !

KYRIE :

(h) E te Fatu e e e, (f) e te Fatu aroha mai.
E te Fatu e e (e), e te Fatu aroha mai ia matou.

(f) E te Kirito e, (h) e te Kirito aroha mai ia matou.
E te Kirito e, e te Kirito aroha mai ia matou.

(h) E te Fatu e e e, (f) e te Fatu aroha mai.
E te Fatu e e (e), e te Fatu aroha mai ia matou.

GLORIA :

Gloire à Dieu (*bis*)
Gloire à Dieu au plus haut des cieux.
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

PSAUME :

O tatou te nuna'a ta te ATua e aratai nei.
Na te ea (*bis*) o te parau ti'a

ACCLAMATION :

Ta oe parau e te Fatu e, parau mau ia e
ta oe na ture e faaoraraa no te taata.

CREDO :

Je crois en Dieu qui chante et qui fait chanter la vie.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai,
e te Fatu a faarii mai i ta matou mau pure.

Comme un oiseau fait monter sa chanson
Monte vers Toi notre prière
Ô Seigneur, écoute-là !

OFFERTOIRE :

R- Jésus, me voici devant Toi
tout simplement dans le silence.
Rien n'est plus important pour moi
que d'habiter en ta présence.

1- Avec des larmes dans les yeux
ou plein de joie sur le visage,
des projets fous ou dangereux,
le cœur qui recherche un rivage.

2- Quand viendra-t-il ce jour, Seigneur,
ou j'apercevrais ton visage ?
Tu sera là, c'est merveilleux,
les bras ouverts, sur mon passage.

SANCTUS :

E mo'a (*ter*) te ATua o te ao atoa nei.
Ua i te ra'i e te fenua i to oe ra hanahana.
Hotana i te ra'i teitei.
(h) Ia maitai haere mai ioa Fatu.
(f) Ia haamaitaihia o te haere mai ma te ioa o te Fatu
Hotana i te ra'i teitei.

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ
Et nous croyons que tu es vivant.
Hosana (*bis*), nous attendons ton retour glorieux.

PATER : Chanté

AGNUS : E te Arenio

COMMUNION :

1- Ia mamu anae te fenua
Te pou mai nei ta Arii rahi
E tona mau merahi mo'a
A tahoupu i to tatou atua mo'a hope.

2- Hanahanarahi o Ietu Euhari
te Atua mo'a hope
i rotopu ia tatou nei (*bis*).

ENVOI :

Mama Maria e, ua riro oe e ramepa ama
no to matou utuafare
O o'e to matou e'a i tae iai i mua i to matou faaora
Ietu Kirito to tamaiti here.

Ave Maria e, o oe tei faaheihia i te hei no te here.
Ave, Ave Maria e.



Liturgie de la Parole

Mardi 1^{er} janvier 2008 – Sainte Marie, Mère de Dieu – Année A

MARIE DANS FOI DE L'ÉGLISE

95. « Né de la Vierge Marie ». Pourquoi Marie est-elle vraiment la Mère de Dieu ?

Marie est vraiment Mère de Dieu parce qu'elle est la Mère de Jésus (cf. Jn 2,1; 19,25). En effet, celui qui a été conçu par l'opération du Saint-Esprit et qui est devenu vraiment son Fils est le Fils éternel du Père. Il est lui-même Dieu.

96. Que signifie l'« Immaculée Conception » ?

De toute éternité et de façon toute gratuite, Dieu a choisi Marie pour être la Mère de son Fils. Pour accomplir cette mission, elle a été immaculée dès sa conception. Cela signifie que, par la grâce de Dieu et en vue des mérites de Jésus Christ, Marie a été préservée du péché originel dès sa conception.

97. Comment Marie collabore-t-elle au dessein divin du salut ?

Par la grâce de Dieu, Marie est restée préservée de tout péché personnel durant toute son existence. Elle est « pleine de grâce » (Lc 1,28), la « Toute Sainte ». Quand l'ange lui annonça qu'elle mettrait au monde « le Fils du Très-Haut » (Lc 1,32), elle donna librement son consentement dans « l'obéissance de la foi » (Rm 1,5). Marie s'est livrée totalement à la Personne et à l'œuvre de son Fils Jésus, acceptant de toute son âme la volonté divine du salut.

98. Que signifie la conception virginale de Jésus ?

Elle signifie que Jésus a été conçu dans le sein de la Vierge par la seule puissance de l'Esprit Saint, sans intervention de l'homme. Il est Fils du Père céleste selon sa nature divine, Fils de Marie selon sa nature humaine, mais vraiment Fils de Dieu dans ses deux natures, étant en lui-même une seule Personne, qui est divine.

99. En quel sens Marie est-elle « toujours vierge » ?

Dans le sens qu'elle est « restée vierge en concevant son Fils, vierge en l'enfantant, vierge en le portant, vierge en le nourrissant de son sein, vierge mère, vierge toujours » (saint Augustin). Cependant, quand les Évangiles parlent de « frères et sœurs de Jésus », il s'agit de parents proches de Jésus, selon une expression utilisée dans la Sainte Écriture.

100. De quelle manière la maternité spirituelle de Marie est-elle universelle ?

Marie a un Fils unique, Jésus, mais, en lui, sa maternité spirituelle s'étend à tous les hommes, qu'il est venu sauver. Obéissant au côté du nouvel Adam, qui est Jésus Christ, la Vierge est la nouvelle Ève, la véritable mère des vivants, qui coopère avec

son amour maternel à leur naissance et à leur croissance dans l'ordre de la grâce. Vierge et Mère, Marie est la figure de l'Église, sa plus parfaite réalisation.

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

* * * * *

Livre des Nombres 6,22-27

Le Seigneur dit à Moïse : « Voici comment Aaron et ses descendants béniront les fils d'Israël : 'Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !' C'est ainsi que mon nom sera prononcé sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai ».

Psaume 67(66),2-3.5.7-8

Que ton visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; tu gouvernes les peuples avec droiture, sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Que Dieu nous bénisse, et que la terre tout entière l'adore !

Lettre de saint Paul Apôtre aux Galates 4,4-7

Mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils ; il est né d'une femme, il a été sous la domination de la loi de Moïse pour racheter ceux qui étaient sous la domination de la Loi et pour faire de nous des fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : envoyé par Dieu, l'Esprit de son Fils est dans nos coeurs, et il crie vers le Père en l'appelant « Abba ! ». Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et comme fils, tu es héritier par la grâce de Dieu.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 2,16-21

Quand les bergers arrivèrent à Bethléem, ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son coeur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Mardi 1^{er} janvier 2008

Sainte Marie, Mère de Dieu (solemnité)

06h00 : **Messe d'action de grâces pour la paroisse ;**

Mercredi 2 janvier 2008

Saint Basile le Grand & saint Grégoire de Naziance

05h50 : **Messe :** Dimitri PERETTI & Capucine MARTIN (vivants) ;

Jeudi 3 janvier 2008

Le Saint Nom de Jésus

05h50 : **Messe :** Roger & jehanne CATU & Genviève DUCREST (vivante) – action de grâces ;

Vendredi 4 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe :** Jeanine JOUFOQUES (vivante) ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale ;**

Samedi 5 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe :** Âmes du Purgatoire ;

09h00 : **Baptême** de Gabriel ;

15h00 : **Mariage** de Stéphane & Cécile ;

18h00 : **Messe dominicale :** Charles BREDIN - anniversaire ;

Dimanche 6 janvier 2008

Épiphanie du Seigneur (solemnité)

Quête pour la Sainte Enfance - Rome

Pas de messe à la Cathédrale ;

Dimanche 6 janvier : Quête pour la Sainte Enfance

L'Enfance Missionnaire ou Sainte Enfance célèbre en 2008 ses 155 ans. Les "petits missionnaires" sont aujourd'hui des millions, distribués dans les paroisses, dans les écoles et les mouvements des cinq continents.

Concrètement, les objectifs de l'Oeuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire sont:

- Aider les éducateurs à éveiller progressivement une conscience missionnaire universelle chez les enfants.
- Aider les enfants à développer leur protagonisme missionnaire.
- Encourager les enfants à partager spécialement leur foi et leurs moyens matériels.
- Promouvoir les vocations missionnaires.
- S'intégrer dans la pastorale générale de l'éducation chrétienne, en lui apportant la projection missionnaire de l'Oeuvre.

*Pour réaliser ses objectifs, l'Enfance Missionnaire prête **deux services** aux enfants: le premier, qui est le service principal, est l'éducation missionnaire; le deuxième, constitué par la coopération missionnaire aux enfants les plus nécessiteux et aux missions du monde entier.*

L'Eglise universelle demande à toutes les Institutions et à tous les Mouvements ecclésiaux de collaborer avec l'Enfance Missionnaire dans sa vie et dans son service aux enfants du monde entier.

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

P.K.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°02/2008 - sup
Dimanche 6 janvier 2008 – Solennité de l'Épiphanie du Seigneur– Année A

EDITORIAL

Le Code de Droit Canonique, qui donne les règles de l'Église stipule au canon 1287 :

« § 1 : Les administrateurs tant clercs que laïcs des biens ecclésiastiques quels qu'ils soient, ... doivent présenter chaque année leurs comptes à l'Ordinaire (l'Évêque) du lieu qui les soumettra à l'examen du conseil pour les affaires économiques (ici le C.A.MI.CA).

§ 2 : Les administrateurs rendront compte aux fidèles de l'usage des biens que ceux-ci ont offerts à l'Église ... »

À ce bilan financier, il est de tradition de joindre un bilan pastoral de l'année écoulée.

C'est ce que nous nous proposons de faire dans ce supplément au P.K.0 n°2 de l'année.

Certes, ces bilans pastoral et financier sont succincts mais, nous l'espérons, vous permettront de mieux connaître votre communauté paroissial et son fonctionnement.

Pour le bilan financier, il est toujours possible, sur simple demande, de consulter les détails des comptes au secrétariat du presbytère.

Nous restons à votre disposition pour de plus amples informations.

Sainte Année 2008



L'HEURE DES BILANS !!!¹

Bilan pastoral

« Un prêtre avait été muté dans une paroisse en difficulté. Un an plus tard, son évêque visite la paroisse et constate avec plaisir qu'elle a évolué très favorablement. Désireux de manifester sa satisfaction tout en préservant l'humilité de son prêtre, il lui dit : "Quel magnifique travail l'Esprit Saint a fait dans cette paroisse par votre intermédiaire !" – "Oui, Monseigneur, répond le prêtre. Mais vous auriez dû voir l'état de la paroisse lorsque l'Esprit Saint était seul à s'en occuper !" »

Ce prêtre avait de l'humour. Il connaissait l'expression audacieuse de saint Paul : "L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé [...]" (Ac 15,28). Pouvons-nous préciser la part de l'Esprit Saint et la part de l'homme davantage que par ce paradoxe : notre action dans la foi, la charité ou l'évangélisation est cent pour cent du Saint Esprit et cent pour cent l'œuvre de l'homme ? »

Ce bilan est bien sûr celui de l'Esprit Saint mais aussi celui de chacun d'entre-nous !

Bilan financier

« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » ... Nous trouvons un écho de cette joie de donner dans une lettre de saint Thomas More à sa fille. On y voit, à l'évidence que la sainteté n'élimine pas les sentiments paternels, mais bien plutôt les affine et les approfondit, de telle sorte qu'ils deviennent comme le miroir où se révèlent les sentiments de Dieu. En lisant ce texte où se père admirable exprime son besoin et sa joie de donner, comprenez qu'une telle disposition est assurément encore bien plus grande, à votre égard, en Dieu, votre Père :

"Tu me demandes de l'argent, ma chère fille, avec trop de timidité et d'hésitation. Ton père, tu le sais bien, est toujours prêt à t'en donner, et d'autant plus que ta lettre mériterait, non pas deux philippes d'or pour chaque ligne, comme le fit Alexandre pour les vers du poète Cherilus, mais, si ma bourse se mesurait à mes désirs, deux onces d'or pour chaque syllabe ... Pourtant, je t'envoie juste ce que tu demandes. J'aurai bien ajouté quelque chose mais si j'aime donner, j'aime aussi beaucoup que ma fille chérie me demande gentiment, comme elle sait le faire. Aussi, dépêche-toi de dépenser cet argent – je suis certain que tu en feras bon emploi. Plus tôt tu reviendras à la charge, et plus je serai content". »

On justifie les futures sollicitations comme on peut !!!

¹ Pierre TREVET, *Paraboles d'un curé de campagne* tome 2, p.90 & 123.

BILAN PASTORAL 2007

En quelques lignes, voici le bilan de la pastorale de la communauté paroissiale de la Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception de Papeete. La Cathédrale se situant en plein cœur de la ville c'est une pastorale quelque peu différente d'une paroisse classique que nous présentons. En effet, beaucoup de personnes passent durant la journée pour se recueillir, d'autres viennent pour rencontrer un prêtre ou se renseigner sur différentes démarches religieuses (préparation au mariage, au baptême ...). Voici un petit bilan en quelques chiffres et remarques :

Baptêmes

- 59 baptêmes ont été célébrés à la Cathédrale, dont :

de 0 à 1 an : 39 ;

de 1 à 7 ans : 20 ;

+ de 7ans et adultes : 0 ;

Si le registre de la Cathédrale compte 78 baptêmes cette année ; un certain nombre de ces baptêmes ont été célébrés à la chapelle Fetia Poipoi de Tipaerui et quelques-uns à la chapelle Sainte Thérèse du Collège-Lycée Lamennais.

On constate une progression sensible du nombre de baptêmes célébrés à la Cathédrale :

1996 : 10	2000 : 35	2004 : 13
1997 : 9	2001 : 24	2005 : 9
1998 : 14	2002 : 16	2006 : 45
1999 : 19	2003 : 33	2007 : 59

Entrées en Église

- On note 3 entrée en Église pour 2007. Parmi ces entrée en Église, 2 ont été célébrées à l'occasion de sacrement de mariage.

Confirmations

- 1 confirmation est enregistrée. Elle a été célébrée lors d'une entrée en Église.

Confessions

- Plus de 1500 confessions ont été célébrées, lors des confessions des vendredis de 13h30 à 15h00, des matinées de veille de fête et en semaine au bureau du presbytère.

Eucharistie

- Plus de 45.000 communions ont été distribuées en 2007. En effet, 45.000 petites hosties, 450 grandes hosties (célébrant) et 60 très grandes hosties (dimanches et fêtes) ont été achetées auprès de Sœurs Clarisses ; nous pouvons donc estimé qu'il y a eu plus de 45.000 communions au cours de l'année 2007 à la Cathédrale.

Mariages

- 19 mariages ont été célébrés à la Cathédrale : entre catholiques : 15 ; dont 2 avec entrée en Église ; de religion mixte : 2 ; avec dispense : 2.

Onction des malades

- 22 sacrement des malades ont été enregistrés à la Cathédrale.

Funérailles

- 3 célébrations de funérailles.

Il y a très peu de célébrations de funérailles à la Cathédrale en raison des difficultés de stationnement. Cependant, nous avons eu plusieurs messes célébrées à la mémoire de défunts décédés et enterrés en France ou dans les îles.

Catéchèse aux adultes

15 personnes suivent les cours de catéchèse aux adultes dispensés au presbytère de la Cathédrale.

La catéchèse pour les adultes à la Cathédrale a commencé le 3 septembre 2007. Les cours sont donnés un lundi sur deux de 18h00 à 19h30. Ils concernent tous les adultes désirant approfondir leur foi ou se préparer à recevoir un sacrement (baptême, confirmation, eucharistie, entrée en Église).

Prière des Laudes

Une tradition déjà ancienne à la Cathédrale : la célébration des laudes du lundi au samedi juste avant la célébration de la messe, de 05h30 à 05h50. C'est le Père Ernest Amans avec les frères et les sœurs qui ont mis cela en place.

La participation moyenne est d'environ 30 personnes.

Exposition du Saint Sacrement

Depuis octobre 2006, le Saint Sacrement est exposé à la Cathédrale chaque jour aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h15 à 16h00 ;

- le vendredi de 06h15 au samedi 04h00 ;

- le samedi de 20h00 à 23h00 ;

- le dimanche de 13h00 à 16h00.

Un groupe d'adoration, organisé autour de Ari HAEREUTA, assure une permanence et la surveillance. Les fidèles sont nombreux à venir tout au long de la journée pour prier.

Rosaire Vivant

Autour du groupe d'adoration, un groupe de Rosaire Vivant s'est structuré. Son principe de fonctionnement est le même que pour tout groupe de Rosaire Vivant (méditation quotidienne d'un

mystère, prière et tirage du mystère une fois par mois le dernier dimanche du mois ...). Cependant ce groupe a pour vocation d'orienter ses membres vers leurs paroisses respectives dès que possible ... sauf pour ceux qui sont engagés dans l'équipe d'adoration du Saint Sacrement. En conséquence, il est hors norme quant au nombre de membres : environ une centaine !

Chemin de Croix

Durant le temps de Carême, chaque vendredi à 16h00, il y a méditation du Chemin de Croix en français. La participation est régulière et soutenue par les membres de l'équipe d'adoration.

Messes

La participation aux messes de semaines varie entre 100 & 200 personnes du lundi au vendredi, avec des variations assez sensible durant les périodes de vacances scolaires. La participation du samedi matin est beaucoup plus réduite : entre 50 & 100 personnes.

Pour les messes du samedi dominical, il y a une moyenne de 200 à 250 personnes. Mais nous constatons une beaucoup plus faible participation à l'occasion des messes d'obligations en semaine (Ascension, Assomption, Noël ...).

Accueil au presbytère

Une permanence est assurée par des bénévoles au secrétariat du presbytère tous les matins de 08h30 à 11h30. Cet accueil permet de renseigner et d'établir

des actes (baptême, confirmation, mariage ...) et de réorienter les personnes vers leur paroisse chaque fois que possible.

Concert

Durant l'année 2007, 5 concerts ont été donnés à la Cathédrale :

- 2 par la C.A.P.A.T. ... une chorale ;
- 1 par Pro-Musica ... orgue & chorale ;
- 1 par Musique en Polynésie ... orgue & trompette ;
- 1 par l'organiste de la Cathédrale, Marc Boulagnon.

L'entrée de ces concerts est gratuite, bien que nous ayons eu quelques difficultés avec l'une des associations. En général, c'est un public nombreux qui y participe.

Bulletin paroissial

Depuis le 14 janvier 2007, la Cathédrale édite un bulletin de liaison hebdomadaire de 8 pages. Ce bulletin, nommé P.K.0, comprend les lectures du dimanche, les chants de la messe, une homélie et les annonces paroissiales sur 4 pages ; sa couverture reprend le texte de notre archevêque : « En marche de l'actualité » puis présentent un ou deux textes de l'Église universelle ou locale ou un sujet d'actualités.

Il est tiré à 250 exemplaires et distribué gratuitement aux paroissiens. Il est également diffusé par courriel pour ceux qui le désirent.

Un encart publicitaire est prévu pour les entreprises ou commerces qui veulent soutenir sa parution.

PROJET PASTORAL 2008

Les projets pastoraux pour l'année 2008 consistent tout d'abord à maintenir ce qui a été mis en place au cours de l'année 2007.

A MAINTENIR ...

Exposition du Saint Sacrement

Le premier point est la poursuite de l'exposition quotidienne du Saint Sacrement. L'équipe en place est décidée à poursuivre sa mission ... nous veillerons à trouver d'autres personnes pour s'engager sur ce chemin.

Concert

Des concerts sont déjà prévus pour l'année 2008, avec la C.A.P.A.T, Pro-Musica et Marc Boulagnon. Ces concerts sont toujours en entrée gratuite. L'objectif de cette pastorale est d'éveiller les chrétiens à la musique religieuse « classique », de faire découvrir le patrimoine musical religieux. Ces

concerts sont aussi l'occasion de rencontrer des personnes plus ou moins éloignées de l'Église.

A REALISER ...

Accueil au presbytère

Nous avons le projet de réaménager le secrétariat du presbytère pour le rendre plus accessible. Le projet est de faire une ouverture côté rue. Il apparaît important que les personnes qui veulent faire une démarche puissent le faire aisément et se sentent libres d'entrer et sortir. Le projet devrait être rapidement mis sur plan ... la réalisation restant conditionnée aux moyens financiers dont nous disposerons.

Messes de Noël et autres ...

Constatant une faible participation aux messes d'obligation qui tombent en semaine, nous essayerons de sensibiliser les fidèles à ces grandes fêtes de l'Église (Ascension, Assomption ...).

À ce jour, plusieurs grandes fêtes de l'Église ne sont pas célébrées à la Cathédrale (Semaine Sainte ...). Nous allons réfléchir à ce qui peut-être fait pour pallier à cette situation, sans faire double emploi avec les célébrations de l'église Maria no te Hau.

Pour la fête de Noël, 2008 devrait voir une célébration de la « Messe de minuit ». Beaucoup regrette qu'il n'y ait plus de messe à minuit, le soir de Noël ; nous nous proposons de faire un essai pour voir s'il y a réellement une demande ou simplement quelques propos nostalgiques !

Mère de Miséricorde

Un groupe de prière « Mère de Miséricorde » va se mettre en place au mois de janvier. Il s'inscrit dans la perspective des groupes de prière organisés par Philippe Madre et qui ont pour objectif de soutenir par la prière les personnes en situation de souffrance (avortement, drogue ...). Ce groupe se réunira chaque dernier dimanche du mois de 16h00 à 17h00 devant le Saint Sacrement exposé.

BILAN FINANCIER 2007

Rappel

Le bilan financier de l'année 2007 est globalement très positif. La communauté paroissiale de la Cathédrale est financièrement autonome depuis le 1^{er} janvier 2006. Jusque-là, la comptabilité de la Paroisse de la Cathédrale, comprenant la Cathédrale, Maria no te Hau et Fetia Poipoi était unique. Fin 2005, Mgr Hubert a proposé de séparer les comptabilités. Cela était un challenge pour la petite communauté de la Cathédrale qui se retrouvait à gérer un budget avec pour unique ressource la quête du samedi soir, soit environ 50.000 fr.

Aujourd'hui

Le budget 2007 comme celui de 2006 est en équilibre et même avec un excédent qui nous permet d'entrée dans l'année 2008 de façon sereine. Les tableaux ci-dessous vous permettent d'avoir un aperçu général des recettes et dépenses de l'année 2007 ainsi que de la participation significative de la communauté paroissiale de la Cathédrale à la vie de l'Église diocésaine et universelle.

Quelques remarques et observations

Participation à la vie de l'Église diocésaine & universelle

Les quêtes extraordinaires et le 1/3 des quêtes reversées au diocèse ont augmenté de 15,81%.

Le Denier de Dieu a augmenté de 96,57% ce qui, une fois retiré le 1/3 reversé à la paroisse, fait une augmentation nette pour l'archevêché de 31,07%.

Si nous commençons par ces observations, c'est parce qu'elles révèlent l'universalité d'une communauté paroissiale. En effet, la participation et le partage avec l'Église universelle sont un signe visible et significatif d'une communauté qui est ouverte au monde.

Recettes paroissiales

4 remarques s'imposent :

- La stabilité des quêtes ordinaires, avec une légère augmentation de 7,61%.

- La 2^{ème} campagne de l'Obole à Notre Dame a rapportée moins que celle de 2006. On note une baisse de 38,65%. Mais elle a été largement compensée par le 1/3 du Denier de Dieu reversé par l'archevêché. Ainsi l'Obole et le 1/3 du Denier cumulé donne une augmentation de 3,64% par rapport à l'Obole de 2006.

- Une nouvelle source de revenu importante en 2007 est l'offrande des fidèles faite pour les cierges de dévotions et les ventes de cartes postales. Cette année, ces revenus ont permis d'équilibrer l'investissement nécessaire à la mise en place des cierges de dévotions (tronc, plateau, cierges ...).

- La section « offrande des fidèles » a augmenté considérablement. Cela est dû au fait que nous avons comptabilisé les dons en mécénat qui s'élèvent à près de 3.000.000 fr (*Famille Martin par l'intermédiaire de Mr Jean-Pierre Fourcade – Mr Robert Wan*).

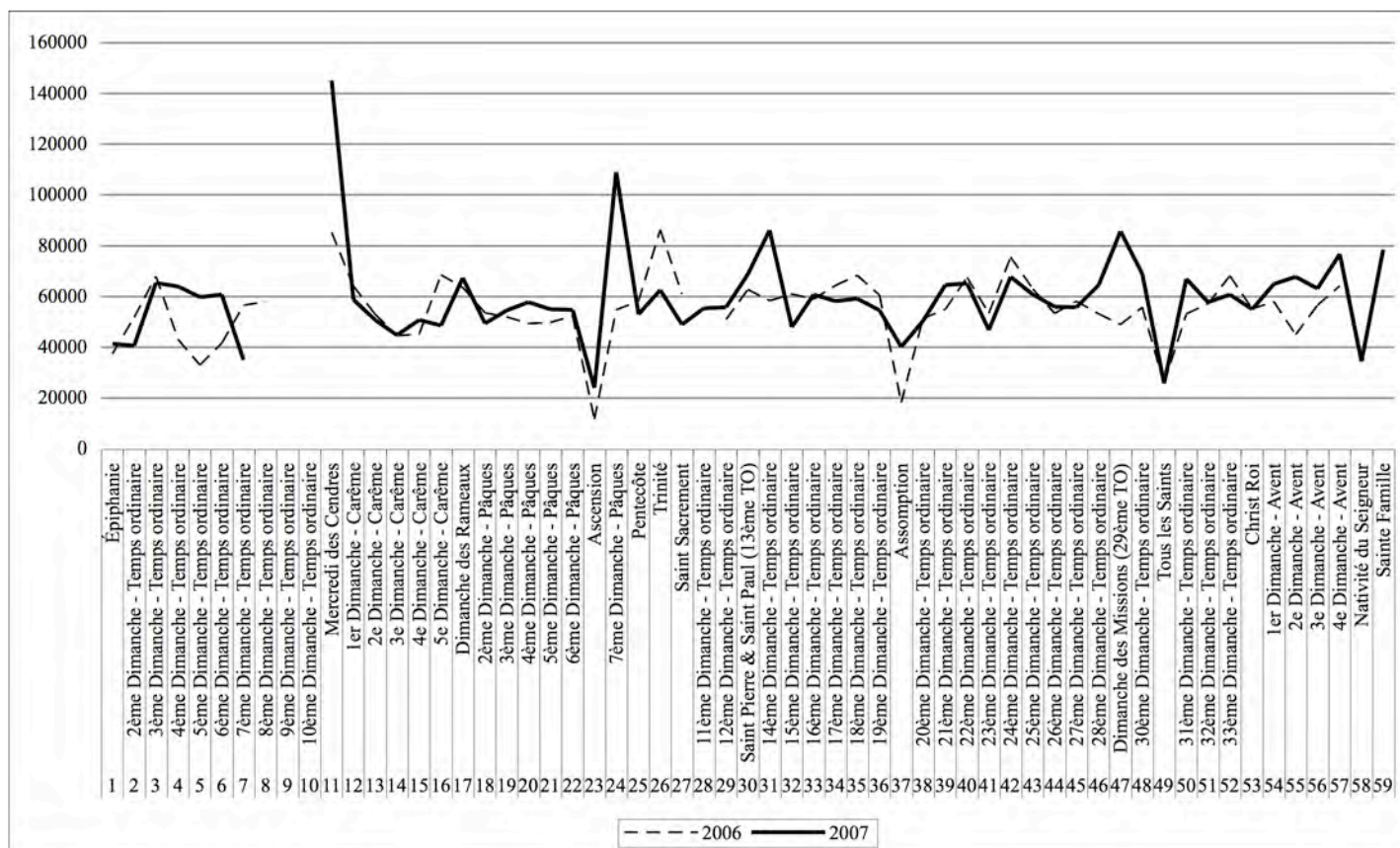
Nous devrions voir cela se prolonger, certains de nos mécènes s'étant engagés financer chaque année un projet pour la Cathédrale.

Dépenses paroissiales

Les dépenses courantes de la paroisse sont stables dans l'ensemble. Malgré l'augmentation du coût de la vie, elles ont été légèrement diminuées ; et cela grâce à l'engagement bénévole. En effet, le ménage et la décoration de la Cathédrale sont entièrement offerts. De même que le ménage au presbytère et les permanences d'accueil quotidiennes.

Si le montant global des dépenses de 2007 a augmenté, cela est dû à la prise en compte des investissements liés à la fois à la mise en place des cierges de dévotions et aux travaux d'embellissement entrepris dans la Cathédrale grâce aux dons de nos mécènes.

Tableau comparatif des quêtes de 2006 & 2007



PROJET 2008

Nos projets financiers pour 2008 sont de deux ordres : la Cathédrale & le presbytère.

La Cathédrale

- Le projet principal pour la Cathédrale est la réalisation d'un faux buffet d'orgue. Ce projet sera financé en totalité par nos mécènes. Actuellement, une première ébauche a été réalisée. Dans quelques semaines, le projet devrait être présenté à la communauté paroissiale, à notre archevêque et à nos mécènes. L'objectif est de pouvoir procéder à l'inauguration de l'œuvre le 8 décembre 2008, jour de la fête patronale de notre Cathédrale, ou le 23 décembre, anniversaire de sa dédicace.
- Suite aux travaux d'aménagement des bas de mur de la nef, nous allons devoir faire 6 nouveaux bancs plus court que ceux que nous avons actuellement qui seront disposés au fond de la Cathédrale, prêt des poteaux de la tribune.
- Un aménagement de la sacristie est prévu en fonction des fonds disponibles en fin d'année 2008.

Le presbytère

- Un autre grand projet, probablement étalé sur 2 ou 3 ans, en fonction des moyens dont nous

disposerons, est l'aménagement de l'accueil du presbytère. Il apparaît essentiel que le presbytère ait une ouverture sur la rue ... pour rendre concret l'« Église ouverte sur le monde ».

C'est déjà cette idée qui a prévalu lorsque ont été supprimés la barrière et le mur qui entouraient la Cathédrale. Les résultats ont été à la hauteur des attentes : une fréquentation accrue de la Cathédrale aussi bien par les fidèles, les passants et les touristes, une plus grande sécurité et un assainissement des alentours.

Aujourd'hui, nous voudrions réaliser la même chose au niveau du presbytère, en ouvrant une large porte-vitrine côté rue. Bien entendu cela à un coût : démolition du mur ; porte-vitrine ; rideau de protection pour la nuit ; et aussi aménagement de l'accueil-secrétariat.

Notre objectif est de trouver des bienfaiteurs et mécènes afin de ne pas peser davantage sur les fidèles de la communauté paroissiale déjà très généreux. Par conséquent, après avoir établi des plans précis et une estimation du coût de l'ensemble des travaux, nous chercherons les moyens financiers nécessaires à la réalisation de ce projet. Et c'est là seulement, que nous entreprendrons les travaux.

CATHÉDRALE NOTRE DAME DE PAPEETE
Journal de comptabilité de la communauté paroissiale
Année 2007

REPORT 2006		Montant	TRANSIT ARCHEVÊCHÉ		Montant
0	Placements	1 500 000	450	Quêtes réservées	695 060
1	CCP	0			0
2	Espèces	803 728			695 060
	Total :	2 303 728	570	Transfert	0

COMPTES DE CHARGES		Montant	COMPTES DE PRODUITS		Montant
600	Achat de livres, bougies (à revendre)	-2468969	700	Vente de livres, bougies	3246302
6023	Vin de Messe - Hosties	-130470			
6024	Alimentation	-451290			
6026	Linge et produit d'entretien	-96869	70632	Dons fleurs	5000
6061	Gaz et électricité et eau	-520490			
60631	Petit matériel de bureau	-340593	7103	2/3 des Quêtes ordinaires	1954393
60632	Matériel liturgique	-1200028	7103	1/3 des Quêtes ordinaires	977196
60633	Outillage	0	7106	Obole à Notre-Dame	1074500
60634	Achat de livres (non revendus)	-28340	7107	Tronc de la Cathédrale	806664
60635	Achat matériel divers	-864616	7108	Dons des fidèles	4170341
6152	Entretien des bâtiments (jusqu'à 100000F)	-2604508	7109	Denier de Dieu	740741
6153	Entretien divers	-891975	711	Kermesse, buffets	0
6161	Assurances bâtiments	-38278			
6163	Assurances responsabilité civile	-11678			
6221	Dépenses pour la catéchèse	-68200	7221	Catéchèse	22500
625	Transport et déplacements	0			
6261	P.T.T. (poste - timbres)	-17000			
6262	Téléphone	-161730	726	Funérailles	0
6263	Internet	-74977	727	Actes administratifs	0
6282	Dons de la paroisse	-24965			
63	Impôts et taxes	-100			
640	Salaires	0			
647	Charges sociales	0			
648	Cotisation retraite CAMICA	0	752	Loyers versés à la paroisse	0
65	Versement des quêtes et cotisations RV	-1629369	753	Publicité P.K.0	20300
651	Honoraires de messe versés	-650750	751	Honoraires de messe reçus	1224500
66	Frais financiers	-2300	76	Produits financiers	0
67	Charges exceptionnelles	-500	77	Produits exceptionnels	0
683	Amortissements/Constructions	0			
688	Amortissements/Matériel	0			
	Total des charges	-12277995		Total des produits	14937497

Bénéfices / Pertes : + 2.659.502 fr

RÉSULTATS DE 2007					
1	Placement Archevêché	1 500 000	3	Espèces	1 346 64
2	CCP Papeete	327 9724		Total :	491 4388

Pour mémoire

Recettes

Pour l'Église universelle & diocésaine

	2007	Prévisions	%	°/250		2006	% /2007
				P			
Quête des Lépreux	96392	50000	192,78	386		35369	272,53
Carême	301437	200000	150,72	1206		147178	204,81
Quête A.F.C.	0	50000	0,00	0		22750	0,00
Denier de Dieu (2/3)	1481481	1200000	123,46	5926		1130482	131,05
Semeur	156547	191500	81,75	626		134664	116,25
1/3 des quêtes	977196	950000	102,86	3909		908075	107,61
Quêtes réservées	393623	300000	131,21	1574		292539	134,55
	3406677	2941500	115,81	13627		2671057	127,54

Pour la paroisse

2/3 des quêtes	1954393	1900000	102,86	7818		1816150	107,61
Denier de Dieu (1/3)	740741	600000	123,46	2963		0	0,00
Obole à Notre-Dame	1074500	1000000	107,45	4298		1751453	61,35
Don des fidèles	4170341	4000000	104,26	16681		307254	1357,29
Bougies, livres ...	3204590	3100000	103,37	12818		0	0,00
Tronc	806664	800000	100,83	3227		847177	95,22
	11951228	11400000	104,84	47805		4722034	253,09

Dons annuels moyens par paroissien

		°/250			
13 627	11 766	HP	115,81	10684	127,54
47 805	45 600	°/250 P	104,84	18888	253,10
61 432	57 366	Total/paroissien		29572	207,74

Dépenses

	2007	Prévisions	%	°/250		2006	% /2007
				P			
Hosties - vin de messe	-130470	150000	-86,98	-522		-109725	118,91
Bougies, livres ...	-2717804	3500000	-77,65	10871		0	0,00
Liturgie	-1200028	500000	-240,01	-4800		-25240	4754,47
Alimentation	-451290	500000	-90,26	-1805		0	0,00
Électricité + eau + gaz	-520490	550000	-94,63	-2082		-411160	126,59
Téléphone	-161730	180000	-89,85	-647		-181153	89,28
Assurances - sécurité	-49956	150000	-33,30	-200		-108975	45,84
Matériel de bureau	-340593	300000	-113,53	-1362		-54429	625,76
Produit d'entretien	-96869	150000	-64,58	-387		-149414	64,83
Entretien des bâtiments	-3361099	3500000	-96,03	13444		1075357	312,56
	-9030329	9480000	-95,26	36121		2115453	426,87

QUÊTE DE LA CATHÉDRALE

ANNÉE 2007

Quêtes à verser à l'Archidiocèse

Date	Objet	Montant	2006	%
07/01/07	Épiphanie du Seigneur (pour la Sainte Enfance - Rome)	41297	37294	111
21/02/07	Mercredi des Cendres (formation des prêtres - Archidiocèse)	145141	85356	170
06/04/07	Vendredi Saint (pour les Lieux Saints de Jérusalem - Rome)	0	0	0
08/04/07	Pâques (nuit & jour Archidiocèse)	0	0	0
27/05/07	Pentecôte (pour les Communications Sociales - Archidiocèse)	52934	58216	91
01/07/07	Saint Pierre & Saint Paul (Œuvre de Saint Pierre Apôtre - Rome)	68642	62658	110
21/10/07	Dimanche des Missions (pour la Propagation de la Foi - Rome)	85609	49015	175
	Offrande de Carême	301437	147178	205
	1/3 des Quêtes ordinaires (Archidiocèse)	977196	908075	108
	Semeur tahitien	101500	0	0
	Total a verser à l'Archevêché	1773756	1347792	132

Versement le 10/04/2007 : 702210 490035 143

Versement le 02/07/2007 : 331479 304709 109

Versement le 02/10/2007 : 312098 269466 116

Versement le 03/01/2008 : 427969 283582 151

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°02/2008

Dimanche 6 janvier 2008 – Solennité de l'Épiphanie du Seigneur – Année A

HUMEURS

L'Épiphanie, la manifestation du Seigneur aux nations ...

Des signes forts d'ouverture et d'universalité donnés dès Noël.

C'est tout d'abord aux bergers qu'est annoncée la naissance du Sauveur ... les bergers des marginaux, peut-être un peu voleurs ! qui ont le privilège d'être les premiers hommes du peuple élu d'être prévenus ...

Aujourd'hui, c'est autour des païens, des étrangers que cette annonce est faite ... la tradition les représentera sous les traits d'hommes de races différentes ...

De Noël à l'Épiphanie, on tord le cou à toute forme d'exclusion, de racisme ... faisant ainsi écho aux premiers chapitres de la Genèse qui insiste sur l'unique origine de l'homme !

Un message toujours d'actualité dans notre monde ... et pas seulement au loin ... mais aussi dans notre « *fenua* » !

Les tensions politiques, l'appauvrissement d'une partie de la population ... sont autant de ferments de division, de tentation d'exclusion et de montée du racisme ...

Être chrétien c'est être « *frère universel* », « *catholique* » ... c'est refuser sans aucun compromis toute tentation d'exclusion, de racisme ... c'est le sens de l'Épiphanie !

Bonne fête de l'Épiphanie



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Épiphanie

Ce mot désigne la manifestation du mystère du Christ.

Traditionnellement cette manifestation est rattachée à trois événements : la visite des mages, le baptême de Jésus par Jean-Baptiste, le premier miracle de Jésus à Cana de Galilée.



La visite des mages symbolise la reconnaissance par les nations païennes de la royauté du Christ ; son baptême est son acceptation de sa mission messianique ; à Cana, Jésus « *manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui* ». Mais il ne faudrait pas enfermer l'Épiphanie dans le passé ; en effet, Dieu continue toujours à révéler le mystère du Christ, vrai Dieu et vrai homme en une seule personne, et chaque jour de nouveaux croyants s'ouvrent à ce mystère et se font baptiser ou décident de vivre leur baptême.

Ce qui est important de remarquer, c'est que maintenant, en tant que chrétiens, nous sommes impliqués avec toute l'Église dans la manifestation du mystère du Christ. Elle reste toujours une œuvre de la grâce de Dieu, mais elle n'est possible que s'il y a une évangélisation et un témoignage qui nous reviennent.

Notre célébration de l'Épiphanie ne doit donc pas demeurer au niveau d'un folklore par ailleurs inoffensif. Elle doit nous faire prendre conscience qu'il n'y a pas de révélation du mystère du Christ s'il n'y a pas une certaine visibilité de l'Église et s'il n'y a pas des Chrétiens qui témoignent par leur vie de ce que la révélation du mystère du Christ apporte au croyant.

Jésus continue toujours à dire à ceux qui le cherchent : « *Viens et vois* ». Mais c'est à travers la vie d'une communauté croyante et priante, attentive à vivre la Parole, que Jésus pourra se manifester.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

L'ÉPIPHANIE

HOMELIE DU PAPE BENOIT XVI DU 6 JANVIER 2007

Chers frères et soeurs,

Nous célébrons avec joie la solennité de l'Épiphanie, « *manifestation* » du Christ aux nations, qui sont représentées par les Rois Mages, mystérieux personnages venus d'Orient. Nous célébrons le Christ, but du pèlerinage des peuples à la recherche du salut. Dans la première Lecture, nous avons écouté le prophète, inspiré par Dieu, contempler Jérusalem comme un phare de lumière qui, au milieu des ténèbres et des brumes de la terre, oriente le chemin de tous les peuples. La gloire du Seigneur resplendit sur la Ville sainte et attire tout d'abord ses enfants exilés et dispersés, mais en même temps les nations païennes également, qui viennent de toute part à Sion comme vers une patrie commune, l'enrichissant de leurs biens (cf. *Is 60,1-6*). Dans la deuxième lecture nous a été reproposé ce que l'Apôtre Paul écrivait aux Ephésiens, c'est-à-dire que précisément la convergence des Juifs et des Païens, grâce à l'initiative pleine d'amour de Dieu, dans l'unique Église du Christ était le « *mystère* » manifesté dans la plénitude du temps, la « *grâce* » dont Dieu l'avait fait le ministre (cf. *Ep 3,2-3a.5-6*). D'ici peu, dans la Préface, nous chanterons : « *Aujourd'hui dans le Christ, lumière du monde / tu as révélé aux peuples le mystère du salut* ».

Vingt siècles se sont écoulés depuis que ce mystère a été révélé et réalisé dans le Christ, mais celui-ci n'est pas encore parvenu à son accomplissement. Mon bien-aimé Prédécesseur Jean-Paul II, ouvrant son Encyclique sur la mission de l'Église, a écrit que « *au terme du deuxième millénaire après sa venue, un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts* » (*Redemptoris missio*, n. 1). Plusieurs questions apparaissent alors spontanément : dans quel sens, aujourd'hui, le Christ est-il encore *lumen gentium*, lumière des nations ? À quel point se trouve - si l'on peut ainsi dire - cet itinéraire universel des peuples vers Lui ? Est-il dans une phase de progrès ou de recul ? Et encore : qui sont aujourd'hui les Rois Mages ? Comment pouvons-nous interpréter, en pensant au monde actuel, ces mystérieuses figures évangéliques ? Pour répondre à ces interrogations, je voudrais revenir à ce que les Pères du Concile Vatican II dirent à ce propos. Et j'ai plaisir à ajouter que, immédiatement après le Concile, le Serviteur de Dieu Paul VI, il y a quarante ans, précisément le 26 mars 1967, consacra l'Encyclique *Populorum progressio* au développement des peuples.

En vérité, tout le Concile Vatican II fut inspiré par la volonté d'annoncer le Christ, lumière du monde, à l'humanité contemporaine. Au coeur de l'Église, à partir du sommet de sa hiérarchie, apparut de

manière impérieuse, suscité par l'Esprit Saint, le désir d'une *nouvelle épiphanie du Christ au monde*, un monde que l'époque moderne avait profondément transformé et qui, pour la première fois dans l'histoire, se trouvait face au défi d'une civilisation mondiale, dont le centre ne pouvait plus être l'Europe, pas plus que ce nous appelons l'Occident et le Nord du monde. Apparaissait l'exigence d'élaborer un nouvel ordre mondial politique et économique, mais, dans le même temps et surtout, spirituel et culturel ; c'est-à-dire un humanisme renouvelé. Cette constatation s'imposait avec une évidence croissante. Un nouvel ordre mondial économique et politique ne fonctionne pas s'il n'y a pas de renouveau spirituel, si nous ne pouvons pas nous approcher à nouveau de Dieu et trouver Dieu parmi nous. Avant le Concile Vatican II, des consciences éclairées et des penseurs chrétiens avaient déjà eu l'intuition de ce défi historique et l'avaient affronté. Eh bien, au début du troisième millénaire, nous nous trouvons au coeur de cette phase de l'histoire humaine, qui a désormais été classifiée autour du terme « *mondialisation* ». D'autre part, nous nous apercevons aujourd'hui à quel point il est facile de perdre de vue les termes de ce même défi, précisément parce que l'on est concerné par celui-ci : un risque fortement accru par l'immense expansion des mass media, qui, d'une part, s'ils multiplient indéfiniment les informations, de l'autre, semblent affaiblir nos capacités d'effectuer une synthèse critique. La solennité d'aujourd'hui peut nous offrir cette perspective, à partir de la manifestation d'un Dieu qui s'est révélé dans l'histoire comme lumière du monde, pour guider et introduire finalement l'humanité dans la terre promise, où règnent la liberté, la justice et la paix. Et nous voyons toujours davantage que nous ne pouvons pas promouvoir tout seuls la justice et la paix, si ne se manifeste pas à nous la lumière d'un Dieu qui nous montre son visage, qui nous apparaît dans la crèche de Bethléem, qui nous apparaît sur la Croix.

Qui sont donc les « *Rois Mages* » d'aujourd'hui, et où en est leur « *voyage* » et notre « *voyage* » ? Chers frères et soeurs, revenons à ce moment de grâce spéciale que fut la conclusion du Concile Vatican II, le 8 décembre 1965, quand les Pères conciliaires adressèrent à l'humanité tout entière plusieurs « *Messages* ». Le premier était adressé « *Aux Gouvernants* », le deuxième « *Aux hommes de la pensée et de la science* ». Il s'agit de deux catégories de personnes que, d'une certaine manière, nous pouvons voir représentées dans les figures évangéliques des Rois Mages. Je voudrais ensuite en ajouter une troisième, à laquelle le Concile

n'adressa pas un message, mais qui fut bien présente à son esprit dans la Déclaration conciliaire *Nostra aetate*. Je fais référence aux guides spirituels des grandes religions non chrétiennes. Plus de deux mille ans après, nous pouvons donc reconnaître dans les figures des Rois Mages une sorte de préfiguration de ces trois dimensions constitutives de l'humanisme moderne : la dimension politique, la dimension scientifique et la dimension religieuse. L'Épiphanie nous le montre dans un état de « pèlerinage », c'est-à-dire dans un mouvement de recherche, souvent un peu confuse, qui, en définitive, possède son point d'arrivée dans le Christ, même si parfois l'étoile se cache. Dans le même temps, elle nous montre Dieu qui, à son tour, est en pèlerinage vers l'homme. Ce n'est pas seulement le pèlerinage de l'homme vers Dieu ; Dieu lui-même s'est mis en marche vers nous : en effet, qui est Jésus, sinon Dieu qui est sorti, pour ainsi dire, de lui-même pour venir à la rencontre de l'humanité ? Par amour, Il s'est fait histoire dans notre histoire ; par amour, il est venu nous apporter le germe de la vie nouvelle (cf. *Jn* 3,3-6) et la semer dans les sillons de notre terre, afin qu'elle germe, qu'elle fleurisse et qu'elle porte du fruit.

Je voudrais aujourd'hui faire miens ces Messages conciliaires, qui n'ont rien perdu de leur actualité. Comme par exemple là où, dans le Message adressé aux Gouvernants, on peut lire : « *C'est à vous qu'il revient d'être sur terre les promoteurs de l'ordre et de la paix entre les hommes. Mais, ne l'oubliez pas : c'est Dieu, le Dieu vivant et vrai, qui est le Père des hommes. Et c'est le Christ, son Fils éternel, qui est venu nous le dire et nous apprendre que nous sommes tous frères. C'est lui, le grand artisan de l'ordre et de la paix sur la terre, car c'est lui qui conduit l'histoire humaine et qui seul peut incliner les cœurs à renoncer aux passions mauvaises qui engendrent la guerre et le malheur* ». Comment ne pas reconnaître dans ces paroles des Pères conciliaires la trace lumineuse d'un chemin qui, seul, peut transformer l'histoire des nations et du monde ? Et encore, dans le « *Message aux hommes de la pensée et de la science* », nous lisons : « *Continuez à chercher sans vous lasser, sans désespérer jamais de la vérité !* » - tel est, en effet, le grand danger : perdre intérêt pour la vérité et chercher seulement l'action, l'efficacité, le pragmatisme ! – « *Rappelez-vous, continuent les Pères conciliaires, la parole d'un de vos grands amis, saint Augustin : 'Cherchons avec le désir de trouver et trouvons avec le désir de chercher encore'. Heureux ceux qui, possédant la vérité, continuent de la chercher, pour la renouveler, pour l'approfondir, pour l'offrir aux autres. Heureux ceux qui, ne l'ayant pas trouvée, marchent vers elle d'un cœur sincère : qu'ils cherchent la lumière de demain avec les lumières d'aujourd'hui, jusqu'à la plénitude de la lumière !* ».

Voilà ce qui était dit dans les deux Messages conciliaires. Aux chefs des peuples, aux chercheurs et aux scientifiques, il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire d'ajouter les représentants des grandes traditions religieuses non chrétiennes, en les invitant à se confronter à la lumière du Christ, qui n'est pas venu pour abolir, mais pour mener à bien ce que la main de Dieu a inscrit dans l'histoire religieuse des civilisations, en particulier dans les « *grandes âmes* », qui ont contribué à édifier l'humanité par leur sagesse et leurs exemples de vertu. Le Christ est lumière, et la lumière ne peut pas obscurcir, mais seulement illuminer, éclairer, révéler. Que personne n'ait donc peur du Christ et de son message ! Et si, au cours de l'histoire, les chrétiens, qui sont des hommes limités et pécheurs, ont parfois pu le trahir par leurs comportements, cela souligne encore davantage que la lumière est le Christ et que l'Église ne la reflète qu'en restant unie à Lui.

« *Nous avons vu l'étoile en Orient et nous sommes venus pour adorer le Seigneur* » (Acclamation à l'Évangile, cf. *Mt* 2,2). Ce qui chaque fois nous étonne, en écoutant ces paroles des Rois Mages, est que ces derniers se prosternèrent en adoration devant un petit enfant dans les bras de sa mère, non pas dans le cadre d'un palais royal, mais dans la pauvreté d'une bergerie à Bethléem (cf. *Mt* 2,11). Comment cela a-t-il été possible ? Qu'est-ce qui a convaincu les Rois Mages que cet enfant était « *le roi des Juifs* » et le roi des peuples ? Ils ont certainement été persuadés par le signe de l'étoile, qu'ils avaient vu « *se lever* » et qui s'était arrêtée précisément sur le lieu où se trouvait l'Enfant (cf. *Mt* 2,9). Mais même l'étoile n'aurait pas suffi, si les Rois Mages n'avaient pas été des personnes profondément ouvertes à la vérité. À la différence du roi Hérode, absorbé par son intérêt pour le pouvoir et la richesse, les Rois Mages étaient tendus vers l'objectif de leur recherche, et lorsqu'ils la trouvèrent, bien qu'ils fussent des hommes cultivés, ils se comportèrent comme les bergers de Bethléem : ils reconnurent le signe et adorèrent l'Enfant, en lui offrant les dons précieux et symboliques qu'ils avaient apportés avec eux.

Chers frères et soeurs, arrêtons-nous nous aussi en esprit face à l'icône de l'adoration des Rois Mages. Celle-ci contient un message exigeant et toujours actuel. Exigeant et toujours actuel en particulier pour l'Église qui, se reflétant en Marie, est appelée à montrer Jésus aux hommes, rien d'autre que Jésus. En effet, Il est le Tout et l'Église n'existe que pour rester unie à Lui et le faire connaître au monde. Que la Mère du Verbe incarné nous aide à être de dociles disciples de son Fils, Lumière des nations. L'exemple des Rois Mages d'alors constitue également une invitation pour les Rois Mages d'aujourd'hui à ouvrir les esprits et les cœurs au

Christ et à lui offrir les dons de leur recherche. À eux, à tous les hommes de notre temps, je voudrais aujourd'hui répéter : n'ayez pas peur de la lumière du Christ ! Sa lumière est la splendeur de la vérité. Laissez-vous illuminer par Lui, peuples de toute la terre ; laissez-vous envelopper par son amour et vous trouverez le chemin de la paix. Ainsi soit-il.

Du Vatican, le 8 décembre 2007.

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana.

L'OEUVRE PONTIFICALE DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE OU SAINTE ENFANCE

La quête de ce dimanche de l'Épiphanie est consacrée à « la Sainte Enfance » ; autrement dit, elle sera intégralement reversée à Rome pour l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire. Qu'est-ce que c'est ? Voici en quelques lignes, une brève présentation de cette œuvre.

Introduction

Partageons avec joie la réalité merveilleuse de l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire ou Sainte Enfance, pour la connaître et la mettre à profit au mieux dans nos propres communautés.

À travers les Évêques, les missionnaires, les animateurs et les enfants, Dieu aide les enfants à réaliser des merveilles d'évangélisation dans leur famille, avec les autres enfants et pour l'évangélisation universelle. Nous constatons en outre, avec une immense gratitude, que cette Œuvre constitue pour les enfants un chemin particulier pour leur maturation chrétienne et missionnaire.

Chaque paroisse, chaque Diocèse et l'Église universelle peuvent sentir que cette Œuvre de l'Enfance Missionnaire leur appartient.

L'Enfance Missionnaire ou Sainte Enfance

L'Enfance Missionnaire ou Sainte Enfance célèbre ses 165 années en 2008.

Cette Œuvre s'occupe de la promotion de la **coopération missionnaire** des enfants sous trois formes :

- La coopération **spirituelle** : par l'offrande de leur propre vie chrétienne (témoignage), la prière constante pour les missions et l'offrande de leurs sacrifices personnels, unis à ceux de Jésus pour le salut des enfants et du monde ;
- La coopération **matérielle** : par l'« *offrande missionnaire* » économique ou d'autres biens matériels ;
- La coopération **par des services missionnaires** : Dieu a besoin de notre collaboration, Il a besoin de nous en tant que missionnaires. Il a en outre besoin que nous l'aidions à promouvoir les vocations missionnaires.

Pour promouvoir et canaliser cette coopération, l'Église universelle a établi que, « en tenant compte des possibilités locales, l'Œuvre organise chaque année une Journée Universelle des Enfants. À

l'occasion de cette journée, il faudra attirer l'attention des enfants sur les nécessités spirituelles et matérielles des enfants du monde entier, en les encourageant à leur venir en aide par leurs prières, leurs sacrifices, leurs offrandes, et en les aidant à découvrir le visage de Jésus-Christ ». (Statuts OPM, n. 20).

C'est également à travers leur **coopération économique** que les enfants se proposent de partager leur foi et d'aider à faire en sorte que les autres enfants deviennent plus amis de Jésus.

Pendant plus de 150 ans, sans faire de discrimination de race, de culture ou de religion, les enfants de l'Enfance Missionnaire, en partageant leur pain et leur foi, ont apporté leur aide à des millions d'enfants en ce qui concerne leur alimentation, leur habillement et leur santé, pour la protection de leur vie et leur éducation scolaire, et, surtout, pour leur éducation chrétienne et missionnaire. Les offrandes des enfants sont utilisées, chaque année, pour contribuer, à travers des subsides « *ordinaires* » et « *extraordinaires* », à environ quatre mille projets en faveur des enfants les plus nécessiteux du monde.

L'Enfance Missionnaire est décisive et irremplaçable dans l'évangélisation d'aujourd'hui et pour celle du Troisième Millénaire

C'est une organisation qui vous appartient, qui appartient à votre communauté et qui est à votre service.

La Direction Nationale des Œuvres Pontificales Missionnaires et ce Secrétariat Général de l'Enfance Missionnaire (Piazza di Spagna, 48 - 00187 Rome ; Tél. : (039-6) 6988.0260 ; Fax: (039-6) 6988.0276 ; e-mail : vati176@poim.va) sont toujours prêts à vous servir.

Mille fois merci pour votre service missionnaire aux enfants de l'Enfance Missionnaire et à leurs animateurs. Puisse le Seigneur vous récompenser par d'abondants fruits dans votre diocèse et dans chaque paroisse.

© www.vatican.va

Chants

Dimanche 6 janvier 2008 – Solennité de l'Épiphanie du Seigneur – Année A

ENTREE :

- 1- Aujourd'hui nous est né un Sauveur,
dans la ville du Roi David.
Il est le Messie, le Seigneur,
la Parole qui nous libère.
- R- C'est Noël, gloire à Dieu,
paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
C'est Noël, gloire à Dieu, paix sur la terre.
- 2- Des bergers et des rois sont venus,
dans l'étable de Bethléem.
C'est lui le Messie, le Seigneur,
la tendresse nous fait signe.

KYRIE : *Dede III*

GLORIA : *Gocam*

PSAUME :

Béni ton peuple, Seigneur, donne-lui ton amour. (f)

ACCLAMATION :

Alleluia ! Ua fanau mai te faaora,
Alleluia ! Alleluia !

CREDO :

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens,
ma prière monte vers Toi, Seigneur.
Écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

- 1- Retentissez, sonnez, musiques angéliques
des anges du grand Dieu.
Il vient de naître dans ce lieu,
un maître doux et pacifique.
Retentissez, sonnez, musiques angéliques
des anges du grand Dieu.
- 2- Venez bergers, venez ô Mages si sages,
venez tous en ces lieux
pour adorer le Roi des cieux,
et pour lui rendre vos hommages.
Venez bergers, venez ô Mages si sages,
venez tous en ces lieux.
- 3- Au bel enfant qui vient de naître,
doux maître, au Roi puissant du jour.
Portez, portez vos chants d'amour,
Offrez le don de tout votre être.
Au bel enfant qui vient de naître,
doux maître, au Roi puissant du jour.

SANCTUS : *Dédé - latin*

ANAMNESE : *Petiot*

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
et tu reviens encore pour nous sauver, Seigneur,
pour nous sauver

PATER : *Alpec*

AGNUS : *Dede - latin*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

- 1- I te tau o te Arii Heroda,
ua haere mai te mau Magoi,
na nia mai i te mau Kamela e farerei ia Iesus ra.
- R- Noël, Noël, a himene a oaoa,
Ua fanau mai te Mesia, te Mesia !
Noël, Noël, a himene a oaoa,
Ua fanau mai te Mesia, Alleluia !

Liturgie de la Parole

Dimanche 6 janvier 2008 – Solennité de l'Épiphanie du Seigneur – Année A

LA SOLENNITÉ DE L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

Dans le vocabulaire chrétien, le mot 'Épiphanie' désigna les manifestations de Dieu aux hommes, et plus précisément, son irruption dans le monde en un temps historique donné, en la personne de Jésus Christ. C'est le sens profond de la fête de l'Épiphanie.

© Théo p.929c

* * * * *

Livre d'Isaïe 60,1-6

Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Regarde : l'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples ; mais sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux, regarde autour de toi : tous, ils se rassemblent, ils arrivent ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi avec les richesses des nations. Des foules de chameaux t'envahiront, des dromadaires de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur.

Psaume 72(71),1-2.7-8.10-11.12-13

Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes ! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens 3,2-3.5-6

Vous avez appris en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère du Christ, dont je vous ai déjà

parlé dans ma lettre. Ce mystère, il ne l'avait pas fait connaître aux hommes des générations passées, comme il l'a révélé maintenant par l'Esprit à ses saints Apôtres et à ses prophètes. Ce mystère, c'est que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 2,1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui ». En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple ». Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui ». Sur ces paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle
TA PAROLE EST UN FEU ARDENT
animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 22 février à 18h00
au dimanche 24 février à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 5 janvier 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Charles BREDIN - anniversaire ;

Dimanche 6 janvier 2008

*Épiphanie du Seigneur (solemnité)
Quête pour la Sainte Enfance - Rome*

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 7 janvier 2008

Saint Raymond de Penyafort

05h50 : **Messe** : Famille Roger & Murielle NOUVEAU ;

Mardi 8 janvier 2008

Férie

07h00 : Tahia MATIKAUA & sa famille (vivants) ;

Mercredi 9 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Moea DAUPHIN & sa famille (vivants) ;

Jeudi 10 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Ioane & Cynthia NG PAO (vivants) ;

Vendredi 11 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

Samedi 12 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Pierre SEYBALD & Simone SARRAZIN ;

15h00 : **Mariage** de Stéphane & Cécile ;

18h00 : **Messe dominicale** : Alice CHANLIN ;

Dimanche 13 janvier 2008

Baptême du Seigneur (fête)

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

Publication de mariage

- Il y a projet de mariage entre **Francky DUCHENE & Heia WONG**. Le mariage sera célébré le **samedi 19 janvier 2008** à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 7 janvier** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

Petite réflexion humoristique !

LE BENEVOLE

« Le *bénévole* (*activus benevolus*) est un mammifère bipède qu'on rencontre surtout dans les associations où il peut se réunir avec ses congénères.

Les *bénévoles* se rassemblent à un signal mystérieux appelé « convention ». On les rencontre aussi en petits groupes dans les divers endroits, quelquefois tard le soir, l'œil hagard, les cheveux en bataille et le teint blafard, discutant ferme sur la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire des recettes supplémentaires pour boucler son budget.

Le téléphone est un appareil qui est beaucoup utilisé par le *bénévole* et qui prend beaucoup de son temps. Mais cet instrument lui permet de régler les petits problèmes qui se posent au jour le jour.

L'ennemi héréditaire du *bénévole* est le « yaqua » (nom populaire) dont les origines n'ont pu être à ce jour déterminées. Le « yaqua » est aussi un mammifère bipède, mais il se caractérise surtout par un cerveau très petit qui ne lui permet de connaître que deux mots : « y'a qu'à ». Ce qui explique son nom.

Le « yaqua » bien représenté dans la cité anonyme attend le moment où le *bénévole* fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son adversaire, et provoquera chez celui-ci un malaise très grave : « le découragement ». Les premiers symptômes de cette implacable maladie sont visible rapidement : son absence de plus en plus fréquente aux réunions, intérêt croissant pour son jardin, sourire attendri devant une canne à pêche et attrait de plus en plus vif qu'exercent un bon fauteuil et la télévision sur le sujet atteint.

Les *bénévoles* décimés par le découragement risquent de disparaître et il n'est pas impossible que dans quelques années, on rencontre cette espèce uniquement dans les zoos où comme tous ces malheureux animaux enfermés, ils n'arrivent plus à se reproduire.

Les « yaquas » avec leurs petits cerveaux et leurs grandes langues, viendront leur lancer des cacahuètes pour tromper l'ennui. Ils se rappelleront avec nostalgie du passé si lointain, où le *bénévole* abondait et où on pouvait le traquer sans contrainte. »

Constantin Lianos de Grèce

SAINTE ANNEE
2008

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit



P.K.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°03/2008

Dimanche 13 janvier 2008 – Fête du Baptême du Seigneur – Année A

HUMEURS

La « Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens » fête ses 100 ans cette année.

Du 18 au 25 janvier, les chrétiens du monde entier prieront pour que ce réalise la prière du Christ : « *Que tous soit un, comme Toi et moi, nous sommes un* ».

Lorsque nous parlons d'unité, de quoi parlons-nous ?

« Unité » ne veut pas dire « uniformité » ... il ne s'agit pas de rendre le message du Christ insipide et sans saveur ...

« Unité » ce n'est pas non plus le « plus petit dénominateur commun » de nos calculs mathématiques ... ou ce que l'on pourrait appelé l' « œcuménisme tondeuse » où tout ce qui fait obstacle est effacé pour ne laisser encore une fois qu'un message du Christ insipide et sans saveur ...

L'« Unité » c'est faire « un » sans nier nos différences, sans vouloir « absorber » l'autre, sans faire de l'autre un « clone ».

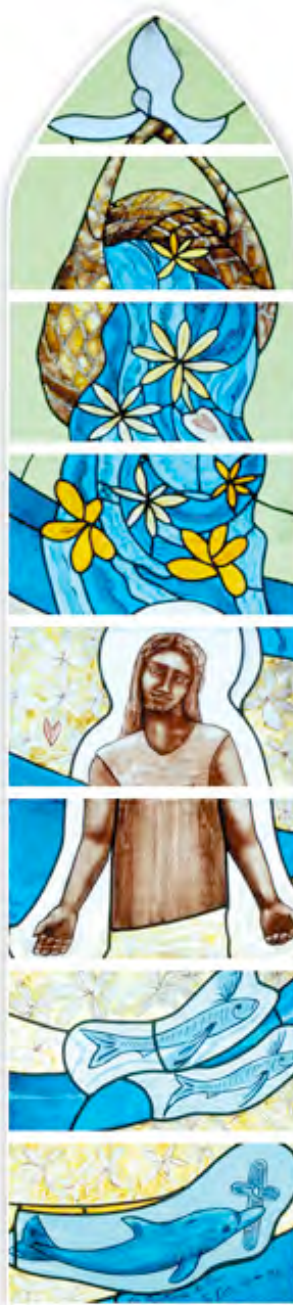
L'« Unité » c'est ouvrir nos cœurs pour accueillir l'autre, c'est demander pardon et offrir son pardon ...

L'« Unité » c'est vouloir faire un avec le Christ et répondre à sa prière ... c'est l'aimer en vérité !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Le baptême de Jésus



Les foules venaient se faire baptiser par Jean dans le Jourdain en confessant leurs péchés. Un certain jour, un homme qui n'avait pas de péchés à confesser se tenait dans l'affluence ; c'était Jésus de Nazareth. Il voulait pourtant se faire baptiser. Cependant ce n'était pas pour implorer un pardon dont il n'avait pas besoin, mais pour se solidariser avec les pécheurs. Il voulait ainsi manifester par un signe son acceptation de la mission que lui confiait son Père : « *se faire péché pour justifier les pécheurs* » (2Cor 5,21)

Jean-Baptiste le reconnaît et tente de dissuader Jésus, car pour lui le baptême de Jésus n'aurait aucun sens, mais finalement il se laisse faire et Jésus est baptisé.

Remontant sur la rive, Jésus a une vision : Il voit le ciel s'ouvrir et l'Esprit Saint descendre sur lui sous la forme d'une colombe tandis qu'il entend la voix du Père qui dit : « *Tu es mon Fils bien aimé, en toi j'ai mis tout mon amour* ». Jésus est ainsi confirmé dans sa mission et il sait qu'il l'accomplira en étant constamment accompagné par l'amour de son Père.

Ce baptême était déjà une lointaine annonce de celui par lequel nous sommes devenus chrétiens. Et le baptême de Jésus nous fait comprendre que notre baptême est aussi un engagement, celui de vivre en enfant de Dieu. Mais dans notre baptême, il y aussi l'affirmation de l'amour de Dieu, qui se traduit par la grâce que nous avons reçu ce jour-là, qui nous accompagne tout au long de notre vie, et qui nous pousse à chercher comme Jésus la volonté du Père.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

NOTRE SOCIÉTÉ A BESOIN DE FORTES DOSES D'ESPRIT SAINT

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA FÊTE DU BAPTEME DU SEIGNEUR

Baptême du Seigneur

Jésus lui-même a donné une explication de ce qui s'est passé pour lui au cours de son baptême dans le Jourdain. De retour du Jourdain, dans la synagogue de Nazareth, il applique à lui-même les paroles d'Isaïe : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction ...* ». Pierre utilise ce même terme d'onction dans la deuxième lecture, en parlant du baptême de Jésus : « *Dieu l'a oint de l'Esprit Saint et de puissance ...* »¹

Il s'agit d'un concept fondamental pour la foi chrétienne. Il suffit de rappeler que le nom *Messia* en hébreu et *Christos* en grec signifient précisément cela : Oint. Nous nous appelons nous-mêmes chrétiens, disaient les Pères antiques, car nous avons été oints, à l'image du Christ, l'Oint par excellence. Dans notre langage, le mot « oint » a de nombreuses significations, pas toutes positives. Dans l'antiquité, l'onction était un élément important de la vie. Les athlètes s'enduisaient le corps avec de l'huile pour être sveltes et agiles dans les courses, les hommes et les femmes s'enduisaient le corps d'huiles parfumées pour être beaux et avoir le visage resplendissant. Il existe aujourd'hui, dans ce même but, une infinité de produits et crèmes en tous genres, en grande partie également dérivés de différents types d'huiles.

En Israël, le rite avait une signification religieuse. Les rois, les prêtres et les prophètes s'enduisaient d'un onguent parfumé. Ceci était le signe qu'ils étaient consacrés au service divin. En Jésus Christ, toutes ces onctions symboliques deviennent réalité. Lors de son baptême dans le Jourdain, il est consacré roi, prophète et prêtre éternel, par Dieu le Père. Non pas par l'utilisation d'une huile matérielle, mais par l'huile spirituelle qui est l'Esprit du Seigneur, « *l'huile d'allégresse* », comme l'appelle un psaume. Ceci explique pourquoi l'Église donne une telle importance à l'onction avec le saint chrême. Il y a un rite d'onction dans le baptême, dans la confirmation, dans la consécration des prêtres, et il y a une onction des malades (jadis appelée « *extrême onction* »), parce qu'à travers ce rite, on participe à l'onction du Christ, c'est-à-dire à sa plénitude d'Esprit Saint. On devient littéralement « *chrétiens* », c'est-à-dire oints, consacrés, appelés, dit saint Paul, à répandre dans le monde « *la bonne odeur du Christ* ».

Essayons de voir ce que tout cela nous dit, à nous, aujourd'hui. Il est actuellement à la mode de parler

d'aromathérapie. Il s'agit de l'utilisation des huiles essentielles (c'est-à-dire celles qui distillent un parfum) pour maintenir en bonne santé ou pour soigner certains troubles. Internet est rempli de publicités sur l'aromathérapie. Celles-ci ne se limitent pas à promettre un bien-être physique ; il y a aussi les « *parfums de l'âme* », par exemple le parfum pour obtenir « *la paix intérieure* ».

Il ne m'appartient pas de porter un jugement sur cette médecine alternative. Je vois cependant que les médecins invitent à se méfier de cette pratique qui n'est pas prouvée scientifiquement et qui comporte même dans certains cas, des contre-indications. Ce que je veux dire, c'est qu'il existe une aromathérapie sûre, infaillible, qui ne comporte aucune contre-indication : celle qui est faite avec l'arôme spécial, l'onguent parfumé, qui est l'Esprit Saint !

Cette aromathérapie à base d'Esprit Saint guérit les maladies de l'âme et parfois, si Dieu le veut, aussi celles du corps. Il y a un *negro spiritual* qui ne fait que répéter continuellement ces quelques mots : « *Il y a un baume à Gilead qui guérit les âmes blessées* » (*There is a balm in Gilead / to make the wounded whole ...*). Gilead, ou Galaad, est une localité célèbre dans l'Ancien Testament pour ses parfums et ses baumes (cf. Jr 8,22). Le cantique se poursuit en disant : « *Parfois je me sens découragé et je pense que mon travail est inutile, mais l'Esprit Saint redonne alors vie à mon âme* » (*Sometimes I feel discouraged and think my work's in vain but then the Holy Spirit revives my soul again*). Galaad est pour nous l'Église, et le baume qui guérit est l'Esprit Saint. Il est l'effluve parfumée que Jésus a laissée derrière lui, en passant sur cette terre.

L'Esprit Saint est un spécialiste des maladies du mariage. Le mariage consiste à se donner l'un à l'autre, c'est le sacrement du don. L'Esprit Saint est le don devenu personne ; c'est le don du Père au Fils et du Fils au Père. Là où il arrive renaît la capacité de se donner et avec elle la joie et la beauté de vivre ensemble.

Le philosophe Heidegger a émis un jugement alarmant sur l'avenir de la société humaine : « *Seul un dieu peut nous sauver* », a-t-il dit. Moi je dis que ce Dieu qui peut nous sauver existe, c'est l'Esprit Saint. Notre société a besoin de fortes doses d'Esprit Saint.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

¹ Ndlr : traduction de la Bible de Jérusalem

« PRIEZ SANS CESSER » (1Th 5,17)

« Nous vous [le] demandons, frères... Vivez en paix entre vous. Nous vous y exhortons, frères : reprenez ceux qui vivent de manière désordonnée, donnez du courage à ceux qui en ont peu ; soutenez les faibles, soyez patients envers tous. Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal, mais recherchez toujours le bien, entre vous et à l'égard de tous. Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. » (1 Th 5, 12a.13b-18)

La « Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2008 » marque le 100^e anniversaire de l'inauguration de l'« Octave pour l'unité de l'Église ». Ce changement de terminologie indique que la prière pour l'unité des chrétiens a évolué au cours des années. À cet égard, un rapide tour d'horizon de son histoire nous est proposé dans la première partie de cette introduction. Dans la seconde partie sont présentés le texte biblique et le thème choisis pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2008. Nous proposons ensuite une brève réflexion sur « l'œcuménisme spirituel » qui permettra de bien situer la prière pour l'unité des chrétiens. L'introduction se conclut par une brève description de la structure des huit jours de l'octave pour l'unité de cette année.

Un anniversaire important

Il y a cent ans, le Père Paul Wattson, prêtre épiscopalien (anglican) et cofondateur de la *Society of the Atonement* de Graymoor (à Garrison, dans l'Etat de New York), inaugurait une Octave de prière pour l'unité des chrétiens qui fut célébrée pour la première fois du 18 au 25 janvier 1908. En 1968, exactement soixante ans plus tard, les Églises et les paroisses du monde entier recevaient pour la première fois des textes pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, conjointement préparés par la Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises et le Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens (Église catholique).

Aujourd'hui, la collaboration entre les Églises, les paroisses et les communautés anglicanes, catholiques, orthodoxes, et protestantes dans la préparation et la célébration de la Semaine de prière pour l'unité est une pratique désormais familière, ce qui est la preuve tangible de l'efficacité même de la prière pour l'unité. C'est donc à bon droit que nous pouvons parler de l'histoire de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens comme de celle d'un succès. Ceci est pour nous source de grande joie et de profonde gratitude.

Les antécédents de la Semaine de prière

Si ces deux anniversaires nous permettent de retracer l'histoire de la Semaine de prière, il est bien sûr évident que la prière pour l'unité n'est pas une

invention du siècle dernier. Jésus lui-même éleva cette prière vers son Père : « Que tous soient un ». Depuis lors, les chrétiens n'ont cessé de prier de multiples manières pour que l'unité s'accomplisse. Malgré leurs divisions, les chrétiens de toutes les traditions ont prié en union avec la prière du Christ pour l'unité de tous ses disciples. L'antique liturgie quotidienne des Églises orthodoxes, par exemple, invite les fidèles à prier pour la paix et l'unité de tous.

D'autres propositions avaient précédé la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens au milieu du XIX^e siècle. L'importance et la nécessité de la prière – et en particulier de la prière pour l'unité des chrétiens divisés – sont mises en relief par un grand nombre de mouvements et de groupes ecclésiaux de diverses confessions (par exemple le Mouvement d'Oxford, l'Alliance évangélique et différentes initiatives féminines pour la prière). Dans sa *Lettre encyclique* adressée en 1902 à toutes les Églises locales orthodoxes, le Patriarche œcuménique Joachim III soulignait que l'unité de tous les chrétiens était un « sujet de prière et de supplication incessantes ».

Paul Wattson et Paul Couturier

Lorsque le Père Paul Wattson conçut et mit en pratique l'octave de prière – qui est considérée comme étant le début de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens telle que nous la célébrons aujourd'hui –, pour lui l'unité signifiait en fait le retour des différentes Églises dans le sein de l'Église catholique romaine. Cela influença son choix des dates pour l'octave : celle-ci commencerait le 18 janvier qui était à l'époque dans le calendrier catholique romain la date de la « Fête de la Chaire de Pierre » et se conclurait le 25 janvier, Fête de la conversion de Paul. Après l'entrée de la *Society of the Atonement* dans l'Église catholique en 1909, le Pape Pie X donna sa bénédiction officielle à l'octave pour l'unité.

Au milieu des années 1930, l'Abbé Paul Couturier de Lyon (France) donna un nouvel objectif à l'octave pour l'unité de l'Église. À cette époque, la célébration de l'octave avait commencé à se répandre dans toute l'Église catholique et dans un petit nombre de communautés anglicanes favorables à une réunion avec l'évêque de Rome. Toutefois,

pour des raisons théologiques cette approche était rejetée par un grand nombre de chrétiens n'appartenant pas à l'Église catholique. L'Abbé Couturier maintint alors les dates du 18 au 25 janvier mais modifia la terminologie : le but de la « *Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens* » qu'il entendait promouvoir était l'unité de l'Église « *telle que le Christ la veut* ».

Foi et Constitution

Un autre courant d'initiatives de prière pour l'unité des chrétiens est également à l'origine de la Semaine de prière. En 1915, un *Manuel de prière pour l'unité des chrétiens* fut publié pour la « *Commission de l'Église épiscopale protestante aux Etats-Unis de la Conférence mondiale sur foi et constitution* ». Dans la brève introduction de cet ouvrage, les auteurs soulignaient leur espoir que chacune des diverses communions prie pour l'unité, mais pas qu'elles prient nécessairement en un même lieu. De même ne s'attendait-on pas à ce que « *les Églises à forte tradition liturgique telle que l'Église catholique et la Sainte Église orientale orthodoxe* » utilisent ce matériel mais qu'elles puisent dans leurs vastes ressources et dans leur riche héritage de prières pour l'unité des chrétiens.

À partir de 1921, le Comité permanent pour la Conférence mondiale sur Foi et Constitution publia du matériel pour une Octave de prière pour l'unité des chrétiens et suggéra qu'elle se tienne durant les huit jours précédant la Pentecôte. En 1941, la Commission Foi et Constitution déplaça ces dates au mois de janvier de manière à ce qu'elles coïncident avec l'initiative catholique et que ces deux courants issus du COE et de l'Église catholique invitent les chrétiens à prier à la même période. À partir de 1958, la préparation du matériel proposé par Foi et Constitution se fit en grande partie en coordination avec celle des textes élaborés par le Centre œcuménique Unité Chrétienne (catholique) de Lyon et à partir de 1960, Foi et

Constitution et l'Église catholique commencèrent à réfléchir ensemble et de manière approfondie à l'élaboration de ces textes, bien qu'assez discrètement car l'Église catholique n'encourageait pas encore de manière officielle les activités œcuméniques.

Vers une célébration commune de la Semaine de prière

C'est le 25 janvier 1959, jour de la conclusion de l'octave de prière pour l'unité, que le Pape Jean XXIII convoqua le Concile Vatican II qui devait faire entrer de façon décisive l'Église catholique dans le mouvement œcuménique. Le Concile permettait aussi la collaboration officielle entre le Secrétariat de Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises et le Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens du Vatican. Suite à la consultation mixte organisée par ces deux organismes en 1966 sur la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, un groupe mixte de préparation des textes pour la Semaine de prière fut créé. En 1968, le premier « *produit* » du groupe était prêt à l'emploi. Depuis 1973, c'est chaque année un groupe œcuménique différent, issu d'une région du monde, qui est invité à préparer pour la Semaine de prière un premier projet de textes que le groupe préparatoire mixte international est ensuite chargé de réviser. Ce « *voyage* » autour du globe souligne en quelque sorte le caractère véritablement œcuménique de la semaine de prière. Cette longue histoire de la préparation et de la célébration commune de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens a conduit en 2004 à la coédition du matériel par Foi et Constitution et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

*Conseil pontifical
pour la Promotion de l'unité des chrétiens*

© www.vatican.va

* * * * *

PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Seigneur Jésus,

qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme Toi en Ton Père et Ton Père en Toi.

Fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter,

ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilités mutuelles.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en Toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres,

montent incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que Tu la veux,

par les moyens que Tu veux.

En Toi, qui est la Charité parfaite,

Fais-nous trouver la Voie qui conduit à l'unité dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Amen !

Chants

Dimanche 13 janvier 2008 – Fête du Baptême du Seigneur – Année A

ENTREE :

- 1- C'est Jésus la vraie source d'eau vive,
qui nous lave de tous nos péchés,
Baptisez au nom du Père et du Fils
et du Saint Esprit,
faites de nombreux disciples (bis).
- 2- De chacun Jésus était la vie,
et pour tous, il était la lumière.
Il veut que chacun de nous
soit lumière pour ses pas,
par l'Esprit qui est la vérité (bis).
- 3- Seigneur Dieu, cette eau donne-la moi,
afin que je n'ai plus jamais soif.
Afin qu'en moi cette source jaillisse
en vie éternelle,
Cette eau vive donne-la Seigneur (bis).

KYRIE : Réconciliation

GLORIA : Berthier

PSAUME :

Dieu béni ton peuple, donne-lui la paix.

ACCLAMATION : Barbos

CREDO :

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigenitum,
et ex Patre natus ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

- 1- Baptisé dans la lumière de Jésus,
tu renais avec lui du tombeau (bis).
Pour que s'éclaire chacun de tes nuits,
Dieu te prend aujourd'hui par la main.
Tu es son enfant bien-aimé.
- 2- Baptisé dans le passage de Jésus,
tu traverses avec lui les déserts (bis).
Pour que tu brises les forces de la mort,
Dieu te donne aujourd'hui son Esprit.
Tu es son enfant bien-aimé.
- 3- Baptisé dans l'Évangile de Jésus,
tu découvres avec lui un trésor (bis).
Pour que tu trouves les mots de liberté,
Dieu te donne aujourd'hui la parole.
Tu es son enfant bien-aimé.
- 4- Baptisé dans le Royaume de Jésus,
tu inventes avec lui ton chemin (bis).
Pour que tu cherches les sources de la vie,
Dieu te donne son peuple choisi.
Tu es son enfant bien-aimé.

SANCTUS : Réconciliation

ANAMNESE : Petiot

Gloire à Toi qui étais mort,
gloire à Toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

PATER : chanté

AGNUS : Réconciliation

COMMUNION :

- R- Voici le pain qui nus descend du ciel,
Noël, Noël, Noël, Alléluia !
Qui mange de ce pain vivra pour toujours,
Noël, Noël, Noël, Emmanuel !
- 1- Église du Seigneur,
reçois le pain que Dieu te donne,
ce pain qui t'es offert.
C'est la chair du Seigneur pour la vie du monde.
 - 2- Peuple de la promesse
qui marche dans la nuit de ce monde,
reçois le pain qui fortifie le cœur de l'homme
et tu n'auras plus jamais faim.
 - 3- Peuple rassemblé pour la Pâque de Dieu,
reçois le vin de fête, ce vin qui coule à flot
au festin des noces de l'Agneau,
pour la vie du monde.

ENVOI :

R- Ua riro te Re ia Iesu, ua ere roa Satane,
ia teitei ra te Fatu, ia ora te pipi.

Liturgie de la Parole

Dimanche 13 janvier 2008 – Fête du Baptême du Seigneur – Année A

LE BAPTÊME DU SEIGNEUR

105. Pourquoi Jésus reçoit-il de Jean le « baptême de conversion pour le pardon des péchés » (Lc 3,3) ?

Pour commencer sa vie publique et pour anticiper le Baptême de sa mort, il accepte ainsi, bien que sans péché, d'être compté parmi les pécheurs, lui, « l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29). Le Père le déclare « son Fils bien-aimé » (Mt 3,17), et l'Esprit descend sur lui. Le baptême de Jésus est la préfiguration de notre Baptême.

253. Comment le baptême est-il préfiguré dans l'Ancienne Alliance ?

Dans l'Ancienne Alliance, on trouve diverses préfigurations du Baptême : l'eau, source de vie et de mort, l'arche de Noé, qui sauve par l'eau, le passage de la Mer Rouge, qui a délivré Israël de la servitude en Égypte, la traversée du Jourdain, qui fait entrer Israël dans la terre promise, image de la vie éternelle.

254. Qui porte ces préfigurations à leur accomplissement ?

C'est Jésus Christ qui, au début de sa vie publique, se fait baptiser dans le Jourdain par Jean-Baptiste. Sur la croix, de son côté transpercé, jaillissent le sang et l'eau, signes du Baptême et de l'Eucharistie. Après sa Résurrection, il a confié aux Apôtres la mission suivante : « Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit » (Mt 28,19).

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

Livre d'Isaïe 42,1-4.6-7

Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui j'ai mis toute ma joie. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; devant les nations, il fera paraître le jugement que j'ai prononcé. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, on n'entendra pas sa voix sur la place publique. Il n'écrasera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il fera paraître le jugement en toute fidélité. Lui ne faiblira pas, lui ne sera pas écrasé, jusqu'à ce qu'il impose mon jugement dans le pays, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses instructions. Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice, je t'ai pris par la main, je t'ai mis à part, j'ai fait de toi mon Alliance avec le peuple et la lumière des nations ; tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et de leur cachot ceux qui habitent les ténèbres.

Psaume 29(28),1-2.3-4.3.9-10

Rendez au Seigneur, vous, les dieux, rendez au Seigneur gloire et puissance. Rendez au Seigneur la gloire de son nom, adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.

La voix du Seigneur domine les eaux, le Dieu de la gloire déchaîne le tonnerre, le Seigneur domine la masse des eaux. Voix du Seigneur dans sa force, voix du Seigneur qui éblouit,

Le Dieu de la gloire déchaîne le tonnerre. Et tous dans son temple s'écrient : « Gloire ! ». Au déluge le Seigneur a siégé ; il siège, le Seigneur, il est roi pour toujours !

Livre des Actes des Apôtres 10,34-38

Alors Pierre prit la parole : « En vérité, je le comprends : Dieu ne fait pas de différence entre les hommes ; mais, quelle que soit leur race, il accueille les hommes qui l'adorent et font ce qui est juste. Il a envoyé la Parole aux fils d'Israël, pour leur annoncer la paix par Jésus Christ : c'est lui, Jésus, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les débuts en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. Là où il passait, il faisait le bien, et il guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du démon. Car Dieu était avec lui.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 3,13-17

Alors Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste ». Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau ; voici que les cieus s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieus, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Prochaine retraite spirituelle
TA PAROLE EST UN FEU ARDENT
animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 22 février à 18h00
au dimanche 24 février à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 12 janvier 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Alice CHANLIN ;

Dimanche 13 janvier 2008

Baptême du Seigneur (fête)

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 14 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Chantal JOUFOQUES & ses enfants
Dimitri & Capucine ;

Mardi 15 janvier 2008

Férie

07h00 : Mr & Mme LEOAHFE ;

Mercredi 16 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Lucien, Bernard & Emilia CERAN-
JERUSALEMY Michel TRACQUI ;

Jeudi 17 janvier 2008

Saint Antoine, abbé (mémoire)

05h50 : **Messe** : Famille MU WONG ;
18h00 : **Prière pour l'Unité des Chrétiens** ;

Vendredi 18 janvier 2008

Férie

Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens

05h50 : **Messe** : Pierre SEYBALD & Stanislawa
ZIOLKOXSKA ;
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

Samedi 19 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : François ARARUI ;
15h00 : **Mariage** de Heia & Francky ;
18h00 : **Messe dominicale** : Rudolph SALMON & les
défunts de sa famille ;

Dimanche 20 janvier 2008

2^{ème} Dimanche du temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

Publication de mariage

- Il y a projet de mariage entre **Francky DUCHENE & Heia WONG**. Le mariage sera célébré le **samedi 19 janvier 2008** à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Mercredi 16 janvier** à 18h00, répétition du Concert de l'Association Promusica ;
- **Jeudi 17 janvier** à 18h00, **Veillée de Prière** dans le cadre de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens ;
- **Dimanche 20 janvier** à 17h30, **Concert** par l'Association Promusica à la Cathédrale. Entrée gratuite ;

Avis de décès

Vendredi 4 janvier 2008, Sœur Marcelline DESROCHES, de la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de Cluny est décédée. Originnaire de Tahiti, née en 1907, elle a servi sa communauté et l'Église en Guadeloupe et en Martinique puis en Polynésie.

Aux Sœurs de Saint Joseph de Cluny & à sa famille, la communauté paroissiale de la Cathédrale présente ses condoléances et l'assure de sa prière.

Programme

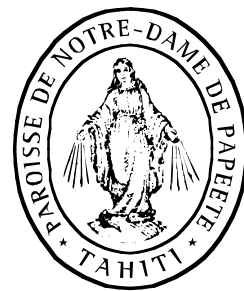
<i>Negro- Spirituals</i>	Soon I will be done
	Nobody knows
<i>Javier Busto</i>	Ave Maria
<i>Thomas Luis da Victoria</i>	O magnum mysterium
<i>Morten Lauridsen</i>	O magnum mysterium
<i>Zoltan Kodaly</i>	Veni Emmanuel
<i>Jozef Swider</i>	Cantus gloriosus
<i>Gabriel Fauré</i>	Cantique de Racine
<i>Negro- Spirituals</i>	Go down Moses
	Deep river
	Going to shout



ESPACE PUBLICITAIRE

**6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit**

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°04/2008

Dimanche 20 janvier 2008 – 2^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS

En ce début d'année, notre archevêque nous offre une lettre pastorale consacrée à « La Famille ».

Après avoir fait une description rapide de la situation de la famille dans notre société, il nous invite à nous mettre en route et à ne pas baisser les bras ...

Quelques pistes de réflexions et d'actions conclues sa lettre pastorale ...

Je vous encourage à prendre le temps de la lire, non seulement chacun pour soi, mais aussi en couple, en famille ... l'avenir de la famille ne peut être garantie sans une véritable implication des familles ... et spécialement de nos familles chrétiennes.

Des échéances électorales importantes sont là ... l'A.F.C., dans une lettre ouverte a interpellé les différentes formations politiques qui se présentent au sujet de leur projet quant à la défense de la famille ...

Mais là encore, pas plus une association que le pasteur de notre diocèse ne peut protéger la famille dans notre société, si les familles ne se manifestent pas explicitement ...

Ensemble, répondons à l'appel de notre archevêque et d'un seul cœur disons :

« Je crois en la famille ! »



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens

Du 18 au 25 janvier se déroulera la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens. Il y aura cette année cent qu'a commencé cette semaine de prière. C'est en effet en 1908, qu'à l'initiative d'un certain Paul Wattson, elle a commencé.

Le Christ n'a fondé qu'une seule Église et il a prié pour l'unité de tous ceux qui croiraient en lui. La division des Chrétiens est donc une grande infidélité, mais c'est dans les pays de mission qu'a été perçu, au début du XX^{ème} siècle, le tort considérable que la division causait à l'évangélisation. Cette division est apparue insupportable à ceux qui en mesuraient les conséquences, en même temps qu'ils réalisaient que seule la prière pourrait permettre d'en sortir.

Beaucoup plus tard, le Père Couturier a proposé la formule à laquelle tout le monde s'est rallié : « *Que l'unité advienne telle que Dieu la veut et par les moyens qu'il choisira* ». On ne cherche donc pas à rallier les autres à ses idées, mais on remet à Dieu d'accorder les esprits vers la vérité.

Si la prière constitue la grande arme pour travailler à l'unité des Chrétiens, elle doit aussi s'accompagner d'autres moyens.

Le premier est une attitude de respect et d'amour envers les autres Chrétiens. C'est l'œcuménisme de la charité et dans ce domaine des progrès spectaculaires ont été réalisés.

L'unité ne peut se faire au détriment de la vérité. Il faut donc que les théologiens se rencontrent et confrontent leurs enseignements, non point pour que chaque camp essaye de rallier les autres à ses idées, mais pour bien comprendre ce qui est professé par chaque confession, pour cerner avec précision ce qui est compatible et ce qui est incompatible. Dans ce domaine aussi de grands progrès ont été faits.

Enfin ceux qui ont participé aux dernières rencontres œcuméniques insistent beaucoup sur l'approfondissement spirituel. Plus on vit intensément l'Évangile dans sa confession, plus on est proche de ceux qui le vivent en profondeur dans leur propre confession.

Quels fruits ont portés ces cent années d'œcuménisme ? Certains feront remarquer que les Chrétiens sont toujours divisés. D'autres au contraire remarqueront un rapprochement spectaculaire et un désir de plus en plus fort de voir la foi chrétienne servir au rapprochement et à l'union des hommes. L'unité est certainement en marche, mais elle suit les chemins de Dieu qui déroutent toujours les hommes.

Aussi, cette année encore, nous priions avec reconnaissance et conviction pour que l'unité des Chrétiens se fasse telle que Dieu la veut et par les moyens qu'il choisira.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

COMMENT REAGIR FACE A LA SOUFFRANCE INNOCENTE ?

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 2^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Voici l'agneau de Dieu !



Dans l'Évangile, nous entendons Jean Baptiste qui présente Jésus au monde en s'écriant : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde !* » L'agneau, dans la Bible, comme du reste dans d'autres cultures, est le symbole de l'être innocent, qui ne peut faire de mal à personne, mais seulement en recevoir. En poursuivant ce symbolisme, la première épître de saint Pierre appelle le Christ « *l'agneau sans tache* » qui, « *insulté, ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas* ». Jésus est, en d'autres termes, l'Innocent qui souffre, par excellence.

Quelqu'un a écrit que la souffrance des innocents « *est le roc de l'athéisme* ». Après Auschwitz, le problème s'est posé de manière encore plus aiguë. On ne compte plus les livres et les œuvres théâtrales écrits sur ce thème. On a l'impression d'assister à un procès et d'entendre la voix du juge qui ordonne à l'accusé de se lever. L'accusé, dans ce cas, est Dieu, la foi.

Qu'est-ce que la foi a à répondre à tout cela ? Avant tout, il est nécessaire que nous nous mettions tous, croyants et non croyants, dans une attitude d'humilité, car si la foi n'est pas en mesure

« *d'expliquer* » la souffrance, la raison l'est encore moins. La souffrance des innocents est quelque chose de trop pur et mystérieux pour pouvoir l'enfermer dans nos pauvres « *explications* ». Face à la douleur de la veuve de Naïm et des sœurs de Lazare, Jésus, qui avait sûrement bien plus d'explications à donner que nous, ne sut rien faire de mieux que laisser l'émotion l'envahir et pleurer.

La réponse chrétienne au problème de la souffrance est contenue dans un nom : Jésus Christ ! Jésus n'est pas venu nous donner des explications savantes sur la souffrance, il est venu en silence la prendre sur lui. Toutefois, en la prenant sur lui, il l'a transformée de l'intérieur : d'un signe de malédiction, il a fait de la souffrance un instrument de rédemption. Plus encore : il en a fait la valeur suprême, l'ordre de grandeur le plus élevé dans ce monde. Après le péché, la véritable grandeur d'une créature humaine se mesure dans le fait de prendre sur soi le moins de *faute* possible et le plus de *peine* possible du péché lui-même. Elle n'est pas tant dans l'une ou l'autre prise séparément - c'est-à-dire dans l'*innocence* ou dans la *souffrance* - mais dans la présence des deux éléments dans la même personne. Ceci est un type de souffrance qui rapproche de Dieu. Seul Dieu, en effet, s'il souffre, souffre en tant qu'innocent au sens absolu.

Mais Jésus n'a pas seulement donné un *sens* à la souffrance innocente, il lui a également conféré un *pouvoir* nouveau, une fécondité mystérieuse. Regardons ce qui a jailli de la souffrance du Christ : la résurrection et l'espérance pour tout le genre humain. Mais regardons aussi ce qui se passe autour de nous. Combien d'énergie et d'héroïsme suscitent souvent, dans un couple, l'acceptation d'un enfant handicapé, cloué sur son lit pendant des années ! Combien de solidarité inattendue autour d'eux ! Quelle capacité d'amour insoupçonnée auparavant ! Cependant, le plus important, lorsqu'on parle de souffrance innocente, n'est pas de l'expliquer mais de faire en sorte qu'elle n'augmente pas à cause de nos actes et de nos omissions. Et il ne suffit pas non plus de faire en sorte que la souffrance innocente n'augmente pas ; il faut aussi chercher à soulager cette souffrance ! Devant le spectacle d'une petite fille transie de froid et tenaillée par la faim, qui pleurerait, un homme cria un jour, dans son cœur, à Dieu : « *O Dieu, où es-tu ? Pourquoi ne fais-tu rien pour cette enfant innocente ?* » Et Dieu lui répondit : « *Mais j'ai fait quelque chose pour elle : je t'ai fait toi !* »

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

PROCLAMATION DE SAINT THOMAS MORE

COMME PATRON DES RESPONSABLES DE GOUVERNEMENT

ET DES HOMMES POLITIQUES

1. De la vie et du martyre de saint Thomas More se dégage un message qui traverse les siècles et qui parle aux hommes de tous temps de la dignité inaliénable de la conscience, dans laquelle, comme le rappelle le Concile Vatican II, réside « *le centre le plus secret de l'homme et le sanctuaire où il est seul avec Dieu dont la voix se fait entendre dans ce lieu le plus intime* » (*Gaudium et spes*, n. 16). Quand l'homme et la femme écoutent le rappel de la vérité, la conscience oriente avec sûreté leurs actes vers le bien. C'est précisément pour son témoignage de la primauté de la vérité sur le pouvoir, rendu jusqu'à l'effusion du sang, que saint Thomas More est vénéré comme exemple permanent de cohérence morale. Même en dehors de l'Église, particulièrement parmi ceux qui sont appelés à guider les destinées des peuples, sa figure est reconnue comme source d'inspiration pour une politique qui se donne comme fin suprême le service de la personne humaine.

...

2. Thomas More a connu une carrière politique extraordinaire dans son pays. Né à Londres en 1478 dans une famille respectable, il fut placé dès sa jeunesse au service de l'Archevêque de Cantorbéry, John Morton, Chancelier du Royaume. Il étudia ensuite le droit à Oxford et à Londres, élargissant ses centres d'intérêts à de vastes secteurs de la culture, de la théologie et de la littérature classique. Il apprit à fond le grec et il établit des rapports d'échanges et d'amitié avec d'importants protagonistes de la culture de la Renaissance, notamment Didier Érasme de Rotterdam. Sa sensibilité religieuse le conduisit à rechercher la vie vertueuse à travers une pratique ascétique assidue : il cultiva l'amitié avec les Frères mineurs de la stricte observance du couvent de Greenwich, et pendant un certain temps il logea à la Chartreuse de Londres, deux des principaux centres de ferveur religieuse dans le Royaume. Se sentant appelé au mariage, à la vie familiale et à l'engagement laïc, il épousa en 1505 Jane Colt, dont il eut quatre enfants. Jane mourut en 1511 et Thomas épousa en secondes noces Alice Middleton, qui était veuve et avait une fille. Durant toute sa vie, il fut un mari et un père affectueux et fidèle, veillant avec soin à l'éducation religieuse, morale et intellectuelle de ses enfants. Dans sa maison, il accueillait ses gendres, ses belles-filles et ses petits-enfants, et sa porte était ouverte à beaucoup de jeunes amis à la recherche de la vérité ou de leur vocation. D'autre part, la vie familiale faisait une large place à la prière commune et à la *lectio divina*, comme aussi à de saines formes de récréation. Thomas participait chaque jour à la messe dans l'église paroissiale, mais les pénitences austères auxquelles il se livrait n'étaient connues que de ses proches les plus

intimes.

3. En 1504, sous le roi Henri VII, il accéda pour la première fois au parlement. Henri VIII renouvela son mandat en 1510 et il l'établit également représentant de la Couronne dans la capitale, lui ouvrant une carrière remarquable dans l'administration publique. Dans la décennie qui suivit, le roi l'envoya à diverses reprises, pour des missions diplomatiques et commerciales, dans les Flandres et dans le territoire de la France actuelle. Nommé membre du Conseil de la Couronne, juge président d'un tribunal important, vice-trésorier et chevalier, il devint en 1523 porte-parole, c'est-à-dire président, de la Chambre des Communes.

Universellement estimé pour son indéfectible intégrité morale, pour la finesse de son intelligence, pour son caractère ouvert et enjoué, pour son érudition extraordinaire, en 1529, à une époque de crise politique et économique dans le pays, il fut nommé par le roi Chancelier du Royaume. Premier laïc à occuper cette charge, Thomas fit face à une période extrêmement difficile, s'efforçant de servir le roi et le pays. Fidèle à ses principes, il s'employa à promouvoir la justice et à endiguer l'influence délétère de ceux qui poursuivaient leur propre intérêt au détriment des plus faibles. En 1532, ne voulant pas donner son appui au projet d'Henri VIII qui voulait prendre le contrôle de l'Église en Angleterre, il présenta sa démission. Il se retira de la vie publique, acceptant de supporter avec sa famille la pauvreté et l'abandon de beaucoup de personnes qui, dans l'épreuve, se révélèrent de faux amis.

Constatant la fermeté inébranlable avec laquelle il refusait tout compromis avec sa conscience, le roi le fit emprisonner en 1534 dans la Tour de Londres, où il fut soumis à diverses formes de pression psychologique. Thomas More ne se laissa pas impressionner et refusa de prêter le serment qu'on lui demandait parce qu'il comportait l'acceptation d'une plate-forme politique et ecclésiastique qui préparait le terrain à un despotisme sans contrôle. Au cours du procès intenté contre lui, il prononça une apologie passionnée de ses convictions sur l'indissolubilité du mariage, le respect du patrimoine juridique inspiré par les valeurs chrétiennes, la liberté de l'Église face à l'État. Condamné par le Tribunal, il fut décapité.

Au cours des siècles qui suivirent, la discrimination à l'égard de l'Église s'atténa. En 1850, la hiérarchie catholique fut rétablie en Angleterre. Il fut alors possible d'engager les causes de canonisation de nombreux martyrs. Thomas More fut béatifié par le Pape Léon XIII en 1886, en même temps que cinquante-trois autres martyrs, dont l'évêque John Fischer. Avec ce dernier, il fut canonisé par Pie XI en

1935, à l'occasion du quatrième centenaire de son martyre.

4. De nombreuses raisons militent en faveur de la proclamation de saint Thomas More comme Patron des Responsables de gouvernement et des hommes politiques. Entre autres, le besoin ressenti par le monde politique et administratif d'avoir des modèles crédibles qui indiquent le chemin de la vérité en une période historique où se multiplient de lourds défis et de graves responsabilités. Aujourd'hui, en effet, des phénomènes économiques fortement innovateurs sont en train de modifier les structures sociales ; d'autre part, les conquêtes scientifiques dans le secteur des biotechnologies renforcent la nécessité de défendre la vie humaine sous toutes ses formes, tandis que les promesses d'une société nouvelle, proposées avec succès à une opinion publique déconcertée, requièrent d'urgence des choix politiques clairs en faveur de la famille, des jeunes, des personnes âgées et des marginaux.

Dans ce contexte, il est bon de revenir à l'exemple de saint Thomas More, qui se distingua par sa constante fidélité à l'autorité et aux institutions légitimes, précisément parce qu'il entendait servir en elles non le pouvoir mais l'idéal suprême de la justice. Sa vie nous enseigne que le gouvernement est avant tout un exercice de vertu. Fort de cette rigoureuse assise morale, cet homme d'État anglais mit son activité publique au service de la personne, surtout quand elle est faible ou pauvre ; il géra les controverses sociales avec un grand sens de l'équité ; il protégea la famille et la défendit avec une détermination inlassable ; il promut l'éducation intégrale de la jeunesse. Son profond détachement des honneurs et des richesses, son humilité sereine et joviale, sa connaissance équilibrée de la nature humaine et de la vanité du succès, sa sûreté de jugement enracinée dans la foi, lui donnèrent la force intérieure pleine de confiance qui le soutint dans l'adversité et face à la mort. Sa sainteté resplendit dans le martyre, mais elle fut préparée par une vie entière de travail dans le dévouement à Dieu et au prochain.

Mentionnant des exemples semblables de parfaite harmonie entre la foi et les œuvres, j'ai écrit dans l'exhortation apostolique post-synodale *Christifideles laici* que « l'unité de la vie des fidèles laïcs est d'une importance extrême : ils doivent en effet se sanctifier dans la vie ordinaire, professionnelle et sociale. Afin qu'ils puissent répondre à leur vocation, les fidèles laïcs doivent donc considérer les activités de la vie quotidienne comme une occasion d'union à Dieu et d'accomplissement de sa volonté, comme aussi de service envers les autres hommes » (n. 17).

Cette harmonie entre le naturel et le surnaturel est l'élément qui décrit peut-être plus que tout autre la personnalité du grand homme d'État anglais : il vécut son intense vie publique avec une humilité toute simple, marquée par son humour bien connu, même aux portes de la mort.

Tel est le but où le conduisit sa passion pour la vérité. On ne peut séparer l'homme de Dieu, ni la politique de la morale ; telle est la lumière qui éclaira sa conscience. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, « l'homme est une créature de Dieu, et c'est pourquoi les droits de l'homme ont en Dieu leur origine, ils reposent dans le dessein de la création et ils entrent dans le plan de la rédemption. On pourrait presque dire, d'une façon audacieuse, que les droits de l'homme sont aussi les droits de Dieu » (Discours du 7 avril 1998 aux participants à la Rencontre universitaire internationale UNIV'98).

Et c'est précisément dans la défense des droits de la conscience que l'exemple de Thomas More brilla d'une lumière intense. On peut dire qu'il vécut d'une manière singulière la valeur d'une conscience morale qui est « témoignage de Dieu lui-même, dont la voix et le jugement pénètrent l'intime de l'homme jusqu'aux racines de son âme » (Encyclique *Veritatis splendor*, n. 58), même si, en ce qui concerne l'action contre les hérétiques, il fut tributaire des limites de la culture de son temps.

Le Concile œcuménique Vatican II, dans la constitution *Gaudium et spes*, remarque que, dans le monde contemporain, grandit « la conscience de l'éminente dignité qui revient à la personne humaine, du fait qu'elle l'emporte sur toute chose et que ses droits et devoirs sont universels et inviolables » (n. 26). L'histoire de saint Thomas More illustre clairement une vérité fondamentale de l'éthique politique. En effet, la défense de la liberté de l'Église contre des ingérences indues de l'État est en même temps défense, au nom de la primauté de la conscience, de la liberté de la personne par rapport au pouvoir politique. C'est là le principe fondamental de tout ordre civil, conforme à la nature de l'homme.

5 Je suis donc certain que l'élévation de l'éminente figure de saint Thomas More au rang de Patron des Responsables de gouvernement et des hommes politiques pourvoira au bien de la société. C'est là d'ailleurs une initiative qui est en pleine syntonie avec l'esprit du grand Jubilé, qui conduit au troisième millénaire chrétien.

En conséquence, après mûre considération, accueillant volontiers les demandes qui m'ont été adressées, j'établis et je déclare Patron céleste des Responsables de gouvernement et des hommes politiques saint Thomas More, et je décide que doivent lui être attribués tous les honneurs et les privilèges liturgiques qui reviennent, selon le droit, aux Patrons de catégories de personnes.

Béni et glorifié soit Jésus Christ, Rédempteur de l'homme, hier, aujourd'hui, à jamais.

Donné à Rome, près de Saint Pierre, le 31 octobre 2000, en la vingt-troisième année de mon Pontificat.

IOANNES PAULUS PP. II

Copyright © Libreria Editrice Vaticana.

Chants

Dimanche 20 janvier 2008 – 2^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

ENTREE :

- 1- Dans la paix et l'unité,
Seigneur, nous marchons vers Toi ;
Unis dans ta charité, nous marchons vers Toi.
- R- Rassemblé dans ton amour, Seigneur,
Unis par la même foi,
Tu nous montres le chemin, Seigneur,
Qui conduit vers Toi.
- 2- Avec nos joies, nos soucis,
Seigneur, nous marchons vers Toi ;
Nos espoirs, nos ennuis, nous marchons vers Toi.

KYRIE : grec

GLORIA : Berthier

PSAUME : (Petiot)

Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté.

ACCLAMATION : Ps 118

CREDO :

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, rassemble-nous dans la paix de ton amour

OFFERTOIRE :

- 1- Seigneur, tu cherches tes enfants,
car tu es l'amour
Tu veux unir tous les vivants,
grâce à ton amour.
- R- Seigneur, Seigneur, oh ! prends en ton Église
Tous nos frères de la terre, dans un même amour.
- 2- Seigneur, tu sauves par ta mort,
car tu es l'amour.
Fais-nous les membres de ton Corps,
grâce à ton amour.
- 3- Seigneur, tu vois le monde entier,
car tu es l'amour.
Fais-lui trouver son unité,
grâce à ton amour.

SANCTUS :

Saint, tu es saint, ô Seigneur, tu es vraiment saint ...

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ,
Et nous croyons que tu es vivant, hosana, hosana,
nous attendons ton retour glorieux.

PATER : récit

AGNUS :

Ô Seigneur, tu es l'Agneau divin ...

COMMUNION :

- 1- Ma chair s'unit au Corps du Christ
et mon cœur à son cœur.
Ma chair s'unit au Corps du Christ
pour être un même cœur.
- R- Restons toujours unis mes frères,
restons près de Jésus ;
En lui soyons unis mes frères,
ne nous séparons plus.
- 2- Si nous mangeons le même pain,
la même Eucharistie.
Si nous mangeons le même pain,
vivons la même vie.
- 3- C'est la loi de notre Seigneur,
qui nous a tant aimés.
C'est la loi de notre Seigneur,
gardons la charité.

ENVOI :

- 1- Nous marchons vers l'unité (*bis*)
l'unité de tous les hommes.
- R- Dans le fond de mon cœur,
je sais que le Dieu est le Seigneur,
avec lui nous rassemblera.

Liturgie de la Parole

Dimanche 20 janvier 2008 – 2^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

LE TEMPS ORDINAIRE

43. En dehors des temps possédant leur caractère propre, il reste dans le cycle de l'année 33 ou 34 semaines où l'on ne célèbre aucun aspect particulier du mystère du Christ. On y commémore plutôt le mystère même du Christ dans sa plénitude, particulièrement le dimanche. Cette période est appelée Temps ordinaire.

44. Le Temps ordinaire commence le lundi qui suit le dimanche tombant après le 6 janvier, et il se poursuit jusqu'au mardi avant le Carême inclusivement ; il commence de nouveau le lundi après le dimanche de Pentecôte et s'achève avant les premières vêpres du premier dimanche de l'Avent.

C'est ainsi que l'on trouvera une série de formulaires pour les dimanches et les fêtes de ce temps, dans la Liturgie des Heures et dans le Missel.

© Missel romain – introduction

Note particulière : Cette année, nous n'aurons que les quatre premières semaines du temps ordinaire avant que ne commence le Temps de Carême, le 6 février 2008, Mercredi des Cendres, Pâques étant très tôt (23 mars). Il reprendra avec la 6^{ème} semaine du temps ordinaire, le lundi 12 mai, au lendemain du Dimanche de Pentecôte.

* * * * *

Livre d'Isaïe 49,3.5-6

Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je me glorifierai ». Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob et que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Il parle ainsi : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël : je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ».

Psaume 39 (40),2.4.7-11

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi pour entendre mon cri. Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.

Beaucoup d'hommes verront, ils craindront, ils auront foi dans le Seigneur. Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens ».

Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles.

J'annonce la justice dans la grande assemblée ; vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais. Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur, je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ; j'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1,1-3

Moi, Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être Apôtre du Christ Jésus, avec Sosthène notre frère, je m'adresse à vous qui êtes, à Corinthe, l'Église de Dieu, vous qui avez été sanctifiés dans le Christ Jésus, vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. Que la grâce et la paix soient avec vous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1,29-34

Le lendemain, comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : Derrière moi vient un homme qui a sa place devant moi, car avant moi il était. Je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël ». Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint'. Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage : c'est lui le Fils de Dieu ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle

TA PAROLE EST UN FEU ARDENT

animée par la Fraternité Ephata

du vendredi 22 février à 18h00

au dimanche 24 février à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 19 janvier 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

Dimanche 20 janvier 2008

2^{ème} Dimanche du temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 21 janvier 2008

Sainte Agnès (mémoire)

05h50 : **Messe** : Philippe CARREL ;

Mardi 22 janvier 2008

Saint Vincent

07h00 : Maguel GRATTIROLA – action de grâces ;

Mercredi 23 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Action de grâces à l'Esprit Saint ;

Jeudi 24 janvier 2008

Saint François de Sales (mémoire)

05h50 : **Messe** : Famille LAURENT & GUILLONEAU (vivants) ;

Vendredi 25 janvier 2008

Conversion de saint Paul (fête)

Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens (fin)

05h50 : **Messe** : Justin JOUFOQUES ;
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

Samedi 26 janvier 2008

Saints Timothée & Tite (mémoire)

05h50 : **Messe** : Suzanne CHEN (vivante) – action de grâces ;

18h00 : **Messe dominicale** : Guy, Madeleine & Iris DROLLET ;

Dimanche 27 janvier 2008

3^{ème} Dimanche du temps ordinaire

Journée Mondiale des Léproux

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 20 janvier** à 17h30, **Concert** par l'Association Promusica à la Cathédrale. Entrée gratuite ;
- **Lundi 21 janvier** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

La semaine dans l'Archidiocèse

- **Samedi 26 janvier**, l'Ordre de Malte organisera une quête en faveur des Léproux à l'entrée des deux hypermarchés Continent à Punaauia et Arue.
- **Dimanche 27 janvier**, **Journée Mondiale des Léproux** ; à la sortie des messes, dans chaque paroisse, une quête sera faite par l'Ordre de Malte en faveur des Léproux.

Lettre pastorale sur « La Famille » de Monseigneur

Mgr Hubert a rédigé une lettre pastorale sur « la Famille », pour introduire le thème de l'année 2008. Elle paraîtra dans le prochain Semeur et un peu plus tard dans le Ve'a Katorika en traduction tahitienne.

PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Seigneur Jésus,

qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme Toi en Ton Père et Ton Père en Toi.

Fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter, ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilités mutuelles. Accorde-nous de nous rencontrer tous en Toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, montent incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que Tu la veux, par les moyens que Tu veux.

En Toi, qui est la Charité parfaite,

Fais-nous trouver la Voie qui conduit à l'unité dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Amen !

Programme

<i>Negro- Spirituals</i>	Soon I will be done
	Nobody knows
<i>Javier Busto</i>	Ave Maria
<i>Thomas Luis da Victoria</i>	O magnum mysterium
<i>Morten Lauridsen</i>	O magnum mysterium
<i>Zoltan Kodaly</i>	Veni Emmanuel
<i>Jozef Swider</i>	Cantus gloriosus
<i>Gabriel Fauré</i>	Cantique de Racine
<i>Negro- Spirituals</i>	Go down Moses
	Deep river
	Going to shout



ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°05/2008

Dimanche 27 janvier 2008 – 3^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS

Civisme, bien commun ... des mots mais certainement plus une réalité ...

Mercredi, le Collège Anne-Marie Javouhey procédait à son exercice incendie annuel ...

Tout était mis en place ... fumée, alarme, policier municipaux ... pompiers ...

Seulement voilà ... lorsque les pompiers sont arrivés, ils se sont retrouvés bloqués devant le presbytère de la Cathédrale ...

Raison ?

- un pneu crevé ? non
- une panne d'essence ? non
- un malaise du chauffeur ? non

Simplement un de ses petits potentats que l'on appelle plus couramment « automobiliste » garé sur la chaussée.

Je n'ai pas voulu aller voir de plus près ... de crainte de voir un « chapelet » accroché au rétroviseur ... signe distinctif de mon incompetence à transmettre la valeur essentielle du message chrétien : le respect de l'autre !

Il y a quelque temps, quelqu'un me disait : « Père, je ne viens plus à la messe le matin ... je viens pour prier, pas pour entendre tes colères au sujet des paroissiens qui se garent mal » !

Dois-je me taire ?

Peut-être, mais j'en suis incapable !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

L'incident de la Sapienza



Invité par le recteur magnifique, le Professeur Guarini, le Pape Benoît XVI devait se rendre à l'université d'État « La Sapienza » le jeudi 17 janvier pour y prononcer une allocution à la séance inaugurale de cette université sur le thème de la paix dans le monde. Mais une lettre signée par 64 professeurs de la

faculté des Sciences Physiques (qui en compte 4500) avait demandé au recteur d'annuler l'invitation tandis que des étudiants occupaient le rectorat pour protester contre cette visite. Dans ces conditions, le Pape a préféré renoncer à cette visite.

Cette intolérance d'une fraction très minoritaire des professeurs et des étudiants a provoqué une vive émotion en Italie. Le Président de la République, quoique communiste, a jugé inadmissible ces manifestations d'intolérances et son indignation a été largement partagée par la classe politique italienne.

Pendant la manifestation de soutien au Pape la plus spectaculaire a été la foule de 200 000 personnes qui s'est massée sur la place Saint Pierre le dimanche 20 janvier au moment de l'angélus. Les pancartes apportées par ceux qui s'étaient rassemblés exprimaient les sentiments des différents groupes. Certains manifestaient leur affection et leur soutien au Pape, d'autres évoquaient la liberté d'expression et la démocratie.

Pour ceux qui ont voulu défendre une certaine conception de la laïcité, cet incident se solde donc par un retentissant échec. Ils ont obtenu ce qu'ils voulaient : Benoît XVI n'est pas venu à la Sapienza, mais ils se sont déconsidérés car il est apparu clairement que la laïcité qu'ils veulent défendre est une forme de fanatisme.

L'Italie n'a malheureusement pas le monopole de cette laïcité offensive et sectaire, elle est bien représentée aussi en France. Elle s'est manifestée par exemple à l'occasion de plusieurs des voyages de Jean-Paul II en France, mais ce qui est réconfortant c'est qu'elle fait de moins en moins recette.



+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

COMMENT DIFFERENCIER UN VRAI CHARISME DE GUERISON DE LA MAGIE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 3ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Il guérissait toute maladie et toute infirmité.

L'Évangile du troisième dimanche du temps ordinaire se termine par ces paroles : « *Jésus, parcourant toute la Galilée, enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple* ». Environ un tiers de l'Évangile est consacré aux guérisons accomplies par Jésus au cours de la brève période de sa vie publique. Il est impossible de faire abstraction de ces miracles ou d'en donner une explication naturelle, sans bouleverser tout l'Évangile et le rendre incompréhensible.

Les miracles de l'Évangile ont des caractéristiques uniques. Leur objectif n'est jamais de susciter de l'émerveillement ou d'élever celui qui les accomplit. Certaines personnes se laissent aujourd'hui impressionner par des personnages qui démontrent des pouvoirs de lévitation, le pouvoir de faire apparaître ou disparaître des objets, et autres choses de ce genre. À qui sert ce type de miracle, en supposant qu'il s'agisse de miracles ? À personne, ou uniquement à soi-même, pour faire des disciples ou gagner de l'argent.

Jésus accomplit des miracles par compassion, parce qu'il aime les personnes : il accomplit également des miracles pour les aider à croire. Il accomplit enfin des guérisons pour annoncer que Dieu est le Dieu de la vie et qu'à la fin, la maladie sera vaincue de même que la mort et « *il n'y aura plus de pleur, de cri et de peine* ».

Non seulement Jésus guérit, mais il ordonne à ses apôtres de faire de même après lui : « *Il les envoya proclamer le Royaume de Dieu et faire des guérisons* » (Lc 9,2) ; « *Proclamez que le Royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades* » (Mt 10,s.). Nous trouvons toujours les deux choses associées : proclamer l'Évangile et guérir les malades. L'homme a deux moyens pour tenter de surmonter ses maladies : la nature et la grâce. La « *Nature* » indique l'intelligence, la science, la médecine, la technique ; la « *grâce* » indique le recours direct à Dieu, à travers la foi, la prière et les sacrements. Ces derniers sont les moyens que

l'Église a à sa disposition pour « *guérir les malades* ».

Le mal commence lorsque l'on tente une troisième voie : la voie de la magie, celle qui se base sur des prétendus pouvoirs occultes de la personne, qui ne sont basés ni sur la science ni sur la foi. Dans ce cas, ou bien il s'agit de charlatanisme pur et d'un bluff, ou, pire, de l'action de l'ennemi de Dieu. Il n'est pas difficile de faire la différence entre un vrai charisme de guérison et sa contrefaçon dans la magie. Dans le premier cas, la personne n'attribue jamais les résultats obtenus à des pouvoirs personnels, mais à Dieu ; dans le second cas, les personnes ne font qu'afficher leurs prétendus « *pouvoirs extraordinaires* ». Lorsqu'on lit par conséquent des annonces du type : Magicien Untel « *réussit là où les autres échouent* », « *résout des problèmes en tout genre* », « *a des pouvoirs extraordinaires reconnus* », « *chasse les démons, éloigne le mauvais sort* », il n'y a pas le moindre doute à avoir : il s'agit d'une escroquerie. Jésus disait que l'on chasse les démons « *avec le jeûne et la prière* », et non en soutirant de l'argent aux personnes !

Mais nous devons nous poser une autre question : ceux qui, malgré tout, ne guérissent pas ? Que faut-il penser ? Qu'ils n'ont pas une foi suffisamment grande, que Dieu ne les aime pas ? Si la persistance d'une maladie était le signe que la personne n'a pas assez de foi ou que Dieu ne l'aime pas, il faudrait conclure que les saints étaient ceux qui avaient le moins de foi et qui étaient les moins aimés de Dieu car certains d'entre eux ont passé leur vie entière au lit. Non, ce n'est pas cela. La puissance de Dieu ne se manifeste pas uniquement - en éliminant le mal, en guérissant physiquement - mais aussi en donnant la capacité, et parfois même la joie, de porter sa croix avec le Christ et de compléter ce qui manque à ses souffrances. Le Christ a également racheté la souffrance et la mort. Celle-ci n'est plus le signe du péché, de la participation à la faute d'Adam, mais c'est un instrument de rédemption.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

INDULGENCE PLÉNIÈRE

À L'OCCASION DU 150^{ÈME} ANNIVERSAIRE DES APPARITIONS DE LOURDES

Est accordée l'indulgence plénière à tous les fidèles du monde entier ne pouvant se rendre à Lourdes durant cette année, mais désirant cependant en recevoir les grâces chez eux dans leurs diocèses, entre le 2 et le 11 février 2008.

JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE

Message du pape Jean-Paul II à l'occasion de la 1^{ère} Journée de la Vie consacrée

Samedi 2 février sera la Journée mondiale de la Vie consacrée. Une occasion pour nous de prier pour les religieux et religieuses qui œuvrent ou ont œuvré dans notre diocèse depuis le début de la Mission catholique. Relisons le message que le pape Jean-Paul II nous adressait à l'occasion de la 1^{ère} Journée de la Vie consacrée.

Vénérables frères dans l'Episcopat, chères personnes consacrées ...

Après la célébration du Synode des Evêques sur la Vie consacrée et la publication de l'Exhortation apostolique « *Vita consecrata* », qui a reçu un si bon accueil dans les familles religieuses et chez un grand nombre de prêtres et de laïcs, j'ai décidé d'instituer une **Journée de la vie consacrée**, célébrée le 2 février, fête de la Présentation de Jésus au temple.

Motifs de la Journée de la Vie consacrée



Cette journée a au moins un triple but :
En premier lieu, il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée,

qui enrichit et réjouit l'Église par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères. « *Qu'en serait-il du monde, s'il n'y avait les religieux ?* » se demandait avec raison Ste Thérèse (cf VC 105 a).

C'est une question qu'il est bon de se poser de temps en temps, surtout afin de rendre grâce au Seigneur pour ce don par lequel l'Esprit continue à animer et soutenir son Église dans son engagement envers le monde.

En second lieu cette journée a pour but de faire mieux connaître et apprécier la vie consacrée au peuple de Dieu tout entier, des Evêques aux prêtres, des laïcs aux personnes consacrées elles-mêmes.

Comme je l'ai dit dans l'Exhortation Apostolique, la vie consacrée a pour mission prioritaire de garder vivante dans l'Église la forme historique de vie assumée par le Fils de Dieu quand il est venu sur cette terre. La vie consacrée est donc une mémoire vivante du Fils appartenant totalement au Père, qui est vu, vécu et présenté comme unique Amour (c'est cela la virginité), comme unique richesse (c'est cela la pauvreté), comme unique réalisation (c'est cela l'obéissance).

Cette forme de vie embrassée par le Christ et rendue présente par la vie consacrée, est d'une grande

importance pour la vie de l'Église ; elle exprime en effet la tension d'une personne vers Dieu qui est Tout, par une vie à la suite du Christ, dans la lumière et la puissance de l'Esprit Saint.

Un don de soi à Dieu aussi total doit être rappelé et présenté à tout le peuple de Dieu, parce qu'il fait de l'Église l'Épouse du Christ, toute désireuse de répondre à son immense amour, d'être à ses yeux toujours plus belle et plus digne, de devenir « *sans ride et sans tache* ».

La connaissance et l'amour de la vie consacrée naissent donc de l'approfondissement des exigences radicales inhérentes au message évangélique : le but de la vie du chrétien est d'appartenir au Père, dans l'imitation du Christ, sous l'action de l'Esprit.

En contemplant le don de la vie consacrée, l'Église contemple sa vocation la plus profonde, celle de n'appartenir qu'à son Seigneur.

Voilà pourquoi j'ai affirmé que la consécration spéciale de la vie consacrée est au service de la consécration baptismale de tous les fidèles puisque Dieu doit être « *Tout en tous* ».

La doctrine sur la vie consacrée présente dans l'Exhortation apostolique mérite d'être méditée, assimilée, présentée et diffusée, non seulement à l'occasion de cette journée, mais aussi au cours des prochaines années.

Ce document, en effet, est destiné à accompagner non seulement la vie consacrée mais toute l'Église dans son passage du deuxième au troisième millénaire.

Le troisième motif concerne les personnes consacrées elles-mêmes ; elles sont invitées à célébrer ensemble et solennellement les merveilles que le Seigneur a accomplies en elles ; elles sont conviées à réfléchir sur le don reçu, à découvrir, dans un regard de foi toujours plus pur, le rayonnement de la beauté divine diffusé par l'Esprit dans leur forme de vie, à prendre conscience de leur mission incomparable dans l'Église pour la vie du monde.

Dans le monde actuel marqué par des engagements et des distractions, par des devoirs absorbants et des réalités captivantes, cette journée contribuera certainement à faire apparaître avec plus d'acuité et d'urgence, la responsabilité qu'ont les hommes et les femmes consacrés d'incarner avec joie et sérénité la vie et le message du Fils de Dieu. Ils annonceront ainsi à notre monde d'aujourd'hui, dans les situations les plus diverses, qu'en définitive, le

Seigneur est pour l'homme le véritable Amour, la vraie richesse, le chemin de Réalisation le plus sûr. Une vie consacrée « *pleine de joie et d'Esprit Saint* », sur les chemins de la mission, voilà le plus grand service à rendre à l'homme d'aujourd'hui. Et son enseignement principal qui est sous-jacent et soutient toutes les missions spécifiques aux divers charismes est celui-ci : « *l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou, s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins* » (EN 41).

En la fête de la Présentation du Seigneur au Temple



La journée de la vie consacrée sera célébrée en la fête de la Présentation du Seigneur au temple. Cette fête nous aide, elle aussi, à entrer dans le mystère de la vie consacrée.

Cette fête liturgique ancienne fait mémoire de la présentation de Jésus au temple de Jérusalem par

Marie et Joseph « *pour l'offrir au Seigneur* », comme le dit l'Évangéliste Luc (Lc 2,22).

Dans la scène évangélique est révélé le mystère de Jésus, le Consacré du Père, venu dans le monde pour accomplir sa volonté (cf He 10,5-7). Le vieillard Syméon le proclame « *Lumière pour éclairer les nations païennes* » et par ses paroles prophétiques annonce l'offrande plénière de Jésus à son Père et sa victoire finale (cf Lc 2,32-35).

Marie, la mère de Jésus s'associe par le même mouvement d'oblation à la présentation du Christ. Une fois encore est manifestée l'union permanente du Fils et de sa Mère dans leur offrande unique et totale pour le salut du monde.

La Présentation de Jésus au temple est une éloquente icône du don total de soi pour tous ceux qui ont été appelés à reproduire dans l'Église et dans le monde, par les conseils évangéliques, « *les traits caractéristiques de Jésus chaste, pauvre et obéissant* » (VC 1).

La Vierge Marie qui porte Jésus au temple et l'offre au Seigneur exprime très bien l'attitude de l'Église qui continue d'offrir ses fils et ses filles au Père et les associe à l'unique oblation du Christ, cause et modèle de toute consécration dans l'Église.

Depuis plusieurs dizaines d'années, dans l'Église de Rome et dans d'autres Églises particulières, la fête du 2 février a rassemblé presque spontanément

autour du Pape et des évêques les membres des Instituts de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique pour manifester comme « *en chœur* », le don et l'engagement que contiennent leur appel et leur présence spécifique dans l'Église dans la variété de leurs charismes.

Je désire donc que la célébration de la journée de la vie consacrée en cette fête liturgique rassemble les personnes consacrées et le peuple chrétien pour chanter avec la Vierge Marie, les merveilles que le Seigneur accomplit encore en tant de ses fils et de ses filles et pour manifester à tous que la condition du peuple saint de Dieu est d'être un peuple entièrement consacré au Seigneur.

Les fruits attendus pour la mission de toute l'Église

Très chers frères et soeurs, l'institution de cette journée en la fête de la Présentation du Seigneur au temple apportera, j'en suis certain, un appui à la mission de l'Église.

D'abord à la mission « *ad gentes* », afin que ceux qui n'ont pas encore connu le Christ puissent approcher son mystère d'Envoyé du Père. Ce mystère est révélé par l'existence de personnes qui par le don total d'elles-mêmes témoignent que le Christ est le Fils Unique, le Modèle insurpassable.

Je suis sûr aussi d'aider la *nouvelle évangélisation*. Elle est rendue possible et efficace grâce à des personnes qui, d'abord auto-évangélisées, peuvent présenter l'évangile dans sa plénitude et montrer le visage maternel de l'Église, servante des hommes et des femmes de notre temps.

Je suis également assuré d'apporter un soutien concret à la *pastorale des Églises particulières*. Elles peuvent parfois être tentées comme Marthe, de considérer la mission surtout dans les nombreuses choses à faire et qui doivent être faites, bien sûr. Mais cette journée rappelle à tous que c'est en choisissant la part de Marie, qu'on peut porter des fruits abondants dans la vigne du Seigneur.

Que la Vierge Marie qui eut le très grand privilège de présenter au Père, Jésus Christ, son Fils Unique, comme une offrande pure et sainte, nous garde dans l'action de grâce envers le Seigneur pour le don de la vie consacrée et pour les merveilles qu'elle a accomplies pour le bien de toute l'humanité.

Du Vatican, le 6 janvier 1997.

IOANNES PAULUS PP. II

© www.vatican.va

* * * * *

Chants

Dimanche 27 janvier 2008 – 3^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

ENTREE :

R- Trouver dans ma vie ta présence
Tenir une lampe allumée
Choisir avec toi la confiance
Aimer et se savoir aimer

1- Croiser ton regard dans le doute
Brûler à l'écho de ta voix
Rester pour le pain de la route
Savoir reconnaître ton pas

2- Ouvrir quand tu frappes à ma porte
Briser les verrous de la peur
Savoir tout ce que tu m'apportes
Rester et devenir meilleur

KYRIE : Réconciliation

E te Fatu aroha mai ia matou (*bis*)
E te Kirito aroha mai ia matou (*bis*)

GLORIA :

Ei hanahana i te Atua i te rai teitei
Ei hau i te fenua i te feia tana e aroha

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;

Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut
de qui aurai-je peur, Alleluia !

Ma lumière et mon salut
c'est le Seigneur, Alleluia !

ACCLAMATION :

Alleluia alle alleluia (*ter*)

Alle aleluia alleluia

PRIÈRE UNIVERSELLE :

C'est ma prière écoute-là Seigneur,
c'est ma prière exauce-là.

OFFERTOIRE :

Reçois ma vie comme une adoration
Reçois mon cœur comme un cadeau d'amour
Je n'ai rien d'autre à t'offrir que ce sacrifice vivant
Je te donne ma vie pour toujours

J'abandonne sur ton autel
En réponse à ton appel
Mes visions, mes ambitions
Car tu es ma vie, ma passion
À tes pieds, émerveillés
Je contemple ta majesté
Je te donne sans compromis
Ce parfum de très grand prix

SANCTUS : Petiot 11

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi Jésus
Gloire à toi qui es vivant, gloire à toi
Gloire à toi ressuscité, viens revivre en nous
Maintenant et jusqu'au dernier jour

PATER : Jidame

AGNUS :

Agnus Dei qui tollis peccata mundi
Miserere, miserere, miserere nobis
Agnus Dei qui tollis peccata mundi
Dona nobis, dona nobis, don nobis pacem

COMMUNION :

R- Voici le pain, voici le vin,
Pour le repas et pour la route.
Voici ton Corps, voici ton Sang,
Entre nos mains voici ta vie
Qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu ;
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme Dieu ;
Vin de la fête, Pâques de Dieu.

ENVOI :

R- Une voix, un visage
dans nos vies c'est Marie,
un amour, un passage,
aujourd'hui c'est Marie

1- Je suis servante du Seigneur
C'est une voix au jour du "oui"
Le fruit en elle est prometteur
C'est un amour pour aujourd'hui

2- Près de la croix elle est debout
C'est un visage au rendez-vous
Nous voulons aller jusqu'au bout
C'est un passage, un amour fou

Liturgie de la Parole

Dimanche 27 janvier 2008 – 3^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

LA TRANSMISSION DE LA RÉVÉLATION DIVINE

11. Pourquoi et comment doit se transmettre la révélation divine ?

Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tm 2,4), c'est-à-dire de Jésus Christ. C'est pourquoi il est nécessaire que le Christ soit annoncé à tous les hommes, selon son propre commandement : « Allez et enseignez toutes les nations » (Mt 28,19). Cela se réalise par la Tradition apostolique.

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

* * * * *

Livre d'Isaïe 8,23.9,1-3

Dans les temps anciens, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée, carrefour des païens. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué l'allégresse, tu as fait grandir la joie : ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit en faisant la moisson, comme on exulte en partageant les dépouilles des vaincus. Car le joug qui pesait sur eux, le bâton qui meurtrissait leurs épaules, le fouet du chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de la victoire sur Madiane.

Psaume 27,1.4.13-14

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur ».

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1,10-13.17

Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ à être tous vraiment d'accord ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et de sentiments. J'ai entendu parler de vous, mes frères, par les gens de chez Cloé : on dit qu'il y a des disputes entre vous. Je

m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul », ou bien : « J'appartiens à Apollos », ou bien : « J'appartiens à Pierre », ou bien : « J'appartiens au Christ ». Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce donc Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? D'ailleurs, le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et sans avoir recours à la sagesse du langage humain, ce qui viderait de son sens la croix du Christ.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 4,12-23

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe : Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée, toi le carrefour des païens : le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée. À partir de ce moment, Jésus se mit à proclamer : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche ». Comme il marchait au bord du lac de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans le lac : c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans leur barque avec leur père, en train de préparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent. Jésus, parcourant toute la Galilée, enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle
TA PAROLE EST UN FEU ARDENT
animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 22 février à 18h00
au dimanche 24 février à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 26 janvier 2008

Saint Timothée & saint Tite (mémoire)

18h00 : **Messe dominicale** : Guy, Madeleine & Iris DROLLET ;

Dimanche 27 janvier 2008

*3^{ème} Dimanche du Temps ordinaire
Journée Mondiale des Lépreux*

Pas de messe à la Cathédrale ;

16h00 : Adoration pour la Vie ;

Lundi 28 janvier 2008

Saint Thomas d'Aquin (mémoire)

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Mardi 29 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Marie Christiane OOPA – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Yves COPPENRATH ;

Mercredi 30 janvier 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Jeudi 31 janvier 2008

Saint Jean Bosco (mémoire)

05h50 : **Messe** : Erena Terai DEXTER ;

Vendredi 1^{er} février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Hortense DAUPHIN (vivante) ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

Samedi 2 février 2008

*Présentation du Seigneur au Temple (fête)
Journée Mondiale de la Vie Consacrée*

Début de la neuvaine à Notre Dame de Lourdes

Indulgence plénière accordée entre le 2 et le 11 février

05h50 : **Messe** : Olivier ASTARIE (vivant) ;

09h00 : **Baptême** de Matohei ;

18h00 : **Messe dominicale** : Âmes du purgatoire ;

Dimanche 3 février 2008

*4^{ème} Dimanche du Temps ordinaire
Journée chrétienne de la Communication*

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 27 janvier**, à 16h00, 1^{ère} **Adoration pour la Vie** avec l'œuvre de **Mère de Miséricorde** à la Cathédrale. *Vous trouverez, en page 8 une présentation de cette adoration et du projet de l'œuvre Mère de Miséricorde.*

La semaine dans l'Archidiocèse

- **Dimanche 27 janvier, Journée Mondiale des Lépreux** ; à la sortie des messes, dans chaque paroisse, une quête sera organisée par l'Ordre de Malte en faveur des Lépreux.
- **Lundi 28 janvier**, à partir de 08h00, **réunion du Presbytérium**. Tous les prêtres seront réunis autour de l'archevêque.

Mère de Miséricorde – Accueillir la vie

Mère de Miséricorde est une œuvre reconnue par l'Église Catholique. Elle est née au sein de la communauté Catholique des Béatitudes d'une initiative du Dr Philippe MADRE. Placée sous la protection de MARIE médiatrice de toutes Grâces ; Sa vocation est de défendre et promouvoir la dignité de la vie humaine, de son début à son terme naturel.

Une personne qui envisage l'avortement, se trouve dans une grande solitude intérieure. L'angoisse aidant, cette « solution » peut apparaître comme la seule issue. La présence, l'écoute et l'aide proposées par chacune des missions vie écoute ,accueil de Mère de Miséricorde permettent de rompre avec la solitude. Si l'enfant n'a pas été accueilli Mère de Miséricorde demeure à travers la mission vie écoute cette présence aimante qui peut accompagner sur le chemin douloureux de « l'après avortement ».

En France, Mère de Miséricorde assure déjà de nombreuses missions :

- **Mission Vie Écoute** : L'écoute anonyme et gratuite est assurée 24/24 et 7/7 j par des bénévoles formés. Elle peut se prolonger par une aide pratique, en lien si nécessaire avec d'autres associations ou avec les services sociaux.

- **Mission Vie Accueil** : Proposer un hébergement pour permettre à une femme d'accueillir son enfant dans de bonnes conditions.

- **Mission Vie Info Jeunes** : Intervenir auprès des jeunes pour leur parler en vérité et témoigner du sens de la vie et de l'amour.

- **Mission Vie Prière et Jeûne** : Chacun est invité à soutenir spirituellement, par la prière et le jeûne, une personne envisageant de recourir à L'I.V.G.

- **Mission Vie Adoration pour la Vie** : S'exposer à la Miséricorde de DIEU pour devenir vraiment attentifs à celui qui a besoin de notre présence de vie. En proposant des temps de prière ouverts à tous, permettre à d'autres d'expérimenter la puissance de la Miséricorde.

- **Missions à l'étranger** :

Mère de Miséricorde à Manille ; Avec les enfants des Rues l'Espérance en marche...

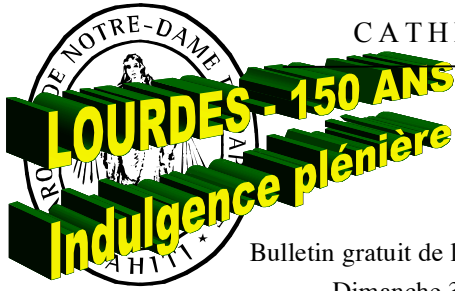
Mère de Miséricorde à San José ; En Uruguay Avec les enfants victimes de maltraitance, soigner et guérir l'enfance blessée.

Aujourd'hui, un petit groupe de fidèles de la Cathédrale, nous propose d'entrer dans cette démarche en vivant chaque dernier dimanche du mois, de 16h00 à 17h00 la « **Mission Vie Adoration pour la Vie** ». Ce petit groupe organisé autour de Marie-Claude, en lien avec le Docteur Philippe Madre, vous invite à les rejoindre.

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°06/2008 - sup
Dimanche 3 février 2008 – 4^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

DÉFINITION

Qu'est-ce qu'une indulgence ?

Du latin *indulgentia* : « *bienveillance* », « *bonté* ». L'indulgence est une rémission de la peine due au péché, que l'Église accorde moyennant quelques actes précis : originellement liée aux pèlerinages en Terre sainte, elle s'est développée à l'occasion de l'indulgence de la Portioncule, accordée à saint François. Multipliées à l'excès et devenues quasi mécaniques à la fin du Moyen Âge, les indulgences furent un des motifs de la Réforme de Luther. À la suite du deuxième concile du Vatican, le pape Paul VI a promulgué une Constitution apostolique sur « *La doctrine des indulgences* » (1er janvier 1967).

Il faut retenir que la pratique des indulgences, loin d'être désuète, est liée au dogme de la communion des saints : en effet, l'indulgence est la remise, plénière ou partielle, devant Dieu, de la peine temporelle due pour les péchés déjà pardonnés quant à la faute, que le fidèle bien disposé, et à des conditions déterminées, reçoit par l'intervention de l'Église, laquelle, comme ministre de la Rédemption, distribue avec autorité et applique le trésor des réparations du Christ et des saints. Les indulgences, plénières ou partielles, sont applicables au fidèle qui veut en profiter lui-même, ou bien aux défunts, mais non à d'autres hommes encore vivants.

On peut noter, en matière liturgique, que le prêtre a la faculté de donner au mourant l'indulgence plénière in *articulo mortis*, particulièrement dans le cadre du sacrement des malades ou du Viatique. La participation à l'adoration de la Croix, le Vendredi saint, procure à celui qui le veut bien une indulgence plénière.

Conformément à la tradition, n'est pas indulgenciée la participation à la messe et aux sacrements, étant donnée leur prééminente efficacité pour la sanctification et la purification. Si, dans des circonstances exceptionnelles (première communion, première messe, jubilés), une indulgence est accordée, celle-ci n'est pas attachée à la participation à la messe ou au sacrement, mais aux circonstances exceptionnelles qui accompagnent cette participation. Toute œuvre bonne, susceptible de bénéficier d'une indulgence, n'est telle qu'en raison de son lien avec la vie liturgique, source et sommet de toute la vie chrétienne.

Dom Robert Le Gall



LE DON DE L'INDULGENCE

Le texte ci-dessous a été publié à l'occasion du Grand Jubilé de l'An 2000. Il explique ce qu'est une « indulgence plénière » et donne les conditions générales nécessaires pour l'obtenir.

La célébration d'une Année jubilaire n'est pas seulement l'occasion particulière de profiter du grand don des indulgences que le Seigneur nous fait, à travers l'Église, mais elle est également une heureuse occasion pour rappeler à la considération des fidèles la catéchèse sur les indulgences. C'est pourquoi la Pénitencerie apostolique publie, pour ceux qui effectuent les visites jubilaires, cet avis sacré.

RAPPEL A CARACTERE GENERAL SUR LES INDULGENCES

1. L'indulgence est ainsi définie dans le « *Code de Droit canonique* » (can. 992) et dans le « *Catéchisme de l'Église catholique* » (n. 1471) : « *L'indulgence est la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée, rémission que le fidèle bien disposé obtient à certaines conditions déterminées, par l'action de l'Église, laquelle, en tant que dispensatrice de la rédemption, distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints* ».

2. En général, l'acquisition des indulgences exige des *conditions* déterminées (ci-dessous, nn. 3-4), et l'accomplissement d'*œuvres* déterminées (aux nn. 8-9-10 sont indiquées celles qui sont propres à l'Année Sainte).

3. Pour obtenir les indulgences, tant plénières que partielles, il faut, au moins avant d'accomplir les dernières exigences de l'œuvre indulgenciée, que le fidèle soit en *état de grâce*.

4. *L'indulgence plénière* peut être obtenue seulement *une fois par jour*. Mais pour l'obtenir, outre l'état de grâce, il est nécessaire que le fidèle

- possède la disposition intérieure, *du détachement complet du péché, même seulement véniel* ;
- se confesse sacramentellement de ses péchés ;

- *reçoive la Sainte Eucharistie* (il est certes mieux de la recevoir en participant à la Messe ; mais, pour l'indulgence, seule la sainte communion est nécessaire) ;
- *prie selon les intentions du Souverain Pontife*.

5. Il est bon, mais pas nécessaire, que la Confession sacramentelle, et en particulier la sainte communion et la prière pour les intentions du Pape soient effectuées le jour même où l'on accomplit l'œuvre indulgenciée ; mais il est suffisant, que ces saints rites et prières soient accomplis quelques jours (environ 20) avant ou après l'acte indulgencié. La prière selon l'intention du Pape est laissée au choix du fidèle, mais on suggère un « Notre Père » et un « Ave Maria ». Pour diverses indulgences plénières il est suffisant d'effectuer une Confession sacramentelle, mais il est requis une sainte communion distincte et une prière distincte selon l'intention du Pape pour chaque indulgence plénière.

6. Les *confesseurs* peuvent changer, pour ceux qui en sont légitimement empêchés, l'œuvre prescrite ainsi que les conditions requises (exception faite bien sûr du détachement du péché, même véniel).

7. Les indulgences sont toujours *applicables à soi-même ou aux âmes des défunts*, mais elles ne sont pas applicables à d'autres personnes vivant sur terre.

...

*Donné à Rome,
au Siège de la Pénitencerie apostolique,
le 29 janvier 2000.*

William Wakefield Card. BAUM
Grand Pénitencier

S.Exc. Mgr Luigi De MAGISTRIS
Évêque titulaire de Nova Régent

PENITENCERIE APOSTOLIQUE

DÉCRET

Voici le décret de la Pénitencerie Apostolique qui établit l'indulgence plénière à l'occasion du 150^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Lourdes. Après avoir présenté les raisons de cette indulgence plénière accordée par le pape Benoît XVI, il expose les conditions requises pour l'obtenir ... notamment les conditions requises pour ceux qui ne pourront, dans le courant de l'année, se rendre à Lourdes. Il est bon que ceux qui désirent recevoir cette indulgence plénière lise cette présentation.

À l'occasion du 150^{ème} anniversaire des apparitions de la Bienheureuse Vierge Marie dans la Grotte de Massabielle, près de Lourdes, l'Indulgence plénière est quotidiennement accordée aux fidèles qui, du 8 décembre 2007 jusqu'au 8 décembre 2008, avec piété et selon les conditions établies, rendront visite à la Grotte de Massabielle et qui, du 2 au 11 février 2008, rendront visite, dans n'importe quelle église, oratoire, grotte ou lieu digne, à l'image de la Bienheureuse Vierge Marie de Lourdes solennellement exposée à la vénération publique.

La toute-puissance et l'infinie bonté de Dieu ont relié, de manière admirable, la tâche providentielle de Marie, Mère de Notre Seigneur Jésus Christ et donc Mère de son Corps mystique qui est l'Église, et l'œuvre salvifique de l'Église elle-même. De cette manière, le bienheureux Gueric, Abbé, associe la protection, que les fidèles attendent avec confiance de Marie notre Mère, et le ministère universel de salut de l'Église catholique : « *Cette bienheureuse Mère du Christ, qui se sait mère des chrétiens en raison de ce mystère, se montre aussi leur mère par le soin qu'elle prend d'eux et l'affection qu'elle leur témoigne ... Voyez si de leur côté les fils ne reconnaissent pas leur mère. Poussés par une sorte d'instinct naturel inspiré par la foi, ils recourent spontanément et irrésistiblement à l'invocation de son nom en toutes nécessités et dans tous les dangers, comme des enfants se jettent dans les bras de leur mère* » (Disc. 1. en l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie).

C'est ainsi que la Constitution dogmatique « Lumen Gentium » du Concile Vatican II exalte la mission, que nous pouvons appeler conjointe, de la Bienheureuse Vierge Marie et de l'Église catholique : « *Marie, en effet, intimement engagée dans l'histoire du salut, unit et reflète en elle-même d'une certaine façon les plus importantes données de la foi, et, quand elle est l'objet de la prédication et de la vénération, elle appelle les croyants à se tourner vers son Fils et son sacrifice, et vers l'amour du Père. L'Église, en cherchant la gloire du Christ, devient plus semblable à son type si éminent en progressant continuellement dans la foi, l'espérance et la charité, en recherchant en tout la volonté divine et en y obéissant* » (n. 65).

L'histoire de l'Église et de mémorables témoignages du culte marial manifestent et recommandent souvent aux fidèles avec une claire évidence, pour accroître leur dévotion, cette façon d'agir de la Divine Providence.

Or, la prochaine fête du cent cinquantième anniversaire du jour où la Très Sainte Vierge Marie - révélant qu'elle était l'Immaculée Conception à la jeune Bernadette Soubirous - voulut que soit érigé et vénéré un sanctuaire, trésor de grâce, au lieu-dit « *Massabielle* », de la ville de Lourdes, évoque l'innombrable série de prodiges à travers lesquels la vie surnaturelle des âmes et la santé même des corps

purent retirer un grand bénéfice de la bonté toute puissante de Dieu ; grâce à cette disposition de la Providence divine, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, se révèle avec évidence que la fin intégrale de l'homme est le bien de toute la personne, ici sur la terre et surtout dans l'éternité du salut.

Dès les origines du sanctuaire de Lourdes, les fidèles comprirent que la Bienheureuse Vierge Marie, par le ministère de l'Église catholique, désire prodiguer en ce lieu, de manière pleine d'amour, ce salut intégral des hommes.

En effet, en vénérant la Bienheureuse Vierge Marie dans le lieu « *que ses pieds touchèrent* », les fidèles se nourrissent des Sacrements, forment de fermes propos d'avoir à l'avenir une vie chrétienne toujours plus parfaite, perçoivent vivement le sens de l'Église et font l'expérience des fondements très solides de toutes ces choses. Du reste, au fil du temps, la relation entre divers événements merveilleux laisse entrevoir l'action conjointe de la Bienheureuse Vierge Marie et de l'Église. En effet, en l'an 1854, fut défini le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie ; en l'an 1858, la Très Sainte Vierge se montra avec une ineffable douceur maternelle à la pieuse Bernadette Soubirous, en utilisant les mots de la définition dogmatique « *Je suis l'Immaculée Conception* ».

Afin que de cette pieuse mémoire jaillissent des fruits croissants de sainteté renouvelée, le Souverain Pontife Benoît XVI a établi d'accorder largement le don de l'Indulgence plénière, comme c'est expliqué ci-dessous :

Tous les fidèles et chacun d'eux véritablement repentis, purifiés comme il se doit par le sacrement de la Confession, et nourris par la Sainte Communion, élevant enfin de ferventes prières aux intentions du Souverain Pontife, pourront quotidiennement obtenir l'*Indulgence plénière*, également applicable, sous forme de suffrage, aux âmes des fidèles du Purgatoire :

A. si, du 8 décembre 2007 au 8 décembre inclus de la prochaine année 2008, ils visitent pieusement, de préférence selon l'ordre proposé : 1. le baptistère paroissial utilisé pour le baptême de Bernadette ; 2. la maison appelée « *cachot* » de la famille Soubirous ; 3. la Grotte de Massabielle ; 4. la chapelle de l'hospice, où Bernadette fit sa Première Communion et si, à chaque fois, ils font halte pendant un laps de temps convenable en se recueillant en de ferventes méditations, concluant par la récitation du Notre Père, la Profession de foi sous une des formes légitimes, et la prière jubilatoire ou une autre invocation mariale.

B. si, du 2 février 2008, en la Présentation du Seigneur, jusqu'au 11 février compris, jour de la mémoire liturgique de Notre Dame de Lourdes et du 150^{ème} anniversaire de la première

Apparition, ils rendent visite avec dévotion, dans n'importe quelle église, oratoire, grotte, ou lieu digne, à l'image de la Vierge de Lourdes, solennellement exposée à la vénération publique et si, face à cette image, ils participent à un exercice fervent de dévotion mariale, ou tout au moins font halte pendant un laps de temps convenable en se recueillant en de ferventes méditations, concluant par la récitation du Notre Père, de la Profession de foi sous toutes ses formes légitimes et de l'invocation de la Bienheureuse Vierge Marie.

C. Les personnes âgées, les malades et tous ceux qui, pour une raison légitime, ne peuvent pas sortir de chez eux, pourront également obtenir l'Indulgence plénière, dans leur propre maison ou bien là où l'empêchement les retient, si, ayant le désir de rejeter tout péché et l'intention de remplir, dès que possible, les trois conditions, ils accomplissent avec le désir du cœur, spirituellement, entre le 2 et le 11 février 2008,

une visite (aux lieux ci-dessus mentionnés), récitent les prières indiquées ci-dessus et offrent avec confiance à Dieu, par Marie, les maladies et les difficultés de leur vie.

Afin que les fidèles puissent plus facilement recevoir ces faveurs célestes, que les prêtres, approuvés pour l'écoute des confessions par les autorités compétentes, soient prêts à les accueillir avec disponibilité et générosité et guident solennellement la récitation de prières publiques à la Vierge Immaculée Mère de Dieu.

Nonobstant toutes choses contraires.

Rome, du siège de la Pénitencerie apostolique, le 21 novembre 2007, en la Présentation de la Vierge Marie.

James Francis Card. STAFFORD *Grand Pénitencier*

S.Exc. Mgr Gianfranco GIROTTI, o.f.m. conv.
Evêque titulaire de Meta, Régent.

LE MESSAGE DE LOURDES

On appelle « Message de Lourdes » les gestes et les paroles qu'ont échangés la Vierge et Bernadette, à la Grotte de Massabielle, au cours des 18 apparitions, du 11 février 1858 au 16 juillet 1858. Pour bien comprendre les événements qui se sont déroulés et mieux appréhender le "Message de Lourdes", il convient de connaître le contexte des apparitions dont Bernadette a bénéficié.

Lourdes, au XIX^{ème} siècle, est un chef lieu de canton de quelques 4000 habitants, parmi lesquels on compte des notables, notaires, avocats, médecins, officiers, mais aussi des manœuvres, carriers, ardoisiers, et des petits artisans, tels les meuniers. Les moulins sont nombreux, plusieurs s'égrènent hors de la ville, le long d'un des ruisseaux se jetant dans le Gave : le Lapaca. Bernadette Soubirous va naître dans l'un d'eux, le Moulin de Boly, le 7 janvier 1844.

En 1858, la famille ruinée demeure au cachot.

Le 11 février 1858, Bernadette, sa sœur Toinette et leur amie Jeanne Abadie, vont chercher du bois. Elles se dirigent vers « *l'endroit où le canal rejoint le Gave* ». Elles arrivent devant la Grotte de Massabielle. Toinette et Jeanne traversent l'eau glaciale du canal. Bernadette, en raison de son asthme chronique, hésite à faire autant. C'est alors qu'elle « *entend un bruit comme un coup de vent* », mais « *aucun arbre ne bouge* ». « *Levant la tête, elle voit, dans le creux du rocher, une petite demoiselle, enveloppée de lumière, qui la regarde et lui sourit* ». C'est la première apparition de Notre-Dame.

Au temps de Bernadette, la Grotte était un lieu sale, obscur, humide et froid. On appelait cette Grotte la « *Tute aux cochons* », parce que c'était le lieu où l'on conduisait les porcs. C'est là que Marie, toute blancheur, toute pureté, signe de l'Amour de Dieu, c'est-à-dire signe de ce que Dieu veut faire en chacun de nous, a voulu apparaître. Il y a un immense contraste entre cette Grotte obscure, humide, et la présence de la Vierge Marie, « *l'Immaculée Conception* ». Cela nous rappelle l'Évangile : la rencontre entre la richesse de Dieu et la pauvreté de l'homme. Le Christ est venu chercher ce qui était perdu.

À Lourdes, le fait que Marie soit apparue dans une grotte sale et obscure, dans ce lieu qui s'appelle Massabielle, le vieux rocher, c'est pour nous dire que Dieu vient nous rejoindre là où nous sommes, en plein cœur de nos misères, de toutes nos causes perdues. La Grotte n'est pas seulement le lieu de l'événement, un lieu géographique, c'est aussi un lieu où Dieu nous fait signe pour nous dévoiler son cœur et notre propre cœur. C'est un endroit où Dieu nous laisse un message qui n'est autre que celui de l'Évangile. Dieu vient pour nous dire qu'il nous aime - voilà tout le contenu du « *Message de Lourdes* » -, et qu'il nous aime tels que nous sommes, avec toutes nos réussites, mais aussi avec toutes nos blessures, nos fragilités, nos limites.

PROPOSITION DE PRIÈRE EN VUE D'OBTENIR L'INDULGENCE PLÉNIÈRE

À toi, pèlerin, qui passe dans notre cathédrale dédiée à Notre Dame de l'Immaculée Conception, en cette semaine de la neuvaine à Notre Dame de Lourdes, voici une proposition de démarche de prière en vue d'obtenir l'indulgence plénière accordée par le pape Benoît XVI à l'occasion du 150^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Lourdes.

Pour obtenir l'indulgence plénière :

- Un véritable désir de conversion ;
- Une confession, si possible le même jour que le pèlerinage ;
- Une communion, si possible au cours d'une messe ;
- Un pèlerinage



À l'entrée de la Cathédrale

Après t'être incliné face au Saint Sacrement, tu es invité à prendre un petit temps pour faire silence en toi. Maintenant, peut commencer ton pèlerinage ... Tu fais un signe de croix :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

Puis tu demandes pardon au Seigneur et à l'Église pour tous tes péchés :

**Je confesse à Dieu tout-puissant
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché
en pensée, en parole,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

Au centre de la Cathédrale

Tu t'avances maintenant jusqu'au centre de la nef, à hauteur de l'image de « La fuite en Egypte ». Après un temps de recueillement, tu pries 1 « Notre Père » et 3 « Je vous salue Marie » et 1 « Gloire au Père ».

**Notre Père, qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton Règne vienne ;
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous soumet pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.
Amen.**

**Je vous salue, Marie,
pleine de grâce ;
le Seigneur est avec vous ;
vous êtes bénie
entre toutes les femmes ;
et Jésus,
le fruit de vos entrailles, est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu,**

priez pour nous,
pauvres pécheurs
maintenant
et à l'heure de notre mort.
Amen.

Gloire au Père, au Fils,
et au Saint Esprit,
comme il était au commencement,
maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles.
Amen.

Devant la statue de Notre Dame de Lourdes

*Arrivée devant la statue de Notre Dame de Lourdes,
tu te recueilles à nouveau. Tu présentes ton
intention de prière pour l'obtention de l'indulgence
plénière (pour toi ou un défunt) et aux intentions du
pape.*

*Tu pries ensuite la prière de la neuvaine à Notre
Dame de Lourdes :*

**Notre Dame de Lourdes, Vierge Immaculée,
qui êtes apparue à Bernadette**

**au creux du rocher de Massabielle,
avec humilité, nous nous tournons vers Vous.**

**En cette année de grâce et de jubilé,
nous accueillons et chantons la joie du ciel
qui rayonna sur le visage de cette enfant,
illuminant sa pauvreté et déjà la nôtre.**

**Avec simplicité et douceur, vous lui parliez.
Vous la guidiez en sa prière,
lui demandant d'y accueillir tous les pécheurs
pour les mener au cœur de Dieu.**

**La source qui coula au pied du rocher
emporte avec elle le poids de tant de vies.
Les malades y retrouvent espérance,
les chercheurs de Dieu un chemin**

et les pécheurs, le Dieu de bonté et de pardon.

Vierge Immaculée, priez pour nous !

Notre Dame de Lourdes, priez pour nous !

Sainte Bernadette, priez pour nous !

Devant le Saint Sacrement

*Enfin, tu rejoins un banc, face au Saint Sacrement
pour te recueillir et rendre grâce au Seigneur pour
ce qu'il vient de t'accorder.*

Pour terminer ta prière, tu redis ta foi :

**Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, son Fils unique,
notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger
les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.**

Tu peux terminer ta prière par un signe de croix.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.



Seigneur,
que ce cierge que je fais brûler soit lumière
pour que Tu m'éclaires dans mes difficultés et mes décisions.
Qu'il soit feu pour que Tu brûles en moi
tout égoïsme, orgueil et impureté.
Qu'il soit flamme pour que Tu réchauffes mon cœur.
Je ne peux pas rester longtemps dans ton église,
mais en laissant brûler ce cierge,
c'est un peu de moi que je veux Te donner.
Aide-moi à prolonger ma prière dans les activités du jour.
Amen



P.K.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°06/2008
Dimanche 3 février 2008 – 4^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS

Du 3 au 11 février, les chrétiens sont invités à prier la neuvaine à Notre Dame de Lourdes. Cette année, cette fête revêt un caractère particulier puisque nous célébrons le 150^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à la petite Bernadette dans la grotte de Massabielle à Lourdes.

Pour marquer cet anniversaire, le pape Benoît XVI a donné une indulgence plénière à tous les chrétiens qui irait en pèlerinage à Lourdes entre le 8 décembre 2007 et le 8 décembre 2008.

Beaucoup de chrétiens ne pouvant vivre ce pèlerinage, le pape a étendu l'indulgence plénière à tous les lieux où l'image de Notre Dame de Lourdes est vénérée (église, chapelle, grotte ...) pour la période de la neuvaine de Notre Dame de Lourdes.

Notre Cathédrale, consacrée à Notre Dame de l'Immaculée Conception depuis sa dédicace le 23 décembre 1875 devient donc un lieu de pèlerinage où cette indulgence plénière peut être obtenue.

Vous trouverez dans le supplément au P.K.0 de cette semaine une proposition de démarche spirituelle en vue d'obtenir cette indulgence plénière ...

Que la Vierge Immaculée vous comble de ses grâces et vous guide vers son Fils.



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Journée mondiale de la Vie consacrée

Le 2 février, fête de la présentation de Jésus au temple, sera la journée mondiale des consacrés. Les consacrés ce sont les hommes et les femmes qui ont consacré leur vie à Dieu par les trois vœux de chasteté, obéissance et pauvreté. Bien que le terme de consacré embrasse un ensemble un peu plus vaste que celui de religieux, les deux mots sont pratiquement synonymes.

Pour la majorité des Catholiques, les religieux sont des personnes qui, par amour de Dieu, se sont rendues disponibles pour assumer à plein temps, et dans des conditions économiques très avantageuses pour l'Église, les différentes œuvres d'Église.

En réalité, les consacrés sont des personnes qui, comme le nom l'indique, se sont consacrées à Dieu en lui donnant la première place dans leur vie. Ce qu'il y a de plus important chez elles, ce n'est pas tant les œuvres qu'elles prennent en charge que la primauté qu'elles donnent à Dieu dans leur vie.

« *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice* » nous recommande Jésus. C'est ce que les consacrés essayent de faire en mettant l'amour de Dieu au-dessus de tout autre amour, en mettant la volonté de Dieu au-dessus de leur volonté propre et en se détachant des biens matériels pour s'attacher à Dieu.

Leur présence dans l'Église, même si elle reste très minoritaire, est très importante surtout dans un mode où l'érotisme a tendance à remplacer l'amour, où l'argent est roi et où la liberté est confondue avec la capitulation devant les diktats de l'égoïsme le plus sordide.

C'est bien pourquoi nous devons être heureux de la présence des consacrés au milieu de nous ; nous devons leur montrer combien nous sommes attachés à leur témoignage et les encourager à vivre pleinement leur consécration religieuse.

Prions aussi pour que, parmi les jeunes, l'appel à la vie consacrée soit entendu et que derrière les sacrifices et les renoncements que cet appel exige, les jeunes puissent voir la joie et la beauté de la recherche de l'essentiel et de l'absolu.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

LE ROYAUME DE DIEU, C'EST LA RICHESSE QUI NE PASSE PAS

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 4^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Heureux les pauvres de cœur !

L'Évangile de ce dimanche est le passage des Béatitudes et commence par cette phrase célèbre : « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! ». L'affirmation « heureux les pauvres de cœur » est aujourd'hui souvent mal comprise, voire même citée avec une certaine ironie comme une chose que l'on ne peut faire croire qu'aux ingénus. Et d'ailleurs Jésus n'a jamais dit simplement : « Heureux les pauvres de cœur ! » ; il n'a jamais envisagé dire une chose pareille. Il a dit : « Heureux les pauvres de cœurs : *le Royaume des cieux est à eux* », ce qui est très différent. On fait une interprétation complètement fautive de la pensée de Jésus et on la banalise lorsqu'on ne cite que la moitié de sa phrase. Il ne faut pas séparer la béatitude de sa raison. Pour donner un exemple grammatical, ce serait comme énoncer une proposition subordonnée sans proposition principale. Supposons que quelqu'un dise : « Si aujourd'hui vous semez... » ; que comprend-on ? Rien ! Mais s'il ajoute : « demain vous récolterez », subitement, tout devient clair. Ainsi, si Jésus avait dit simplement : « Heureux les pauvres ! », la phrase semblerait absurde, mais lorsqu'il ajoute « le Royaume des cieux est à eux », tout devient compréhensible.

Mais qu'est-ce que ce fameux royaume des cieux qui a réalisé la vraie « inversion de toutes les valeurs » ? C'est la richesse qui ne passe pas, que les voleurs ne peuvent voler et que la teigne ne peut consumer. C'est la richesse qu'on ne laisse pas à d'autres le jour de la mort mais qu'on emporte avec soi. C'est le « trésor caché », la « perle précieuse » qu'il vaut la peine de tout donner pour avoir, dit l'Évangile. En d'autres termes, le royaume de Dieu est Dieu lui-même.

Sa venue a provoqué une sorte de « crise de gouvernement » de portée mondiale, une réorganisation radicale. Elle a ouvert de nouveaux horizons. Un peu comme, au 15^{ème} siècle, on découvrit qu'il existait un autre monde, l'Amérique,

et les puissances qui détenaient le monopole du commerce avec l'orient, comme Venise, se retrouvèrent subitement désorientées et entrèrent en crise. Les anciennes valeurs du monde - l'argent, le pouvoir, le prestige - ont été transformées, relativisées, même si elles n'ont pas été reniées, à cause de la venue du royaume.

Qui est riche, désormais ? Un homme qui a mis de côté une somme d'argent importante ; mais au cours de la nuit une dévaluation de la monnaie de 100% s'est produite ; le matin, il se lève et ne possède plus rien, même s'il ne le sait peut-être pas encore. Les pauvres en revanche sont avantagés par la venue du royaume de Dieu car, n'ayant rien à perdre, ils sont plus prompts à accueillir la nouveauté et ne craignent pas le changement. Ils peuvent tout investir dans la nouvelle monnaie. Ils sont plus disposés à croire.

Nous sommes amenés à raisonner différemment. Nous croyons que les changements qui comptent sont les changements visibles et sociaux, et non ceux qui se produisent dans la foi. Mais qui a raison ? Au siècle dernier, nous avons connu de nombreuses révolutions de ce type, mais nous avons également vu qu'au bout d'un certain temps, elles finissent aisément par reproduire, avec d'autres acteurs, la situation d'injustice qu'elles disaient précisément vouloir éliminer.

Il y a des niveaux et des aspects de la réalité que l'on ne peut pas saisir à l'œil nu, mais seulement avec l'aide d'une lumière spéciale. Aujourd'hui, les satellites artificiels prennent des photographies aux rayons infrarouges de régions entières de la terre. A la lumière de ces rayons, le panorama est complètement différent. L'Évangile, et en particulier notre béatitude des pauvres, nous donne une image du monde sous une « lumière directe », « aux rayons infrarouges ». Elle permet de saisir ce qui est au-dessous, ou au-delà de la façade. Elle permet de distinguer ce qui reste de ce qui passe.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

INDULGENCE PLÉNIÈRE

À L'OCCASION DU 150^{ÈME} ANNIVERSAIRE DES APPARITIONS DE LOURDES

Est accordée l'indulgence plénière à tous les fidèles du monde entier ne pouvant se rendre à Lourdes durant cette année, mais désirant cependant en recevoir les grâces chez eux dans leurs diocèses, entre le 2 et le 11 février 2008.

MESSAGE DE SA SAINTETE BENOIT XVI POUR LE CAREME 2008

« LE CHRIST POUR VOUS S'EST FAIT PAUVRE » 2Co 8,9

Dans son message pour le carême 2008, le pape Benoît XVI encourage l'aumône typique de l'Évangile et de l'identité chrétienne, qui manifeste que « c'est l'amour et non la richesse matérielle qui dicte les lois de l'existence ».

Le carême commence mercredi prochain 6 février par le Mercredi des Cendres.

La campagne diocésaine de Carême a pour thème cette année : « Mets de l'action dans ton don ». Les dons seront affectés à trois projets. Deux extérieurs à l'archidiocèse et un dans l'archidiocèse :

- l'eau potable dans le nord de la République démocratique du Congo ;
- l'aide à l'œuvre des Sœurs du Bon Pasteur en Ethiopie ;
- l'aide à l'insertion des prisonniers en Polynésie.

Chers frères et sœurs !

1. Chaque année, le Carême nous offre une occasion providentielle pour approfondir le sens et la valeur de notre identité chrétienne, et nous stimule à redécouvrir la miséricorde de Dieu pour devenir, à notre tour, plus miséricordieux envers nos frères. Pendant le temps du Carême, l'Église propose certains engagements spécifiques pour accompagner concrètement les fidèles dans ce processus de renouvellement intérieur : ce sont la prière, le jeûne et l'aumône. Cette année, en ce traditionnel Message pour le Carême, je voudrais m'arrêter pour réfléchir sur la pratique de l'aumône : elle est une manière concrète de venir en aide à ceux qui sont dans le besoin, et, en même temps, un exercice ascétique pour se libérer de l'attachement aux biens terrestres. Combien forte est l'attraction des richesses matérielles, et combien doit être ferme notre décision de ne pas l'idolâtrer ! Aussi Jésus affirme-t-il d'une manière péremptoire : « Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent » (Lc 16,13).

L'aumône nous aide à vaincre cette tentation permanente : elle nous apprend à aller à la rencontre des besoins de notre prochain et à partager avec les autres ce que, par grâce divine, nous possédons. C'est à cela que visent les collectes spéciales en faveur des pauvres, qui sont organisées pendant le Carême en de nombreuses régions du monde. Ainsi, à la purification intérieure s'ajoute un geste de communion ecclésiale, comme cela se passait déjà dans l'Église primitive. Saint Paul en parle dans ses *Lettres* à propos de la collecte en faveur de la communauté de Jérusalem (cf. 2Cor 8-9 ; Rm 15, 25-27).

2. Selon l'enseignement de l'Évangile, nous ne sommes pas propriétaires, mais administrateurs des biens que nous possédons : ceux-ci ne doivent donc pas être considérés comme notre propriété exclusive, mais comme des moyens à travers lesquels le Seigneur appelle chacun d'entre nous à devenir un instrument de sa providence envers le prochain. Comme le rappelle le *Catéchisme de*

l'Église Catholique, les biens matériels ont une valeur sociale, selon le principe de leur destination universelle (cf. n° 2404).

Dans l'Évangile, l'avertissement de Jésus est clair envers ceux qui possèdent des richesses terrestres et ne les utilisent que pour eux-mêmes. Face aux multitudes qui, dépourvues de tout, éprouvent la faim, les paroles de saint Jean prennent des accents de vive remontrance : « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? » (1Jn 3,17). Cet appel au partage résonne avec plus de force dans les pays dont la population est formée d'une majorité de chrétiens, car plus grave encore est leur responsabilité face aux multitudes qui souffrent de l'indigence et de l'abandon. Leur porter secours est un devoir de justice avant même d'être un acte de charité.

3. L'Évangile met en lumière un aspect caractéristique de l'aumône chrétienne : elle doit demeurer cachée. « Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite », dit Jésus, « afin que ton aumône se fasse en secret » (Mt 6,3-4). Et juste avant, il avait dit qu'il ne faut pas se vanter de ses bonnes actions, pour ne pas risquer d'être privé de la récompense céleste (cf. Mt 6,1-2). La préoccupation du disciple est de tout faire pour la plus grande gloire de Dieu. Jésus avertit : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Mt 5,16). Ainsi, tout doit être accompli pour la gloire de Dieu et non pour la nôtre. Ayez en conscience, chers frères et sœurs, en accomplissant chaque geste d'assistance au prochain, tout en évitant de le transformer en un moyen de se mettre en évidence. Si, en faisant une bonne action, nous ne recherchons pas la gloire de Dieu et le vrai bien de nos frères, mais nous attendons plutôt en retour un avantage personnel ou simplement des louanges, nous nous situons dès lors en dehors de l'esprit évangélique. Dans la société moderne de l'image, il importe de rester attentif, car

cette tentation est récurrente. L'aumône évangélique n'est pas simple philanthropie : elle est plutôt une expression concrète de la charité, vertu théologale qui exige la conversion intérieure à l'amour de Dieu et des frères, à l'imitation de Jésus Christ, qui, en mourant sur la Croix, se donna tout entier pour nous. Comment ne pas rendre grâce à Dieu pour les innombrables personnes qui, dans le silence, loin des projecteurs de la société médiatique, accomplissent dans cet esprit des actions généreuses de soutien aux personnes en difficulté ? Il ne sert pas à grand chose que de donner ses biens aux autres si, à cause de cela, le cœur se gonfle de vaine gloire : voilà pourquoi celui qui sait que Dieu « *voit dans le secret* » et dans le secret le récompensera, ne cherche pas de reconnaissance humaine pour les œuvres de miséricorde qu'il accomplit.

4. En nous invitant à considérer l'aumône avec un regard plus profond, qui transcende la dimension purement matérielle, les Saintes Écritures nous enseignent qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir (cf. *Act 20,35*). Quand nous agissons avec amour, nous exprimons la vérité de notre être : nous avons en effet été créés non pour nous-mêmes, mais pour Dieu et pour nos frères (cf. *2Cor 5,15*). Chaque fois que, par amour pour Dieu, nous partageons nos biens avec notre prochain qui est dans le besoin, nous expérimentons que la plénitude de la vie vient de l'amour et que tout se transforme pour nous en bénédiction sous forme de paix, de satisfaction intérieure et de joie. En récompense de nos aumônes, le Père céleste nous donne sa joie. Mais il y a plus encore : saint Pierre cite parmi les fruits spirituels de l'aumône, le pardon des péchés. « *La charité – écrit-il – couvre une multitude de péchés* » (*1P 4,8*). La liturgie du Carême le répète souvent, Dieu nous offre, à nous pécheurs, la possibilité d'être pardonnés. Le fait de partager ce que nous possédons avec les pauvres, nous dispose à recevoir un tel don. Je pense en ce moment au grand nombre de ceux qui ressentent le poids du mal accompli et qui, précisément pour cela, se sentent loin de Dieu, apeurés et pratiquement incapables de recourir à Lui. L'aumône, en nous rapprochant des autres, nous rapproche de Dieu, et elle peut devenir l'instrument d'une authentique conversion et d'une réconciliation avec Lui et avec nos frères.

5. L'aumône éduque à la générosité de l'amour. Saint Joseph-Benoît Cottolengo avait l'habitude de recommander : « *Ne comptez jamais les pièces que vous donnez, parce que, je le dis toujours : si en faisant l'aumône la main gauche ne doit pas savoir ce que fait la droite, de même la droite ne doit pas savoir ce qu'elle fait elle-même* » (*Detti e pensieri*, Edilibri, n. 201). À ce propos, combien significatif est l'épisode évangélique de la veuve qui, dans sa

misère, jette dans le trésor du Temple « *tout ce qu'elle avait pour vivre* » (*Mc 12,44*). Sa petite monnaie, insignifiante, devint un symbole éloquent : cette veuve donna à Dieu non de son superflu, et non pas tant ce qu'elle a, mais ce qu'elle est. Elle, tout entière.

Cet épisode émouvant s'insère dans la description des jours qui précèdent immédiatement la passion et la mort de Jésus, Lui, qui, comme le note saint Paul, s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté (cf. *2Cor 8,9*) ; Il s'est donné tout entier pour nous. Le Carême nous pousse à suivre son exemple, y compris à travers la pratique de l'aumône. À son école, nous pouvons apprendre à faire de notre vie un don total ; en l'imitant, nous réussissons à devenir disposés, non pas tant à donner quelque chose de ce que nous possédons, qu'à nous donner nous-mêmes. L'Évangile tout entier ne se résume-t-il pas dans l'unique commandement de la charité ? La pratique quadragésimale de l'aumône devient donc un moyen pour approfondir notre vocation chrétienne. Quand il s'offre gratuitement lui-même, le chrétien témoigne que c'est l'amour et non la richesse matérielle qui dicte les lois de l'existence. C'est donc l'amour qui donne sa valeur à l'aumône, lui qui inspire les diverses formes de don, selon les possibilités et les conditions de chacun.

6. Chers frères et sœurs, le Carême nous invite à nous « *entraîner* » spirituellement, notamment à travers la pratique de l'aumône, pour croître dans la charité et reconnaître Jésus lui-même dans les pauvres. Les *Actes des Apôtres* racontent que l'apôtre Pierre s'adressa ainsi au boiteux de naissance qui demandait l'aumône à la porte du Temple : « *Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche* » (*Act 3,6*). Par l'aumône, nous offrons quelque chose de matériel en signe de ce don plus grand que nous pouvons offrir aux autres, l'annonce et le témoignage du Christ : en son Nom est la vraie vie. Que ce temps soit donc caractérisé par un effort personnel et communautaire d'adhésion au Christ pour que nous soyons des témoins de son amour. Que Marie, Mère et Servante fidèle du Seigneur, aide les croyants à livrer le « *combat spirituel* » du Carême avec les armes de la prière, du jeûne et de la pratique de l'aumône, afin de parvenir aux célébrations des fêtes pascales en étant entièrement renouvelés en esprit. En formulant ces vœux, j'accorde volontiers à tous la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 30 octobre 2007

BENEDICTUS PP. XVI

© www.vatican.va

Chants

Dimanche 3 février 2008 – 4^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

ENTREE :

1- Cherchez d'abord le Royaume de Dieu
et sa justice,
et toutes choses vous sera donné en plus,
Alleluia ! Alleluia !

R- Alleluia (x8)

2- L'homme ne vit pas de pain seulement,
mais de toute parole
qui sortira de la bouche de Dieu,
Alleluia ! Alleluia !

KYRIE : *San Lorenzo*

GLORIA : *Gocam*

PSAUME :

Heureux le pauvre de cœur ;
à lui le royaume des cieux.

ACCLAMATION : *Gouzes II*

CREDO :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : *San Lorenzo*

ANAMNÈSE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
et tu reviens encore pour nous sauver.
Viens, Seigneur, nous t'aimons,
viens, Seigneur, nous t'attendons.

PATER : *chanté*

AGNUS : *San Lorenzo*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

R- Il est venu le temps de semer sur la terre
ce qu'il y a de meilleur au fond de notre cœur.
Il est venu le temps de porter la lumière
et de bâtir à plusieurs.

1- Qu'attendons-nous encore
pour qu'enfin le mot 'frère'
soit un morceau de pain chaque instant partagé.
Ouvrons la maison et que l'amour éclaire.
Allez, allez, on va danser.

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :

Construction de puits au Congo
Aide à l'enfance en Ethiopie
Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Liturgie de la Parole

Dimanche 3 février 2008 – 4^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

LA TRANSMISSION DE LA RÉVÉLATION DIVINE

12. En quoi consiste la Tradition apostolique ?

La Tradition apostolique est la transmission du message du Christ, qui s'accomplit, depuis les origines du christianisme, par la prédication, le témoignage, les institutions, le culte, les écrits inspirés. Les Apôtres ont transmis à leurs successeurs, les Évêques, et, à travers eux, à toutes les générations, jusqu'à la fin des temps, ce qu'ils ont reçu du Christ et ce qu'ils ont appris de l'Esprit Saint.

13. Comment se réalise la Tradition apostolique ?

La Tradition apostolique se réalise de deux manières : par la transmission vivante de la Parole de Dieu (appelée plus simplement la Tradition) et par la Sainte Écriture, qui est la même annonce du salut, consignée par écrit.

14. Quel rapport existe-t-il entre la Tradition et la Sainte Écriture ?

La Tradition et la Sainte Écriture sont reliées et communiquent étroitement entre elles. En effet, l'une et l'autre rendent le mystère du Christ présent et fécond dans l'Église, et elles jaillissent d'une source divine identique. Elles constituent un seul dépôt sacré de la foi, où l'Église puise sa certitude concernant tout ce qui est révélé.

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

Livre de Sophonie 2,3.3,12-13

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays qui faites sa volonté. Cherchez la justice, cherchez l'humilité : peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur. Israël, je ne laisserai subsister au milieu de toi qu'un peuple petit et pauvre, qui aura pour refuge le nom du Seigneur. Ce Reste d'Israël ne commettra plus l'iniquité. Il renoncera au mensonge, on ne trouvera plus de tromperie dans sa bouche. Il pourra paître et se reposer sans que personne puisse l'effrayer.

Psaume 146(145),7-10

Le Seigneur fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin. Le Seigneur est ton Dieu pour toujours !

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1,26-31

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose, afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes, dans le Christ Jésus, qui a été envoyé par lui pour être notre sagesse, pour être notre justice, notre sanctification, notre rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut s'enorgueillir, qu'il mette son orgueil dans le Seigneur.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 5,1-12

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait : « Heureux les pauvres de coeur : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde ! Heureux les coeurs purs : ils verront Dieu ! Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Prochaine retraite spirituelle
TA PAROLE EST UN FEU ARDENT
animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 22 février à 18h00
au dimanche 24 février à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 2 février 2008

*Présentation du Seigneur au Temple (fête)
Journée Mondiale de la Vie Consacrée*

*Début de la neuvaine à Notre Dame de Lourdes
Indulgence plénière accordée entre le 2 et le 11 février*

18h00 : **Messe dominicale** : Âmes du purgatoire ;

Dimanche 3 février 2008

*4^{ème} Dimanche du Temps ordinaire
Journée chrétienne de la Communication*

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 4 février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Henri LITAM ;

Mardi 5 février 2008

Sainte Agathe (mémoire)

05h50 : **Messe** : Hamatanui TAGUI (vivant) ;

Mercredi 6 février 2008

Mercredi des Cendres

05h40 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Jeudi 7 février 2008

Jeudi après les Cendres

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Vendredi 8 février 2008

Vendredi après les Cendres

05h50 : **Messe** : Olivier & Anna CHAVEZ & leur fils Olivier ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

Samedi 9 février 2008

Samedi après les Cendres

05h50 : **Messe** : Père Gilles SUPPLY (vivant) ;

18h00 : **Messe dominicale** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

Dimanche 10 février 2008

1^{er} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 4 février** il n'y aura pas de **Catéchèse pour les adultes** cette semaine ... elle reprendra le 18 février ;

Mercredi des cendres

Attention ! en raison de l'imposition des cendres au cours de la messe du matin :

- l'Office des Laudes débutera à 05h20 au lieu de 05h30

- la Messe débutera à 05h40 au lieu de 05h50

Au cours de la messe aura lieu la quête au profit des Séminaires de Tahiti

Le Mercredi des Cendres est jour de jeûne et d'abstinence

« Sont tenus par la loi de l'abstinence, les fidèles qui ont quatorze ans révolus ;
mais sont liés par la loi du jeûne tous les fidèles majeurs jusqu'à la soixantième année commencée. »

La semaine dans l'Archidiocèse

- **Samedi 9 février** à 18h30, **Messe d'action de grâces** à l'église Maria no te Hau de Papeete, pour marquer le passage à la nouvelle année du Rat.
- **Samedi 16 février** à 08h30, **Conférence du Père Rosica** à l'I.S.E.P.P. sur le thème : *Place, rôle et impact des medias dans et sur le monde.*
à 10h00, **2^{ème} Conférence** sur le thème : *Y-a-t-il une spiritualité ou une manière chrétienne d'œuvrer dans les medias ?*
- **du vendredi 22 février** à 16h30 **au dimanche 24 février** à 12h30, **portes ouvertes au Foyer-séminaire Sainte Thérèse** à Taravao pour les jeunes scolarisés du CM2 à la 4^{ème}, qui désirent réfléchir aux vocations au service de l'Église. Frais d'inscription : 2.000 fr. Contact : Diacre Harold DOOM au 57 10 12.

Rappel : Être parrain ou marraine de baptême

Fonction des parrains et marraines

Chaque petit enfant, pour son baptême, doit avoir un parrain. Sa présence élargit dans un sens spirituel la famille du futur baptisé et signifie le rôle maternel de l'Église. Il pourra, en certains cas, aider les parents afin que l'enfant parvienne un jour à professer la foi et à l'exprimer dans sa vie.

(Rituel du baptême des petits enfants n°8 p. 12)

Conditions

- § 1. Un seul parrain ou une seule marraine, ou bien aussi un parrain et une marraine sont admis.
- § 2. Pour que quelqu'un soit admis à remplir la fonction de parrain ou marraine, il faut :
 - 1° qu'il ait été choisi par la personne qui va être baptisée, par ses parents ou par ceux qui tiennent leur place.
 - 2° qu'il ait seize ans accomplis.
 - 3° qu'il soit catholique, confirmé, qu'il ait fait sa première communion et qu'il mène une vie cohérente avec la foi et la fonction qu'il va assumer.
 - 4° qu'il ne soit ni le père ni la mère de la personne qui doit être baptisée.
- § 3. Un baptisé qui appartient à une communauté ecclésiale non catholique ne sera admis qu'avec un parrain ou une marraine catholique, et alors seulement comme témoin du baptême

(Code de Droit Canonique; Canon 873 & 874)

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°07/2008
Dimanche 10 février 2008 – 1^{er} Dimanche de Carême – Année A

HUMEURS

Le monde marcherait-il à l'envers ?

Comme nous le rapportent les lectures de ce dimanche, le propre du malin est d'être contradiction, division ...

« Vous serez comme des dieux ... »
Or quand l'homme veut devenir Dieu ... tout devient obscur ... surtout sa logique !!!

En France, dans un arrêt rendu le mercredi 6 février, la Cour de cassation a jugé qu'un fœtus né sans vie (après une mort *in utero* ou une interruption médicale de grossesse) peut désormais être déclaré à l'Etat civil, quels que soient son poids et la durée de la grossesse.

Jusque-là une telle déclaration pouvait se faire suivant les critères de l'O.M.S. : plus de 22 semaines ou un poids de 500gr.

L'étrange de la décision du 6 février dernier est la contradiction qui en découle : la loi légalise l'avortement et ici reconnaît à tout fœtus un statut de personne.

Deux possibilités :

- Soit le fœtus n'est qu'un corps étranger dans le corps d'une femme, et à ce titre peut être évacué sans plus de considération qu'une appendicite !

- Soit le fœtus a un statut de personne qui lui permet d'être inscrit à l'état-civil ... et dans ce cas-là l'avortement s'apparente à meurtre !

Ah !!! devenir Dieu n'a rien sinécure !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Recevoir les Cendres



Le Mercredi des cendres, les églises de Polynésie se remplissent. De longues files de fidèles se forment pour recevoir sur le front la marque des cendres.

Mais que viennent chercher ces foules ? Sont-elles conscientes de ce que signifie recevoir les cendres ? La cendre est le résultat de la combustion de quelque chose qui n'existe plus, c'est le symbole même de la fragilité

des choses de ce monde et de leur caractère transitoire et fugitif.

Recevoir les cendres, c'est proclamer que l'on ne veut pas s'attacher aux choses qui ne font que passer et que l'on veut rechercher les valeurs essentielles et éternelles. Ce rite doit donc nous aider à entrer résolument en carême, à faire du carême un temps de repentir, mais surtout un temps de recherche d'un renouveau spirituel.

Le jeûne officiel concerne uniquement la nourriture et il n'est obligatoire que les seuls Mercredi des cendres et Vendredi saint, mais chacun doit le compléter en l'étendant à tout ce qui pour lui est un obstacle au progrès spirituel : jeûne d'alcool, de tabac, de télévision ...

Cette année, le pape Benoît XVI attire particulièrement notre attention sur l'aumône, moyen de se détacher de l'avidité de la possession et qui exerce notre miséricorde envers les pauvres et les malheureux ...

La prière, pendant le carême, doit se faire plus fréquente et surtout plus profonde.

Finalement le carême est un voyage vers Pâques : à travers tous nos efforts de carême nous visons à célébrer la résurrection du Christ, débarrassés des vieux ferments du péché ; et non seulement célébrer mais ressusciter avec le Christ en dépouillant le vieil homme et en revêtant l'homme nouveau.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

AU DESERT, JESUS S'EST LIBERE DE SATAN, POUR NOUS EN LIBERER

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 1^{ER} DIMANCHE DE CAREME

Le démon, le satanisme et autres phénomènes du même genre sont aujourd'hui très actuels et inquiètent fortement notre société. Notre monde technologique et industrialisé est imprégné d'occultisme, de spiritisme et pullule de magiciens, de sorciers, de diseurs d'horoscopes, de vendeurs d'envoûtements, d'amulettes, ainsi que de véritables sectes sataniques. Chassé par la porte, le diable est revenu par la fenêtre. En d'autres termes, chassé par la foi, il est revenu par la superstition.

L'épisode des tentations de Jésus dans le désert, que nous lisons le premier dimanche de carême, nous aide à faire un peu la lumière sur ce thème. Tout d'abord, le démon existe-t-il ? C'est-à-dire, le mot démon renvoie-t-il vraiment à une entité personnelle, dotée d'intelligence et de volonté, ou s'agit-il simplement d'un symbole, d'une manière d'indiquer la somme du mal moral du monde, l'inconscient collectif, l'aliénation collective, etc... ? De nombreuses personnes, parmi les intellectuels, ne croient pas au démon au premier sens du terme. Mais il faut noter de grands écrivains et penseurs, comme Goethe, Dostoïevsky, ont pris très au sérieux l'existence de satan. Baudelaire, qui n'était certes pas un saint, a dit que « *la plus belle des ruses du diable est de vous persuader qu'il n'existe pas* ».

La preuve principale de l'existence du démon dans les Évangiles n'est pas l'un des nombreux épisodes de libération de personnes possédées, car les croyances antiques sur l'origine de certaines maladies peuvent avoir influencé l'interprétation de ces faits. La preuve, c'est Jésus qui est tenté dans le désert par le démon. La preuve, ce sont aussi les nombreux saints qui ont lutté dans la vie contre le prince des ténèbres. Ils ne sont pas des « *Don Quichotte* » qui ont lutté contre des moulins à vent. C'était au contraire des hommes très concrets, avec une psychologie très saine.

Si tant de personnes trouvent absurde de croire au démon c'est parce qu'elles se basent sur les livres, parce qu'elles passent leur vie dans les bibliothèques ou à leur bureau, alors que ce ne sont pas les livres

qui intéressent le démon mais les personnes, et surtout, précisément, les saints. Que peut savoir sur satan celui qui n'a jamais été confronté à la réalité de satan mais seulement à son idée, c'est-à-dire aux traditions culturelles, religieuses, ethnologiques sur satan ? Celui-ci traite en général ce sujet avec beaucoup d'assurance et de supériorité, en considérant tout comme de « *l'obscurantisme médiéval* ». Mais ceci est une fausse sécurité. C'est comme celui qui se vanterait de ne pas avoir peur des lions, en donnant comme preuve le fait qu'il a vu beaucoup de peintures et de photographies de lions, et n'a jamais eu peur. D'autre part, il est tout à fait normal et cohérent que celui qui ne croit pas en Dieu ne croit pas au diable. Il serait même tragique qu'une personne qui ne croit pas en Dieu croit au diable !

Cependant, la chose la plus importante que la foi chrétienne a à nous dire n'est pas que le démon existe, mais que le Christ a vaincu le démon. Le Christ et le démon ne sont pas pour les chrétiens deux princes égaux et contraires, comme dans certaines religions dualistes. Jésus est l'unique Seigneur ; satan n'est qu'une créature « *qui a mal tourné* ». Si un pouvoir sur les hommes lui est accordé, c'est pour que les hommes aient la possibilité de choisir librement un camp et aussi pour « *qu'ils ne s'enorgueillissent pas* » (cf. 2Co 12,7), en se croyant autosuffisants et en croyant ne pas avoir besoin de rédempteur. « *Le vieux satan est fou - dit le refrain d'un negro spiritual. Il a tiré un coup de feu pour détruire mon âme, mais il a mal visé et a détruit mon péché* ».

Avec le Christ nous n'avons rien à craindre. Rien ni personne ne peut nous faire de mal, si nous ne le voulons pas. Depuis la venue du Christ, satan est comme un chien attaché : il peut aboyer de toutes ses forces et tirer tant qu'il veut sur sa laisse, mais si nous ne nous approchons pas de lui, il ne peut pas mordre. Au désert, Jésus s'est libéré de satan pour nous libérer de satan ! C'est la bonne nouvelle avec laquelle nous entamons notre marche de carême vers Pâques.

INDULGENCE PLÉNIÈRE

À L'OCCASION DU 150^{ÈME} ANNIVERSAIRE DES APPARITIONS DE LOURDES

Est accordée l'indulgence plénière à tous les fidèles du monde entier ne pouvant se rendre à Lourdes durant cette année, mais désirant cependant en recevoir les grâces chez eux dans leurs diocèses, entre le 2 et le 11 février 2008.

JUBILÉ DES RESPONSABLES DE GOUVERNEMENTS, DES PARLEMENTAIRES ET DES HOMMES POLITIQUES

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

En ce temps d'élection, nous vous proposons de relire le message du pape Jean Paul II aux hommes politiques à l'occasion du Jubilé de l'An 2000.

1. Je suis heureux de vous accueillir en cette audience spéciale, vous qui êtes Responsables de Gouvernements, Parlementaires et administrateurs des affaires publiques et qui êtes venus à Rome pour le Jubilé.

...

Cette rencontre me donne l'occasion de réfléchir avec vous – notamment à la lumière des motions qui viennent d'être présentées – sur la nature de la mission à laquelle Dieu vous a appelés dans sa bienveillante providence et sur la responsabilité qu'elle comporte. Votre vocation peut bien, en effet, être considérée comme une véritable *vocation à l'action politique*, ce qui veut dire en pratique vocation au gouvernement des nations, à la formation des lois et à la gestion des affaires publiques, tout cela à différents niveaux. Il est alors nécessaire de s'interroger sur la nature, sur les exigences et sur les finalités de la politique afin de la vivre en chrétiens et en hommes conscients de sa noblesse en même temps que des difficultés et des risques qu'elle implique.

2. La politique est l'utilisation du pouvoir légitime *pour atteindre le bien commun de la société*, bien commun qui, comme l'affirme le Concile Vatican II, se concrétise dans « *l'ensemble des conditions de vie sociale qui rendent possible pour les hommes, les familles et les groupes un accomplissement d'eux-mêmes plus plénier et plus aisé* » (*Gaudium et spes*, n.74). L'activité politique doit donc s'exercer *en esprit de service*. Mon prédécesseur Paul VI a affirmé à juste titre que « *la politique est une manière exigeante [...] de vivre l'engagement chrétien au service des autres* » (*Octogesima adveniens*, n.46).

Voilà pourquoi le chrétien qui fait de la politique – et qui veut la faire « *en chrétien* » – doit agir avec désintéressement, cherchant non pas sa propre utilité ni celle de son groupe ou de son parti, mais *le bien de tous et de chacun*, et donc avant tout le bien de ceux qui, dans la société, sont les plus désavantagés. Dans la bataille de l'existence, qui prend parfois des formes impitoyables et cruelles, nombreux sont les « *vaincus* » qui se retrouvent inexorablement mis à l'écart. Parmi eux, je ne puis oublier ceux qui sont détenus dans les prisons ; je me suis rendu au milieu d'eux le 9 juillet dernier, à l'occasion de leur Jubilé. En cette circonstance, me référant à la coutume des précédentes Années jubilaires, j'ai demandé aux Responsables des États « *un signe de clémence au bénéfice de tous les*

détenus », qui constituerait « *un signe clair de sensibilité à l'égard de leur situation* ». Poussé par les multiples requêtes qui me parviennent de toute part, je renouvelle aujourd'hui encore cet appel, convaincu qu'un tel geste les encouragerait sur la route du repentir intérieur et les entraînerait à adhérer de façon plus convaincue aux valeurs de la justice.

Telle doit être précisément la préoccupation essentielle de l'homme politique : la justice, une justice qui ne se contente pas de donner à chacun son dû mais qui tend à créer entre les citoyens des conditions d'*égalités de chances* et donc à favoriser ceux qui, en raison de leur condition sociale, de leur culture, de leur santé, risquent de rester en arrière ou d'être toujours aux dernières places dans la société, sans aucune possibilité de se racheter personnellement.

C'est le scandale des sociétés opulentes du monde d'aujourd'hui, dans lesquelles *les riches deviennent toujours plus riches*, parce que la richesse produit la richesse, et *les pauvres deviennent toujours plus pauvres*, parce que la pauvreté tend à créer d'autres pauvretés. Ce scandale n'existe pas seulement à l'intérieur des diverses nations : il a des dimensions qui dépassent largement leurs frontières. Aujourd'hui surtout, avec le phénomène de la mondialisation des marchés, les pays riches et développés tendent à améliorer davantage encore leur situation économique, tandis que les pays pauvres – à l'exception de quelques-uns qui connaissent un développement prometteur – tendent à sombrer dans des formes de pauvreté toujours plus pénibles.

3. Je pense avec angoisse aux régions du monde qui *sont affligées par des guerres et des guérillas sans fin*, par la faim endémique et par de terribles maladies. Parmi vous, beaucoup sont préoccupés autant que moi par cet état de chose qui, d'un point de vue chrétien et humain, constitue le péché d'injustice le plus grave du monde moderne et doit donc secouer profondément la conscience des chrétiens d'aujourd'hui, à commencer par ceux qui, ayant en mains les leviers politiques, économiques et financiers du monde, peuvent déterminer – en bien ou en mal – les destinées des peuples.

En réalité, *c'est l'esprit de solidarité qui doit croître dans le monde*, pour vaincre l'égoïsme des personnes et des nations. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra mettre un frein à la recherche de la puissance politique et de la richesse économique en dehors de

toute référence à d'autres valeurs. Dans un univers désormais mondialisé, où le marché – qui a en soi un rôle positif sur la libre créativité humaine dans le secteur de l'économie (cf. *Centesimus annus*, n.42) – tend toutefois à se libérer de toute considération morale, retenant comme règle unique la loi du profit maximal, les chrétiens qui se sentent appelés par Dieu à la vie politique ont pour tâche – très difficile, certes, mais nécessaire – de *soumettre les lois du marché « sauvage » aux lois de la justice et de la solidarité*. C'est l'unique moyen d'assurer à notre monde un avenir pacifique, en détruisant à la racine les causes de conflits et de guerres : *la paix est le fruit de la justice*.

4. Je voudrais maintenant dire un mot particulier à ceux d'entre vous qui ont la tâche très délicate d'élaborer et d'approuver les lois ; c'est une tâche qui rapproche l'homme de Dieu, Législateur suprême : dans sa Loi éternelle toute loi puise, en dernière analyse, sa valeur et sa force contraignante. C'est précisément à cela que l'on se réfère quand on affirme que *la loi positive ne peut contredire la loi naturelle*, cette dernière n'étant pas autre chose que l'indication des normes premières et essentielles qui règlent la vie morale, et donc de ce qui constitue les caractères, les exigences et les valeurs les plus hautes de la personne humaine. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire dans l'encyclique *Evangelium vitae*, « *le fondement de ces valeurs ne peut se trouver dans des "majorités" d'opinion provisoires et fluctuantes, mais seulement dans la reconnaissance d'une loi morale objective qui, en tant que "loi naturelle" inscrite dans le cœur de l'homme, est une référence normative pour la loi civile elle-même* » (n.70).

Cela veut dire que les lois, quels que soient les domaines dans lesquels le législateur intervient ou est obligé d'intervenir, doivent toujours respecter et promouvoir – dans la variété de leurs exigences spirituelles et matérielles, personnelles, familiales et sociales – les personnes humaines. C'est pourquoi une loi qui ne respecterait pas le droit à la vie – de la conception à la mort naturelle – de l'être humain, quelle que soit la condition dans laquelle il se trouve – qu'il soit sain ou malade, encore à l'état embryonnaire, âgé ou en phase terminale – *n'est pas une loi conforme au dessein divin* ; aussi un législateur chrétien ne peut-il ni contribuer à la formuler ni l'approuver en séance parlementaire, bien que, là où cela existe, *il lui soit licite de proposer des amendements qui en atténuent le caractère dommageable* lors des discussions au Parlement. Il faut en dire autant de toute loi qui nuirait à la famille et porterait atteinte à son unité et à son indissolubilité, ou bien qui conférerait une valeur légale à des unions entre personnes, y compris de même sexe, qui prétendraient se substituer avec les mêmes droits à la famille fondée

sur le mariage entre un homme et une femme.

Il n'y a pas de doute que, dans l'actuelle société pluraliste, le législateur chrétien se trouve face à des conceptions de la vie, à des lois et à des demandes de légalisation qui sont contraires à sa conscience. C'est alors la prudence chrétienne, vertu propre à l'homme politique chrétien, qui lui indiquera comment se comporter pour ne pas manquer, d'une part, à l'appel de sa conscience correctement formée, ni d'autre part à sa tâche de législateur. Il ne s'agit pas, pour le chrétien d'aujourd'hui, de sortir du monde où l'appel de Dieu l'a placé, mais de donner un témoignage de sa foi et d'être logique avec ses principes, dans les circonstances difficiles et toujours nouvelles qui caractérisent la sphère de la politique.

5. Mesdames et Messieurs, les temps que Dieu nous donne de vivre sont, sous bien des aspects, obscurs et difficiles, car ce sont des temps où est mis en jeu l'avenir même de l'humanité dans le millénaire qui s'ouvre devant nous. En beaucoup d'hommes de notre époque dominant la peur et l'incertitude : où allons-nous ? Quel sera le destin de l'humanité dans le prochain siècle ? Où nous conduiront les extraordinaires découvertes scientifiques, surtout dans le domaine biologique et génétique, faites ces dernières années ? Nous avons conscience, en effet, de n'être qu'au début d'un chemin dont nous ne savons pas où il pourra aboutir ni s'il sera au bénéfice ou au détriment des hommes du XXI^e siècle.

Nous autres, chrétiens de ce temps, redoutable et en même temps merveilleux, tout en participant aux peurs, aux incertitudes et aux interrogations des hommes d'aujourd'hui, nous ne sommes pas pessimistes en ce qui concerne l'avenir, parce que nous avons la certitude que Jésus Christ est le Seigneur de l'histoire, et parce que nous avons dans l'Évangile la lumière qui éclaire notre chemin, même dans les moments difficiles et obscurs.

La rencontre avec le Christ a transformé un jour votre vie, et aujourd'hui vous avez voulu renouveler sa splendeur par ce pèlerinage aux tombeaux des Apôtres Pierre et Paul. Dans la mesure où vous conserverez un lien étroit avec Lui, par la prière personnelle et la participation persévérante à la vie de l'Église, Lui-même, le Vivant, continuera à répandre sur vous l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité et d'amour, la force et la lumière dont nous avons tous besoin.

Par un acte de foi sincère et convaincue, renouvelez votre adhésion à Jésus Christ, Sauveur du monde, et faites de son Évangile le guide de votre pensée et de votre vie. Vous serez alors dans la société d'aujourd'hui le ferment de vie nouvelle dont l'humanité a besoin pour bâtir un avenir plus juste et plus solidaire, un avenir ouvert à la civilisation de l'amour.

Chants

Dimanche 10 février 2008 – 1^{er} Dimanche de Carême – Année A

ENTREE :

- 1- Seigneur, avec Toi nous irons au désert,
poussés comme Toi par l'Esprit. *(bis)*
Et nous mangerons la parole de Dieu,
et nous choisirons notre Dieu,
et nous fêterons notre Pâques au désert,
nous vivrons le désert avec Toi.
- 2- Seigneur, nous irons au désert pur guérir,
poussés comme Toi par l'Esprit. *(bis)*
Et tu ôteras de nos cœurs le péché,
et tu guériras notre mal,
et nous fêterons notre Pâques au désert,
ô Vivant qui engendre la Vie.
- 3- Seigneur, nous irons au désert pour prier,
poussés comme Toi par l'Esprit. *(bis)*
Et nous goûterons le silence de Dieu,
et nous renaîtrons dans la joie,
et nous fêterons notre Pâques au désert,
nous irons dans la force de Dieu.

KYRIE : Réconciliation

PSAUME :

Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau,
Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.

ACCLAMATION :

Ta Parole, Seigneur, est vérité et ta Loi délivrance.

CREDO :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix,
Entends nos prières, monter vers Toi.

OFFERTOIRE : Fond musical

SANCTUS : Réconciliation

ANAMNÈSE :

Gloire à Toi qui étais mort,
Gloire à Toi qui est vivant,
Notre Sauveur et notre Dieu, Viens Seigneur Jésus.

PATER : récité

AGNUS :

Ô Seigneur, tu es l'Agneau divin ...

COMMUNION : Fond musical

ENVOI :

- 1- E te Paretenia e, e te Imakulata e,
ta tatou e faahanahana, te Varua Maitai.
- R- E te Imakurata e, te hoa no te Toru-Tahi,
a faarii ta matou pure, ume ia matou i te ra'i.

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :

Construction de puits au Congo
Aide à l'enfance en Ethiopie
Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Liturgie de la Parole

Dimanche 10 février 2008 – 1^{er} Dimanche de Carême – Année A

Livre de la Genèse 2,7-9.3,1-7

Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres à l'aspect attirant et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait fait. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a dit : 'Vous ne mangerez le fruit d'aucun arbre du jardin' » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour celui qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal ». La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il avait un aspect agréable et qu'il était désirable, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de ce fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes.

Psaume 51(50), 3-4.5-6.12-13.14.17

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 5,12-19

Par un seul homme, Adam, le péché est entré dans le monde, et par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, du fait que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde. Certes, on dit que le péché ne

peut être sanctionné quand il n'y a pas de loi ; mais pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a régné, même sur ceux qui n'avaient pas péché par désobéissance à la manière d'Adam. Or, Adam préfigurait celui qui devait venir. Mais le don gratuit de Dieu et la faute n'ont pas la même mesure. En effet, si la mort a frappé la multitude des hommes par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu a-t-elle comblé la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul n'ont pas la même mesure non plus : d'une part, en effet, pour la faute d'un seul, le jugement a conduit à la condamnation ; d'autre part, pour une multitude de fautes, le don gratuit de Dieu conduit à la justification. En effet, si, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul homme, la mort a régné, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en plénitude le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que tous sont devenus pécheurs parce qu'un seul homme a désobéi, de même tous deviendront justes parce qu'un seul homme a obéi.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 4,1-11

Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ». Mais Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors le démon l'emmena à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre ». Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu ». Le démon l'emmena encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer ». Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, et c'est lui seul que tu adoreras ». Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 9 février 2008

Samedi après les Cendres

18h00 : **Messe dominicale** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-JERUSALEMY & Michel TRACQUI ;

Dimanche 10 février 2008

1^{er} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 11 février 2008

Notre Dame de Lourdes

*Fin de la neuvaine à Notre Dame de Lourdes
Indulgence plénière accordée entre le 2 et le 11 février*

05h50 : **Messe** : pour les malades ;

16h00 à 17h45 : **Confessions à la Cathédrale**

18h00 : **Messe de clôture de la neuvaine**

Mardi 12 février 2008

Saints Cyrille & Méthode

05h50 : **Messe** : Edgard & Blandine AH-SCHA – action de grâces ;

Mercredi 13 février 2008

Férie

05h40 : **Messe** : Faïlle LEMAGUET, HOOSE, AHUTORU, CHEVALIER & CHAVEZ ;

Jeudi 14 février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Famille Moea DAUPHIN (vivants) – action de grâces ;

Vendredi 15 février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Hortense (malade) ;
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;
16h00 : **Chemin de Croix** ;

Samedi 16 février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
18h00 : **Messe dominicale** : Familles CHAVEZ & CHEVALIER ;

Dimanche 17 février 2008

1^{er} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 11 février**, pour clôturer la neuvaine à Notre Dame de Lourdes et le temps de l'obtention de l'indulgence plénière, il y aura :
 - de 16h00 à 17h45 : **confessions** à la Cathédrale ;
 - 18h00 : **messe** de clôture de la neuvaine

CAMPAGNE DE CARÊME : 17.177 fr (2007 : 301.437 fr ; 2006 : 147.178 fr)

La quête du Mercredi des Cendres 2008 à la Cathédrale et destinées aux Séminaires de Tahiti, s'est élevée à **155.422 fr** ;(en 2007 : 145.141 fr ; en 2006 : 85.356 fr)

La semaine dans l'Archidiocèse

- **Samedi 16 février** à 08h30, **Conférence du Père Rosica** à l'I.S.E.P.P. sur le thème : *Place, rôle et impact des médias dans et sur le monde.*
à 10h00, **2^{ème} Conférence** sur le thème : *Y-a-t-il une spiritualité ou une manière chrétienne d'œuvrer dans les médias ?*
- **du vendredi 22 février** à 16h30 **au dimanche 24 février** à 12h30, **portes ouvertes au Foyer-séminaire Sainte Thérèse** à Taravao pour les jeunes scolarisés du CM2 à la 4^{ème}, qui désirent réfléchir aux vocations au service de l'Église. Frais d'inscription : 2.000 fr. Contact : Diacre Harold DOOM au 57 10 12.

Paradis & Enfer : quelle différence ?

Un saint homme tenait un jour une conversation avec Dieu. Il lui dit :

- Seigneur, j'aimerais savoir comment est le paradis et comment est l'enfer ?

Dieu conduisit le saint homme vers deux portes. Il ouvrit l'une des portes et permit au saint homme de regarder à l'intérieur. Au milieu de la pièce, il y avait une immense table ronde. Au milieu de cette table, il y avait une grosse marmite contenant un ragoût à l'arôme délicieux. Le saint homme saliva d'envie.

Les personnes assises autour de cette table étaient maigres, livides et malades. Elles avaient toutes l'air affamées. Elles tenaient des cuillères aux très longs manches, attachées à leurs bras. Toutes pouvaient atteindre le plat de ragoût et cueillir une cuillerée. Mais, comme le manche de la cuillère était plus long que leurs bras, elles ne pouvaient ramener les cuillères dans leur bouche.

Le saint homme frissonna à la vue de leur misère et de leurs souffrances. Dieu dit :

- Tu viens de voir l'enfer.

Dieu et le saint homme se dirigèrent vers la seconde porte. Dieu l'ouvrit. La scène que vit le saint homme était identique à la précédente. Il y avait la grande table ronde, la marmite de délicieux ragoût qui fit encore saliver le saint homme. Les personnes autour de la table étaient également équipées des cuillères aux longs manches. Cette fois, cependant, les gens étaient bien nourris, replets, souriants et se parlaient les uns aux autres en riant. Le saint homme dit à Dieu :

- Je ne comprends pas !

- C'est simple, répondit Dieu, ça ne prend qu'une seule habileté. Ils ont appris à se nourrir les uns les autres tandis que les gloutons ne pensent qu'à eux-mêmes.

Quand Jésus est mort sur sa croix, Il pensait à toi.

Reçus par courriel d'un paroissien

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°08/2008
Dimanche 17 février 2008 – 2^{ème} Dimanche de Carême – Année A

HUMEURS

Original ! le 14 février nous avons fêté saint Valentin !

Parce que le pape Gelase 1^{er}, en 495, voulu contrer la fête païenne du dieu Faucus Lupernus, en faisant du martyr de Valentin une fête ... ce dernier devint « patron des amoureux » ...

Pour l'homme, le lien entre le martyr et l'amour peut paraître comme un anachronisme ...

Mais si l'on réfléchit un peu ... l'amour n'est-il pas don total de soi ?

Le plus grand des amoureux n'est-il pas le Christ ? N'est-ce pas en mourant sur la croix, rejeté de tous, qu'il a manifesté son amour pour l'homme ?

Oui, Christ nous a appris par l'exemple que le véritable Amour, c'est tout donner pour l'être aimé ... pas seulement une rose mais aussi les épines avec lesquelles le Maître de l'Amour a été couronné !

C'était beau, ce jeudi de voir tous ces amoureux s'offrir des roses ... dont on avait pris soin de retirer les épines !!!

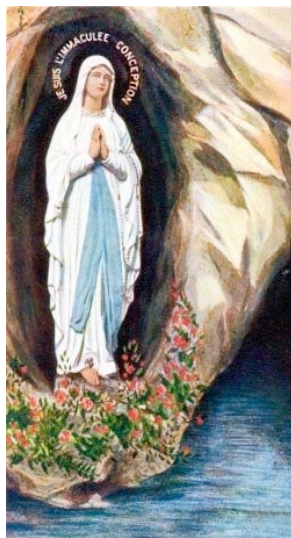
Et si justement c'était dans les épines que se révélait toute la beauté, toute la puissance de l'Amour ... ne serions nous pas entrain de passer à côté de l'essentiel ?

« Aimer c'est tout donner
et se donner soi-même »



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

L'eau sortie du rocher



Le 11 février, nous avons célébré la fête de N.D. de Lourdes ; mais ce n'était qu'un moment fort dans cette année où nous célébrons le cent cinquantième anniversaire des apparitions de Lourdes. Tout au long de cette année, nous devons méditer le message que la Vierge nous a adressé et continue de nous adresser à travers ces apparitions. Il y a non seulement les paroles de la Vierge, rapportées par Bernadette, mais aussi les signes.

Intéressons-nous aujourd'hui au signe de l'eau. Le livre de l'Exode nous raconte l'épisode de Massah-Meriba. Les enfants d'Israël avaient murmuré parce qu'ils manquaient d'eau. « Dieu dit à Moïse :

« Voici que je vais me tenir devant toi sur le rocher, tu frapperas, l'eau en sortira et le peuple boira » ». (Ex 17,6)

Saint Paul commente : « Tous ont bu un même breuvage spirituel... » Ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les accompagnait et ce rocher était le Christ (1 Cor 10,4).

Il n'y avait pas d'eau à Massabielle, mais la Vierge demanda à Bernadette de gratter le sol et il en sortit une source qui coule toujours. Les pèlerins boivent de cette eau, les malades sont plongés dans cette eau qui en a guéri plus d'un. Mais il faut aller plus loin que cette eau miraculeuse. Lourdes nous invite à boire à la source jaillie du cœur de Jésus : « Un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau » (Jean 19,34).

Il faut rapprocher ce verset de la proclamation solennelle de Jésus, le dernier jour de la fête des tentes : « Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et que boive celui qui croit en moi » et Saint Jean commente : « De son sein couleront des fleuves d'eau vive » (Jean 7,37-38).

Marie nous invite donc, à travers le signe de l'eau, à nous tourner vers son Fils, à croire en lui, de toute la force de notre cœur afin d'être abreuvés par lui de son Esprit.

Une fois de plus, donc, Marie nous conduit à Jésus et c'est bien ce qu'il faut attendre des différentes manifestations qui vont ponctuer l'année mariale : nous laisser conduire à Jésus en renouvelant notre foi et notre désir de lui appartenir totalement.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

LES LETTRES D'AMOUR DU CHRIST SONT L'ÉVANGILE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 2^{ÈME} DIMANCHE DE CAREME

Il fut transfiguré devant eux

Pourquoi la foi et la pratique religieuse subissent-elles un déclin et ne semblent pas constituer, au moins pour la majorité, le point de force de la vie ? Pourquoi cet ennui, cette fatigue, cette lassitude dans l'accomplissement de ses devoirs de croyants ? Pourquoi les jeunes ne se sentent-ils pas attirés ? Pourquoi, en somme, cette grisaille et ce manque de joie parmi les croyants en Jésus Christ ? L'épisode de la transfiguration nous aide à répondre à ces questions.

Qu'a signifié la transfiguration pour les trois disciples qui y ont assisté ? Ils avaient jusqu'alors connu Jésus sous son apparence terrestre, un homme semblable aux autres, dont on connaissait la provenance, les habitudes, le timbre de la voix... Désormais ils connaissent un autre Jésus, le véritable Jésus, celui que l'on ne réussit pas à voir avec les yeux de tous les jours, à la lumière normale du soleil, mais qui est le fruit d'une révélation soudaine, d'un changement, d'un don.

Pour que les choses changent pour nous, comme pour les trois disciples sur le Mont Thabor, il faut que se produise dans nos vies ce qui arrive à un jeune qui tombe amoureux. Lorsqu'on tombe amoureux, l'autre, la personne aimée, qui avant était un parmi tant d'autres, ou peut-être un inconnu, devient soudain l'unique, le seul au monde qui intéresse. Tout le reste passe à l'arrière-plan et se place comme sur un fond neutre. On n'est plus capable de penser à autre chose. Une véritable transfiguration se produit. On voit la personne aimée comme dans un halo de lumière. Tout semble beau chez elle, même les défauts, et on ne se sent pas digne d'elle. Le vrai amour produit de l'humilité. Quelque chose change aussi concrètement dans les habitudes de vie. J'ai connu des jeunes que les parents ne réussissaient pas à tirer de leur lit le matin pour aller à l'école ; si on leur trouvait un travail, ils l'abandonnaient bien vite ou ils traînaient dans leurs études sans jamais obtenir de diplôme. Et voilà qu'une fois amoureux et fiancés, le matin ils

sautent du lit, ils deviennent impatients de terminer leurs études et s'ils ont un travail, ils le gardent précieusement. Que s'est-il passé ? Rien. Tout simplement, ce qu'ils faisaient auparavant par « obligation », ils le font maintenant par « attraction ». Et l'attraction est capable de faire faire des choses qu'aucune obligation ne réussit à faire faire ; elle donne des ailes. « Chacun, disait le poète Ovide, est attiré par l'objet de son plaisir ».

Une chose semblable, disais-je, devrait se produire une fois dans notre vie pour que nous devenions des chrétiens véritables, convaincus, joyeux de croire. « Mais l'amie ou l'ami, on le voit, on le touche ! ». Ce à quoi je réponds : Jésus aussi, on le voit et on le touche, mais avec d'autres yeux et d'autres mains : ceux du cœur, de la foi. Il est ressuscité et il est vivant. Il est un être concret, pas une abstraction, pour celui qui en fait l'expérience et qui le rencontre. Les choses se passent même encore mieux avec Jésus. Lorsqu'on tombe amoureux d'une personne humaine, on se trompe en attribuant à la personne aimée des talents qu'elle n'a peut-être pas, et avec le temps, on est souvent obligé de changer d'avis. Dans le cas de Jésus, plus on se connaît et on passe de temps ensemble, plus on découvre de motifs d'être amoureux de lui et plus on est confirmé dans son choix.

Cela ne veut pas dire qu'il faut attendre tranquillement, même avec le Christ, le classique « coup de foudre ». Si un garçon ou une fille passe son temps enfermé à la maison sans voir personne, il ne se passera jamais rien dans sa vie. Pour tomber amoureux il faut se fréquenter ! Si une personne est convaincue, ou tout simplement commence à penser que c'est beau et que cela vaut la peine de connaître Jésus Christ de cette manière, différente, transfigurée, elle doit commencer à le « fréquenter », à lire ses écrits. Ses lettres d'amour sont l'Évangile ! C'est là qu'il se révèle, qu'il se « transfigure ». Sa maison, c'est l'Église : c'est là qu'on le rencontre.

RETRAITE SPIRITUELLE TA PAROLE EST UN FEU ARDENT

*Du vendredi 22 février à 18h00 au dimanche 24 février à 12h00,
la Fraternité Ephata animera une retraite spirituelle à Tibériade (Toahotu)
sur le thème : Ta parole est un feu ardent.*

Les inscriptions peuvent se faire :

- à la Fraternité Ephata le mercredi à partir de 14h00 (83 57 00 – télécopie : 83 57 57)*
- ou auprès de Brigitte (72 37 61) ou de Jasmine (53 24 09)*
- ou au presbytère de la Cathédrale (Rosina) le mardi et jeudi matin (50 30 00)*

BENOIT XVI CONDAMNE LA DISCRIMINATION ENVERS LES FEMMES

Samedi 23 février, l'Union des Femmes Catholiques aura son rassemblement annuel à la paroisse sainte Anne de Papenoo. Dans cette perspective, nous vous proposons de lire l'une des dernières interventions du pape Benoit XVI au sujet des discriminations envers les femmes.

Chers frères et sœurs,

Je suis très heureux de vous accueillir et de vous saluer, vous qui participez au congrès international sur le thème : « Femme et homme, *l'humanum* dans son intégralité », organisé à l'occasion du XX^e anniversaire de la publication de la Lettre apostolique *Mulieris dignitatem*. Je salue le cardinal Stanislaw Rylko, président du Conseil pontifical pour les laïcs, et je le remercie de s'être fait l'interprète des sentiments de tous. Je salue le secrétaire, Mgr Josef Clemens, les membres et les collaborateurs du dicastère. Je salue de manière particulière les femmes qui sont ici en majorité, et qui ont enrichi les travaux du congrès de leur expérience et de leurs compétences.

Le thème sur lequel vous réfléchissez est d'une grande actualité : depuis la deuxième moitié du XX^e siècle jusqu'à nos jours, le mouvement de valorisation de la femme dans les différentes instances de la vie sociale a suscité d'innombrables réflexions et débats, et a vu se multiplier les initiatives que l'Église catholique a suivies et souvent accompagnées avec un grand intérêt. La relation homme-femme dans leur spécificité, réciprocité et complémentarité respective, constitue sans aucun doute un point central de la « *question anthropologique* », particulièrement décisive dans la culture contemporaine. De nombreuses interventions et documents pontificaux ont abordé la réalité naissante de la question de la femme. Je me limite à rappeler ceux de mon bien-aimé prédécesseur Jean-Paul II qui, en juin 1995, voulut écrire une *Lettre aux femmes*, et qui le 15 août 1988, il y a exactement vingt ans, publia la Lettre apostolique *Mulieris dignitatem*. Ce texte sur la vocation et la dignité de la femme, d'une grande richesse théologique, spirituelle et culturelle, a, à son tour, inspiré la *Lettre aux évêques de l'Église catholique sur la collaboration de l'homme et de la femme dans l'Église et dans le monde*, de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

Dans *Mulieris dignitatem*, Jean-Paul II a voulu approfondir les vérités anthropologiques fondamentales de l'homme et de la femme, **l'égalité de dignité et l'unité des deux, la diversité enracinée et profonde entre l'homme et la femme et leur vocation à la réciprocité et à la complémentarité, à la collaboration et à la communion** (cf. n.6). Cette unité-dualité de l'homme et de la femme se base sur le fondement de la dignité de toute

personne, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu qui « *les créa homme et femme* » (cf. Gn 1,27), évitant aussi bien une uniformité indistincte et une égalité aplatie et appauvrie qu'une différence abyssale et conflictuelle (cf. Jean-Paul II, Lettre aux femmes, 8). Cette unité-dualité porte en elle, inscrite dans les corps et dans les âmes, la relation avec l'autre, l'amour pour l'autre, la communion interpersonnelle qui indique « *dans la création de l'homme a été inscrite aussi une certaine ressemblance de la communion divine* » (n.7). Par conséquent, lorsque l'homme et la femme prétendent être autonomes et entièrement autosuffisants, ils risquent de s'enfermer dans une autoréalisation qui considère comme une conquête de liberté le dépassement de tout lien naturel, social ou religieux, mais qui de fait les réduit à une solitude opprimante. Pour favoriser et soutenir la réelle promotion de la femme et de l'homme, on ne peut pas ne pas tenir compte de cette réalité.

Nous avons assurément besoin d'une recherche anthropologique renouvelée qui, sur la base de la grande tradition chrétienne intègre les nouveaux progrès de la science et les données concernant les sensibilités culturelles d'aujourd'hui, contribuant ainsi à approfondir non seulement l'identité féminine mais aussi masculine qui est également souvent l'objet de réflexions partiales et idéologiques. Face à des courants culturels et politiques qui cherchent à éliminer ou au moins à voiler et confondre les différences sexuelles inscrites dans la nature humaine, les considérant une construction culturelle, il est nécessaire de rappeler le dessein de Dieu qui a créé l'être humain homme et femme, avec une unité et dans le même temps une différence originelle et complémentaire. La nature humaine et la dimension culturelle s'intègrent dans un processus ample et complexe qui constitue la formation de l'identité, où les deux dimensions, la dimension féminine et la dimension masculine, correspondent l'une à l'autre et se complètent.

En ouvrant les travaux de la *V^e Conférence générale de l'épiscopat latino américain et des Caraïbes*, en mai dernier au Brésil, **j'ai eu l'occasion de rappeler combien persiste encore une mentalité machiste, qui ignore la nouveauté du christianisme qui reconnaît et proclame l'égalité de dignité et responsabilité de la femme par rapport à l'homme. Il y a des lieux et des cultures où la femme est discriminée et sous-évaluée pour le**

seul fait d'être femme, où l'on a même recours à des arguments religieux et à des pressions familiales, sociales et culturelles pour soutenir la disparité des sexes, où sont perpétrés des actes de violence à l'égard de la femme, faisant d'elle un objet de mauvais traitements et d'exploitation dans la publicité et dans l'industrie de la consommation et du divertissement. Face à des phénomènes aussi graves et persistants, l'engagement des chrétiens apparaît encore plus urgent, afin qu'ils deviennent partout les promoteurs d'une culture qui reconnaisse à la femme, dans le droit et dans la réalité des faits, la dignité qui lui revient.

Dieu confie à la femme et à l'homme, selon leurs spécificités, une vocation et une mission particulière dans l'Église et dans le monde. Je pense ici à la famille, communauté d'amour ouverte à la vie, cellule fondamentale de la société. Dans la famille, la femme et l'homme, grâce au don de la maternité et de la paternité, jouent ensemble un rôle irremplaçable à l'égard de la vie. Dès le moment de leur conception, les enfants ont le droit de pouvoir compter sur le père et la mère qui prennent soin

d'eux et les accompagnent dans leur croissance. L'État, quant à lui, doit soutenir, par des politiques sociales appropriées, tout ce qui promeut la stabilité et l'unité du mariage, la dignité et la responsabilité des conjoints, leur droit et leur devoir irremplaçable d'éducateurs de leurs enfants. Par ailleurs, il est nécessaire que la femme ait également la possibilité de collaborer à la construction de la société, en valorisant son « *génie féminin* » caractéristique.

Chers frères et soeurs, je vous remercie encore une fois de votre visite et, tout en souhaitant beaucoup de succès aux travaux du congrès, je vous assure de mon souvenir dans la prière, invoquant l'intercession maternelle de Marie, afin qu'elle aide les femmes de notre temps à réaliser leur vocation et leur mission dans la communauté ecclésiale et civile. Avec ces vœux, je vous donne à vous ici présents et à ceux qui vous sont chers, une bénédiction apostolique spéciale.

Du Vatican, le 7 FÉVRIER 2008

BENEDICTUS PP. XVI

ET MAINTENANT, LE DIMANCHE

Le repos dominical est une conquête sociale relativement récente, puisqu'il date du 19^{ème} siècle. Après l'interdiction du travail de nuit aux enfants, puis aux femmes, après la réglementation du temps de travail, le législateur a mis en place pour tous le repos du dimanche. En même temps, les Églises interdirent avec force le travail dominical, afin de respecter le précepte biblique exprimé dans la Genèse et que les plus anciens d'entre nous ont appris au catéchisme : « *Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait alors chômé après tout son ouvrage de création* ». (Gn 2,2-3)

Pour les chrétiens, le septième jour de la semaine devint le premier, celui de la résurrection du Christ, « *dies dominica* », le jour du seigneur, comme le précise l'évangéliste Matthieu, ancien précepteur donc peu suspect de se tromper sur les nombres ou les chiffres. « *Après le jour du sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent visiter le sépulcre* » (Mt 28,1). Marc et Luc reprennent la même nouvelle, chacun dans son style particulier, mais en marquant bien qu'après le sabbat, c'est-à-dire le samedi, jour sacré des Juifs, le Christ est sorti

de son tombeau le lendemain, premier jour de la semaine.

Lorsque l'on considère tout le temps qu'il a fallu aux hommes pour s'affranchir du travail pendant ce seul jour de la semaine, réservé à la prière, aux offices, mais aussi à la vie familiale, au temps libre, aux échanges amicaux et à la rencontre avec les autres, comment ne pas s'inquiéter de voir le travail à nouveau envahir ce jour ? Bien sûr, objectera-t-on, il n'a jamais été complètement absent, puisque dans certains métiers, le travail du dimanche était inévitable. Beaucoup souhaiteraient sans doute conserver leur dimanche intact au lieu de le banaliser afin de gagner plus, puisque l'antienne à la mode est de travailler plus pour gagner plus. Si les salaires n'étaient pas si médiocres dans ce pays, gageons que peu de personnes sacrifieraient ainsi leur dimanche. Au reste, dans une société tellement désagrégée que la nôtre, est-il vraiment opportun de remplacer les retrouvailles familiales par l'attrait du gain ? Décidément, l'argent pourrait bien des choses sans apporter pour autant de progrès véritable, puisque les hausses de prix et l'inflation auront vite fait de manger ce petit revenu supplémentaire obtenu par le sacrifice du dimanche.

Bernard Robin

© *L'Ami du peuple* - 2008

Chants

Dimanche 17 février 2008 – 2^{ème} Dimanche de Carême – Année A

ENTREE :

R- Nous sommes le peuple de la longue marche,
Peuple des chrétiens, peuple de frères,
Nous sommes le peuple de la nouvelle Alliance,
Un peuple appelé à la liberté.

1- Nous continuons la caravane,
Des peuples de la longue nuit,
Derrière notre père Abraham
Ont suivi l'appel de l'Esprit.

KYRIE : R. *Nouveau*

PSAUME :

Seigneur, ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en Toi.

ACCLAMATION :

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant,
Gloire à toi, Seigneur.

CREDO :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Notre Père, notre Père,
nous te supplions humblement.

OFFERTOIRE :

R- Sainte Lumière, splendeur du Père,
Louange à toi Jésus Christ.

1- À l'aube du monde, lumière du jour,
que Dieu fit éclore en promesse d'amour.

2- Visages des hommes, visage de Dieu,
reflet de sa gloire éternelle sur eux.

3- Je suis la lumière disait le Seigneur,
qui marche avec moi n'a plus peur de la mort.

4- Tu nous illumines triomphant Agneau
pour nous ton regard tiendra lieu de flambeau.

SANCTUS :

Saint, Saint, Saint le Seigneur ...

ANAMNÈSE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu,
o tei pohe na e ua tiafaahou,
e te ora nei e i roto te Euhari,
haere mai na e Ietu e.

PATER : *chanté*

AGNUS : *Mozart*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

R- Changez vos cœurs, croyez à la bonne nouvelle,
Changez de vie, croyez que Dieu vous aime.

1- Qui croit en moi à la vie éternelle,
croyez en mes paroles et vous vivrez.

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :

Construction de puits au Congo

Aide à l'enfance en Ethiopie

Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Liturgie de la Parole

Dimanche 17 février 2008 – 2^{ème} Dimanche de Carême – Année A

LA TRANSMISSION DE LA RÉVÉLATION DIVINE

14. Quel rapport existe-t-il entre la Tradition et la Sainte Écriture ?

La Tradition et la Sainte Écriture sont reliées et communiquent étroitement entre elles. En effet, l'une et l'autre rendent le mystère du Christ présent et fécond dans l'Église, et elles jaillissent d'une source divine identique. Elles constituent un seul dépôt sacré de la foi, où l'Église puise sa certitude concernant tout ce qui est révélé.

15. À qui est confié le dépôt de la foi ?

Depuis les Apôtres, le dépôt de la foi est confié à l'ensemble de l'Église. Avec le sens surnaturel de la foi, le peuple de Dieu tout entier, assisté de l'Esprit Saint et guidé par le Magistère de l'Église, accueille la Révélation divine, la comprend toujours plus profondément et s'attache à la vivre.

16. À qui revient-il d'interpréter de façon authentique le dépôt de la foi ?

L'interprétation authentique du dépôt de la foi appartient au seul Magistère vivant de l'Église, c'est-à-dire au Successeur de Pierre, l'Évêque de Rome, et aux Évêques en communion avec lui. Au Magistère, qui, dans le service de la Parole de Dieu, jouit du charisme certain de la vérité, il revient aussi de définir les dogmes, qui sont des formulations des vérités contenues dans la Révélation divine; ce pouvoir s'étend également aux vérités qui ont un lien nécessaire avec la Révélation.

17. Quelles sont les relations entre l'Écriture, la Tradition et le Magistère ?

Écriture, Tradition et Magistère sont si étroitement unis entre eux qu'aucun n'existe sans les autres. Ensemble, sous l'action de l'Esprit Saint, ils contribuent efficacement au salut des hommes, chacun selon son mode propre.

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

Livre de la Genèse 12,1-4

Le Seigneur lui dit : « Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te méprisera. En toi seront bénies toutes les familles de la terre ». Abram partit, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harrane.

Psaume 33(32),4-5.18-19.20.22

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

Deuxième lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 1,8-10

N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis en prison à cause de lui ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile. Car Dieu nous a sauvés, et il nous a donné une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles, et maintenant elle est devenue visible à nos yeux, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté en détruisant la mort, et en faisant resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 17,1-9

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie ». Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! » Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! » Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 16 février 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Familles CHAVEZ & CHEVALIER ;

Dimanche 17 février 2008

2^{ème} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 18 février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Rosina – action de grâces ;

Mardi 19 février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

Mercredi 20 février 2008

Férie

05h40 : **Messe** : Regina, Jean-Pierre & Siméon MARAETEFU ;

Jeudi 21 février 2008

Saint Pierre-Damien

10^{ème} anniversaire de l'ordination épiscopale de Mgr Hubert, archevêque de Papeete.

05h50 : **Messe** : Mgr Hubert COPPENRATH ;

Vendredi 22 février 2008

Chaire de Saint Pierre Apôtre

05h50 : **Messe** : Edouard & Joséphine THURET ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

16h00 : **Chemin de Croix** ;

Samedi 23 février 2008

Saint Polycarpe

Journée diocésaine de l'Union des Femmes Catholiques

05h50 : **Messe** : pour tous les prêtres du diocèse (vivants décédés) ;

18h00 : **Messe dominicale** : Guy, Madeleine & Iris DROLLET ;

Dimanche 24 février 2008

3^{ème} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 18 février** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.
- **Jeudi 21 février**, à 18h00, répétition par la chorale du Centre d'Art Polyphonique à Tahiti.
- **Dimanche 24 février**, à 16h00, 1^{ère} **Adoration pour la Vie** avec l'œuvre de **Mère de Miséricorde** à la Cathédrale.

CAMPAGNE DE CARÊME : 113.892 fr (2007 : 301.437 fr (37,78%) ; 2006 : 147.178 fr (77,38%))

La semaine dans l'Archidiocèse

- **du vendredi 22 février à 16h30 au dimanche 24 février à 12h30, portes ouvertes au Foyer-séminaire Sainte Thérèse** à Taravao pour les jeunes scolarisés du CM2 à la 4^{ème}, qui désirent réfléchir aux vocations au service de l'Église. Frais d'inscription : 2.000 fr. Contact : Diacre Harold DOOM au 57 10 12.
- **Samedi 23 février de 07h00 à 17h00, Rassemblement de l'U.F.C.** à l'a paroisse Sainte Anne de Papenoo ; le thème de cette année : « **L'évangélisation des jeunes par les jeunes sous le regard des mamans** ».

Monseigneur Hubert COPPENRATH

10ans d'ordination épiscopale



Né le 18 octobre 1930 à Papeete [île de Tahiti]. Le 15 février 1953, entre au Séminaire d'Issy-les-Moulineaux, continue à l'Université catholique de Paris jusqu'à la licence en Théologie. Prêtre le 27 juin 1957 à Poitiers.

Nommé vicaire à la cathédrale de Papeete le 12 janvier 1959 puis en même temps, à compter du 12 février, quasi-curé d'Arue et, tout en gardant ces fonctions, Directeur de l'Enseignement catholique 1961-1971. Et le 26 décembre 1967, curé de la cathédrale [déchargé de la paroisse d'Arue].

Directeur de l'École des katekita [1970-1997]. Directeur de l'École des diacres [1977-1997]. Le 25 juillet 993 est nommé Vicaire général. Le 9 décembre 1997 est désigné Archevêque coadjuteur de Papeete. Il est ordonné le 21 février 1998 par Mgr Michel Coppentrath. Il devient le 3^{ème} archevêque de Papeete le 4 juin 1999.

« Parmi les différents ministères qui s'exercent dans l'Église depuis les premiers temps, la première place, au témoignage de la Tradition, appartient à la fonction de ceux qui établis dans l'épiscopat, dont la ligne se continue depuis les origines, sont les sarments par lesquels se transmet la semence apostolique. »

Pour remplir leur haute mission, « les apôtres furent enrichis par le Christ d'une effusion spéciale de l'Esprit Saint descendant sur eux ; eux-mêmes, par l'imposition des mains, transmettent à leurs collaborateurs le don spirituel qui s'est communiqué jusqu'à nous à travers la consécration épiscopale. »

Le deuxième Concile du Vatican « enseigne que, par la consécration épiscopale, est conféré la plénitude du sacrement de l'Ordre, que la coutume liturgique de l'Église et la voix des saints Pères désignent en effet sous le nom de sacerdoce suprême, de réalité totale (summa) du ministère sacré »

© Catéchisme de l'Église catholique n°1555-1557

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°09/2008
Dimanche 24 février 2008 – 3^{ème} Dimanche de Carême – Année A

HUMEURS

En 2006, après trois ans de travaux, la Cathédrale a retrouvé sa place au cœur de la cité.

À cette occasion, nous nous sommes donnés comme objectif d'en faire le signe d'une « Église au cœur du monde », avec trois orientations principales : culturel, culturel et touristique.

Culturel : Cette année, nous aurons la joie de pouvoir célébrer ensemble, le Triduum pascal. La Cathédrale revivra ainsi les temps forts de la vie chrétienne, de l'institution de l'Eucharistie avec le lavement des pieds à la fête de la Résurrection en passant par la célébration de la Passion ...

Culturel : Plusieurs concerts sont prévus dont la finale du « Requiem » de Mozart en juin. D'autre part, le « buffet d'orgue » prend petit à petit forme dans les esprits, sur papier et en maquette ... Bientôt, nous serons en mesure de vous présenter le projet ...

Touristique : Outre les cartes postales souvenirs, un petit dépliant en plusieurs langues est à l'étude pour les nombreux touristes qui visitent la Cathédrale ...

Enfin, dans quelques semaines, l'aménagement de l'accueil du presbytère avec ouverture sur la rue devrait commencer ...

Tout ceci grâce à vous ...

Merci



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Jeunesse, espoir de l'Église et du monde



Les jeunes ont beaucoup de problèmes et c'est ce que l'on met généralement en avant lorsque l'on pense à eux : fragilité, mal-être, faiblesse devant les tentations de l'alcool, de la drogue, de l'érotisme et devant les influences les moins heureuses de la mondialisation.

Le P. Thomas Rosica, qui fut l'organisateur des J.M.J. de Toronto en 2002 et qui est actuellement directeur de la chaîne de télévision « *Sel et Lumière* », est venu nous rappeler, pendant la semaine qu'il a passé parmi nous, que le Pape Jean-Paul II mettait au contraire son espérance dans les jeunes pour le redressement de l'Église.

Il est vrai que les jeunes sont capables de céder aux mauvaises influences, mais en même temps, ils ont des attentes et des espérances qui leur permettent de rejoindre ce que le Christ leur propose. C'était bien la conviction de Jean-Paul II, aussi, résistant calmement mais fermement à toutes les pressions contraires, il s'est appliqué à rassembler les jeunes, alternant les rassemblements diocésains et les rassemblements mondiaux. Il s'est ainsi créé une dynamique dont on commence à voir les fruits, mais qui n'a pas encore épuisé toutes ses possibilités.



Dans notre diocèse, l'évangélisation des jeunes par les jeunes commence à se mettre en place. En lisant les réponses des jeunes aux questionnaires de l'Union des Femmes Catholiques, je constate que certains ont bien compris comment ils peuvent évangéliser leurs camarades et qu'ils ont aussi perçu clairement qu'à la base de cette évangélisation devait nécessairement se trouver le témoignage d'une vie heureuse en même temps que totalement soumise à la seigneurie de Jésus-Christ, sans complaisance avec l'esprit du monde. On ne peut pas être un témoin et un évangélisateur si l'on prétend travailler pour Jésus-Christ en se permettant de faire la sourde oreille à sa parole et à ses exigences.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

REDECOUVRIR LE SENS DE L'ÉTERNITÉ AIDE À RETROUVER UN ÉQUILIBRE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 3^{ÈME} DIMANCHE DE CAREME

La Samaritaine, ou de la vie éternelle



Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus fait une proposition radicale à la Samaritaine et à tous ceux qui, d'une certaine manière, se reconnaissent dans ce qu'elle vit : chercher une autre « eau », donner un sens nouveau et un nouvel horizon à leur vie. Un horizon éternel ! « *L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle* ». Le mot éternité est un mot tombé en « désuétude ». Il est devenu une sorte de tabou pour l'homme moderne. On se dit que cette pensée peut détourner les gens de leur engagement historique et concret à changer le monde, que c'est un moyen de s'évader, une manière de « *gaspiller au ciel les trésors destinés à la terre* », comme le disait Hegel.

Mais quel en est le résultat ? La vie, la souffrance humaine, tout devient immensément plus absurde. On a perdu la mesure. Sans le contrepoids de l'éternité, toute souffrance, tout sacrifice, apparaît absurde, démesuré, ils nous « déséquilibrent », nous jettent à terre. Saint Paul a écrit : « *Car la légère tribulation d'un instant nous prépare, jusqu'à l'excès, une masse éternelle de gloire* ». Par rapport à l'éternité de la gloire, le poids de la peine lui semble « léger » (lui qui dans la vie a tant souffert !) précisément parce qu'il est momentané (« *d'un instant* »). Il ajoute : « *les choses visibles en effet n'ont qu'un temps, les invisibles sont éternelles* » (2

Co 4, 17-18).

Le philosophe Miguel de Unamuno (qui était pourtant un penseur « laïc »), répondait en ces termes à un ami qui lui reprochait sa recherche d'éternité, comme s'il y voyait de l'orgueil et de la présomption : « *Je ne dis pas que nous méritons un au-delà, et que la logique nous le démontre, je dis que nous en avons besoin, que nous le méritons ou pas, c'est tout. Je dis que ce qui passe ne me satisfait pas, que j'ai soif d'éternité, et que sans cela, tout m'est indifférent. Sans cette éternité, il n'y a plus aucune joie de vivre... C'est trop facile de dire : 'Il suffit de vivre, il suffit de se contenter de cette vie'. Et ceux qui ne s'en contentent pas ?* » Ce n'est pas celui qui désire l'éternité qui prouve ne pas aimer la vie, mais celui qui ne la désire pas, dans la mesure où il se résigne aussi facilement à la pensée que celle-ci doit prendre fin.

L'Église, mais aussi la société, aurait beaucoup à gagner à redécouvrir le sens de l'éternité. Cela l'aiderait à retrouver un équilibre, à relativiser les choses, à ne pas tomber dans le désespoir face aux injustices et à la souffrance qui existent dans le monde - tout en les combattant -, à vivre de manière moins frénétique.

Toute personne a, dans sa vie, à un moment donné, une intuition de l'éternité, une sensation, même si celle-ci est confuse... Il faut veiller à ne pas chercher l'expérience de l'infini dans la drogue, dans le sexe effréné et dans d'autres choses, porteuses, en définitive, uniquement de désillusion et de mort. « *Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif* », dit Jésus à la Samaritaine. Il faut chercher l'infini vers le haut, et non vers le bas ; au-delà de la raison, non pas en deçà, dans l'ébriété irrationnelle.

Il est clair qu'il ne suffit pas de savoir que l'éternité existe, il faut aussi savoir comment l'atteindre. Il faut se demander, comme le jeune homme riche de l'Évangile : « *Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* ». Dans le poème « *L'Infini* », Leopardi parle d'une haie qui « *dérobe au regard tant de pans de l'extrême horizon* ». Que représente pour nous cette « haie » ? L'obstacle qui nous empêche de porter notre regard vers l'extrême horizon, l'horizon éternel ? Ce jour-là, la Samaritaine comprit que quelque chose devait changer dans sa vie si elle voulait obtenir la « vie éternelle », car nous la retrouvons peu après transformée, en train d'évangéliser, racontant à tous, sans complexe, ce que Jésus lui a dit.

J'EN SUIS VENU A DESIRER CE TEMPS DE CAREME !

Pendant cinq semaines, « La Croix » publie des entretiens consacrés au Carême. Aujourd'hui, nous vous proposons de lire celui de Mgr Jean-Pierre Grallet, archevêque de Strasbourg qui invite à retrouver le sens profond du Carême en l'envisageant comme un moment de réconciliation.

La Croix : « Face de carême », l'expression est passée dans le langage courant. Comment évoquer le Carême avec un tel handicap d'image ?

Mgr Jean-Pierre Grallet : L'expression « face de carême » est un contresens ! La tradition biblique invite celui qui jeûne à se parfumer la tête. Oui, chacun se les représente, ces visages, crispés par un effort intense, manifestant la tristesse de la privation, mais y-en a-t-il vraiment aujourd'hui ? Cette imagerie appartient totalement au passé. Le Carême est d'abord un temps de renouvellement de réconciliation. Un temps où l'on « prend du temps » : quarante jours, comme les quarante ans des Hébreux au désert ou les quarante jours de jeûne du Christ. Entrer en Carême, c'est dès lors prendre le temps de faire le point, de se mettre au calme, d'aller au désert, comme les marcheurs vers Saint-Jacques de Compostelle. C'est une démarche extrêmement moderne !

Pourquoi insistez-vous sur la notion de temps ?

Parce que c'est ce que l'on voit le moins. Avant de parler de réconciliation ou d'effort, l'Église dit aux chrétiens : On vous donne du temps, prenez-le, vivez-le !

Prendre du temps mais pour quoi faire ?

Pour se retrouver soi-même et quitter ses habitudes de consommation, voire de surconsommation. Quitter ses relations médiocres avec autrui, ses égoïsmes et ses rancunes. Le Carême invite à la réconciliation sociale. Saint Augustin dira même : « *Faites le jeûne de vos disputes !* » Le Carême peut donc nous aider à avoir de meilleures relations avec autrui, comme avec nous-mêmes. C'est un temps de retrouvailles, de calme intérieur, de combat, certes, mais surtout d'unification personnelle, comme l'a vécu le Christ : c'est au désert qu'il s'est battu avec les tentations, mais c'est là surtout qu'il a pu vraiment dire oui à sa vocation profonde. À nous de consentir à notre vocation baptismale et à nos engagements fondateurs : mariage, vœux religieux, service d'Église ... À nous de nous réconcilier avec Dieu et avec les autres et, en définitive, avec nous-mêmes !

Réjouissant ... Mais un Carême sans effort existe-t-il ?

Observez les marcheurs de Compostelle. Ils sont enchantés de se mettre en route de longs jours et de longues semaines. Ils font des efforts et se privent de confort pour une joie plus grande, un

aboutissement. Pensons au combat qu'évoque saint Paul, à la course et à l'effort pour emporter la victoire. C'est vrai, il n'y a pas de joie sans victoire et pas de victoire sans combat et sans effort. Si l'aboutissement ultime du Carême, après l'épreuve de la passion et de la mort, c'est la résurrection du Christ, alors, à nous aussi, après l'épreuve et les efforts, une vie nouvelle est offerte.

Un parcours de combattant ou de croyant ?

L'Église invite le chrétien à imiter le Christ allant au désert et acceptant de jeûner. Ce faisant, le Christ s'inscrit dans une pratique religieuse ancienne du peuple d'Israël, où le jeûne était un acte de conversion des mœurs et de retour vers Dieu. Certes, le Christ n'est pas pécheur, éloigné de Dieu, mais il entre en solidarité avec le peuple dont il a épousé la cause et il se bat pour faire reculer le péché et faire advenir la vie de Dieu dans le cœur des hommes.

Le jeûne est donc un des signes, tangible et visible, de la conversion. Aux premiers siècles de l'Église, les Pères corrigeront le formalisme d'un jeûne qui ne serait pas accompagné d'un changement de comportement. L'Église prend donc au sérieux l'effort de jeûne, mais elle l'enrichit d'un appel à la conversion des esprits et des cœurs. Là réside tout l'intérêt du jeûne : il ne peut se vivre que par amour. Le jeûne du Christ ne se comprend donc pas en dehors de l'amour qui brûlait son cœur. Au jeûne, l'Église associe deux autres signes d'amour que sont la prière et l'aumône. C'est alors que le Carême permet d'améliorer notre amour pour Dieu tout autant que pour nos frères. Le Carême n'est donc pas un parcours du combattant, mais un parcours de croyant pour mieux aimer.

Pourquoi, alors, le malentendu historique sur l'image du Carême ?

L'Église a connu des périodes difficiles au cours de son histoire où, par une ascèse mal comprise des croyants, la dureté de l'effort semblait l'emporter sur la qualité du cœur. Mais les prophètes avant le Christ, et le Christ lui-même, ont dénoncé cet effort pour l'effort, ce record doloriste, volontariste. « *À quoi servent tous tes efforts si tu n'aimes pas ?* » : telle est la grande interrogation posée par le Christ. Sa passion, si injuste qu'elle fût, n'a pas durci son cœur. Affrontant l'épreuve avec courage et sans jamais la rechercher vainement, il supporte, pardonne et s'offre, en définitive, par pur amour. Quel exemple !

Si vous aviez à définir le Carême en un mot ?

Mieux aimer ... Et puisque effort il y a, que ce soit pour écarter tout ce qui nous empêche d'aimer.

Comment abordez-vous personnellement cette période ?

Depuis plusieurs années le Carême ne m'effraie plus, si tant est qu'il m'ait effrayé un jour. Il ne me gêne plus ... J'en suis venu, même, à désirer ce temps ! Est-ce lié à mon expérience ou à mon âge ? Je découvre de plus en plus que ce temps de vérification m'intéresse et me motive.

De vérification ?

Oui, à travers le jeûne, j'apprécie que l'on puisse relativiser le bonheur de la nourriture et de la boisson dans l'opulence de nos pays riches. J'apprécie que soit rappelé qu'il n'y a pas de Carême sans prière, qu'il n'y a pas de Carême sans mots d'amour. Pas de Carême sans partage. Partage solidaire avec nos proches comme avec nos frères et sœurs lointains, les « *oubliés du festin* ».

Par exemple ?

N'est-ce pas le moment de partager avec ceux qui sont en situation de précarité ? Ou de rencontrer des personnes en difficulté ? On ne se prive pas pour la fierté solitaire d'un exploit ascétique, mais pour mieux partager avec d'autres. Je trouve cela d'une si évidente beauté : il y a tant de bonheur à partager pour que tous reçoivent ! Le Carême n'est donc pas tristesse, mais joyeuse remise en ordre. C'est une joie partagée avec tous, parce que l'effort est partagé ; le pardon, partagé ; le pain, partagé ! J'ose ajouter que je vérifierai aussi mes temps de prière, et le bon usage de mes rares loisirs. Comme tout chrétien, je vivrai avec recueillement le sacrement de la réconciliation : j'ai une telle conviction de notre besoin d'être pardonnés et de pardonner ! Ne ratons pas cette belle occasion de nous « *réunifier* » !

Comment raterait-on le Carême ?

On peut rater un Carême par inattention – c'est sans doute le cas le plus fréquent : on ne fait pas attention à ce temps offert et au beau changement qui pourrait survenir dans notre existence. On peut aussi le rater par volontarisme orgueilleux – or, le Carême ne sera pas réussi par une quantité de contraintes et d'efforts additionnés fièrement, mais se mesurera à la qualité d'amour mise dans nos efforts. « *Le mérite, me confia un jour un sage et vieux confrère, ne se mesure pas à la difficulté avec laquelle tu fais quelque chose, mais à l'amour avec lequel tu le fais* ». Toute ma réflexion sur le mérite bascula : je compris dès lors pourquoi et comment faire effort ! Bien sûr, j'ai encore du chemin à faire, mais je crois en Dieu, en sa patience comme en son amour !

Ce beau message semble avoir été défiguré par l'Église elle-même ...

Avant de dire que le Carême est dépassé, que chacun se demande s'il ne vit pas à côté de personnes ignorées ou méprisées, s'il n'a pas à se réconcilier avec elles – comme avec Dieu dont il s'est éloigné –, et enfin s'il n'a pas envie de surmonter une douleur ou un échec. Le Carême, c'est une nouvelle chance donnée à chacun !

Faut-il réinventer ou relancer le Carême ?

Oui, je souhaite que nous le redécouvrons et que nous valorisions à nouveau sa place irremplaçable dans la vie chrétienne. Il fait partie des signes forts qui identifient le chrétien. Quand on a tout essayé ou que l'on est blasé de tout, comme c'est le cas chez beaucoup de nos contemporains, n'y a-t-il pas place pour des joies simples ? Le Carême est un signe simple et fort, avec une pédagogie provocante et plus moderne qu'il n'y paraît !

Le Carême est-il une exigence sociale ?

Je souhaite que le Carême serve à restaurer le tissu social. Il doit pousser le croyant dans une double direction : retour vers Dieu, en un grand élan spirituel, et retour vers les autres, en un grand élan social. Le Carême unit fortement ces deux dimensions. Je suis heureux de constater que le partage est devenu un réflexe solidaire. Mais on ne donne pas pour se débarrasser d'un ami importun : on donne pour mieux aimer. On donne, et à force de donner le cœur change et finit par aimer.

Par le biais de nos grands organismes caritatifs, nos dons nous conduisent à la rencontre de nos frères et sœurs en humanité, proches ou lointains. N'est-ce pas une façon moderne de faire le Carême que d'aller à la rencontre de gens vivant en quartiers difficiles, d'offrir la chaleur d'un accueil ou de susciter la réconciliation au sein d'une famille ? N'est-il pas urgent et actuel de penser à ceux qui sont derrière les murs d'une prison, de parler à quelqu'un qui souffre du sida ou se sent seul ? N'est-ce pas fondamental d'oser reconstruire les ponts là où ils sont brisés ? Nous sommes reliés les uns aux autres, tous solidaires les uns des autres. Non, le Carême n'est vraiment pas passé de mode, au contraire. C'est un chemin difficile, certes, mais pour quel bonheur ! Alors, pour que ce bonheur soit partagé, allons-y ensemble.

La Croix du 15 février 2008

Monseigneur Jean Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg

Recueilli par Jean-Marie GUÉNOIS

Chants

Dimanche 24 février 2008 – 3^{ème} Dimanche de Carême – Année A

ENTREE :

R- Trouver dans ma vie ta présence
Tenir une lampe allumée
Choisir avec toi la confiance
Aimer et se savoir aimer

1- Croiser ton regard dans le doute
Brûler à l'écho de ta voix
Rester pour le pain de la route
Savoir reconnaître ton pas

2- Ouvrir quand tu frappes à ma porte
Briser les verrous de la peur
Savoir tout ce que tu m'apportes
Rester et devenir meilleur

KYRIE : Réconciliation

E te Fatu aroha mai ia matou (*bis*)
E te Kirito aroha mai ia matou (*bis*)

PSAUME :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut
de qui aurai-je peur, Alleluia !
Ma lumière et mon salut
c'est le Seigneur, Alleluia !

ACCLAMATION :

Ta Parole, Seigneur, est vérité et ta Loi délivrance.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

C'est ma prière écoute-là Seigneur,
c'est ma prière exauce-là.

OFFERTOIRE :

Reçois ma vie comme une adoration
Reçois mon cœur comme un cadeau d'amour
Je n'ai rien d'autre à t'offrir que ce sacrifice vivant
Je te donne ma vie pour toujours

J'abandonne sur ton autel
En réponse à ton appel
Mes visions, mes ambitions
Car tu es ma vie, ma passion
À tes pieds, émerveillés
Je contemple ta majesté

Je te donne sans compromis
Ce parfum de très grand prix

SANCTUS : Petiot 11

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi Jésus
Gloire à toi qui es vivant, gloire à toi
Gloire à toi ressuscité, viens revivre en nous
Maintenant et jusqu'au dernier jour

PATER : Jidame

AGNUS :

Agnus Dei qui tollis peccata mundi
Miserere, miserere, miserere nobis
Agnus Dei qui tollis peccata mundi
Dona nobis, dona nobis, don nobis pacem

COMMUNION :

R- Voici le pain, voici le vin,
Pour le repas et pour la route.
Voici ton Corps, voici ton Sang,
Entre nos mains voici ta vie
Qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu ;
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme Dieu ;
Vin de la fête, Pâques de Dieu.

ENVOI :

R- Une voix, un visage
dans nos vies c'est Marie,
un amour, un passage,
aujourd'hui c'est Marie

1- Je suis servante du Seigneur
C'est une voix au jour du "oui"
Le fruit en elle est prometteur
C'est un amour pour aujourd'hui

2- Près de la croix elle est debout
C'est un visage au rendez-vous
Nous voulons aller jusqu'au bout
C'est un passage, un amour fou

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :

Construction de puits au Congo
Aide à l'enfance en Ethiopie
Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Liturgie de la Parole

Dimanche 24 février 2008 – 3^{ème} Dimanche de Carême – Année A

Livre de l'Exode 17,3-7

Le peuple avait soif. Ils récriminèrent contre Moïse : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant eux, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Défi) et Mérïba (c'est-à-dire : Accusation), parce que les fils d'Israël avaient accusé le Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis au défi, en disant : « Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous, ou bien n'y est-il pas ? »

Psaume 95(94),1-2.6-7.8-9

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le ! Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main. Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 5,1-2.5-8

Dieu a donc fait de nous des justes par la foi ; nous sommes ainsi en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a donné, par la foi, l'accès au monde de la grâce dans lequel nous sommes établis ; et notre orgueil à nous, c'est d'espérer avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne trompe pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les coupables que nous étions. - Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 4,5-42

Il arrive ainsi à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, et où se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ». (En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.) La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.) Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive ». Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui

nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle ». La femme lui dit : « Seigneur, donne-la-moi, cette eau : que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser ». Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens ». La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari ». Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, car tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari : là, tu dis vrai ». La femme lui dit : « Seigneur, je le vois, tu es un prophète. Alors, explique-moi : nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut l'adorer est à Jérusalem ». Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer ». La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses ». Jésus lui dit : « Moi qui te parle, je le suis ». Là-dessus, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que demandes-tu ? » ou : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers Jésus. Pendant ce temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger ». Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas ». Les disciples se demandaient : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs qui se dorment pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit avec le moissonneur. Il est bien vrai, le proverbe : 'L'un sème, l'autre moissonne'. Je vous ai envoyés moissonner là où vous n'avez pas pris de peine, d'autres ont pris de la peine, et vous, vous profitez de leurs travaux ». Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause des paroles de la femme qui avait rendu ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y resta deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ses propres paroles, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 23 février 2008

Saint Polycarpe

18h00 : **Messe dominicale** : Guy, Madeleine & Iris DROLLET ;

Dimanche 24 février 2008

3^{ème} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 25 février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Angèle BRUNEAU & sa famille – action de grâces ;

Mardi 26 février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Florence BRUNEAU & sa famille – action de grâces ;

Mercredi 27 février 2008

Férie

05h40 : **Messe** : Pour les enfants BRUNEAU – action de grâces ;

Jeudi 28 février 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Marie-Thérèse CHEN ;

Vendredi 29 février 2008

Abstinence

Férie

05h50 : **Messe** : Heirani DAUPHIN – action de grâces ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

16h00 : **Chemin de Croix** ;

Samedi 1^{er} mars 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

18h00 : **Messe dominicale** : Familles AHUTORU, LEMAGUET & HOOSE ;

Dimanche 2 mars 2008

4^{ème} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 24 février**, à 16h00, 1^{ère} Adoration pour la Vie avec l'œuvre de Mère de Miséricorde à la Cathédrale.

CAMPAGNE DE CARÊME : 152.507 fr (2007 : 301.437 fr (50,5%) ; 2006 : 147.178 fr (103%))

Célébrations pascales à la Cathédrale

- **Jeudi 13 mars** à 18h00 : **Messe chrimale** ;
- **Jeudi 20 mars** à 18h30 : **Sainte Cène** ;
- **Vendredi 21 mars** à 18h00 : **Passion** ;
- **Samedi 22 mars** à 19h30 : **Veillée pascale**.

Confessions de la Semaine Sainte à la Cathédrale

- Les **Jeudi 20 mars, Vendredi 21 mars, Samedi 22 mars** de 08h30 à 11h30



Infos de l'Archidiocèse

- Les écoles de formation débuteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août**.

L'échelle du Temps

Nous voici donc à nouveau de l'autre côté de ce temps immédiat que représente pour chacun d'entre nous une année passée, ou un peu plus loin, si l'on veut, sur le chemin qu'empruntent les hommes depuis si longtemps. Cela mérite quelques comparaisons, et surtout d'être mis en parallèle avec l'aventure de la vie sur cette planète que nous aurions tant intérêt à protéger. Rapportée à l'histoire de notre univers, une année passée, même une vie, ne représentent pratiquement rien sur le sablier du temps.

Les savants admettent communément aujourd'hui que, si notre univers existe depuis un peu plus de 13 milliards d'années, la vie n'est apparue qu'il y a 3,8 milliards d'années et notre soleil disparaître dans 5 milliards d'années, ce qui laisse du temps au temps ...

Ces chiffres nous donnent déjà le vertige, mais examinons de plus près la présence humaine sur terre. Les primates, dont descendent les hommes, sont apparus très récemment, en fait il y a 65 millions d'années seulement ... Le plus évolué d'entre eux a commencé à marcher uniquement sur ses jambes il y a 7 millions d'années. Les premiers fabricants d'outils peuvent être datés d'il y a 2,5 millions d'années. L'homme a domestiqué le feu vers 400.000 ans avant J.C. et les premières inquiétudes métaphysiques affleurent quand il donne une sépulture avec offrandes à ses morts voici 100.000 ans. Les plus anciennes peintures pariétales dans les grottes ornées ont 35.000 ans et nous ne sommes qu'en 2008 après la date supposée de la naissance du Sauveur que les mages sont venus adorer.

Transposée sur l'échelle d'une année, l'aventure humaine est à la fois longue et récente. Le 1^{er} janvier, quelque part en Afrique naît un être capable de faire un projet, comme tailler une pierre, par exemple. Ses descendants n'arriveront dans le sud de l'Europe que le 15 juin. La domestication du feu est probable vers le 15 novembre. Le 18 décembre, il enterre ses morts et le 26 décembre, vers 22h30, il peint des bisons, des mammouths, des chevaux sauvages et signe avec sa main. Le début de l'histoire avec l'invention de l'écriture à Sumer intervient le 31 décembre à 10 heures du matin. Armstrong marche sur la lune ce même 31 décembre à 23h55 et nous sommes entrés dans la nouvelle année, il y a quelques fractions de secondes, toujours ce 31 décembre. Voilà de quoi nous faire rêver et nous donner le sens du relatif.

Bernard Robin

P.K. 18,7 PAEA côté montagne
B.P. 3565 Papeete - Tél/Fax : 41 33 34
N° TAHITI 064857
Ouverture du Vendredi au Dimanche
de 09h30 à 17h30



Que vous ayez des choses en trop ou qu'il vous en manque,
la solution c'est ...

WEST DÉPÔT-VENTES

Une vraie brocante à Tahiti
avec les Antiquités de « La Belle Époque »



P.S. : En saison chaude, si vous ne tenez pas au « sauna gratuit », choisissez le matin ou les jours pluvieux !!!

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°10/2008
Dimanche 2 mars 2008 – 4^{ème} Dimanche de Carême – Année A

HUMEURS

Tous les jours, ou presque, l'actualité nous rapporte des conclusions d'études scientifiques (elles le sont toutes !!!)

Cette semaine, deux études ont particulièrement retenu notre attention ...

La première est intitulée : « *effet secondaire bienvenu* » et fait état des bienfaits dont bénéficie les londoniens depuis que les automobilistes sont contraints à un péage pour entrer dans la ville ! L'étude nous rapporte, que la baisse significative de la pollution de l'air a pour conséquence de faire « *gagner* » du temps de vie supplémentaire aux Londoniens !

La deuxième est intitulée : « *L'interdiction de fumer dans les lieux publics a entraîné une diminution du nombre d'infarctus* » et rapporte que l'on observe une baisse de 15% des infarctus depuis la mise en place de la loi interdisant de fumer dans les lieux publics en France

Je vous rassure tout de suite ... aucun candidat au service de la population (nos futurs maires !) n'ont envisagé de prendre de telles mesures pour le fenua ! ouf ! Imaginez l'horreur des conséquences de telles mesures : une circulation moins dense à Papeete ! moins de risque d'infarctus ! de cancers ! ... et à plus long terme la surpopulation !

Bref l'enfer !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Union des Femmes Catholiques

L'Union des Femmes Catholiques est un mouvement à part. Il n'a qu'une activité principale par an : son assemblée générale. Mais elle est soigneusement préparée tout au long de l'année, en particulier en menant sur le thème de l'année des enquêtes dont les résultats constituent une mine de renseignements.

Les femmes sont partout dans l'Église et si l'Union des Femmes Catholiques devait mener des activités propres tout au long de l'année, ce serait au détriment de tous les mouvements et de toutes les organisations dans lesquels les femmes travaillent.

Cela n'empêche pas les femmes d'avoir une influence considérable dans l'Église au service de laquelle elles mettent leurs qualités propres. Les femmes vont plus directement à l'essentiel et au but pour lequel œuvre l'Église : bâtir le royaume de Dieu ; alors que les hommes qui aiment agir au niveau des moyens, s'y enlissent parfois. Jean-Paul II appelait l'Église à construire « *la civilisation de l'amour* » ; c'est une tâche dans laquelle les femmes peuvent apporter beaucoup et qui correspond bien à la vocation propre de la femme.

Comme chaque année le dernier samedi de février, l'U.F.C. a tenu son assemblée générale le 23 février à Papenoo, rassemblant plus d'un millier de personnes, dont beaucoup de jeunes, sur le site de Matietie dans la grande vallée de la Tuauru. La pluie, qui est tombée par intermittence, n'a pas empêché ce rassemblement, qui s'est déroulé de 8 h à 17 h passés, d'être une réussite. Une des causes de cette réussite est que le féminisme de l'U.F.C. n'est pas agressif. Pleines de bon sens, ces femmes ont compris qu'hommes et femmes étaient destinés à vivre ensemble et donc à s'entendre et à coopérer. Elles n'ont donc pas hésité à faire largement appel à l'aide masculine tout en gardant la direction des opérations.

Un aspect important de cette réunion tenait à ce qu'elle n'était pas exclusivement catholique : la paroisse protestante de Papenoo était venue en force avec son pasteur et plusieurs de ses diacres, les mormons et les sanitos étaient aussi représentés. Sans éclat et en toute simplicité, ces femmes travaillent à construire une société sans exclusion et où des idées importantes comme la protection de la famille, la protection de la vie, le respect de la nature rassemblent.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

L'ŒIL DE LA FOI NOUS PERMET DE VOIR LE MONDE DE DIEU

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 4^{ÈME} DIMANCHE DE CAREME

L'aveugle de naissance

La guérison de l'aveugle de naissance nous concerne de près car, d'une certaine manière, nous sommes tous des aveugles de naissance. Le monde lui-même est né aveugle. Selon l'état actuel de la science, on sait que pendant des millions d'années la vie existait sur la terre mais c'était une vie à l'état aveugle. L'œil pour voir n'existait pas encore, le fait même de voir n'existait pas. L'œil, dans sa complexité et sa perfection, est l'une des fonctions qui se sont formées le plus lentement. Cette situation se reproduit en partie dans la vie de tout homme particulier. Même s'il n'est pas proprement aveugle, l'enfant qui naît est encore incapable de distinguer les contours des choses. Il ne commence à voir clairement qu'au bout de quelques semaines. Si l'enfant était capable d'exprimer ce qu'il ressent quand il commence à voir clairement le visage de sa maman, les personnes, les choses, les couleurs, on entendrait un « oh ! » d'émerveillement, un hymne à la lumière et à la vue ! Voir, est un miracle, mais nous n'y faisons pas attention parce que nous y sommes habitués et le considérons normal. Et voilà que Dieu parfois réalise cela de manière soudaine, extraordinaire, pour nous réveiller de notre torpeur et nous rendre attentifs. C'est ce qu'il fit avec la guérison de l'aveugle de naissance et d'autres aveugles dans l'Évangile.

Mais est-ce uniquement pour cela que Jésus guérit l'aveugle de naissance ? Nous sommes nés aveugles, dans un autre sens. Il y a un autre œil qui doit encore s'ouvrir dans le monde, outre l'œil matériel : l'œil de la foi ! Celui-ci permet de distinguer un autre monde, au-delà de celui que nous voyons avec les yeux du corps : le monde de Dieu, de la vie éternelle, le monde de l'Évangile, le monde qui ne finit même pas avec la ... fin du monde.

C'est ce que Jésus a voulu nous rappeler avec la guérison de l'aveugle de naissance. Il envoie tout d'abord le jeune aveugle à la piscine de Siloé. Jésus voulait ainsi montrer que cet œil différent, l'œil de la foi, commence à s'ouvrir dans le baptême, lorsque

nous recevons justement le don de la foi. C'est pour cette raison que dans l'antiquité, le baptême était également appelé « *illumination* » et être baptisés se disait « *être illuminés* ».

Dans notre cas, il ne s'agit pas de croire de manière générale en Dieu, mais de croire en Jésus Christ. L'évangéliste utilise cet épisode pour nous montrer comment on parvient à une foi totale et mûre dans le Fils de Dieu. L'aveugle recouvre la vue et, parallèlement, il découvre en effet qui est Jésus. Au départ, pour l'aveugle, Jésus n'est qu'un homme : « *L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue...* ». Plus tard, à la question : « *Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?* » il répond : « *C'est un prophète !* » Il a fait un pas supplémentaire ; il a compris que Jésus est un envoyé de Dieu, qu'il parle et agit en son nom. Enfin, rencontrant à nouveau Jésus, il s'exclame : « *Je crois, Seigneur !* », et il se prosterne devant lui pour l'adorer, le reconnaissant ainsi ouvertement comme son Seigneur et son Dieu.

En nous décrivant tout cela de manière aussi détaillée, c'est comme si l'évangéliste Jean nous invitait très discrètement à nous poser la question : « *Et moi, où en suis-je sur ce chemin ? Qui est Jésus de Nazareth pour moi ?* ». Personne ne nie le fait que Jésus soit un *homme*. Il est également reconnu presque universellement qu'il a été un *prophète*, un envoyé de Dieu. Et beaucoup s'arrêtent là. Mais cela ne suffit pas. Même un musulman, s'il est cohérent avec ce qui est écrit dans le Coran, reconnaît que Jésus est un prophète. Mais il ne se considère pas un chrétien pour autant. Le saut avec lequel on devient chrétien au sens propre est quand on proclame, comme l'aveugle de naissance, Jésus « *Seigneur* » et qu'on l'adore comme Dieu. La foi chrétienne n'est pas essentiellement *croire à quelque chose* (que Dieu existe, qu'il existe un au-delà...), mais croire en quelqu'un. Dans l'Évangile, Jésus ne nous donne pas une liste de choses à croire ; il dit : « *Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi* » (Jn 14,1). Pour les chrétiens, croire, c'est croire en Jésus Christ.

RETRAITE SPIRITUELLE

LE PARDON, CHEMIN DE GUÉRISON

*Du vendredi 7 mars à 18h00 au dimanche 9 mars à 12h00,
la Fraternité Ephata animera une retraite spirituelle à Tibériade (Toahotu)
sur le thème : Le pardon, chemin de guérison.*

Les inscriptions peuvent se faire :

- à la Fraternité Ephata le mercredi à partir de 14h00 (83 57 00 – télécopie : 83 57 57)*
- ou auprès de Brigitte (72 37 61) ou de Jasmine (53 24 09)*
- ou au presbytère de la Cathédrale (Rosina) le mardi et jeudi matin (50 30 00)*

POUR ELEVER UN ENFANT ... IL FAUT UN VILLAGE

Nous nous préparons à vivre les élections municipales ... les élections les plus proches de nous ... puisqu'il s'agit de nous donner une équipe pour gérer la vie de nos communes. Dans le mot « commune » nous retrouvons la même racine que dans « communauté » et aussi « bien commun ».

Nous constatons chaque jour, et semble-t-il de plus en plus rapidement, la disparition du sens du « bien commun » au profit (!!!) de l'« individualisme ». Cela va des voitures garer n'importe où et n'importe comment (trottoir, double file ...) aux skattes qui squattent les couloirs piétons de nos immeubles ; des « tags » qui fleurissent sur tous nos murs et jusque dans nos cours d'école ; des agressions verbales aux vols à l'arraché ...

Que faire ? qui est responsable ?

Voici un extrait du livre du Père Guy GILBERT, « le prêtre des loubards » : Ma religion c'est l'Amour. Il nous livre ici, dans son langage un peu cru parfois, sa vision des choses et quelques pistes pour sortir du problème ! Peut-être, qu'avec notre aide, ceux qui désirent se mettre à notre service : « nos futurs élus », trouverons-là un encouragement à l'action !!!!!

Deux de nos jeunes de la Bergerie de Provence fuguent un après-midi et vont foutre le bordel au village : poubelles renversées et insultes gratinées à l'encontre d'une ancienne qui s'interpose. Rien que de très classique. Nos adolescents ne font que répéter ce qu'ils ont laborieusement appris dans leurs cités.

L'ancienne avertit aussitôt la mairesse ... qui m'appelle, pensant que ces trublions ont dû s'échapper de notre antre. Elle a vu juste. On fonce récupérer les fouteurs de merde. Ils ont eu, comme pénitence, l'obligation de faire des excuses devant l'ancienne, outrée des noms d'oiseaux particulièrement fleuris dont nos jeunes l'avaient gratifiée. L'affaire est close. De notre côté, on sera encore plus vigilants.

Jean, notre veilleur à la permanence parisienne, sort prendre l'air. Le soir tombe. Deux jeunes saccagent scientifiquement les pancartes publicitaires du libraire d'à côté.

Jean leur demande d'arrêter ce vandalisme. Leur réponse est immédiate : insultes jusqu'à plus soif.

En prime, ils saisissent une barre de fer et frappent très violemment la jambe de celui qui a osé interrompre ce qu'on peut aimablement nommer leur « défoulement ». Puis ils s'enfuient tranquillement conscients de leur parfaite impunité.

Avertir le maire du XIX^{ème} arrondissement ou retrouver les voyous est du domaine du rêve. Notre veilleur boitera quelques jours et peut-être s'abstiendra-t-il dorénavant d'émettre la moindre observation devant des jeunes qui « s'expriment » au vu et au su de tous.

J'aime beaucoup ce dicton africain : « Il faut un village pour élever un enfant. » Dans un village, tout le monde se connaît. Si on est vipérin, on dira « s'épie ». Si on est plus positif, on dira « veille au grain ». pour que la civilité, qui est l'apanage d'une microsociété harmonieuse, permette à la population de vivre en paix. Un village garde encore l'art suprême du dialogue, du respect des règles. Un villageois avertira aussitôt qui de droit quand celles-ci sont enfreintes.

En ville, c'est quand tout bascule qu'on avertit. Il faut du sang. Un jeune qui a pris une balle dans la tête, un passant agressé qui appelle au secours, une vieille dame, la jambe cassée pour avoir voulu conserver son sac.

Et, là encore, on ne se précipite pas pour sauver qui veut l'être. Derrière les persiennes fermées, on appelle la police. Ce qui n'est pas si mal. Retrouver des témoins est en revanche, pour les policiers, un parcours du combattant de plus en plus *hard*. Surtout ne pas se mouiller. Bien sûr, crier haut et fort : « Mais que fait la police ? » Et, en période électorale, voter pour l'élu qui saura le mieux marteler que l'insécurité est le problème numéro 1 des Français !

Certes, la grande ville pond de plus en plus de jeunes et d'adultes tueurs et agresseurs. Mais à quoi ressemblons-nous, nous adultes, « témoins » passifs, qui renforçons serrures et systèmes de sécurité et qui apercevons un jour, époustouflés, que la vieille dame est morte depuis six mois ?

Pour une cigarette refusée.

Pour un marché de dupes, pur une insulte, pour une cigarette refusée, pour un regard qui s'attarde de façon désobligeante (selon le tueur), la balle part, le couteau entre dans les chairs. Nous sommes épouvantés. Eux, les tueurs, ne semblent pas regretter leurs actes. Ils vivent une logique à des années-lumières de la nôtre.

Ils appartiennent à un quartier dont les lois ne sont pas celles de notre république. Ils ont leurs codes, leur morale et leur langue. Ils se sont approprié un territoire hors de notre mode de socialisation. Nos normes, ils les rejettent. Le plus fort fait la loi. Le plus faible suit. Ils défendent leur quartier. C'est la seule chose qu'ils connaissent et qui les valorise. Les adultes en sont absents. La police y est méprisée parce qu'elle ne leur paraît pas être une garante neutre de l'ordre.

Notre justice, ils s'en tapent. Ils ont la leur.

La prison ne sera alors qu'un signe de valorisation dans leur propre monde. Ils fuient le nôtre et peu

d'entre nous osent s'aventurer dans leur jungle. Passons sur la responsabilité des hommes politiques. Les « affaires » apportent à nos jeunes le vent putride des milliards volés, brassés, offerts, détournés. Leurs vols, casses ou cambriolages ne sont à leurs yeux que peccadilles. « Ils se servent. Nous aussi », proclament-ils. Ils savent seulement que, lorsque la justice frappera, ils n'auront, eux, qu'un avocat commis d'office.

Ils viennent d'inaugurer, depuis peu, des virées en masse qui n'ont rien à voir avec la convivialité d'une bande partant faire la fête. Allez vérifier, les samedis soir, les départs de certains trains de banlieue se dirigeant vers Paris. « Trains gratuits », ont-ils décidé. Malheur au contrôleur qui aurait l'audace de demander à voir un billet ! Il se ferait probablement lyncher. Pour simplifier, les contrôleurs ont décidé de fermer les yeux. Le train bondé peut donc partir pour des réjouissances parisiennes aux frais de la SNCF.

Une défaite récente de la république doit être citée pour mieux comprendre où l'on navigue aujourd'hui. Ils n'étaient que trois cents jeunes (excusez du peu) à s'affronter dans ce haut lieu qu'est la Défense. Pistolets, battes de base-ball, couteaux, la panoplie guerrière emplissait leurs poches. Ils s'affrontaient donc dans un lieu public, au milieu de multiples passants, pour régler un différend issu de leurs quartiers respectifs.

Un seul a été arrêté et mis en examen. Les autres ont beaucoup ri. C'est un appel certain à recommencer. Et, si possible, un peu plus nombreux.

Un citoyen allié

La première transgression, si elle n'est pas sanctionnée, n'est jamais oubliée par un jeune. Multirécidiviste, il aura toutes les peines du monde à comprendre qu'une sanction arrive et le frappe. Il sera allé crescendo dans les délits, en toute impunité. Quand un délit grave ou gravissime stoppe un jeune engagé dans la délinquance, il est déjà trop tard pour qu'il comprenne vraiment la portée de son acte. On considère trop, en France, que la première faute n'est pas importante. Or c'est la première sanction qui compte.

Abaisser l'âge de la majorité pénale pour réagir à la première transgression me semblerait juste et serait un signal fort.

Seul le mélange répression-prévention-éducation-dissuasion me semble avoir quelque succès.

La répression, ce n'est pas envoyer mille policiers supplémentaires comme l'a fait, il y a peu, notre Premier ministre. Jacques ayant claironné haut et fort que les Français avaient peur, Lionel ne pouvait faire moins (cohabitation oblige) que d'envoyer mille pandores de plus pour nous tranquilliser.

Quand on sait qu'il existe à peu près mille villes

sensibles, en matière de délinquance des jeunes, on imagine tout de suite ce qu'un policier de plus par ville a de rassurant pour les Français !

Des policiers nombreux, courtois, respectueux, nantis d'un bon professionnalisme et bien formés, nous donneraient l'image d'une police proche et ferme, voire amicale. Son rapport avec les jeunes est déterminant. Verbaliser le premier délit, saisir immédiatement tout véhicule ou moto pétaradant, interpellé tout jeune franchissant sans payer les tourniquets de métro, etc ..., serait exemplaire.

Si chaque citoyen s'avérait être un allié pour empêcher l'expansion des conduites illégales, ce serait significatif. Pour cela, il me semble essentiel de susciter une prise de conscience et, par là, une nouvelle attitude de la part des Français face aux multiples délits dont ils sont les témoins passifs.

Une campagne médiatique, forte et éclairée pourrait nous sortir d'une torpeur qui est à la limite de la complicité.

Former de nombreux adultes capables de dialoguer avec les jeunes et revoir le rôle des assistants sociaux sont deux missions urgentes. De plus en plus d'éducateurs refusent de travailler dans les quartiers difficiles.

Les emmerdeurs et les pas cons

J'allais dernièrement à la rencontre d'élèves de deux écoles situées dans la même ville. La première très cotée, était dans un quartier favorisé. Discipline stricte. Jeunes plutôt bien dans leur peau. Familles aisées. Profs heureux.

Dans la deuxième c'était l'enfer. Les jeunes, issus des quartiers défavorisés, s'en donnaient à cœur joie pour exprimer leur mal de vivre. « Va chier » était la réponse rituelle des têtes blondes au salut matinal du prof. Quant au travail, parlons plutôt de bordel organisé ... par les jeunes évidemment. Profs dépressifs. Absentéisme généralisé. Résultats scolaires minables. Jeunes un peu plus paumés encore et adultes démotivés.

Si les jeunes qui nous emmerdent sont majoritairement rassemblés dans les mêmes écoles, et les pas cons, pas chiants, regroupés dans d'autres, on cantonne les uns et les autres à un avenir tracé d'avance. Les uns seront la chance de notre pays. Les autres en seront la honte.

Une mixité sociale dans les écoles tempérerait l'arrogance destructive des perturbateurs et les aiderait à se construire. Il faudrait pour cela quelque audace de la part de nos dirigeants et des moyens importants pour qu'une morale laïque forte soit prêchée et appliquée dès le plus jeune âge.

Père Guy GILBERT

© *Ma religion c'est l'Amour* – Edition Stock - 2001

Chants

Dimanche 2 mars 2008 – 4^{ème} Dimanche de Carême – Année A

ENTREE :

R- Seigneur, je m'en vais vers toi,
Seigneur, je m'en vais vers toi,
Le cœur tout remplis de peine et de joie,
Seigneur, je m'en vais vers toi.

- 1- Je traîne tous mes soucis,
je traîne tous mes problèmes,
mais de l'ombre de ma vie,
Seigneur ce que je t'aime.
- 2- Je sais bien que dans mon cœur,
y'a tant de choses méchantes,
mais ce que j'ai de meilleur,
Seigneur je te le chante.

KYRIE : *San Lorenzo*

PSAUME :

Le Seigneur est mon berger,
Viens te réjouir mon âme ,
Le Seigneur est mon berger,
Rien ne saurait me manquer.

ACCLAMATION :

Ei hanahana i te Kirito,
oia te parau etereno a te Atua ora.

CREDO :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

- 1- Ouvre mes yeux Seigneur,
aux merveilles e ton amour,
je suis l'aveugle sur le chemin,
guéris-moi, je veux te voir. *(bis)*
- 2- Ouvre mes mains, Seigneur,
Qui se ferment pour tout garder,
Le pauvre a faim devant ma maison,
Apprends-moi à partager. *(bis)*
- 3- Fais que je marche, Seigneur,
Aussi dur que soit le chemin,
Je veux te suivre jusqu'à la croix,
Viens me prendre par la main. *(bis)*
- 4- Fais que j'entende, seigneur,
Tous mes frères qui crient vers toi,
À leurs souffrances et à leurs appels,
Que mon cœur ne soit pas sourd. *(bis)*

SANCTUS : *San Lorenzo*

ANAMNÈSE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ,
Et nous croyons que tu es vivant,
Hosanna, hosanna
Nous attendons ton retour glorieux.

PATER : *récité*

AGNUS : *San Lorenzo*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

- R- Bénissez le Seigneur,
vous tous serviteurs du Seigneur,
qui demeurez dans la maison de Dieu,
durant les heures de la nuit.
- 1- Levez les mains vers lui et bénissez votre Dieu,
Que le Seigneur soit béni de Sion,
Qui a fait le ciel et la terre.

Liturgie de la Parole

Dimanche 2 mars 2008 – 4^{ème} Dimanche de Carême – Année A

Premier livre de Samuel 16,1.6-7.10-13

Le Seigneur dit à Samuel : « Combien de temps encore vas-tu pleurer Saül ? Je l'ai rejeté. Il ne régnera plus sur Israël. Je t'envoie chez Jessé de Bethléem, car j'ai découvert un roi parmi ses fils. Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! » Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est celui que le Seigneur a en vue pour lui donner l'onction ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur ». Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau ». Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé ». Jessé l'envoya chercher : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « C'est lui ! donne-lui l'onction ». Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là. Quant à Samuel, il se mit en route et revint chez lui, à Rama.

Psaume 23(22),1-3.3-4.5.6

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens 5,8-14

Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière ; vivez comme des fils de la lumière - or la lumière produit tout ce qui est bonté, justice et vérité - et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte d'en parler. Mais quand ces choses-là sont démasquées, leur réalité apparaît grâce à la lumière, et tout ce qui

apparaît ainsi devient lumière. C'est pourquoi l'on chante : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 9,1-41

Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui. Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde ». Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui ». Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble ». Mais lui affirmait : « C'est bien moi ». Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : 'Va te laver à la piscine de Siloé.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu ». Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas ». On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu voies ? » Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois ». Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat ». D'autres répliquaient : « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète ». Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voie maintenant ? » Les parents répondirent : « Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir à présent, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux,

(suite de l'Évangile page 8)

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 1^{er} mars 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Familles AHUTORU, LEMAGUET & HOOSE ;

Dimanche 2 mars 2008

4^{ème} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 3 mars 2008

Férie

05h50 : **Messe** : pour les prêtres de Polynésie ;

Mardi 4 mars 2008

Saint casimir

05h50 : **Messe** : Père Christophe ;

Mercredi 5 mars 2008

Arrivée de l'Évangile

Journée de l'A.M.D.J.

05h40 : **Messe** : Teiva HORLEY ;

Jeudi 6 mars 2008

Férie

05h50 : **Messe** : En l'honneur du Précieux Sang de Jésus ;

Vendredi 7 mars 2008

*Sainte Perpétue & Félicité
Abstinence*

05h50 : **Messe** : Siméon & Jean-Pierre MARAETEFU ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

16h00 : **Chemin de Croix** ;

Samedi 8 mars 2008

Saint Jean de Dieu

05h50 : **Messe** : Familles FONG & TAPUTU ;

18h00 : **Messe dominicale** : Familles CHAVEZ & CHEVALIERS (vivants) ;

Dimanche 9 mars 2008

5^{ème} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 3 mars** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.
- **Jeudi 6 mars**, à 18h00, répétition de la chorale du Centre d'Art Polyphonique à Tahiti.

CAMPAGNE DE CARÊME : 229.864 fr (2007 : 301.437 fr (76%) ; 2006 : 147.178 fr (156%))

Célébrations pascales à la Cathédrale

- **Jeudi 13 mars** à 18h00 : **Messe chrismale** ;
- **Jeudi 20 mars** à 18h30 : **Sainte Cène** ;
- **Vendredi 21 mars** à 18h00 : **Passion** ;
- **Samedi 22 mars** à 19h30 : **Veillée pascale**.

Confessions de la Semaine Sainte à la Cathédrale

- Les **Jeudi 20 mars, Vendredi 21 mars, Samedi 22 mars** de 08h30 à 11h30



Infos de l'Archidiocèse

- **Jeu**di 13 mars de 08h00 à 13h00, **jour**née de sanctification des prêtres. À 18h00, **Messe** chrismale à la Cathédrale
- **Les écoles de formation** débuteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août**.

(suite de l'Évangile)

nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer ». Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur ». Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois ». Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est ». L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a

ouvert les yeux. Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ». Ils répliquèrent : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle ». Il dit : « Je crois, Seigneur ! », et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles ». Des pharisiens qui se trouvaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous des aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !' votre péché demeure ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

P.K. 18,7 PAEA côté montagne
B.P. 3565 Papeete - Tél/Fax : 41 33 34
N° TAHITI 064857
Ouverture du Vendredi au Dimanche
de 09h30 à 17h30



Que vous ayez des choses en trop ou qu'il vous en manque,
la solution c'est ...

WEST DÉPÔT-VENTES

Une vraie brocante à Tahiti
avec les Antiquités de « La Belle Époque »

P.S. : En saison chaude, si vous ne tenez pas au « sauna gratuit », choisissez le matin ou les jours pluvieux !!!

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°11/2008
Dimanche 9 mars 2008 – 5^{ème} Dimanche de Carême – Année A

HUMEURS

Étonnant !

À Tahiti, depuis au moins l'an 2000, a été mis en place le tri des déchets ... De nombreuses campagnes de sensibilisations ont eu lieu à la télévision, sur les radios, dans les journaux ... Dès le départ, l'accent fut mis sur la sensibilisation des jeunes, dès l'école primaire ...

Dans ma naïveté, je pensais, dès lors, que le tri sélectif était une réalité dans nos écoles ... lieu privilégié pour l'éducation et la sensibilisation de nos enfants à l'écologie et au respect de l'environnement.

Cette semaine, en feuilletant un des journaux de la place¹, qu'elle ne fut pas ma surprise de voir une page entièrement consacrée à un grand événement dans un lycée de Tahiti : « *Lancement du tri sélectif au lycée polyvalent de ...* ». Et d'expliquer que « *nous sommes parti de l'idée qu'on impose pas le tri ...* »

Ne pas imposer ... noble intention ... si je calcul bien, il y a 8 ans, ces jeunes étaient sensibilisés en école primaire à la question ... 8 ans pour apprendre à mettre les cartons dans une poubelle, les piles dans une autre, le verre dans une autre encore ...

Je comprends mieux que l'apprentissage de la lecture soit si difficile !!! et qu'il y ait tant d'échec !



FenuaTV n°93 p.56

EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Célébration de l'arrivée de l'Évangile



La Polynésie a décidé de marquer le 5 mars, anniversaire de l'arrivée de l'Évangile le 5 mars 1797, par un jour férié. C'est la reconnaissance officielle de tout ce que l'Évangile a apporté à nos ancêtres et un démenti aux accusations lancées, contre toute vérité historique, par ceux qui voudraient rendre les missionnaires responsables de la détérioration du bonheur

des anciens Polynésiens et la destruction de leur culture.

Cependant, une véritable célébration de cet événement ne devrait pas se limiter à une simple commémoration. Elle devrait être l'occasion d'un effort de revalorisation des valeurs apportées par l'Évangile, en particulier le respect de la vérité, la probité, le sens du devoir, le respect et l'amour du prochain. Ces valeurs sont mises à mal aujourd'hui dans la vie privée, mais aussi dans la famille et la vie sociale et politique.

Donc, en ce 5 mars, notre prière sera une action de grâce pour le grand don de l'Évangile, pour le courage des pionniers de l'Évangile, qui durent attendre près de 15 ans, dans des conditions très difficiles, avant de voir les premiers fruits de leur prédication. Mais notre prière sera aussi une demande pour que les Polynésiens d'aujourd'hui accueillent dans leur cœur la Bonne Nouvelle et que cette Bonne Nouvelle influence de plus en plus leur comportement individuel et inspire de plus en plus la vie familiale et la vie sociale.

En cette année consacrée dans notre diocèse à la famille chrétienne, où nous voulons voir des progrès concrets dans la vie de nos familles, la célébration du 5 mars devra



nous inciter à faire progresser les valeurs évangéliques dans le vécu des familles. Que la voix de Jésus, le Fils bien-aimé du Père, soit de plus en plus écoutée avec confiance, dans la certitude que celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie veut conduire nos familles au bonheur.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

JESUS A COMMANDE A SES DISCIPLES DE « RESSUSCITER LES MORTS »

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 5^{ÈME} DIMANCHE DE CAREME

La résurrection du cœur

Les histoires de l'Évangile ne sont pas écrites uniquement pour être lues mais aussi pour être revécues. L'histoire de Lazare a été écrite pour nous dire ceci : il y a une résurrection du corps et une résurrection du cœur ; la résurrection du corps aura lieu « *au dernier jour* », mais celle du cœur se produit, ou peut se produire, chaque jour.



C'est la signification de la résurrection de Lazare que la liturgie a voulu mettre en évidence à travers le choix de la première lecture d'Ezéchiel sur les ossements desséchés. Le prophète a une vision : il voit une immense étendue d'ossements desséchés et comprend qu'ils représentent le moral du peuple qui est au plus bas. Les gens disent : « *Notre espérance est détruite, c'en est fait de nous* ». La promesse de Dieu leur est adressée : « *Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir... Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez* ». Même dans ce cas, il ne s'agit pas de la résurrection finale des corps mais de la résurrection actuelle des cœurs à l'espérance. Ces cadavres, est-il expliqué, reprirent vie, se mirent debout sur leurs pieds et étaient une « *grande, immense armée* ». C'était le peuple d'Israël qui recommençait à espérer, après l'exil.

De tout cela nous déduisons quelque chose que nous savons aussi par expérience : que l'on peut être

mort, même avant de mourir, en étant encore dans cette vie. Et je ne parle pas seulement de la mort de l'âme à cause du péché ; je parle également de cet état d'absence totale d'énergie, d'espérance, d'envie de lutter et de vivre que l'on ne peut appeler par une expression plus appropriée que celle de « *mort du cœur* ».

Pour tous ceux qui, pour les raisons les plus diverses (échec d'un mariage, trahison du conjoint, fourvoiement ou maladie d'un enfant, revers de fortune, dépression, incapacité de sortir de l'alcoolisme, de la drogue) se trouvent dans cette situation, l'histoire de Lazare devrait arriver comme le son des cloches le matin de Pâques.

Qui peut nous apporter cette résurrection du cœur ? Nous savons qu'aucun remède humain ne peut venir à bout de certains maux. Les paroles d'encouragement laissent derrière elles le terrain même qu'elles ont trouvé. Chez Marthe et Marie il y avait aussi « *beaucoup de Juifs... venus manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, dans leur deuil* » mais leur présence n'avait rien changé. Il faut faire appeler Jésus, comme le firent les sœurs de Lazare. L'invoquer, comme les personnes ensevelies sous une avalanche ou sous les décombres d'un tremblement de terre attirent l'attention des secouristes par leurs gémissements.

Souvent, les personnes qui se trouvent dans cette situation ne sont en mesure de rien faire, ni même de prier. Elles sont comme Lazare dans la tombe. Il faut que d'autres fassent quelque chose pour elles. Jésus adressa un jour ce commandement à ses disciples : « *Guérissez les malades, ressuscitez les morts* » (Mt 10, 8). Que voulait-il dire ? Que nous devons ressusciter les morts physiquement ? Si c'est le cas, les saints qui ont mis en pratique ce commandement de Jésus tout au long de l'histoire, se comptent sur les doigts de la main. Non, Jésus signifiait également et surtout les personnes dont le cœur est mort, celles qui sont mortes spirituellement. En parlant de son fils prodigue, le père disait : il « *était mort et il est revenu à la vie* » (Lc 15, 32). Et il ne s'agissait certes pas d'une mort physique puisqu'il était revenu à la maison.

Le commandement : « *Ressuscitez les morts* » s'adresse donc à tous les disciples du Christ, et également à nous ! Parmi les œuvres de miséricorde que nous avons apprises lorsque nous étions enfants, il y en avait une qui disait : « *enterrer les morts* » ; maintenant nous savons qu'il y a aussi celle de « *ressusciter les morts* ».

ORDRE DE MALTE

DECES DE SON ALTESSE EMINENTISSIME LE 78^{EME} GRAND MAITRE FRA' ANDREW BERTIE

Vendredi 7 mars 2008 à 17h00, en la Basilique Santi Bonifacio e Alessio, sur l'Aventin à Rome a été célébrée la Messe Solennelle de Requiem pour S.A.E. le Grand Maître Fra' Andrew Bertie, 78^{ème} Grand Maître de l'Ordre Souverain Militaire Hospitalier de St. Jean de Jérusalem de Rhodes et de Malte. Des chefs d'Etat, Cardinaux, Ambassadeurs et dignitaires venant du monde entier se sont joints au Lieutenant Intérimaire, au Souverain Conseil, à la famille de Fra' Andrew Bertie et aux représentants des Prieurés et des Associations de l'Ordre à cette solennelle occasion. En communion avec l'Ordre de Malte, la Délégation de Polynésie de l'Ordre de Malte, se réunit ce soir autour de Mgr Hubert, archevêque de Papeete.



Son Altesse Eminentissime le 78^{ème} Grand Maître de l'Ordre Souverain Militaire Hospitalier de St. Jean de Jérusalem de Rhodes et de Malte, Fra' Andrew Willoughby Ninian Bertie, est décédé à Rome le 7 février 2008. Le Grand Commandeur de l'Ordre de Malte, Son Excellence le Vénérable Bailli Fra'

Giacomo Dalla Torre del Tempio di Sanguinetto, a assuré les fonctions du Lieutenant intérimaire de l'Ordre, et restera à la tête de l'Ordre Souverain jusqu'à l'élection du nouveau Grand Maître.

Andrew Willoughby Ninian Bertie fut le premier britannique à être élu au poste de Grand Maître au cours des 900 ans d'histoire de l'Ordre. Né le 15 mai 1929, il a étudié dans l'école bénédictine de Ampleforth College dans le Yorkshire, a été diplômé en histoire moderne à Christ Church - Oxford et a étudié à l'Ecole d'Etudes Orientales et Africaines de l'Université de Londres. Après son service militaire dans les Scots Guards, il a travaillé comme journaliste financier à la City de Londres, avant de se dédier à l'enseignement des langues modernes (français et espagnol) à la Worth School dans le Sussex. Admis dans l'Ordre en 1956, il prit ses voeux en 1981 et fit partie du Souverain Conseil (le gouvernement de l'Ordre) pendant les sept ans suivant avant d'être élu Grand Maître le 8 avril 1988. Son Altesse Fra' Andrew Bertie, qui parlait couramment cinq langues, a été témoin de multiples changements au sein de l'Ordre de Malte, contribuant à la modernisation de ses programmes humanitaires, la croissance du nombre de ses membres et l'extension de l'aide aux pauvres et aux nécessiteux dans les pays en difficulté. Il a augmenté de 49 à 100 le nombre des missions diplomatiques bilatérales de l'Ordre dont la délicate mission est aussi d'offrir assistance aux pays touchés par des catastrophes naturelles ou des guerres. Il a contribué à l'organisation

d'importantes conférences internationales lors desquelles les membres étaient invités à participer à la stratégie humanitaire de l'Ordre et a toujours encouragé un fort engagement de l'Ordre dans sa mission spirituelle d'aide aux pauvres et aux malades en offrant un exemple de vie fidèle aux principes chrétiens. Il a, de plus, modernisé la structure et l'administration interne de l'Ordre.

Homme de réflexion et aux nombreux intérêts, et bien qu'ayant une certaine réserve britannique, Fra' Andrew était très aimé par tous ceux qui travaillaient avec lui sur ses multiples projets. Il appréciait beaucoup la compagnie des jeunes, et ses ex-étudiants lui rendaient souvent visite au Palais Magistral à Rome. Il aimait particulièrement recevoir et parler avec les personnes engagées dans les oeuvres de l'Ordre, qu'il rencontrait pour la plupart lors de ses voyages à travers le monde pour visiter les activités humanitaires de l'Ordre et échanger avec les associations nationales. Quand cela était possible il passait ses vacances dans sa maison de Malte, où il aimait enseigner le judo aux enfants ainsi que cultiver ses orangers dont les quatre variétés étaient pour lui une source de fierté, ou d'angoisse par mauvais temps. Les nombreux honneurs lui ayant été accordés témoignent de la haute considération en laquelle Son Altesse Eminentissime était tenue : Citoyen honoraire de

Rapallo (1992), de Veroli (1993), Lourdes (1999), Magione (2002), Birgu (2003) et Santa Severina



(2003). En 2002 en Bolivie il fut nommé Huesped Ilustre (La Paz, El Alto et Santa Cruz). Docteur honoris causa : Médecine et chirurgie, Université de Bologne (1992); Jurisprudence, Université de Malte (1993); Sciences Humaines, Université de Saint Domingue (1995); Universidad Catolica Boliviana San Pablo, Bolivie (2002); Droit, St.

John's University, Minnesota (2003). Prix Path to Peace 2005, Prix Matteo Ricci 2006. Son Altesse a aussi reçu les distinctions suivantes : Collier de l'Ordre Piano (Saint Siège), Collier de la

République Italienne, Grand Croix de la Légion d'Honneur, et plus de 50 décorations d'autres pays.

Palais Magistral, 8 février 2008

Chaque année, le dernier dimanche de janvier, dans le cadre de la journée Mondiale des Léproux, la délégation de Polynésie de l'Ordre e Malte organise une quête en faveur de la lutte contre la Lèpre dans le monde. Voici les résultats de cette quête pour l'année 2008 :

QUÊTE POUR LES LÉPREUX : 86.444 fr (2007 : 96.392 fr (90%) ; 2006 : 35.369 fr (244%))

NOMS DE BAPTEME

Pendant des siècles, et c'est encore le cas dans certaines cultures, le prénom désignait l'identité personnelle de celui qui le portait. Le nom de famille n'avait pour rôle que d'affilier le nouveau-né dans la tribu dont il faisait partie ...

On situait l'individu dans son contexte familial ou géographique, en ajoutant à son nom personnel celui de ses ancêtres, ou encore celui du lieu où il vivait. Pensez à Ahmed Ben Bella, Douglas Mac Arthur, Basile de Césarée, ou simplement à Jésus de Nazareth. Puis on prit l'habitude de qualifier l'individu par son comportement, son aspect physique ou son métier. Beaucoup de patronymes – les Anglo-Saxons disent « *surname* » (surnom) sont nés de cette coutume. Rappelez-vous Louis le Débonnaire, Charles le Gros ou Georges Boulanger...

Si, en occident, le nom de famille avait fini par l'emporter pour désigner la personne – c'est encore le cas dans l'armée et quelques institutions séculaires – le prénom revient actuellement en force. Et pour les croyants que nous sommes, ce n'est que justice, puisque c'est par notre nom de baptême que nous existons aux yeux de Dieu.

Histoire d'observer l'évolution et les tendances du moment en la matière, un catalogue des prénoms les plus portés par les Français apparaît périodiquement dans les rayons des éditeurs. Philippe Besnard et Guy Desplanques, les auteurs de cette banque de données fondent leur classement sur de sérieuses études statistiques et sociologiques. Et il se trouve que Léa pour les filles et Lucas pour les garçons, sont en tête du palmarès. Il semblerait que la mode soit à la juxtaposition de voyelles, si bien que Chloé, Zoé, Maeva ou encore Annaëlle, Mia et Julia ont la cote. Mais pourquoi Lucas a détrôné Théo, Thomas et Hugo, en tête de liste ces dernières années, mystère ...

Dans cette intéressante recension apparaît aussi une nette tendance en faveur de prénoms mixtes, comme Camille, Yannick ou Sydney, comme un indéniable penchant aux associations inédites : si les Jean-Pierre, Jean-François ou Marie-Ange sont en perte de vitesse, les Paul-Antoine, Lise-Marie ou Lou-

Anne entrent en force dans le répertoire. La source hébraïque et latine s'affirme aussi avec des prénoms incontournables comme Michaël, Noémi, Sarah et Jérémie, ou encore Pablo, Clara, Enzo et autres Esteban. Il reste que, au-delà des tendances nouvelles dont quelques-unes semblent s'inscrire dans la durée, les prénoms classiques continuent à tenir le haut du pavé : Inès, Clémence, Louis et Etienne caracolent en tête chez les BCBG ; Monique et Michel règnent en maîtres incontestés depuis plusieurs décennies, suivis de Catherine, Nathalie, Françoise, Isabelle, Pierre, Jean, Philippe et Alain.

On est loin des Falone, Sue-Helen, Ryan, Mitch ou Néo, pêchés dans les séries américaines et que, dans cinquante ans, quelques papis et mamies victimes des modes éphémères porteront encore comme une curiosité ... ou un boulet. Nos charmants bambins hexagonaux déclinent désormais des prénoms de meilleur goût, certes plus internationaux, plus concis et plus créatifs aussi que ceux de leurs ascendants. Cela signifie-t-il pour autant un retour aux sources ? Pas sûr, car bien des parents ignorent l'origine, le sens et l'histoire du nom qu'ils collent sur leur progéniture. Que le prénom donné fut porté jadis par un bienheureux n'interfère que rarement dans leur choix, ce sont les totems profanes qui ont pignon sur rue : stars du showbiz, du sport, ou pire ... Besnard et Desplanques commentent ainsi les tendances actuelles : « Le prénom, qui était la marque de l'intimité, sort de plus en plus de la sphère du privé pour devenir une dénomination publique. À l'école, dans l'entreprise, se propage l'habitude américaine d'appeler par le prénom, qui devient ainsi l'élément fixe et central de notre identité sociale ». Pourquoi pas ? Mais, avant de céder à quelques extravagances, certains parents seraient bien inspirés s'ils donnaient à leurs enfants des prénoms qu'ils pourront assumer toute leur vie. On pense à cette pauvre Mégane Renault, identifiée à une publicité automobile pour le restant de ces jours !

Jean-Paul Berlocher

Chants

Dimanche 9 mars 2008 – 5^{ème} Dimanche de Carême – Année A

ENTREE :

- R- Je vous donnerai un cœur nouveau,
Je mettrai en vous un esprit nouveau,
J'ôterai de vous le cœur de pierre
Et vous donnera un cœur de chair.
- 1- Je vous rassemblerai de tout pays
Et vous ramènerai sur votre sol,
Vous habiterez le pays de vos pères,
Vous serez mon peuple et je serai votre ieu.

KYRIE : *Dede III*

PSAUME :

Auprès du Seigneur est la grâce,
la pleine délivrance.

ACCLAMATION :

Voici la Parole de Vie,
l'Évangile de Jésus Christ,
Celui qui l'accueillera, celui-là vivra.

CREDO

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilem omnium et invisiblem.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigénitum,
et ex Patre natus ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantiali Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Que nos prières devant Toi,
s'élèvent comme l'encens,
et parviennent jusqu'à Toi, ô Seigneur.

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : *R. Mai*

ANAMNÈSE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
Et tu reviens encore pour nous sauver.

Viens, Seigneur, nous t'aimons,
Viens, Seigneur, nous t'attendons.

PATER : *chanté*

AGNUS : *Dede III*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

R- Je te dis que si tu crois,
tu verras la gloire de Dieu

1- Tu verras la gloire de Dieu (*bis*)

R- Ia faaroo oe, e ite oa, te hanahana (*bis*)

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :

Construction de puits au Congo
Aide à l'enfance en Ethiopie
Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Liturgie de la Parole

Dimanche 9 mars 2008 – 5^{ème} Dimanche de Carême – Année A

Livre d'Ezéchiel 37,12-14

Eh bien, adresse-leur cet oracle : « Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai sortir, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous installerai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur : je l'ai dit, et je le ferai ». Parole du Seigneur.

Psaume 130 (129),1-2.3-4.5-6.7-8

Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel ! Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur ; Seigneur, qui subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole. Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui, abonde le rachat. C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 8,8-11

Sous l'emprise de la chair, on ne peut pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous l'emprise de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, votre corps a beau être voué à la mort à cause du péché, l'Esprit est votre vie, parce que vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 11,1-45

Un homme était tombé malade. C'était Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de sa soeur Marthe. (Marie est celle qui versa du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. Lazare, le malade, était son frère). Donc, les deux soeurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade ». En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié ». Jésus aimait Marthe et sa soeur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura pourtant deux jours à l'endroit

où il se trouvait ; alors seulement il dit aux disciples : « Revenons en Judée ». Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas ? » Jésus répondit : « Ne fait-il pas jour pendant douze heures ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui ». Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je m'en vais le tirer de ce sommeil ». Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé ». Car ils pensaient que Jésus voulait parler du sommeil, tandis qu'il parlait de la mort. Alors il leur dit clairement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui ! » Quand Jésus arriva, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem - à une demi-heure de marche environ - beaucoup de Juifs étaient venus manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, dans leur deuil. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas ». Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera ». Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection ». Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde ». Ayant dit cela, elle s'en alla appeler sa soeur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle ». Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva aussitôt et partit rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie, et lui manifestaient leur sympathie, quand ils la virent se lever et sortir si vite, la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Elle arriva à l'endroit où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ». Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé

(suite page 8)

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 8 mars 2008

Saint Jean de Dieu

18h00 : **Messe dominicale** : Familles CHAVEZ & CHEVALIERS (vivants) ;

Dimanche 9 mars 2008

5^{ème} Dimanche de Carême

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 10 mars 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Angelo FOURNIER (vivant) ;

Mardi 11 mars 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Claude & Angèle NOUVEAU ;

Mercredi 12 mars 2008

Férie

05h40 : **Messe** : Mgr Hervé Marie LE CLEA'CH (anniversaire) ;

Jeudi 13 mars 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Lucien, Bernard & Emilia CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

18h00 : **Messe chrismale** ;

Vendredi 14 mars 2008

Férie

Abstinence

05h50 : **Messe** : Robert ARLANDA ;

13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;

16h00 : **Chemin de Croix** ;

Samedi 15 mars 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Lucien COULAMA ;

18h00 : **Messe dominicale** : Familles LEMAGUET, HOOSE, AHUTORU, CHEVALIER & CHAVEZ ;

Dimanche 16 mars 2008

Dimanche des Rameaux et de la Passion

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Jeudi 13 mars**, à 18h00, **Messe chrismale** à la Cathédrale.

CAMPAGNE DE CARÊME : 270.240 fr (2007 : 301.437 fr (90%) ; 2006 : 147.178 fr (184%))

Célébrations pascales à la Cathédrale

- **Jeudi 20 mars** à 18h30 : **Sainte Cène** ;
- **Vendredi 21 mars** à 18h00 : **Passion** ;
- **Samedi 22 mars** à 19h30 : **Veillée pascale**.

Confessions de la Semaine Sainte à la Cathédrale

- Les **Jeudi 20 mars**, **Vendredi 21 mars**, **Samedi 22 mars** de 08h30 à 11h30



Publication de bans

- Il y a projet d'ordonner au diaconat le katekita Hyppolite PEA.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Infos de l'Archidiocèse

- **Judi 13 mars** de 08h00 à 13h00, **journée de sanctification des prêtres.**

- **Samedi 17 & dimanche 18 mai**, aura lieu le « **Pèlerinage des pères de familles** » ; le pèlerinage est placé sous la protection de saint Joseph. Pour tout renseignements, contacter le Père pascal ROQUET au (689) 46 32 07 à la paroisse Saint Louis des Armées d'Arue

- **Les écoles de formation** débuteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août**.

(suite de l'Évangile)

bouleversé d'une émotion profonde. Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Viens voir, Seigneur ». Alors Jésus pleura. Les Juifs se dirent : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux disaient : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre ». Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là ». Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu

verras la gloire de Dieu ». On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé ». Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller ». Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°12/2008
Jeudi 13 mars 2008 – Messe chrismale – Année A

Consécration du Saint Chrême



Un moment important est la *consécration du saint chrême*. C'est l'évêque qui, le Jeudi Saint, au cours de la Messe chrismale, consacre le saint chrême pour tout son diocèse. Dans les Églises d'Orient, cette consécration est même réservée au Patriarche :

La liturgie d'Antioche exprime ainsi l'épiclese de la consécration du saint chrême (myron) : « [Père (...)] envoie ton esprit Saint sur nous et sur cette huile qui est devant nous et consacre-la, afin qu'elle soit pour tous ceux qui en seront oints et marqués : myron saint, myron sacerdotal, myron royal, onction d'allégresse, le vêtement de lumière, le manteau du salut, le don spirituel, la sanctification des âmes et des corps, le bonheur impérissable, le sceau indélébile, le bouclier de la foi et le casque terrible contre toutes les œuvres de l'adversaire ».

C.E.C. n°1297



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Messe chrismale

Normalement, le Jeudi Saint au matin, au cours d'une messe spéciale, l'évêque entouré de son Presbytérium, bénit les huiles qui vont servir dans la liturgie des sacrements : l'huile des malades, utilisée pour le sacrement de l'onction des malades, l'huile sainte, parfois utilisée dans les baptêmes, et le saint chrême, qui sert pour le baptême, la confirmation et l'ordination des prêtres et des évêques.

Dans notre diocèse où les paroisses sont dispersées sur de grandes distances maritimes, cette cérémonie est avancée et elle a lieu cette année le 13 mars à 18 heures.

À travers ces rites assez matériels, il est rappelé aux Chrétiens qu'en raison de leur baptême, ils constituent un peuple consacré au Seigneur.

Certes les religieux et religieuses méritent en priorité le titre de consacrés puisque par les vœux de chasteté, pauvreté et obéissance leur vie est consacrée au Seigneur. Certes, les prêtres, dont les mains ont reçu l'onction du saint chrême le jour de l'ordination, doivent se considérer comme des consacrés dont le cœur, le temps et l'activité appartiennent au Seigneur.

Mais les laïcs aussi appartiennent au Seigneur. Leur condition de vie les oblige à accorder beaucoup de temps à des soucis familiaux, professionnels et aux obligations de la Cité, mais c'est justement dans l'accomplissement de ces devoirs que le Seigneur leur demande de manifester leur foi, leur espérance et leur amour. Ainsi, loin de les éloigner du Seigneur, ces soucis doivent être pour eux le moyen privilégié de manifester leur consécration à Dieu. Par ailleurs, aux côtés des prêtres et des religieux et religieuses, ils doivent prendre leur part des tâches confiées par Jésus à son Église et, en raison de leur nombre, ce sont finalement les laïcs qui assument la plus grande part de ces tâches.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete



Comme chaque année, le clergé de l'Archidiocèse de Papeete est réuni autour de son Archevêque pour la messe chrismale. Cette messe, célébrée en principe le Jeudi Saint au matin, est traditionnellement, dans notre archidiocèse, avancée d'une semaine de façon à permettre à l'ensemble des prêtres d'être présent ... et aussi afin de pouvoir acheminer les « nouvelles » huiles dans les îles éloignées.

Nous vous proposons ici, une homélie de Mgr Albert ROUET, évêque de Poitiers qui nous présente le sens de cette célébration.

Dans le rite catholique latin, la messe chrismale n'appartient pas, au sens strict, au triduum pascal. Si elle a lieu le plus souvent le Jeudi Saint au matin, elle peut être transférée à un autre jour, pourvu qu'elle soit proche de Pâques.

Beaucoup d'évêques, pour faciliter la participation des fidèles et des prêtres, choisissent un soir de l'un ou l'autre des jours saints, le lundi, le mardi ou le mercredi.

Durant la messe chrismale, l'évêque consacre le saint-chrême et bénit les autres huiles saintes.

Dans les Églises orientales, cette liturgie chrismale se déroule, dans la plupart des rites, d'une manière plus particulière encore. Il en est ainsi dans la liturgie de l'Eglise Apostolique Arménienne, cette consécration se fait tous les sept ans, uniquement au siège du patriarcat à Etchmiadzin, par le patriarche catholicos lui-même au cours d'une cérémonie très riche de symboles et de signification spirituelle.

Nous vous invitons à lire et à méditer l'ensemble des textes de cette messe chrismale en particulier la préface : « *Tu as voulu que son unique sacerdoce demeure vivant dans l'Église* ». Il y est rappelé que le sacerdoce des prêtres en est l'actualisation, c'est pourquoi ce jour-là ils renouvellent leurs promesses sacerdotales

« Cette liturgie tournée vers la vie interne, vers le coeur de l'Église, rappelle que le coeur de l'Église est traversé par le don que le Christ fait de son Église au monde ... Passons le seuil et partons ! »

Au-delà de ces rites, au travers de ces bénédictions, prenons conscience que nous sommes consacrés, non pour nous replier sur nos problèmes mais pour nous ouvrir au monde et lui donner la vie.

Au coeur de l'Église, au coeur de la vie

On est au-delà des méthodes, des moyens, ou des ajustements nécessaires, on est devant un problème qui touche l'avenir de notre société dans lequel

l'avenir de notre Église est compris.

Je trouve grave pour ma part, je vous le dis peut-être avec un brin de souffrance, que tant de travaux de synodes, tant de soucis, de peines, de générosité même, aient replié l'acteur apostolique sur des agencements paroissiaux et des fonctionnements structurels. Certes, il les faut, je n'ai pas envie d'en médire.

Mais l'Église n'existe pas d'abord pour eux ! Ne confondons pas les moyens avec la fin. En commençant la messe, j'ai dit en votre nom une oraison, mais écoutons-nous les oraisons ? Je vous en relis la finale : « *Puisque tu nous a consacrés en Lui (le Christ), fais que nous soyons pour le monde les témoins de l'Évangile de Salut* ». D'un seul coup, au cœur d'une messe chrismale qui concerne la vie chrétienne et les ministères ordonnés tels que le Christ les a voulu en envoyant ses apôtres, l'ouverture du Christ, l'Envoyé du Père, nous contraint à regarder au-delà de nos murs.

Par un paradoxe étonnant, nous sommes en quelque sorte à front renversé ! Nous allons bénir et consacrer les Saintes Huiles, actes liés à la vie de l'Église dont je vais maintenant vous montrer la dimension missionnaire. En même temps, notre



Église consacre beaucoup de temps à des synodes célébrés en principe pour relancer la mission, mais qui s'achèvent comme une recherche identitaire

parce que tournés vers la vie intérieure aux communautés.

* * * * *

La première bénédiction vient sur l'huile des malades.

Nous sommes une société d'une technicité invraisemblable, extraordinaire pour diagnostiquer les maladies, les prévenir parfois et les guérir par des moyens dont on avait pas même l'idée il y a vingt ans. Nous savons soigner les gens et, jour après jour, nous découvrons des prouesses que le corps médical est capable d'accomplir et de perfectionner, ce progrès nous rend en même temps de plus en plus exigeants, injustement exigeants au point que, si un médecin qui n'est jamais qu'un artiste, point infailible se trompe un tant soit peu, il risque une procédure dont on attend évidemment beaucoup d'argent.

Nous savons soigner, savons nous guérir ? Je me souviens d'une petite vieille que j'allais voir à l'hôpital qui m'a dit : « *Mon Père, je vais sortir demain, qui viendra me voir après ?* » Nous savons soigner parce que nous avons une technique, des médicaments, des instruments, des opérations extraordinairement efficaces. Mais la guérison d'un malade suppose qu'il soit réinséré dans le corps social. Soigner, nous savons, guérir dépend non plus des médecins, mais de la manière dont un malade va être réintroduit dans le corps social qui est le sien.

Pouvons-nous dire aujourd'hui que le Sida n'isole plus à cause de la peur ? Que tel malade atteint d'un cancer dont tout le monde sait qu'il ne s'agit pas d'une maladie transmissible, ne connaît pas d'isolement, par la criante ancestrale des graves affections. Ainsi cette femme : « *Le jour où j'ai dit à mon mari que j'avais un cancer, il est parti !* » Et ces personnes âgées, dont on s'occupe admirablement, mais qui meurent à petit feu, seules dans des maisons spécialisées. Et c'est en premier l'échange qui meurt. La plus grande plaie sociale n'est pas l'insécurité, mais certainement la solitude.

Voilà que l'huile qui pénètre, qui entre dans le corps de quelqu'un, nous allons la bénir. Rappelez-vous l'épître de Saint Jacques : « *Si quelqu'un est malade, qu'il appelle les anciens de l'Eglise* » (5,14). Ce que demande cette prière pour les malades, c'est que la communauté vienne entourer un membre souffrant de son corps. Au départ du sacrement qui oint des malades, c'est précisément pour ne jamais laisser seul quelqu'un qui non seulement affronte la mort, mais risque d'affronter la mort sociale avec la solitude, le désespoir. La souffrance isole. Il reste à franchir cette barrière pour maintenir l'humanité de cette situation dangereuse.

Bénir cette huile affirme publiquement que nous ne laisserons jamais tomber l'un des nôtres. Que si l'âge

vient, que si la maladie tombe, que si l'handicap échoit, cette personne jamais ne sera seule, car elle est un frère et elle est une sœur.

Pour cette célébration, le « *presbytérium* » se rassemble : cet événement rappelle à la communauté sa responsabilité commune de ne jamais abandonner, quel que soit son état, l'un des siens. C'est redire au prêtre qu'il a charge non pas d'abord de commander, mais d'engendrer de la fraternité. Il redit à chacun des membres de sa communauté que si un membre est oublié, la communauté est blessée ; que si quelqu'un est abandonné, la communauté ne répond pas à sa mission. L'onction des malades affirme, contre la solitude et la souffrance, contre l'isolement et la rupture la radicale fraternité du corps que nous formons. L'évêque qui bénit cette huile nous envoie comme ceux qui renversent les murs de la solitude.

* * * * *

Ensuite nous allons bénir l'huile des catéchumènes.

La prière nous introduit dans cette liturgie du seuil à laquelle les diacres sont tellement attachés. Belle liturgie : quelqu'un frappe à votre porte, quelqu'un se présente devant vous. Il a pu venir de lui-même, ou vous l'avez hélé, mais cette personne n'avancera que si vous lui dites humblement d'entrer. Le seuil est même un endroit que les anciens trouvaient dangereux. Cet endroit très particulier possède une marche, une pierre. Il y a une marque, on change de lieu. On peut toujours rater son entrée ou sa sortie ! C'est pourquoi il est tellement important de soutenir ce passage ...

Voilà que nous allons bénir une huile qui est destinée à ceux qui passent le seuil, à ceux qui viennent nous rejoindre. Certains parmi vous ont fait ce passage. Ils sont entrés et ont été accueillis.

La prière pour bénir cette huile rappelle la lutte, le combat, l'effort, parce qu'on ne devient pas chrétiens comme on s'inscrit à une association. On devient chrétien par conversion. Car l'appel entendu, l'amour pressenti bouleversent la vie. Combat toujours actuel, et combat public comme la liturgie.

Aujourd'hui, la lutte nous attend, nous qui bénissons l'huile des catéchumènes. Curieusement, dans notre pays (on peut pas dire partout pareil, on en demande pardon à ceux qui viennent de pays où les chrétiens sont moins libres), nous sommes libres de parler de Dieu. Mais honnêtement, frères, ce Dieu dont il est abondamment questions, on en a fait n'importe quoi !

Vous ne serez jamais ennuyés, vous ne serez jamais dénoncés, vous ne serez jamais incarcérés pour une parole touchant Dieu. La liberté d'opinion ne garantit ni de la banalisation ni de la satire cruelle.

Si bien qu'on attend de nous, une folklorique tranquillité. Comme disait Napoléon III : « *Je préfère payer un prêtre plutôt que deux gendarmes* ». Il en attendait bien sûr le même résultat !

Aujourd'hui, dans notre pays, le discours sur Dieu n'est pas un discours dangereux. Ce n'est donc pas là que se lèvera une lutte. Il reste à soutenir un effort intellectuel d'exactitude, une lutte pour le respect (de respect, je dis bien) des opinions des autres. Cette déférence première envers les idées émises repose sur une mutuelle confiance dans la recherche de la vérité.

Or cette politesse intellectuelle, ce crédit d'estime s'effritent. Veillons à leur maintien, aussi dans une Église où la liberté de parole est en train de geler. Ce n'est pas un signe de grandeur. Respect de l'opinion des autres mais surtout respect de l'homme lui-même. Aujourd'hui, l'endroit de la lutte porte sur l'homme, cette seule image de Dieu que nous ayons.

La précarité continue, l'écart entre ceux qui ont à peine de quoi vivre et ceux qui regorgent de biens, continue. Savez-vous que l'extrême de la fourchette des salaires est de 1 à 77 ? Chiffre qui rappelle quelque chose à une oreille évangélique ... Le combat que nous avons à mener aujourd'hui est pour que l'homme soit homme. On l'abandonne à lui-même, on en fait un yo-yo, selon la baisse ou l'augmentation de la croissance. Jamais de telles variations au nom de la croissance n'ont révélé combien l'homme n'a été aussi méprisé !

On nous attend aujourd'hui comme chrétiens sur ces questions. Au nom du Christ, que nous soyons les défenseurs de la justice et de la dignité de chacun de nos frères humains. Le seuil de l'humanité reste à franchir chaque jour.

Enfin, nous allons consacrer le Saint Chrême.

Chaque prêtre, comme pour une ordination, tirant de lui-même ce qu'il a reçu, impose avec moi les mains pour que son être même, passe dans l'huile qui fera l'onction. Il n'y a pas d'huile sainte qui signifie davantage le seuil. Le Saint Chrême, nous l'utilisons quand quelqu'un passe le seuil du baptême devenant enfant de Dieu.

Le Saint Chrême, nous le recevons comme quelqu'un d'enfant qu'il est, même s'il est adulte extérieurement, devient adulte dans la foi, envoyé par le Christ à la confirmation. Le Saint Chrême, nous le recevons dans nos mains et, consacrés par lui, nous devenons serviteurs du peuple de Dieu comme prêtres.

Il a été versé sur ma tête pour faire de moi un évêque de l'Église catholique, membre du collège de ceux que le Christ a envoyés.

Les seuils : devenir chrétien, confirmé, prêtre et évêque. On pourrait, bien entendu tenir le Saint Chrême la consécration de la séparation, c'est à dire faire de l'onction reçue un titre de reconnaissance sociale, un titre de pouvoir avec l'argent qui rôde toujours en ces zones. C'est curieux comme le sacré a besoin de fonds et en tous les temps, on rencontre cette liaison. Il nous suffit d'avoir de quoi vivre. Nous manquons d'un peu d'argent mais tellement d'autres en manquent plus que nous.

Comme évêque, comme prêtres, comme chrétiens, au moment où le Christ nous attache à lui, parce qu'il est l'Envoyé du Père, nous lui ressemblons le plus car il nous façonne selon son envoi. Il nous tire de nous-mêmes. Au moment où le Christ nous fait adhérer à lui, il nous envoie, sans rien, sans argent, sans manteau de rechange, les mains nues et le cœur brûlant.

Le Saint Chrême nous consacre pour nous donner. À l'inverse de beaucoup de religions où la consécration constitue une mise à part pour monter sur un piédestal social, voilà que le Saint Chrême nous enfouit comme le sel ou le levain. Une semence en terre. Comme une huile qui pénètre au cœur de l'être, comme un homme jeté au cœur du monde. Mis à part, consacrés pour l'Évangile et pour rien d'autre. Pas pour soi, pas pour ses idées. Il nous faut rejoindre ceux dont la vie n'a plus de sens, et ceux dont la vie a un autre sens pour que nous travaillions avec eux.

Cette liturgie paraissait tournée vers la vie interne de l'Église. Et elle l'est, à condition de bien comprendre l'Esprit qui anime la vie de l'Église. Cette liturgie tournée vers la vie interne, vers le cœur de l'Église, rappelle que le cœur de l'Église est traversé par le don que le Christ fait de son Église au monde. Tel est l'endroit où le Christ fait don des chrétiens aux autres hommes.

Au moment où nous prenons conscience que nous sommes consacrés, marqués par l'onction du Christ, semblables à lui, nous découvrons que nous n'avons pas d'autre raison, chacun d'entre nous baptisés, confirmés, prêtres et évêques, nous n'avons pas d'autre raison, comme le Christ, que de donner notre vie. Passons le seuil et partons.

Poitiers, le 25 mars 2002 – messe chrismale

*+Albert ROUET
évêque de Poitiers*

©www.vivrelafoi.cef.fr

Chants

Jeudi 13 mars 2008 – Messe chrismale – Année A

ENTREE :

R- Peuple de Prêtres, peuple de Rois,
Peuple de Dieu chante ton Seigneur.

1- Nous te chantons,
Ô Fils bien-aimé de ton Père,
Nous te louons,
Sagesse éternelle et Verbe de Dieu
Nous te chantons, ô Fils de la Vierge Marie,
Nous te louons, ô Christ notre frère
Venu nous sauver.

2- Nous te chantons,
Messie annoncé par les prophètes,
Nous te louons,
Ô Fils d'Abraham et Fils de David
Nous te chantons, Messie attendu par les pauvres
Nous te louons, ô Christ notre Roi
Et humble de cœur.

KYRIE : *Alves*

GLORIA : *Toti L.*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Tei ia oe na hoi te mau parau,
E noa'a i te ora mure ore.

ACCLAMATION :

Ei hanahana i te Kirito
Oia te parau etereno a te Atua ora.

OFFERTOIRE :

- 1- O Iesu ia te logo to Iehova tama iho,
Tei riro ei taata, ua pohe i te tatauro,
Ei utua no te ino, to Eva i rave ra. *(bis)*
- 2- O Ietsu te Kirito ra, tei faatahinu hia,
I te Varua Maitai, o te Peropheta rahi,
Te Tahua, te Arii no te ao, no te ra'i. *(bis)*
- 3- O Iesu te faaora no te mau taata ato'a,
No te Eva huaai, ua faaora ia tatou nei,
Ia Satane i te hara e i to te pô auahi. *(bis)*

SANCTUS : *Dede III*

ANAMNÈSE : *Petiot III*

PATER : *récité*

AGNUS : *Alves*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

- R- E ao to tei hopoi i te Zugo, no te Evanelia ra,
To tei rave te tatauro, a pe'e i te Mesia.
- 1- Here hia mai ra e Iesu, aita roa ona matau,
O Iehova tona paruru, te hoa no tona a'au,
Aore roa e me'atu tana ra e hinaaro,
Te auraro tona Fatu, i te maiatai i te ati.

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :

Construction de puits au Congo
Aide à l'enfance en Ethiopie
Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Liturgie de la Parole

Jeudi 13 mars 2008 – Messe chrismale – Année A

MESSE CHRISMALE

La messe chrismale que l'évêque concélébre avec des prêtres des diverses régions de son diocèse, et au cours de laquelle il consacre le saint-chrême et bénit les autres huiles, doit être tenue pour l'une des principales manifestations de la plénitude du sacerdoce de l'évêque et le signe de l'union étroite des prêtres avec lui. C'est pourquoi tous les prêtres du diocèse peuvent se considérer comme invités à cette célébration. S'ils ne peuvent concélébrer, ils communieront sous les deux espèces.

La messe chrismale a normalement lieu le Jeudi saint au matin ; les fidèles qui communient à cette messe peuvent alors de nouveau communier à la messe du soir en mémoire de la Cène du seigneur ; les prêtres concélébrants peuvent célébrer ou concélébrer cette messe du soir. Mais si ce jour-là on ne peut que difficilement réunir le clergé et le peuple autour de l'évêque, il est permis d'anticiper cette célébration à un autre jour, mais qui soit proche de Pâques. Dans ce cas, on emploie toujours les textes de la messe chrismale.

© Missel romain
Introduction à la messe chrismale

Livre d'Isaïe (Is 61, 1-9)

L'esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux prisonniers la délivrance et aux captifs la liberté, annoncer une année de bienfaits, accordée par le Seigneur, et un jour de revanche pour notre Dieu. Alors, tous ceux qui pleurent, je les consolerais. Au lieu de la cendre de pénitence, je mettrai sur leur tête le diadème ; ils étaient en deuil, je les parfumerai avec l'huile de joie ; ils étaient dans le désespoir, je leur donnerai des habits de fête. Et vous, vous serez appelés : « Les prêtres du Seigneur », on vous nommera : « Les serviteurs de notre Dieu ». Je vous donnerai fidèlement la récompense, et je conclurai avec vous une Alliance éternelle. Votre descendance sera célèbre parmi les nations, et votre postérité au milieu des peuples. Tous ceux qui la verront reconnaîtront en elle une descendance bénie par le Seigneur.

Psaume 88 (89), 20-21, 22.25, 27.29

Autrefois, tu as parlé à tes amis,
dans une vision tu leur as dit :
« J'ai trouvé David, mon serviteur,
je l'ai sacré avec mon huile sainte ;

« Ma main sera pour toujours avec lui,
mon bras fortifiera son courage.
Mon amour et ma fidélité sont avec lui,
mon nom accroît sa vigueur.

« Il me dira : Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon salut !
Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle ».

Livre de l'Apocalypse (1, 5-8)

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le souverain des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous le royaume et les prêtres de Dieu son Père, à lui gloire et puissance pour les siècles des siècles. Amen. Voici qu'il vient parmi les nuées, et tous les hommes le verront, même ceux qui l'ont transpercé ; et, en le voyant, toutes les tribus de la terre se lamenteront. Oui, vraiment ! Amen ! Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, je suis celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.

Acclamation (cf. Is 61, 1)

Sur toi repose l'Esprit du Seigneur. Il t'a envoyé porter aux pauvres la Bonne Nouvelle du salut.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (4, 16-21)

Jésus vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Jeudi 13 mars 2008

Férie

18h00 : **Messe chrismale** ;

Vendredi 14 mars 2008

*Abstinence
Férie*

05h50 : **Messe** : Robert ARLANDA ;
13h30 à 15h00 : **Confessions à la Cathédrale** ;
16h00 : **Chemin de Croix** ;

Samedi 15 mars 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Lucien COULAMA ;
18h00 : **Messe dominicale** : Familles LEMAGUET,
HOOSE, AHUTORU, CHEVALIER &
CHAVEZ ;

Dimanche 16 mars 2008

Dimanche des Rameaux et de la Passion

Journée Mondiale de la Jeunesse

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le vendredi de 06h20 au samedi 04h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Samedi 15 mars**, à 18h00, il y aura **Bénédition des Rameaux** avant la messe, à la Cathédrale.

CAMPAGNE DE CARÊME : 350.302 fr (2007 : 301.437 fr (116%) ; 2006 : 147.178 fr (238%))

Célébrations pascales à la Cathédrale

- **Jeudi 20 mars** à 18h30 : **Sainte Cène** ;
- **Vendredi 21 mars** à 18h00 : **Passion** ;
- **Samedi 22 mars** à 19h30 : **Veillée pascale.**

Confessions de la Semaine Sainte à la Cathédrale

- Les Jeudi 20 mars, Vendredi 21 mars, Samedi 22 mars de 08h30 à 11h30

Publication de bans

- Il y a projet d'ordonner au diaconat le katekita Hyppolite PEA.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à cette ordination sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.



Rénovation des promesses sacerdotales

Mgr Hubert : **Fils très chers, en cet anniversaire du jour où le Christ fit partager son sacerdoce à ses Apôtres et à chacun d'entre nous, voulez-vous, devant votre évêque et le peuple de Dieu, renouveler les engagements que vous avez pris ?**

Les prêtres : Oui, je le veux.

Mgr Hubert : **Voulez-vous vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus et chercher à lui ressembler, en renonçant à vous-mêmes, en étant fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle que vous avez reçue, par amour du Christ et pour le service de son Église, au jour de votre ordination sacerdotale ?**

Les prêtres : Oui, je le veux.

Mgr Hubert : **Voulez-vous êtres les fidèles intendants des mystères de Dieu par l'eucharistie et les autres célébrations liturgiques, et annoncer fidèlement la Parole de Dieu, à la suite du Christ, notre chef et notre pasteur, avec désintéressement et charité ?**

Les prêtres : Oui, je le veux.

Ensuite, tourné vers le peuple, l'évêque poursuit :

Mgr Hubert : **Et vous, mes frères et soeurs, priez pour vos prêtres : que le Seigneur répande sur eux ses dons en abondance, afin qu'ils soient les fidèles ministres du Christ souverain Prêtre et vous conduisent à lui, l'unique source du salut.**

Le peuple : Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous

Mgr Hubert : **Priez aussi pour votre évêque : que je sois moi-même fidèle à la charge apostolique qui m'a été confiée ; que je sache mieux tenir au milieu de vous la place du Christ qui est Prêtre, Bon Pasteur, Maître et Serviteur de tous.**

Le peuple : Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous.

Mgr Hubert : **Que le Seigneur nous garde les uns et les autres dans son amour ; qu'il conduise lui-même les pasteurs et leur peuple jusqu'à la vie éternelle.**

Tous : **Amen.**

P.K. 18,7 PAEA côté montagne
B.P. 3565 Papeete - Tél/Fax : 41 33 34
N° TAHITI 064857
Ouverture du Vendredi au Dimanche
de 09h30 à 17h30



Que vous ayez des choses en trop ou qu'il vous en manque,
la solution c'est ...

WEST DÉPÔT-VENTES

Une vraie brocante à Tahiti
avec les Antiquités de « La Belle Époque »



P.S. : En saison chaude, si vous ne tenez pas au « sauna gratuit », choisissez le matin ou les jours pluvieux !!!

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°13/2008
Dimanche 16 mars 2008 – Dimanche des Rameaux et de la Passion – Année A

HUMEURS

La liturgie et particulièrement l'Évangile de ce dimanche nous offre un regard pertinent sur l'homme et l'« hommerie » ;

Que ce soit les hommes ensemble ou un homme seul, ce qui frappe dans le récit de la Passion c'est la versatilité des engagements de l'homme :

- aujourd'hui, Jésus est accueilli en Roi et demain il est crucifié comme un malfaiteur par la foule ...

- aujourd'hui, Juda est le trésorier de Jésus, demain il le trahira ...

- aujourd'hui, Pierre assure Jésus qu'il sera son défenseur et demain, il le reniera par trois fois ...

- aujourd'hui, d'un seul cœur, les disciples l'assurent d'être avec lui et demain ils s'enfuient tous à la vue des soldats

...

En réponse à cette versatilité de l'homme, Dieu répond par la constance de l'Amour ...

Dieu, de toute éternité, a choisi de sauver l'homme, de donner sa vie pour l'homme ... et rien ne l'arrêtera ... pas même la solitude de la Croix ...

C'est la leçon de Dieu aux hommes, qui depuis les origines ne cessent de se complaire dans l'inconstance ... de toutes les richesses du monde seul l'Amour demeure.

La leçon de Dieu c'est l'Amour ...
l'Amour plus fort que la haine,
plus fort que la mort !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Bénédition des saintes huiles



Cette année, la messe de bénédiction des saintes huiles, qui devrait normalement se situer le matin du Jeudi saint, sera célébrée le jeudi 13 mars pour permettre à un maximum de prêtres d'y participer. Trois huiles seront bénites ce jour-là : l'huile des

catéchumènes, l'huile des malades et le Saint Chrême. La plus importante est le Saint Chrême. En effet, l'onction de cette huile au baptême et à la confirmation nous rappelle que nous sommes membres du peuple sacerdotal, prophétique et royal.

En participant à la messe, nous nous unissons à l'offrande du sacrifice de Jésus et nous nous offrons nous-mêmes en sacrifice spirituel pour faire comme Jésus la volonté du Père. Nous sommes prophètes en annonçant, sous une forme ou sous une autre, l'Évangile et quand nous témoignons de notre foi. Nous participons aussi à la royauté du Christ et nous régnerons un jour avec lui, mais pour le moment il s'agit surtout de préparer la venue du Royaume.

Les prêtres et les évêques reçoivent une onction supplémentaire à leur ordination pour les consacrer encore plus étroitement au service du Seigneur.¹⁰

Aidons-nous les uns et les autres à vivre pleinement notre consécration au Seigneur dans la simplicité, l'humilité et la joie. Aidons nos prêtres par nos prières, notre amitié, notre collaboration et aussi les attentes que nous leur manifestons, à vivre intensément leur consécration qui s'exprime en particulier dans le célibat consacré. Qu'ils vivent cette consécration dans la joie, avec une grande générosité et une grande fidélité. Qu'ils soient des hommes de prière et en même temps des hommes d'action et de terrain.

+ Hubert COPPENRATH
Archevêque de Papeete

Chants

Dimanche 16 mars 2008 – Dimanche des Rameaux et de la Passion – Année A

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX

R- Hotana, hotana i te Tamaiti a Davida,
Hotana, hotana i te ra'i teitei.

1- Ia haamaitai hia o te haere mai
ma te i'oa o te Fatu,
Hotana i te ra'i teitei.

ENTREE :

R- Hosana, hosana, hosana, gloire à Toi Jésus.

1- Ouvrez-vous portes de la ville,
ne voyez-vous pas,
Ouvrez-vous, le peuple jubile, votre Dieu est là.

2- Levez-vous, faites un passage, voici votre Roi,
Levez-vous, prenez des feuillages,
chantez hosana

3- Sois béni, toi qui viens du Père
pour notre bonheur,
Sois béni, toi qui passe en frère,
au chemin du cœur.

PSAUME :

Ô Dieu, ô mon Dieu, je t'implore,
Pourquoi m'as-tu abandonné ? Réponds-moi.

ACCLAMATION :

Le Christ s'est fait pour nous obéissant
jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

CREDO :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, entend la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : *Dédé - latin*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu
o tei pohe na e ua tiafaahou,
e te ora nei oe i roto i te Euhari,
haere mai na e Iesus e.

PATER : *Récité*

AGNUS : *Dede - latin*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

1- Teie te Arii no te mau Merahī,
teie te Arii tei io tatou.

R- O te haamaitai, eitura iana,
I te mau Fenua mai te ra'i atoa.

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :
Construction de puits au Congo
Aide à l'enfance en Ethiopie
Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Liturgie de la Parole

Dimanche 16 mars 2008 – Dimanche des Rameaux et de la Passion – Année A

ENTREE MESSIANIQUE DU SEIGNEUR

A JERUSALEM

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (21, 1-11)

Quelques jours avant la fête de la Pâque, Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent à Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il les renverra aussitôt.' » Cela s'est passé pour accomplir la parole transmise par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, humble, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, l'agitation gagna toute la ville ; on se demandait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée ».

Livre d'Isaïe (Is 50, 4-7)

Dieu mon Seigneur m'a donné le langage d'un homme qui se laisse instruire, pour que je sache à mon tour reconforter celui qui n'en peut plus. La Parole me réveille chaque matin, chaque matin elle me réveille pour que j'écoute comme celui qui se laisse instruire. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas protégé mon visage des outrages et des crachats. Le Seigneur Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage dur comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume 21 (8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a)

Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens

m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée. Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (2, 6-11)

Le Christ Jésus, lui qui était dans la condition de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout ; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est le Seigneur », pour la gloire de Dieu le Père.

Acclamation (cf. Phil 2, 8-9)

Pour nous, le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix. Voilà pourquoi Dieu l'a élevé souverainement et lui a donné le Nom qui est au dessus de tout nom.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (26, 14-75; 27, 1-66)

L. L'un des douze Apôtres de Jésus, nommé Judas Iscariote, alla trouver les chefs des prêtres et leur dit :

D. « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? »

L. Ils lui proposèrent trente pièces d'argent. Dès lors, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples vinrent dire à Jésus :

D. « Où veux-tu que nous fassions les préparatifs de ton repas pascal ? »

L. Il leur dit :

+ « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' »

L. Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit

et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il leur déclara :

+ « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer ».

L. Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre :

D. « Serait-ce moi, Seigneur ? »

L. Il leur répondit :

+ « Celui qui vient de se servir en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux que cet homme-là ne soit pas né ! »

L. Judas, celui qui le livrait, prit la parole :

D. « Rabbi, serait-ce moi ? »

L. Jésus lui répond :

+ « C'est toi qui l'as dit ! »

L. Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, en disant :

+ « Prenez, mangez : ceci est mon corps ».

L. Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, en disant :

+ « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je boirai un vin nouveau avec vous dans le royaume de mon Père ».

L. Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit :

« Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée ».

L. Pierre lui dit :

D. « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais ».

L. Jésus reprit :

+ « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois ».

L. Pierre lui dit :

D. « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas ».

L. Et tous les disciples en dirent autant. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :

+ « Restez ici, pendant que je m'en vais là-bas pour prier ».

L. Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors :

+ « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi ».

L. Il s'écarta un peu et tomba la face contre terre, en faisant cette prière :

+ « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux,

mais comme tu veux ».

L. Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre :

+ « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible ».

L. Il retourna prier une deuxième fois :

+ « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

L. Revenu près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Il les laissa et retourna prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit :

+ « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer ! La voici toute proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs ! Levez-vous ! Allons ! Le voici tout proche, celui qui me livre ».

L. Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, avec une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres et les anciens du peuple. Le traître leur avait donné un signe :

D. « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le ».

L. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :

D. « Salut, Rabbi ! »,

L. et il l'embrassa. Jésus lui dit :

+ « Mon ami, fais ta besogne ».

L. Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. Un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Jésus lui dit :

+ « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père, qui mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges ? Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures ? D'après elles, c'est ainsi que tout doit se passer ».

L. À ce moment-là, Jésus dit aux foules :

+ « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus m'arrêter avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais assis dans le Temple où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes ».

Alors les disciples l'abandonnèrent tous et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait de loin, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent :

A. « Cet homme a dit : 'Je peux détruire le Temple de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' »
L. Alors le grand prêtre se leva et lui dit :
A. « Tu ne réponds rien à tous ces témoignages portés contre toi ? »
L. Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit :
A. « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu ».
L. Jésus lui répond :
+ « C'est toi qui l'as dit ; mais en tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel ».
L. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant :
A. « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? »
L. Ils répondirent :
F. « Il mérite la mort ».
L. Alors ils lui crachèrent au visage et le rouèrent de coups ; d'autres le giflèrent en disant :
F. « Fais-nous le prophète, Messie ! qui est-ce qui t'a frappé ? »
L. Quant à Pierre, il était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui :
A. « Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen ! »
L. Mais il nia devant tout le monde :
D. « Je ne sais pas ce que tu veux dire ».
L. Comme il se retirait vers le portail, une autre le vit et dit aux gens qui étaient là :
A. « Celui-ci était avec Jésus de Nazareth ».
L. De nouveau, Pierre le nia :
D. « Je jure que je ne connais pas cet homme ».
L. Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent de Pierre :
A. « Sûrement, toi aussi, tu fais partie de ces gens-là ; d'ailleurs ton accent te trahit ».
L. Alors, il se mit à protester violemment et à jurer :
D. « Je ne connais pas cet homme ».
L. Aussitôt un coq chanta. Et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois ». Il sortit et pleura amèrement. Le matin venu, tous les chefs des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire condamner à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent pour le livrer à Pilate, le gouverneur. Alors Judas, le traître, fut pris de remords en le voyant condamné ; il rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens. Il leur dit :
D. « J'ai péché en livrant à la mort un innocent ».
L. Ils répliquèrent :
A. « Qu'est-ce que cela nous fait ? Cela te regarde ! »
L. Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les chefs des prêtres ramassèrent l'argent et se dirent :
A. « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor,

puisque c'est le prix du sang ».
L. Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le Champ-du-Potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ a été appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors s'est accomplie la parole transmise par le prophète Jérémie : Ils prirent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix par les enfants d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :
A. « Es-tu le roi des Juifs ? »
L. Jésus déclara :
+ « C'est toi qui le dis ».
L. Mais, tandis que les chefs des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :
A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »
L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur était très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. La foule s'étant donc rassemblée, Pilate leur dit :
A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus qu'on appelle le Messie ? »
L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on l'avait livré. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :
A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui ».
L. Les chefs des prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :
A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »
L. Ils répondirent :
F. « Barabbas ! »
L. Il reprit :
A. « Que ferai-je donc de Jésus, celui qu'on appelle le Messie ? »
L. Ils répondirent tous :
F. « Qu'on le crucifie ! »
L. Il poursuivit :
A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »
L. Ils criaient encore plus fort :
F. « Qu'on le crucifie ! »
L. Pilate vit que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le désordre ; alors il prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :
A. « Je ne suis pas responsable du sang de cet homme : cela vous regarde ! »
L. Tout le peuple répondit :
F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »
L. Il leur relâcha donc Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et le leur livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient en lui disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, crachant sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix. Arrivés à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne, ou Calvaire, ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête on inscrivit le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs ». En même temps, on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête :

F. « Toi qui détruis le Temple et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! C'est le roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de midi, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à trois heures. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte :

+ « Éli, Éli, lama sabactani ? »,

L. ce qui veut dire :

+ « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres dirent :

F. « Attends ! nous verrons bien si Élie va venir le sauver ».

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voici que le rideau du Temple se déchira en deux, du haut en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ;

les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de tous ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! »

Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance : elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Le soir venu, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu lui aussi disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna de le lui remettre. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul neuf, et le déposa dans le tombeau qu'il venait de se faire tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Cependant Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau. Quand la journée des préparatifs de la fête fut achevée, les chefs des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant :

A. « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Donne donc l'ordre que le tombeau soit étroitement surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première ».

L. Pilate leur déclara :

A. « Je vous donne une garde ; allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ».

L. Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du tombeau en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Prochaine retraite spirituelle

**FAMILLE,
COMMUNAUTÉ DE VIE,
COMMUNAUTÉ D'AMOUR**

animée par la Fraternité Ephata

du vendredi 11 avril à 18h00

au dimanche 13 avril à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 15 mars 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Famille LEMAGUET, HOOSE, AHUTORU, CHEVALIER & CHAVEZ ;

Dimanche 16 mars 2008

Dimanche des Rameaux et de la Passion

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 17 mars 2008

Lundi Saint

05h50 : **Messe** : Paul-Emmanuel LIVINE ;

Mardi 18 mars 2008

Mardi Saint

05h50 : **Messe** : Donatien BARSINAS ;

Mercredi 19 mars 2008

Mercredi Saint

05h40 : **Messe** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

Jeudi 20 mars 2008

Jeudi Saint – Mémoire de la Cène du Seigneur

08h30 à 11h30 : **Confessions à la Cathédrale** ;
18h30 : **Messe** : pour nos évêques & nos prêtres ;
20h00 : **Adoration** jusqu'à 04h00 ;

Vendredi 21 mars 2008

*Vendredi Saint – La Passion du Seigneur
Jeûne & Abstinence*

08h30 à 11h30 : **Confessions à la Cathédrale** ;
18h00 : **Liturgie de la Passion** ;

Samedi 22 mars 2008

Samedi Saint – Veillée pascale

08h30 à 11h30 : **Confessions à la Cathédrale** ;
19h30 : **Veillée pascale** : pour la paroisse ;

Dimanche 23 mars 2008

Dimanche de Pâques

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- le samedi de 21h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 17 mars** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

CAMPAGNE DE CARÊME : 367.283 fr (2007 : 371838 fr (123%) ; 2006 : 147.178 fr (253%))

Célébrations pascales à la Cathédrale

- **Jeudi 20 mars** à 18h30 : **Sainte Cène** ;
- **Vendredi 21 mars** à 18h00 : **Passion** ;
- **Samedi 22 mars** à 19h30 : **Veillée pascale**.

Confessions de la Semaine Sainte à la Cathédrale

- Les **Jeudi 20 mars, Vendredi 21 mars, Samedi 22 mars** de 08h30 à 11h30



Publication de bans

- Il y a projet d'ordonner au diaconat le katekita Hyppolite PEA.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à cette ordination sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Infos de l'Archidiocèse

- **Samedi 29 mars** à 07h30, **Assemblée générale de l'A.F.C.** (Association Familiale Catholique), à la paroisse Saint Paul de Mahina ;

- **Les écoles de formation** débuteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août**.

FRA' MATTHEW FESTING ELU 79^{EME} GRAND MAITRE DE L'ORDRE DE MALTE

Il continuera l'œuvre de Fra Andrew Bertie

ROME, Mardi 11 mars 2008 - Fra' Matthew Festing, 58 ans, Britannique, 79^{ème} Prince et Grand Maître de l'Ordre Souverain Militaire Hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem de Rhodes et de Malte, a été élu ce matin par le Conseil Complet d'Etat dans la Villa Magistrale de l'Ordre à Rome, annonce un communiqué de l'Ordre.

Après l'élection, et après en avoir accepté la charge, le nouveau Grand Maître a prêté serment devant le Conseil Complet d'État et le Cardinal Patron de l'Ordre Pio Laghi, entrant ainsi dans la plénitude de ses pouvoirs.

Il succède à Fra' Andrew Bertie, 78^{ème} Grand Maître de 1988 à 2008, disparu le 7 février dernier à Rome. Le nouveau Grand Maître a déclaré vouloir continuer l'oeuvre de son prédécesseur.

Fra' Matthew connaît bien l'Ordre ; il était depuis 15 ans le Grand Prieur d'Angleterre, depuis la reconstitution de celui-ci en 1993. À ce titre, il a conduit des missions d'assistance humanitaire en Bosnie, Serbie, Croatie et au Kosovo et guide chaque année la délégation de la Grande-Bretagne au pèlerinage annuel de l'Ordre à Lourdes avec les

malades.

Né dans le Northumberland en 1949, le nouveau Grand Maître a étudié à Ampleforth et à St John's College à Cambridge où il a obtenu une maîtrise en histoire. Expert en art, son activité professionnelle s'est déroulée dans une maison de ventes internationale.

Enfant, il a vécu en Egypte et à Singapour où son père, Sir Francis Festing, était nommé. Le Bienheureux Adrian Fortescue, chevalier de Malte, martyrisé en 1539, appartenait à sa famille.

Fra' Matthew Festing a servi dans les Grenadiers, où il a été promu au grade de colonel de réserve. Il a été élevé au rang d'Officier de l'Ordre de l'empire britannique par la Reine Elisabeth II dont il est un des représentants dans le comté de Northumberland. Il fait partie de l'Ordre Souverain Militaire de Malte depuis 1977, et il a prononcé ses vœux perpétuels en 1991 en devenant un Chevalier Profès.

Passionné d'arts décoratifs et d'histoire, il est connu pour sa connaissance encyclopédique de l'histoire de l'Ordre de Malte.

© www.zenit.org

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°14/2008

Jeudi 20 mars 2008 – Jeudi Saint – Année A

JEUDI SAINT

UNE CEREMONIE RELATIVEMENT RECENTE

Pour l'église primitive la célébration importante était celle de la vigile pascale : il semble qu'il n'y avait pas de célébration du jeudi saint.

Puis petit à petit, et sous différentes formes, s'est dégagée la structure des célébrations du jeudi saint.

... Dernier jour liturgique avant Pâques, on y « consacre » le saint chrême et bénit les saintes huiles en vue de la nuit pascale.

... Fin du Carême, c'est le jour de réconciliation des pénitents publics.

Commémoration de la Cène, on y célèbre une messe et on y répète le geste du lavement des pieds.

À Jérusalem et à Rome, au VI^e siècle, on célèbre deux messes le jeudi saint, une pour clore le Carême, l'autre pour commencer les fêtes pascales. Mais très rapidement, il n'y aura qu'une messe le matin (950), et se développeront alors les traditions du reposoir où sont déposées les hosties consacrées en vue de la célébration du vendredi saint, et de la procession qui les y porte (surtout du XIII^e siècle au XVI^e siècle).

C'est en 1955 que Pie XII instaure la liturgie actuelle du jeudi saint.



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Pourquoi Jésus nous lave les pieds



Celui qui n'appartient pas lui-même à la catégorie des puissants sera reconnaissant de ce que le puissant ne se sert pas lui-même à la table de la vie ; de ce qu'il considère le pouvoir et la richesse dont il bénéficie comme un devoir de se faire serviteur. Tant que

le pouvoir et la possession sont considérés comme des buts en soi, le pouvoir restera pouvoir contre les autres, et la possession, exclusion des autres.

Dès l'instant que le Seigneur du monde accomplit le service de l'esclave par le lavement des pieds – symbole de toute notre vie -, une tout autre image du monde nous est montrée. Dieu, qui est la puissance même, ne veut pas nous écraser mais s'agenouille devant nous pour nous relever. Le mystère de la grandeur de Dieu se révèle dans le fait qu'il sait se faire petit. Il n'a pas besoin de venir sur un trône élevé et s'y tenir perché. Il veut par là nous défaire de nos idées sur le pouvoir et la domination. Il montre que c'est en réalité être petit que de commander à une foule de gens et de disposer de tout ce qu'on veut. Ce qui compte, c'est de se mettre au service des autres.

Ce n'est que si le pouvoir se modifie de l'intérieur, si la possession des choses aussi se modifie du dedans et si nous acceptons de vivre comme Jésus, qui est tout entier dans ce geste du lavement des pieds, que le monde peut guérir et que les hommes peuvent vivre ensemble.



Jésus représente ce que l'homme devrait être, comment il devrait être et à quoi nous devrions tendre.

Benedictus P.P. XVI

Chants

Jeudi 20 mars 2008 – Mémoire de la Cène du Seigneur – Année A

ENTREE :

- 1- Le Seigneur nous aime tant,
nous qui sommes ses enfants.
Il nous gardera toujours,
Au soleil de son amour (*bis*)
- 2- Le Seigneur nous a sauvés,
rien ne pourra nous manquer,
et nous chanterons pour lui,
chaque jour de notre vie. (*bis*)

KYRIE : Réconciliation

E te Fatu aroha mai
E te Fatu aroha mai ia matou
E te Fatu aroha mai, aroha mai
Aroha mai ia matou.

E te Kirito e, aroha mai,
E te Kirito e aroha mai ia matou (*bis*).

GLORIA : en tahitien

PSAUME :

O oe to'u Arii, o oe to'u Faaora,
O oe to'u Atua e, e Ietu e.

ACCLAMATION :

Ta oe parau e te Fatu e, ta oe na te ture e Ietu e
E parau mau e te mo'a, e faaora ra ia no te taata.

LAVEMENT DES PIEDS :

R- Comme lui savoir dresser la table,
Comme lui nouer le tablier.
Se lever chaque jour
Et servir par amour comme lui.

1- Offrir le pain de sa parole
aux gens qui ont faim de bonheur
Être pour eux des signes du royaume
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence
Aux gens qui ont faim d'être aimés
Être pour eux des signes d'espérance
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de chaque Cène
Aux gens qui ont faim dans leur cœur

Être pour eux des signes d'Évangile
Au milieu de notre monde.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaro'o mai i ta matou e ani atu nei
E te Fatu a faari'i mai i ta matou mau pure.

OFFERTOIRE :

1- Tu connais mon aveuglement, ma folie.
Doutant de toi, j'ai vécu dans l'obscurité.
En prenant mon propre chemin, j'ai péché.
Prends ma main, ramène moi à la maison.

R- Délivre-moi dans la vallée,
Pour qu'un jour, bientôt, je me tienne avec toi
Au sommet de la montagne.
Dans la vallée, délivre-moi.

SANCTUS :

Saint, Saint, Saint le Seigneur ...

ANAMNÈSE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ,
Et nous croyons que tu es vivant, Hosana, Hosana
Nous attendons ton retour glorieux.

PATER : Récité

AGNUS :

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis
Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
dona nobis pacem

COMMUNION :

Ua mamu anae te fenua te pau mai nei te arii rahi
E tona mau merahi mo'a
a tau hopu i to tatou Atua mo'a hope
Hanahana rahi o Ietu Euhari i te Atua Mo'a hope
i rotopu ia tatou nei (*bis*)

PROCESSION DU SAINT SACREMENT :

1- E Ietu Euhari e, ua vaiho mai ho'i oe
to oe ora no to te ao ato'a nei

R- Te pupu nei ho'i oe oe to'oe ora
No to te ao ato'a nei.

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :

Construction de puits au Congo
Aide à l'enfance en Ethiopie
Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Liturgie de la Parole

Dimanche 20 mars 2008 – Mémoire de la Cène du Seigneur – Année A

Livre de l'Exode (Ex 12, 1-14)

Dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, un mâle, âgé d'un an. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Cette nuit-là, je traverserai le pays d'Égypte, je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est une loi perpétuelle : d'âge en âge vous la fêterez ».

Psaume 115(116B), 12-13, 15-16ac, 17-18

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, ton serviteur, le fils de ta servante, moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur. Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (11, 23-26)

Frères, moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur : la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi ». Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle

Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi ». Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Acclamation (cf. Jn 13,34)

« Tu nous donnes un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 13, 1-15

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le démon a déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive ainsi devant Simon-Pierre. Et Pierre lui dit : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! » Jésus lui déclara : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras ». Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi ». Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, ... mais non pas tous ». Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs ». Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors : « Comprenez-vous ce que je viens de faire ? Vous m'appelez 'Maître' et 'Seigneur', et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle
Famille, communauté de vie,
communauté d'Amour.
animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 11 avril à 18h00
au dimanche 13 avril à 12h00

HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II

Jeudi Saint 8 avril 2004

1. « *Il les aime jusqu'à la fin* » (Jn 3,1).

Avant de célébrer la dernière Pâque avec les disciples, Jésus leur *lava les pieds*. À travers un geste qui revenait habituellement au serviteur, il voulut imprimer dans l'esprit des Apôtres le sens de ce qui devait se produire peu après.

En effet, la *passion* et la *mort* constituent le service *d'amour* fondamental grâce auquel le Fils de Dieu a libéré l'humanité du péché. Dans le même temps, la passion et la mort du Christ révèlent le sens profond du nouveau commandement qu'Il a confié aux Apôtres : « *Vous aimez les uns les autres ; comme je vous ai aimés* » (Jn 13, 34).

2. « *Faites ceci en mémoire de moi* » (1Co 11,24.25) - dit-il à deux reprises, en distribuant le pain devenu son Corps et le vin devenu son Sang. « *Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous* » (Jn 13,15) - avait-il recommandé peu auparavant, après avoir lavé les pieds aux Apôtres. Les chrétiens savent donc qu'ils doivent « *faire mémoire* » de leur Maître en se rendant réciproquement le service de la charité : « *se laver les pieds mutuellement* ». Ils savent, en particulier, qu'ils doivent rappeler Jésus en répétant le « *mémorial* » de la Cène avec le pain et le vin consacrés par le ministre qui répète sur eux les paroles alors prononcées par le Christ.

C'est ce que la communauté chrétienne a commencé à faire dès les débuts, comme nous avons entendu Paul l'attester : « *Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » (1 Co 11,26).

3. L'Eucharistie est donc un mémorial au sens plénier : le Pain et le Vin, par l'action de l'Esprit Saint, deviennent réellement le Corps et le Sang du Christ, qui se donne pour être nourriture de l'homme au cours de son chemin sur terre. La même logique d'amour préside à l'incarnation du Verbe dans le sein de Marie et à sa présence dans l'Eucharistie. C'est

l'agape, la caritas, l'amour dans son sens le plus beau et le plus pur. Jésus a demandé avec insistance à ses disciples de demeurer dans son amour (cf. Jn 15, 9).

Afin de rester fidèle à cette consigne, afin de rester en Lui comme des sarments unis à la vigne, afin d'aimer comme Il a aimé, il est nécessaire de se nourrir de son Corps et de son Sang. En disant aux Apôtres : « *Faites ceci en mémoire de moi* », le Seigneur a lié l'Église au mémorial vivant de sa Pâque. Bien qu'étant l'unique prêtre de la Nouvelle Alliance, il a voulu avoir besoin d'hommes qui, consacrés par l'Esprit Saint, agissent en union intime avec sa Personne en distribuant la nourriture de la vie.

4. C'est pourquoi, alors que nous fixons notre regard sur le Christ qui institue l'Eucharistie, nous prenons à nouveau conscience de l'importance des prêtres dans l'Église et de leur lien avec le Sacrement eucharistique. Dans la Lettre que j'ai écrite aux Prêtres pour ce jour saint, j'ai voulu répéter que le Sacrement de l'autel est don et mystère, que le Sacerdoce est don et mystère, tous deux étant né du Cœur du Christ au cours de la dernière Cène.

Seule une Église aimant l'Eucharistie *engendre, à son tour, de nombreuses et saintes vocations sacerdotales*. Et elle le fait à travers la prière et le témoignage de la *sainteté*, offert en particulier aux nouvelles générations.

5. À l'école de Marie, « *femme eucharistique* », nous adorons Jésus véritablement présent dans les humbles signes du pain et du vin. Nous le supplions afin qu'il ne cesse d'appeler au service de l'autel des prêtres selon son cœur.

Nous demandons au Seigneur que ne manque jamais au Peuple de Dieu le Pain pour le soutenir au cours de son pèlerinage terrestre. Que la Vierge Sainte nous aide à redécouvrir avec émerveillement que toute la vie chrétienne est liée au *mysterium fidei*, que nous célébrons solennellement ce soir.

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit



P.K.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°15/2008

Vendredi 21 mars 2008 – La Passion du Seigneur – Année A

VENDREDI SAINT

PAQUES OU VENDREDI SAINT ?

Le vendredi saint est le jour où l'Église commémore la mort du Christ.

Jusqu'au V^e siècle, le vendredi saint est appelé jour de Pâques, le jour de Pâques actuel étant appelé dimanche de la Résurrection ; mais, à vrai dire, vendredi saint et jour de Pâques ne font qu'une sorte de grande fête dont nos liturgies actuelles du vendredi gardent l'atmosphère de victoire par la Croix.

Jusqu'au VII^e siècle, il n'y a pas de cérémonie propre au vendredi saint, mais seulement un grand jeûne, depuis la messe de la Cène du Seigneur jusqu'à la vigile pascale.

Du VII^e au XII^e siècle, les Romains avaient adopté pour le vendredi saint un rite inspiré de ce que faisait l'Église d'Orient les jours où elle ne célébrait pas la messe. Tout le peuple pouvait communier sous les deux espèces. Après le XII^e siècle, ce rite particulier était maintenu, mais seul le prêtre communiait. C'est Pie XII qui, en 1955, rétablit l'usage antique d'un office – ce n'est pas une messe – où chacun peut communier avec des hosties consacrées le jeudi saint.

L'office du vendredi saint

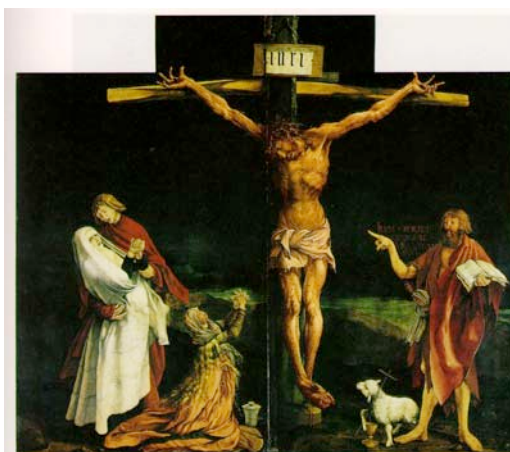
Il comporte quatre grandes parties :

- Les lectures (Ancien et Nouveau Testament)
- Les grandes prières de l'Église pour le monde ;
- L'adoration de la Croix ;
- La communion.



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Croix et souffrance



« La distension du Christ, dont les quatre dimensions de la croix sont le signe, est l'expression mystérieuse de notre distension et nous configure à elle » (Jean Daniélou). La souffrance est le résultat et l'expression de cette extension de Jésus Christ, depuis l'Être de Dieu jusqu'à

l'enfer du « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Celui qui a distendu son existence au point d'être à la fois plongé en Dieu et plongé dans l'abîme de la créature abandonnée de Dieu, celui-là se trouve aussi écartelé, il est véritablement « crucifié ». On pourrait, à partir de là, dégager le vrai fondement d'une dévotion authentique envers la Passion, et montrer aussi comment dévotion de la croix et spiritualité apostolique se rejoignent. L'on pourrait faire voir que l'apostolat, service des hommes dans le monde, est intimement lié au noyau même de la mystique chrétienne et de la dévotion de la croix. Les deux ne s'opposent pas ; au contraire, dans leur vraie profondeur, les deux réalités vivent l'une de l'autre. Il devrait enfin être clair par là que, ce qui compte dans la croix, ce n'est pas une accumulation de souffrances physiques, comme si la valeur rédemptrice de la croix consistait dans la plus grande somme possible de tourments. Comment Dieu pourrait-il prendre plaisir aux tourments de sa créature ? La Bible et la foi chrétienne authentique sont loin de telles idées. Ce n'est pas la souffrance, comme telle, qui compte, mais la disponibilité de l'amour, élargissant l'existence au point d'unir ce qui est loin et ce qui est proche, de mettre l'homme abandonné de Dieu en rapport avec Dieu. L'amour seul donne sens à la souffrance.



Benedictus P.P. XVI

© *Vivre sa foi, méditations pour chaque jour ...*

Chants

Vendredi 21 mars 2008 – La Passion du Seigneur – Année A

ENTREE : *en silence*

PSAUME :

Je mets mon espoir dans le Seigneur,
Je suis sûr de sa parole.

ACCLAMATION :

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus.

VÉNÉRATION DE LA CROIX :

Manava te tatauro mo'a
No ietu faaora, faahanahana
Manava te hanahana o te Atua
E tae noa'tu te hopea o teie nei ao
Nei matou i to oe tatauro mo'a
E mo'a, e mo'a to oe tatauro
E Ietu here.

PRÉPARATION DE L'AUTEL : *en silence*

PATER : *récité*

COMMUNION :

1- Le pain déposé dans le creux de ma main
c'est tout le Corps du Christ en moi.
La coupe élevée au-dessus de mes yeux,
c'est tout le Sang du Christ en moi.

R- Mais c'est aussi toute la vie
de mes frères et de mes sœurs.

Quand je communie je porte Dieu
en moi dans mon cœur
Mais je deviens aussi responsable
de mes frères et de mes sœurs.

VÉNÉRATION DE LA CROIX :

I ni'a te tautor ua pupu
mai Ietu iana e ora no to te ao nei
na roto i te au ati
e Ietu here te mauui nei ho'i matou
no ta matou mau hara
i pohe roa ai hoi e.

1- Quel Sauveur merveilleux je possède ;
il s'est sacrifié pour moi
et sa vie innocente, il cède.
Il mourut sur l'infâme bois.

R- Attaché à la croix pour moi (*bis*)
Il a pris mon péché et m'a délivré
Attaché à la croix pour moi.

Sur la croix Seigneur Jésus
Tu as donné ta vie pour moi
Sur la croix, seigneur Jésus
Tu as versé ton sang pour moi. (*ter*)

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :

Construction de puits au Congo
Aide à l'enfance en Ethiopie
Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Liturgie de la Parole

Vendredi 21 mars 2008 – La Passion du Seigneur – Année A

Livre d'Isaïe (Is 52, 13-15; 53, 1-12)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'aspect d'un fils d'Adam. Et voici qu'il consacrera une multitude de nations ; devant lui les rois

resteront bouche bée, car ils verront ce qu'on ne leur avait jamais dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? À qui la puissance du Seigneur a-t-elle été ainsi révélée ? Devant Dieu, le serviteur a poussé comme une plante chétive, enracinée dans une terre aride. Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards, son extérieur n'avait rien pour

nous plaire. Il était méprisé, abandonné de tous, homme de douleurs, familier de la souffrance, semblable au lépreux dont on se détourne ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé, c'est par nos péchés qu'il a été broyé. Le châtement qui nous obtient la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est soucié de son destin ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à cause des péchés de son peuple. On l'a enterré avec les mécréants, son tombeau est avec ceux des enrichis ; et pourtant il n'a jamais commis l'injustice, ni proféré le mensonge. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. Mais, s'il fait de sa vie un sacrifice d'expiation, il verra sa descendance, il prolongera ses jours : par lui s'accomplira la volonté du Seigneur. À cause de ses souffrances, il verra la lumière, il sera comblé. Parce qu'il a connu la souffrance, le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs péchés. C'est pourquoi je lui donnerai la multitude en partage, les puissants seront la part qu'il recevra, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Psaume 30 (2ab.6, 12, 13-14ad, 15-16, 17.25)

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ; garde-moi d'être humilié pour toujours. En tes mains je remets mon esprit ; tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires et même de mes voisins, je fais peur à mes amis s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié, comme une chose qu'on jette. J'entends les calomnies de la foule : ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur, je dis : « Tu es mon Dieu ! » Mes jours sont dans ta main : délivre-moi des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ; sauve-moi par ton amour. Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !

Lettre aux Hébreux (4,14-16; 5,7-9)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a pénétré au-delà des cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, le grand prêtre que nous avons n'est pas

incapable, lui, de partager nos faiblesses ; en toutes choses, il a connu l'épreuve comme nous, et il n'a pas péché. Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le Dieu tout-puissant qui fait grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Pendant les jours de sa vie mortelle, il a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort ; et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé. Bien qu'il soit le Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les souffrances de sa Passion ; et, ainsi conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

Acclamation (cf. Phil 2, 8-9)

Pour nous, le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix. Voilà pourquoi Dieu l'a élevé souverainement et lui a donné le Nom qui est au dessus de tout nom.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 18, 1-40; 19, 1-42)

L. Après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus y avait souvent réuni ses disciples. Judas prit donc avec lui un détachement de soldats, et des gardes envoyés par les chefs des prêtres et les pharisiens. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

+ « Qui cherchez-vous ? »

L. Ils lui répondirent :

F. « Jésus le Nazaréen ».

L. Il leur dit :

+ « C'est moi ».

L. Judas, qui le livrait, était au milieu d'eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi », ils reculèrent, et ils tombèrent par terre. Il leur demanda de nouveau :

+ « Qui cherchez-vous ? »

L. Ils dirent :

F. « Jésus le Nazaréen ».

L. Jésus répondit :

+ « Je vous l'ai dit : c'est moi. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir ».

L. (Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés ».)

Alors Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira du fourreau ; il frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre :

+ « Remets ton épée au fourreau. Est-ce que je vais refuser la coupe que le Père m'a donnée à boire ? »

L. Alors les soldats, le commandant et les gardes juifs se saisissent de Jésus et l'enchaînent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, beau-père de Caïphe, le grand prêtre de cette année-là. (C'est Caïphe qui avait donné aux Juifs cet avis : « Il vaut

mieux qu'un seul homme meure pour tout le peuple. ») Simon-Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans la cour de la maison du grand prêtre, mais Pierre était resté dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple - celui qui était connu du grand prêtre - sortit, dit un mot à la jeune servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. La servante dit alors à Pierre :

A. « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme-là ? »

L. Il répondit :

D. « Non, je n'en suis pas ! »

L. Les serviteurs et les gardes étaient là ; comme il faisait froid, ils avaient allumé un feu pour se réchauffer. Pierre était avec eux, et se chauffait lui aussi. Or, le grand prêtre questionnait Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit :

+ « J'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi me questionnes-tu ? Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui sont venus m'entendre. Eux savent ce que j'ai dit ».

L. À cette réponse, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant :

A. « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

L. Jésus lui répliqua :

+ « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »

Anne l'envoya, toujours enchaîné, au grand prêtre Caïphe. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer ; on lui dit :

A. « N'es-tu pas un de ses disciples, toi aussi ? »

L. Il répondit :

D. « Non, je n'en suis pas ! »

L. Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :

A. « Est-ce que je ne t'ai pas vu moi-même dans le jardin avec lui ? »

L. Encore une fois, Pierre nia. À l'instant le coq chanta. Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur. C'était le matin. Les Juifs n'entrèrent pas eux-mêmes dans le palais, car ils voulaient éviter une souillure qui les aurait empêchés de manger l'agneau pascal. Pilate vint au dehors pour leur parler :

A. « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

L. Ils lui répondirent :

F. « S'il ne s'agissait pas d'un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré ».

L. Pilate leur dit :

A. « Reprenez-le, et vous le jugerez vous-mêmes suivant votre loi ».

L. Les Juifs lui dirent :

F. « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort ».

L. Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite

pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans son palais, appela Jésus et lui dit :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus lui demanda :

+ « Dis-tu cela de toi-même, ou bien parce que d'autres te l'ont dit ? »

L. Pilate répondit :

A. « Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

L. Jésus déclara :

+ « Ma royauté ne vient pas de ce monde ; si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d'ici ».

L. Pilate lui dit :

A. « Alors, tu es roi ? »

L. Jésus répondit :

+ « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix ».

L. Pilate lui dit :

A. « Qu'est-ce que la vérité ? »

L. Après cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit :

A. « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais c'est la coutume chez vous que je relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »

L. Mais ils se mirent à crier :

F. « Pas lui ! Barabbas ! »

L. (Ce Barabbas était un bandit.) Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus pour le flageller. Les soldats tressèrent une couronne avec des épines, et la lui mirent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :

F. « Honneur à toi, roi des Juifs ! »

L. Et ils le giflaient. Pilate sortit de nouveau pour dire aux Juifs :

A. « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation ».

L. Alors Jésus sortit, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit :

A. « Voici l'homme ».

L. Quand ils le virent, les chefs des prêtres et les gardes se mirent à crier :

F. « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Reprenez-le, et crucifiez-le vous-mêmes ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation ».

L. Les Juifs lui répondirent :

F. « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est prétendu Fils de Dieu ».

L. Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans son palais, et dit à Jésus :

A. « D'où es-tu ? »

L. Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors :

A. « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et le pouvoir de te crucifier ? »

L. Jésus répondit :

+ « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; ainsi, celui qui m'a livré à toi est chargé d'un péché plus grave ».

L. Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais les Juifs se mirent à crier :

F. « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur ».

L. En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade à l'endroit qu'on appelle le Dallage (en hébreu : Gabbatha). C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs :

A. « Voici votre roi ».

L. Alors ils crièrent :

F. « A mort ! A mort ! Crucifie-le ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Vais-je crucifier votre roi ? »

L. Les chefs des prêtres répondirent :

F. « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur ».

Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils se saisirent de lui. Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu dit : Le Crâne, ou Calvaire, en hébreu : Golgotha. Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix, avec cette inscription : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs ». Comme on avait crucifié Jésus dans un endroit proche de la ville, beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, qui était libellé en hébreu, en latin et en grec. Alors les prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F. « Il ne fallait pas écrire : 'Roi des Juifs' ; il fallait écrire : 'Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs' ».

L. Pilate répondit :

A. « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ».

L. Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

A. « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura ».

L. Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la soeur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

+ « Femme, voici ton fils ».

L. Puis il dit au disciple :

+ « Voici ta mère ».

L. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit :

+ « J'ai soif ».

L. Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli ».

L. Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. Comme c'était le vendredi, il ne fallait pas laisser des corps en croix durant le sabbat (d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque). Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Des soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis du deuxième des condamnés que l'on avait crucifiés avec Jésus. Quand ils arrivèrent à celui-ci, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, afin que vous croyiez vous aussi. (Son témoignage est véridique et le Seigneur sait qu'il dit vrai.) Tout cela est arrivé afin que cette parole de l'Écriture s'accomplisse : Aucun de ses os ne sera brisé. Et un autre passage dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé. Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème (celui qui la première fois était venu trouver Jésus pendant la nuit) vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent le corps de Jésus, et ils l'enveloppèrent d'un linceul, en employant les aromates selon la manière juive d'ensevelir les morts. Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne. Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Prochaine retraite spirituelle
Famille, communauté de vie,
communauté d'Amour.

animée par la Fraternité Ephata

du vendredi 11 avril à 18h00
au dimanche 13 avril à 12h00

MÉDITATION DE CHIARA LUBICH POUR LE VENDREDI SAINT 2000

Don de la fondatrice des Focolari aux lecteurs de Zenit

Cette leçon « de Jésus sur l'amour » a été recueillie par Chiara Lubich, en l'an 2000, pour les lecteurs de Zenit. Nous publions à nouveau cette page de spiritualité en mémoire de celle qui vient de nous quitter, à l'âge de 88 ans. Le cardinal secrétaire d'Etat Tarcisio Bertone a présidé ses funérailles aujourd'hui en la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs.

Le vendredi saint, Jésus nous donne, par sa mort, une leçon sublime, divine, héroïque sur l'amour. Il avait tout donné : sa vie auprès de Marie dans la pauvreté et l'obéissance. Trois années de prédication où il a révélé la Vérité, rendu témoignage au Père, promis l'Esprit Saint et fait toutes sortes de miracles d'amour.

Trois heures sur la croix d'où il pardonne à ses bourreaux, ouvre au larron les portes du Paradis, nous donne sa Mère et finalement son Corps et son Sang qu'il nous avait peu avant mystiquement donnés dans l'Eucharistie. Il lui restait sa divinité.

Son union avec le Père, sa très douce et ineffable union avec lui, qui l'avait rendu si puissant sur la terre en tant que Fils de Dieu et si royal sur la croix, ce sentiment de la présence de Dieu devait disparaître de son âme ; l'union ne devait plus être ressentie ; il devait se sentir désuni en quelque sorte de Celui avec qui il affirmait être un : « *Le Père et moi nous sommes un* » (Jn 10,30). En lui l'amour était anéanti. La lumière éteinte. La Sagesse se taisait.

Il s'est donc fait rien pour nous faire participer au Tout. « *Ver de la terre* » (cf. Ps 22,7) pour faire de nous des fils de Dieu. Nous étions séparés du Père.

Il était nécessaire que le Fils, en qui nous sommes tous récapitulés, éprouvât la séparation du Père. Il devait expérimenter l'abandon de Dieu pour que nous ne soyons jamais plus abandonnés. Il avait enseigné que personne n'a de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis.

Lui, la Vie, donnait tout de lui-même. C'était le sommet, la plus belle expression de l'amour.

Son visage est caché derrière les multiples souffrances de nos vies qui ne sont rien d'autre que Lui. Oui, parce que Jésus abandonné est l'image du muet : il ne sait plus parler. Il est l'image de l'aveugle : il ne voit pas ; du sourd : il n'entend pas. C'est l'homme épuisé qui gémit. Il est au bord du désespoir. Il est l'affamé d'union avec Dieu. C'est l'image du désenchanté, du trahi, on dirait un raté. Il représente le peureux, le timide, le désorienté. Jésus abandonné est ténèbres, mélancolie, contradiction. Il est l'image de tout ce qui est étrange, incompréhensible, de ce qui est à la limite du monstrueux, car c'est un Dieu qui crie : « *Au secours !* ». Il est le solitaire, le délaissé ... Il apparaît inutile, exclu, traumatisé ...

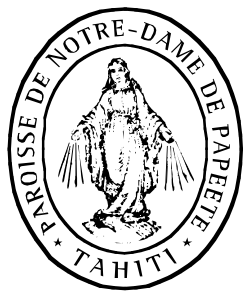
Nous pouvons donc le reconnaître en chaque frère souffrant. Alors, en approchant ceux qui lui ressemblent, nous pouvons leur parler de Jésus abandonné.

Et pour ceux qui se voient semblables à lui et acceptent de partager son sort, il devient : pour le muet, la parole ; pour l'ignorant, la réponse ; pour l'aveugle, la lumière ; pour le sourd, la voix ; pour l'épuisé, le repos ; pour le désespéré, l'espérance ; pour celui qui est séparé des siens, l'unité ; pour l'anxieux, la paix. Grâce à lui, les personnes se transforment et le non-sens de la souffrance acquiert un sens. Il avait crié sa question à laquelle nul n'avait répondu, afin que nous ayons une réponse à chacune de nos questions. Le problème de la vie humaine est la souffrance. Quelle que soit sa forme, aussi terrible soit-elle, nous savons que Jésus l'a prise sur lui et transforme, par une alchimie divine, la souffrance en amour. Je peux dire par expérience que dès que nous accueillons avec joie une souffrance, pour être comme lui, puis nous continuons à aimer en faisant la volonté de Dieu, la douleur, si elle est spirituelle, disparaît, et si elle est physique, son joug devient plus léger.

Notre amour pur, au contact de la souffrance, la transforme en amour ; d'une certaine façon, il la divinise, comme si se poursuivait en nous si l'on peut s'exprimer ainsi la divinisation que Jésus a faite de la souffrance. Et, après chaque rencontre avec Jésus abandonné aimé ou accepté, je trouve Dieu de façon nouvelle, dans un rapport plus intime, plus ouvert, dans une unité plus pleine.

La lumière et la joie resplendissent à nouveau ; et avec la joie, la paix qui est le fruit de l'Esprit. La lumière, la joie, la paix particulières, qui émanent de ceux qui étreignent la souffrance, frappent même les personnes les plus difficiles et les désarment. Cloués sur la croix, nous devenons mères et pères d'âmes. Son effet est donc une grande fécondité. Comme l'écrit Olivier Clément : « *Et l'abîme un instant ouvert s'emplit du grand Souffle de la résurrection* ». Les manques d'unité disparaissent, les déchirures sont recousues, la fraternité universelle resplendit, on assiste à des miracles de résurrection, un nouveau printemps naît dans l'Église et dans l'humanité.

© Chiara Lubich



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°16/2008

Samedi 22 mars 2008 – Veillée pascale – Année A

HUMEURS

Pâques, Christ est ressuscité ... Voici le sommet de la foi chrétienne ... « *si Christ n'est pas ressuscité, alors notre foi est veine...* » nous dit saint Paul.

Étrangement, Pâques n'est pas la fête chrétienne la plus populaire ...

À la question « *qu'est-ce que Noël ?* » tous répondent : « *C'est la naissance de Jésus* »

À question « *qu'est-ce que Pâques ?* » la réponse est vague lorsqu'elle ne se réduit pas aux « *œufs en chocolat !* »

Pour quelles raisons ?

L'une des raisons n'est-elle pas le fait que notre société est avide de neuf et refuse le rappel de l'échec ? des limites ?

Noël c'est le neuf ! c'est un départ ... Pâques c'est une « *réparation* », c'est du « *vieux* » réhabilité !

Dans notre société de consommation, on ne répare plus ! on jette et on rachète du neuf ! Il en va de même pour nos relations humaines ... on ne se réconcilie plus ... on se sépare ... on refait sa vie ...

Le pari de Dieu est tout autre ... l'homme a une valeur profonde qu'aucun vieillissement, aucune « *usure* », aucun accident ne peut altéré ... l'Homme est à l'image de Dieu ... c'est pourquoi, pour Dieu, l'homme vaut la peine « *d'être réparé* »

À Pâques ... Dieu est mort pour l'Homme ... l'Homme retrouve sa pleine dignité ! sa pleine beauté !

Joyeuses Pâques



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Jours saints



La fin de la semaine sainte représente pour beaucoup un « pont » exceptionnel, puisqu'il s'étend du Vendredi saint au lundi de Pâques, mais pour beaucoup d'autres les Jeudi saint, Vendredi saint, Samedi saint et dimanche de Pâques sont des jours qui méritent toujours et par excellence le qualificatif de « saints ». C'est le moment le plus important de l'année liturgique, celui où plus que jamais les Chrétiens cherchent à s'unir à la mort et la résurrection de Jésus. Il ne s'agit pas de célébrer la mémoire d'un événement passé,

mais de célébrer un « mystère », c'est-à-dire un acte sauveur qui continue d'être source de vie et de salut pour ceux qui s'y unissent dans la foi par la pensée, la prière, la liturgie et les sacrements.

En ressuscitant, le Christ a vaincu la mort, et ainsi la mort physique n'est plus pour le croyant qu'un passage de la vie terrestre à la vie éternelle. Certes le passage reste toujours impressionnant par son mystère et par tout ce qui précède généralement la mort, mais nous savons que ce n'est pas une porte qui débouche sur le néant.

En ressuscitant, le Christ a vaincu le péché et il nous donne ainsi la possibilité d'être purifié de nos péchés et de vivre dans la justice et la sainteté.

Jeudi saint, Vendredi saint, Samedi saint, Dimanche de Pâques ... les églises se remplissent de fidèles qui veulent s'unir à ce que leur Sauveur a vécu pour les sauver et qui trouvent dans ces célébrations liturgiques des satisfactions bien supérieures à celles que connaissent ceux qui profitent des congés pour se dorer au soleil, pour faire du tourisme ou pour s'adonner à des plaisirs gastronomiques.

Pourquoi ? Parce que ceux qui participent aux cérémonies liturgiques avec foi sentent bien qu'une transformation intérieure se produit en eux. Leur foi devient encore plus profonde, l'espérance les stimule et ils ressentent le besoin d'aimer en vérité tandis que la paix et la joie chassent les inquiétudes, les soucis inutiles et la perfide tristesse.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

MAIS JESUS EST-IL VRAIMENT RESSUSCITE ?

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA VEILLEE PASCALE

Il est ressuscité !

L'ange dit aux femmes qui s'étaient rendues au sépulcre, le matin de Pâques : « N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité ». Mais Jésus est-il vraiment ressuscité ? Quelles garanties avons-nous qu'il s'agit d'un fait qui s'est réellement produit et non d'une invention ou d'une suggestion ? Saint Paul, écrivant pas plus de vingt-cinq ans après les faits, dresse la liste des personnes qui l'ont vu après sa résurrection, la plupart étant encore en vie (1 Co 15, 8). De quel fait de l'antiquité avons-nous des témoignages aussi forts que de celui-ci ?

Mais il y a également une observation générale qui peut nous convaincre de la véracité de ce fait. Au moment de la mort de Jésus les disciples se sont dispersés ; son cas est clos : « Nous espérions que c'était lui... » disent les disciples d'Emmaüs. De toute évidence, ils ont cessé d'espérer en lui. Et tout à coup, nous retrouvons ces mêmes hommes proclamer de manière unanime que Jésus est vivant, affronter à cause de ce témoignage, des procès, des persécutions et enfin, l'un après l'autre, le martyre et la mort. Qu'est-ce qui a pu déterminer un changement aussi radical si ce n'est la certitude qu'il était vraiment ressuscité ?

Ils n'ont pas pu se tromper car ils ont parlé et mangé avec lui après sa résurrection ; et c'était des hommes concrets, pas faciles à exalter. Eux-mêmes, au début, doutent et refusent de croire. Ils ne peuvent pas non plus avoir voulu tromper les autres car si Jésus n'était pas ressuscité, les premiers à être trahis et à y laisser la vie, c'était précisément eux. Sans le fait de la résurrection, la naissance du christianisme et de l'Église devient un mystère encore plus difficile à expliquer que la résurrection elle-même.

Ce sont quelques arguments historiques, objectifs, mais la preuve la plus grande que le Christ est ressuscité est qu'il est vivant ! Vivant, non pas parce que nous le gardons en vie en parlant de lui mais

parce que lui nous garde en vie, nous transmet le sentiment de sa présence, nous fait espérer. « Celui qui croit au Christ le touche », disait saint Augustin et les croyants authentiques savent que cette affirmation est vraie.

Ceux qui ne croient pas à la réalité de la résurrection ont toujours émis l'hypothèse que la résurrection aurait été un phénomène d'autosuggestion ; les apôtres ont *cru* voir. Mais si cela était vrai, ce serait en définitive un miracle tout aussi grand que celui que l'on veut éviter de reconnaître. Cela suppose en effet que des personnes différentes, dans des situations et des lieux différents, aient toutes eu la même hallucination. Ceux qui reçoivent des visions imaginaires sont en général ceux qui les attendent et les désirent intensément mais après les événements du vendredi saint, les apôtres n'attendaient plus rien.

La résurrection du Christ est, pour l'univers spirituel, ce que fut, selon une théorie moderne, le Big-bang initial, pour l'univers physique : une explosion d'énergie d'une force inouïe, capable d'imprimer le mouvement d'expansion qui dure encore aujourd'hui, plusieurs milliards d'années plus tard. Si l'on enlève à l'Église la foi dans la résurrection, tout s'arrête et s'éteint, comme lors d'une panne d'électricité dans une maison. Saint Paul écrit : « Si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé » (Rm 10, 9). « La foi des chrétiens est la résurrection du Christ », disait saint Augustin. Tous croient que Jésus est mort, même les païens et les agnostiques le croient. Mais seuls les chrétiens croient qu'il est également ressuscité et l'on n'est pas chrétien si on ne le croit pas. En le ressuscitant des morts, c'est comme si Dieu donnait son aval à l'œuvre du Christ, comme s'il y imprimait son sceau. « Dieu a offert à tous une garantie en le ressuscitant des morts » (cf. Ac 17, 31).

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

CARÊME 2008

FAMILLE : COMMUNAUTÉ DE PAIX

La campagne de Carême 2008 a cette année trois objectifs :

Construction de puits au Congo

Aide à l'enfance en Ethiopie

Soutien à l'aumônerie de prison à Tahiti

Chants

Samedi 22 mars 2008 – Veillée pascale – Année A

LITURGIE DE LA LUMIÈRE

ACCUEIL :

- 1- Inonde ma vie, inonde mon cœur
Esprit de Dieu, remplis nos cœurs
Toi seul est ma vie, Toi seul est ma joie
Esprit de Dieu, remplis nos cœurs
- 2- E te Varua maitai a haere mai io matou nei
Faarahi mai i te here i roto ia matou.

PROCESSION D'ENTRÉE :

Ma lumière et mon salut (*mon salut*)
C'est le Seigneur (*le Seigneur*)
De qui aurai-je peur (*ai-je peur*),
Alleluia (*Alleluia*).
Ma lumière et mon salut (*mon salut*)
C'est le Seigneur, Alleluia.

ANNONCE DE LA PÂQUES :

- 1- Ua ti'a i te aahiata o te mahana Pakate
O tei ora o tei pohe, Alleluia, Alleluia.
- R- A poupou a oaoa te feia faaroo e,
Ua vî ia Ietu te pohe, Alleluia, Alleluia.

LITURGIE DE LA PAROLE

PSAUME 1 :

Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur.

PSAUME 2 :

Seigneur, mon partage et ma coupe,
de Toi dépend mon sort.
La part qui me revient fait mes délices
car j'ai toujours le plus bel héritage.

PSAUME 3 :

Le Seigneur est Roi,
que toute la terre chante sa gloire.
Le Seigneur est Roi, Alleluia, Alleluia !

PSAUME 4 :

Ô Seigneur comment reconnaître
les bienfaits dont tu m'as comblé.
Chaque jour, je célébrerai tes grandeurs, Alleluia.

PSAUME 5 :

Je bénirai le Seigneur, toujours et partout.

GLORIA : en tahitien

ACCLAMATION :

Alle Alleluia !

LITURGIE BAPTISMALE

BÉNÉDICTION DE L'EAU :

Mai te aivi e hia ai i te Pape Ora
Oia to'a to'u varua ia oe na.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en Dieu qui chante
et qui fait chanter la vie.

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

E Ietu here i te oro'a rahi nei
ua haamaitai oe ia matou nei.
E aha ta matou e hopoi atu ia oe
no to aroha ra a mai ia matou i Ietu Euhari.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai e a faarii mai
I ta matou mau pure ; aroha mai ia matou.

LITURGIE DE L'EUCCHARISTIE

OFFERTOIRE :

R- Jésus, me voici devant Toi,
tout simplement dans le silence.
Rien n'est plus important pour moi
que d'habiter en ta présence.

- 1- Quand viendra-t-il ce jour, Seigneur,
où j'apercevrai ton visage ?
Tu seras là, c'est merveilleux,
les bras ouverts sur mon passage.

SANCTUS : latin

ANAMNESE :

Christ est venu, Christ est né,
Christ a souffert, Christ est mort
Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là (*bis*).

PATER : recité

AGNUS : tahitien

COMMUNION :


- 1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus Christ,
Don sans réserve de l'amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur.

R- Pain de Vie, Corps ressuscité,
Source vive de l'éternité.

- 2- La Sainte Cène est ici commémorée
Le même pain, le même corps sont livrés.
La Sainte Cène nous est partagé.

ENVOI :

O vai teie e hi'o nei e purotu mai te poipoi roa.
O Maria paretenia mo'a, e Arii vahine no te Ra'i
To Ietu Metua here, ua hiti mai to oe hanahana
E Maria no te here.



Joyeuses
Pâques

Liturgie de la Parole

Samedi 22 mars 2008 – Veillée pascale – Année A

Livre de la Genèse (Gn 1,1-31 ; 2,1-2)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre ». Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre ». Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. Aux bêtes sauvages, aux oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte ». Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le sixième jour.

Psaume (Ps 32, 4-5, 6-7, 12-13, 20.22)

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,
l'univers, par le souffle de sa bouche.
Il amasse, il retient l'eau des mers ;
les océans, il les garde en réserve.

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !
Du haut des cieux, le Seigneur regarde :
il voit la race des hommes.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Livre de la Genèse (Gn 22,1-13.15-18)

Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en sacrifice sur la montagne que je t'indiquerai ». Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y éleva l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham !

Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique ». Abraham leva les yeux et vit un bélier, qui s'était pris les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Du ciel l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham : « Je le jure par moi-même, déclare le Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance tiendra les places fortes de ses ennemis. Puisque tu m'as obéi, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance ».

Psaume (Ps 15, 5.8, 9-10, 1b.11)

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

J'ai fait de toi mon refuge.
Tu m'apprends le chemin de la vie : +
devant ta face, débordement de joie !
A ta droite, éternité de délices !

Livre de l'Exode (Ex14,15-31 ; 15,1)

Les fils d'Israël, voyant les Égyptiens lancés à leur poursuite, étaient effrayés. Le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras contre la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël pénètrent dans la mer à pied sec. Et moi, je vais endurcir le cœur des Égyptiens : ils pénétreront derrière eux dans la mer ; je triompherai, pour ma gloire, de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand j'aurai triomphé, pour ma gloire, de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers ». L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, changea de place et se porta à l'arrière. La colonne de nuée quitta l'avant-garde et vint se placer à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer. Moïse étendit le bras contre la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un

fort vent d'est, et il mit la mer à sec. Les eaux se fendirent, et les fils d'Israël pénétrèrent dans la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent et pénétrèrent derrière eux - avec tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers - jusqu'au milieu de la mer. Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la mit en déroute. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras contre la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras contre la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux refluent et recouvrirent toute l'armée de Pharaon, ses chars et ses guerriers, qui avaient pénétré dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit sur le bord de la mer les cadavres des Égyptiens. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur :

Livre de l'Exode (Ex 15, 2-3, 4-5, 6.10a.11, 17)

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :
il est pour moi le salut.

Il est mon Dieu, je le célèbre ;
j'exalte le Dieu de mon père.

Le Seigneur est le guerrier des combats :
son nom est « Le Seigneur ».

Les chars du Pharaon et ses armées
il les lance dans la mer.
L'élite de leurs chefs
a sombré dans la mer Rouge.
L'abîme les recouvre :
ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.

Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.
Tu souffles ton haleine : la mer les recouvre.
Qui est comme toi, Seigneur, parmi les dieux ?
Qui est comme toi, magnifique en sainteté,
terrible en ses exploits, auteur de prodiges ?

Tu les amènes, tu les plantes
sur la montagne, ton héritage,
le lieu que tu as fait,
Seigneur, pour l'habiter, le sanctuaire, Seigneur,
fondé par tes mains.

Livre d'Isaïe (Is 54, 5-14)

Parole du Seigneur adressée à Jérusalem : Ton époux, c'est ton Créateur, « Seigneur de l'univers » est son nom. Ton Rédempteur, c'est le Dieu Saint d'Israël, il se nomme : « Dieu de toute la terre ». Oui, comme une femme abandonnée et désolée, le Seigneur te rappelle. Est-ce qu'on rejette la femme de sa jeunesse ? dit le Seigneur ton Dieu. Un moment je t'avais abandonnée, mais dans ma grande tendresse je te rassemblerai. Ma colère avait débordé, et un moment je t'avais caché ma face. Mais dans mon amour éternel j'ai pitié de toi, dit le Seigneur, ton Rédempteur. C'est ainsi qu'au temps de Noé, j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre. De même, je jure de ne plus me mettre en colère contre toi, et de ne plus te menacer. Quand les montagnes changeraient de place, quand les collines s'ébranlèrent, mon amour pour toi ne changera pas, et mon Alliance de paix ne sera pas ébranlée, a déclaré le Seigneur, dans sa tendresse pour toi. Jérusalem, malheureuse, battue par la tempête, inconsolée, voici que je vais serrer tes pierres et poser tes fondations sur des saphirs. Je ferai tes créneaux avec des rubis, tes portes en cristal de roche, et tous tes remparts avec des pierres précieuses. Tes fils seront tous instruits par le Seigneur, ils goûteront un bonheur sans limites. Tu seras établie sur la justice, délivrée de l'oppression, que tu ne craindras plus, délivrée de la terreur, qui ne viendra plus jusqu'à toi.

Psaume (Ps 29, 3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13)

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri ; *
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie ; *

avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi, *
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !

Livre d'Isaïe (Is 55, 1-11)

Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !
Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc : mangez de bonnes choses, régalez-vous de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi !

Écoutez, et vous vivrez. Je ferai avec vous une Alliance éternelle, qui confirmera ma bienveillance envers David. Lui, j'en ai fait un témoin pour les nations, un guide et un chef pour les peuples. Et toi, tu appelleras une nation que tu ne connais pas, et une nation qui t'ignore accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause de Dieu, le Saint d'Israël, qui fait ta splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme pervers, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui aura pitié de lui, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins, déclare le Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission.

Livre d'Isaïe (Is 12, 2, 4bcde, 5bc-6ac)

Voici le Dieu de mon salut : j'ai confiance ;
plus de crainte pour moi !
Car le Seigneur est ma force et mon chant,
je lui dois le salut.

Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits !
Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Car il a fait les prodiges
que toute la terre connaît.
Jubilez, criez de joie :
car Dieu est grand au milieu de vous !

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 6,3b-11)

Frères, nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que cet être de péché soit réduit à l'impuissance, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité

d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même vous aussi : pensez que vous êtes morts au péché, et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Acclamation (Ps 117, 1.4, 16-17, 22-23)

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! *
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

le bras du Seigneur se lève, *
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur !

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'oeuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 28, 1-10)

Après le sabbat, à l'heure où commençait le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent faire leur visite au tombeau de Jésus. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, furent bouleversés, et devinrent comme morts. Or l'ange, s'adressant aux femmes, leur dit : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts ; il vous précède en Galilée : là, vous le verrez !' Voilà ce que j'avais à vous dire ». Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue ». Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront ».

Prochaine retraite spirituelle
**Famille, communauté de vie,
communauté d'Amour.**

animée par la Fraternité Ephata

*du vendredi 11 avril à 18h00
au dimanche 13 avril à 12h00*

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 22 mars 2008

Samedi Saint – Veillée pascale

18h00 : **Messe dominicale** : pour la paroisse ;

Dimanche 23 mars 2008

Dimanche de Pâques

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 24 mars 2008

Octave de Pâques

05h50 : **Messe** : Père Christophe ;

Mardi 25 mars 2008

Octave de Pâques

05h50 : **Messe** : Action de grâces à l'Esprit-Saint ;

Mercredi 26 mars 2008

Octave de Pâques

05h40 : **Messe** : Sœur Marcelline DESROCHES ;

Jeudi 27 mars 2008

Octave de Pâques

05h50 : **Messe** : Teriimana & Teehu TAPUTU ;

Vendredi 28 mars 2008

Octave de Pâques

05h50 : **Messe** : Raymond DUFLO ;

13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 29 mars 2008

Octave de Pâques

Journée de l'Association Familiale Catholique

05h50 : **Messe** : Mokahaatua BARSINAS & sa famille ;

15h30 : **Mariage** de Nancy & Philippe ;

18h00 : **Messe dominicale** : Familles Olivier CHAVEZ & François CHEVALIER ;

Dimanche 30 mars 2008

Dimanche de la Miséricorde

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Un grand merci à tous ceux qui ont participé aux célébrations du Triduum pascal ; de la chorale aux ministres de la communion ... et un merci tout particulier à Antonina et Marguerite.**

CAMPAGNE DE CARÊME : 441.944 fr (2007 : 371838 fr (147%) ; 2006 : 147.178 fr (300%))

Publication de bans

- Il y a projet d'ordonner au diaconat le katekita Hyppolite PEA.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à cette ordination sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Infos de l'Archidiocèse

- **Samedi 29 mars** à 07h30, **Assemblée générale de l'A.F.C.** (Association Familiale Catholique), à la paroisse Saint Paul de Mahina ;
- **Les écoles de formation** débuteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août**.

LE TROISIEME JOUR IL EST RESSUSCITE DES MORTS

« *Nous vous annonçons la Bonne Nouvelle : la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie en notre faveur à nous, leurs enfants : Il a ressuscité Jésus* » (Ac 13,32-33). La Résurrection de Jésus est la vérité culminante de notre foi dans le Christ, crue et vécue comme vérité centrale par la première communauté chrétienne, transmise comme fondamentale par la Tradition, établie par les documents du Nouveau Testament, prêchée comme partie essentielle du mystère pascal en même temps que la Croix :

- Le Christ est ressuscité des morts.
- Par sa mort Il a vaincu la mort,
- Aux morts Il a donné la vie.

(Liturgie byzantine, Tropaire de Pâques)

L'événement historique et transcendant

Le mystère de la résurrection du Christ est un événement réel qui a eu des manifestations historiquement constatées comme l'atteste le Nouveau Testament. Déjà Saint Paul peut écrire aux Corinthiens vers l'an 56 : « *Je vous ai donc transmis ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, qu'il a été mis au tombeau, qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, qu'il est apparu à Céphas, puis aux Douze* » (1 Co 15,3-4). L'apôtre parle ici de la vivante tradition de la Résurrection qu'il avait apprise après sa conversion aux portes de Damas (cf. Ac 9,3-18).

Le tombeau vide

« *Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité* » (Lc 24,5-6). Dans le cadre des événements de Pâques, le premier élément que l'on rencontre est le sépulcre vide. Il n'est pas en soi une preuve directe. L'absence du

corps du Christ dans le tombeau pourrait s'expliquer autrement (cf. Jn 20,13 ; Mt 28,11-15). Malgré cela, le sépulcre vide a constitué pour tous un signe essentiel. Sa découverte par les disciples a été le premier pas vers la reconnaissance du fait de la Résurrection. C'est le cas des saintes femmes d'abord (cf. Lc 24,3.22-23), puis de Pierre (cf. Lc 24,12). « *Le disciple que Jésus aimait* » (Jn 20,2) affirme qu'en entrant dans le tombeau vide et en découvrant « *les linges gisant* » (Jn 20,6) « *il vit et il crut* » (Jn 20,8). Cela suppose qu'il ait constaté dans l'état du sépulcre vide (cf. Jn 20,5-7) que l'absence du corps de Jésus n'a pas pu être une œuvre humaine et que Jésus n'était pas simplement revenu à une vie terrestre comme cela avait été le cas de Lazare (cf. Jn 11,44).

EN BREF

- *La foi en la Résurrection a pour objet un événement à la fois historiquement attesté par les disciples qui ont réellement rencontré le Ressuscité, et mystérieusement transcendant en tant qu'entrée de l'humanité du Christ dans la gloire de Dieu.*
- *Le tombeau vide et les linges gisants signifient par eux-mêmes que le corps du Christ a échappé aux liens de la mort et de la corruption par la puissance de Dieu. Ils préparent les disciples à la rencontre du Ressuscité.*
- *Le Christ, "premier né d'entre les morts" (Col 1, 18), est le principe de notre propre résurrection, dès maintenant par la justification de notre âme (cf. Rm 6, 4), plus tard par la vivification de notre corps (cf. Rm 8, 11).*

© Catéchisme de l'Église Catholique

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°17/2008

Dimanche 30 mars 2008 – 2^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

HUMEURS

« Tu parles, tu parles pas ... T'as tort quand même ! » ... c'est un peu ce qui ressort de la lecture des journaux locaux et nationaux ... au sujet de l'Église !

Au courrier des lecteurs cette semaine sous le titre « *le silence des Églises* », on reproche à l'Église de ne pas dire « *le juste* » au sujet de la situation politique actuelle dans notre fenua ... mais si demain, l'Église prend la parole, et ne dit pas « *notre juste* », elle se mêlera de politique et sortira de son rôle !

Un attitude récurante ... ainsi, si l'Église parle de « *la sexualité et la contraception au cœur du couple* » ... elle est moralisante et se mêle de chose qui ne la concerne pas ... Par contre, il est tout a fait inacceptable que l'Église ne dise pas que « *le préservatif est indispensable à tout amour vrai !* »

Si l'Église intervient au sujet d'un projet de loi qui ne respecte les valeurs humaines et chrétiennes chez nous (avortement, ...) c'est une atteinte à la laïcité et à la liberté ; si elle n'encourage pas l'euthanasie, elle est inhumaine ...

Si le pape intervient au sujet du massacre des chrétiens en Irak et au Soudan, il est partisan ... s'il ne réagit pas immédiatement au sujet du Tibet, c'est presque « *un crime contre l'humanité* »

Autrement dit la « *bonne Église* » est celle qui pense comme moi et dit ce que je pense !!!



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Après les élections

Les élections sont une nécessité de la démocratie, malheureusement elles suscitent des divisions qui s'étendent jusqu'à l'intérieur des familles et communautés religieuses. Instruite par l'expérience, l'Église a depuis longtemps demandé aux membres du clergé de ne pas s'engager dans les luttes électorales pour rester des pôles de réconciliation et d'unité.

Dans notre diocèse, cette prescription s'étend plus loin encore puisque les ministres laïcs, Katekita, tauturu-katekita et tavini taa 'ê, doivent choisir entre leurs fonctions et un engagement politique. Cela ne signifie pas que la politique soit considérée comme une activité immorale, mais qu'il faut prendre des mesures pour préserver la communauté chrétienne de fractures qui peuvent lui être fatales.

Maintenant que la fièvre électorale est tombée, il convient que tous travaillent à la réconciliation et à la paix dans les familles et au sein même des paroisses et des communautés.

Des accusations de corruption, de malhonnêteté, de parjure ont été lancées un peu dans toutes les directions. Il n'appartient pas à l'Église de juger. Il y a des tribunaux qui ont été établis à cet effet et qui peinent du reste à y voir clair. Le rôle de l'Église est de rappeler que tous les élus sont au service du bien commun. Le service rendu, en particulier aux plus pauvres et aux plus faibles, ne doit pas tourner au clientélisme. Cependant les électeurs qui accusent les hommes politiques de clientélisme ou de favoritisme sont souvent ceux-là mêmes qui cherchent à entraîner les élus dans ces pratiques, qu'ils jugent favorablement à partir du moment où elles s'exercent à leur profit.

L'assainissement des mœurs politiques est finalement l'affaire de tous, élus et électeurs. C'est une longue marche dans laquelle il faut pourtant résolument s'engager.



+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

DIMANCHE DE LA DIVINE MISERICORDE

HOMELIE DU PAPE JEAN PAUL II LE DIMANCHE 22 AVRIL 2001

1. « *Ne crains pas, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant ; je fus mort, et me voici vivant pour les siècles des siècles* » (Ap 1, 17-18). Ces paroles réconfortantes nous invitent à tourner le regard vers le Christ, pour faire l'expérience de sa présence rassurante. À chacun, quelle que soit la condition dans laquelle il se trouve, même la plus complexe et dramatique, le Ressuscité répète : « *Ne crains pas !* » ; je suis mort sur la croix, mais à présent « *me voici vivant pour les siècles des siècles* », « *Je suis le Premier et le Dernier, le Vivant* ». « *Le Premier* », c'est-à-dire la source de chaque être et prémisses de la nouvelle création ; « *le Dernier* », le terme définitif de l'histoire ; « *le Vivant* », la source intarissable de la Vie qui a vaincu la mort pour toujours. Dans le Messie crucifié et ressuscité, nous reconnaissons les traits de l'Agneau immolé sur le Golgotha, qui implore le pardon pour ses bourreaux et qui ouvre les portes du ciel pour les pécheurs repentis ; nous entrevoyons le visage du Roi immortel qui détient désormais « *la clef de la Mort et de l'Hadès* » (Ap 1, 18).

2. « *Rendez grâce à Yahvé, car il est bon, car éternel est son amour !* » (Ps 117,1). Nous faisons nôtre l'exclamation du Psalmiste : la miséricorde du Seigneur est éternelle ! Pour comprendre jusqu'au bout la vérité de ces paroles, laissons-nous conduire par la liturgie au cœur de l'événement de salut, qui unit la mort et la résurrection du Christ à notre existence et à l'histoire du monde. Ce prodige de miséricorde a radicalement changé le destin de l'humanité. C'est un prodige dans lequel apparaît en plénitude l'amour du Père qui, pour notre rédemption, ne recule pas même devant le sacrifice de son Fils unique. Dans le Christ humilié et qui souffre, les croyants et les non-croyants peuvent admirer une solidarité surprenante, qui l'unit à notre condition humaine au-delà de toute mesure imaginable. La Croix, également après la résurrection du Fils de Dieu, « *parle et ne cesse jamais de parler de Dieu-le-Père, qui est toujours fidèle à son amour éternel envers l'homme [...]* Croire en un tel amour signifie croire dans la miséricorde » (Dives in misericordia, n. 7). Nous voulons rendre grâce au Seigneur pour son amour, qui est plus fort que la mort et que le péché. Il se révèle et se réalise comme miséricorde dans notre existence quotidienne et il invite chaque homme à avoir, à son tour, « *miséricorde* » à l'égard du Crucifié. Le programme de vie de chaque baptisé et de l'Église tout entière n'est-il pas précisément d'aimer Dieu et d'aimer son prochain et même ses « *ennemis* », en suivant l'exemple de Jésus ?

3. Avec ces sentiments, nous célébrons le deuxième Dimanche de Pâques, qui depuis l'année du grand Jubilé, est également appelé « *Dimanche de la*

Miséricorde divine ». C'est pour moi une grande joie de pouvoir me joindre à vous tous, chers pèlerins et fidèles venus de divers pays pour commémorer la canonisation de soeur Faustyna Kowalska, témoin et messagère de l'amour miséricordieux du Seigneur. L'élévation aux honneurs des autels de cette humble religieuse, fille de ma terre, ne représente pas seulement un don pour la Pologne, mais aussi pour toute l'humanité. Le message dont elle a été la détentrice constitue la réponse adéquate et incisive que Dieu a voulu offrir aux hommes de notre temps, marqué par d'immenses tragédies. Jésus dit un jour à soeur Faustyna : « *L'humanité ne trouvera pas la paix, tant qu'elle ne s'adressera pas avec confiance à la Miséricorde divine* » (Petit journal, p. 132). La Miséricorde divine ! Voilà le don pascal que l'Église reçoit du Christ ressuscité et qu'il offre à l'humanité, à l'aube du troisième millénaire.

...

5. Le Cœur du Christ ! Son « *Sacré Cœur* » a tout donné aux hommes : la rédemption, le salut, la sanctification. De ce cœur surabondant de tendresse sainte Faustyna Kowalska vit se libérer deux rayons de lumière qui illuminaient le monde. « *Les deux rayons - selon ce que Jésus lui-même lui confia - représentent le sang et l'eau* » (Petit journal, p. 132). Le sang rappelle le sacrifice du Golgotha et le mystère de l'Eucharistie ; l'eau, selon le riche symbolisme de l'évangéliste Jean, fait penser au baptême et au don de l'Esprit Saint (cf. Jn 3, 5 ; 4, 14). À travers le mystère de ce cœur blessé, le flux restaurateur de l'amour miséricordieux de Dieu ne cesse de se répandre également sur les hommes et sur les femmes de notre temps. Ce n'est que là que celui qui aspire au bonheur authentique et durable peut en trouver le secret.

6. « *Jésus, j'ai confiance en Toi* ». Cette prière, chère à tant de fidèles, exprime bien l'attitude avec laquelle nous voulons nous aussi nous abandonner avec confiance entre tes mains, ô Seigneur, notre unique Sauveur. Tu brûles du désir d'être aimé, et celui qui se met en harmonie avec les sentiments de ton cœur apprend à être le constructeur de la nouvelle civilisation de l'amour. Un simple acte de confiance suffit à briser la barrière de l'obscurité et de la tristesse, du doute et du désespoir. Les rayons de ta miséricorde divine redonnent l'espérance de façon particulière à celui qui se sent écrasé par le poids du péché. Marie, Mère de la Miséricorde, fais en sorte que nous conservions toujours vivante cette confiance dans ton Fils, notre Rédempteur. Assistez-nous, toi aussi, sainte Faustyna, que nous rappelons aujourd'hui avec une affection particulière. Avec toi nous voulons répéter, en fixant notre humble regard sur le visage du divin Sauveur : « *Jésus, j'ai confiance en Toi* ». Aujourd'hui et à jamais. Amen.

FETE DE LA DIVINE MISERICORDE

La première Fête de la Divine Miséricorde pour toute l'Eglise - instituée par Jean-Paul II le 30 avril 2000 à l'occasion de la canonisation de Sœur Faustine - a été célébrée le Dimanche 22 avril 2001. Elle est depuis célébrée tous les ans, conformément aux demandes du Seigneur, le premier Dimanche après Pâques. Nous vous proposons de relire l'homélie du pape Jean Paul II à l'occasion de cette canonisation

1. « *Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in saeculum misericordia eius* », « Rendez grâce à Yahvé, car il est bon, car éternel est son amour ! » (Ps 118,1). C'est ce que chante l'Eglise en l'Octave de Pâques, recueillant presque des lèvres du Christ ces paroles du Psaume ; des lèvres du Christ ressuscité, qui dans le Cénacle, apporte la grande annonce de la miséricorde divine et en confie le ministère aux apôtres : « *Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie [...] Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus* » (Jn 20, 21-23). Avant de prononcer ces paroles, Jésus montre ses mains et son côté. C'est-à-dire qu'il montre les blessures de la Passion, en particulier la blessure du cœur, source d'où jaillit la grande vague de miséricorde qui se déverse sur l'humanité. De ce cœur, Sœur Faustyna Kowalska, la bienheureuse que dorénavant nous appellerons sainte, verra partir deux faisceaux de lumière qui illuminent le monde. « *Les deux rayons, lui expliqua un jour Jésus lui-même, représentent le sang et l'eau* » (Journal, Librairie éditrice vaticane, p. 132).

2. Sang et eau ! La pensée s'envole vers le témoignage de l'évangéliste Jean, qui, lorsqu'un soldat sur le Calvaire frappa de sa lance le côté du Christ, en vit sortir « *du sang et de l'eau* » (cf. Jn 19, 34). Et si le sang évoque le sacrifice de la croix et le don eucharistique, l'eau, dans la symbolique de Jean, rappelle non seulement le Baptême, mais également le don de l'Esprit Saint (cf. Jn 3, 5 ; 4, 14 ; 7, 37-39). À travers le cœur du Christ crucifié, la miséricorde divine atteint les hommes : « *Ma Fille, dis que je suis l'Amour et la Miséricorde en personne* », demandera Jésus à Sœur Faustyna (Journal, 374). Cette miséricorde, le Christ la diffuse sur l'humanité à travers l'envoi de l'Esprit qui, dans la Trinité, est la Personne-Amour. Et la miséricorde n'est-elle pas le « *second nom* » de l'amour (cf. *Dives in misericordia*, n.7), saisi dans son aspect le plus profond et le plus tendre, dans son aptitude à se charger de chaque besoin, en particulier dans son immense capacité de pardon ? Aujourd'hui, ma joie est véritablement grande de proposer à toute l'Eglise, qui est presque un don de Dieu pour notre temps, la



vie et le témoignage de Sœur Faustyna Kowalska. La Divine Providence a voulu que la vie de cette humble fille de la Pologne soit totalement liée à l'histoire du vingtième siècle, le siècle que nous venons de quitter. C'est, en effet, entre la Première et la Seconde Guerre mondiale que le Christ lui a confié son message de miséricorde. Ceux qui se souviennent, qui furent témoins et qui prirent part aux événements de ces années et des atroces souffrances qui en découlèrent pour des millions d'hommes, savent bien combien le message de la miséricorde était nécessaire. Jésus dit à Sœur Faustyna : « *L'humanité n'aura de paix que lorsqu'elle s'adressera avec confiance à la Divine Miséricorde* » (Journal, p. 132). À travers l'œuvre de la religieuse polonaise, ce message s'est lié à jamais au vingtième siècle, dernier du second millénaire et pont vers le troisième millénaire. Il ne s'agit pas d'un message nouveau, mais on peut le considérer comme un don d'illumination particulière, qui nous aide à revivre plus intensément l'Évangile de Pâques, pour l'offrir comme un rayon de lumière aux hommes et aux femmes de notre temps.

3. Que nous apporteront les années qui s'ouvrent à nous ? Quel sera l'avenir de l'homme sur la terre ? Nous ne pouvons pas le savoir. Il est toutefois certain qu'à côté de nouveaux progrès ne manqueront pas, malheureusement, les expériences douloureuses. Mais la lumière de la miséricorde divine, que le Seigneur a presque voulu remettre au monde à travers le charisme de Sœur Faustyna, illuminera le chemin des hommes du troisième millénaire. Comme les Apôtres autrefois, il est toutefois nécessaire que l'humanité d'aujourd'hui accueille elle aussi dans le cénacle de l'histoire le Christ ressuscité, qui montre les blessures de sa crucifixion et répète : *Paix à vous !* Il faut que l'humanité se laisse atteindre et imprégner par l'Esprit que le Christ ressuscité lui donne. C'est l'Esprit qui guérit les blessures du cœur, abat les barrières qui nous éloignent de Dieu et qui nous divisent entre nous, restitue la joie de l'amour du Père et celle de l'unité fraternelle.

4. Il est alors important que nous recevions entièrement le message qui provient de la Parole de Dieu en ce deuxième Dimanche de Pâques, qui dorénavant, dans toute l'Eglise, prendra le nom de « **Dimanche de la Miséricorde divine** ». Dans les diverses lectures, la liturgie semble désigner le chemin de la miséricorde qui, tandis qu'elle reconstruit le rapport de chacun avec Dieu, suscite également parmi les hommes de nouveaux rapports de solidarité fraternelle. Le Christ nous a enseigné que « *l'homme non seulement reçoit et expérimente*

la miséricorde de Dieu, mais aussi qu'il est appelé à "faire miséricorde" aux autres: "Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde" (Mt 5, 7)» (*Dives in misericordia*, n.14). Il nous a ensuite indiqué les multiples voies de la miséricorde, qui ne pardonne pas seulement les péchés, mais répond également à toutes les nécessités de l'homme. Jésus s'incline sur toute forme de pauvreté humaine, matérielle et spirituelle. Son message de miséricorde continue de nous atteindre à travers le geste de ses mains tendues vers l'homme qui souffre. C'est ainsi que l'a vu et l'a annoncé aux hommes de tous les continents Sœur Faustyna, qui, cachée dans son couvent de Lagiewniki, à Cracovie, a fait de son existence un chant à la miséricorde : *Misericordias Domini in aeternum cantabo*.



5. La canonisation de Sœur Faustyna revêt une éloquence particulière : à travers cet acte, j'entends transmettre aujourd'hui ce message au nouveau millénaire. Je le transmets à tous les hommes afin qu'ils apprennent à connaître toujours mieux le véritable visage de Dieu et le véritable visage de leurs frères. L'amour de

Dieu et l'amour des frères sont en effet indissociables, comme nous l'a rappelé la première Épître de Jean : « *Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu à ce que nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements* » (5, 2). L'Apôtre nous rappelle ici à la vérité de l'amour, nous montrant dans l'observance des commandements la mesure et le critère. Il n'est pas facile, en effet, d'aimer d'un amour profond, fait de don authentique de soi. Cet amour ne s'apprend qu'à l'école de Dieu, à la chaleur de sa charité. En fixant le regard sur Lui, en nous syntonisant sur son cœur de Père, nous devenons capables de regarder nos frères avec des yeux nouveaux, dans une attitude de gratuité et de partage, de générosité et de pardon. Tout cela est la miséricorde ! Dans la mesure où l'humanité saura apprendre le secret de ce regard miséricordieux, la description idéale de la première lecture se révèle être une perspective réalisable : « *La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun* » (Ac 4,32). Ici, la miséricorde du cœur est devenue également un style de rapports, un projet de communauté, un partage de biens. Ici ont fleuri les « *œuvres de miséricorde* » spirituelles et corporelles. Ici, la miséricorde est devenue une façon concrète d'être le « *prochain* » des frères les plus indigents.

6. Sœur Faustyna Kowalska a écrit dans son journal : « *J'éprouve une douleur atroce, lorsque j'observe les souffrances du prochain. Toutes les souffrances du prochain se répercutent dans mon cœur ; je porte dans mon cœur leurs angoisses, de sorte qu'elles m'anéantissent également physiquement. Je voudrais que toutes les douleurs retombent sur moi, pour soulager mon prochain* » (*Journal*, p. 365). Voilà à quel point de partage conduit l'amour lorsqu'il se mesure à l'amour de Dieu ! C'est de cet amour que l'humanité d'aujourd'hui doit s'inspirer pour affronter la crise de sens, les défis des besoins les plus divers, en particulier l'exigence de sauvegarder la dignité de chaque personne humaine. Le message de la divine miséricorde est ainsi, de façon implicite, également un message sur la valeur de chaque homme. Chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu, le Christ a donné sa vie pour chacun, le Père fait don à tous de son Esprit et offre l'accès à son intimité.

7. Ce message réconfortant s'adresse en particulier à celui qui, touché par une épreuve particulièrement dure ou écrasé par le poids des péchés commis, a perdu toute confiance dans la vie et est tenter de céder au désespoir. C'est à lui que se présente le visage doux du Christ, c'est sur lui qu'arrivent ces rayons qui partent de son cœur et qui illuminent, réchauffent, indiquent le chemin et diffusent l'espérance. Combien d'âmes a déjà réconforté l'invocation : « *Jésus, j'ai confiance en Toi* », que la Providence a suggérée à Sœur Faustyna ! Cet acte simple d'abandon à Jésus dissipe les nuages les plus épais et fait pénétrer un rayon de lumière dans la vie de chacun.

8. *Misericordia Domini in aeternum cantabo* (Ps 88 [89], 2). À la voix de la Très sainte Vierge Marie, la « *Mère de la miséricorde* », à la voix de cette nouvelle sainte, qui dans la Jérusalem céleste chante la miséricorde avec tous les amis de Dieu, nous unissons nous aussi, Église en pèlerinage, notre voix. Et toi, Faustyna, don de Dieu à notre temps, don de la terre de Pologne à toute l'Église, obtiens-nous de percevoir la profondeur de la miséricorde divine, aide-nous à en faire l'expérience vivante et à en témoigner à nos frères. Que ton message de lumière et d'espérance se diffuse dans le monde entier, pousse les pécheurs à la conversion, dissipe les rivalités et les haines, incite les hommes et les nations à la pratique de la fraternité. Aujourd'hui, en tournant le regard avec toi vers le visage du Christ ressuscité, nous faisons nôtre ta prière d'abandon confiant et nous disons avec une ferme espérance : Jésus, j'ai confiance en Toi !

Du Vatican, dimanche 30 avril 2000

IOANNES PAULUS PP. II

Chants

Dimanche 30 mars 2008 – 2^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

ENTRÉE :

- 1- Au matin dans la clarté, Jésus est ressuscité ;
Au matin dans la clarté de la tombe, il s'est levé
Chantons Alleluia !)
Christ est vainqueur de la mort,) (bis)
Christ notre espoir est en Toi !)
- 2- Il nous a montré ses mains,
on l'a vu dans le jardin ;
Il nous a montré ses mains, il a partagé le pain.
Chantons Alleluia !)
Christ est vainqueur de la mort,) (bis)
Christ, fais-nous vivre de Toi !)
- 3- Chez les siens est revenu, à sa mère est apparu ;
Chez les siens est revenu, ses amis l'ont reconnu.
Chantons Alleluia !)
Christ est vainqueur de la mort,) (bis)
Christ, garde-nous près de Toi !)

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Gocam*

GLORIA : *Gocam*

PSAUME :

Ce jour que fit le Seigneur,
est jour de joie, Alleluia !

ACCLAMATION : *Barbos*

PROFESSION DE FOI :

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantiali Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;

passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e a faaroo mai e a faarii mai
i ta matou pure.

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : *Gocam*

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ,
Et nous croyons que tu es vivant, hosana, hosana,
Nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Gocam*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

- 1- Chantons la vie de Jésus Christ ressuscité,
nos cœurs témoignent de sa gloire ;
Chantons la vie de Jésus Christ ressuscité,
Et la joie de sa victoire.
- R- Glory, glory Alleluia ! (ter)
Le Seigneur nous a sauvé.

Du dimanche 6 avril au dimanche 13 avril 2008

Semaine de prière diocésaine pour les vocations

Liturgie de la Parole

Dimanche 30 mars 2008 – 2^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

Livre des Actes des Apôtres 2,42-47

Dans les premiers jours de l'Église, les frères étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les coeurs ; beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les Apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants vivaient ensemble, et ils mettaient tout en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous selon les besoins de chacun. Chaque jour, d'un seul coeur, ils allaient fidèlement au Temple, ils rompaient le pain dans leurs maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité. Ils louaient Dieu et trouvaient un bon accueil auprès de tout le peuple. Tous les jours, le Seigneur faisait entrer dans la communauté ceux qui étaient appelés au salut.

Psaume 118,1.4.13-14.19.21-25

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour ! Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ; mais le Seigneur m'a défendu. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

Ouvrez-moi les portes de justice : j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur. Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'oeuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

Première lettre de saint Pierre Apôtre 1,3-9

Béni soit Dieu, le Père de Jésus Christ notre Seigneur : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus Christ pour une vivante espérance, pour l'héritage qui ne connaîtra ni destruction, ni souillure, ni vieillissement. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, en vue du salut qui est prêt à se manifester à la fin des temps. Vous en tressaillez de joie, même s'il faut que vous soyez attristés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la qualité de votre foi qui est bien plus précieuse que l'or (cet or voué pourtant à disparaître, qu'on vérifie par le feu). Tout cela doit donner à Dieu louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore ; et vous tressaillez d'une joie

inexprimable qui vous transfigure, car vous allez obtenir votre salut qui est l'aboutissement de votre foi.

Acclamation cfJ n 20,29

Thomas a vu le Seigneur : il a cru. Heureux celui qui croit sans avoir vu !

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 20,19-31

Ce même soir, le premier jour de la semaine, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ». Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus ». Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant ». Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

Prochaine retraite spirituelle
**Famille, communauté de vie,
communauté d'Amour.**

animée par la Fraternité Ephata
*du vendredi 11 avril à 18h00
au dimanche 13 avril à 12h00*

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 29 mars 2008

Octave de Pâques

18h00 : **Messe dominicale** : Familles Olivier CHAVEZ & François CHEVALIER ;

Dimanche 30 mars 2008

Dimanche de la Miséricorde

Pas de messe à la Cathédrale ;

11h00 : **Baptême** de Tehani, Enea & Cassandra ;

Lundi 31 mars 2008

Annonciation du Seigneur (solemnité)

Journée Mondiale pour la Vie

05h50 : **Messe** : Action de grâces ;

Mardi 1^{er} avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Mercredi 2 avril 2008

Saint François de Paule

05h40 : **Messe** : Vaetua & Frédéric ;

Jeudi 3 avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Vendredi 4 avril 2008

Saint Isidore

05h50 : **Messe** : Famille Tetau BELLANGER ;

13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 5 avril 2008

Saint Vincent Ferrier

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

09h00 : **Baptême** d'Orama ;

10h00 : **Baptême** de Maylin ;

14h00 : **Baptême** de Harry ;

18h00 : **Messe dominicale** : Lucien, Bernard & Emilia CERRAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

Dimanche 6 avril 2008

3^{ème} Dimanche de Pâques

Semaine diocésaine de prière pour les vocations du 6 au 13 avril

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 31 mars** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours.

CAMPAGNE DE CARÊME 2008 : 507.899 fr (2007 : 371838 fr (168%) ; 2006 : 147.178 fr (345%))

Infos de l'Archidiocèse

- **Les écoles de formation** débuteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août**.

PRIÈRE POUR LES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE 2008

À SYDNEY

Du 11 au 25 juillet des jeunes de l'archidiocèse de Papeete se joindront aux milliers de jeunes venus du monde entier, à Sydney (Australie) autour du pape Benoît XVI. Dans cette perspective, Mgr Hubert ainsi que les organisateurs du déplacement de nos jeunes, nous invitent, à partir de ce 2^{ème} dimanche de Pâques, Dimanche de la Miséricorde, et jusqu'au départ pour Sydney, à prier. Voici le texte proposé pour nos prières en paroisse ... spécialement à la fin de nos célébrations eucharistiques.



Dieu Notre Père,
Nous te consacrons
les Journées Mondiales de la Jeunesse
de Sydney de 2008.
Guide et protège le Pape Benoît
et tous les responsables de l'Église.
Inspire et conduit
tous les responsables et organisateurs
des Journées Mondiales de la Jeunesse.
Unis-les et protège-les de tes soins paternels.
Amen.

Seigneur Jésus-Christ,
avant de monter vers le Père,
tu as promis d'envoyer ton Esprit Saint
pour que nous soyons tes témoins
jusqu'aux confins de la terre,
bénis et multiplie les efforts
de tout le personnel et de tous les bénévoles.
Aide-nous à prendre notre croix
et à te suivre
sous le signe divin de la Croix.
Amen.

Esprit-Saint,
Répands ta grâce
sur cette Grande Terre Australe
et permets-nous de vivre
une Nouvelle Pentecôte.
Fais de ce pays un vrai lieu d'accueil
pour les jeunes du monde entier.
Accorde à ces jeunes une réelle conversion,
une foi plus grande
et un amour pour tous les hommes.
Aide-les à construire une nouvelle civilisation
de l'amour, de la vie et de la vérité.
Fais-en de vrais témoins
de ta puissance et de ta grâce.
Amen.

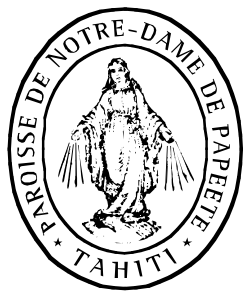
ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°18/2008

Dimanche 6 avril 2008 – 3^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

HUMEURS

« Rôle et place du père dans la famille » fut la question débattue lors de la dernière Assemblée Générale de l'A.F.C.

Une vraie question d'actualité ! En quelques décennies, la société est passée d'une place « hégémonique » du père au « père accessoire ».

Un exemple : *La décision d'être père !*
En 2001, la France ayant imposé sa loi sur l'avortement à la Polynésie, il ne restait plus à cette dernière qu'à la mettre en œuvre ...

Ainsi, toute femme peut choisir d'avorter jusqu'à la fin de la 12^{ème} semaine de grossesse ... cela en toute liberté ... sans avoir besoin d'informer le père de l'enfant à naître !

Par contre, tout homme est tenu d'assumer sa responsabilité de « père » à partir du moment où sa paternité est établie ... ce qui en soit est normal !

Ce qui gêne dans tout cela ... c'est qu'au final ... l'homme n'a rien à dire : il doit subir !

Soit le femme décide qu'elle ne veut pas de l'enfant ... il ne sera pas père !

Soit la femme décide de garder l'enfant ... il sera père et devra assumer !

Comment, après cela, l'homme peut-il situer son rôle de père en dehors d'être un « géniteur agréé » ... du moins, pour quelques temps encore !

Les clones et autres méthodes feront probablement demain de l'homme un accessoire dont on conservera quelques spécimens au zoo ... histoire de montrer aux jeunes filles avec quoi leurs pauvres grands-mères devaient vivre pour assurer la reproduction de l'espèce humaine !!!



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ



Confirmations

Le 25 avril prochain, la paroisse Saint-Joseph de Makemo ouvrira la saison des confirmations, qui se prolongera jusqu'au 13 juillet, pour reprendre à la fin d'août, mais avec des intervalles plus espacés. Au total, entre 700 et 1000 adolescents et adultes recevront le sacrement de confirmation cette année.

Ils confirmeront leur baptême et recevront une nouvelle effusion d'esprit pour les aider à rester fidèles

aux engagements du baptême qu'ils renouvelleront à la confirmation.

Mais pour la plupart des jeunes ce sera aussi la fin de la catéchèse, qu'ils ont commencée à suivre, pour certains, depuis la maternelle ou le C.P. Et par la force des choses, se produira une certaine prise de distance avec la paroisse et les structures qui les ont aidés à devenir chrétiens. On enregistre donc, après la confirmation, un fort taux d'abandon de la pratique religieuse, alors que la confirmation devrait normalement déboucher sur une vie chrétienne plus personnelle et plus responsable.

Comment remédier à ce triste état des choses ? Il n'y a pas de panacée, mais plusieurs efforts à mener.

D'abord responsabiliser les parents. Les jeunes de 15 ans n'ont généralement pas de moyens de transport personnels, ils ne peuvent participer aux activités religieuses qu'avec l'aide de leurs parents. La considération accordée par leurs parents à ces activités religieuses influera du reste sur leur comportement. En général, les jeunes respectent ce que leurs parents respectent.

La paroisse doit aussi apparaître de plus en plus aux jeunes, comme une grande famille où ils sont les bienvenus et où ils trouvent leur place et donc où ils se sentent heureux. Les groupes paroissiaux de jeunes méritent une particulière attention. Ils doivent à la fois plaire aux jeunes et leur accorder une formation humaine et chrétienne. Le créneau des 15-17 ans, celui qui doit accueillir les confirmés est particulièrement important, mais il est aussi difficile à gérer. C'est là que les paroisses doivent faire preuve d'attention et de créativité et s'assurer la collaboration de véritables éducateurs de jeunes.

Enfin, l'évangélisation des jeunes par les jeunes est une formule qui devra être proposée de plus en plus aux jeunes et mise en place.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

LA BIBLE SE RESUME EN TROIS MOTS : DIEU EST AMOUR

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 3^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES

Il leur expliqua les Écritures

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? » Nous allons réfléchir précisément sur ce point de l'évangile des disciples d'Emmaüs : les Écritures. Il y a deux manières d'aborder la Bible. La première est de la considérer comme un livre ancien, plein de sagesse religieuse, de valeurs morales, et aussi de poésie. De ce point de vue, il s'agit du livre sans aucun doute le plus important qui existe pour comprendre notre culture occidentale et la religion judéo-chrétienne. C'est aussi le livre qui connaît le plus gros tirage et le plus lu de toute l'humanité.

Mais il y a une autre manière, bien plus exigeante, d'aborder la Bible : celle de croire qu'elle contient la parole vivante de Dieu pour nous, qu'il s'agit d'un livre « inspiré », c'est-à-dire écrit, certes, par des auteurs humains, avec toutes leurs limites, mais avec l'intervention directe de Dieu. Un livre très humain et en même temps, divin, qui parle à l'homme de tous les temps, lui révèle le sens de la vie et de la mort.

Il lui révèle surtout l'amour de Dieu. Si toutes les Bibles du monde, disait saint Augustin, étaient détruites par un cataclysme, et qu'il n'en restait qu'un seul exemplaire et que de cet exemplaire une seule page fut lisible et de cette page, une seule ligne ; si cette ligne était celle de la première lettre de Jean qui dit : « Dieu est amour », toute la Bible serait sauvée, car elle est entièrement résumée dans cette phrase. Ceci explique pourquoi tant de personnes abordent la Bible sans culture, sans avoir fait de grandes études, avec simplicité, en croyant que c'est l'Esprit Saint qui parle à travers elle, et trouvent des réponses à leurs problèmes, une lumière, un encouragement, dans une parole de vie.

Les deux manières d'aborder la Bible - la manière érudite et celle de la foi - ne s'excluent pas, au contraire, elles doivent être étroitement liées. Il est nécessaire d'étudier la Bible, la manière de l'interpréter (ou tenir compte des résultats de ceux qui l'étudient ainsi), pour ne pas tomber dans le

fondamentalisme. Le fondamentalisme consiste à prendre un verset de la Bible, tel qu'il est, et l'appliquer en bloc aux situations d'aujourd'hui, sans tenir compte des différences de culture, de temps, des différents genres littéraires de la Bible. Certains croient par exemple que le monde a un peu plus de quatre mille ans, car c'est ce qui résulte de la lecture de la Bible, alors que nous savons qu'il a plusieurs milliards d'années. Cependant, nous savons que la Bible n'a pas été écrite pour faire de la science mais pour apporter le salut. Dans la Bible, Dieu a adapté son langage pour que les hommes de l'époque puissent comprendre ; il n'a pas seulement écrit pour les hommes de l'ère technologique.

D'autre part cependant, réduire la Bible uniquement à un objet d'étude et d'érudition, en restant neutre face à son message, c'est la tuer. Ce serait comme si un fiancé qui a reçu une lettre d'amour de sa fiancée se mettait à l'examiner avec une quantité de dictionnaires, du point de vue grammatical et syntaxique, et s'arrêtait là, sans y puiser l'amour qu'elle contient. Lire la Bible *sans la foi*, c'est comme ouvrir un livre en pleine nuit : on ne peut rien lire, ou en tout cas, on ne lit pas l'essentiel. Lire l'Écriture *avec foi* signifie la lire en faisant référence au Christ, en relevant, dans chaque page, tout ce qui se rapporte à lui. Exactement comme il fit lui-même avec les disciples d'Emmaüs.

Jésus est resté au milieu de nous de deux manières : dans l'Eucharistie et dans sa parole. Il est *présent* dans les deux : dans l'Eucharistie sous forme de nourriture, dans la Parole sous forme de lumière et de vérité. La parole a un grand avantage par rapport à l'Eucharistie. Seuls ceux qui croient déjà et qui se trouvent en état de grâce peuvent communier ; tous en revanche, croyants et non-croyants, personnes mariées, divorcées, peuvent avoir accès à la parole de Dieu. Pour devenir croyant, le moyen le plus normal est d'ailleurs précisément celui d'écouter la parole de Dieu.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

* * * * *



Prochaine retraite spirituelle
**Famille, communauté de vie,
communauté d'Amour.**

animée par la Fraternité Ephata
*du vendredi 11 avril à 18h00
au dimanche 13 avril à 12h00*

« LES VOCATIONS AU SERVICE DE L'ÉGLISE-MISSION »

Message de sa sainteté Benoît XVI pour la 15^{ème} Journée mondiale de prière pour les vocations

Chers frères et sœurs !

1. Pour la Journée mondiale de prière pour les vocations, qui sera célébrée le 13 avril 2008, j'ai choisi pour thème : *Les vocations au service de l'Église-mission*. Jésus ressuscité a confié aux Apôtres le mandat : « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* » (Mt 28,19), en leur promettant : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20). L'Église est missionnaire dans sa totalité et en chacun de ses membres. Si, en vertu des sacrements du Baptême et de la Confirmation, tout chrétien est appelé à témoigner et à annoncer l'Évangile, la dimension missionnaire est spécialement et intimement liée à la vocation sacerdotale. Dans l'alliance avec Israël, Dieu confia à des hommes, choisis par avance, appelés par Lui et envoyés au peuple en son nom, la mission d'être prophètes et prêtres. Il fit ainsi, par exemple, avec Moïse : « *Maintenant, va ! – lui dit le Seigneur – Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple... quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne* » (Ex 3,10.12). Il en fut de même avec les prophètes.

2. Les promesses faites à nos Pères se réalisèrent pleinement en Jésus Christ. À ce sujet, le Concile Vatican II affirme : « *Le Fils est donc venu, envoyé par le Père qui nous a élus en lui avant la création du monde et nous a prédestinés à l'adoption filiale... C'est pourquoi le Christ, pour accomplir la volonté du Père, a inauguré sur terre le Royaume des cieux, et nous a révélé son mystère et, par son obéissance, a effectué la Rédemption* » (Const. dogm. *Lumen gentium*, n.3). Et, comme proches collaborateurs dans son ministère messianique, Jésus se choisit des disciples, dès sa vie publique, pendant sa prédication en Galilée. Par exemple, lors de la multiplication des pains, quand il dit à ses Apôtres : « *Donnez-leur vous-même à manger* » (Mt 14, 16), les incitant ainsi à prendre en charge les besoins des foules, auxquelles il voulait offrir la nourriture pour les rassasier, mais aussi pour leur révéler la nourriture « *qui se garde jusque dans la vie éternelle* » (Jn 6,27). Il était saisi de compassion pour les hommes, parce qu'en parcourant les villes et les villages, il rencontrait des foules fatiguées et abattues, « *comme des brebis sans berger* » (cf. Mt 9,36). De ce regard d'amour jaillissait son invitation aux disciples : « *Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson* » (Mt 9,38), et il envoya les Douze d'abord « *aux brebis perdues de la maison d'Israël* », avec des instructions précises. Si nous nous arrêtons pour méditer cette page de l'Évangile de Matthieu, que l'on appelle habituellement « le

discours missionnaire », nous relevons tous les aspects qui caractérisent l'activité missionnaire d'une communauté chrétienne qui veut rester fidèle à l'exemple et à l'enseignement de Jésus. Corresponde à l'appel du Seigneur nécessite d'affronter, avec prudence et simplicité, tout danger et même les persécutions, puisque « *le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur* » (Mt 10,24). Devenus un avec le Maître, les disciples ne sont plus seuls à annoncer le Royaume des cieux, mais c'est Jésus lui-même qui agit en eux : « *Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé* » (Mt 10,40). Et en outre, comme véritables témoins, « *revêtus d'une force venue d'en-haut* » (Lc 24,49), ils prêchent « *la conversion et le pardon des péchés* » (Lc 24,47) à toutes les nations.

3. C'est précisément parce qu'ils sont envoyés par le Seigneur que les Douze prennent le nom d'« *apôtres* », destinés à parcourir les routes du monde en annonçant l'Évangile comme témoins de la mort et de la résurrection du Christ. Saint Paul écrit aux chrétiens de Corinthe : « *Nous – c'est-à-dire les Apôtres – nous proclamons un Messie crucifié* » (1Co 1,23). Dans ce processus d'évangélisation, le livre des *Actes des Apôtres* attribue aussi un rôle très important à d'autres disciples, dont la vocation missionnaire provient de circonstances providentielles, parfois douloureuses, comme l'expulsion de leur terre en tant qu'adeptes de Jésus (cf. 8,1-4). L'Esprit Saint permet de transformer cette épreuve en occasion de grâce et d'en tirer profit pour que le nom du Seigneur soit annoncé à d'autres peuples et qu'ainsi s'élargisse le cercle de la Communauté chrétienne. Il s'agit d'hommes et de femmes qui, comme l'écrivit Luc dans le livre des *Actes*, « *ont consacré leur vie à la cause de notre Seigneur Jésus Christ* » (15,26). Le premier de tous, appelé par le Seigneur lui-même à être un véritable Apôtre, est certainement Paul de Tarse. L'histoire de Paul, le plus grand missionnaire de tous les temps, fait émerger, sous de multiples points de vue, le lien entre vocation et mission. Accusé par ses adversaires de ne pas être autorisé à l'apostolat, il fait maintes fois appel à la vocation qu'il a reçue directement du Seigneur (cf. *Rm* 1,1 ; *Ga* 1,11-12.15-17).

4. Au début, comme par la suite, c'est toujours « *l'amour du Christ* » qui « *pousse* » les Apôtres (cf. *2Co* 5,14). En fidèles serviteurs de l'Église, dociles à l'action de l'Esprit Saint, d'innombrables missionnaires ont suivi les traces des premiers disciples au long des siècles. Le Concile Vatican II fait remarquer : « *Bien qu'à tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de répandre la foi, le Christ Seigneur ne cesse cependant d'appeler parmi ses disciples ceux qu'il veut pour qu'ils soient avec*

lui et pour les envoyer prêcher aux peuples païens (cf. Mc 3,13-15) » (Décr. *Ad gentes*, n.23). En effet, l'amour du Christ est communiqué à nos frères par l'exemple et par la parole, et par toute l'existence. « *La vocation spéciale des missionnaires ad vitam – selon les paroles de mon vénéré Prédécesseur Jean-Paul II – conserve toute sa valeur : elle est le paradigme de l'engagement missionnaire de l'Église, qui a toujours besoin que certains se donnent radicalement et totalement, qui a toujours besoin d'élans nouveaux et audacieux* » (Enc. *Redemptoris missio*, n.66).

5. Parmi les personnes qui se dévouent totalement au service de l'Évangile, on trouve en particulier les prêtres. Ils sont appelés à dispenser la Parole de Dieu, à administrer les sacrements, spécialement l'Eucharistie et la Réconciliation, dévoués au service des plus petits, des malades, des pauvres, des personnes qui souffrent et de celles qui traversent des moments difficiles dans des régions de la terre où il y a parfois des multitudes qui, aujourd'hui encore, n'ont pas véritablement rencontré Jésus Christ. Les missionnaires leur apportent la première annonce de son amour rédempteur. Les statistiques montrent que le nombre des baptisés augmente chaque année grâce à l'activité pastorale de ces prêtres, entièrement consacrés au salut de leurs frères. Dans cet esprit, il faut remercier tout spécialement les « *prêtres fidei donum, qui, avec compétence et généreux dévouement, construisent la communauté en lui annonçant la Parole de Dieu et en lui partageant le Pain de la vie, sans épargner leurs forces dans le service de la mission de l'Église. Il faut remercier Dieu pour les nombreux prêtres qui ont souffert jusqu'au sacrifice de leur vie pour servir le Christ... Il s'agit de témoignages émouvants qui peuvent inspirer beaucoup de jeunes à suivre à leur tour le Christ et à donner leur vie pour les autres, trouvant ainsi la vie véritable* » (Exhort. ap. *Sacramentum caritatis*, n.26). À travers ses prêtres, Jésus se rend donc présent parmi les hommes d'aujourd'hui, jusque dans les lieux les plus reculés de la terre.

6. Dans l'Église, il y a aussi depuis toujours beaucoup d'hommes et de femmes qui, poussés par l'action de l'Esprit Saint, choisissent de vivre l'Évangile d'une manière radicale, professant les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. Cette multitude de religieux et de religieuses, appartenant à d'innombrables Instituts de vie contemplative et active, a encore « *une très grande part dans l'évangélisation du monde* » (Décr. *Ad gentes*, n.40). Par leur prière permanente et communautaire, les religieux de vie contemplative intercèdent sans cesse pour toute l'humanité ; les religieux de vie active, par leurs multiples formes d'action caritative, apportent à tous le témoignage vivant de l'amour et de la miséricorde de Dieu. À propos de ces apôtres de

notre temps, le Serviteur de Dieu, Paul VI, tint à dire : « *Grâce à leur consécration religieuse, ils sont par excellence volontaires et libres pour tout quitter et aller annoncer l'Évangile jusqu'aux confins du monde. Ils sont entreprenants, et leur apostolat est marqué souvent par une originalité, un génie qui forcent l'admiration. Ils sont généreux : on les trouve souvent aux avant-postes de la mission, et ils prennent les plus grands risques pour leur santé et leur propre vie. Oui, vraiment, l'Église leur doit beaucoup* » (Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi*, n.69).

7. De plus, pour que l'Église puisse continuer à accomplir la mission qui lui a été confiée par le Christ et qu'il y ait toujours les évangélisateurs dont le monde a besoin, il est nécessaire que l'on ne néglige jamais dans les communautés chrétiennes une constante éducation à la foi des enfants et des adultes ; il est nécessaire de maintenir vivant chez les fidèles un sens actif de la responsabilité missionnaire et de la participation solidaire avec les peuples de la terre. Le don de la foi appelle tous les chrétiens à coopérer à l'évangélisation. Cette conscience est nourrie par la prédication et la catéchèse, la liturgie et une continue formation à la prière ; elle grandit par l'exercice de l'accueil, de la charité, de l'accompagnement spirituel, de la réflexion et du discernement, ainsi que par un projet pastoral dont le souci des vocations fait intégralement partie.

8. C'est seulement dans un terrain spirituellement bien cultivé que fleurissent les vocations au sacerdoce ministériel et à la vie consacrée. En effet, les communautés chrétiennes, qui vivent intensément la dimension missionnaire du mystère de l'Église, ne seront jamais portées à se replier sur elles-mêmes. La mission, comme témoignage de l'amour divin, devient particulièrement efficace quand elle est partagée d'une manière communautaire, « *afin que le monde croie* » (cf. *Jn* 17,21). Ce don des vocations, l'Église le demande chaque jour à l'Esprit Saint. Comme à ses débuts, recueillie autour de la Vierge Marie, Reine des Apôtres, la Communauté ecclésiale apprend d'elle à implorer du Seigneur la floraison de nouveaux apôtres qui sachent vivre en eux la foi et l'amour qui sont nécessaires pour la mission.

9. Alors que je confie ces réflexions à toutes les Communautés ecclésiales, afin qu'elles se les approprient et surtout qu'elles s'en inspirent pour la prière, j'encourage l'engagement de tous ceux qui agissent avec foi et générosité au service des vocations et de grand cœur j'adresse aux formateurs, aux catéchistes et à tous, spécialement aux jeunes en chemin vocationnel, une particulière Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 3 décembre 2007.

BENEDICTUS PP. XVI

Chants

Dimanche 6 avril 2008 – 3^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

ENTRÉE :

R- Qui nous roulera la pierre à l'entrée du tombeau ?
Qui nous roulera la pierre,
pour être des hommes nouveau ?

1- Christ est vivant, Christ près de Dieu,
souffle intérieur qui nous visite,
Feu de l'Esprit qui nous habite,
Christ est vivant, Alleluia ! Alleluia !

2- Christ est vivant, froment de Dieu,
prêt à germer, corps de souffrance,
dans le soleil, cri d'espérance,
Christ est vivant, Alleluia ! Alleluia !

KYRIE : *Rconciliation*

GLORIA : *Gocam*

PSAUME :

Seigneur, mon partage et ma coupe,
de Toi dépend mon sort,
la part qui me revient fait mes délices,
car j'ai toujours le plus bel héritage.

ACCLAMATION : *Pascal*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous !

OFFERTOIRE :

1- Le cœur brûlant, vous alliez près du Maître,
vers Emmaüs , sur le chemin.
Nous étions deux, il s'est fait reconnaître,
le soir à la fraction du pain.

R- Nous l'avons vu ressuscité,
Nous témoins de la vérité,
Il est venu, il reviendra, Amen Alleluia ! (*bis*)

2- Vous étiez onze nous dit l'Écriture,
la nuit couvrait Jérusalem.
Il a paru, il montrait ses blessures,
il a soufflé son esprit Saint.

SANCTUS : *R. Taufa*

ANAMNESE : *Manuera*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Lanteires*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

1- O Ietu te Atua e, ta oe i fanau ra,
ua tamata no'atu ra, i te pohe. Alleluia !

R- A oaoa Maria e, ua tiafaahou Ietu,
A oaoa e Maria e, te ora nei. Alleluia !

Du dimanche 6 avril au dimanche 13 avril 2008

Semaine de prière diocésaine pour les vocations

Liturgie de la Parole

Dimanche 6 avril 2008 – 3^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

Livre des Actes des Apôtres 2,14.22-33

Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prit la parole ; il dit d'une voix forte : « Habitants de la Judée, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe aujourd'hui, écoutez bien ce que je vais vous dire. Hommes d'Israël, écoutez ce message. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien. Cet homme, livré selon le plan et la volonté de Dieu, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la croix par la main des païens. Or, Dieu l'a ressuscité en mettant fin aux douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle le psaume de David : Je regardais le Seigneur sans relâche, s'il est à mon côté, je ne tombe pas. Oui, mon cœur est dans l'allégresse, ma langue chante de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux pas m'abandonner à la mort ni laisser ton fidèle connaître la corruption. Tu m'as montré le chemin de la vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence. Frères, au sujet de David notre père, on peut vous dire avec assurance qu'il est mort, qu'il a été enterré, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Mais il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un de ses descendants. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas connu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé dans la gloire par la puissance de Dieu, il a reçu de son Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous : c'est cela que vous voyez et que vous entendez.

Psaume 16 (15),1-2.5.7-10.11

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi ». Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort.

Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !

Première lettre de saint Pierre Apôtre 1,17-21

Vous invoquez comme votre Père celui qui ne fait pas de différence entre les hommes, mais qui les juge chacun d'après ses actes ; vivez donc, pendant votre séjour sur terre, dans la crainte de Dieu. Vous le savez : ce qui vous a libérés de la vie sans but que vous meniez à la suite de vos pères, ce n'est pas l'or et l'argent, car ils seront détruits ; c'est le sang précieux du Christ, l'Agneau sans défaut et sans tache. Dieu l'avait choisi dès avant la création du monde, et il l'a manifesté à cause de vous, en ces temps qui sont les derniers. C'est par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 24,13-35

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci ». Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu ». Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

(suite page 8)

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 5 avril 2008

3^{ème} Dimanche de Pâques

Semaine diocésaine de prière pour les vocations

18h00 : **Messe dominicale** : Lucien, Bernard & Emilia
CERRAN-JERUSALEM & Michel
TRACQUI ;

Dimanche 6 avril 2008

Dimanche de la Miséricorde

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 7 avril 2008

Annonciation du Seigneur (solemnité)

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Mardi 8 avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Familles RAOULX & DROLLET ;

Mercredi 9 avril 2008

Saint François de Paule

05h40 : **Messe** : Tinomana TERIIAMA & Tinomana et
Marie-Louise TEURURAI ;

Jeudi 10 avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Cédric MATUTAU (vivant) ;

Vendredi 11 avril 2008

Saint Isidore

05h50 : **Messe** : Chantal JOUFOQUES (vivante) ;
13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 12 avril 2008

Saint Vincent Ferrier

05h50 : **Messe** : Familles DEFORT & BELLANCE ;
18h00 : **Baptême** de Christelle & Kirsten ;
18h00 : **Messe dominicale** : Famille ANESTIDE ;

Dimanche 13 avril 2008

4^{ème} Dimanche de Pâques

Fin de la semaine diocésaine de prière pour les vocations
Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Récital d'Orgue** à la Cathédrale le **dimanche 20 avril à 18h00** : « De la Passion à la Résurrection » ; Entrée libre et gratuite.

CAMPAGNE DE CARÊME 2008 : 507.899 fr (2007 : 371838 fr (168%) ; 2006 : 147.178 fr (345%))

Infos de l'Archidiocèse

- **Semaine territoriale de la lutte contre le cancer du 22 au 26 avril** dans le Hall de l'Assemblée de Polynésie ; trois stands d'information seront tenus par la Direction de la Santé, la C.P.S. et la Direction des Affaires sociales.
- **Les écoles de formation** débiteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août**.

Suite de l'Évangile

(suite de la page 6)

loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse ». Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route,

et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre ». À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

PRIÈRE POUR LES VOCATIONS PAR BENOÎT XVI

Ô Père, fais se lever parmi les chrétiens de nombreuses et saintes vocations au sacerdoce, qui maintiennent la foi vivante et gardent une mémoire pleine de gratitude de ton Fils Jésus, par la prédication de sa Parole et l'administration des Sacrements, par lesquels tu renouvelles continuellement tes fidèles. Donne-nous de saints ministres de ton autel, qui soient d'attentifs et fervents gardiens de l'Eucharistie, sacrement du don suprême du Christ pour la rédemption du monde. Appelle des ministres de ta miséricorde, qui dispensent la joie de ton pardon

par le sacrement de la Réconciliation. Ô Père, fais que l'Église accueille avec joie les nombreuses inspirations de l'Esprit de ton Fils et, qu'en étant docile à ses enseignements, elle prenne soin des vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée. Soutiens les évêques, les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et tous les baptisés dans le Christ, afin qu'ils accomplissent fidèlement leur mission au service de l'Évangile. Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

Marie, Reine des Apôtres, prie pour nous !

ESPACE PUBLICITAIRE
6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°19/2008
Dimanche 13 avril 2008 – 4^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

HUMEURS

La cohérence existe-t-elle encore ?

À entendre les revendications des uns et des autres, la cohérence semble ne plus être !

Tout le monde appelle au boycott des J.O. à Pékin en réponse à la répression au Tibet ... mais personne ne boycotte les produits « *made in China* » moins chers !

En France, on manifeste contre les lignes hautes tensions ... mais personne renonce à l'électricité chez soi !

Autrefois, on nous racontait l'histoire de l'âne de Buridan :

« *Un homme avait un âne. Après une longue journée de travail, il rentra chez lui et donna à son âne, un seau d'eau et un seau d'avoine.*

Au petit matin, voulant repartir aux champs, l'homme alla chercher son âne et le trouva mort ... mort de quoi ? mort de faim et de soif !!!

Et oui, l'âne ne sachant s'il avait plus faim que soif ou plus soif que faim était mort devant ses deux seaux d'eau et d'avoine, de faim et de soif !!! »

La morale de l'histoire est que je ne peux vivre qu'en faisant des choix ... et je ne peux dire « *oui* » qui si je dis « *non* » ... c'est cela la cohérence !!!

Ce qui fait notre force, c'est l'harmonie, la cohérence entre nos actes et nos pensées ...

À l'image du Christ ... cohérent jusqu'au don de sa vie par Amour pour nous !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Semaine de prière pour les vocations



Depuis le 6 avril, a commencé la semaine diocésaine de prière pour les vocations. Elle s'achèvera le dimanche 13 avril, journée mondiale de prière pour les vocations sacerdotales et religieuses.

Le petit nombre de prêtres, de religieux et de religieuses est

le maillon faible de notre Église locale. Aussi devons-nous prendre très au sérieux l'invitation que nous adresse Jésus de « *prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* ».

Dans notre Polynésie d'aujourd'hui, les courants dominants ne poussent pas les jeunes vers les vocations sacerdotales ou consacrées. Ce n'est donc que par une grâce, obtenue par la prière du peuple de Dieu, que nous pourrions voir de nombreux jeunes répondre à l'appel du « *Maître de la moisson* ».

Mais la prière doit être accompagnée d'un gros effort d'évangélisation des jeunes pour que certains atteignent le degré de foi qui les conduira au désir de donner leur vie au Christ. Ce don de la vie au Christ ne signifie pas que tous ceux qui l'ont fait embrasseront nécessairement une vocation religieuse ou sacerdotale, mais qu'ils accepteront de se laisser conduire par le Seigneur là où il les veut. Pour certains ce sera le mariage, pour d'autres la vie religieuse, et pour d'autres encore le sacerdoce.

Il ne faut pas sous estimer les capacités de générosité que l'on peut trouver chez les jeunes, il ne faut pas non plus sous estimer la force des obstacles que devront vaincre ceux qui se sentent appelés au sacerdoce ou à la vie consacrée. C'est pourquoi il faut être à la fois optimiste et lucide. Optimiste parce que nous avons déjà obtenu des résultats par la prière, lucide parce que nous savons que pour obtenir plus, il faut que notre Église locale soit encore plus croyante, plus généreuse et plus priante.



+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

COMMENT RECONNAITRE LES VRAIS DES FAUX PROPHETES

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 4^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES

Je suis le bon pasteur

Ce dimanche est le dimanche du Bon Pasteur, mais pour une fois, ce n'est pas sur lui que nous allons concentrer notre attention mais plutôt sur son rival. Qui est le personnage présenté comme un « voleur » et un « inconnu » ? Jésus pensait tout d'abord aux faux prophètes et aux pseudo-messies de son temps qui se faisaient passer pour des envoyés de Dieu et des libérateurs du peuple, alors qu'en réalité, ils ne faisaient qu'envoyer les gens mourir pour eux. Aujourd'hui, ces « inconnus », qui n'entrent pas par la porte mais s'introduisent dans la bergerie en cachette, qui « volent » les brebis et les « tuent », sont des visionnaires fanatiques, ou des profiteurs rusés, qui spéculent sur la bonne foi et l'ingénuité des gens. Je me réfère à des fondateurs ou des chefs de sectes religieuses qui pullulent à travers le monde.

Quand nous parlons de sectes, nous devons toutefois être attentifs à ne pas tout mettre sur le même plan. Les évangéliques et les pentecôtistes protestants, par exemple, ne sont pas des sectes, à part quelques groupes isolés. L'Église catholique poursuit avec eux depuis des années un dialogue œcuménique officiel, ce qu'elle ne ferait jamais avec des sectes.

On reconnaît les vraies sectes à quelques caractéristiques. Tout d'abord, *sur le plan du contenu* de leur credo, elles ne partagent pas quelques points essentiels de la foi chrétienne comme la divinité du Christ et la Trinité ; ou elles mélangent à la doctrine chrétienne des éléments étrangers et incompatibles avec celle-ci, comme la réincarnation. *Sur le plan des méthodes*, elles sont, littéralement des « voleurs de brebis », dans le sens où elles tentent par tous les moyens d'arracher les fidèles à leur Eglise d'origine, pour en faire des adeptes de leur secte. Elles sont en général agressives et polémiques. Plus que proposer des contenus propres, elles passent le temps à accuser, polémiquer contre l'Eglise, la Vierge et en général, contre tout ce qui est catholique. Nous sommes là aux antipodes de l'Évangile de Jésus qui

est amour, douceur, respect de la liberté d'autrui. L'amour évangélique est le grand absent dans les sectes.

Jésus nous a donné un critère de discernement sûr : « *Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, mais au-dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez* » (Mt 7,16). Et les fruits les plus courants du passage des sectes sont des familles brisées, le fanatisme, des attentes apocalyptiques de la fin du monde régulièrement démenties par les faits.

Il y a un autre type de sectes religieuses, nées en dehors du monde chrétien, en général importées d'Orient. Contrairement aux premières, celles-ci ne sont pas agressives, elles se présentent plutôt « *déguisées en brebis* », prêchant l'amour pour tous, pour la nature, la recherche du moi profond. Ce sont des formations souvent syncrétiques c'est-à-dire qui réunissent des éléments de diverses provenances religieuses, comme c'est le cas du *New Age*.

L'immense préjudice spirituel dont est victime celui qui se laisse convaincre par ces nouveaux messies, est la perte de Jésus Christ et avec lui cette « vie en abondance » qu'il est venu apporter. Certaines de ces sectes sont dangereuses également sur le plan de la santé mentale et de l'ordre public. Les cas récurrents d'envoûtement et de suicides collectifs nous montrent jusqu'où peut conduire le fanatisme d'un chef de secte.

Toutefois, lorsqu'on parle des sectes il faut aussi faire son « *mea culpa* ». Les personnes se retrouvent souvent dans des sectes parce qu'elles avaient besoin de la chaleur et du soutien humain d'une communauté et ne l'ont pas trouvé dans leur paroisse.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.



RECITAL D'ORGUE A LA CATHEDRALE

« DE LA PASSION À LA RÉSURRECTION »

Dimanche 20 avril 2008 à 18h00

par Marc BOULAGNON
organiste de la Cathédrale

« LAISSEZ-VOUS CONDUIRE PAR L'ESPRIT »

DANS L'ÉGLISE, LE MYSTÈRE D'UNE VOCATION PARTICULIÈRE

1- Une vocation, c'est un don

Abraham, Moïse, David, Isaïe, Jérémie, Osée ... membres du Peuple de Dieu, appelés de par le choix gratuit de Dieu. Pierre, André, Jacques, Matthieu ... tous appelés, de par la liberté aimante de Jésus. Antoine, Benoît, Claire d'Assise, François de Sales, Jean-Baptiste de La Salle, Antoine Chevrier ... tous saisis gracieusement par l'Esprit du Ressuscité. Une vocation ne se possède pas, n'est pas le fruit d'efforts et du mérite. Elle est un don qui s'accueille et se reçoit. Se découvrir bénéficiaire d'un appel ne constitue pas un privilège et ne concerne pas des êtres exceptionnels et prestigieux. Dieu appelle qui il veut. À la manière des femmes au tombeau, premiers témoins de la résurrection, cet appel se reçoit « avec crainte et grande joie » (Mt 28,8). « *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?* » (1Co 4,7)

2- Une vocation, c'est une création

Dieu a créé l'homme à son image et ressemblance : « *C'est moi le Seigneur qui ai créé cet homme* » (Is 45,8). Son appel re-crée, suscite une réponse nouvelle. « *Le Seigneur crée du nouveau sur la terre* » (Jr 31,22), « *Voici que je vais faire du neuf qui déjà bourgeonne...* » (Is 43,19). Une vocation, ce n'est pas du tout-fait, du prêt-à-porter ! C'est une réponse qui se cherche, au jour le jour, avec l'aide de l'Esprit. « *Je mettrai en vous un Esprit neuf, je leur enlèverai du corps leur cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils marchent ...* » (Ez 11,19-20). Dans la Bible, le nom nouveau est le signe de cette nouvelle création : « *Tu es Simon, le fils de Jean, tu seras appelé Céphas - ce qui veut dire Pierre* » (Jn 1,42). Une vocation, c'est un amour inventif qui fait tout en mémoire de Jésus : « *Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père* » (Col 3,17).

3- Une vocation, c'est une promesse

« *Le Seigneur dit à Abraham : 'Pars de ton pays ... je ferai de toi un grand peuple, je rendrai grand ton nom ...* » (Gn 12,1-2). Une vocation, c'est un appel, un don qui engage Dieu lui-même. Avec lui l'avenir est assuré. « *Et moi, je suis avec vous tous les jours* » dira Jésus à ses disciples. L'engagement de Dieu lui-même fonde et assure une vocation. Elle est un pari fait sur la promesse, une confiance et une foi indéfectible en l'auteur de la promesse. L'Épître aux Hébreux retrace ainsi la vocation du Peuple comme l'histoire de la foi et de la confiance en Dieu qui a promis : « *Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit ... il vint résider en étranger dans la terre promise, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse ... Par la foi, Sara fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse ... Par la foi,*

Moïse renonça à être appelé fils de la fille de Pharaon, il choisit d'être maltraité ... car il avait les yeux fixés sur la promesse. » Toute vocation est une promesse qui suscite foi et confiance : « *Ainsi, pouvons-nous avancer les yeux fixés sur Jésus, lui qui est la source de la foi et qui la mène à son accomplissement* » (He 12,2).

4- Une vocation, c'est une réponse de fils

Dieu appelle l'homme à suivre son Fils Jésus. L'Esprit est Celui qui éveille, dans le cœur de l'homme, une réponse filiale, une réponse enracinée dans celle de Jésus le Fils. Pas d'appel ni « *d'élection* » qui ne soit « *par le Christ, avec Lui, et en Lui* ». Envoyé du Père, Jésus engage sa liberté d'homme en étant constamment à l'écoute de sa Parole. « *Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé* » (Jn 4,34). Si nous sommes choisis, c'est en Lui, le Christ, aîné d'une multitude de frères. Toute vocation est une réponse de fils dans le Fils, comme Paul nous le dit : « *Poursuivez donc votre route dans le Christ, Jésus le Seigneur, tel que vous l'avez reçu ; soyez enracinés et fondés en lui ...* » (Col 2,6-7)

5- Une vocation allie consécration et mission

Toute vocation, dans la Bible, est une mise à part pour Dieu ; cette 'consécration' donne immédiatement une mission. Ainsi la vocation d'Amos : « *Amos répondit à Amacya : Je n'étais pas prophète, je n'étais pas fils de prophète, j'étais bouvier... mais le Seigneur m'a pris de derrière le bétail et le Seigneur m'a dit : Va, prophétise à Israël, mon peuple...* » (Am 7,15). Ainsi la vocation de Jérémie : « *La parole du Seigneur s'adressa à moi : Avant de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu ne sortes de son ventre, je t'ai consacré, je fais de toi un prophète ... Ne dis pas, je suis trop jeune. Partout où je t'envoie, tu y vas ... Je suis avec toi pour te libérer.* » (cf. Jr 1,4-8).

Une vocation conjugue toujours deux aspects indissociables : une consécration et une mission. Dieu met à part, rend participant de sa vie, de sa sainteté ; et il envoie, donne une responsabilité. « *Consacre-les, dit Jésus à son Père. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie... Pour eux, je me consacre ...* » (cf Jn 17). Une vocation ne peut donc opposer le rapport à Dieu et le rapport aux autres, l'attachement au Christ et le service des frères. Elle est communion à la consécration-mission de Jésus. Il ne cesse de rappeler : « *C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de mon propre chef, c'est Lui qui m'a envoyé ...* » (Jn 8,42) ; « *Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux.* »

6- Une vocation c'est un don fait à l'Église

« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous » (1Co 12,7). Certes, une vocation a une dimension personnelle irréductible : « *Je t'ai appelé par ton nom ... je t'ai choisi* ». Mais elle est un don, un charisme qui est donné à l'Église. La richesse de l'Église, de la communauté croyante, c'est de pouvoir manifester, grâce à la variété des dons, des ministères, des charismes, des actions, la richesse insondable de l'amour de Dieu. « *Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; divers modes d'action mais c'est le même Dieu qui produit tout en tous ... C'est le seul et même Esprit qui le produit, distribuant à chacun ses dons ... En effet, le corps est un... tous nous avons été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps ... Vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses*

membres, chacun pour sa part. » (1Co 12,4-31)

Le mystère de toute vocation, le mystère d'une vocation particulière s'éclaire à la lumière du mystère de l'Alliance. Ainsi apprend-on à mieux reconnaître l'oeuvre du Père : « *Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jn 6,44), à reconnaître l'oeuvre du Fils : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi* » (Jn 14,6) ; à reconnaître l'oeuvre de l'Esprit : « *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Christ, il ne lui appartient pas ... Ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu : vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rend esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions 'Abba', Père.* » (Rm 8,14-15) .

Sœur Suzanne David

PRIER VRAIMENT POUR LES VOCATIONS

La prière pour les vocations ne peut pas être une formalité.

Elle est vitale pour le présent et l'avenir de l'Église. Elle est avant tout un acte de foi.

Non pas une formalité, mais un acte de foi

La prière pour les vocations ne peut pas être une formalité. Elle est vitale pour le présent et l'avenir de l'Église. Elle est avant tout un acte de foi. Que faisons-nous ainsi, lorsque nous nous tournons vers le Père des cieux, le Seigneur, pour lui confier ce qui nous tient à cœur ? Que faisons-nous en ces temps où nous mesurons davantage notre pauvreté ? Simplement, nous prions, les mains souvent vides, et le cœur ouvert à l'espérance de Dieu. Car la prière pour les vocations ressemble souvent à l'acte de foi de la Vierge Marie, à l'heure où l'ange de Dieu lui annonce qu'elle sera la mère du Fils de Dieu. Marie interroge : « *Comment cela se fera-t-il ? Puisque cela est impossible humainement.* » (cf. Luc 1,34). L'ange de Dieu lui répond en lui révélant qu'Elisabeth, la femme « *stérile* », attend un enfant, car « *rien n'est impossible à Dieu* » (Luc 1,37). La prière pour les vocations s'adresse à Celui qui est toujours « *le maître de l'impossible* ».

Prier Dieu qui appelle

L'acte de foi radical que nous accomplissons en priant pour les vocations, est donc un acte de foi qui s'adresse à Dieu, maître de tout appel. Et nous ne pouvons pas prier sans croire à Celui qui ne se lasse pas d'appeler. L'appel n'est pas pour Dieu un surcroît d'activité. Car Dieu est fondamentalement Celui qui s'adresse à des libertés personnelles pour les associer à son Alliance. Si Dieu est Parole, sa Parole est une parole d'appel. Dieu sort de lui-même pour appeler, pour que viennent à l'existence le monde et tout ce qu'il contient, l'homme et la femme et le peuple qui vivra de son Alliance et, dans ce peuple, chacun de ceux qui recevront une mission, et en particulier les prophètes et les apôtres.

Nous ne nous adressons pas à Dieu n'importe comment. Nous participons à une longue histoire qui est celle du Seigneur avec son peuple et nous lui disons : « *Souviens-toi de ton Alliance ! Viens à notre rencontre ! Viens à notre secours ! Donne-nous des prophètes et des apôtres pour ce temps qui est le nôtre ! Viens choisir parmi nous des pasteurs selon ton cœur qui tiendront pour nous la place de Jésus, le bon pasteur, le vrai berger ! Que par eux, ton Alliance demeure vivante, enracinée dans l'Évangile et dans l'Eucharistie !* »

Prier pour ceux qui perçoivent l'appel

En même temps que nous prions Dieu lui-même, le Dieu de tout appel, nous prions pour chacun de ceux qui perçoivent son appel, et ceux-là existent. Je les ai rencontrés et je les rencontre parmi nous. Le savons-nous assez ? Le croyons-nous assez ? Des jeunes, plus ou moins jeunes, sont prêts à répondre à l'appel de Dieu. Ou, plus exactement, ils pressentent que leur vie trouvera son plein sens en devenant réponse à Quelqu'un dont ils ont découvert la Présence et l'attirance. Ces jeunes sont en état de répondre, surtout si des relais humains, des prêtres en particulier, font écho à ce qu'ils pressentent au-dedans d'eux-mêmes. Ils acceptent qu'on leur dise, de façon personnelle : « *Pourquoi pas toi ? Pourquoi pas prêtre ?* » Dieu nous donne de prier pour ces inconnus, ces jeunes qui murmurent « *Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Seigneur, viens me conduire !* » À nous de partager et de rejoindre leur propre prière : « *Seigneur, conduis-les ! Seigneur, donne-leur le désir et la joie de connaître et de suivre Jésus, ton Fils, Celui qui vient "chercher et sauver ce qui était perdu" (Luc 19, 10), et qui associe ses apôtres à sa mission de Sauveur.* »

(suite page 8)

Chants

Dimanche 13 avril 2008 – 4^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

ENTRÉE :

R- Un grand champs à moissonner,
une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant pour sa récolte.
Un grand champs à moissonner,
une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.

1- Vers la terre où tu semas le désir de la lumière,
conduis-nous, Seigneur !
Vers les cœurs où tu plantas
l'espérance d'une aurore,
nous irons, Seigneur !

KYRIE : *Reconciliation*

GLORIA : *Gocam*

PSAUME :

Le Seigneur est mon berger,
rien ne saurait me manquer

ACCLAMATION : *Dédé*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Oh Seigneur écoute-nous, Alleluia !
Oh Seigneur exauce-nous, Alleluia !

OFFERTOIRE :

R- Pasteur d'un peuple en marche,
conduis-nous par tes chemins ;
Berger des sources vives,
guide-nous vers ton repos.

1- Le Seigneur est mon berger,
rien ne manque à mon repos ;
ni les verts pâturages, ni les eaux,
Seigneur, tu peuples ma vie,
Toi la vraie manne des brebis.

2- Tu me marques de ta joie,
tu m'invites à ton festin,
ton amour donne un signe dans le pain,
Jésus, tu passes en ma vie,
Toi la vraie manne des brebis.

SANCTUS : *Reconciliation*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
et tu reviens encore pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS : *Dédé IV*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

R- O vau te Fatu no te ra'i, te tiai mamoe maitai,
O tei horo'a ta'u ora, no ta'u mau mamoe hara.

1- Ua pou mai au mai te ra'i mai,
ei araivava no outou,
e imi e faahoi mai ra, i tei taiva i te ora.

* * * * *

Toujours en vente au presbytère !

MISSEL TAHITIEN-FRANÇAIS

au prix de 600 fr

Liturgie de la Parole

Dimanche 13 avril 2008 – 4^{ème} Dimanche de Pâques – Année A



Livre des Actes des Apôtres 2,14.36-41

Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prit la parole ; il dit d'une voix forte : « Habitants de la Judée, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe aujourd'hui, écoutez bien ce que je vais vous dire. Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude : ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ ». Ceux qui l'entendaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour obtenir le pardon de ses péchés. Vous recevrez alors le don du Saint Esprit. C'est pour vous que Dieu a fait cette promesse, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera ». Pierre trouva encore beaucoup d'autres paroles pour les adjurer, et il les exhortait ainsi : « Détournez-vous de cette génération égarée, et vous serez sauvés ». Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre se firent baptiser. La communauté s'augmenta ce jour-là d'environ trois mille personnes.

Psaume 23(22),1-6

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Première lettre de saint Pierre Apôtre 2,20b-25

Frère, si on supporte la souffrance en ayant fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, puisque le Christ lui-même a souffert pour vous et vous a laissé son exemple afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a jamais commis de péché ni proféré de mensonge : couvert d'insultes, il n'insultait pas ; accablé de souffrances, il ne menaçait pas, mais il confiait sa cause à Celui qui juge avec justice. Dans son corps, il a porté nos péchés sur le bois de la croix, afin que nous puissions mourir à nos péchés et vivre dans la justice : c'est par ses blessures que vous avez été guéris. Vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous.

Acclamation cf. Jn 10, 14-15

Jésus, le bon Pasteur, connaît ses brebis et ses brebis le connaissent : pour elles il a donné sa vie.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 10,1-10

Jésus parlait ainsi aux pharisiens : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s'enfuient loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus ». Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

Prochaine retraite spirituelle
Église qui es-tu ?

animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 13 juin à 18h00
au dimanche 15 juin à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 12 avril 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Famille ANESTIDES ;

Dimanche 13 avril 2008

4^{ème} Dimanche de Pâques

Journée mondiale de prière pour les vocations

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 14 avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Léone BOHL ;

Mardi 15 avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Isabelle, Raiarii & Valsney – action de grâces ;

Mercredi 16 avril 2008

Férie

05h40 : **Messe** : Werner (décédé) & Cathy MOSER ;

Jeudi 17 avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Jean-Michel MATIKAUA, Amélie PETERANO & Karel BARSINAS ;

Vendredi 18 avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Donatien BARSINAS ;
13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 19 avril 2008

Férie

3^{ème} anniversaire de l'élection du pape Benoît XVI

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;
10h30 : **Baptême** de
18h00 : **Messe dominicale** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

Dimanche 20 avril 2008

5^{ème} Dimanche de Pâques

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 14 avril** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours. La participation au frais est de 2.500 fr.
- **Dimanche 20 avril** à 18h00, **Récital d'Orgue** à la Cathédrale : « De la Passion à la Résurrection » ; Entrée libre et gratuite.

Infos de l'Archidiocèse

- **Les écoles de formation** débiteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août**.

(suite de la page 4)

Prier pour que l'Église transmette l'appel de Dieu

L'Alliance de Dieu est pour son peuple. Les pasteurs de l'Église, appelés par Dieu, sont pour cette Église que nous formons. Nous ne pouvons pas prier pour les vocations, pour que des prêtres soient donnés à l'Église, sans aimer l'Église et sans désirer sa vitalité, même dans des conditions de pauvreté. Ce serait une contradiction terrible que de prier pour les vocations et de désespérer de l'Église, de la mépriser, ou de l'imaginer définitivement usée, condamnée à un déclin irrémédiable. On ne peut pas prier pour les vocations sans prier en même temps pour la fécondité de l'Église, c'est-à-dire pour que l'Église, chez nous, devienne toujours davantage ce Corps vivant et organisé dont nous sommes des membres solidaires et non juxtaposés. On ne peut pas prier vraiment pour les vocations sans participer au déploiement pastoral par lequel les prêtres et les laïcs, hommes et femmes, apprennent à devenir, chacun à place et selon sa mission, responsables de

la vie chrétienne et de la vitalité de l'Église. On ne peut pas prier vraiment pour les vocations sans faire confiance aux jeunes dans chacune de nos communautés chrétiennes, paroisses, services, mouvements, aumôneries. Il ne servirait à rien de prier pour les vocations si, en même temps, on continuait à réciter la lamentation rituelle selon laquelle les jeunes désertent nos communautés. Prier pour les vocations, c'est prier pour que nos communautés demeurent dans la confiance en Dieu et, comme Marie de Nazareth, se laissent saisir et conduire par l'Esprit Saint qui vient faire toutes choses nouvelles. Que Dieu nous donne de participer à la vie de notre Église, au combat permanent pour connaître Jésus-Christ et vivre selon son Évangile, à la joie de former le Corps du Christ, nourri par l'Eucharistie, et que notre Église, vivante de la foi, ait la joie d'engendrer, du dedans d'elle-même, des vocations nouvelles, données par Dieu et soutenues par nous.

Mgr Claude DAGENS, évêque d'Angoulême

PRIÈRE POUR LES VOCATIONS PAR BENOÎT XVI

Ô Père, fais se lever parmi les chrétiens de nombreuses et saintes vocations au sacerdoce, qui maintiennent la foi vivante et gardent une mémoire pleine de gratitude de ton Fils Jésus, par la prédication de sa Parole et l'administration des Sacrements, par lesquels tu renouvelles continuellement tes fidèles. Donne-nous de saints ministres de ton autel, qui soient d'attentifs et fervents gardiens de l'Eucharistie, sacrement du don suprême du Christ pour la rédemption du monde. Appelle des ministres de ta miséricorde,

qui dispensent la joie de ton pardon par le sacrement de la Réconciliation. Ô Père, fais que l'Église accueille avec joie les nombreuses inspirations de l'Esprit de ton Fils et, qu'en étant docile à ses enseignements, elle prenne soin des vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée. Soutiens les évêques, les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et tous les baptisés dans le Christ, afin qu'ils accomplissent fidèlement leur mission au service de l'Évangile. Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen. Marie, Reine des Apôtres, prie pour nous !

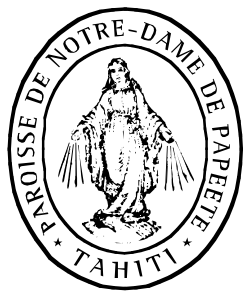
ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.pf



P.K.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°20/2008

Dimanche 20 avril 2008 – 5^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

HUMEURS

Racisme !

C'est le mot de la semaine ... et tout le monde semble surpris ! une découverte !

Chacun y va de sa petite phrase, de sa réaction contre de tels propos, de sa condamnation ... Certes les propos racistes, de quelques natures qu'ils soient, sont intolérables et inacceptables ...

Mais attention, il ne suffit pas de manifester sa réprobation, de faire taire de tels propos ... « *l'homme n'est pas naturellement bon* » ! Il a à le devenir !

N'en déplaise à certains universitaires, aucun homme, aucun peuple, pas même le polynésien, n'est exempt de la tentation du racisme, du sentiment de supériorité, de la jalousie ...

La Bible, dans ses deux premiers chapitres, nous met déjà en garde, avec l'affirmation de l'unité du genre humain, créé à l'image de Dieu.

C'est la brisure de la relation entre l'homme et Dieu qui fait naître la jalousie et l'envie ... le récit de Caïn et Abel est la première conséquence de la rupture ... et nous rappelle que « *nous sommes tous les descendants d'un criminel fratricide* »¹.

« *Le racisme est une plaie qui demeure mystérieusement ouverte au flanc de l'humanité* »¹. Avec courage et force nous avons à le combattre, pas seulement autour de nous mais plus profondément ... en nous-même



¹. Cardinal R. Etchegaray – Conférence contre le racisme – 3 août 2001

EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Une mauvaise économie



Le gouvernement métropolitain cherche à faire des économies ; on ne saurait l'en blâmer quand on pense à la dette colossale que doit supporter la nation. Mais les choix d'économies sont parfois révélateurs d'une méconnaissance regrettable de la sensibilité populaire ; cela s'est manifesté, par exemple, dans le projet de suppression des cartes de réduction aux familles

nombreuses sur les lignes de la S.N.C.F. Cette intention a soulevé un tollé général devant lequel le gouvernement a dû reculer piteusement.

Mais ce projet est aussi révélateur d'une absence grave de politique familiale sérieuse. À l'heure où l'Europe est menacée de dépopulation par la chute inquiétante de l'indice de fécondité, il faudrait inciter les ménages à avoir plus d'enfants par des mesures économiques. On sait, en effet, que c'est principalement le manque de ressources qui dissuade beaucoup de parents d'envisager la naissance d'un nouvel enfant.

Le déficit des naissances stimule une immigration clandestine, que le gouvernement s'efforce de freiner. Surtout, ce déficit de naissances provoque une étroitesse de la base de la pyramide des âges, ce qui constitue une menace pour la possibilité d'assurer les retraites.

D'autres indices montrent que les gouvernements qui se sont succédés à travers plusieurs législatures ont refusé d'avoir une politique familiale. Les mesures d'aide aux familles relèvent de plus en plus de la politique sociale plutôt que de la politique familiale.

Faut-il s'en étonner lorsque l'on constate que la conception traditionnelle de la famille est elle-même menacée par des idéologies qui, en la mettant sur le même plan que la famille monoparentale, la cohabitation homosexuelle ou le simple concubinage, la dévalorise gravement ?

Les Chrétiens devront donc redoubler leurs efforts pour défendre la famille et surtout constituer des familles stables, unies et aimantes qui apportent aux époux et aux enfants l'amour, la sécurité et le bonheur.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

PEUT-ON IMAGINER CE QUE SERA LA VIE ÉTERNELLE ?

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 5^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES

Dans le livre de la Genèse, on lit qu'après que l'homme eut péché Dieu lui dit : « *À la sueur de ton visage tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, puisque tu en fus tiré. Car tu es glaise et tu retourneras à la glaise* » (Gn 3,19). Chaque année, le mercredi des Cendres, la liturgie nous répète cet avertissement sévère : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu redeviendras poussière* ». Si cela ne dépendait que de moi, je ferais disparaître immédiatement cette formule de la liturgie. L'Église permet maintenant à juste titre de la remplacer par la formule suivante : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* ». Prises à la lettre, sans les explications nécessaires, ces paroles sont en effet l'expression parfaite de l'athéisme scientifique moderne : l'homme n'est qu'une poussière d'atomes et finira comme une poussière d'atome.

Le livre de l'Ecclésiaste (Qohelet), un livre de la Bible écrit à une époque de crise des certitudes religieuses en Israël, semble confirmer cette interprétation athée quand il écrit : « *Tout s'en va vers un même lieu : tout vient de la poussière, tout s'en retourne à la poussière. Qui sait si le souffle de l'homme monte vers le haut et si le souffle de la bête descend en bas, vers la terre ?* » (Qo 3,20-21). À la fin du livre, ce dernier doute terrible (qui sait s'il y a une différence entre le sort ultime de l'homme et celui de l'animal) semble résolu de manière positive car l'auteur dit que « *la poussière retourne à la terre comme elle en est venue, et le souffle à Dieu qui l'a donné* » (cf. Qo 12, 7). Dans les derniers écrits de l'Ancien Testament l'idée d'une récompense des justes après la mort et même celle d'une résurrection des corps commence à s'affirmer, mais il s'agit d'une croyance au contenu encore très vague et que tous ne partagent pas, comme par exemple les sadducéens.

Après avoir dit cela nous mesurons la nouveauté des paroles par lesquelles commence l'évangile de ce dimanche : « *Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : Je pars vous préparer une place ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi* ». Elles contiennent la réponse chrétienne à l'interrogation la plus profonde de l'homme. Mourir ce n'est pas, comme au commencement de la Bible et dans le monde païen, descendre dans le Sheol ou l'Hadès pour y mener une vie rampante ou dans l'ombre ; ce n'est pas, comme pour certains biologistes athées, restituer à la nature sa propre matière organique pour une utilisation ultérieure par d'autres êtres vivants ; ce n'est pas non plus, comme dans certaines formes de religiosité actuelles qui s'inspirent de doctrines orientales (souvent mal comprises), se dissoudre

comme personne dans le grand océan de la conscience universelle, dans le Tout ou, selon les cas, dans le Rien ... C'est en revanche aller demeurer avec le Christ dans le sein du Père, un être où il se trouve lui.

Le voile du mystère n'est pas levé car il *ne peut pas* l'être. De même qu'on ne peut décrire ce qu'est la couleur à un aveugle de naissance ou le son à un sourd, on ne peut expliquer ce qu'est une vie en dehors du temps et de l'espace à qui se trouve encore dans le temps et dans l'espace. Ce n'est pas Dieu qui a voulu nous le cacher ... Mais l'essentiel nous est dit : la vie éternelle sera une pleine communion, corps et âme, avec le Christ ressuscité, et nous partagerons sa gloire et sa joie.

Dans sa récente encyclique sur l'espérance (*Spe salvi*), le pape Benoît XVI propose une réflexion sur la vie éternelle d'un point de vue également existentiel. Il commence par constater que certaines personnes ne désirent absolument pas une vie éternelle, elles en ont même peur. Pourquoi, se demandent-elles, prolonger une existence qui s'est révélée pleine de problèmes et de souffrances ?

La raison de cette peur, explique le pape, est que nous ne réussissons pas à penser à la vie en des termes autres que ce que nous connaissons ici-bas alors qu'il s'agit certes d'une vie mais sans toutes les limitations que nous connaissons aujourd'hui. La vie éternelle, dit l'encyclique, sera une « *immersion dans l'océan de l'amour infini, dans lequel le temps - l'avant et l'après - n'existe plus* ». Ce ne sera pas « *une succession continue des jours du calendrier, mais quelque chose comme le moment rempli de satisfaction, dans lequel la totalité nous embrasse et dans lequel nous embrassons la totalité* ».

Par ces paroles, le pape fait peut-être allusion, de manière implicite, à l'œuvre d'un de ses contemporains célèbres. L'idéal du *Faust* de Goethe est en effet justement d'atteindre une plénitude de vie et un assouvissement tels qu'il le fait s'exclamer : « *Arrête-toi, instant : tu es trop beau !* ». Je crois que c'est l'idée la moins inadéquate que nous pouvons nous faire de la vie éternelle : un instant que nous ne voudrions jamais voir finir et qui, contrairement à tous les instants de bonheur que nous vivons ici-bas, ne finira jamais ! Je repense aux paroles d'un chant particulièrement aimé des chrétiens anglophones, « *Amazing grace* », qui dit : « *Et quand nous aurons été là pendant dix mille ans - plus resplendissants que le soleil - le temps qui nous restera pour louer Dieu n'aura pas diminuer d'une minute par rapport au moment où tout a commencé* » (*When we've been there ten thousand years, / Bright shining as the sun, / We've no less days to sing God's praise / Than when we've first begun.*)

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

LA FAMILLE, FONDÉE SUR LE MARIAGE, PILLIER DE LA SOCIÉTÉ

DISCOURS DU PAPE BENOIT XVI LE 6 JUIN 2006 A ROME

Dans la presse de cette semaine un titre, peut-être passé inaperçu en raison de l'actualité politique, mais pas sans importance pour l'avenir de notre société : « Mobilisation pour une 'assise juridique solide du PACS en Polynésie française » a attiré notre attention. Les organisateurs de cette mobilisation expliquent leur démarche par un argument des plus étonnant : « Le PACS es un moyen de protéger la famille polynésienne ». Mais de quelle famille parle-t-on ? Voici une réflexion solide du pape Benoît XVI qui devrait nous garder vigilant face à cette démarche plus déstructurante que constructive !

Chers frères et soeurs,

Depuis désormais deux ans, l'engagement missionnaire de l'Église de Rome s'est consacré surtout sur la famille, non seulement parce que cette réalité humaine fondamentale est aujourd'hui confrontée à de multiples difficultés et menaces et a donc particulièrement besoin d'être évangélisée et soutenue de façon concrète, mais également parce que les familles chrétiennes constituent une ressource décisive pour l'éducation à la foi, l'édification de l'Église comme communion et sa capacité de présence missionnaire dans les situations de vie les plus diverses, ainsi que pour apporter un ferment chrétien à la culture diffuse et aux structures sociales. ...

Le présumé dont il faut partir, pour pouvoir comprendre la mission de la famille dans la communauté chrétienne et ses devoirs de formation de la personne et de transmission de la foi, demeure toujours celui de la signification que le mariage et la famille revêtent dans le dessein de Dieu, créateur et sauveur. Cela constituera donc le coeur de ma réflexion, en me référant à l'enseignement de l'Exhortation apostolique *Familiaris consortio* (Deuxième partie, nn.12-16).

Le fondement anthropologique de la famille

Mariage et famille ne sont pas en réalité une construction sociologique due au hasard, et fruit de situations historiques et économiques particulières. Au contraire, la question du juste rapport entre l'homme et la femme plonge ses racines dans l'essence la plus profonde de l'être humain et ne peut trouver sa réponse qu'à partir de là. C'est-à-dire qu'elle ne peut être séparée de la question ancienne et toujours nouvelle de l'homme sur lui-même : qui suis-je ? Qu'est-ce que l'homme ? Et cette question, à son tour, ne peut être séparée de l'interrogation sur Dieu : Dieu existe-t-il ? Et qui est Dieu ? Quel est son visage véritable ? La réponse de la Bible à ces deux questions les unit et en fait une conséquence l'une de l'autre : l'homme est créé à l'image de Dieu, et Dieu lui-même est amour. C'est pourquoi la vocation à l'amour est ce qui fait de l'homme l'authentique image de Dieu : il devient semblable à Dieu dans la mesure où il devient quelqu'un qui aime.

De ce lien fondamental entre Dieu et l'homme en

découle un autre : le lien indissoluble entre esprit et corps. L'homme est en effet une âme qui s'exprime dans le corps et un corps qui est vivifié par un esprit immortel. Le corps de l'homme et de la femme revêt donc également, pour ainsi dire, un caractère théologique, ce n'est pas uniquement un corps, et ce qui est biologique chez l'homme n'est pas seulement biologique, mais est l'expression et la réalisation de notre humanité. De même, la sexualité humaine n'est pas séparée de notre nature de personne, mais lui appartient. Ce n'est que lorsque la sexualité est intégrée dans la personne qu'elle réussit à acquérir un sens.

Ainsi, des deux liens, celui de l'homme avec Dieu et, dans l'homme, celui du corps avec l'esprit, en découle un troisième : celui entre personne et institution. La totalité de l'homme inclut en effet la dimension du temps, et le « oui » de l'homme est un dépassement du moment présent : dans son intégrité, le « oui » signifie « toujours », et constitue l'espace de la fidélité. Ce n'est qu'au sein de celui-ci que peut croître la foi qui donne un avenir et qui permet que les enfants, fruits de l'amour, croient en l'homme et en son avenir en des temps difficiles. La liberté du « oui » se révèle donc comme une liberté capable d'assumer ce qui est définitif : la plus grande expression de la liberté n'est alors pas la recherche du plaisir, sans jamais parvenir à une véritable décision. En apparence, cette ouverture permanente semble être la réalisation de la liberté, mais ce n'est pas vrai : la véritable expression de la liberté est la capacité à se décider pour un don définitif, dans lequel la liberté, en se donnant, se retrouve pleinement elle-même.

De façon concrète, le « oui » personnel et réciproque de l'homme et de la femme ouvre les portes à l'avenir, à l'authentique humanité de chacun, et, dans le même temps, est destiné au don d'une nouvelle vie. C'est pourquoi ce « oui » personnel ne peut être qu'un « oui » publiquement responsable, à travers lequel les conjoints assument la responsabilité publique de la fidélité qui garantit également l'avenir de la communauté. En effet, aucun de nous n'appartient exclusivement à soi-même : c'est pourquoi chacun est appelé à assumer au plus profond de soi sa responsabilité publique. Le mariage comme institution n'est donc pas une ingérence indue de la société ou de l'autorité,

l'imposition d'une forme extérieure dans la réalité la plus privée de la vie ; il s'agit au contraire d'une exigence intrinsèque du pacte de l'amour conjugal et de la profondeur de la personne humaine.

Les diverses formes actuelles de dissolution du mariage, comme les unions libres et le « *mariage à l'essai* », jusqu'au pseudo-mariage entre personnes du même sexe, sont au contraire l'expression d'une liberté anarchique, qui se fait passer à tort pour une libération de l'homme. Une telle pseudo-liberté repose sur une banalisation du corps, qui inclut inévitablement la banalisation de l'homme. Son présupposé est que l'homme peut faire ce qu'il veut de lui-même : son corps devient ainsi une chose secondaire, manipulable du point de vue humain, qui peut être utilisé comme bon lui semble. Le libertinage, qui se fait passer pour la découverte du corps et de sa valeur, est en réalité un dualisme qui rend le corps méprisable, le plaçant pour ainsi dire en dehors de l'être authentique et de la dignité de la personne.

Mariage et famille dans l'histoire du salut

La vérité du mariage et de la famille, qui plonge ses racines dans la vérité de l'homme, a trouvé sa réalisation dans l'histoire du salut, qui a en son centre la parole : « *Dieu aime son peuple* ». La révélation biblique, en effet, est avant tout l'expression d'une histoire d'amour, l'histoire de l'Alliance de Dieu avec les hommes : c'est pourquoi l'histoire de l'amour et de l'union d'un homme et d'une femme dans l'alliance du mariage a pu être assumée par Dieu comme symbole de l'histoire du salut. Le caractère inexprimable, le mystère de l'amour de Dieu pour les hommes, reçoit sa forme linguistique dans le vocabulaire du mariage et de la famille, dans le sens positif et négatif : le rapprochement de Dieu à l'égard de son peuple est en effet présenté à travers le langage de l'amour sponsal, tandis que l'infidélité d'Israël, son idolâtrie, est désignée comme un adultère et une forme de prostitution.

Dans le Nouveau Testament, Dieu radicalise son amour jusqu'à devenir Lui-même, dans son Fils, chair de notre chair, vrai homme. De cette façon, l'union de Dieu avec l'homme a assumé sa forme suprême, irréversible et définitive. Et ainsi est tracée pour l'amour humain également, sa forme définitive, ce « *oui* » réciproque qui ne peut être révoqué : cette forme n'aliène pas l'homme, mais le libère des aliénations de l'histoire pour le ramener à la vérité de la création. Le caractère sacramentel que le mariage revêt dans le Christ signifie donc que le don de la création a été élevé au niveau de la grâce de la rédemption. La grâce du Christ ne vient pas s'ajouter de l'extérieur à la nature de l'homme, elle ne lui fait pas violence, mais la libère et la restaure, précisément en l'élevant au-delà de ses propres limites. Et, de même que l'incarnation du Fils de

Dieu révèle sa véritable signification dans la croix, ainsi, l'authentique amour humain est don de soi, il ne peut exister s'il veut se soustraire à la croix.

Chers frères et soeurs, ce lien profond entre Dieu et l'homme, entre l'amour de Dieu et l'amour humain, trouve une confirmation également dans certaines tendances et développements négatifs, dont nous ressentons le poids. L'ավիլissement de l'amour humain, la suppression de l'authentique capacité d'aimer se révèle en effet, à notre époque, l'arme la plus adaptée et la plus efficace pour chasser Dieu de l'homme, pour éloigner Dieu du regard et du coeur de l'homme. De façon analogue, la volonté de « *libérer* » la nature de Dieu conduit à perdre de vue la réalité même de la nature, y compris la nature de l'homme, en la réduisant à un ensemble de fonctions dont on peut disposer à souhait pour édifier un monde supposé meilleur et une humanité supposée plus heureuse ; au contraire, on détruit le dessein du Créateur et, ainsi, la vérité de notre nature.

Les enfants

En ce qui concerne la procréation des enfants, le mariage reflète également son modèle divin, l'amour de Dieu pour l'homme. Chez l'homme et chez la femme, la paternité et la maternité, comme le corps et comme l'amour, ne se laissent pas cerner par la biologie : la vie n'est donnée entièrement que lorsqu'à la naissance sont également donnés l'amour et le sens qui permettent de dire oui à cette vie. C'est précisément de ce fait qu'apparaît tout à fait clairement combien il est contraire à l'amour humain, à la vocation profonde de l'homme et de la femme, de fermer systématiquement sa propre union au don de la vie, et encore plus de supprimer ou de manipuler la vie qui naît.

Cependant, aucun homme et aucune femme ne peuvent à eux seuls et uniquement avec leurs propres forces donner aux enfants de manière adaptée l'amour et le sens de la vie. En effet, pour pouvoir dire à quelqu'un « *ta vie est bonne, bien que je ne connaisse pas ton avenir* », une autorité et une crédibilité supérieures à celles que l'individu peut se donner tout seul sont nécessaires. Le chrétien sait que cette autorité est conférée à cette famille plus vaste, que Dieu, à travers son Fils Jésus Christ et le don de l'Esprit Saint, a créée dans l'histoire des hommes, c'est-à-dire à l'Église. Il reconnaît ici à l'oeuvre cet amour éternel et indestructible qui assure à la vie de chacun de nous son sens permanent, même si nous ne connaissons pas l'avenir. C'est pour cette raison que l'édification de chaque famille chrétienne se situe dans le contexte de la famille plus vaste de l'Église, qui la soutient et la conduit avec elle et qui garantit qu'elle a un sens et qu'à l'avenir également le « *oui* » du Créateur sera présent sur elle. Et, réciproquement, l'Église est édifiée par les familles, « *petites Églises domestiques* », comme les a appelées le Concile Vatican II (*Lumen gentium*,
(suite page 8)

Chants

Dimanche 20 avril 2008 – 5^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

ENTRÉE :

R- Dieu nous accueille en sa maison,
Dieu nous invite à son festin,
Jour d'allégresse et jour de joie, Alleluia !

1- O quelle joie, quand on m'a dit :
approchons-nous de sa maison,
dans la cité du Dieu vivant.

2- Criez de joie pour notre Dieu,
chantez pur lui car il est bon,
car éternel est son amour.

KYRIE : *Reconciliation*

GLORIA :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Paix sur la terre aux hommes qu'il aime. (*bis*)

PSAUME :

Seigneur, ton amour soit sur nous,
comme notre espoir est en Toi.

ACCLAMATION : *Ps 118*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûr de ton amour et fort de notre foi,
Seigneur, nous te prions.

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS :

Saint tu es Saint ô Seigneur, tu es vraiment Saint,
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosana au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,
Hosana au plus haut des cieux !

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ,
Et nous croyons que tu es vivant,
Hosana ! Hosana !
Nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS :

O Seigneur, tu es l'Agneau divin,
un agneau immolé sur la croix,
O prends pitié, oui, prends pitié,
ô Seigneur prends pitié de tes enfants.
O donne-nous, oui, donne-nous,
ô Seigneur donne à tes enfants la paix.

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

1- Né de la poussière et d'éternité,
j'ai vu la lumière, elle m'a racheté,
et le cœur avide de vraie liberté,
j'ai suivi ce guide nommé vérité.
R- Il est la Vérité, le Chemin et la Vie,
on ne vient au Père que par lui. (*bis*)

* * * * *

RECITAL D'ORGUE A LA CATHEDRALE
« DE LA PASSION À LA
RÉSURRECTION »
Dimanche 20 avril 2008 à 17h30
par Marc BOULAGNON
organiste de la Cathédrale

Liturgie de la Parole

Dimanche 20 avril 2008 – 5^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

Livre des Actes des Apôtres 6,1-7

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque : ils trouvaient que, dans les secours distribués quotidiennement, les veuves de leur groupe étaient désavantagées. Les Douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples et ils leur dirent : « Il n'est pas normal que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des repas. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, qui soient des hommes estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous leur confierons cette tâche. Pour notre part, nous resterons fidèles à la prière et au service de la Parole ». La proposition plut à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un païen originaire d'Antioche converti au judaïsme. On les présenta aux Apôtres, et ceux-ci, après avoir prié, leur imposèrent les mains. La parole du Seigneur était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs accueillait la foi.

Psaume 33(32),1-5.18-19

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange ! Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes. Chantez-lui le cantique nouveau.

De tout votre art soutenez l'ovation. Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Première lettre de saint Pierre Apôtre 2,4-9

Approchez-vous de lui : il est la pierre vivante que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus. On lit en effet dans l'Écriture : Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie et de grande valeur ; celui qui lui donne sa foi ne connaîtra pas la honte. Ainsi donc, honneur à vous qui avez la foi, mais, pour ceux qui refusent de croire, l'Écriture dit : La pierre éliminée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre sur laquelle on bute, un rocher qui fait tomber.

Ces gens-là butent en refusant d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver. Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Acclamation cf. Jn 14,6.9

Tu es le Chemin, la Vérité et la Vie, Jésus, Fils de Dieu. Celui qui croit en toi a reconnu le Père.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 14,1-12

« Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : Je pars vous préparer une place ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin ». Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu ». Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit ». Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres oeuvres. Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des oeuvres. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes oeuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle
Église qui es-tu ?

animée par la Fraternité Ephata

du vendredi 13 juin à 18h00

au dimanche 15 juin à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 19 avril 2008

Férie

3^{ème} anniversaire de l'élection du pape Benoît XVI

18h00 : **Messe dominicale** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

Dimanche 20 avril 2008

5^{ème} Dimanche de Pâques

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 21 avril 2008

Saint Anselme

05h50 : **Messe** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-JERUSALEMY & Michel TRACQUI ;

Mardi 22 avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Paulo Tepava Nicolas TUHIVA ;

Mercredi 23 avril 2008

Saint Georges & saint Adalbert

05h40 : **Messe** : Michel VICTOR ;

Jeudi 24 avril 2008

Saint Fidèle de Sigmaringen

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

Vendredi 25 avril 2008

Saint marc, évangéliste (fête)

05h50 : **Messe** : Thomas TAHUHUTERANI ;
13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 26 avril 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Mr & Mme BOURBONNAIS - anniversaire ;

10h00 : **Baptême** de Kehea ;

18h00 : **Messe dominicale** : Dédé, Nono, Georges & Odile NOUVEAU ;

Dimanche 27 avril 2008

5^{ème} Dimanche de Pâques

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 20 avril** à 17h30, **Récital d'Orgue** à la Cathédrale : « De la Passion à la Résurrection » ; Entrée libre et gratuite.

Infos de l'Archidiocèse

- **Les écoles de formation** débuteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août**.

Des nouvelles du Père Patrick Caire

Par décret du 12 avril 2008, Mgr François-Xavier Loizeau, évêque de Digne, Riez et Sisteron a nommé le Père Patrick Caire curé du Secteur du Largue, dans le Pays de Forcalquier, comprenant les communes de Aubenas-les-Alpes, Céreste, Dauphin, Mane, Monfuron, Montjustin, Oppedette, Reillanne, St Maime, St Martin-les-Eaux, St Michel-L'Observatoire, Vachères, Villemus. Il a été installé officiellement le dimanche 20 avril, durant la messe de Secteur, à Reillanne, où il résidera.

Voici son adresse : Père Patrick Caire - Presbytère - 04110 Reillanne.

Son adresse mail est toujours: pcaire@laposte.net.

(suite de la page 4)

n.11 ; *Apostolicam actuositatem*, n.11), en redécouvrant une antique expression patristique (Saint Jean Chrysostome, *In Genesim serm.* VI,2 ; VII,1). Dans la même optique, *Familiaris consortio* affirme que « *le mariage chrétien ... constitue le lieu naturel où s'accomplit l'insertion de la personne humaine dans la grande famille de l'Église* » (n.15).

...La menace du relativisme

Continuez donc, sans vous laisser décourager par les difficultés que vous rencontrez. Le rapport éducatif est de par sa nature quelque chose de délicat : il met en effet en jeu la liberté de l'autre qui, pour autant que ce soit avec douceur, est cependant toujours invitée à prendre une décision. Ni les parents, ni les prêtres ou les catéchistes, ni les autres éducateurs ne peuvent se substituer à la liberté de l'enfant, de l'adolescent ou du jeune auquel ils s'adressent. Et la proposition chrétienne interpelle de manière particulièrement profonde la liberté, l'appelant à la foi et à la conversion. Aujourd'hui, un obstacle extrêmement menaçant pour l'œuvre d'éducation est constitué par la présence massive, dans notre société et notre culture, de ce relativisme qui, en ne reconnaissant rien comme définitif, ne laisse comme ultime mesure que son propre moi avec ses désirs, et sous l'apparence de la liberté devient une prison pour chacun, séparant l'un de l'autre et réduisant chacun à

se retrouver enfermé dans son propre « *Moi* ». Dans un tel horizon relativiste une véritable éducation n'est donc pas possible : en effet, sans la lumière de la vérité toute personne est condamnée, à un moment ou à un autre, à douter de la bonté de sa vie même et des relations qui la constituent, de la valeur de son engagement pour construire quelque chose en commun avec les autres.

Il est donc clair que nous devons non seulement chercher à surmonter le relativisme dans notre travail de formation des personnes, mais que nous sommes également appelés à nous opposer à sa domination destructrice dans la société et dans la culture. À côté de la parole de l'Église, le témoignage et l'engagement public des familles chrétiennes sont donc très importants, en particulier pour réaffirmer le caractère intangible de la vie humaine de sa conception jusqu'à son terme naturel, la valeur unique et irremplaçable de la famille fondée sur le mariage et la nécessité de mesures législatives et administratives qui soutiennent les familles dans leur tâche d'engendrer et d'éduquer les enfants, une tâche essentielle pour notre avenir commun. Je vous remercie cordialement également pour cet engagement.

...

BENEDICTUS PP. XVI

ESPACE PUBLICITAIRE

6000 fr par parution
tiré à 250 exemplaires
hebdomadaire gratuit

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°21/2008
Dimanche 27 avril 2008 – 6^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

HUMEURS

Laïcité

Il y a parfois des contradictions qui font sourire... le 1^{er} mai cette année recouvrera deux jours fériés : l'Ascension et la Fête du Travail ... et à ce titre-là, certain revendique la « récupération » de ce jour perdu !

Le comique est que cette demande émane souvent des partisans les plus farouches du respect de la « laïcité » : *pas de signes religieux extérieurs à l'école, pas d'enseignement du fait religieux ...*

Une vénération de la laïcité bien partielle ou partielle ...

Personnellement, si j'étais « laïciste », il me serait totalement insupportable de voir l'envahissement religieux dans la vie quotidienne ...

Je revendiquerai la fin de l'omniprésence du fait religieux ... en demandant par exemple, la fin des jours fériés religieux (Vendredi Saint, Lundi de Pâques, Jeudi de l'Ascension, Lundi de Pentecôte, 15 août, 1^{er} novembre, 25 décembre, 5 mars ...) Et aussi de mettre un terme au dictat qui fait du « Dimanche » un jour à part, afin qu'il soit travaillé et payé comme tous les autres ...

Là, enfin, nous serions vraiment dans une « République laïque » libérée de l'obscurantisme religieux !!!

Curieusement ! il semble qu'aucun syndicat, aucun idéologue de la laïcité n'ait pensé à cela !!!

À réfléchir !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Préparation d'un anniversaire



L'année 2010 sera marquée, pour l'enseignement catholique, et surtout pour les Frères de l'Instruction Chrétienne, par un triple anniversaire. Ce sera en effet le 150^{ème} anniversaire :

- de l'arrivée des frères à Tahiti (13 octobre 1860) ;
- de l'ouverture de la première école des frères (5 décembre 1860) ;
- de la mort du fondateur, le P. de La Mennais (26 décembre 1860) ;

Ce sera l'occasion de montrer, à travers l'Histoire, l'importance pour le pays et pour le diocèse de l'œuvre des frères. Mais ce sera aussi l'occasion de réfléchir sur le présent et le futur de cette œuvre. Le nombre des élèves a augmenté, les études sont poussées au-delà du baccalauréat, mais le nombre des frères a diminué, surtout si l'on ne compte que ceux qui sont encore engagés dans l'enseignement.

Il faut donc de plus en plus faire appel à un personnel laïc. Pourtant, aussi bien pour le Lycée Collège Lamennais, que pour le collège du Sacré-Cœur à Taravao et que pour les différentes écoles primaires sous tutelle menaisienne, il y a un accord quasi-unanime pour que ce soit toujours « l'école des frères ». Une école qui dispense une instruction de qualité en même temps qu'une éducation chrétienne authentique tout en restant ouverte à la situation de ceux, professeurs et élèves, qui ne professent pas la foi catholique. Il faut respecter les consciences, mais dans un cadre éducatif qui s'inspire des valeurs chrétiennes et qui assure aux élèves catholiques les moyens de garder et développer leur foi, car c'est justement ce que, eux et leurs parents, attendent de l'école.

Cette réflexion sera profitable à tout l'ensemble de l'enseignement catholique ; cependant, pour les établissements menaisiens, elle aura une particularité. En effet, elle se veut d'ores et déjà fidèle aux intuitions du fondateur, tout en s'adaptant aux conditions de notre époque et de la Polynésie Française.

Ce travail de réflexion devra intéresser dans les mois à venir les frères, les enseignants, les parents, les élèves et les anciens élèves et aussi la Direction de l'Enseignement Catholique ainsi que les autorités du diocèse.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

L'ESPRIT SAINT NOUS CONSOLE ET NOUS REND CAPABLE DE CONSOLER LES AUTRES

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 6^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES

Devenir des paraclets



Dans l'Évangile, Jésus parle de l'Esprit Saint aux disciples en utilisant le terme de Paraclet qui signifie tour à tour consolateur et défenseur, ou bien les deux à la fois.

Dans l'Ancien Testament, Dieu est le grand consolateur de son peuple. Ce « Dieu de la consolation » (Rm 15,4), s'est « incarné » en Jésus Christ qui se définit, en effet, comme le premier consolateur ou le Paraclet (Jn 14,15). Étant celui qui continue l'œuvre du Christ et qui mène à bien les œuvres communes de la Trinité, l'Esprit Saint ne pouvait pas ne pas se définir, lui aussi, Consolateur, « le Consolateur qui sera avec vous à jamais », comme le définit Jésus. Après Pâques, l'Église tout entière a vécu une expérience vivante et forte de l'Esprit comme consolateur, défenseur, allié, face aux difficultés extérieures et intérieures, dans les persécutions, dans les procès, dans la vie de chaque jour. Dans les Actes nous lisons : « Dans la crainte du Seigneur, elle [l'Église] se construisait et elle avançait, elle se multipliait avec l'assistance de l'Esprit Saint » (Ac 9,31).

Nous devons à présent en tirer une conséquence pratique pour la vie. Nous devons devenir nous-mêmes des paraclets ! S'il est vrai que le chrétien doit devenir « un autre Christ », il est tout aussi vrai qu'il doit être un « autre Paraclet ». Non seulement l'Esprit Saint nous console, mais il nous rend également capable, à notre tour, de consoler les autres. La consolation véritable vient de Dieu qui est le « Père de toute consolation ». Elle se pose sur celui qui se trouve dans l'affliction ; mais elle ne s'arrête pas en lui ; son but ultime est atteint lorsque celui qui a fait l'expérience de la consolation s'en sert à son tour pour consoler son prochain, avec la même consolation avec laquelle il a été consolé par Dieu. C'est-à-dire en ne se contentant pas de répéter des paroles de circonstance stériles qui ne laissent aucune marque (« courage, ne t'abat pas ; tu verras que tout se résoudra pour le mieux ! »), mais en transmettant l'authentique « consolation qui vient des Écritures », en mesure de « garder l'espérance vivante » (cf. Rm 15,4). C'est ainsi que s'expliquent les miracles qu'un seul mot ou un seul geste, accomplis dans un climat de prière, sont capables

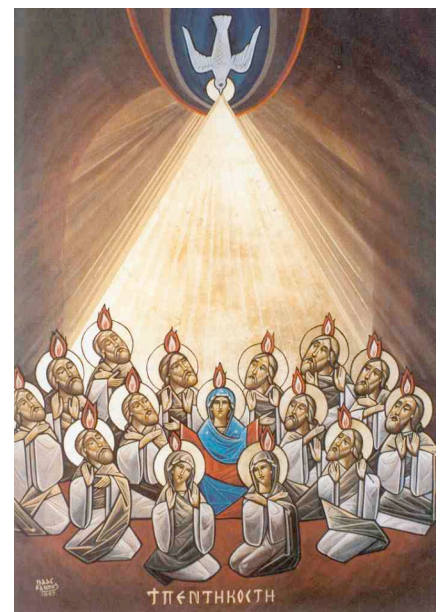
d'opérer au chevet d'un malade. C'est Dieu qui console cette personne à travers toi !

Dans un certain sens, l'Esprit Saint a besoin de nous pour être Paraclet. Il veut consoler, défendre, exhorter ; mais il n'a pas de bouche, de mains, d'yeux pour « donner corps » à sa consolation. Ou plus exactement, il a nos mains, nos yeux, notre bouche. La phrase de l'Apôtre aux chrétiens de Thessalonique : « Réconfortez-vous les uns les autres » (1 Th 5,11), devrait se traduire à la lettre par : « Soyez des paraclets les uns pour les autres ». Si le réconfort que nous recevons de l'Esprit ne passe pas aux autres à travers nous, si nous voulons le garder de manière égoïste seulement pour nous, celui-ci se corrompt très vite. Voilà pourquoi une belle prière, attribuée à saint François d'Assise, dit : « Je ne dois pas tant chercher à être consolé qu'à consoler ; à être compris, qu'à comprendre ; à être aimé, qu'à aimer ».

À la lumière de ce que j'ai dit, il n'est pas difficile de découvrir qui sont aujourd'hui, autour de nous, les paraclets. Ce sont ceux qui se penchent sur les malades en phase terminale, sur les malades du SIDA, qui se soucient d'alléger la solitude des personnes âgées, les volontaires qui consacrent leur temps aux visites dans les hôpitaux. Ceux qui se consacrent aux enfants victimes d'abus de tous genres, chez eux et à l'extérieur. Concluons ici cette réflexion avec les premiers versets de la Séquence de Pentecôte, où l'Esprit Saint est invoqué comme le « consolateur souverain » :

« Viens en nous,
père des
pauvres, viens
dispensateur des
dons, viens,
lumière de nos
cœurs.

Consolateur
souverain, hôte
très doux de nos
âmes,
adoucissante
fraîcheur. Dans
le labeur, le
repos ; dans la
fièvre,
la
fraîcheur ; dans
les pleurs, le
réconfort ».



Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

MESSAGE URBI ET ORBI DU PAPE BENOÎT XVI

À quelques jours de la fête de l'Ascension, nous vous proposons de relire le message du pape Benoît XVI à l'occasion de la fête de Pâques ... un rappel de l'exigence évangélique : le respect et l'amour de l'autre ...

Resurrexi, et adhuc tecum sum. Alleluia! – Je suis ressuscité, je suis toujours avec toi. Alleluia ! Chers frères et sœurs, Jésus crucifié et ressuscité nous répète aujourd'hui cette joyeuse annonce : l'annonce pascale. Accueillons-la avec un profond émerveillement et avec une grande gratitude !

« *Resurrexi et adhuc tecum sum* » – « Je suis ressuscité et je suis encore et toujours avec toi ». Ces paroles, tirées d'une ancienne version du psaume 138 (v. 18b), retentissent au commencement de la messe de ce jour. Dans ces paroles, à l'aube de Pâques, l'Église reconnaît la voix même de Jésus qui, ressuscitant de la mort, s'adresse au Père, débordant de bonheur et d'amour, et s'écrie : mon Père, me voici ! Je suis ressuscité, je suis encore avec toi et je le serai pour toujours ; ton Esprit ne m'a jamais abandonné. Nous pouvons ainsi comprendre de façon nouvelle d'autres expressions du psaume : « Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici. [...] Même les ténèbres pour toi ne sont pas ténèbres, et la nuit comme le jour est lumière » (Ps 138, 8.12). C'est vrai : dans la veillée solennelle de Pâques, les ténèbres deviennent lumière, la nuit cède le pas au jour qui ne connaît pas de couchant. La mort et la résurrection du Verbe de Dieu incarné constituent un événement d'amour insurpassable, c'est la victoire de l'Amour qui nous a libérés de l'esclavage du péché et de la mort. Il a changé le cours de l'histoire, donnant à la vie de l'homme un sens indélébile et renouvelé, ainsi que toute sa valeur.

« Je suis ressuscité et je suis encore et toujours avec toi ». Ces paroles nous invitent à contempler le Christ ressuscité, en en faisant résonner la voix dans notre cœur. Par son sacrifice rédempteur, Jésus de Nazareth nous a rendus fils adoptifs de Dieu, de sorte que maintenant nous pouvons, nous aussi, nous insérer dans le dialogue mystérieux entre Lui et le Père. Nous avons en mémoire ce qu'un jour il a dit à ses auditeurs : « Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler » (Mt 11, 27). Dans cette perspective, nous percevons que l'affirmation adressée aujourd'hui par Jésus ressuscité à son Père – « Je suis encore et toujours avec toi » – nous concerne aussi comme par ricochet, nous, « fils de Dieu, héritiers avec le Christ, si nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire » (cf. Rm 8, 17). Grâce à la mort et à la résurrection du Christ, nous aussi aujourd'hui, nous ressuscitons à une vie

nouvelle et, unissant notre voix à la sienne, nous proclamons que nous voulons demeurer pour toujours avec Dieu, notre Père infiniment bon et miséricordieux.

Nous entrons ainsi dans la profondeur du mystère pascal. L'événement surprenant de la résurrection de Jésus est essentiellement un événement d'amour : amour du Père qui livre son Fils pour le salut du monde ; amour du Fils qui s'abandonne à la volonté du Père pour nous tous ; amour de l'Esprit qui ressuscite Jésus d'entre les morts dans son corps transfiguré. Et encore : amour du Père qui « embrasse de nouveau » le Fils, l'enveloppant dans sa gloire ; amour du Fils qui, par la force de l'Esprit, retourne au Père, revêtu de notre humanité transfigurée. De la solennité d'aujourd'hui, qui nous fait revivre l'expérience absolue et particulière de la résurrection de Jésus, nous vient donc un appel à nous convertir à l'Amour ; nous vient une invitation à vivre en refusant la haine et l'égoïsme, et à suivre docilement les traces de l'Agneau immolé pour notre salut, à imiter le Rédempteur « doux et humble de cœur », qui est « repos pour nos âmes » (cf. Mt 11, 29).

Frères et sœurs chrétiens de toutes les parties du monde, hommes et femmes à l'esprit sincèrement ouvert à la vérité ! Que personne ne ferme son cœur à la toute-puissance de cet amour qui rachète ! Jésus Christ est mort et ressuscité pour tous : il est notre espérance ! Espérance véritable pour tout être humain. Aujourd'hui, comme il fit avec ses disciples en Galilée avant de retourner au Père, Jésus ressuscité nous envoie aussi partout comme témoins de son espérance et il nous rassure : Je suis avec vous toujours, tous les jours, jusqu'à la fin du monde (cf. Mt 28, 20). Fixant le regard de notre esprit sur les plaies glorieuses de son corps transfiguré, nous pouvons comprendre le sens et la valeur de la souffrance, nous pouvons soulager les nombreuses blessures qui, de nos jours, continuent encore à ensanglanter l'humanité. Dans ses plaies glorieuses nous reconnaissons les signes indélébiles de la miséricorde infinie du Dieu dont parle le prophète : il est celui qui guérit les blessures des cœurs brisés, qui défend les faibles et qui annonce la liberté aux captifs, qui console tous les affligés et leur dispense une huile de joie au lieu du vêtement de deuil, un chant de louange au lieu d'un cœur triste (cf. Is 61, 1.2.3). Si avec une humble familiarité nous nous approchons de Lui, nous rencontrons dans son regard la réponse à la soif la plus profonde de notre

cœur : connaître Dieu et créer avec Lui une relation vitale, dans une authentique communion d'amour qui remplit de son amour même notre existence et nos relations interpersonnelles et sociales. Par conséquent l'humanité a besoin du Christ : en Lui, notre espérance, « nous avons été sauvés » (cf. Rm 8, 24).

Que de fois les relations de personne à personne, de groupe à groupe, de peuple à peuple, au lieu d'être marquées par l'amour le sont par l'égoïsme, par l'injustice, par la haine, par la violence ! Ce sont les plaies de l'humanité, ouvertes et douloureuses en tout coin de la planète, même si elles sont souvent ignorées et parfois volontairement cachées ; plaies qui écorchent les âmes et les corps de tant de nos frères et de nos sœurs. Elles attendent d'être soulagées et guéries par les plaies glorieuses du Seigneur ressuscité (cf. 1 P 2, 24-25) et par la solidarité de tous les hommes qui, sur ses pas et en son nom, posent des gestes d'amour, s'engagent concrètement pour la justice et répandent autour d'eux des signes lumineux d'espérance dans les lieux ensanglantés par les conflits et partout où la dignité de la personne humaine continue à être outragée et foulée aux pieds. Il est à souhaiter que là précisément se multiplient les témoignages de douceur et de pardon !

Chers frères et sœurs ! Laissons-nous illuminer par la lumière éclatante de ce Jour solennel ; ouvrons-nous avec une sincère confiance au Christ ressuscité, pour que la force de renouveau du Mystère pascal se manifeste en chacun de nous, dans nos familles, dans nos villes et dans nos Nations. Qu'elle se manifeste en toutes les parties du monde. Comment ne pas penser en ce moment, en particulier, à certaines régions africaines, telles que le Darfour et la Somalie, au Moyen-Orient tourmenté, et spécialement à la Terre Sainte, à l'Irak, au Liban, et enfin au Tibet, régions pour lesquelles j'encourage la recherche de solutions qui sauvegardent le bien et la paix ! Invoquons la plénitude des dons de Pâques, par l'intercession de Marie qui, après avoir partagé les souffrances de la passion et de la crucifixion de son Fils innocent, a aussi fait l'expérience de la joie inexprimable de sa résurrection. Associée à la gloire du Christ, qu'elle nous protège et nous guide sur le chemin de la solidarité fraternelle et de la paix. Tels sont mes vœux de Pâques, que je vous adresse à vous ici présents ainsi qu'aux hommes et aux femmes de toutes les nations et de tous les continents qui nous sont unis par la radio et la télévision. Bonne fête de Pâques !

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana

Prières des prêtres : « Fais de moi un prêtre selon Ton cœur ! »

Journée mondiale de prière pour la sanctification des prêtres

« O bon Jésus, fais de moi un prêtre selon Ton cœur ! » : c'est l'une des prières proposées par la congrégation pour le Clergé, en vue de la prochaine Journée mondiale de prière pour la sanctification des prêtres, célébrée chaque année en la fête du sacré Cœur de Jésus, depuis sa création par Jean-Paul II. Une solennité qui tombe cette année le 30 mai.

« Seigneur,



Tu m'as appelé au ministère sacerdotal en un moment concret de l'histoire où, comme dans les premiers temps apostoliques, tu veux que tous les chrétiens, et d'une manière spéciale les prêtres, nous soyons des témoins des merveilles de Dieu et de la force de ton

Esprit.

Fais que je sois aussi témoin de la dignité de la vie humaine, de la grandeur de l'amour et du pouvoir du ministère reçu : Tout cela avec mon propre style de

vie fascinée par Toi par amour, seulement par amour et pour un plus grand amour.

Fais que ma vie célibataire soit l'affirmation d'un oui, joyeux et heureux, qui naît du fait de s'en remettre à Toi et de se dédier totalement aux autres au service de ton Église.

Donne-moi la force dans mes faiblesses et que mes victoires te plaisent aussi.

Mère, toi qui as prononcé le plus grand et merveilleux « oui » de tous les temps, fais que je sache transformer ma vie de chaque jour en source de générosité et de consécration, et avec Toi, aux pieds des grandes croix du monde, je sois associé à la douleur rédemptrice de la mort de ton Fils pour jouir avec Lui du triomphe de la résurrection pour la vie éternelle. Amen »

Chants

Dimanche 27 avril 2008 – 6^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

ENTRÉE :

R- Seigneur tu nous appelles et nous allons vers toi
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie (bis)

1- Nous marchons vers ton autel
Où nous attend ton pardon
Répondant à ton appel
Nous chantons ton nom

2- Donne nous de partager
La foi qui est en nos cœurs
Et fais-nous par ta bonté
Devenir meilleur

KYRIE :

Kyrie eleison (eleison) (bis)
Kyrie Kyrie eleison

Christe eleison (eleison) (bis)
Christe Christe eleison

GLORIA : chanté

Gloire à Dieu, au plus haut des cieus,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Bénis sois le nom du Seigneur
maintenant et à jamais

ACCLAMATION :

Amen, alleluia (bis)
Amen, amen alleluia

PROFESSION DE FOI : récitée

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Avehi na oe e Iesu e, i ta matou nei pure
i to here faarii mai

OFFERTOIRE :

Reçois ma vie comme une adoration
Reçois mon cœur comme un cadeau d'amour
Je n'ai rien d'autre à t'offrir
Que ce sacrifice vivant
Je te donne ma vie pour toujours

J'abandonne sur ton autel
En réponse à ton appel
Mes visions mes ambitions
Car tu es ma vie ma passion
À tes pieds, émerveillé,
Je contemple ta majesté
Je te donne sans compromis
Ce parfum de très grand prix

SANCTUS :

Saint tu es Saint ô Seigneur, tu es vraiment Saint,
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosana au plus haut des cieus !
Saint tu es Saint ô Seigneur, tu es vraiment Saint,
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,
Hosana au plus haut des cieus !

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ,
Et nous croyons que tu es vivant,
Hosana ! Hosana !
Nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : Jidame

AGNUS : Latin

COMMUNION :

R- Chaque enfant est une étoile, un éclat de l'infini
Dieu allume des étoiles dans le ciel de notre vie

- 1- Dans leurs yeux un chemin va commencer
Dans leurs yeux un chemin inexploré
- 2- Dans leurs voix un refrain va libérer
Dans leurs voix un refrain d'immensité
- 3- Dans leurs mains un dessin à révéler
Dans leurs mains un dessin de gratuité
- 4- Dans leurs cœurs un jardin ensemencé
Dans leurs cœurs un jardin ensoleillé

ENVOI :

Maria e toa kanapa koe
Maria e toa mangaro koe

Pure ake koe kite motire no matou
Pure ake koe kite Etua no matou

Maria e toa Kovii koe
Maria e toa puroto koe

Liturgie de la Parole

Dimanche 27 avril 2008 – 6^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

LA SAINTE ÉCRITURE

18. Pourquoi la Sainte Écriture enseigne-t-elle la vérité ?

Parce que Dieu lui-même est l'auteur de la Sainte Écriture. Elle est donc dite inspirée et elle enseigne sans erreur les vérités qui sont nécessaires à notre salut. En effet, l'Esprit Saint a inspiré les auteurs humains, qui ont écrit ce que Dieu veut nous enseigner. Cependant, la foi chrétienne n'est pas une « religion du Livre », mais de la Parole de Dieu, « non d'un verbe écrit et muet, mais du Verbe incarné et vivant » (saint Bernard de Clairvaux).

19. Comment lire l'Écriture Sainte ?

La Sainte Écriture doit être lue et interprétée avec l'aide de l'Esprit Saint et sous la conduite du Magistère de l'Église, selon trois critères : 1) attention au contenu et à l'unité de toute l'Écriture, 2) lecture de l'Écriture dans la Tradition vivante de l'Église, 3) respect de l'analogie de la foi, c'est-à-dire de la cohésion harmonieuse des vérités de la foi entre elles.

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

* * * * *

Livre des Actes des Apôtres 8,5-8.14-17

C'est ainsi que Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ. Les foules, d'un seul cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car tous entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même ils les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits mauvais, qui les quittaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et d'infirmes furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie. Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu. Alors ils leur envoyèrent Pierre et Jean. À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour les Samaritains afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ; en effet, l'Esprit n'était encore venu sur aucun d'entre eux : ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils recevaient le Saint-Esprit.

Psaume 66(65),1-3.4-5.6-7.16.20

Acclamez Dieu, toute la terre ; fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange. Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

Toute la terre se prosterne devant toi, elle chante pour toi, elle chante pour ton nom ». Venez et voyez les hauts faits de Dieu, ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme : ils passèrent le fleuve à pied sec. De là, cette joie qu'il nous donne. Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ; Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son amour !

Première lettre de saint Pierre Apôtre 3,15-18

C'est le Seigneur, le Christ, que vous devez reconnaître dans vos cœurs comme le seul saint. Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, pour faire honte à vos adversaires au moment même où ils calomnient la vie droite que vous menez dans le Christ. Car il vaudrait mieux souffrir pour avoir fait le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt que pour avoir fait le mal. C'est ainsi que le Christ est mort pour les péchés, une fois pour toutes ; lui, le juste, il est mort pour les coupables afin de vous introduire devant Dieu. Dans sa chair, il a été mis à mort ; dans l'esprit, il a été rendu à la vie.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 14,15-21

Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui a reçu mes commandements et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle Église qui es-tu ?

animée par la Fraternité Ephata

du vendredi 13 juin à 18h00

au dimanche 15 juin à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 26 avril 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Dédé, Nono, Georges & Odile NOUVEAU ;

Dimanche 27 avril 2008

6^{ème} Dimanche de Pâques

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 28 avril 2008

Saint Pierre Chanel (mémoire)

05h50 : **Messe** : Action de grâces ;

Mardi 29 avril 2008

Sainte Catherine de Sienne (mémoire)

05h50 : **Messe** : Action de grâces ;

Mercredi 30 avril 2008

Saint Pie V, pape

05h50 : **Messe** : Familles PITO, GILLET, TERURU, ROCHETTE, TAATAHE & HAMAU ;

18h00 : **Messe** : Simone TOULAN & Jean-Marc LAMOURETTE ;

18h00 : **Baptême** de Kyrsten & Kristelle ;

Jeudi 1^{er} mai 2008

Ascension (solemnité)

Pas de messe à la Cathédrale ;

Vendredi 2 mai 2008

Saint Athanase (mémoire)

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 3 mai 2008

Saint Philippe & saint Jacques, apôtres (fête)

05h50 : **Messe** : Familles PITO, GILLET, TERURU, ROCHETTE, TAATAHE & HAMAU ;

09h00 : **Baptême** d'Océane ;

11h00 : **Baptême** de Mirina ;

18h00 : **Messe dominicale** : Henri KAIHA ;

Dimanche 4 mai 2008

7^{ème} Dimanche de Pâques

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 27 avril**, à 16h00, **Adoration pour la Vie** avec l'œuvre de **Mère de Miséricorde** à la Cathédrale.
- **Lundi 28 avril** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours. La participation au frais est de 2.500 fr.

Infos de l'Archidiocèse

- **Lundi 12 mai**, de 08h00 à 15h00, **Rassemblement du lundi de Pentecôte** à la paroisse Christ-Roi de Pamatai ; le thème de cette année sera : « **La présence de la Vierge Marie dans la famille chrétienne** » ;
- **Les écoles de formation** débiteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août** ;
- **Du lundi 4 au samedi 9 août**, **Retraite diocésaine** prêchée par le P. André-Marie Syard. Les inscriptions se font au secrétariat de l'Archevêché.

Un peu d'humour

Au Père Spicace,

Un grand malheur est arrivé à l'abbaye et j'ai la pénible mission de vous en faire part.

Mardi soir, pendant que l'abbé Nédicte donnait les dernières grâces, l'abbé Quille perdit l'équilibre dans l'escalier et tomba inanimé dans les bras du Père Iscope.

Les révérends pères, en perdant l'abbé Quille, perdaient leur seul soutien.

Un seul restait joyeux : le père Fide. Quant à l'abbé Tise, il n'y comprenait rien. Il aurait bien voulu que le saint Plet l'aide à comprendre ce qui s'était passé mais rien n'y fit.

Après l'accident de l'abbé Quille, on alla chercher le Père Manganate et le Père Itoine, les deux médecins de l'abbaye. Ils pensaient ranimer le malheureux mais leurs efforts furent vains et celui-ci décéda peu après.

Le lendemain fut donc célébré son enterrement. Chacun fut appelé à l'abbaye par les célèbres cloches du Père Sonnage. La messe fut dite sur une musique de l'abbé Thoven. Le père Ocquet fut chargé du sermon et comme il n'y avait pas de chaire, il monta sur les épaules du Père Choir. A la fin de l'homélie, le Père Cepteur fit la quête et remit les dons ainsi recueillis à notre frère africain, l'abbé N'Pé.

Après la messe, une grande discussion s'engagea pour le transport de la bière : l'abbé Canne et l'abbé Trave voulaient passer par les champs.

Le Père Clus s'y opposa. L'abbé Casse en fut enchanté. Le Père San avec sa tête de turc ne voulait rien entendre. Le Père Vers et le Père Nicieux semaient le doute dans les esprits.

Finalement on décida que, comme à l'accoutumée, l'abbé Taillière serait chargé du transport du corps du défunt. Devant la tombe creusée par le Père Forateur et en l'absence du Père Missionnaire, l'abbé Nédiction donna l'absolution. Le Père Venche et l'abbé Gonia avaient joliment fleuri la tombe. Celle-ci fut recouverte d'une belle pierre tombale préparée par l'abbé Tonneuse. Sur le chemin du retour, le spectacle fut déchirant.

Le Père Pendiculaire était plié en deux de douleur et de chagrin. L'abbé Vitre était lui aussi plein de larmes. La Mère Cédès, invitée pour l'occasion, fermait la marche en compagnie du frère du Père Igord.

A l'arrivée, le Père Sil et l'abbé Chamelle préparèrent le repas tout en consultant les livres culinaires du saint Doux. Le Père Nod et le Père Collateur servirent à boire et chacun put se remettre de ses émotions.

Signé : L'abbé BICI

(Auteur inconnu !!! – transmis par un paroissien)

Où trouver ?

*I lave-vaisselle ou I congel ?
des livres par milliers
bien classés*

*des fringues de qualité
pour les petits budgets*



*Et des merveilles à dénicher
du temps jadis
ou bien d'hier.*



West Dépôt-Ventes

(depuis 11 ans)

La Belle Époque

(depuis 35 ans)

= 1 VRAIE BROCANTE

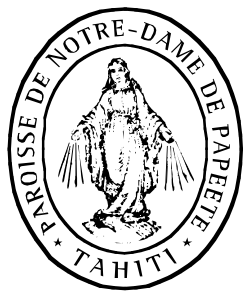


P.K. 18,7 PAEA côté montagne
B.P. 3565 Papeete - Tél/Fax : 41 33 34
N° TAHITI 064857

Ouverture du Mercredi au Dimanche
de 09h30 à 17h30

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°22/2008

Jeudi 1^{er} mai 2008 – Ascension – Année A

HUMEURS

L'Ascension

Quarante jours après les célébrations de la Mort-Résurrection du Christ, l'Église nous invite au mystère de l'Ascension.

L'Ascension n'est pas le terme de quarante jours d'errance du Christ sur la terre, en attente d'un laisser passer pour le Paradis ;

L'Ascension ce n'est pas non plus un voyage intergalactique pour une destination inconnu au cœur de l'Univers ...

L'Ascension c'est l'affirmation que nous sommes appelés à la « *Gloire de Dieu* » non seulement en esprit mais avec tout notre être : « *Je crois en la résurrection de la chair* ».

Ce mystère de l'Ascension est un repère essentiel pour la réflexion des hommes d'aujourd'hui au sujet des nombreuses questions d'éthique et de bioéthique.

Par le mystère de l'Ascension, le Christ nous révèle la grandeur et la beauté du corps humain ... mais aussi le projet fondamental de Dieu : « *Nous sommes fait pour Dieu* »

De là découle tout l'enseignement de l'Église sur les questions de bioéthique (clonage, fécondation in vitro, avortement, euthanasie, manipulation génétique ...)

« *La Gloire de Dieu, c'est l'Homme vivant* »



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

L'Ascension



L'Ascension du Christ signifie qu'il n'appartient plus au monde de la corruption et de la mort qui conditionne notre vie. Elle signifie qu'il appartient totalement à Dieu. Lui – le Fils éternel – a conduit notre condition humaine aux côtés de Dieu, il a apporté avec lui la chair et le sang sous une forme transfigurée. L'homme trouve une place en Dieu ; à travers le Christ, l'être humain a été conduit jusqu'à l'intérieur de la vie même de Dieu. Et, étant donné que Dieu embrasse et soutient l'univers tout entier, l'Ascension du Seigneur signifie que le Christ ne s'est pas éloigné de nous, mais que maintenant, grâce à sa présence auprès du Père, il est proche de chacun de nous, pour toujours. Chacun de nous peut le tutoyer ; chacun peut l'appeler. Le Seigneur se trouve toujours à portée de voix. Nous pouvons nous éloigner de lui intérieurement. Nous pouvons lui tourner le dos. Mais il nous attend toujours, et il est toujours proche de nous. En Jésus, Dieu est entièrement donné à nous – c'est-à-dire qu'il nous a tout donné. En plus de cela, ou à côté de cela, il ne peut exister aucune autre révélation en mesure de transmettre davantage ou de compléter, de quelque manière que ce soit, la révélation du Christ. En lui, dans le Fils, tout nous a été dit, tout nous a été donné. Mais notre capacité de comprendre est limitée, c'est pourquoi la mission de l'Esprit est d'introduire l'Église de façon toujours nouvelle, de génération en génération, dans la grandeur du mystère du Christ. Ainsi, l'Esprit Saint est la force à travers laquelle le Christ nous fait ressentir sa proximité.

BENEDICTUS PP. XVI

In « *Vivre sa foi, méditation pour chaque jour ...* » pp.342-343

TOURNER NOS REGARDS VERS ICI ET MAINTENANT ...

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA SOLENNITE DE L'ASCENSION

Il vous est arrivé, frères et soeurs, je l'espère, d'éprouver à certains moments un bonheur intense - vous savez, quand la joie nous saisit au point de nous faire perdre le souffle, quand l'émotion nous submerge. Alors nous n'avons plus de mots pour dire ce que nous ressentons.

La promesse qui nous est faite, aujourd'hui, en cette fête où Jésus-Christ, comme nous disons, monte vers son Père et notre Père, c'est d'abord la promesse d'une plénitude de bonheur proprement inimaginable. ...

Pourtant de façon paradoxale, en cette fête de l'Ascension, nous sommes invités non pas à tourner nos regards vers l'au-delà, mais bien vers ici et maintenant. Ce que le Christ aujourd'hui nous promet, c'est que nous recevons la force nécessaire pour vivre ici et maintenant. En fait il n'y a pas deux promesses, l'une pour là-haut, l'autre pour ici : c'est une seule et même promesse. Car c'est exactement la même force qui a donné au Christ d'aimer ceux qu'il a rencontrés ici, chaque jour, et qui lui donne de monter vers son Père. Car celui qui aime passe déjà de la mort à la vie, de ce monde à Dieu. C'est donc une force pour créer ici déjà du bonheur, par notre amour. Nous sommes appelés à être ses témoins : comme le Christ, nous sommes capables d'aimer - et il y a urgence ! Le mal n'est pas moins puissant que de son temps. Il est puissant sur notre terre, et en chacun de nous. Pour aimer dans ce monde dur, il nous faut surmonter la dureté de notre propre cœur, surmonter les tentations de haine ou d'exclusion et résister parfois jusqu'au sang.

C'est un tel témoignage de l'amour jusque dans l'enfer du mal, qui nous est proposé à travers le visage admirable de l'Abbé Franz Stock. Pendant l'occupation allemande, en 1940-44, ce prêtre allemand a été en France l'un des grands témoins du Christ alors que les forces du mal se déchaînaient en Europe. C'est pourquoi sa figure s'impose d'elle-même comme un exemple du témoignage que nous avons à rendre à la suite du Christ.

Franz Stock est né en 1904. Il a connu la guerre de 14 et ses suites douloureuses pour l'Allemagne. Et pourtant, dès sa jeunesse, il a aimé la France. Il a profondément aimé l'Allemagne, son pays, d'un amour fort et sans complaisance - il détestait le nazisme. Il a aussi profondément aimé la France, par une sorte d'affinité spontanée. C'est là un premier trait à souligner : oui, un amour authentique de sa propre patrie n'est jamais un amour exclusif. D'ailleurs, nous le savons bien, aucun amour véritable n'exclut : au contraire, il est toujours source d'amour pour les autres. C'est même un des critères d'un véritable amour : il nous donne envie d'aimer aussi les autres.

En 1940, Franz Stock revient à Paris - il y avait déjà

été prêtre pendant six années avant la guerre. Et là, en plus de la paroisse de langue allemande dont il est chargé, les autorités d'occupation le nomment aumônier des prisons parisiennes où vont s'entasser les résistants et les prisonniers de toute sorte. C'est là qu'il va se révéler animé par une force étonnante. Présence, bonté, paix, humilité, lumière - voilà ce que vont recevoir de lui les prisonniers qu'il va visiter. Et, surtout, il va plusieurs fois par semaine les accompagner jusqu'au Mont-Valérien où ils seront fusillés. Ce sont ainsi des centaines de résistants dont il partagera la souffrance jusqu'au bout. Ceux qui ont survécu comme leurs familles n'oublieront jamais celui qui portait la lumière dans leur isolement, qui pansait les blessures des interrogatoires, qui priait avec ceux qui le voulaient... mais qui savait aussi apporter à l'un une cuiller, à l'autre un livre, au troisième un peigne ou une brosse à dents, ou encore des cigarettes dissimulées dans un vieux bréviaire aménagé en cachette. Oui, il les a tous accompagnés : ceux qui croyaient au ciel, comme d'Estienne d'Orves, l'aristocrate catholique, et ceux qui n'y croyaient pas, comme Gabriel Péri, l'ouvrier communiste, tous ceux qui souhaitaient, derrière les fusils, voir au dernier moment un visage fraternel. Il a vraiment pleuré avec ceux qui pleurent, jusqu'au bout, en ces temps qui étaient des temps de brouillard et de ténèbres. C'est cela qui l'a épuisé et qui l'a sans doute fait mourir en février 1948, à 43 ans.

C'est aussi pourquoi il est devenu une pierre de fondation de l'Europe réconciliée d'aujourd'hui. Non par des mots ou par des idées, mais par ses gestes, par sa vie. Si aujourd'hui il y a une fraternité européenne, et d'abord entre les Français et les Allemands, c'est parce qu'aux pires moments, des femmes et des hommes comme lui ont espéré, ont aimé, ont résisté, ont fraternisé envers et contre tout. Comme le disait l'un de ses amis allemands de jeunesse : « *Franz Stock a vécu et est mort pour la réconciliation franco-allemande. Il est mort à 43 ans sans savoir qu'il avait gagné* ».

Mais nous aujourd'hui, en cette fête de l'Ascension, nous, nous pouvons voir en Franz Stock un de ces témoins que le Christ envoie au plus fort du mal. Dieu est plus fort que le mal. L'amour est plus fort que la haine. L'amour de Dieu ne connaît pas de frontières : c'est pour cela que le Christ, aujourd'hui, nous envoie, au-delà de toutes les frontières, jusqu'aux extrémités de la terre. L'Esprit, la force de Dieu est dans nos cœurs, pour nous faire passer dès maintenant de la guerre à la paix, de la dureté à l'amour, de la mort à la vie. Pour que dès maintenant quelque chose de la joie de l'au-delà éclaire notre vie, éclaire notre Europe.

Père Gabriel NISSIM – diocèse de Chartres

PRISE DE POSSESSION DE LA *CATHEDRA ROMANA* DE L'ÉVÊQUE DE ROME

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI LE 7 MAI 2005 A ROME

Nous vous proposons aujourd'hui, de relire l'homélie prononcée par le pape Benoît XVI, lors de son installation sur la Chaire de Saint Pierre en la fête de l'Ascension 2005.

Chers Pères Cardinaux, chers frères dans l'épiscopat, chers frères et soeurs,

Aujourd'hui, où je peux pour la première fois m'installer sur la Chaire de l'Évêque de Rome en tant que Successeur de Pierre, est le jour où en Italie l'Église célèbre la Fête de l'Ascension du Seigneur. Au centre de ce jour, nous trouvons le Christ. C'est seulement grâce à Lui, grâce au mystère de son ascension, que nous réussissons également à comprendre la signification de la Chaire, qui est à son tour le symbole du pouvoir et de la responsabilité de l'Évêque. Qu'est-ce que veut alors nous dire la fête de l'Ascension du Seigneur ? Elle ne veut pas nous dire que le Seigneur s'en est allé dans un lieu éloigné des hommes et du monde. L'Ascension du Christ n'est pas un voyage dans l'espace, vers les astres les plus lointains ; car, au fond, les astres sont eux aussi faits d'éléments physiques comme la terre. L'Ascension du Christ signifie qu'Il n'appartient plus au monde de la corruption et de la mort qui conditionne notre vie. Elle signifie qu'Il appartient totalement à Dieu. Lui - le Fils éternel - a conduit notre condition humaine aux côtés de Dieu, il a apporté avec lui la chair et le sang sous une forme transfigurée. L'homme trouve une place en Dieu ; à travers le Christ l'être humain a été conduit jusqu'à l'intérieur de la vie même de Dieu. Et, étant donné que Dieu embrasse et soutient l'univers tout entier, l'Ascension du Seigneur signifie que le Christ ne s'est pas éloigné de nous, mais que maintenant, grâce à Sa présence auprès du Père, il est proche de chacun de nous, pour toujours. Chacun de nous peut le tutoyer ; chacun peut l'appeler. Le Seigneur se trouve toujours à portée de voix. Nous pouvons nous éloigner de Lui intérieurement. Nous pouvons Lui tourner le dos. Mais Il nous attend toujours, et Il est toujours proche de nous.

La mission de l'Esprit est d'introduire l'Église de manière toujours nouvelle dans la grandeur du mystère du Christ

De la lecture de la liturgie d'aujourd'hui nous apprenons également quelque chose de plus sur la manière concrète dont le Seigneur réalise cette façon d'être proche de nous. Le Seigneur promet son Esprit Saint aux disciples. La première lecture que nous avons entendue nous dit que l'Esprit Saint sera une « force » pour les disciples ; l'Évangile ajoute qu'il sera le guide vers la Vérité tout entière. Jésus a tout dit à ses disciples, étant lui-même la Parole vivante de Dieu, et Dieu ne peut pas donner plus que lui-même. En Jésus, Dieu s'est entièrement donné à nous - c'est-à-dire qu'il nous a tout donné. En plus de cela,

ou à côté de cela, il ne peut exister aucune autre révélation en mesure de transmettre davantage ou de compléter, de quelque manière que ce soit, la Révélation du Christ. En Lui, dans le Fils, tout nous a été dit, tout nous a été donné. Mais notre capacité de comprendre est limitée ; c'est pourquoi la mission de l'Esprit est d'introduire l'Église de façon toujours nouvelle, de génération en génération, dans la grandeur du mystère du Christ. L'Esprit ne présente rien de différent et de nouveau à côté du Christ ; il n'y a aucune révélation pneumatique à côté de celle du Christ - comme certains le croient -, aucun deuxième niveau de Révélation. Non : « *c'est de mon bien qu'il recevra* », dit le Christ dans l'Évangile (Jn 16,14). Et de même que le Christ dit seulement ce qu'il sent et reçoit du Père, de même l'Esprit Saint est l'interprète du Christ. « *C'est de mon bien qu'il recevra* ». Il ne nous conduit pas dans d'autres lieux, éloignés du Christ, mais il nous conduit toujours davantage dans la lumière du Christ. C'est pourquoi, la révélation chrétienne est, dans le même temps, toujours ancienne et toujours nouvelle. C'est pourquoi tout nous est toujours et déjà donné. Dans le même temps, chaque génération, dans la rencontre infinie avec le Seigneur - rencontre qui a lieu à travers l'Esprit Saint - apprend toujours quelque chose de nouveau. Vous serez mes témoins. L'Église a été construite à travers les témoins. Ainsi, l'Esprit Saint est la force à travers laquelle le Christ nous fait ressentir sa proximité. Mais la première lecture dit également une deuxième parole : vous serez mes témoins. Le Christ ressuscité a besoin de témoins qui l'ont rencontré, d'hommes qui l'ont connu intimement à travers la force de l'Esprit Saint. D'hommes qui l'ayant, pour ainsi dire, touché du doigt, peuvent en témoigner. C'est ainsi que l'Église, la famille du Christ, a grandi de « *Jérusalem... jusqu'aux extrémités de la terre* », comme le dit la lecture. C'est à travers les témoins que l'Église a été construite - à commencer par Pierre et par Paul, et par les Douze, jusqu'à tous les hommes et toutes les femmes qui, comblés du Christ, ont rallumé et rallumeront au cours des siècles de manière toujours nouvelle la flamme de la foi. Chaque chrétien, à sa façon, peut et doit être le témoin du Seigneur ressuscité. Quand nous lisons les noms des saints nous pouvons voir combien de fois ils ont été - et continuent à être - tout d'abord des hommes simples, des hommes dont émanait - et émane - une lumière resplendissante capable de conduire au Christ.

La Chaire de Rome est avant tout la Chaire de la

profession de foi dans le Christ

Mais cette symphonie de témoignages est également dotée d'une structure bien définie : aux Successeurs des Apôtres, c'est-à-dire aux Évêques, revient la responsabilité publique de faire en sorte que le réseau de ces témoignages demeure dans le temps. Dans le sacrement de l'ordination épiscopale leur sont conférés le pouvoir et la grâce nécessaires à ce service. Dans ce réseau de témoins, une tâche particulière revient au Successeur de Pierre. Ce fut Pierre qui exprima le premier, au nom des Apôtres, la profession de foi : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (Mt 16,16). Telle est la tâche de tous les Successeurs de Pierre : être un guide dans la profession de foi en Christ, le Fils du Dieu vivant. La Chaire de Rome est avant tout la Chaire de ce credo. Du haut de cette Chaire, l'Évêque de Rome est tenu de répéter constamment : « *Dominus Iesus* » - « *Jésus est le Seigneur* », comme Paul l'écrivit dans sa Lettre aux Romains (10,9) et aux Corinthiens (1Co 12,3). Il dit aux Corinthiens avec une emphase particulière : « *Car, bien qu'il y ait, soit au ciel, soit sur la terre, de prétendus dieux... pour nous en tous cas, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père... et un seul Seigneur Jésus Christ, par qui tout existe et par qui nous sommes* » (1Co 8,5). La Chaire de Pierre oblige ceux qui en sont les titulaires à dire - comme Pierre le fit déjà dans un moment de crise des disciples - alors qu'un grand nombre voulaient s'en aller : « *Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu* » (Jn 6,68s). Celui qui siège sur la Chaire de Pierre doit rappeler les paroles que le Seigneur adressa à Simon Pierre à l'heure de la Dernière Cène : « *Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères...* » (Lc 22,32). Celui qui est le titulaire du ministère pétrinien doit avoir la conscience d'être un homme fragile et faible - de même que ses propres forces sont fragiles et faibles - qui a constamment besoin de purification et de conversion. Mais il peut également avoir la conscience que c'est du Seigneur que lui vient la force pour confirmer ses frères dans la foi et les garder unis dans la confession du Christ crucifié et ressuscité. Dans la première Lettre de saint Paul aux Corinthiens, nous trouvons le récit le plus ancien de la résurrection que nous connaissons. Paul l'a fidèlement recueilli des témoins. Ce récit parle tout d'abord de la mort du Seigneur pour nos péchés, de sa sépulture, de sa résurrection, qui a eu lieu le troisième jour, puis il dit : « *[le Christ] est apparu à Céphas, puis aux Douze...* » (1Co 15,4). La signification du mandat conféré à Pierre jusqu'à la fin des temps est ainsi encore une fois résumée : être témoin du Christ ressuscité.

L'Évêque de Rome siège sur sa Chaire pour témoigner du Christ. Ainsi la Chaire est le symbole de la *potestas docendi*, cette autorité d'enseignement qui est la partie essentielle du mandat de lier et de

délier conféré par le Seigneur à Pierre et, après lui, aux Douze. Dans l'Église, l'Écriture Sainte, dont la compréhension s'accroît sous l'inspiration de l'Esprit Saint, et le ministère de l'interprétation authentique, conféré aux apôtres, appartiennent l'une à l'autre de façon indissoluble. Là où l'Écriture Sainte est détachée de la voix vivante de l'Église, elle tombe en proie aux discussions des experts. Tout ce que ces derniers ont à nous dire est certainement important et précieux ; le travail des savants est d'une aide appréciable pour pouvoir comprendre ce processus vivant à travers lequel l'Écriture a grandi et comprendre ainsi sa richesse historique. Mais la science ne peut pas nous fournir à elle seule une interprétation définitive et faisant autorité ; elle n'est pas en mesure de nous donner, dans l'interprétation, la certitude avec laquelle nous pouvons vivre et pour laquelle nous pouvons également mourir. C'est pourquoi, il y a besoin d'un mandat plus grand, qui ne peut pas naître uniquement des capacités humaines. C'est pourquoi il y a besoin de la voix de l'Église vivante, de cette Église confiée à Pierre et au collège des apôtres jusqu'à la fin des temps.

Le Pape n'est pas un souverain absolu. Le ministère du Pape est la garantie de l'obéissance envers le Christ et envers Sa Parole

Cette autorité d'enseignement effraie un grand nombre d'hommes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Ils se demandent si celle-ci ne menace pas la liberté de conscience, si elle n'est pas une présomption s'opposant à la liberté de pensée. Il n'en est pas ainsi. Le pouvoir conféré par le Christ à Pierre et à ses successeurs est, au sens absolu, un mandat pour servir. L'autorité d'enseigner, dans l'Église, comporte un engagement au service de l'obéissance à la foi. Le Pape n'est pas un souverain absolu, dont la pensée et la volonté font loi. Au contraire : le ministère du Pape est la garantie de l'obéissance envers le Christ et envers Sa Parole. Il ne doit pas proclamer ses propres idées, mais se soumettre constamment, ainsi que l'Église, à l'obéissance envers la Parole de Dieu, face à toutes les tentatives d'adaptation et d'appauvrissement, ainsi que face à tout opportunisme. C'est ce que fit le Pape Jean-Paul II lorsque, face à toutes les tentatives, apparemment bienveillantes envers l'homme, face aux interprétations erronées de la liberté, il souligna de manière catégorique l'inviolabilité de l'être humain, l'inviolabilité de la vie humaine de sa conception jusqu'à sa mort naturelle. La liberté de tuer n'est pas une véritable liberté, mais une tyrannie qui réduit l'être humain en esclavage. Le Pape est conscient d'être, dans ses grandes décisions, lié à la grande communauté de foi de tous les temps, aux interprétations faisant autorité qui sont apparues le long du chemin du pèlerinage de l'Église. Ainsi son pouvoir ne se trouve pas « *au-dessus* », mais il est au service de la Parole de Dieu, et c'est sur lui que

(suite à la page 8)

Chants

Jeudi 1^{er} mai 2008 – Solennité de l'Ascension – Année A

ENTRÉE :

R- Tu es là au cœur de nos vies
Et c'est toi qui nous fais vivre
Tu es là au cœur de nos vies
Bien vivant ô Jésus Christ.

- 1- Dans le secret de nos tendresses, tu es là !
Dans les matins de nos promesses, tu es là !
- 2- Dans nos cœurs tout remplis d'orage, tu es là !
Dans tous les ciels de nos voyages, tu es là !

KYRIE :

E te Fatu e (*h*), te Fatu e
Aroha mai (*h*) aroha mai
E te Fatu e, aroha mai ia matou.
E te Kirito aroha mai (*h*) (*bis*)
E te Kirito aroha mai ia matou.

GLORIA :

Gloire à Dieu au plus haut des ciels
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Gloire à Dieu au plus haut des ciels,
Gloire à Dieu (*bis*)

PSAUME :

Le Seigneur est roi,
que toute la terre chante sa gloire ;
Le Seigneur est roi, Alleluia ! Alleluia !

ACCLAMATION :

Alleluia ! Alleluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu a faaroo mai,
E te Fatu a faarii mai i ta matou mau pure

OFFERTOIRE :

A pupu i te teitei i to oe ora nei
Mai te haamaitairaa oia ia na
Te tumu te poiete no te mau mea 'toa
Te tumu te poiete no te mau mea 'toa (*bis*).

SANCTUS :

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus sabbaoth.
Pleni sunt cœli et terra gloria tua,
Hosana, hosana in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini,
Hosana, hosana in excelsis.

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
Et tu reviens encore pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *récit*

AGNUS :

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
miserere nobis (*bis*)
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona nobis pacem.

COMMUNION :

Te pane ora a pou mai mai te ra'i
Ei ma'a varua ta'u e hia ai pou mai, pou mai
Haape'epe'e haere mai e ta'ui here e
Inaha te haere mai nei o Ietu to'u hoa here
I raro i te ata pane. Inaha teie mai nei.

ENVOI :

- 1- Église du Seigneur, il est temps de se lever
Église du Seigneur, n'attends pas demain
Pour bâtir un monde de justice et de paix
Il faut dès maintenant se donner la main.
- R- Se donner la main, pour marcher ensemble,
Se donner la main pour bâtir ensemble,
Se donner la main pour vivre ensemble
l'Amour de Dieu.

Liturgie de la Parole

Jeudi 1^{er} mai 2008 – Solennité de l'Ascension – Année A

L'ASCENSION

La dernière apparition de Jésus après la résurrection est marqué par son départ ; il est élevé aux cieux sous les yeux de ses disciples (Mc 16,19 ; Lc 24,50-53 ; Ac 1,9-12).

Nous ne pouvons savoir, malgré les précisions de date et de lieu que donnent les Actes des Apôtres (quarante jours après la Résurrection, au mont des Oliviers ...), dans quelles conditions c'est réalisée cette dernière rencontre ; mais nous en comprenons la signification, évidente pour les Juifs nourris de l'Écriture. Monter aux cieux, c'est rejoindre le domaine de Dieu, c'est entrer dans sa gloire, c'est exprimer visiblement tout ce qui est réalisé par la Résurrection. Jésus ne veut pas laisser penser qu'il abandonne pour autant les hommes ; c'est pourquoi il annonce à ses disciples la venue de l'esprit Saint, et il leur promet d'être avec eux pour annoncer au monde entier la bonne nouvelle du salut.

Dès le IV^e siècle à Jérusalem, c'est-à-dire dès l'établissement de la paix religieuse, la fête de l'Ascension était marquée par une procession vers le mont des Oliviers. Cette fête, qui complète celle de Pâque et prélude à la Pentecôte, est aujourd'hui en Polynésie et en France une fêtes chrétiennes légalement chômées.

©Theo p.286c

* * * * *

Commencement du livre des Actes des Apôtres 1,1-11

Mon cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel après avoir, dans l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'était montré vivant après sa Passion : il leur en avait donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur était apparu, et leur avait parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur disait : « C'est la promesse que vous avez entendue de ma bouche. Jean a baptisé avec de l'eau ; mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici quelques jours ». Réunis autour de lui, les Apôtres lui demandaient : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine. Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit, qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». Après

ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se tenaient devant eux et disaient : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel ».

Psaume 47(46),2-3.6-7.8-9

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie ! Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable, le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor. Sonnez pour notre Dieu, sonnez, sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre : que vos musiques l'annoncent ! Il règne, Dieu, sur les païens, Dieu est assis sur son trône sacré.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens 1,17-23

Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse pour le découvrir et le connaître vraiment. Qu'il ouvre votre cœur à sa lumière, pour vous faire comprendre l'espérance que donne son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, et la puissance infinie qu'il déploie pour nous, les croyants. C'est la force même, le pouvoir, la vigueur, qu'il a mis en oeuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux. Il l'a établi au-dessus de toutes les puissances et de tous les êtres qui nous dominent, quel que soit leur nom, aussi bien dans le monde présent que dans le monde à venir. Il lui a tout soumis et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 28,16-20

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Mercredi 30 avril 2008

Saint Pie V, pape

18h00 : **Messe** : Simone TOULAN & Jean-Marc LAMOURETTE ;

18h00 : **Baptême** de Kysten & Kristelle ;

Jeudi 1^{er} mai 2008

Ascension (solemnité)

Pas de messe à la Cathédrale ;

Vendredi 2 mai 2008

Saint Athanase (mémoire)

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 3 mai 2008

Saint Philippe & saint Jacques, apôtres (fête)

05h50 : **Messe** : Familles PITO, GILLET, TERURU, ROCHETTE, TAATAHE & HAMAU ;

09h00 : **Baptême** d'Océane ;

11h00 : **Baptême** de Mirana ;

18h00 : **Messe dominicale** : Henri KAIHA ;

Dimanche 4 mai 2008

7^{ème} Dimanche de Pâques

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Jeudi 8 mai**, à 16h30, à la Cathédrale, début du pèlerinage avec les jeunes des J.M.J. pour le **150^{ème} anniversaire des apparitions de Notre Dame de Lourdes**. L'accueil de la Vierge sera suivi d'un enseignement de la Communauté Marie-Jeunesse à 16h40. Les jeunes pèlerins se dirigeront ensuite vers l'église Maria no te Hau. *Vous trouverez le détail complet du pèlerinage au tableau d'affichage de la Cathédrale.*

Infos de l'Archidiocèse

- **Lundi 12 mai**, de 08h00 à 15h00, **Rassemblement du lundi de Pentecôte** à la paroisse Christ Roi de Pamatai ; le thème de cette année sera : « **La présence de la Vierge Marie dans la famille chrétienne** » ;
- **Les écoles de formation** débuteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août** ;
- **Du lundi 4 au samedi 9 août**, **Retraite diocésaine** prêchée par le P. André-Marie Syrad. Les inscriptions se font au secrétariat de l'Archevêché.

Des nouvelles du Diacre Donald CHAVEZ



- Le Diacre Donald CHAVEZ et son épouse Astrid nous envoient quelques nouvelles. Depuis son arrivée en France, il a subi plusieurs examens médicaux. Il a à présent les résultats de ses analyses et devrait très prochainement commencer un traitement adéquat. Le moral est bon et tout deux nous transmettent leur bonjour et nous demandent de continuer à les porter dans notre prière.

(site de la page 4)

repose la responsabilité de faire en sorte que cette Parole continue à rester présente dans sa grandeur et à retentir dans sa pureté, de façon à ce qu'elle ne soit pas rendue vaine par les changements continuels des modes.

La Chaire est - disons-le encore une fois - le symbole de l'autorité d'enseignement, qui est une autorité d'obéissance et de service, afin que la Parole de Dieu - la vérité ! - puisse resplendir parmi nous, en nous indiquant la route de la vie. Mais, en parlant de la Chaire de l'Évêque de Rome, comment ne pas rappeler les paroles que saint Ignace d'Antioche écrivit aux Romains ? Pierre, venant d'Antioche, son premier siège, se dirigea vers Rome, son siège définitif. Un siège rendu définitif à travers le martyre par lequel il lia pour toujours sa succession à Rome. Ignace, quant à lui, restant Évêque d'Antioche, se dirigeait vers le martyre qu'il allait devoir subir à Rome. Dans sa lettre aux Romains, il se réfère à l'Église de Rome comme à « Celle qui préside dans l'amour », une expression très significative. Nous ne savons pas avec certitude ce qu'Ignace avait véritablement à l'esprit en utilisant ces mots. Mais pour l'antique Église, le mot amour agape, faisait allusion au mystère de l'Eucharistie. Dans ce Mystère, l'amour du Christ se fait toujours tangible parmi nous. Là, Il se donne toujours à nouveau. Là, Il laisse son cœur être toujours transpercé à nouveau ; là, Il tient sa promesse, la promesse qui, de la Croix, devait tout attirer à lui. Dans l'Eucharistie, nous apprenons nous-mêmes l'amour

du Christ. Cela a été grâce à ce centre et à ce cœur, grâce à l'Eucharistie, que les saints ont vécu, en apportant l'amour de Dieu dans le monde sous des formes et des manières toujours nouvelles. Grâce à l'Eucharistie, l'Église renaît toujours de nouveau ! L'Église n'est autre que ce réseau - la communauté eucharistique ! - dans laquelle nous tous, en recevant le même Seigneur, nous devenons un seul corps et nous embrassons le monde entier. Présider dans la doctrine et présider dans l'amour, à la fin, ne doivent être qu'une seule chose : toute la doctrine de l'Église, à la fin, conduit à l'amour. Et l'Eucharistie, cet amour présent de Jésus Christ, est le critère de toute doctrine. De l'amour dépendent toute la Loi et les Prophètes, dit le Seigneur (Mt 22,40). L'amour est l'accomplissement de la loi, écrivait saint Paul aux Romains (13,10).

Chers Romains, à présent je suis votre Evêque. ... Avec les paroles du Psaume 87, un hymne de louange à Sion, mère de tous les peuples, Israël chantait et l'Église chante : « Mais de Sion l'on dira : "Tout homme y est né" » (v5). Nous pourrions dire la même chose nous aussi : en tant que catholiques, d'une certaine façon, nous sommes tous nés à Rome. C'est pourquoi je veux chercher, de tout mon cœur, à être votre Evêque, l'Evêque de Rome. Et nous voulons tous chercher à être toujours plus catholiques - toujours plus des frères et des soeurs dans la grande famille de Dieu, cette famille où il n'existe pas d'étrangers. ... Amen.

© Copyright 2005 - Libreria Editrice Vaticana

Où trouver ?

*I lave-vaisselle ou I congel ?
des livres par milliers
bien classés*

*des fringues de qualité
pour les petits budgets*



*Et des merveilles à dénicher
du temps jadis
ou bien d'hier.*



West Dépôt-Ventes

(depuis 11 ans)

La Belle Époque

(depuis 35 ans)

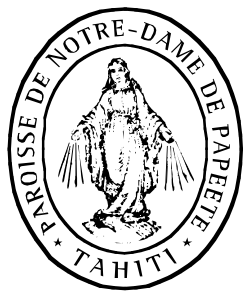
= 1 VRAIE BROCANTE

P.K. 18,7 PAEA côté montagne
B.P. 3565 Papeete - Tél/Fax : 41 33 34
N° TAHITI 064857

Ouverture du Mercredi au Dimanche
de 09h30 à 17h30

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°23/2008

Dimanche 4 mai 2008 – 7^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

HUMEURS

Jean Hugues !

En refermant « *Mangareva* », ton roman, je me dis que de haine, que de violence dans ton cœur ! Il faut que nous t'ayons profondément blessé et meurtri, nous hommes d'Église, pour que tu déverses ainsi ta rage !

Pour cela je te demande pardon, en mon nom et au nom de cette Église que j'aime !

Mais, Jean Hugues, pour apaiser ta colère, ta haine, était-il nécessaire que tu humiliés le peuple mangarévien et à travers lui le peuple polynésien ? (« *peuple à la pensée sauvage* » (p.77) ; « *Kerekorio, le pauvre roi fantoche* » (p.212) ...) Ne pouvais-tu épargner sa dignité ?

Ta colère à l'égard de quelques personnes, ne pouvait-elle s'apaiser sans mépriser la foi de toute une communauté de croyants ? Était-il nécessaire de ridiculiser ainsi la foi en l'Eucharistie d'une multitude d'homme et de femme qui trouve en elle force et espérance ? (« *viande céleste* » (p.76) ; « *en manque d'hostie l'évêque donne à la place un hameçon de pêche* » (p.103) ...)

Tes écrits me font mal, me blesse profondément ... mais sache que si tu veux de mon pardon je te le donne !

Mais je ne peux te pardonner au nom du peuple polynésien ... au nom de la communauté des croyants ... au nom des générations à venir ... cela leur appartient ! Eux seul peuvent te donner ce pardon !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Entre Ascension et Pentecôte



L'Ascension de Jésus met définitivement fin aux rêves de restauration du royaume d'Israël que nourrissaient encore quelques disciples après la résurrection. (Actes 1,8). Maintenant, il est clair que ce Royaume, dont a tant parlé Jésus, est un royaume céleste. Pourtant ce royaume doit être préparé diligemment et il ne s'agit pas de rester inactif les yeux tournés vers le ciel (Actes 1,11).

« *L'autre défenseur* », promis par Jésus, (Jean 14,15) va maintenant intervenir et

faire de disciples hésitants et pusillanimes des témoins (Actes 1,8). L'annonce de la venue du Saint Esprit restaure le courage des disciples et c'est tout joyeux que, quittant le Mont des Oliviers où Jésus avait disparu à leurs yeux, ils retournent à Jérusalem. (Luc 24,32).

C'est dans la prière que les disciples, les frères de Jésus et Marie, sa mère, préparent la venue de l'Esprit (Actes 1,14). C'est aussi dans la prière que nous devons préparer la fête de la Pentecôte car nous avons plus que jamais besoin du Saint Esprit. L'Église ne manque pas d'ennemis extérieurs, elle est constamment attaquée par ceux que dérangent son enseignement moral et la personne même de Jésus qui, conformément à ce qu'il a lui-même prédit, continue toujours d'être haï dans ses disciples (Jean 15,18).

Cependant, les ennemis extérieurs ne sont pas les plus dangereux. Beaucoup plus redoutables sont les forces qui minent l'Église de l'intérieur. Citons le manque de foi qui produit des Chrétiens tièdes et des théologiens sceptiques, auteurs de doctrines mortifères ; le manque de charité qui nourrit les divisions et les conflits stériles.

Il n'y a qu'un seul vrai remède à ces ferments nocifs qui affaiblissent l'Église de l'intérieur, c'est l'Esprit Saint. Il illumine les intelligences et les cœurs, il revigore la foi et la charité et suscite des communautés nourries de l'Évangile et qui témoignent de Jésus-Christ.

Que notre prière à l'Esprit Saint se fasse donc plus insistante entre l'Ascension et la Pentecôte, qu'elle exprime notre soif de l'eau vive qui régénère les individus et les communautés. La dernière page de la Bible nous y invite : « *Que celui qui a soif vienne, que celui qui le veut reçoive de l'eau vive gratuitement.* » (Apocalypse 22,18)

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

L'AMOUR SELON LE CŒUR DE DIEU

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 7^{ÈME} DIMANCHE DE PAQUES

Par cette longue prière en présence de ses disciples, Jésus exprime ce qu'a été sa mission : « *Glorifier le Père* » C'est à dire faire que Dieu soit connu et reconnu pour ce qu'il est. C'est ce que Jésus a fait, et il le rappelle à son Père, en lui disant : « *J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés* »



Change nos cœurs, apprenons-nous à aimer

Cette révélation n'a pas été simple. Il a fallu que ses apôtres côtoient longuement Jésus, qu'ils se trompent d'abord sur son identité, qu'ils deviennent les témoins bouleversés de sa mort, qu'ils doutent encore devant l'évidence grandissante de sa résurrection, avant de deviner à travers Jésus celui qu'il leur a présenté comme étant « *mon Père et votre Père* ». À l'heure où Jésus est sur le point de les quitter, c'est chose faite : « *Maintenant, dit-il, ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'après de toi.* » Ainsi le Père et le Fils sont-ils reconnus pour ce qu'ils sont. Du moins par les hommes de bonne volonté. Pour d'autres, il est dit : « *Ils n'ont connu ni le Père ni le Fils.* »

Reconnaître Dieu pour ce qu'il est, c'est toujours une tâche qui rencontre en nous bien des obstacles. Car, depuis toujours, Dieu est soupçonné d'être le rival de l'homme, de ne pas vouloir vraiment son bonheur. Le serpent de la Genèse, continue à nous murmurer insidieusement à l'oreille : « *Dieu vous a menti.* » Nous allons dans ce sens quand nous imaginons que les épreuves qui nous touchent sont voulues par Dieu. Quant à Jésus, les gens le prennent pour un samaritain et un pécheur ; et au fur et à mesure qu'on avance dans l'Évangile, l'hostilité des responsables grandit. Elle aboutit à ce que le Père et le Fils soient méconnus, refusés et que Dieu soit finalement liquidé en la personne de son témoin, le Christ.

Et puis, voici que, l'heure est venue, où la vérité sur Dieu va être rétablie par le Christ, qui en sera lui-même glorifié. Car la glorification du Père passe par le Fils et même par nous : « *Je trouve ma gloire en eux, dit Jésus, en parlant de ses disciples.* » Pour le dire d'un mot, glorifier le Père, c'est manifester aux yeux de tous qu'il est amour – et qu'il n'est qu'amour.

C'est en nous parlant de Dieu comme d'un Père, c'est en nous le faisant voir comme sortie de soi, mouvement vers l'autre, que Jésus nous apprend ce que c'est que l'amour selon le cœur de Dieu. Car, au cœur du monothéisme le plus pur, Jésus fait l'expérience d'un Dieu essentiellement tourné vers l'autre. Il nous dit que Dieu lui-même est relation. Que sa paternité ne s'ajoute pas à sa divinité. Il n'est pas d'abord Dieu et ensuite Père. Non ! il est Dieu dans la relation qui l'unit au Fils. Le Dieu et Père de Jésus n'est pas un être solitaire, narcissique, replié sur sa gloire et se gardant jalousement lui-même. Pour lui, être, c'est donner naissance à un autre. C'est donc un Dieu qui se dit tout entier dans cette parole : « *Tu es mon Fils bien-aimé.* »

Mais le lieu par excellence où il est manifeste que Dieu est amour, c'est la croix ; c'est le fait que Jésus accepte librement la croix que nous lui dressons pour le châtier de dire ce qu'il est : le Fils Bien-aimé. Comme Jésus est haï sans raison, il nous aime sans raison. En regardant le Christ se laisser crucifier,

nous apprenons que Dieu est don de soi, que sa toute-puissance est celle de l'amour, car c'est un Dieu qui se dépouille de lui-même pour que l'autre vive. La croix, dressée à tout jamais sur le monde, par nous et devant nous, n'est donc pas signe de mort, surtout pas de châtement, encore moins de revanche, elle n'est que signe d'amour. C'est en réponse à l'amour du Fils Bien-aimé que Dieu surmonte la mort qu'il n'a pas voulue : la mort du Christ et la nôtre.

Telle est la Bonne nouvelle qui rejoint chacun de nous, pour que nous l'annoncions à toutes les nations. Ainsi se répandront la gloire de Dieu, la gloire du Christ, et par la même la vie du monde.

Père Jean Paul MENSIORE, s.j.

MESSAGE DU SAINT PERE BENOIT XVI
POUR LA 42^{EME} JOURNEE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES LE 4 MAI 2008

« LES MEDIAS : AU CARREFOUR ENTRE RÔLE ET SERVICE.
CHERCHER LA VÉRITER POUR LA PARTAGER. »

Une réflexion sur les médias, leur devoir et responsabilité à l'égard de l'information et de la vérité ...

Chers Frères et Sœurs !

1. Le thème de la prochaine Journée mondiale des Communications sociales – « *Les médias : au carrefour entre rôle et service. Chercher la Vérité pour la partager* » – met en lumière l'importance du rôle des moyens de communication sociale dans la vie des individus et de la société. En effet, il n'y a pas d'aspect de l'expérience humaine, notamment si nous considérons le vaste phénomène de la mondialisation, où les médias ne soient pas devenus partie constitutive des relations interpersonnelles et des processus sociaux, économiques, politiques et religieux. À ce propos, j'écrivais dans mon Message pour la Journée mondiale de la Paix du 1^{er} janvier dernier : « *Les moyens de communication sociale, par les potentialités éducatives dont ils disposent, ont une responsabilité spéciale pour promouvoir le respect de la famille, pour illustrer ses attentes et ses droits, pour mettre en évidence sa beauté* » (n.5)

2. Grâce à une vertigineuse évolution technologique, ces moyens ont acquis des potentialités extraordinaires, posant en même temps des questions et des problèmes nouveaux et inédits. On ne peut nier l'apport qu'ils peuvent donner à la circulation de l'information, à la connaissance des événements et à la diffusion du savoir : par exemple, ils ont contribué de manière décisive à l'alphabétisation et à la socialisation, ainsi qu'au développement de la démocratie et du dialogue entre les peuples. Sans leur apport, il serait vraiment difficile de favoriser et d'améliorer la compréhension entre les nations, de donner un souffle universel aux dialogues de paix, de garantir à l'homme le bien primordial à l'information, assurant en même temps la libre circulation des idées concernant surtout les idéaux de solidarité et de justice sociale. Oui ! Dans leur ensemble, les médias ne sont pas seulement des moyens pour la diffusion des idées, mais ils peuvent et doivent même être des instruments au service d'un monde plus juste et plus solidaire. Le risque n'est malheureusement jamais absent qu'ils se transforment au contraire en systèmes destinés à soumettre l'homme à des logiques dictées par les intérêts dominants du moment. C'est le cas d'une communication utilisée à des fins idéologiques ou pour la diffusion de produits de consommation au moyen d'une publicité insistante. Sous prétexte de représenter la réalité, on tend de fait à légitimer et à imposer des modèles distordus de vie personnelle, familiale ou sociale. En outre, pour favoriser

l'écoute, ce qu'on appelle l'audimat, on n'hésite pas à recourir parfois à la transgression, à la vulgarité et à la violence. Il y a enfin la possibilité que soient proposés et soutenus, à travers les médias, des modèles de développement qui augmentent plutôt que réduisent la fracture technologique entre pays riches et pays pauvres.

3. L'humanité se trouve aujourd'hui à un carrefour. Ce que j'ai écrit dans l'Encyclique *Spe salvi* à propos de l'ambiguïté du progrès vaut aussi pour les médias, qui offrent des potentialités inédites pour le bien, mais qui ouvrent en même temps des potentialités abyssales de mal n'existant pas auparavant (cf. n.22). Il est par conséquent nécessaire de se demander s'il est sage de laisser les moyens de communication sociale être assujettis à un fonctionnement aveugle ou finir par être à la merci de qui s'en sert pour manipuler les consciences. Ne devrait-on pas plutôt faire en sorte qu'ils restent au service de la personne et du bien commun et qu'ils favorisent « *la formation éthique de l'homme, pour la croissance de l'homme intérieur* » (*ibid.*) ? Leur extraordinaire impact dans la vie des individus et de la société est un élément largement reconnu, mais on doit aujourd'hui mettre en évidence le tournant, je dirais plus encore, la véritable mutation de rôle, qu'ils ont à réaliser. Aujourd'hui, de façon toujours plus marquée, la communication semble avoir souvent la prétention non seulement de représenter la réalité, mais de la déterminer grâce au pouvoir et à la force de suggestion qu'elle possède. Il arrive par exemple que, dans certaines situations, les médias soient utilisés non pas pour remplir correctement leur rôle d'information, mais pour « *créer* » les événements eux-mêmes. Cette périlleuse mutation de leur fonction suscite la préoccupation de nombreux pasteurs. Parce qu'il s'agit évidemment de réalités qui pèsent profondément sur toutes les dimensions de la vie humaine (morales, intellectuelles, religieuses, relationnelles, affectives, culturelles), mettant en jeu le bien de la personne, il faut réaffirmer que tout ce qui est techniquement possible n'est pas éthiquement praticable. L'impact des moyens de communication sur la vie de l'homme contemporain pose donc des questions que l'on ne peut éluder, et qui demandent des choix et des réponses qui ne peuvent être renvoyés à plus tard.

4. Le rôle que les moyens de communication sociale ont joué dans la société doit désormais être considéré comme partie intégrante de la question

anthropologique, qui apparaît comme un défi crucial du troisième millénaire. De manière identique à ce qui se passe dans le domaine de la vie humaine, du mariage et de la famille, et au sujet des grandes questions contemporaines concernant la paix, la justice et la sauvegarde de la création, sont en jeu, également dans le secteur des communications sociales, des dimensions constitutives de l'homme et de sa vérité. Lorsque la communication perd ses ancrages éthiques et échappe au contrôle social, elle finit par ne plus tenir compte du caractère central et de la dignité inviolable de l'homme, risquant de peser négativement sur sa conscience, sur ses choix, et de conditionner en fin de compte la liberté et la vie même des personnes. Voilà pourquoi il est indispensable que les communications sociales défendent jalousement la personne et respectent pleinement sa dignité. Un certain nombre de gens pensent qu'une « info-éthique » est aujourd'hui nécessaire dans ce domaine, de la même façon qu'il existe la bioéthique en médecine et dans la recherche scientifique liée à la vie.

5. Il convient d'éviter que les médias deviennent le mégaphone du matérialisme économique et du relativisme éthique, véritables plaies de notre temps. Ils peuvent et doivent par contre contribuer à faire connaître la vérité sur l'homme, en la défendant devant ceux qui tendent à la nier ou à la détruire. On peut dire plus encore que la recherche et la présentation de la vérité sur l'homme constituent la vocation la plus haute de la communication sociale. Utiliser à cette fin tous les langages, toujours plus beaux et plus raffinés, dont les médias disposent, tel est le devoir exaltant confié en premier lieu aux responsables et aux personnes travaillant dans ce secteur. C'est un devoir qui cependant, d'une certaine manière, nous concerne tous, car tous, à l'époque de la mondialisation, nous sommes bénéficiaires et agents de communications sociales. Les nouveaux médias, la téléphonie et Internet en particulier, sont en train de modifier la physionomie même de la communication et c'est peut-être une occasion précieuse pour la redessiner, pour rendre plus visibles, comme l'a dit mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II, les aspects essentiels et inaliénables de la vérité sur la personne humaine (cf.

Lettre apost. *Le progrès rapide*, n. 10).

6. L'homme a soif de vérité, il est à la recherche de la vérité ; ceci se manifeste aussi à travers l'attention et le succès enregistrés par de nombreux produits éditoriaux, programmes ou fictions de qualité, où la vérité, la beauté et la grandeur de la personne, y compris sa dimension religieuse, sont reconnues et bien représentées. Jésus a dit : « *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* » (Jn 8,32). La vérité qui nous rend libres est le Christ, parce que Lui Seul peut répondre pleinement à la soif de vie et d'amour qui est dans le cœur de l'homme. Celui qui l'a rencontré et qui se passionne pour son message fait l'expérience du désir irrésistible de partager et de communiquer cette vérité : « *Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux – écrit saint Jean –, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, c'est le Verbe, la parole de la vie [...], nous vous l'annonçons, à vous aussi, pour que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Et nous, nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. C'est nous qui écrivons cela afin que nous ayons la plénitude de la joie* » (1Jn 1,1-3).

Invoquons l'Esprit Saint, pour qu'il y ait des hommes de communication courageux et d'authentiques témoins de la vérité qui, fidèles à l'injonction du Christ et passionnés par le message de la foi, « *sachent se faire les interprètes des instances culturelles actuelles, s'engageant à vivre notre époque de la communication non pas comme un temps d'aliénation et d'égarement, mais comme un temps précieux pour la recherche de la vérité et pour le développement de la communion entre les personnes et entre les peuples* » (Jean-Paul II, Discours à la Rencontre *Paraboles médiatiques*, 9 novembre 2002).

Avec ce souhait, je donne à tous avec affection ma Bénédiction.

Du Vatican, le 24 janvier 2008, Fête de saint François de Sales.

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana



Adresses & contacts

Adresse Radio Maria No Te Hau B.P. 94
98713 PAPEETE Tahiti - Polynésie Française
Téléphone (689) 42 00 11 - Télécopie (689) 42 06 35
Courriel radiomarianotehau@mail.pf
Webmestre webmaster@radiomarianotehau.pf

Fréquences

Papeete – Mahina : 93.8 fm
Taravao – Faaone – Papara : 87.6 fm
Faaa – Paea : 101.5 fm

Chants

Dimanche 4 mai 2008 – 7^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

ENTRÉE :

R- Laisse-nous, Seigneur, entré dans ta maison,
Laisse-nous venir chez Toi.
Laisse-nous, Seigneur, partager ta moisson,
Laisse-nous chanter avec Toi.

1- Printemps de fête, Alleluia !
Lumière est faite, Alleluia !

2- L'homme est sauvé, Alleluia !
Ressuscité, Alleluia !

KYRIE : *Gocam*

GLORIA : *Gocam*

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Ma lumière et mon salut,
c'est le Seigneur, Alleluia !

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI :

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers Toi ma prière,
Ô Seigneur, écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : *Dédé - latin*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver,
Seigneur, pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Dédé - latin*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

R- C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau,
À la Vierge bénie, disons un chant nouveau.

1- Ornon le Sanctuaire e nos plus belles fleurs,
Offrons à notre Mère, et nos chants et nos cœurs.

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle
Église qui es-tu ?

animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 13 juin à 18h00
au dimanche 15 juin à 12h00

Liturgie de la Parole

Dimanche 4 mai 2008 – 7^{ème} Dimanche de Pâques – Année A

VENI CREATOR SPIRITUS

*Viens, Esprit Créateur,
visite l'âme de tes fidèles,
emplis de la grâce d'En-Haut
les cœurs que tu as créés.*

*Toi qu'on nomme le Conseiller,
don du Dieu Très-Haut,
source vive, feu, charité,
invisible consécration.*

*Tu es l'Esprit aux sept dons,
le doigt de la main du Père,
l'Esprit de vérité promis par le Père,
c'est toi qui inspires nos paroles.*

*Allume en nous ta lumière,
emplis d'amour nos cœurs,
affermiss toujours de ta force
la faiblesse de notre corps.*

*Repousse l'ennemi loin de nous,
donne-nous ta paix sans retard,
pour que, sous ta conduite et ton conseil,
nous évitions tout mal et toute erreur.*

*Fais-nous connaître le Père,
révèle-nous le Fils,
et toi, leur commun Esprit,
fais-nous toujours croire en toi.*

*Gloire soit à Dieu le Père,
au Fils ressuscité des morts,
à l'Esprit Saint Consolateur,
maintenant et dans tous les siècles. Amen.*

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

* * * * *

Livre des Actes des Apôtres 1,12-14

Alors, ils retournèrent du mont des Oliviers à Jérusalem, qui n'est pas loin. (La distance ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat). Arrivés dans la ville, ils montèrent à l'étage de la maison ; c'est là qu'ils se tenaient tous : Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. D'un seul coeur, ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

Psaume 27,1.4.7-8

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi ! Mon coeur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face ».

Première lettre de saint Pierre Apôtre 4,13-16

Mais, puisque vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on vous insulte à cause du nom du Christ, heureux êtes-vous, puisque l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Si l'on fait souffrir l'un de vous, que ce ne soit pas comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme dénonciateur. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu à cause de ce nom de chrétien.

Acclamation cf. Jn 14,18 ; 16,22

Le Seigneur ne vous laisse pas orphelins : il reviendra vers vous, alors votre coeur connaîtra la joie.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 17,1-11

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'oeuvre que tu m'avais confiée. Toi, Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi : donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé fidèlement ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'auprès de toi, et ils ont cru que c'était toi qui m'avais envoyé. Je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés : ils sont à toi, et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et je trouve ma gloire en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

* * * * *

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 3 mai 2008

Saint Philippe & saint Jacques, apôtres (fête)

18h00 : **Messe dominicale** : Henri KAIHA ;

Dimanche 4 mai 2008

7^{ème} Dimanche de Pâques

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 5 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Familles PITO, GILLET, TERURU, ROCHETTE, TAATAHE & HAMAU ;

Mardi 6 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Toimata MERCIER ;

Mercredi 7 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Famille Moea DAUPHIN – action de grâces ;

Jeudi 8 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Mathilde BRUNEAU - anniversaire ;

Vendredi 9 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Yves BRUNEAU – action de grâces ;
13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 10 mai 2008

Bienheureux Damien de Molokai

05h50 : **Messe** : Jeanne BURNS ;
18h00 : **Messe dominicale** : Marylènes VILLET ;

Dimanche 11 mai 2008

Dimanche de Pentecôte (solennité)

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Jeudi 8 mai**, à 16h30, à la Cathédrale, début du pèlerinage avec les jeunes des J.M.J. pour le **150^{ème} anniversaire des apparitions de Notre Dame de Lourdes**. L'accueil de la Vierge sera suivi d'un enseignement de la Communauté Marie-Jeunesse à 16h40. Les jeunes pèlerins se dirigeront ensuite vers l'église Maria no te Hau. *Vous trouverez le détail complet du pèlerinage au tableau d'affichage de la Cathédrale.*

Infos de l'Archidiocèse

- **Lundi 12 mai**, de 08h00 à 15h00, **Rassemblement du lundi de Pentecôte** à la paroisse Christ-Roi de Pamatai ; le thème de cette année sera : « **La présence de la Vierge Marie dans la famille chrétienne** » ;
- **Les écoles de formation** débiteront le **lundi 7 juillet** ; elles seront clôturées par la messe des investitures le **vendredi 1^{er} août** ;
- **Du lundi 4 au samedi 9 août**, **Retraite diocésaine** prêchée par le P. André-Marie Syrdard. Les inscriptions se font au secrétariat de l'Archevêché.

« ARRETEZ DE VOUS AFFICHER EN DEFENSEURS DES PEUPLES ... »

« Il est nécessaire et urgent que les religions et leurs symboles soient respectés, et que les croyants ne soient pas l'objet de provocations blessant leur démarche et leurs sentiments religieux. Cependant l'intolérance et la violence ne peuvent jamais se justifier comme des réponses aux offenses. » nous rappelait, il y a quelque temps le pape Benoît XVI. Ceci dit, voici une réaction du Père Auguste UEBE, prêtre mangarévien, au livre « Mangareva » de Jean-Hugues Lime et à quelques articles de presse. Les propos sont parfois dur, mais exprime la souffrance d'un homme et à travers lui, d'une communauté profondément blessée.

Samedi, la première page de la Dépêche titrait : « Le roman noir de l'Église ». Et les pp. 22 et 23 développent l'article en posant la question qui tue, il fallait bien cela : « La cathédrale de Rikitea, fierté ou souffrance ? » J'ai été sidéré par l'extraordinaire intérêt que vous portez à ce roman. Comment peut-on donner autant d'importance à quelqu'un qui n'a même pas mis les pieds aux Gambiers, qui soi-disant avait des sources ? Et quelles sources ? Comment peut-on affirmer autant de conneries ; bien entendu, vous avez pris soin de signaler le genre du livre pour vous disculper du non sérieux, mais en même temps, quelles suppositions gratuites (plus de 5000 morts ?). Et notre sainte moraliste du pays d'en rajouter : « n'oublions pas les morts », c'est tellement facile de dire des bêtises. Madame Grand, as-tu eu la simplicité de demander aux Mangaréviens ce que tu sembles croire, que « les louanges sur les missionnaires sont une insulte à la souffrance polynésienne ». Je te citerai simplement ce que Te Rangi Hiroa, alors directeur du Bishop Museum en 1937, grand explorateur de nos îles, écrivait au sujet du P. Laval dans sa préface du livre « Mangareva, histoire ancienne d'un peuple polynésien » : « Laval, écrit le Dr Buck, égale et surpasse même en œuvres, pourtant classiques, ce que les missionnaires anglais, tels John Williams, William Ellis et W. Wyatt Gill, ont consacrées aux Îles de la Société et

aux Cook ... L'ethnographie ne saurait avoir assez de reconnaissance au P. Laval ». Ces mêmes missionnaires, sans qui tu n'existerais pas en tant que pseudo-libératrice de la culture polynésienne.

Mais pour qui vous prenez-vous derrière vos titres de défenseur de peuples maltraités, humiliés, rendus en esclavage, et j'en passe. Il y a certainement eu des dérives, des abus, mais dire que le peuple mangarévien vivait dans une sorte de tyrannie, d'oppression ... Arrêtez de vous afficher en tant que défenseur des peuples face à une histoire coloniale, il est vrai, mais vous le faites tellement mal, que vous continuez ce que vous dénoncez.

« Thalassa », il y a quelques semaines, a eu le grand mérite d'en dire un peu plus sur l'impact dramatique des essais nucléaires, et là, « La dépêche », vous vous taisez avec une légère part de complicité dans vos silences ... Combien de morts seront-ils, pour ne pas dire serons-nous, après ce beau cadeau de la France qui a détruit mon pays, pollué mon île, qui a fait pleurer tant de familles mangaréviennes ? et cela, ce n'est pas un roman ! Comment éviter par la suite de succomber à la haine de ceux qui voudraient défendre mon peuple, mais qui se cachent derrière leur titre de comique ou de soi-disant docteur en sciences humaines ? Il vaut mieux que je me taise.

Te Motua Maruana UEBE.

P. Auguste UEBE, prêtre mangarévien.

Où trouver ?

I lave-vaisselle ou I congel ?
des livres par milliers
bien classés

des fringues de qualité
pour les petits budgets



Et des merveilles à dénicher
du temps jadis
ou bien d'hier.



West Dépôt-Ventes

(depuis 11 ans)

La Belle Époque

(depuis 35 ans)

= 1 VRAIE BROCANTE



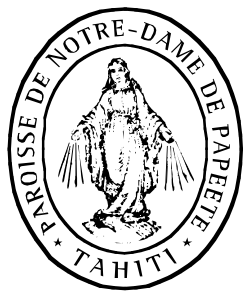
P.K. 18,7 PAEA côté montagne
B.P. 3565 Papeete - Tél/Fax : 41 33 34
N° TAHITI 064857

Ouverture du Mercredi au Dimanche
de 09h30 à 17h30

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.pf



P.K.0

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°24/2008
Dimanche 11 mai 2008 – Solennité de la Pentecôte – Année A

HUMEURS

Donna !

L'enfant ... un bien de consommation
comme un autre ?

Après le « *père accessoire* » (cf. P.K.0
18/2008) voici l'« *enfant objet* » ...

Le tribunal d'Utrecht (Pays-bas) vient
implicitement de légaliser l'achat d'un
bébé, « *Donna* » pour 15.000 €
(1.800.000 fcp) !!!

Choquant ! pas vraiment ...
Je dirai plutôt « *cohérent* » ...

Cohérent avec l'idéologie actuelle ou
tout se monnaie, tout s'évalue en \$ ou
en € !

Et bientôt pourquoi pas une « *cotation
argus* » pour l'humain ... où l'on
pourra évaluer, selon des grilles pré-
établies la valeur de chaque personne,
la rentabilité d'un investissement en
formation, en soins ...

Après tout si une personne à l'état neuf
(un bébé) vaut 15.000 € ... combien
vaut-elle à 10 ans ... 20 ans ... 50 ans
... 90 ans ?

On pourrait ajouter dans les critères de
cotation, les heures et conditions de
travail, causes d'une usure précoce ou
d'une bonne conservation ... les
changements de pièces, neuves ou
d'occasion ... d'origine humaine,
animale ou artificielle ...

À partir de quel âge, une personne, ne
sera-t-elle plus cotée à l'argus ?

Bref, méfiez-vous, si vous n'y prenez
garde ... demain, votre enfant vous
relèguera peut-être à la casse ... ou
dans un « *pièces humaines occasions* »



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Pèlerinage des pères



Les 17 et 18 mai, un certain nombre
de papas vont vivre un pèlerinage
des « *pères de familles* ». Il y a
souvent des pèlerinages dans notre
diocèse, mais celui-ci se distingue au
moins sur deux points.

D'abord il comporte une marche à
pied nettement plus conséquente que
nos habituels pèlerinages, même le
circuit dit des « *papis* » totalise assez
de kilomètres pour décourager ceux
qui ont perdu l'habitude de se
déplacer à pied.

Ensuite, il est réservé aux pères de
famille. Des actions continuent d'être

menées pour la libération de la femme et la défense de ses droits et il
y a suffisamment de faits qui justifient la poursuite de ses actions.
Cependant, on ne s'inquiète pas assez de l'image assez falote du père
de famille dans notre société. On lui a trouvé un nom qui reflète bien
le peu de considération qu'on lui accorde : il est le « *géniteur* ». Donc
celui qui est nécessaire (combien de temps encore ?) pour que la
femme mette au monde un enfant.

Pourtant, les enfants, aussi bien filles que garçons, ont besoin pour se
construire d'un vrai père : une personnalité forte que les garçons
veulent imiter, dont les filles recherchent la protection et l'affection,
un homme doux et non violent, conscient de ses devoirs, aimant
passionnément sa famille et y trouvant son bonheur, mais aussi
différent de son épouse parce qu'il assume pleinement sa masculinité.

Il faut avouer que ce type de personnalité se fait rare dans le monde et
en particulier en Polynésie. Les promoteurs de ce pèlerinage ont
trouvé en Saint Joseph une image emblématique de ces qualités et
c'est sous son égide qu'ils veulent le conduire. Les pèlerins
chercheront dans cette marche priante la grâce de vivre pleinement
leur mission de père.

Mais leur démarche rejoint les préoccupations de l'Association
Familiale Catholique, dont le « *père* » était le thème de sa dernière
assemblée générale, car elle appelle à une revalorisation du rôle du
père dans notre société. Elle prend place parmi tous les efforts
entrepris cette année en faveur du progrès de la famille chrétienne
dans notre diocèse. Puisse la prière de ces pèlerins produire du fruit
dans leur propre famille, mais aussi dans notre société.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

POUR VIVRE SA FOI DANS LA JOIE,
IL FAUT DEMANDER LES DONS DE L'ESPRIT.

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA SOLENNITE DE PENTECOTE

La puissance d'en haut

Il nous est arrivé à tous de voir la scène d'une voiture en panne avec le conducteur à l'intérieur et une ou deux personnes qui poussent péniblement le véhicule, en tentant inutilement de lui donner la vitesse nécessaire pour démarrer. On s'arrête, on essuie la sueur de son visage et on recommence à pousser... Puis, soudain, un bruit, le moteur se met en marche, la voiture part, et ceux qui poussaient se relèvent avec un soupir de soulagement. C'est une image de ce qui se passe dans la vie chrétienne. On avance à force de pousser, péniblement, sans grands progrès. Et penser que nous avons à notre disposition un moteur très puissant (« *La puissance d'en haut !* ») qui n'attend que d'être allumé. La fête de la Pentecôte devrait nous aider à découvrir ce moteur et à comprendre comment le mettre en marche.

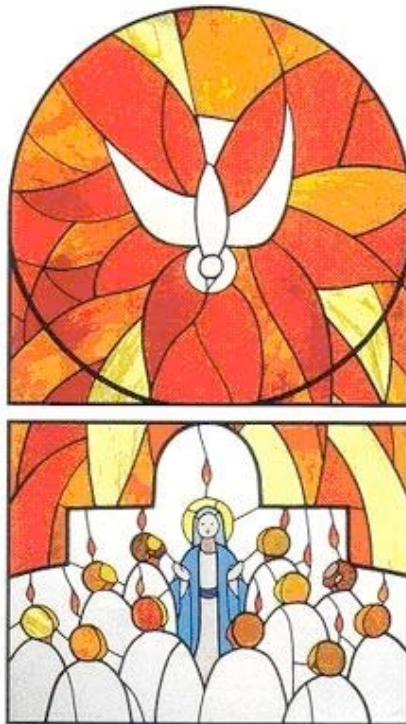
Le récit des Actes des Apôtres commence en disant : « *Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu* ». De ces paroles, nous déduisons que la Pentecôte existait déjà avant ... la Pentecôte. En d'autres termes, il y avait déjà une fête de Pentecôte dans le judaïsme et ce fut au cours de cette fête que l'Esprit Saint descendit. On ne peut comprendre la Pentecôte chrétienne sans tenir compte de la Pentecôte juive qui l'a préparée. L'Ancien Testament donne deux interprétations de la fête de la Pentecôte. Au commencement, c'était la fête des sept semaines, la fête de la récolte, quand on offrait à Dieu les prémices du blé, mais par la suite, et certainement au temps de Jésus, la fête s'était enrichie d'une nouvelle signification : c'était la fête de la remise de la loi sur le mont Sinaï, et de l'alliance.

Si l'Esprit Saint descend sur l'Église précisément le jour où Israël célèbre la fête de la loi et de l'alliance, c'est pour indiquer que l'Esprit Saint est la loi nouvelle, la loi spirituelle qui scelle l'alliance nouvelle et éternelle. Une loi inscrite non plus sur des tables de pierres, mais sur des tables de chair, qui sont les cœurs des hommes. Ces considérations soulèvent immédiatement une question : nous vivons sous la loi ancienne ou sous la loi nouvelle ? Nous

accomplissons nos devoirs religieux par *obligation*, par crainte et par habitude, ou en revanche à cause d'une intime conviction et presque par *attrance* ? Nous percevons Dieu comme un père ou comme un patron ? Je conclus par une histoire. Au début du XX^e siècle, une famille du sud de l'Italie émigra aux Etats-Unis. N'ayant pas suffisamment d'argent pour prendre ses repas au restaurant, ils emportèrent avec eux de la nourriture pour le voyage, du pain et du fromage. Au fil des jours et des semaines, le pain devint rassis et le fromage se couvrit de moisissure ; un beau jour, n'en pouvant plus, le fils se mit à pleurer sans plus cesser. Les parents sortirent de leurs poches les quelques pièces qui leur restaient et les lui donnèrent pour qu'il prenne un bon repas au restaurant. Le fils partit, mangea et revint vers ses parents, en larmes. « *Quoi, nous avons tout dépensé pour te payer un bon déjeuner et tu pleures encore ?* » « *Je pleure parce que j'ai découvert que le déjeuner au restaurant était compris dans le prix, et nous avons mangé du pain et du fromage tous les jours !* » De

nombreux chrétiens font la traversée de la vie « *au pain et au fromage* », sans joie, sans enthousiasme, alors qu'ils pourraient, spirituellement parlant, jouir chaque jour de tous les « *biens de Dieu* », tous « *compris dans le prix* » d'être chrétiens. Le secret pour faire l'expérience de ce que Jean XXIII appelait « *une nouvelle Pentecôte* » s'appelle la prière. C'est de là que part l'étincelle qui fait démarrer le moteur ! Jésus a promis que le Père céleste donnera l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent (Lc 11,13). Il faut donc demander ! La liturgie de la Pentecôte nous offre de magnifiques expressions pour le faire : « *Viens, Esprit Saint ... Viens, père des pauvres, viens dispensateur des dons, viens lumière des cœurs. Dans la fatigue, le repos, dans la chaleur, l'abri, dans les pleurs, le réconfort. Viens, Esprit Saint !* ».

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.



L'ESPRIT DE FORCE ET DE TÉMOIGNAGE

En cette fête de la Pentecôte, nous vous proposons de lire quelques extraits du message que le pape Benoît XVI a adressé aux jeunes pour la préparations des prochaines J.M.J. ... une méditation sur l'Esprit Saint qui convient aux « jeunes » de toutes générations !!!

Chers jeunes,

1. La XXIII^e Journée mondiale de la Jeunesse ... aura pour thème... « Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins » (Ac 1, 8).

...

2. La promesse de l'Esprit Saint dans la Bible

L'écoute attentive de la Parole de Dieu en ce qui concerne le mystère et l'œuvre de l'Esprit Saint nous ouvre à de grandes et stimulantes connaissances, qui se résument dans les points suivants.

Peu avant son Ascension, Jésus dit à ses disciples : « Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis » (Lc 24,49). Cela s'est réalisé le jour de la Pentecôte, lorsqu'ils étaient réunis en prière au Cénacle avec la Vierge Marie. L'effusion de l'Esprit Saint sur l'Église naissante fut l'accomplissement d'une promesse de Dieu beaucoup plus ancienne, annoncée et préparée tout au long de l'Ancien Testament.

En effet, dès les premières pages, la Bible évoque l'esprit de Dieu comme *un souffle* « qui planait au-dessus des eaux » (Gn 1,2) et précise que Dieu *insuffla* dans les narines de l'homme un *souffle* de vie (cf. Gn 2,7), lui donnant ainsi la vie elle-même. Après le péché originel, l'esprit vivifiant de Dieu se manifestera sous différentes formes dans l'histoire des hommes, suscitant des prophètes pour inciter le peuple élu à revenir vers Dieu et à observer fidèlement ses commandements. Dans la célèbre vision du prophète Ézéchiël, Dieu fait revivre par son esprit le peuple d'Israël, représenté par des « ossements desséchés » (cf. 37,1-14). Joël prophétise une « effusion de l'esprit » sur tout le peuple, dont nul n'est exclu : « Après cela – écrit l'Auteur sacré –, je répandrai mon esprit sur toute créature... Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là » (3,1-2).

À la « plénitude des temps » (cf. Ga 4,4), l'ange du Seigneur annonce à la Vierge de Nazareth que l'Esprit Saint, « puissance du Très-Haut », descendra sur elle et la prendra sous son ombre. Celui qu'elle enfantera sera donc saint et appelé Fils de Dieu (cf. Lc 1,35). Selon l'expression du prophète Isaïe, le Messie sera celui sur qui reposera l'Esprit du Seigneur (cf. 11,1-2 ; 42,1). C'est précisément cette prophétie que Jésus reprit au début de son

ministère public, dans la synagogue de Nazareth : « L'Esprit du Seigneur – dit-il devant ses auditeurs étonnés – est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Lc 4,18-19 ; cf. Is 61,1-2). S'adressant aux personnes présentes, il s'appliquera à lui-même ces paroles prophétiques en affirmant : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit » (Lc 4,21). Et encore, avant sa mort sur la croix, il annoncera à plusieurs reprises à ses disciples la venue de l'Esprit Saint, le « Consolateur », dont la mission sera de lui rendre témoignage, d'assister les croyants, de les enseigner et de les conduire vers la Vérité tout entière (cf. Jn 14,16-17. 25-26 ; 15,26 ; 16,13).

3. La Pentecôte, point de départ de la mission de l'Église

Au soir de sa résurrection, apparaissant à ses disciples, Jésus « répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint » » (Jn 20,22). Avec encore plus de force, l'Esprit Saint descendit sur les Apôtres le jour de la Pentecôte : « Soudain, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent – lit-on dans les Actes des Apôtres – : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux » (2,2-3). L'Esprit Saint renouvela intérieurement les Apôtres, les revêtant d'une force qui leur donna l'audace d'annoncer sans peur : « Le Christ est mort et il est ressuscité ! » Libérés de toute peur, ils commencèrent à parler avec assurance (cf. Ac 2,29 ; 4,13 ; 4,29.31). Ces pêcheurs craintifs de Galilée étaient devenus de courageux annonciateurs de l'Évangile. Même leurs ennemis ne comprenaient pas comment « des hommes quelconques et sans instruction » (Ac 4,13) pouvaient faire preuve d'un tel courage et supporter avec joie les contrariétés, les souffrances et les persécutions. Rien ne pouvait les arrêter. À tous ceux qui cherchaient à les contraindre au silence, ils répondaient : « Quant à nous, il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4,20). C'est ainsi qu'est née l'Église,

qui, depuis le jour de la Pentecôte, n'a cessé de répandre la Bonne Nouvelle « *jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac 1,8).

4. *L'Esprit Saint, âme de l'Église et principe de communion*

Mais pour comprendre la mission de l'Église, nous devons revenir au Cénacle où les disciples restèrent ensemble (cf. Lc 24,49), priant avec Marie, la "Mère", dans l'attente de l'Esprit promis. C'est de cette icône de l'Église naissante que toute communauté chrétienne doit en permanence s'inspirer. La fécondité apostolique et missionnaire n'est pas d'abord le résultat de méthodes et de programmes pastoraux savamment élaborés et "efficaces", mais le fruit de l'incessante prière communautaire (cf. Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n.75). En outre, l'efficacité de la mission présuppose que les communautés soient unies, à savoir qu'elles aient « *un seul cœur et une seule âme* » (Ac 4,32), et qu'elles soient disposées à témoigner de l'amour et de la joie que l'Esprit Saint répand dans le cœur des fidèles (cf. Ac 2,42). Le Serviteur de Dieu Jean-Paul II écrivait qu'avant même d'être une action, la mission de l'Église est un témoignage et un rayonnement (cf. *Redemptoris missio*, n.26). C'est ce qui se passait au début du christianisme, quand les païens, écrit Tertullien, se convertissaient en voyant l'amour qui régnait entre les chrétiens : « *Voyez – disent-ils – comme ils s'aiment* » (cf. *Apologétique*, n.39 §7).

En concluant ce rapide aperçu sur la Parole de Dieu dans la Bible, je vous invite à remarquer combien l'Esprit Saint est le don le plus grand que Dieu fait à l'homme, et donc le témoignage suprême de son amour pour nous, un amour qui s'exprime concrètement comme un « *oui à la vie* » que Dieu veut pour chacune de ses créatures. Ce « *oui à la vie* » prend sa forme la plus accomplie en Jésus de Nazareth et dans sa victoire sur le mal par la rédemption. À ce propos, n'oublions jamais que l'Évangile de Jésus, en raison même de l'Esprit, ne se réduit pas à une simple constatation, mais qu'il veut devenir « *bonne nouvelle pour les pauvres, libération pour les prisonniers, retour à la vue pour les aveugles ...* ». C'est ce qui s'est produit avec vigueur le jour de la Pentecôte, devenant pour l'Église une grâce et un devoir envers le monde, sa mission prioritaire.

Nous sommes les fruits de cette mission de l'Église par l'action de l'Esprit Saint. Nous portons en nous le sceau de l'amour du Père en Jésus Christ qu'est l'Esprit Saint. Ne l'oublions jamais, parce que l'Esprit du Seigneur se souvient toujours de chacun et qu'il veut, en particulier à travers vous les jeunes, susciter dans le monde le vent et le feu d'une nouvelle Pentecôte.

5 *L'Esprit Saint, « Maître intérieur »*

Chers jeunes, aujourd'hui encore l'Esprit Saint continue donc à agir avec puissance dans l'Église et ses fruits sont abondants dans la mesure où nous sommes disposés à nous ouvrir à sa force rénovatrice. C'est pourquoi il est important que chacun de nous Le connaisse, qu'il entre en relation avec Lui et qu'il se laisse guider par Lui. Mais à ce point, une question surgit naturellement : qui est l'Esprit Saint pour moi ? Pour de nombreux chrétiens en effet, Il est encore le « *grand inconnu* ». Voilà pourquoi, en nous préparant à la prochaine Journée mondiale de la Jeunesse, j'ai voulu vous inviter à approfondir votre connaissance personnelle de l'Esprit Saint. Dans la profession de foi, nous proclamons : « *Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie; il procède du Père et du Fils* » (*Symbole de Nicée-Constantinople*). Oui, l'Esprit Saint, esprit d'amour du Père et du Fils, est Source de vie qui nous sanctifie, « *puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5,5). Cependant il ne suffit pas de le connaître ; il faut L'accueillir comme le guide de nos âmes, comme le « *Maître intérieur* », qui nous introduit dans le Mystère trinitaire, parce que Lui seul peut nous ouvrir à la foi et nous permettre d'en vivre chaque jour en plénitude. C'est Lui qui nous pousse vers les autres, allumant en nous le feu de l'amour, et qui nous rend missionnaires de la charité de Dieu.

Je sais bien toute l'estime et tout l'amour envers Jésus que vous, les jeunes, vous portez dans votre cœur et combien vous désirez Le rencontrer et parler avec Lui. Rappelez-vous donc que c'est précisément la présence de l'Esprit en nous qui atteste, qui constitue et qui construit notre personne sur la Personne même de Jésus crucifié et ressuscité. Devenons donc familiers de l'Esprit Saint pour l'être aussi de Jésus.

8. *Invoyer une « nouvelle Pentecôte » sur le monde*

... Dans l'exhortation post-synodale *Ecclesia in Oceania*, Jean-Paul II écrivait : « *Par la puissance du Saint-Esprit, l'Église en Océanie se prépare à une nouvelle évangélisation des peuples qui aujourd'hui ont soif du Christ ... La première priorité pour l'Église en Océanie, c'est de procéder à une nouvelle évangélisation* » (n.18).

Je vous invite à consacrer du temps à la prière et à votre formation spirituelle ... afin qu'à Sydney, vous puissiez renouveler les promesses de votre Baptême et de votre Confirmation. Ensemble, nous invoquerons l'Esprit Saint, demandant avec confiance à Dieu le don d'une Pentecôte renouvelée pour l'Église et pour l'humanité du troisième millénaire ...

De Lorenzo, le 20 juillet 2007.

BENEDICTUS PP. XVI

Chants

Dimanche 11 mai 2008 – Solennité de la Pentecôte – Année A

ENTRÉE :

R- Vous recevrez l'Esprit Saint en vos cœurs
dit le Seigneur.

1- Ne craignez pas, je vous laisse ma paix,
Ne craignez pas en ce monde.

2- Le Père et Moi en vos cœurs nous viendront,
le Père et Moi à demeure.

3- Et jailliront les torrents de l'Esprit,
et jailliront les eaux vives.

KYRIE : *Reconciliation*

GLORIA :

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Paix sur la terre aux hommes qu'il aime. (*bis*)

PSAUME :

Ô Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre.

ACCLAMATION :

Dans la joie de l'Esprit de Dieu,
je chante, je chante. (*bis*)
Alleluia ! Alleluia ! Jésus est le Seigneur (*bis*)

PROFESSION DE FOI :

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantiali Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Viens, esprit du Seigneur,
viens nous t'attendons, Alleluia !
Mets la joie dans nos cœurs,
par le Christ, Alleluia !

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : *R. Mai*

ANAMNESE :

Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert,
Christ est mort, Christ est ressuscité,
Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là. (*bis*)

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Mozart*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
Vois ton Église aujourd'hui rassemblée.
Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
Emporte-nous dans ton élan. (*bis*)
1- Peuple de Dieu nourris de sa parole,
Peuple de Dieu vivant de l'Évangile,
Peuple de Dieu partageant le pain,
Peuple de Dieu devenu Corps du Christ.

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle Église qui es-tu ?

animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 13 juin à 18h00
au dimanche 15 juin à 12h00

Liturgie de la Parole

Dimanche 11 mai 2008 – Solennité de la Pentecôte – Année A

Livre des Actes des Apôtres 2,1-11

Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu ».

Psaume 104,1.24.29-30.31.34

Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! Quelle profusion dans tes oeuvres, Seigneur ! La terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses oeuvres ! Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 3-7.12-13

C'est pourquoi je vous le rappelle : Si l'on parle sous l'action de l'Esprit de Dieu, personne ne dit : « Jésus est un maudit » ; et personne n'est capable de dire : « Jésus est le Seigneur » sans l'action de l'Esprit Saint. Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. Prenons une comparaison : notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés

dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.

Séquence

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs

Et envoie du haut du ciel

Un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,

Viens, dispensateur des dons,

Viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,

Hôte très doux de nos âmes,

Adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;

Dans la fièvre, la fraîcheur ;

Dans les pleurs, le réconfort.

O lumière bienheureuse,

Viens remplir jusqu'à l'intime

Le cœur de tous tes fidèles.

Sans ta puissance divine,

Il n'est rien en aucun homme,

Rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,

Baigne ce qui est aride,

Guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,

Réchauffe ce qui est froid,

Rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi

Et qui en toi se confient

Donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,

Donne le salut final,

Donne la joie éternelle. Amen.

Acclamation

Viens, Esprit Saint ! Pénètre le cœur de tes fidèles !
Qu'ils soient brûlés au feu de ton amour !

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 20,19-23

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie ». Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 10 mai 2008

Bienheureux Damien de Molokai

18h00 : **Messe dominicale** : Marylènes VILLET ;

Dimanche 11 mai 2008

Dimanche de Pentecôte (solennité)

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 12 mai 2008

Saint Nérée & saint Achille – Saint Pancrace

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Mardi 13 mai 2008

Apparition de Notre Dame à Fatima

05h50 : **Messe** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

Mercredi 14 mai 2008

Saint Matthias, apôtre (fête)

05h50 : **Messe** : Action de grâces ;

Jeudi 15 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Elise PRACHE ;

Vendredi 16 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Action de grâces ;

13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 17 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Action de grâces ;

18h00 : **Messe dominicale** : Ginette LY & Pierre, Alfred & Armande MOURAREAU ;

Dimanche 18 mai 2008

Sainte Trinité (solennité)

Pas de messe à la Cathédrale ;

09h00 : **Baptême** d'Hanavai ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

Publication de mariage

- Il y a projet de mariage entre **Harry LOUISON & Laure-Hina GREPIN**. Le mariage sera célébré le **samedi 24 mai 2008** à la Cathédrale Notre Dame de Papeete.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 12 mai**, il n'y aura pas de catéchèse pour les adultes. La prochaine rencontre aura lieu le **lundi 26 mai** de 18h00 à 19h30.

Infos de l'Archidiocèse

- **Lundi 12 mai**, de 08h00 à 15h00, **Rassemblement du lundi de Pentecôte** à la paroisse Christ-Roi de Pamatai ; le thème de cette année sera : « **La présence de la Vierge Marie dans la famille chrétienne** » ;

- **Du lundi 4 au samedi 9 août**, **Retraite diocésaine** prêchée par le P. André-Marie Syrdard. Les inscriptions se font au secrétariat de l'Archevêché.

IL N'Y A PLUS DE JEUNESSE !

C'est bien connu : « Il n'y a plus de jeunesse ! ». Que de fois n'entendons-nous ce refrain désabusé et pessimiste dans la bouche des adultes d'aujourd'hui. Comme si la jeunesse des générations précédentes n'avait eu que des qualités et aucun des défauts qui sont reprochés aux jeunes actuels. Penser ainsi, c'est faire preuve d'une méconnaissance du passé. (tiré du Bulletin d'Anet – décembre 1986)



« La jeunesse d'aujourd'hui est insupportable ... Si c'est elle qui prend le commandement demain, je n'ai plus aucun espoir dans l'avenir de mon pays ».

Hésiode – 700 ans avant Jésus Christ

« Autrefois les jeunes n'étaient pas élevés dans le luxe et la mollesse. Ils apprenaient le respect, se levaient devant les vieillards ... on ne reprochait pas son âge à son père ... On ne craignait pas la rudesse ... Aujourd'hui, il n'y a plus de valeurs reconnues, établies ... on habitue la jeunesse à tenir pour honnête tout ce qui est honteux et pour honteux tout

ce qui est honnête ».

Aristophane – V^{ème}-VI^{ème} s. avant Jésus Christ

« Les jeunes d'aujourd'hui aiment le luxe. Ils sont mal élevés, méprisent l'autorité, n'ont aucun respect pour leurs aînés, et bavardent au lieu de travailler. Ils ne se lèvent plus lorsqu'un adulte pénètre dans la pièce où ils se trouvent, contredisent leurs parents, se tiennent mal à table, croisent les jambes et se moquent de leurs maîtres ».

Socrate - V^{ème} siècle avant Jésus Christ

« Il n'est plus de respect ; les étudiants empêchent les cours de se dérouler. Ils sont protégés par les coutumes nouvelles établies qui empêchent de les tenir dans le droit chemin ».

Saint Augustin – IV^{ème} siècle après Jésus Christ

« On admire trop les enfants quand ils sont jeunes et cela les empêchera d'être des adultes réussis ... De mon temps, c'était trop sévère, mais maintenant on tombe dans une autre extrême. On a bien fait de suivre Rousseau mais trop, c'est trop ! »

Sébastien Mercier – XVIII^{ème} siècle

Où trouver ?

*1 lave-vaisselle ou 1 congel ?
des livres par milliers
bien classés*

*des fringues de qualité
pour les petits budgets*



*Et des merveilles à dénicher
du temps jadis
ou bien d'hier.*



West Dépôt-Ventes

(depuis 11 ans)

La Belle Époque

(depuis 35 ans)

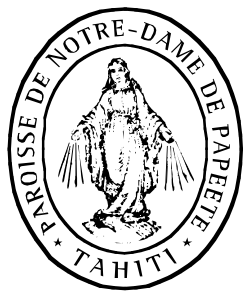
= 1 VRAIE BROCANTE

*P.K. 18,7 PAEA côté montagne
B.P. 3565 Papeete - Tél/Fax : 41 33 34
N° TAHITI 064857*

*Ouverture du Mercredi au Dimanche
de 09h30 à 17h30*

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°25/2008
Dimanche 18 mai 2008 – Solennité de la Sainte Trinité – Année A

Message de Benoît XVI pour la mort du cardinal Gantin

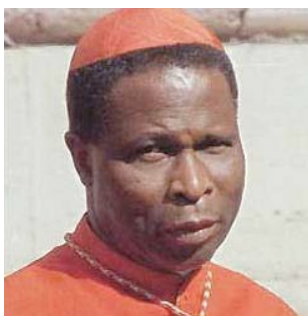
Le Saint-Père a fait parvenir un télégramme de condoléances à Mgr Marcel Honorat Léon Agboton, archevêque de Cotonou (Bénin), à la suite du décès du cardinal Bernardin Gantin, Doyen émérite du Sacré Collège :

« Je tiens à vous dire ma fervente union dans la prière avec les évêques de la Conférence épiscopale du Bénin, avec les fidèles du diocèse de Cotonou et de tout le pays, ainsi qu'avec la famille du défunt et les personnes que touchent ce deuil. Je demande à Dieu, Père de toute miséricorde, d'accueillir dans sa lumière et dans sa paix ce fils éminent du Bénin et de l'Afrique, estimé de tous et animé par un esprit profondément apostolique. Il avait un sens élevé de l'Église et de sa mission dans le monde. Je rends grâce au Seigneur pour un ministère qui fut si fécond, d'abord comme archevêque de Cotonou, puis pendant de nombreuses années au service du Saint-Siège, notamment à la tête de la Congrégation pour les Evêques et comme membre du Collège des Cardinaux, dont il fut aussi un Doyen apprécié. En gage de réconfort, je vous adresse une affectueuse bénédiction apostolique, ainsi qu'aux autres évêques du Bénin, à la famille du défunt, aux prêtres, aux religieux et religieuses, aux catéchistes et à tous les fidèles, ainsi qu'aux personnes qui prendront part à la liturgie des funérailles. »



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Mort d'un grand serviteur de l'Église



Le mardi 13 mai, le Cardinal Bernardin Gantin s'est éteint à l'Hôpital Pompidou où il était soigné.

Alors qu'il était encore un jeune prêtre étudiant à Rome, il fut désigné comme évêque auxiliaire de Cotonou, au Bénin. Il fut ordonné le 3 février 1957. Il n'avait pas encore trente-cinq ans. En 1960, il devenait archevêque métropolitain de Cotonou. Cependant, en 1977, il était

appelé à Rome par le Pape Paul VI pour être, avec l'évêque indien Lourdasamy, secrétaire de l'importante congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.

C'est à ce titre qu'il vint à Tahiti en juillet 1978, au cours d'une visite des diocèses de la CEPAC qui fut interrompue un peu plus tard par la mort de Paul VI. Il était cardinal depuis le consistoire du 27 juin 1977.

Il revint au mois d'août 1984, représentant le Pape aux fêtes qui marquèrent le cent cinquantième de l'arrivée des missionnaires catholiques à Mangareva. Il venait depuis peu de quitter la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples pour prendre la tête de la Congrégation des Évêques (celle qui, entre autres responsabilités, prépare la nomination des évêques, sauf pour les pays de mission). Comme préfet de cette congrégation, il eut le triste devoir de porter un décret d'excommunication contre Mgr Marcel Lefebvre, les quatre évêques que celui-ci venait d'ordonner en désobéissance au Pape, et le prélat co-célébrant, Mgr de Castro-Mayer.

Le 5 juin 1993, il devenait doyen du Sacré Collège, charge qu'il conserva jusqu'à ce qu'il soit remplacé, en 2002, par le Cardinal Ratzinger.

Cet homme affable, qui avait été investi des plus hautes responsabilités dans l'Église, était resté simple et humble, bien qu'une grande autorité émanât de sa personne. Il était toujours heureux d'accueillir les Tahitiens, il avait en effet gardé un grand souvenir de ses deux voyages en Polynésie.

Il était à la fois très attaché à l'Afrique et à sa patrie et très uni au Souverain Pontife, en particulier aux deux papes qu'il a surtout servi : Paul VI et Jean-Paul II. Ce double attachement avait fait dire à Benoît XVI qu'il était vraiment catholique, parce qu'attentif à la fois à l'implantation locale de l'Église et à son universalité.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

L'AMOUR DONNE, LE POUVOIR DOMINE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA SAINTE TRINITE

La Trinité, école de relation

Pourquoi les chrétiens croient-ils dans la Trinité ? N'est-il pas déjà assez difficile de croire que Dieu existe, sans ajouter en plus le rébus qu'il est « un et trine » ? Il y a aujourd'hui des personnes à qui il ne déplairait pas de laisser la Trinité de côté, également pour pouvoir ainsi mieux dialoguer avec les juifs et les musulmans qui professent la foi dans un Dieu exclusivement unique.

La réponse est que les chrétiens croient que Dieu est un et trine, car ils croient que Dieu est amour ! Si Dieu est amour, il doit aimer quelqu'un. Ce n'est pas un amour à vide, qui ne s'adresse à personne. Nous nous demandons : qui Dieu aime-t-il pour être défini amour ?

Une première réponse pourrait être : il aime les hommes ! Mais les hommes existent depuis quelques millions d'années seulement. Qui Dieu aimait-il avant ? Il ne peut pas, en effet, avoir commencé à être amour à un certain moment de l'histoire, car Dieu ne peut pas changer.

Deuxième réponse : auparavant, il aimait le cosmos, l'univers. Mais l'univers existe depuis quelques milliards d'années. Avant, qui Dieu aimait-il pour pouvoir se définir amour ? Nous ne pouvons pas dire : il s'aimait lui-même, car s'aimer soi-même n'est pas de l'amour, mais de l'égoïsme, ou comme le disent les psychologues, du narcissisme.

Et voilà la réponse de la révélation chrétienne. Dieu est amour en lui-même, avant le temps, car depuis toujours il a en lui-même un Fils, le Verbe, qu'il aime d'un amour infini, qui est l'Esprit Saint. Dans chaque amour il y a toujours trois réalités ou sujets : un qui aime, un qui est aimé et l'amour qui les unit. Là où Dieu est conçu comme puissance absolue, il n'y a pas besoin de plusieurs personnes, car la puissance peut très bien être exercée par une seule personne ; il n'en est pas ainsi si Dieu est conçu comme amour absolu.

La théologie s'est servie du terme nature, ou substance pour indiquer en Dieu l'unité, et du terme personne, pour indiquer la distinction. C'est pour cela que nous disons que notre Dieu est un Dieu unique en trois personnes. La doctrine chrétienne de la Trinité n'est pas une régression, un compromis entre le monothéisme et le polythéisme. Elle est au contraire un pas en avant que seul Dieu pouvait faire accomplir à l'esprit humain.

La contemplation de la Trinité peut avoir un impact précieux sur notre vie humaine. Elle est un mystère de relation. Les personnes divines sont en effet définies par la théologie « *relations subsistantes* ».

Cela signifie que les personnes divines n'ont pas de relations, mais sont des relations. Nous, les êtres humains, nous avons des relations - de fils à père, de femme à mari, etc... - , mais nous ne finissons pas dans ces relations ; nous existons également en dehors d'elles et sans elles. Il n'en est pas ainsi du Père, du Fils et du Saint Esprit. Nous le savons, le bonheur et le malheur sur terre dépendent dans une large mesure de la qualité de nos relations. La Trinité nous révèle le secret pour avoir de bonnes relations. Ce qui rend une relation belle, libre et gratifiante, c'est l'amour dans ses diverses expressions. On voit ici combien il est important que Dieu soit vu tout d'abord comme amour et non comme pouvoir : l'amour donne, le pouvoir domine. Ce qui empoisonne une relation c'est de vouloir dominer l'autre, le posséder, l'instrumentaliser, au lieu de l'accueillir et de se donner.

Je dois ajouter une observation importante. Le Dieu chrétien est un et trine ! C'est donc aussi la fête de l'unité de Dieu, pas seulement de sa trinité. Nous aussi chrétiens croyons « *en un seul Dieu* », mais l'unité à laquelle nous croyons n'est pas une unité de nombre, mais de nature. Elle ressemble plus à l'unité de la famille qu'à celle de l'individu, plus à l'unité de la cellule qu'à celle de l'atome.

La première lecture de la fête nous présente le Dieu biblique comme « *miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche de grâce* ». Telle est la caractéristique qui réunit le plus le Dieu de la Bible, le Dieu de l'islam et le Dieu (ou mieux la religion) bouddhiste et qui se prête donc le plus à un dialogue et à une collaboration entre les grandes religions.

Chaque sourate du Coran commence par l'invocation : « *Au nom de Dieu, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux* ». Dans le bouddhisme, qui ne connaît pas l'idée d'un Dieu personnel et créateur, le fondement est anthropologique et cosmique : l'homme doit être miséricordieux en raison de la solidarité et de la responsabilité qui le lient à tous les êtres vivants.

Les guerres saintes du passé et le terrorisme religieux d'aujourd'hui sont une trahison, non une apologie, de la propre foi. Comment peut-on tuer au nom d'un Dieu qui continue à se proclamer « *le Très Miséricordieux et le Tout Miséricordieux* » ? Telle est la tâche la plus urgente du dialogue interreligieux qu'ensemble les croyants de toutes les religions doivent poursuivre pour la paix et le bien de l'humanité.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

SON ÉMINENCE BERNARDIN CARDINAL GANTIN EST DÉCÉDÉ

« JE VOUS DEVANCERAI LÀ-BAS,
MAIS JE NE VOUS OUBLIERAI JAMAIS »

Le 13 mai s'est éteint, le Cardinal Gantin, une figure bien connue de la Polynésie. Il était venu à Tahiti, comme légat du pape Jean-Paul II à l'occasion de jubilé des 150 ans de l'Église catholique en Polynésie. Lors de son séjour, il nous avait adressé ce message : « Tahiti les fleurs ... Tahiti les fruits ». Nous avons choisi cette semaine de lui rendre hommage.

« Je vous devancerai là-bas mais je ne vous oublierai jamais. » disait en septembre 2007 Son Eminence Bernardin Cardinal Gantin au cours d'un entretien accordé à la chaîne de télévision nationale (Benin).

Huit mois plus tard le premier berger de la communauté chrétienne d'Afrique noire s'en est allé. L'homme, né le 8 mai 1922 à Toffo dans le département de l'Atlantique, a rendu l'âme le 13 mai dernier aux environs de 13 heures (heure de Paris) à l'hôpital George Pompidou de Paris en France.

Et ce, après avoir servi 31 ans durant l'Église catholique à Rome. Feu Bernardin cardinal Gantin a été témoin oculaire de l'élection de 5 papes. Il a servi sous 6 et se dit heureux d'avoir accompli sa mission. L'homme que pleure aujourd'hui toute la communauté chrétienne du monde est rentrée dans son pays natal en 2002 sous l'autorisation de sa Sainteté Feu Jean-Paul II.

Bernardin Cardinal Gantin à 80 ans réapprenait la vie familiale des peuples africains notamment béninoises pour qui, il développait avant son rappel à Dieu l'amour divin. *« C'est l'affection, l'estime, la vénération, l'amitié de tous mes compatriotes, hommes et femmes, grands et petits qui me soutiennent et qui me donne la force d'aller encore de l'avant aussi longtemps que Dieu voudra.*

C'est aussi mon vœux pour vous jeunes. Soyez au service de notre pays et des différentes religions auxquelles vous appartenez pour que la paix arrive. Nous ne le dirons jamais assez. À Dassa-Zoumé, j'ai voulu le consacrer, ce sanctuaire tout entier à notre Dame de la paix.

C'est tout dire. Pour que la vierge, Notre Dame de Paix, soit avec vous qu'elle vous bénisse et que vous puissiez cheminer encore aussi longtemps que moi. Je vous devancerai là-bas mais je ne vous oublierai jamais. », Un extrait de l'entretien du défunt cardinal en septembre dernier.

Le parcours de l'homme

Celui-ci, qui était devenu en 1960 à Cotonou – à 37 ans ! – le premier archevêque noir de toute l'Afrique, est décédé mardi 13 mai à Paris, où il avait été hospitalisé en urgence il y a quelques jours.

Il venait tout juste d'avoir 86 ans. Ses obsèques auront lieu au Bénin.

À travers lui, le pape prenait acte de l'importance, mais aussi de la maturité de la jeune Église africaine. Pourtant, lorsqu'il est arrivé à Rome, en 1971, personne n'attendait à l'aéroport l'archevêque africain, se souvenait le cardinal Gantin, avec un sourire, plus de trente ans plus tard. *« Pour moi, cela importait peu. Mais le pape Montini lui s'était senti mortifié, et s'en était ensuite excusé »*, confia-t-il au mensuel Trenta Giorni. Aux dires de tous ceux qui l'ont connu à Rome, où il était resté jusqu'en 2002, ce mélange d'humilité et de grande gentillesse étaient la caractéristique de l'ancien archevêque de Cotonou.

L'un des derniers cardinaux créés par Paul VI



Avec le cardinal Gantin disparaît l'un des derniers cardinaux créés par Paul VI, avec le cardinal Joseph Ratzinger. Et surtout, celui qui su, par sa vie et ses responsabilités, incarner la croissance, mais aussi les interrogations de l'Église africaine. Son bureau même, au cœur du Vatican, était, avec ses fauteuils en bois sculpté et ses statues, un petit coin d'Afrique. C'est que, même romain, le cardinal ne s'est jamais départi de ses racines.

Son nom même, aimait-il rappeler, signifiait *« l'arbre de fer de la terre africaine »*... Et comme l'écrivit le cardinal Ratzinger dans un volume de mélanges publié en son hommage, cette fidélité en faisait un *« évêque vraiment catholique »*, *« très enraciné dans sa terre natale, mais tout à fait chez lui dans l'Église, cette Église qui parle dans toutes les langues et les amène à se comprendre les unes*

les autres ».

Né le 8 mai 1922 dans ce qui s'appelait alors le Dahomey, colonie française, originaire d'une ancienne famille béninoise, il fut nommé très jeune, à 34 ans, par Pie XII, évêque auxiliaire de Cotonou, pour remplacer son mentor et ami, Mgr Louis Parisot, qui l'avait ordonné prêtre en 1951 et auquel il succède après trois ans.

Dans son diocèse, il subdivise le territoire pour pouvoir suivre plus efficacement chaque situation particulière, il encourage l'enseignement en s'appuyant sur des congrégations de religieuses. Il est alors le symbole d'une Église africaine à qui, progressivement, les missionnaires passent le relais.



Un proche de Jean-Paul II

Le jeune archevêque de Cotonou participera à tout Vatican II. *« Nous, évêques africains, encore relativement peu nombreux et jeunes, nous avons pris alors conscience du changement considérable que le Concile pouvait représenter pour notre épiscopat et le futur de notre apostolat »*, confiait-il en 1992 au journal *Avvenire*.

C'est au Concile qu'il fit la connaissance de Mgr Karol Wojtyła. Il intervint en assemblée sur *« l'inculturation, base et condition pour une évangélisation solide et renouvelée »*, et participa aux discussions sur le décret *Ad gentes*, qui prône une évangélisation respectueuse des cultures et des traditions spirituelles des pays.

Le jeune archevêque connaissait d'ailleurs déjà Rome, où il avait fait, en 1953, une partie de ses études en théologie et en droit canonique.

Ce n'est donc pas un inconnu que Paul VI fait venir à la Curie en 1971. Devenu secrétaire à part entière deux ans plus tard, il fut nommé, par le même Paul VI, vice-président en 1975 puis président en 1976 du

Conseil pontifical Justice et Paix ; une charge qu'il cumulera avec celle du Conseil pontifical Cor unum. Il fut créé cardinal lors du dernier consistoire de ce pontificat, en 1977.

Jean-Paul II s'appuiera naturellement sur ce proche. Il lui confie la très sensible Congrégation pour les évêques, dont il devient préfet en 1984 : l'un des postes les plus importants de la Curie, puisqu'il gère la nomination des évêques du monde entier, mis à part justement ceux des pays de mission.

À cette charge, dont il démissionnera en 1998 pour raison d'âge, il dut notamment gérer la crise lefebvrisme en 1988. Mgr Gantin avait bien connu Mgr Lefebvre lorsque ce dernier était délégué du pape pour l'Afrique francophone, et il fit tout son possible, en vain, pour le dissuader de consacrer de nouveaux évêques contre l'avis de Rome.

Rentrer « comme un missionnaire romain en Afrique »

De même, en janvier 1995, c'est lui qui dut notifier à Mgr Jacques Gaillot la perspective d'une démission forcée. Le cardinal garda une grande amertume de l'épisode, estimant avoir été dupé par l'évêque d'Évreux, qui communiqua lui-même la menace aux médias après l'entretien et rendit la sanction ainsi inévitable.

À cette même Congrégation pour les évêques, le cardinal africain s'était efforcé de lutter contre ce qu'il appelait le *« carriérisme épiscopal »*, à savoir l'habitude des évêques de changer de diocèse pour un diocèse plus important, comme on change de niveau professionnel.

Nommé doyen du Sacré-Collège par Jean-Paul II en 1993, il resta à Rome après sa démission en 1998. À 80 ans cependant, en 2002, il émit le vœu de rentrer dans son pays, comme *« un missionnaire romain en Afrique »*, disait-il en se moquant de lui-même. Un certain cardinal Ratzinger lui succédera comme doyen... Lui voulait continuer la mission en Afrique, certain, comme il l'avait dit un jour à des journalistes francophones, qu'à Rome comme au Bénin, le problème de l'Église était le même, à savoir un problème de foi : *« Si nous ne nous accordons pas sur l'essentiel que Dieu nous a demandé par Jésus-Christ, tout le reste s'en va. »*

« Ici, nous sommes très tristes. C'était un homme extraordinaire, une grande figure, très aimée à la Curie et aussi une personne qui a compté pour l'Afrique. C'était vraiment une personnalité dont nous avons tous gardé un souvenir merveilleux », a commenté le directeur de la Salle de presse du Saint-Siège, le P. Lombardi, à peine connue la nouvelle de la mort du cardinal Gantin et en attendant le message de Benoît XVI qui devait arriver dans la soirée du 13 mai (*cf Edito p.1*).

Chants

Dimanche 18 mai 2008 – Solennité de la Sainte Trinité – Année A

ENTRÉE :

1- Gloire à mon Dieu qui règne aux cieux,
il m'a donné la vie,
au ciel, il comblera les vœux de l'âme
en lui ravie

R- Le Roi du ciel est mon doux Roi,
à lui mon cœur, à lui ma foi. *(bis)*

2- Gloire à Jésus, en lui je crois,
il est mon espérance,
il a pour moi donné sa vie,
son cœur est ma défense.

3- Esprit d'Amour, Esprit divin,
je t'aime et je t'adore,
ta grâce est l'arme du chrétien
qui lutte et qui t'implore.

KYRIE : *Coco IV*

GLORIA : *chanté*

PSAUME :

À Toi, louange et gloire éternellement.

ACCLAMATION :

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l'Esprit,
Alleluia ! *(x 8)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

No to oe here ia matou e te Fatu e,
a faarii mai oe i ta matou mau pure,
aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

R- Aimer c'est tout donner
et se donner soi-même. *(bis)*

1- Dieu a tant aimé le monde
qu'il lui a donné son Fils.

2- Aimez-vous les uns les autres
comme Dieu vous a aimé.

3- Dieu nous a comblés d'amour,
faisant de nous ses enfants.

SANCTUS : *Coco IV*

ANAMNESE : *Manuera*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Coco IV*

COMMUNION :

1- Dieu Trinité, Dieu du partage,
tu as fait l'homme communion,
tu veux nos cœurs à ton image,
toi qui sais bien qu'il n'est pas bon de vivre seul.

R- Viens habiter nos solitudes,
la porte s'ouvre quand tu dis :
Je suis l'aimé qui te recherche. *(bis)*

2- Dieu dans la chair, Dieu notre image,
tu deviens l'homme communion,
refais nos cœurs à ce partage, toi qui sais bien
qu'il nous est bon de vivre en Dieu.

3- Dieu de l'amour notre semblable,
tu veux les hommes communion,
prépare-nous ce partage, toi qui sais bien
que nul n'est bon s'il reste seul.

ENVOI :

1- E te Toru-Tahi mo'a e, e te Atua faaora,
te pure nei matou ia oe, aroha mai oe ia matou.

R- E to matou metua here,
i nia i te ra'i ra horoa mai oe,
te faaroo te tiaturi e te aroha.

Liturgie de la Parole

Dimanche 18 mai 2008 – Solennité de la Sainte Trinité – Année A

Le Mystère de la Trinité

44. Quel est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne ?

Le mystère central de la foi et de la vie chrétienne est le mystère de la Sainte Trinité. Les chrétiens sont baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

45. Le mystère de la Sainte Trinité peut-il être connu par la seule raison humaine ?

Dieu a laissé des traces de son être trinitaire dans la création et dans l'Ancien Testament ; mais la profondeur de son Être comme Trinité sainte constitue un mystère inaccessible à la seule raison humaine, et même à la foi d'Israël, avant l'Incarnation du Fils de Dieu et l'envoi de l'Esprit Saint. Ce mystère a été révélé par Jésus Christ et il est à la source de tous les autres mystères.

46. Que Jésus Christ nous révèle-t-il du mystère du Père ?

Jésus Christ nous révèle que Dieu est « Père », non seulement parce qu'il est le Créateur de l'univers et de l'homme, mais surtout parce qu'il engendre éternellement en son sein le Fils, qui est son Verbe, « reflet resplendissant de la gloire du Père, expression parfaite de sa substance » (He 1,3).

47. Qui est l'Esprit Saint, que Jésus Christ nous a révélé ?

Il est la troisième Personne de la Sainte Trinité. Il est Dieu, uni au Père et au Fils, et égal à eux. Il « procède du Père » (Jn 15,26), qui, en tant que principe sans commencement, est l'origine de toute la vie trinitaire. Il procède aussi du Fils (Filioque), par le don éternel que le Père fait de lui au Fils. Envoyé par le Père et le Fils incarné, l'Esprit Saint conduit l'Église à la connaissance de « la Vérité tout entière » (Jn 16,13).

48. Comment l'Église exprime-t-elle sa foi trinitaire ?

L'Église exprime sa foi trinitaire en confessant un seul Dieu en trois Personnes : Père, Fils et Esprit Saint. Les trois Personnes divines sont un seul Dieu, parce que chacune d'elles est identique à la plénitude de l'unique et indivisible nature divine. Elles sont réellement distinctes entre elles par les relations qui les mettent en rapport les unes avec les autres. Le Père engendre le Fils, le Fils est engendré par le Père, le Saint Esprit procède du Père et du Fils.

Livre de l'Exode 34, 4-6.8-9

Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre. Le Seigneur

descendit dans la nuée et vint se placer auprès de Moïse. Il proclama lui-même son nom ; il passa devant Moïse et proclama : « YAHVÉ, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité ». Aussitôt Moïse se prosterna jusqu'à terre, et il dit : « S'il est vrai, Seigneur, que j'ai trouvé grâce devant toi, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la tête dure ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous un peuple qui t'appartienne ».

Dn 3, 52.53.54.55.56

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères,
À toi, louange et gloire éternellement !

Béni soit ton nom de gloire et de sainteté,
À toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu au temple saint de ta gloire,
À toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu sur le trône de ton règne,
À toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes,
À toi, louange et gloire éternellement !

Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim,
À toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu dans le ciel, au firmament,
À toi, louange et gloire éternellement !

Deuxième lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 13,11-13

En définitive, frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Exprimez votre amitié en échangeant le baiser de paix. Tous les fidèles vous disent leur amitié. Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit Saint soient avec vous tous.

Acclamation cf. Ap 1, 8

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit :
Au Dieu qui est, qui était et qui vient !

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 3,16-18

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 17 mai 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Ginette LY & Pierre, Alfred & Armande MOURAREAU ;

Dimanche 18 mai 2008

Sainte Trinité (solemnité)

Pas de messe à la Cathédrale ;
09h00 : **Baptême** d'Hanavai ;

Lundi 19 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

Mardi 20 mai 2008

Saint Bernardin de Sienne

05h50 : **Messe** : Donatien BARSINAS ;

Mercredi 21 mai 2008

*Saint Eugène de Mazenod
Saint Christophe de Magallanes*

05h50 : **Messe** : Lucien KIMITETE & ses compagnons ;

Jeudi 22 mai 2008

Sainte Rita de Cascia

05h50 : **Messe** : Jennifer Teramana BREDIN - anniversaire ;

Vendredi 23 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Action de grâces ;
13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 24 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Famille ARLANDA - action de grâces ;
09h00 : **Baptême** de ;
11h30 : **Mariage** de Hina & Harry ;
18h00 : **Messe dominicale** : Bruno PETERS ;

Dimanche 25 mai 2008

Le Corps & le Sang du Christ (solemnité)

Journée pour la Vie

Pas de messe à la Cathédrale ;
09h00 : **Baptême** d'Hanavai ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

Publication de mariage

- Il y a projet de mariage entre **Harry LOUISON & Laure-Hina GREPIN**. Le mariage sera célébré le **samedi 24 mai 2008** à 11h30 à la Cathédrale Notre Dame de Papeete ;

- Il y a projet de mariage entre **Heimanu SANDFORD & Erika CRAWLEY**. Le mariage sera célébré le **samedi 31 mai 2008** à 15h00 à la Cathédrale Notre Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Samedi 24 mai**, Quête de la **Journée pour la Vie** à la sortie de la messe. Le produit de cette quête sera reversé à l'association « **SOS Futures mères** » du Pou Utuafare, association de secours aux futures mères en détresse qui a son siège au presbytère de la Cathédrale.

DIMANCHE DE PENTECÔTE : QUÊTE POUR LES COMMUNICATIONS SOCIALES

94.931 fr (2007 : 52.934 fr (179,33%) ; 2006 : 58.216 fr (163,06%))

Infos de l'Archidiocèse

- **Lundi 19 mai** à 18h30, une messe sera célébrée par Mgr Hubert, à l'église Maria no te Hau de Papeete à la mémoire de son **Éminence Bernardin, Cardinal GANTIN** ;
- **Du lundi 4 au samedi 9 août**, **Retraite diocésaine** prêchée par le P. André-Marie Syraud. Les inscriptions se font au secrétariat de l'Archevêché.

Indulgences spéciales à l'occasion de l'année Paulinienne

Décret de la Pénitencerie apostolique

La Pénitencerie apostolique publie un décret par lequel le pape Benoît XVI accorde des indulgences spéciales, à l'occasion des deux mille ans de la naissance de l'Apôtre Paul.

Le décret, qui porte la date du 10 mai, Vigile de la Pentecôte, et qui sera valable pendant toute l'Année paulinienne, établit qu'est accordée l'Indulgence plénière à tous les fidèles qui « purifiés comme il se doit par le Sacrement de Pénitence, et nourris par la Sainte Communion, visiteront avec piété sous forme de pèlerinage la basilique papale de Saint-Paul-hors-les-Murs sur la Voie d'Ostie, et prieront aux intentions du Souverain Pontife ».

L'Indulgence plénière pourra être obtenue une fois par jour, pour eux-mêmes et pour leurs défunts. En outre « il est établi et précisé ce qui suit : les fidèles, en plus d'élever leurs prières et leurs suppliques devant l'autel du Saint-Sacrement ... devront aller à l'autel de la Confession et réciter avec piété le Notre Père et le Je Crois en Dieu, en ajoutant des invocations pieuses en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie et de Saint Paul. Et que cette dévotion

soit toujours unie étroitement à la mémoire du Prince des Apôtres, saint Pierre ».

Les fidèles des différentes Églises locales, ayant accompli les conditions habituelles (Confession, Communion et prière aux intentions du Souverain Pontife), pourront gagner l'Indulgence Plénière « s'ils participent pieusement à une cérémonie sacrée ou à un exercice, célébrés publiquement en l'honneur de l'Apôtre des Nations : les jours de l'ouverture solennelle et de la clôture de l'Année Paulinienne, dans tous les endroits consacrés ; en d'autres jours déterminés par l'Ordinaire du lieu, dans les lieux consacrés à Saint Paul, et, pour l'utilité des fidèles, dans d'autres lieux désignés par l'Ordinaire du lieu ».

Enfin, les malades pourront gagner l'Indulgence Plénière aux conditions habituelles, « pourvu qu'ils s'unissent spirituellement à une célébration jubilaire en l'honneur de Saint Paul, en offrant à Dieu leurs prières et leurs souffrances pour l'unité des Chrétiens ».

© Zenit.org



Requiem
pour Mozart

6 & 8 juin 2008
19 h 30

Le grand chœur classique du Capat
direction *Nathalie Villereynier*, pianiste soliste *Isabelle Debelleix*
ouverture du concert par l'Agnus Dei de Samuel Barber
ensemble vocal dirigé par Nathalie Villereynier, accompagné à l'orgue par Marc Boulagnon

concert gratuit
à la **Cathédrale Notre-Dame de Papeete**

Musicales de Tahiti Gaz de Tahiti HipSOUND by MUSIC CITY Imago L'Oasis Pacific Mission Voice CASSEUR DE TAHIITI CAPAT

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°26/2008
Dimanche 25 mai 2008 – Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ – Année A

Humeurs

La fête des mamans ... une fête importante dans notre société ...

Même si la tentation matérialiste et égocentrique essaye de s'approprier les « mamans » ... être maman reste toujours un don de soi !

L'idéologie du temps essaye de nous faire croire qu'être maman relève du vouloir pour soi : « *je veux être maman ! je veux un enfant ! peu importe le prix !* »

Nous savons que là n'est pas la vérité. « Être maman » est un don de soi ... « *je choisis de donner la vie ! je me rends disponible pour accueillir une vie nouvelle en moi !* »

En fêtant les mamans, aujourd'hui, nous voulons réaffirmer la beauté de la femme. Pas seulement cette beauté éphémère et trompeuse qui se réduit à quelques mensurations types ... et qui fait d'elle un objet de consommation ou de promotion (cf. *l'affichage face à la Cathédrale*).

Mais cette beauté qui est sa vocation propre et unique de « donner la vie », « d'être porteuse de la vie ».

Alors, merci à vous, femmes, qui nous avez donné la vie ! Merci pour votre disponibilité à l'accueil de nos vies !

Merci aussi, à vous, femmes, qui n'avez pu donner la vie ... mais qui ne cédez pas aux mirages de la science qui nous font croire qu'un enfant est un droit ... peu importe les moyens pour l'obtenir !

Bonne fête à toutes les femmes !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Journée pour la vie

Le dimanche 25 mai, plusieurs célébrations solliciteront notre attention. Il y a d'abord la fête du Corps et du Sang du Christ, qui sera l'occasion de témoigner au Seigneur Jésus notre reconnaissance pour le don inestimable de l'eucharistie.

Il y aura la fête des mères, qui nous permettra de manifester aux mamans notre admiration et notre reconnaissance pour toute l'affection et le dévouement qu'elles ont donnés et donnent encore à leurs enfants.

Enfin ce sera la journée pour la vie. La vie est un don merveilleux qui nous vient de Dieu. D'autant plus merveilleux pour les croyants que sur cette vie terrestre vient se greffer la vie éternelle. Jésus nous dit : « *Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* » (Jn 10,10).

Mais, par les temps qui courent, la vie est malmenée. Elle l'est d'abord par les actes de terrorisme aveugle qui sèment la peur dans de trop nombreux pays, elle l'est aussi par ces guerres larvées, telle celle du Darfour, qui maintiennent certains pays d'Afrique dans la misère et le malheur.

Elle l'est surtout par les idéologies mortifères qui menacent la vie en son commencement ou en sa fin par de prétendus droits : droit à l'avortement, responsable de véritables hécatombes d'enfants qui n'ont jamais vu le jour, droit au suicide assisté ou euthanasie.

Faut-il s'étonner que, dans ce contexte de dévalorisation et de désacralisation de la vie, on déplore tant de suicides, en particulier de jeunes ? On m'objectera que beaucoup de tentatives de suicides de jeunes sont plutôt des cris de détresse et des appels à l'aide que la manifestation d'un véritable désir de la mort. C'est vrai, mais que l'on puisse jouer si facilement de sa vie et de sa mort à quelque chose de morbide que l'on retrouve encore dans les risques insensés que prennent certains jeunes dans la conduite des véhicules. Oui, il faut bien parler de « *culture de mort* ».

En face de cette culture de mort, il faut que nous soyons clairement et délibérément « *pro vie* », aimant la vie et la défendant énergiquement sans nous laisser impressionner par les slogans de tous les tenants de la culture de mort. La journée pour la vie est l'occasion pour les partisans de la vie de se reconnaître et de dire haut et fort que la vie doit être respectée.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

NOUS CONTINUONS A NOUS DEMANDER « OU EST DIEU ? »,
ALORS QU'IL EST AVEC NOUS

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU SAINT SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

Les deux corps du Christ

Dans la deuxième lecture saint Paul nous présente l'Eucharistie comme mystère de communion : « *La coupe ... que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ?* » Communion signifie échange, partage. Maintenant, la règle du partage est la suivante : ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi. Essayons d'appliquer cette règle à la communion eucharistique et nous verrons « *l'énormité* » de la chose.

Qu'est-ce qui est vraiment « *à moi* » ? La misère, le péché sont les seules choses qui m'appartiennent exclusivement. Et que possède Jésus sinon la sainteté, la perfection et toutes les vertus ? La communion consiste alors dans le fait que je donne à Jésus mon péché et ma pauvreté et que lui me donne sa sainteté. Le « *merveilleux échange* », comme le définit la liturgie, se réalise.

Nous connaissons différents types de communion. La communion entre la nourriture que nous mangeons, et nous-mêmes est très profonde car la nourriture devient chair de notre chair et sang de notre sang. J'ai entendu des mères dire à leurs enfants qu'elles serraient contre elles et qu'elles embrassaient : « *Je t'aime tellement que je te mangerais !* »

Il est vrai que la nourriture n'est pas une personne vivante et intelligente avec laquelle nous pouvons échanger des pensées et des marques d'affection mais supposons un instant que la nourriture elle-même soit vivante et intelligente, n'aurait-on pas dans ce cas la parfaite communion ? C'est précisément ce qui se passe dans la communion eucharistique. Dans ce passage de l'Évangile, Jésus dit : « *Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel ... ma chair est la vraie nourriture... celui qui mange ce pain vivra éternellement* ». Ici, la nourriture n'est pas une simple chose mais une personne vivante. Il s'agit de la communion la plus profonde, même si c'est aussi la plus mystérieuse.

Voyons ce qui se passe dans la nature, dans le domaine de la nutrition. C'est le principe vital le plus fort qui assimile le moins fort. C'est le végétal qui assimile le minéral ; c'est l'animal qui assimile le végétal. Cette loi vaut aussi pour les relations entre l'homme et le Christ. C'est le Christ qui nous assimile à lui ; nous nous transformons en lui, non lui en nous. Un célèbre matérialiste athée a dit : « *L'homme est ce qu'il mange* ». Sans le savoir, il a donné une excellente définition de l'Eucharistie. Grâce à elle, l'homme devient vraiment ce qu'il mange, c'est-à-dire corps du Christ !

Mais lisons la suite du texte de saint Paul :

« *Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain* ». Il est évident que dans ce deuxième cas le mot « *corps* » n'indique plus le corps du Christ né de Marie mais « *nous tous* », ce corps du Christ plus grand qui est l'Église. Ceci signifie que la communion eucharistique est toujours également communion entre nous. En mangeant tous de l'unique nourriture, nous formons un seul corps.

Qu'est-ce que cela implique ? Que nous ne pouvons pas être en communion authentique avec le Christ si nous sommes divisés entre nous, si nous nous haïssons, si nous ne sommes pas prêts à nous réconcilier. Si tu as offensé un frère, disait saint Augustin, si tu as commis une injustice contre lui, et vas ensuite recevoir la communion comme si de rien n'était, peut-être plein de ferveur pour le Christ, tu ressembles à une personne qui voit venir vers elle un ami qu'elle n'a pas vu depuis longtemps. Elle court à sa rencontre, lui jette les bras autour du cou et se hisse sur la pointe des pieds pour l'embrasser sur le front ... Mais elle ne se rend pas compte qu'en faisant ce geste, elle lui marche sur les pieds avec des chaussures à clous. En effet, nos frères, souvent les plus pauvres et les plus abandonnés, sont les membres du Christ, sont ses pieds encore posés sur la terre. En nous donnant l'hostie le prêtre dit : « *Le corps du Christ* », et nous répondons : « *Amen !* ». Maintenant nous savons à qui nous disons « *Amen* », c'est-à-dire oui, je t'accueille : pas seulement Jésus, le Fils de Dieu, mais aussi notre prochain.

Dans la Fête Dieu il y a quelque chose de triste que je ne peux pas ne pas mentionner. Il existe des formes de maladie mentale qui empêchent le malade de reconnaître les personnes de son entourage. Il continue à crier pendant des heures : « *Où est mon fils ? Où est ma femme ? Pourquoi ne vient-il pas ?* » alors que son fils ou sa femme est peut-être là, à lui serrer la main et lui répéter : « *Je suis là, tu ne me vois pas ? Je suis avec toi !* ». C'est aussi ce qui se passe avec Dieu. Nos contemporains cherchent Dieu dans le cosmos ou l'atome ; ils discutent pour savoir s'il y a eu un créateur au commencement du monde. Nous continuons à nous demander « *Où est Dieu ?* » et nous ne nous rendons pas compte qu'il est avec nous, qu'il s'est fait nourriture et boisson pour être encore plus intimement uni à nous.

Jean Baptiste devrait répéter tristement : « *Au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas* ». La Fête Dieu est née précisément pour aider les chrétiens à prendre conscience de cette présence du Christ au milieu de nous, pour tenir éveillé que Jean-Paul II appelait « *l'émerveillement eucharistique* ».

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

JOURNÉE POUR LA VIE PROMUE PAR L'ÉGLISE

« La vie est toujours un bien »

« *Aucun catholique, en aucun cas, ne peut admettre des pratiques comme l'avortement, l'euthanasie, ou la production, la congélation et la manipulation d'embryons humains* », rappellent les évêques catholiques espagnols dans un message pour la Journée pour la Vie. Les évêques lancent en effet cet appel : « *Nous évêques, nous sentons le devoir de promouvoir dans l'Église et dans la société la valeur de la vie humaine, en encourageant toutes les initiatives en soutien de la famille et de la vie, comme par exemple le moratoire international de l'avortement* ».

Le message rappelle qu'« *on ne peut jamais légitimer*

la mort d'un innocent. On minerait le fondement même de la société ». C'est pourquoi les évêques invitent les fidèles à demander au Seigneur d'éclairer toutes les consciences, notamment celles des hommes politiques, pour « *comprendre et remédier à l'énorme drame humain qu'est l'avortement pour l'enfant, pour sa mère et pour la société entière* ». Ils demandent en outre que soit abolie la loi sur l'avortement et que l'on soutienne efficacement la femme, « *en créant une nouvelle culture où les familles accueillent et encouragent la vie* ». En ce sens ils suggèrent l'adoption comme une alternative importante.

© Zenith.org

DISCOURS DU PAPE BENOIT XVI

LES QUARANTE ANS DE L'ENCYCLIQUE « HUMANÆ VITÆ »

Le samedi 10 mai, le pape Benoît XVI a reçu en audience les participants au congrès international organisé par l'Université pontificale du Latran à l'occasion du quarantième anniversaire de l'encyclique de Paul VI Humanæ Vitæ. Voici le discours qu'il leur a adressé.

Vénérés frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce, chers frères et sœurs,

C'est avec un plaisir particulier que je vous accueille au terme de vos travaux pendant lesquels vous vous êtes engagés à réfléchir sur un problème ancien et toujours nouveau tel que la responsabilité et le respect pour l'apparition de la vie humaine. Je salue en particulier Mgr Rino Fisichella, recteur magnifique de l'Université pontificale du Latran, qui a organisé ce Congrès international et je le remercie des paroles de salut qu'il a bien voulu m'adresser. Mon salut s'étend ensuite aux illustres relateurs, enseignants et à tous les participants, qui ont enrichi par leur contribution ces journées de travail intense. Votre contribution s'insère de manière efficace dans la plus vaste production qui, au cours des décennies, s'est développée sur ce thème si controversé et, toutefois, si décisif pour l'avenir de l'humanité.

Dans la Constitution *Gaudium et spes*, le Concile Vatican II s'adressait déjà aux hommes de science en les invitant à unir leurs efforts pour atteindre une unité du savoir et une certitude consolidée à propos des conditions qui peuvent favoriser une « *saine régulation de la procréation humaine* » (GS, n. 52). Mon prédécesseur de vénérée mémoire, le serviteur de Dieu Paul VI, le 25 juillet 1968, publiait la Lettre encyclique *Humanae vitae*. Ce document devint rapidement un signe de contradiction. Élaboré à la lumière d'une décision difficile, il constitue un geste significatif de courage en réaffirmant la continuité de la doctrine et de la tradition de l'Église. Ce texte,

souvent mal compris et sujet à des équivoques, fit beaucoup discuter, également parce qu'il se situait à l'aube d'une profonde contestation qui marqua la vie de générations entières. Quarante ans après sa publication, cet enseignement manifeste non seulement sa vérité de façon immuable, mais il révèle également la clairvoyance avec laquelle le problème fut affronté. De fait, l'amour conjugal fut décrit au sein d'un processus global qui ne s'arrête pas à la division entre l'âme et le corps et ne dépend pas du seul sentiment, souvent fugace et précaire, mais qui prend en charge l'unité de la personne et le partage total des époux qui, dans l'accueil réciproque, s'offrent eux-mêmes dans une promesse d'amour fidèle et exclusif qui naît d'un authentique choix de liberté. Comment un tel amour pourrait-il rester fermé au don de la vie ? La vie est toujours un don inestimable ; chaque fois que l'on assiste à son apparition nous percevons la puissance de l'action créatrice de Dieu qui a confiance en l'homme et, de cette manière, l'appelle à construire l'avenir avec la force de l'espérance.

Le magistère de l'Église ne peut pas s'exempter de réfléchir de manière toujours nouvelle et approfondie sur les principes fondamentaux qui concernent le mariage et la procréation. Ce qui était vrai hier, reste également vrai aujourd'hui. La vérité exprimée dans *Humanae vitae* ne change pas ; au contraire, précisément à la lumière des nouvelles découvertes scientifiques, son enseignement se fait plus actuel et incite à réfléchir sur la valeur

intrinsèque qu'il possède. La parole clef pour entrer avec cohérence dans ses contenus demeure celle de l'amour. Comme je l'ai écrit dans ma première Encyclique *Deus caritas est* : « *L'homme devient vraiment lui-même, quand le corps et l'âme se trouvent dans une profonde unité [...] Mais ce ne sont ni seulement l'esprit ou le corps qui aiment : c'est l'homme, la personne, qui aime comme créature unifiée, dont font partie le corps et l'âme* » (n.5). En l'absence de cette unité, la valeur de la personne se perd et l'on tombe dans le grave danger de considérer le corps comme un objet que l'on peut acheter ou vendre (cf. *ibid.*). Dans une culture soumise à la domination de l'avoir sur l'être, la vie humaine risque de perdre sa valeur. Si l'exercice de la sexualité se transforme en une drogue qui veut assujettir le conjoint à ses propres désirs et intérêts, sans respecter les temps de la personne aimée, alors ce que l'on doit défendre n'est plus seulement le véritable concept d'amour, mais en premier lieu la dignité de la personne elle-même. En tant que croyants nous ne pourrions jamais permettre que la domination de la technique puisse invalider la qualité de l'amour et le caractère sacré de la vie.

Ce n'est pas un hasard si Jésus, en parlant de l'amour humain, fait référence à ce qui est accompli par Dieu au début de la création (cf. *Mt 19,4-6*). Son enseignement renvoie à l'acte gratuit avec lequel le Créateur a voulu non seulement exprimer la richesse de son amour, qui s'ouvre en se donnant à tous, mais également définir un paradigme en fonction duquel doit se décliner l'action de l'humanité. Dans la fécondité de l'amour conjugal, l'homme et la femme participent à l'acte créateur du Père et rendent évident qu'à l'origine de leur vie conjugale il y a un « *oui* » authentique qui est prononcé et réellement vécu dans la réciprocité, en restant toujours ouvert à la vie. Cette parole du Seigneur reste immuable avec sa profonde vérité et ne peut pas être effacée par les différentes théories qui, au fil des années, se sont succédées et parfois même contredites entre elles. La loi naturelle, qui est à la base de la reconnaissance de la véritable égalité entre les personnes et les peuples, mérite d'être reconnue comme la source de laquelle doit également s'inspirer la relation entre les époux dans leur responsabilité d'engendrer de nouveaux enfants. La transmission de la vie est inscrite dans la nature et ses lois demeurent comme une norme non écrite à laquelle tous doivent se référer. Toute tentative de détourner le regard de ce principe reste elle-même stérile et ne produit pas de fruit.

Il est urgent que nous redécouvriions une alliance qui a toujours été féconde, lorsqu'elle a été respectée ; celle-ci voit au premier plan la raison et l'amour. Un maître perspicace comme Guillaume de Saint-Thierry pouvait écrire des paroles que nous ressentons également profondément valables pour notre époque : « *Si la raison instruit l'amour et*

l'amour illumine la raison, si la raison se convertit en amour et l'amour consent à se laisser retenir entre les limites de la raison, alors ceux-ci peuvent accomplir quelque chose de grand » (*Nature et grandeur de l'amour*, n.21,8). Quel est ce « *quelque chose de grand* » auquel nous pouvons assister ? C'est l'apparition de la responsabilité à l'égard de la vie, qui rend fécond le don que chacun fait de soi à l'autre. C'est le fruit d'un amour qui sait penser et choisir en pleine liberté, sans se laisser conditionner outre mesure par l'éventuel sacrifice demandé. C'est de la que naît le miracle de la vie dont les parents font l'expérience en eux-mêmes, en ressentant comme quelque chose d'extraordinaire ce qui s'accomplit en eux et à travers eux. Aucune technique mécanique ne peut remplacer l'acte d'amour que deux époux s'échangent comme signe d'un mystère plus grand qui les voit les acteurs et les co-participants de la création.

On assiste hélas toujours plus souvent à de tristes événements qui impliquent des adolescents, dont les réactions manifestent une connaissance incorrecte du mystère de la vie et des implications risquées de leurs gestes. L'urgence de la formation, à laquelle je fais souvent référence, voit dans le thème de la vie l'un de ses thèmes privilégiés. Je souhaite vraiment que l'on réserve notamment aux jeunes une attention toute particulière, afin qu'ils puissent apprendre le véritable sens de l'amour et se préparent pour cela avec une éducation adaptée à la sexualité, sans se laisser distraire par des messages éphémères qui empêchent d'atteindre l'essence de la vérité qui est en jeu. Fournir de fausses illusions dans le domaine de l'amour ou tromper sur les responsabilités authentiques que l'on est appelé à assumer avec l'exercice de la propre sexualité ne fait pas honneur à une société qui se réclame des principes de la liberté et de la démocratie. La liberté doit se conjuguer avec la vérité et la responsabilité avec la force du dévouement à l'autre et également avec le sacrifice ; sans ces composantes la communauté des hommes ne grandit pas et le risque de se refermer dans un cercle d'égoïsme asphyxiant demeure.

L'enseignement exprimé par l'Encyclique *Humanae vitae* n'est pas facile. Toutefois, il est conforme à la structure fondamentale avec laquelle la vie a toujours été transmise dès la création du monde, dans le respect de la nature et conformément à ses exigences. Le respect pour la vie humaine et la sauvegarde de la dignité de la personne nous imposent de ne rien laisser d'inténué pour qu'à tous puisse être communiquée l'authentique vérité de l'amour conjugal responsable dans une pleine adhésion à la loi inscrite dans le cœur de chaque personne. Avec ces sentiments, je vous donne à tous ma Bénédiction apostolique.

BENEDICTUS PP. XVI

Chants

Dimanche 25 mai 2008 – Solennité du Saint Sacrement – Année A

ENTRÉE :

R- Seigneur, tu nous appelles
et nous marchons vers toi,
ta Bonne Nouvelle nus met le cœur en joie. *(bis)*

1- Nous marchons vers ton autel
où nous attend ton pardon,
répondant à ton appel, nous chantons ton nom.

2- Donne-nous de partager la foi
qui est en nos cœurs,
et fais-nous, par ta bonté, devenir meilleurs.

KYRIE : Réconciliation

GLORIA : chanté

PSAUME :

Peuple de Dieu célèbre ton Seigneur.

ACCLAMATION :

Alleluia, Alleluia, Jésus est vivant. *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles ;
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, écoute-nous, Seigneur exauce-nous.

OFFERTOIRE :

R- Je suis venu pour la vie *(ter)*, éternelle.

1- Je suis le pain vivant,
qui me suit n'aura plus jamais faim,
qui croit en moi n'a plus soif,
celui qui me suit vient à la lumière.

2- Venez manger ce pain,
venez boire la coupe de vin,
qui mangera de ce pain
et boira ce vin, recevra la vie.

3- Je suis venu du ciel,
non pas pour faire ma volonté.
Quiconque croit dans le Fils
ressuscitera un jour dans la gloire.

SANCTUS : Réconciliation

ANAMNESE : Petiot II

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : Réconciliation

COMMUNION :

R. Qui mange ma chair et boit mon sang,
demeure en moi et moi en lui. *(bis)*

1- Venez et voyez comme est bon le Seigneur,
rien ne peut manquer à ceux qui le cherche,
son amour est grand, plus grand que notre cœur.

2- Moi je suis le berger, je connais mes brebis,
celle qui s'égare je la cherche,
sur le vert des prés je la fait reposer,
joie du seigneur qui nous rassemble.

« - Moi je suis la vigne, vous êtes les sarments,
je donne la vie en abondance,
qui porte du fruit ne sera pas rejeté,
il connaîtra l'amour du père.

ENVOI :

I roto i te Ati te mamae e te oaoa, e Maria mo'a e,
a pure no to'u Mama here,
o oe e Maria e, te Metua here o Iesu,
a paruru mai oe i te mau Metua Vahine,
e Maria o'a e, a pure no to'u Mama here.

Liturgie de la Parole

Dimanche 25 mai 2008 – Solennité du Saint Sacrement – Année A

Livre du Deutéronome 8,2-3.14b-16

Moïse disait au peuple d'Israël : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire connaître la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : est-ce que tu allais garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait connaître la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne - cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue - pour te faire découvrir que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne - cette nourriture inconnue de tes pères ».

Psaume 147,12-15.19-20

Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion ! Il a consolidé les barres de tes portes, dans tes murs il a béni tes enfants.

Il fait régner la paix à tes frontières, et d'un pain de froment te rassasie. Il envoie sa parole sur la terre : rapide, son verbe la parcourt.

Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël. Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ; nul autre n'a connu ses volontés.

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 10,16-17

Frères, la coupe d'action de grâce que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Séquence

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.

...

Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

O bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints.

Amen

Acclamation cf. Jn 6, 51.58

Tu es le pain vivant venu du ciel, Seigneur Jésus.
Qui mange de ce pain vivra pour toujours.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 6,51-58

Après avoir nourri la foule avec cinq pains et deux poissons, Jésus disait : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie ». Les Juifs discutaient entre eux : « Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 24 mai 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Bruno PETERS ;

Dimanche 25 mai 2008

Le Corps & le Sang du Christ (solemnité)

Journée pour la Vie

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 26 mai 2008

Saint Philippe de Neri (mémoire)

05h50 : **Messe** : Mgr Guy CHEVALIER ;

Mardi 27 mai 2008

Saint Augustin de Cantorbery

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Mercredi 28 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Tainui & Chanel AH-LO (vivants) ;

Jeudi 29 mai 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Famille Moea DAUPHIN – action de grâces ;

Vendredi 30 mai 2008

Sacré Cœur de Jésus (solemnité)

05h50 : **Messe** : Famille CHAN ;
13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 31 mai 2008

Visitation de la Vierge Marie (fête)

05h50 : **Messe** : Véronique Teura PUARIRI épouse VIVI ;

15h00 : **Mariage** d'Erika & Heimanu ;

18h00 : **Messe dominicale** : Famille CAHUZAC ;

Dimanche 1^{er} juin 2008

9^{ème} Dimanche du Temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Samedi 24 mai**, Quête de la **Journée pour la Vie** à la sortie de la messe. Le produit de cette quête sera reversé à l'association « **SOS Futures mères** » du Pou Utuafare, association de secours aux futures mères en détresse qui a son siège au presbytère de la Cathédrale ;
- **Dimanche 25 mai**, à 16h00, **Adoration pour la Vie** avec l'œuvre de **Mère de Miséricorde** à la Cathédrale.
- **Lundi 26 mai** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours. La participation au frais est de 2.500 fr.
- **Jeudi 29 mai** à 18h00, répétition du **Requiem de Mozart** pour préparer les concerts des 4, 5 & 6 juin. La répétition est ouverte au public ;
- **Lundi 9 juin** à 18h00, à la Cathédrale, dans le cadre du 150^{ème} anniversaire des Apparitions de Lourdes, **Conférence** suivie de la messe avec le Père Horacio BRITO : **Les trois symboles de Lourdes : la pierre, l'eau & la lumière**.

Infos de l'Archidiocèse

- **Du lundi 4 au samedi 9 août**, **Retraite diocésaine** prêchée par le P. André-Marie Syrdard. Les inscriptions se font au secrétariat de l'Archevêché.

Publication de ban en vue du mariage

- Il y a projet de mariage entre **Heimanu SANDFORD & Erika CRAWLEY**. Le mariage sera célébré le **samedi 31 mai 2008** à 15h00 à la Cathédrale Notre Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Publication de ban en vue du diaconat

- Il y a projet d'ordonner au diaconat permanent le katekita **Guy BESSERT** ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à cette ordination sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Prière à Notre Dame pour les mamans

*Marie, Mère de Jésus, Mère dans la foi
et disciple de ton Fils,*

*toi qui a permis à Jésus dans le foyer de Nazareth
de grandir en âge, en maturité et en grâce,
nous te confions toutes les mamans.*

*Qu'elles apprennent de toi
la fidélité à leur mission,
qu'elles soient pour ceux et celles
qu'elles ont mis au monde
donneuses de vie*

*chaque jour de leur existence
par leur écoute et leur tendresse.*

*Qu'elles apprennent de toi à être attentives
à ce qui grandit et mûrit
dans le coeur de leurs enfants,*

*qu'elles sachent aussi recevoir autant que donner,
qu'elles sachent reconnaître
les richesses du coeur et de l'esprit
de ceux et celles qu'elles ont
pour mission d'aider à grandir.*



Requiem
Mozart

6 & 8 juin 2008
19 h 30

Le grand chœur classique du Capat
direction Nathalie Villereynier, pianiste soliste Isabelle Debelleix
ouverture du concert par l'Agnus Dei de Samuel Barber
ensemble vocal dirigé par Nathalie Villereynier, accompagné à l'orgue par Marc Boulagnon

à la Cathédrale Notre-Dame de Papeete

concert gratuit

Musicales de Tahiti Gaz de Tahiti HipSOUND L'Oasis Pacific Mission Voice CAPAT

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 · Télécopie : (689) 50 30 04 · Courriel : notre-dame@mail.pf · Site : www.cathedraledenapeete.nf

PROPOSITION DE PRIÈRE POUR L'ANNÉE JUBILAIRE DES APPARITIONS DE LOURDES

Dans le cadre du 150^{ème} anniversaire des Apparitions de Lourdes, le Père Horacio BRITO, Supérieur Général de la Congrégation des Missionnaires de l'Immaculée Conception, fera une série de conférences dans l'Archidiocèse de Papeete du 4 au 19 juin.

Le **lundi 9 juin à 18h00**, il animera une conférence à la **Cathédrale de Papeete** avec pour thème les trois symboles de Lourdes : **la Pierre, l'Eau et la Lumière**. Cette conférence sera suivie d'une procession et d'une messe offerte particulièrement pour les malades.

Pour nous préparer à cette rencontre et à l'accueil des grâces qui l'accompagneront, voici la proposition de démarche de prière que nous avons choisi pour l'obtention de l'indulgence plénière durant la neuvaine de la fête de Notre Dame de Lourdes le 11 février dernier.



À l'entrée de la Cathédrale

Après t'être incliné face au Saint Sacrement, tu es invité à prendre un petit temps pour faire silence en toi. Maintenant, peut commencer ton pèlerinage ...
Tu fais un signe de croix :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

Puis tu demandes pardon au Seigneur et à l'Église pour tous tes péchés :

**Je confesse à Dieu tout-puissant
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché
en pensée, en parole,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

Au centre de la Cathédrale

Tu t'avances maintenant jusqu'au centre de la nef, à hauteur de l'image de « La fuite en Egypte ». Après un temps de recueillement, tu pries 1 « Notre Père » et 3 « Je vous salue Marie » et 1 « Gloire au Père ».

**Notre Père, qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton Règne vienne ;
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous soumet pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.
Amen.**

**Je vous salue, Marie,
pleine de grâce ;
le Seigneur est avec vous ;
vous êtes bénie
entre toutes les femmes ;
et Jésus,
le fruit de vos entrailles, est béni**

Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous,
pauvres pécheurs
maintenant
et à l'heure de notre mort.
Amen.

Gloire au Père, au Fils,
et au Saint Esprit,
comme il était au commencement,
maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles.
Amen.

Devant la statue de Notre Dame de Lourdes

*Arrivée devant la statue de Notre Dame de Lourdes,
tu te recueilles à nouveau. Tu présentes tes
intentions de prière pour toi, ta famille ou une
personne malade.*

*Tu pries ensuite la prière de la neuvaine à Notre
Dame de Lourdes :*

**Notre Dame de Lourdes, Vierge Immaculée,
qui êtes apparue à Bernadette**

**au creux du rocher de Massabielle,
avec humilité, nous nous tournons vers Vous.**

**En cette année de grâce et de jubilé,
nous accueillons et chantons la joie du ciel
qui rayonna sur le visage de cette enfant,
illuminant sa pauvreté et déjà la nôtre.**

**Avec simplicité et douceur, vous lui parliez.
Vous la guidiez en sa prière,
lui demandant d'y accueillir tous les pécheurs
pour les mener au cœur de Dieu.**

**La source qui coula au pied du rocher
emporte avec elle le poids de tant de vies.
Les malades y retrouvent espérance,
les chercheurs de Dieu un chemin**

et les pécheurs, le Dieu de bonté et de pardon.

Vierge Immaculée, priez pour nous !

Notre Dame de Lourdes, priez pour nous !

Sainte Bernadette, priez pour nous !

Devant le Saint Sacrement

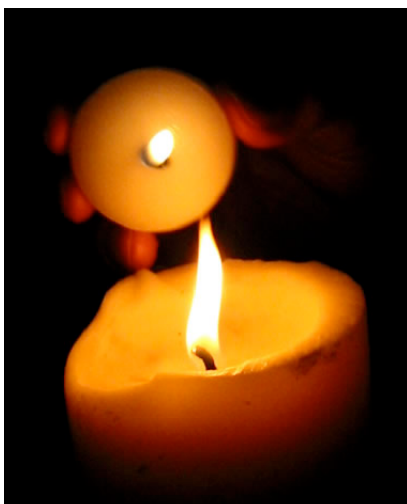
*Enfin, tu rejoins un banc, face au Saint Sacrement
pour te recueillir et rendre grâce au Seigneur pour
ce qu'il vient de t'accorder.*

Pour terminer ta prière, tu redis ta foi :

**Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, son Fils unique,
notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger
les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Eglise catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.**

Tu peux terminer ta prière par un signe de croix.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.



Seigneur,
que ce cierge que je fais brûler soit lumière
pour que Tu m'éclaires dans mes difficultés et mes décisions.
Qu'il soit feu pour que Tu brûles en moi
tout égoïsme, orgueil et impureté.
Qu'il soit flamme pour que Tu réchauffes mon cœur.
Je ne peux pas rester longtemps dans ton église,
mais en laissant brûler ce cierge,
c'est un peu de moi que je veux Te donner.
Aide-moi à prolonger ma prière dans les activités du jour.
Amen



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°27/2008
Dimanche 1^{er} juin 2008 – 9^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

Humeurs

3 juin 1968 – 3 juin 2008



Alleluia !

C'est ce que nous désirons chanter en action de grâce pour les 40ans d'épiscopat de notre archevêque émérite, Mgr Michel.

40 ans de fidélité au service du peuple de Dieu qui lui a été confié ... un témoignage de constance, de courage et d'abnégation dont notre société a bien besoin aujourd'hui !

Un témoignage d'humilité aussi ... après avoir conduit pendant 30 ans notre archidiocèse, Mgr Michel n'a pas hésité à se mettre au service de son successeur pour prendre en charge une paroisse de Tahiti et deux îles des Tuamotu ... comme tout autre prêtre !

Alleluia au Seigneur !

Pour ce pasteur qu'il nous a donné et qui reste aujourd'hui, à 84 ans (*le 4 juin*), pour chacun de nous un père au milieu de ses enfants !

Merci Mgr Michel !

Pour ton témoignage et ta fidélité au service du Peuple de Dieu qui est en Polynésie !

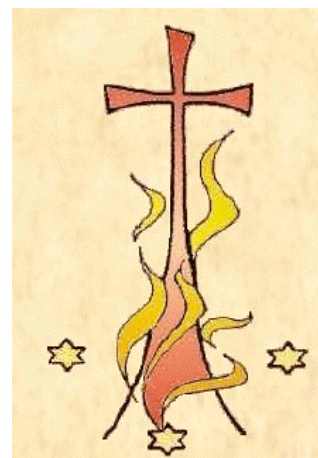


EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Fête du Sacré Cœur

« Venez à moi ... car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11,28...29). C'est ce que Jésus nous dit de son cœur. Dans le langage des évangiles, les deux mots que nous traduisons par « doux » et « humble » sont très voisins par le sens. S'appliquant à Jésus, ils signifient qu'il se rend accueillant aux petits car il n'y a en lui ni orgueil ni impatience.

Cependant, en lisant attentivement les évangiles, nous pouvons découvrir d'autres qualités à ce cœur. Ainsi, en observant l'attitude de Jésus envers les malades et tous ceux qui souffrent, nous pouvons en déduire que son cœur est miséricordieux et compatissant. C'est aussi un cœur aimant qui a aimé les siens qui étaient dans le monde jusqu'à l'extrême (Jn 13,1).



La fête du Sacré Cœur, ce vendredi 30 mai, nous invite à nous tourner vers ce cœur et à chercher auprès de lui notre force spirituelle. C'est en nous sachant aimé par lui que nous trouvons une saine estime de nous-mêmes, dépourvue de toute complaisance envers nous-mêmes et de toute vanité. C'est la force de son amour qui nous détournera des fausses forces que sont l'orgueil, l'agressivité et la violence, pour chercher notre force dans l'amour, l'humilité et la douceur. C'est auprès de lui que nous apprendrons

à être à notre tour miséricordieux et compatissant.

Les premiers missionnaires picpuciens ont apporté dans notre diocèse la dévotion au cœur de Jésus dans la tradition de Saint Jean Eudes et de Sainte Marguerite-Marie. Sans rien abandonner de ce qu'ils nous ont appris, nous pouvons aussi maintenant trouver dans les révélations de Sainte Faustine une stimulation nouvelle à contempler le cœur de Jésus et à nous laisser transformer par lui.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

CONSTRUIRE SA VIE SUR LE ROC DE LA PAROLE DE DIEU, QUI NE PASSE PAS

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 9^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Tout le monde savait, au temps de Jésus, qu'il était insensé de construire sa maison sur le sable, au fond des vallées, au lieu de la construire en hauteur, sur le roc. Après chaque pluie abondante il se forme en effet presque immédiatement un torrent qui balaie les masures qu'il trouve sur son chemin. C'est sur cette observation, qu'il avait peut-être faite personnellement, que Jésus se base pour construire la parabole d'aujourd'hui des deux maisons, qui est comme une parabole à deux faces.

« *Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le met en pratique est comparable ... car elle était fondée sur le roc* ».

Avec une symétrie parfaite, en changeant seulement quelques mots, Jésus présente la même scène en négatif : « *Tout homme qui écoute ce que je vous dis là sans le mettre en pratique est comparable ... et son écroulement a été complet* ».

Construire sa maison sur le sable signifie mettre son espérance, ses certitudes dans des choses instables et aléatoires qui ne résistent pas à l'épreuve du temps et aux revers de fortune. Ce sont l'argent, le succès, et même la santé. Nous le voyons tous les jours : il suffit d'un rien - un petit caillot dans le sang, disait le philosophe Pascal - pour que tout s'écroule.

Construire sa maison sur le roc signifie au contraire fonder sa vie et son espérance sur ce que « *les voleurs ne peuvent dérober et les mites ne peuvent détruire* », sur ce qui ne passe pas. « *Le ciel et la terre passeront, disait Jésus, mais mes paroles ne passeront pas* ».

Construire sa maison sur le roc signifie tout simplement construire sur Dieu. Il est le rocher. Le rocher est l'un des symboles préférés de la Bible pour parler de Dieu : « *Yahvé est un rocher, éternellement* » (Is 26,4) ; « *Il est le rocher, son œuvre est parfaite* » (Dt 32,4).

La maison construite sur le roc existe déjà ; il ne reste plus qu'à y entrer ! C'est l'Église. Non pas, bien sûr, l'église faite de briques, mais celle qui est faite de « *pierres vivantes* » qui sont les croyants, édifiés sur la « *Pierre angulaire* » qui est le Christ Jésus. La maison sur le roc est celle dont Jésus parlait quand il disait à Simon : « *Tu es Pierre et sur cette pierre (rocher) je bâtirai mon Église* » (Mt 16,18).

Fonder sa vie sur le roc signifie donc vivre dans l'Église ; non pas rester à l'extérieur en montrant en permanence du doigt les incohérences et les défauts des hommes d'Église. Quelques âmes seulement furent sauvées du déluge universel : celles qui étaient entrées dans l'arche, avec Noé ; seuls ceux qui entrent dans la nouvelle arche qui est l'Église (cf. 1P 3,20) sont sauvés du déluge du temps qui engloutit tout. Ceci ne veut pas dire que tous ceux qui sont en dehors de l'Église ne seront pas sauvés ; il existe une appartenance à l'Église d'un autre genre, « *connue seulement de Dieu* », comme le souligne le Concile Vatican II, qui concerne ceux qui, sans connaître le Christ, agissent selon leur

conscience.

Le thème de la parole de Dieu, qui est au cœur des lectures de ce dimanche et qui sera le thème du prochain synode des évêques, en octobre, me fait penser à une application pratique. Dieu s'est servi de la parole pour nous transmettre la vie et nous révéler la vérité. Nous, les êtres humains, utilisons souvent la parole pour donner la mort et cacher la vérité ! Dans l'introduction de son célèbre *Dizionario delle opere e dei personaggi* (Dictionnaire des œuvres et des personnages), Valentino Bompiani raconte l'épisode suivant. En juillet 1938 se tint à Berlin le congrès international des éditeurs auquel il participa également. On parlait déjà de guerre et le gouvernement nazi se montrait maître dans la manipulation des mots à des fins de propagande. L'avant-dernier jour, Goebbels, qui était ministre de la propagande du Troisième Reich, invita les congressistes dans la salle du parlement. Les délégués des différents pays furent invités à adresser quelques mots de salutation. Quand ce fut son tour, un éditeur suédois monta sur le podium et, d'une voix grave, prononça ces paroles : « *Seigneur Dieu, je dois faire un discours en allemand. Je n'ai pas de dictionnaire et pas de grammaire, et je suis un pauvre homme qui se perd dans le genre des noms. Je ne sais pas si l'amitié est féminin et la haine masculin, si l'honneur, la loyauté, la paix, sont neutres. Alors, Seigneur Dieu, reprends les paroles et laisse-nous notre humanité. Peut-être réussirons-nous à nous comprendre et à nous sauver* ». Il fut chaleureusement applaudi, tandis que Goebbels, qui avait compris l'allusion, sortait, irrité, de la salle.

Un empereur chinois à qui l'on avait demandé quelle était la chose la plus urgente à faire pour améliorer le monde, répondit sans hésiter : réformer la parole ! Il voulait dire : redonner aux mots leur véritable signification. Il avait raison. Il y a des mots qui ont progressivement été vidés de leur sens originel et auxquels ont été donnés un sens diamétralement opposé. Leur utilisation ne peut être que désastreuse. C'est comme mettre l'étiquette « *digestif effervescent* » sur une bouteille d'arsenic. Quelqu'un va finir par s'empoisonner. Les États se sont dotés de lois très sévères contre ceux qui falsifient les billets de banque, mais d'aucune loi contre ceux qui falsifient les mots. Aucun mot n'a subi le sort du pauvre mot « *amour* ». Un homme viole une femme et s'excuse en disant qu'il l'a fait par amour. L'expression « *faire l'amour* » désigne souvent l'acte d'égoïsme le plus vulgaire, dans lequel chacun pense à sa satisfaction personnelle, en ignorant complètement l'autre ou en le réduisant à un simple objet.

La réflexion sur la parole de Dieu peut nous aider, comme nous le voyons, à réformer aussi la parole des hommes et la sauver de la vanité.

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

« DE LA DIGNITE DE LA PERSONNE MOURANTE »

Considérations éthiques sur l'Euthanasie

Euthanasie, suicide assisté ... des sujets dont les media ne cessent de parler ces temps derniers. Voici un texte de réflexion sur le sujet proposé par l'Académie pontificale pour la vie en 2000 ...

1. À partir des années soixante-dix, et débutant dans les pays du monde les plus développés, une campagne insistante a commencé à se diffuser en faveur de l'euthanasie comprise comme un acte ou une omission qui, de par sa nature et dans ses intentions, provoque l'interruption de la vie du grand malade, ou celle du nouveau-né mal formé. La raison habituellement invoquée est de vouloir ainsi épargner au patient même des souffrances considérées comme inutiles.

C'est ainsi que se sont développées au niveau international des campagnes et des stratégies soutenues par des associations pro-euthanasie, ces campagnes présentaient des manifestes publics signés par des intellectuels et des hommes de science, des publications favorables à de telles propositions - certaines accompagnant même des instructions destinées à enseigner aux malades et aux bien-portants les différentes méthodes pour mettre fin à la vie lorsque celle-ci était considérée comme insupportable -, des enquêtes recueillant les opinions de médecins ou de personnes bien connues du public et favorables à l'euthanasie et, enfin, des propositions de loi soumises aux Parlements, sans parler des tentatives afin de pousser les tribunaux à des sentences susceptibles d'établir de fait une pratique de l'euthanasie ou, du moins, l'impossibilité juridique d'infliger une peine dans une telle situation.

2. Le cas récent des Pays-Bas, où depuis quelques années déjà existait une sorte de réglementation selon laquelle le médecin pratiquant l'euthanasie à un patient qui lui en faisait la demande n'était pas poursuivi par la justice, établit une véritable légalisation de l'euthanasie sur demande, même si celle-ci est limitée aux cas de maladies graves et irréversibles, accompagnées par la souffrance, et à condition qu'une telle situation soit soumise à un contrôle médical extrêmement rigoureux. Le fondement de la justification que l'on veut invoquer et faire valoir devant l'opinion publique repose principalement sur deux idées essentielles : a) le principe de l'autonomie du sujet qui aurait le droit de disposer de sa vie d'une manière absolue ; b) la conviction plus ou moins explicite du caractère *insupportable* et *inutile* de la douleur qui peut parfois accompagner la mort.

3. L'Église a suivi avec appréhension le développement de cette pensée. Elle y a reconnu l'une des manifestations de l'affaiblissement spirituel et moral quant à la dignité de la personne mourante et une voie « utilitariste » de désengagement face aux véritables besoins des patients. Tout au long de sa réflexion, elle est restée constamment en contact avec le personnel et les spécialistes de la médecine, en s'efforçant de rester

fidèle aux principes et aux valeurs de l'humanité, valeurs partagées par la plupart des hommes, et ce à la lumière de la raison éclairée par la foi, et en publiant des documents qui ont été reçus favorablement par les spécialistes et une grande partie de l'opinion publique ... Ces documents du Magistère ne se sont pas limités à définir l'euthanasie comme moralement inacceptable, « en tant que meurtre délibéré (...) d'une personne humaine » innocente (cf. *EV*,65) ... mais il a également été offert un itinéraire d'assistance au malade gravement atteint et au mourant, itinéraire qui, sous le profil de l'éthique médicale ou bien spirituel et pastoral, s'inspire de la dignité de la personne, du respect de la vie et des valeurs de la fraternité et de la solidarité, en demandant aux individus et aux institutions de répondre par des témoignages concrets aux défis actuels d'une culture de mort de plus en plus répandue. ...

4. Il est utile de rappeler ici ... que la douleur des patients, douleur dont il est question et par laquelle on veut en quelque sorte justifier et rendre quasiment nécessaires l'euthanasie et le suicide assisté, est, aujourd'hui plus que jamais, une douleur pouvant être soignée grâce aux moyens adéquats de l'analgésie et des soins palliatifs proportionnés à la douleur elle-même ; celle-ci, si elle est accompagnée d'une assistance humaine et spirituelle appropriée, peut être adoucie et soulagée dans un climat de soutien affectif et psychologique. D'éventuelles *demandes de mourir* émanant de personnes souffrant profondément (comme le démontrent les enquêtes menées parmi les patients ainsi que les témoignages de personnel de santé connaissant bien la situation des mourants) traduisent presque toujours une demande indirecte du patient pour recevoir davantage d'attention et d'intérêt de la part des personnes qui l'entourent, en plus des soins appropriés : deux éléments qui font parfois défaut dans les hôpitaux d'aujourd'hui. La considération déjà proposée dans la *Charte des personnels de la santé* n'en est que plus vraie : « *Le malade qui se sent entouré d'une présence affectueuse, humaine et chrétienne, ne tombe pas dans la dépression et dans l'angoisse comme celui qui, au contraire, se sentant abandonné à son destin de souffrance et de mort, demande à en finir avec la vie. C'est pourquoi l'euthanasie est une défaite pour qui la théorise, la décide et la pratique* » (n.149). À ce sujet, on en vient à se demander si, par hasard, ne se cache pas au contraire, sous la justification du *caractère intolérable* de la douleur pour le patient, l'incapacité des personnes en « *bonne santé* » à accompagner le mourant dans son travail difficile de souffrance, de donner un sens à la

douleur humaine - qui ne peut toutefois jamais être totalement éliminée de la vie humaine terrestre - et une sorte de refus de l'idée même de la souffrance, qui est toujours plus répandu dans notre société de bien-être et d'hédonisme. On ne peut pas non plus exclure que, derrière certaines campagnes « *pro-euthanasie* », se cachent des questions de dépenses publiques, considérées comme impossibles à soutenir et inutiles lorsque certaines maladies se prolongent.

5. C'est en déclarant que la douleur peut être soignée (au sens médical) et en proposant, comme engagement de solidarité, d'assister le malade souffrant, que l'on peut affirmer le véritable humanisme : la douleur humaine a besoin d'amour et de partage solidaire, et non de la violence *hâtive* de la mort anticipée. D'autre part, ce qu'on appelle *principe d'autonomie* par lequel on veut parfois exacerber le concept de liberté individuelle, en le poussant au-delà de ses limites rationnelles, ne peut certainement pas justifier la suppression de sa propre vie ou de celle d'autrui : en effet, l'autonomie personnelle présuppose le fait d'*être vivant*, et implique la responsabilité de l'individu, qui est *libre* de faire le bien selon la vérité ; il réussira à s'affirmer, sans contradiction, seulement en reconnaissant (et ce, également dans une perspective purement rationnelle) qu'il a reçu sa vie *en don* et qu'il ne peut donc pas en être le « *maître absolu* » ; en définitive, supprimer la vie, c'est détruire les racines mêmes de la liberté et de l'autonomie de la personne. Et lorsque la société réussit à rendre légitime la suppression de l'individu - quel que soit le stade de la vie où il se trouve, ou quel que soit le degré de dégradation de sa santé -, elle renie sa finalité et le fondement même de son existence, ouvrant la voie à des iniquités toujours plus graves. Enfin, la légitimation de l'euthanasie induit une complicité perverse du médecin qui, de par son identité professionnelle et en vertu des exigences déontologiques incontournables auxquelles elle est liée, est toujours appelé à soutenir la vie et à soigner la douleur, et jamais, au grand jamais, à donner la mort, *même sur l'insistance attentionnée de qui que ce soit* (cf. *Serment d'Hippocrate*) ; cette conviction éthique et déontologique a traversé les siècles sans que sa substance se trouve altérée, ainsi que le confirme, par exemple, la Déclaration de l'Association médicale mondiale sur l'Euthanasie (*XXXIX Assemblée*, Madrid 1987) : « *L'euthanasie, c'est-à-dire l'acte consistant à mettre fin, de façon délibérée, à la vie d'un patient, que ce soit à la demande du patient lui-même ou bien à la demande de sa famille, est un acte immoral. Ce qui n'empêche pas le docteur de respecter le désir d'un patient de permettre que le processus naturel de la mort suive son cours dans la phase finale de la maladie* ». La condamnation de l'euthanasie, exprimée dans l'Encyclique *Evangelium vitæ*, parce qu'il s'agit d'une « *grave violation de la Loi de Dieu, en tant que meurtre délibéré moralement inacceptable d'une personne humaine* » (n.65), renferme le poids de la

raison éthique universelle (qui est fondée sur la loi naturelle) et l'instance élémentaire de la foi en Dieu, Créateur et gardien de chaque personne humaine.

6. La ligne de conduite à adopter à l'égard du grand malade et du mourant devra donc s'inspirer du respect de la vie et de la dignité de la personne ; elle devra avoir pour objectif de rendre disponibles les thérapies adaptées, sans toutefois s'abandonner à certaines formes d'*« acharnement thérapeutique »* ; elle devra s'informer de la volonté du patient à l'égard des thérapies extraordinaires ou à risque - auxquelles, sur le plan moral, il n'est pas obligatoire d'accéder - ; elle devra toujours assurer les soins ordinaires (y compris l'alimentation et l'hydratation, même artificielles) et s'attacher à fournir les soins palliatifs, en particulier le traitement adéquat contre la douleur, en favorisant toujours le dialogue avec le patient et son information. À l'approche d'une mort désormais inévitable et imminente, « *il est licite, en toute conscience, de décider de renoncer à des traitements qui ne feraient que prolonger la vie, de façon précaire et pénible* » (cf. *Déclaration sur l'euthanasie*, IV partie), car il existe une grande différence éthique entre « *donner la mort* » et « *permettre la mort* » : la première attitude refuse et nie la vie ; la seconde en accepte la réalisation naturelle.

7. Les formes d'assistance à domicile - de plus en plus développées aujourd'hui, en particulier pour les patients souffrant d'un cancer -, le soutien psychologique et spirituel de la famille du malade, celui du personnel spécialisé et des volontaires peuvent et doivent transmettre la conviction que chaque moment de la vie et chaque souffrance peuvent être habités par l'amour et sont précieux aux yeux des hommes comme pour Dieu. L'atmosphère de solidarité fraternelle dissipe et vient à bout de l'atmosphère de solitude, ainsi que de la tentation du désespoir. L'assistance religieuse en particulier - qui est un droit et une aide précieuse pour chaque patient, et pas seulement dans la phase finale de la vie - transfigure, lorsqu'elle est accueillie, la douleur elle-même en un acte d'amour rédempteur et la mort en une ouverture vers la vie en Dieu. Les brèves considérations qui ont été offertes ici se situent dans le cadre de l'enseignement permanent de l'Église qui, en s'efforçant d'être fidèle au mandat qui est le sien, d'*« actualiser »* dans l'histoire le regard d'amour de Dieu pour l'homme, surtout lorsque celui-ci est faible et souffrant, continue d'annoncer avec force *l'Évangile de la vie*, persuadée - comme elle l'est - que cet Évangile peut résonner et être accueilli dans le cœur de chaque personne de bonne volonté ; en effet, ne sommes-nous pas tous invités à faire partie du « *peuple de la vie et pour la vie* » ! (cf. *Evangelium vitæ*, n.101).

Cité du Vatican, 9 décembre 2000.

Juan de Dios VIAL CORREA *Président*
S.Exc. Mgr Elio SGRECCIA *Vice-Président*
Évêque titulaire de Zama minore

Chants

Dimanche 1^{er} juin 2008 – 9^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

ENTRÉE :

1- Jour du Seigneur, jour de louange et de prière,
Jour du Seigneur, repos de Dieu et paix des cœurs

R- Dieu soit loué dans tous les temps,
Dieu seul est Saint,
Lui seul est grand, Alleluia ! Alleluia !

2- Jour du Seigneur,
Dieu nous rassemble en son Église,
Jour du Seigneur, qui nous annonce son retour.

KYRIE : R. *Nouveau*

GLORIA : *Yamatsy*

PSAUME :

Dieu nous a donné la fleur du froment
et du rocher, l'eau merveilleuse.

ACCLAMATION : *Gouzes II*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : R. *Nouveau*

ANAMNESE :

Tu es mort pour nous, Alleluia !

Tu es ressuscité, Alleluia !

Tu es monté au ciel et tu reviendra, Alleluia !

NOTRE PÈRE : *récit*

AGNUS : *Dédé IV*

COMMUNION :

1- Si nous partageons comme le pain notre vie,
si l'on peut dire en nous voyant :
c'est Dieu vivant !

R- Jésus Christ plus jamais ne sera mort. (*bis*)

2- Si nous partageons comme le vin notre sang,
si l'on peut dire en nous voyant :
c'est Dieu vivant !

3- Si nous libérons la liberté par nos cris,
si l'on peut voir briller en nous, le Jour de Dieu.

4- Si nous découvrons l'amour plus fort que la mort,
si l'on peut dire en nous voyant : l'amour est là !

ENVOI :

R- Tu nous appelles à t'aimer
en aimant le monde où tu nous envoies,
Ô Dieu fidèle donne-nous,
en aimant le monde de n'aimer que Toi.

1- Allez par les chemins, crier mon Évangile,
Allez pauvre de tout, partager votre joie.

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle
Église qui es-tu ?

animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 13 juin à 18h00
au dimanche 15 juin à 12h00

Liturgie de la Parole

Dimanche 1^{er} juin 2008 – 9^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

LA SAINTE ÉCRITURE

20. Qu'est-ce que le canon des Écritures ?

Le canon des Écritures est la liste complète des écrits sacrés, que la Tradition apostolique a fait discerner à l'Église. Ce canon comprend quarante-six écrits de l'Ancien Testament et vingt-sept du Nouveau Testament.

21. Quelle est l'importance de l'Ancien Testament pour les chrétiens ?

Les chrétiens vénèrent l'Ancien Testament comme vraie Parole de Dieu. Tous ses écrits sont divinement inspirés et conservent une valeur permanente. Ils rendent témoignage de la pédagogie de l'amour sauveur de Dieu. Ils ont surtout été écrits pour préparer l'avènement du Christ, le Sauveur de l'univers.

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

* * * * *

Livre du Deutéronome 11,18.26-28.32

Moïse dit au peuple d'Israël : « Les commandements que je vous donne, mettez-les dans votre cœur, dans votre âme. Attachez-les à votre poignet comme un signe, fixez-les comme une marque sur votre front. Aujourd'hui je vous donne le choix entre la bénédiction et la malédiction : bénédiction si vous écoutez les commandements du Seigneur votre Dieu, que je vous donne aujourd'hui ; malédiction si vous n'écoutez pas les commandements du Seigneur votre Dieu, si vous abandonnez le chemin que je vous prescris aujourd'hui, pour suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas.

Psaume 31(30), 3-4.17.20.24-25

Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve. Ma forteresse et mon roc, c'est toi : pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ; sauve-moi par ton amour. Tu combles, à la face du monde, ceux qui ont en toi leur refuge.

Aimez le Seigneur, vous, ses fidèles : le Seigneur veille sur les siens. Soyez forts, prenez courage, vous tous qui espérez le Seigneur !

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 3,21-25.28

Frères, tous les hommes sont dominés par le péchés ; la loi de Moïse, elle, servait seulement à faire connaître le péché. Mais aujourd'hui, indépendamment de la Loi, Dieu a manifesté sa justice qui nous sauve : la Loi et les prophètes en

sont déjà témoins. Et cette justice de Dieu, donnée par la foi en Jésus Christ, elle est pour tous ceux qui croient. En effet, il n'y a pas de différence : tous les hommes sont pécheurs, ils sont tous privés de la gloire de Dieu, lui qui leur donne d'être des justes par sa seule grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus. Car Dieu a exposé le Christ sur la croix afin que, par l'offrande de son sang, il soit le pardon pour ceux qui croient en lui. En effet, nous estimons que l'homme devient juste par la foi, indépendamment des actes prescrits par la loi de Moïse.

Acclamation Ps 94, 1.7

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut ! Oui, il est notre Dieu.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 7,21-27

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Il ne suffit pas de me dire : 'Seigneur, Seigneur !', pour entrer dans le Royaume des cieux ; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. Ce jour-là, beaucoup me diront : 'Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons été prophètes, en ton nom que nous avons chassé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?' Alors je leur déclarerai : 'Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui faites le mal !' Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. Et tout homme qui écoute ce que je vous dis là sans le mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

* * * * *

Prochaine retraite spirituelle **Église qui es-tu ?**

animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 13 juin à 18h00
au dimanche 15 juin à 12h00

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 31 mai 2008

Visitation de la Vierge Marie (fête)

18h00 : **Messe dominicale** : Famille CAHUZAC ;

Dimanche 1^{er} juin 2008

9^{ème} Dimanche du Temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 2 juin 2008

Saints Marcellin & Pierre

05h50 : **Messe** : Action de grâces pour un nouveau-né :
Quentin ;

Mardi 3 juin 2008

Saint Charles Lwanga & ses compagnons (mémoire)

05h50 : **Messe** : Mr & Mme Simon KIMITETE
(vivants) ;

Mercredi 4 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Mgr Michel COPPENRATH ;

Jeudi 5 juin 2008

Saint Boniface (mémoire)

05h50 : **Messe** : Familles Rebourg & Laporte ;

Vendredi 6 juin 2008

Saint Norbert

05h50 : **Messe** : Bryan REY ;
13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 7 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Pour les jeunes qui se droguent ;
18h00 : **Messe dominicale** : Philippe VITRY ;

Dimanche 8 juin 2008

10^{ème} Dimanche du Temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Jeudi 5 juin** à 18h00, répétition du **Requiem de Mozart** pour préparer les concerts des 6 & 8 juin. La répétition est ouverte au public ;
- **Vendredi 6 juin** à 19h30, **Requiem de Mozart** par la C.A.P.A.T. Entrée gratuite ;
- **Dimanche 8 juin** à 19h30, **Requiem de Mozart** par la C.A.P.A.T. Entrée gratuite ;
- **Lundi 9 juin** à 18h00, à la Cathédrale, dans le cadre du 150^{ème} anniversaire des Apparitions de Lourdes, **Conférence** suivie de la messe avec le Père Horacio BRITO : **Les trois symboles de Lourdes : la pierre, l'eau & la lumière.**

Publication de ban en vue du mariage

- Il y a projet de mariage entre **Manutea FERRAND & Puamarama LEMOIGNE-CLARET**. Le mariage sera célébré le **samedi 14 juin 2008** à 15h30 à l'église Saint Etienne de Punaauia ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

JOURNÉE POUR LA VIE : QUÊTE DE L'A.F.C. pour SOS Futures Mères

56.693 fr (2006 : 22.750 fr (249,20%))

Infos de l'Archidiocèse

- Du lundi 4 au samedi 9 août, **Retraite diocésaine** prêchée par le P. André-Marie Syraud. Les inscriptions se font au secrétariat de l'Archevêché.

Publication de ban en vue du diaconat

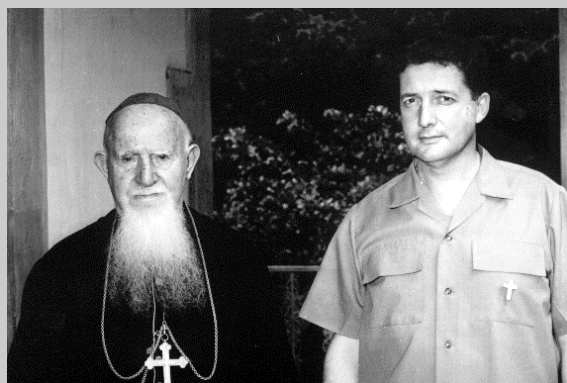
- Il y a projet d'ordonner au diaconat permanent le katekita **Guy BESSERT** ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à cette ordination sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Monseigneur Michel COPPENRATH

Archevêque émérite de Papeete

40ans d'ordination épiscopale



Né le 4 juin 1924 à Papeete (île de Tahiti). Prêtre le 29 juin 1954 à Poitiers. Études de lettres et de droit en France, de droit canonique à la Grégorienne de Rome. Mgr Michel est licencié en Droit civil, Docteur en Droit Canonique.

Vicaire à Papeete, Curé de Pirae, il s'occupe particulièrement des médias, de la presse, des mouvements de jeunesse. Vicaire Général de Mgr Paul Mazé en 1966, il devient archevêque titulaire de Tigisi en Numidie, coadjuteur avec droit de succession et administrateur apostolique de l'archidiocèse le 16 février 1968. Il est sacré le 3 juin suivant par Mgr Mazé. Il devient le 2ème archevêque de Papeete le 5 mars 1973.

Le 8 décembre 1998, il reçoit un coadjuteur en la personne de son frère Hubert qui est ordonné le 21 février suivant. Ils participent tous les deux au synode des évêques d'Océanie à Rome qui se déroule en novembre-décembre 1998. Mgr Michel dépose sa lettre de démission ; elle n'est pas acceptée, il est encouragé à rester à la tête du diocèse jusqu'au jour de ses 75 ans. Effectivement, le 4 juin 1999, sa démission est acceptée et le lendemain, 5 juin, Mgr Hubert prend possession du diocèse au cours d'une cérémonie très simple à la Cathédrale. Il devient archevêque-émérite de Papeete le 4 juin 1999. Mgr Michel est nommé administrateur de la paroisse Saint-Étienne de Punaauia.

« Émérite : signifie proprement "qui a fini de servir". Les évêques et archevêques catholiques ayant dépassé la limite d'âge de 75 ans imposée par le droit canonique (can. 401) pour gouverner leur diocèse garde le titre d'évêque émérite ou d'archevêque émérite de ce diocèse (can. 402) une fois leur démission officiellement acceptée par le Pape. »

Le grand chœur classique du Capat
direction *Nathalie Villoreynier, pianiste soliste Isabelle Debelleix*
ouverture du concert par l'Agnus Dei de Samuel Barber
ensemble vocal dirigé par Nathalie Villoreynier, accompagné à l'orgue par Marc Boulagnon

à la Cathédrale Notre-Dame de Papeete

concert gratuit

Musicales de Tahiti Gaz de Tahiti HIPSOUND L'Orchestre Oasis Pacific Mission Voice CAPAT

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 ; Télécopie : (689) 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°28/2008

Dimanche 8 juin 2008 – 10^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

Humeurs

« *Magnifique, Splendide, Divin* » sont les commentaires au sortir du *Requiem* de Mozart donné en la Cathédrale par la C.A.P.A.T. ...

C'est une véritable grâce pour chacun d'entre nous de pouvoir écouter et vibrer à une si belle œuvre à la Gloire de Dieu ... et nous ne pouvons que nous réjouir de voir l'affluence des auditeurs qui ne se dément pas concert après concert (le 3^{ème} depuis la réouverture de la Cathédrale)

Rien à voir avec les « *basses* », la « *techno* » et les cris hystériques de la jeunesse bourgeoise du tout Tahiti, imbibée d'alcool, qui du jeudi au samedi, chaque semaine, nous réveillent consciencieusement entre 2 et 3 heures du matin au sortir du restaurant d'en face !

Un adage dit que « *la musique adoucit les mœurs* ». À voir les visages radieux des auditeurs du *Requiem*, la joie et la lumière que rayonnaient les choristes, cela ne fait pas l'ombre d'un doute ...

De là à se dire, qu'au vu de l'agressivité de la jeunesse au sortir de leur « *boîte* », ce qu'on leur assène n'est pas de la musique mais du bruit, il n'y a qu'un pas que je franchis allègrement au risque d'être « *old time* »

Merci à Nathalie Villereynier, à ses choristes, à Marc notre organiste ...

« *Qui bien chante, deux fois prie* »
Saint Augustin



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

*Le pouvoir de la confession*¹



Il est vrai qu'on raconte que le christianisme a chargé l'homme du sentiment de culpabilité et a voulu ainsi le maintenir sous pression. Naturellement, de tels abus de sentiment de culpabilité existent. Mais plus grave encore est l'extinction de la capacité de prendre conscience de la faute, car l'homme s'endurcit intérieurement et se rend malade. Il y a une forme plus grave encore de cette incapacité de prendre conscience de la faute. La capacité de prendre conscience de la faute devient supportable et se renforce, s'il y a guérison possible. La

psychothérapie peut faire beaucoup pour détecter des erreurs de connexion dans la construction psychologique et rétablir les bons circuits, mais elle ne peut surmonter une faute. En voulant le faire, elle dépasse ses limites, c'est pourquoi elle échoue si souvent. Seul le sacrement est capable de surmonter la faute, car il est pouvoir accordé par Dieu.

Il faut toutefois reconnaître qu'à notre époque individualiste, il est devenu extrêmement difficile pour l'homme de franchir le pas de l'aveu personnel. Mais, guidé par l'esprit de foi, il peut réapprendre, pour la simple raison avant tout qu'il s'agit d'un aveu non pas devant les hommes, mais devant Dieu, et qu'il aboutit au pardon, et qu'il est aussi accompagné de conseils qui nous aident à surmonter la faute et ses conséquences.

BENEDICTUS PP. XVI

¹ *Voici notre Dieu p.295*

LE SACRIFICE POUR SOI, LA MISERICORDE POUR LES AUTRES

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 10^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

C'est la miséricorde que je désire et non les sacrifices

Il y a quelque chose d'émouvant dans l'Évangile d'aujourd'hui. Matthieu ne nous raconte pas ce que Jésus a dit ou fait un jour à quelqu'un, mais ce qu'il a dit et fait pour lui personnellement. C'est une page autobiographique, l'histoire de la rencontre avec le Christ qui a changé sa vie. « *Jésus, sortant de Capharnaüm, vit un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de publicain (collecteur d'impôts). Il lui dit : 'Suis-moi'. L'homme se leva et le suivit* ».



Mais l'épisode n'est pas repris dans les Évangiles en raison de l'importance personnelle qu'il revêtait pour Matthieu. Son intérêt est dans ce qui suit le moment de l'appel. Matthieu voulut offrir un grand banquet chez lui, pour dire au revoir à ses anciens collègues de travail, « *publicains et pécheurs* ». Réaction immanquable des pharisiens et réponse de Jésus : « *Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que veut dire cette parole : C'est la miséricorde que je désire, et non les sacrifices* ». Que signifie cette phrase du prophète Osée reprise par le Christ ? Peut-être que tout sacrifice et toute mortification sont inutiles et qu'il suffit d'aimer pour que tout soit en ordre ? Ce raisonnement peut conduire au rejet de tout l'aspect ascétique du christianisme, comme les résidus d'une mentalité afflictive ou manichéenne, aujourd'hui dépassée.

Il faut d'abord noter un profond changement de perspective dans le passage d'Osée au Christ. Dans Osée, l'affirmation se réfère à l'homme, à ce que Dieu attend de lui. Dieu attend de l'homme amour et

connaissance, et non des sacrifices extérieurs ou des holocaustes d'animaux. En revanche, dans la bouche de Jésus, cette affirmation se réfère à Dieu. L'amour dont on parle n'est pas celui que Dieu exige de l'homme mais celui qu'il donne à l'homme. « *C'est la miséricorde que je désire et non les sacrifices* », signifie : je veux faire preuve de miséricorde, pas condamner. Son équivalent biblique est la phrase qu'on lit dans Ezéchiel : « *Je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais à la conversion du méchant qui change de conduite pour avoir la vie* ». Dieu ne veut pas « *sacrifier* » sa créature, mais la sauver.

Avec cette précision, on comprend aussi mieux l'affirmation d'Osée. Dieu ne veut pas le sacrifice « *à tout prix* », comme s'il aimait nous voir souffrir ; il ne veut pas non plus le sacrifice pour faire valoir des droits et des mérites devant Dieu, ou à cause d'un malentendu sur le sens du devoir. Mais il veut le sacrifice demandé par son amour et l'observance des commandements. « *On ne vit pas dans l'amour sans souffrance* », dit l'*Imitation de Jésus Christ*, et l'expérience de la vie de tous les jours le confirme. Il n'y a pas d'amour sans sacrifice. En ce sens, saint Paul nous exhorte à « *offrir (nos) personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu* » (Rm 12,1).

Le sacrifice et la miséricorde sont toutes deux de bonnes choses mais l'une comme l'autre peut devenir mauvaise si elles ne sont pas bien réparties. Ce sont de bonnes choses si (comme le Christ) on choisit le sacrifice pour soi et la miséricorde pour les autres ; elles deviennent toutes deux mauvaises si l'on fait le contraire, si l'on choisit la miséricorde pour soi et le sacrifice pour les autres. Si nous sommes indulgents avec nous-mêmes et rigoureux avec les autres, toujours prêts à nous excuser et impitoyables dans le jugement des autres, n'avons-nous vraiment rien à revoir, à cet égard, dans notre comportement ?

Nous ne pouvons pas conclure le commentaire de l'appel de Matthieu sans une pensée affectueuse et



reconnaissante pour cet évangéliste qui nous accompagne, par son Évangile, durant toute cette première année liturgique. Merci, Matthieu dit aussi Lévi. Sans toi, notre connaissance du Christ serait tellement plus pauvre !

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

CE QUI COMMENCE ET CE QUI CHEMINE

Nous vous proposons, cette semaine, un extrait du dernier livre de Mgr Claude DAGENS, évêque d'Angoulême. Il commence par les paroles de l'Apôtre Paul : « Pressés de toute part, nous ne sommes pas écrasés ; dans des impasses, mais nous arrivons à passer ; pourchassés, mais non rejoints ; terrassés, mais non achevés. » (2Co 4,8-9). Une réflexion pour les catholiques de France, mais peut-être pas étrangère à notre Église qui est en Polynésie !

Des réformes qui méritent réflexion.

Mes frères évêques ne seront pas surpris. J'ai déjà eu l'occasion de faire comprendre, et même de dire et d'écrire ce que je pense des réformes entreprises depuis plusieurs années dans l'organisation de l'Église catholique en France.

Il me semble d'abord que ces réformes ont été exclusivement des réformes structurelles ...

... N'aurait-on pas pu se référer davantage à cette grande perspective théologique que le Père Congar avait jadis développée dans son livre si important « *Vraie et fausse réforme dans l'Église* », paru en 1954, et réédité au lendemain du concile Vatican II ? Les réformes de structures dans l'Église doivent être au service de sa vie et de sa mission et il est toujours utile d'examiner ce rapport essentiel entre les institutions ecclésiales, avec leur forme et leur fonctionnement, et ce qu'exige l'accomplissement de la mission chrétienne dans les temps qui sont les nôtres.

Nous ne nous sommes pas assez livrés à ce travail préalable. De sorte que la mise en œuvre de ces nouvelles structures s'est faite surtout selon une logique d'organisation qui obéissait à des principes de concentration institutionnelle et aussi à des contraintes financières, que l'on peut très bien comprendre, mais qui n'étaient pas toujours clairement expliquées.

Et surtout – c'est la seconde remarque critique que je me suis permis de faire – si ces réformes, dont je perçois par ailleurs le bien-fondé, sont utiles à la pastorale de l'Église, alors il aurait fallu davantage et il faudrait toujours les penser et les mettre en œuvre en se posant des questions proprement pastorales : de quoi l'Église catholique qui est en France a-t-elle besoin pour exercer aujourd'hui sa mission, si sa mission ne consiste pas à survivre et à gérer intelligemment la pénurie de ses ressources humaines, mais à s'engager dans le travail de l'évangélisation à frais nouveaux, c'est-à-dire dans des conditions culturelles, spirituelles et sociales qui demandent à être soigneusement évaluées ?

Dans ces deux domaines, nous ne sommes pas démunis et j'ose penser que les grandes lignes d'action esquissées, il y a dix ans, dans notre *Lettre aux catholiques de France* n'ont rien perdu de leur actualité. Mais un tel engagement exige un travail collectif si l'on veut qu'il soit porté par l'ensemble des communautés chrétiennes et si l'on désire montrer de façon intelligente et convaincue que

l'Église catholique en France ne se résigne absolument pas à être « *un immense réservoir d'énergies inemployées* », selon l'expression déjà mentionnée.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'une véritable solidarité dans la conscience des défis que nous avons à affronter, de sorte que, quelles que soient les réformes structurelles que nous mettions en œuvre, nous nous sachions portés par un élan commun, ou plutôt par la certitude de vivre le mystère et la mission de l'Église sous le signe de ce qui commence et de ce qui chemine, et non pas seulement de ce qui survit ou qui devrait être maintenu à tout prix.

Ce ne sont pas les formules faciles : oui, il est possible que nous apprenions davantage à voir et à recevoir ce qui nous est actuellement donné par Dieu. Admettons que cette possibilité ait la forme d'un avertissement. Car nous sommes souvent comme les apôtres que Jésus emmène dans sa barque après la multiplication des pains ... (Mc 8,14-21).

Si l'Évangile du Christ est notre règle de vie et notre référence essentielle, alors il nous faut accepter que ce principe de disproportion préside en permanence à l'action pastorale de l'Église. Cela ne signifie pas du tout qu'il faudrait pratiquer l'imprévoyance : il y a des paraboles par lesquelles Jésus demande au contraire à ses disciples de faire preuve d'une grande vigilance. Mais si l'Église vient de Dieu, il est normal qu'elle vive de ce que Dieu lui donne. Et c'est alors à nous, non pas à renoncer à toutes réformes de structure, mais d'accompagner ce travail de réforme d'une attention extrême à ce qui, dans l'organisation de l'Église, porte la marque de Dieu et de ses dons.

C'est pour cela que nous avons un besoin urgent d'apprendre à pratiquer de façon beaucoup plus consciente et solidaire la pastorale des commencements et la pédagogie du cheminement. Ce ne sont pas recettes. Ce sont de véritables conversions à partir desquelles l'Esprit Saint nous suggérera, s'il le faut et s'il le veut, les réformes de structures nécessaires. Expliquons-nous.

Pour une pastorale des commencements.

J'ose à peine le répéter : il serait triste que des membres et des responsables de l'Église catholique en France se condamnent eux-mêmes à n'être que les gestionnaires d'une entreprise plus ou moins

obligées de déposer son bilan.

C'est pourquoi nous avons besoin de comprendre qu'une pastorale des commencements est possible, pour la simple raison que Dieu ne cesse pas « *d'ouvrir la porte de la foi* » (Ac 14,27) à des païens d'aujourd'hui plus ou moins ignorants ou oublieux du christianisme.

Soyons d'abord réalistes : il est normal que l'Église ait le souci permanent de pratiquer une pastorale d'accompagnement, d'entretien, de soutien, d'encouragement destinée à tout le peuple des baptisés. Il est heureux que les membres du Corps du Christ se désignent eux-mêmes comme des « *fidèles* », c'est-à-dire comme des hommes et des femmes qui peuvent témoigner de la fidélité de Dieu à leur égard et de leur réponse à cette fidélité première. Quelle joie de constater souvent que des jeunes s'éveillent à la foi et deviennent eux-mêmes chrétiens grâce à ces fidèles du troisième ou du quatrième âge qui sont leurs grands-parents !

Mais justement nous ne pouvons ignorer que cet éveil à Dieu, à la Vérité et à l'Amour du Christ, à l'action de l'Esprit saint en nous fait aussi partie de notre paysage religieux. Il me semble que nous n'avons pas encore pris la mesure de ces phénomènes de « *commencements* », de leur place dans la vie de nos communautés et de la pastorale qu'ils requièrent.

Car on ne peut pas tout confondre et il faut sans doute ajuster certaines de nos pratiques à ce surgissement de la foi, à ces nouvelles façons de devenir chrétiens qui se manifestent parmi nous. D'autant plus qu'il ne s'agit pas seulement de quelques cas exceptionnels, qui se réduiraient à des démarches individuelles. Il ne s'agit certainement pas de groupes extrêmement nombreux, mais de certaines catégories de personnes pour lesquelles l'adhésion au mystère du Christ et aussi de l'Église s'accomplit sous le signe de ce qui commence et qui exige donc une véritable initiation.

Les catéchumènes sont évidemment l'illustration la plus parlante de ces commencements inespérés. Voilà des hommes et des femmes qui étaient étrangers à la Tradition chrétienne et qui s'éveillent à Dieu, en ouvrant l'Évangile. Ils y découvrent une lumière et une force pour vivre et ils désirent entrer dans ce qu'ils appellent spontanément la famille chrétienne. Ces hommes et ces femmes sont parmi nous des signes de Dieu : ils attestent que Dieu a la liberté d'agir et de se révéler en toute situation humaine.

Malgré les efforts entrepris depuis plusieurs années, je ne suis pas sûr que nous soyons encore capables de reconnaître le catéchuménat des adultes comme une part essentielle de cette pastorale des commencements qui devrait faire partie de la vie ordinaire de nos communautés. Il ne s'agit pas seulement d'admirer cette conversion à Dieu qui transforme effectivement l'existence de ces

personnes. Il s'agit de comprendre, grâce à elles et avec elles, comment cette conversion vient appeler l'Église tout entière à se convertir davantage à la nouveauté de Dieu.

Nous avons besoin de réapprendre ensemble à devenir chrétiens, en acceptant que Dieu Lui-même ait l'initiative d'agir à l'intérieur de tous les conditionnements de nos existences et que, du même mouvement – ce que comprennent très bien les catéchumènes – nous puissions Lui dire « *tu* », en nous adressant à Lui à la première personne tout en devenant ce Corps formé de membres solidaires qui l'appelleront ensemble « *notre Père* ».

Au groupe des catéchumènes, je joindrai volontiers le groupe ou les groupes des enfants et des jeunes, pareils à tous les jeunes d'aujourd'hui, c'est-à-dire en état d'attente, et non pas de refus, avec la liberté de poser à tous des questions de vie et de mort :

Pourquoi vivre ? Pourquoi ne pas se donner la mort ? Pourquoi aimer la vie, même quand elle est difficile ? À qui faire confiance quand on désire aimer et être aimé ? Comment distinguer le bien du mal ? Où trouver des points d'appui et des repères pour avancer ? Et comment connaître Dieu ? Comment prier ? Comment être en relation avec le Christ ?

Ces jeunes nous obligent à situer la foi chrétienne et la proposition de la foi sur le terrain de l'existence humaine en quête de ses raisons. Ils lancent un appel primordial à nos paroisses, à nos groupes, à nos communautés : êtes-vous prêts à aller jusqu'aux racines de votre foi, à ce qui est radical dans l'expérience chrétienne de Dieu, spécialement face à la brutalité ou à la fascination du mal ? Répondre à cet appel est une façon de pratiquer la pastorale des commencements, en entrant en dialogue avec ceux et celles qui désirent aller de l'avant sur le chemin de la connaissance de Dieu.

Je n'hésite pas à penser qu'une attente analogue se manifeste à travers le nouveau façonnement de l'Église qui s'accomplit aujourd'hui silencieusement dans la plupart de nos diocèses et de nos paroisses. Des hommes, des femmes apprennent à porter, avec des prêtres, le souci la présence et de la mission chrétienne dans notre société. En devenant « *relais paroissiaux* », membres des Conseils pastoraux ou des Équipes d'animation pastorale, ils découvrent comme de l'intérieur le mystère de l'Église : ils savent désormais, par expérience, que l'Église vit du partage réel de la foi et de la charité chrétiennes, qui sont en elle les dons de Dieu.

De ce nouveau façonnement de l'Église émerge un appel adressé à nos communautés. On ne peut plus se résigner à rester chacun dans son coin, ou à l'ombre de son clocher. Il faut apprendre plus résolument et de bon cœur à « *faire Corps* », à devenir le Corps du Christ, non pas en abolissant les différences, mais en vivant de cette communion qui a sa source dans l'Eucharistie.

Chants

Dimanche 8 juin 2008 – 10^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

ENTRÉE :

- R- Ensemble, ensemble,
nous pouvons faire ensemble,
ensemble, ensemble, un monde nouveau.
- 1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées,
nos cœurs le sont aussi, on est unis.
- 2- Ensemble pour prier, quand on est rassemblé,
Jésus est parmi nous, prie avec nous.

KYRIE : Réconciliation

GLORIA : Réconciliation

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Dieu est Amour, Dieu est Lumière,
Dieu notre Père.

ACCLAMATION : Taizé

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends nos prières, entends nos voix,
entends nos prières monter vers Toi.

OFFERTOIRE : Fond musical

SANCTUS : Réconciliation

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ !
Et nous croyons que tu es vivant.
Hosana, hosana,
nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : Réconciliation

COMMUNION : Fond musical

ENVOI :

- R- Je mets ma main dans ta main,
Je vais sur le chemin qui me conduit vers Toi,
Je mets ma main dans ta main,
Je vais sur le chemin, je marche dans la joie.
- 1- Toi qui es venu m'appeler,
Toi qui es venu me sauver,
Toi qui es venu me chercher,
Je marche avec Toi.

Prochaine retraite spirituelle
Église qui es-tu ?

animée par la Fraternité Ephata
du vendredi 13 juin à 18h00
au dimanche 15 juin à 12h00

Liturgie de la Parole

Dimanche 8 juin 2008 – 10^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

LA SAINTE ÉCRITURE

22. Quelle est l'importance du Nouveau Testament pour les chrétiens ?

Le Nouveau Testament, dont l'objet central est Jésus Christ, nous enseigne la vérité définitive de la Révélation divine. Dans le Nouveau Testament, les quatre évangiles – Matthieu, Marc, Luc et Jean – sont les principaux témoignages sur la vie et sur l'enseignement de Jésus ; ils constituent le cœur de toutes les Écritures et ils occupent une place unique dans l'Église.

23. Quelle est l'unité entre l'Ancien et le Nouveau Testament ?

L'Écriture est une, car unique est la Parole de Dieu, unique le dessein de salut de Dieu, unique l'inspiration divine de l'un et l'autre Testaments. L'Ancien Testament prépare le Nouveau et le Nouveau accomplit l'Ancien. Les deux s'éclairent mutuellement.

24. Quelle est la fonction de la Sainte Écriture dans la vie de l'Église ?

La Sainte Écriture donne soutien et vigueur à la vie de l'Église. Pour les fils de l'Église, elle est solidité de la foi, nourriture et source de vie spirituelle. Elle est l'âme de la théologie et de la prédication pastorale. Le Psalmiste dit qu'elle est « la lumière de mes pas et la lampe de ma route » (Ps 118 [119],105). C'est pourquoi l'Église exhorte à la lecture fréquente de la Sainte Écriture, car « ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ » (saint Jérôme).

© Catéchisme de l'Église catholique - abrégé

* * * * *

Livre d'Osée 6,3-6

Les fils d'Israël se disaient entre eux : « Efforçons-nous de connaître le Seigneur ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore, elle sera bienfaitrice pour nous comme l'ondée, comme les pluies de printemps qui arrosent la terre ». Et Dieu répondit : « Que vais-je te faire, Éphraïm ? Que vais-je te faire, Juda ? Votre amour est fugitif comme la brume du matin, comme la rosée qui s'évapore à la première heure. Voilà pourquoi je vous ai frappés par mes prophètes, je vous ai massacrés par les paroles de ma bouche. Car c'est l'amour que je désire, et non les sacrifices, la connaissance de Dieu, plutôt que les holocaustes ».

Psaume 50, 1.4.8.12-15

Le Dieu des dieux, le Seigneur, convoque la terre au jugement de son peuple : « Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ; tes holocaustes sont toujours devant moi.

« Si j'ai faim, irai-je te le dire ? Le monde et sa richesse m'appartiennent. Vais-je manger la chair des taureaux et boire le sang des bœufs ?

« Offre à Dieu le sacrifice d'action de grâce, accomplis tes vœux envers le Très-Haut. Invoque-moi au jour de détresse : je te délivrerai, et tu me rendras gloire ».

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 4,18-25

Frères, Abraham notre père, espérant contre toute espérance a cru à la promesse de Dieu, et ainsi il est devenu le père d'un grand nombre de peuples, selon la parole du Seigneur : Vois quelle descendance tu auras ! Il n'a pas faibli dans la foi : cet homme presque centenaire savait bien que Sara et lui étaient trop vieux pour avoir des enfants ; mais, devant la promesse de Dieu, il ne tomba pas dans le doute et l'incrédulité : il trouva sa force dans la foi et rendit gloire à Dieu, car il était pleinement convaincu que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis. Et, comme le dit l'Écriture : En raison de sa foi, Dieu a estimé qu'il était juste. En parlant ainsi de la foi d'Abraham, l'Écriture ne parle pas seulement de lui, mais aussi de nous ; car Dieu nous estimera justes, puisque nous croyons en lui, qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 9,9-13

Jésus, sortant de Capharnaüm, vit un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de publicain (collecteur d'impôts). Il lui dit : « Suis-moi ». L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. Voyant cela, les pharisiens disaient aux disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que veut dire cette parole : C'est la miséricorde que je désire, et non les sacrifices. Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 7 juin 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Philippe VITRY ;

Dimanche 8 juin 2008

10^{ème} Dimanche du Temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 9 juin 2008

Saint Ephrem

05h50 : **Messe** : Bryan REY ;

18h00 : **Messe** avec le Père Horacio BRITO ;

Mardi 10 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Famille Robert LY ;

Mercredi 11 juin 2008

Saint Barnabé, Apôtre (mémoire)

05h50 : **Messe** : Bryan REY ;

Jeudi 12 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Diacre Donald CHAVEZ (vivant) ;

Vendredi 13 juin 2008

Saint Antoine de Padoue (mémoire)

05h50 : **Messe** : Dimittri PERETTI & Chantal JOUFOQUES (vivants) ;

13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 14 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Lucien, Emilia & Bernard CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

10h00 : **Baptême** de Thomes, Hugo & Gaspard ;

18h00 : **Messe dominicale** : Georges RATTINASSAMY ;

Dimanche 15 juin 2008

11^{ème} Dimanche du Temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Dimanche 8 juin** à 19h30, **Requiem de Mozart** par la C.A.P.A.T. Entrée gratuite ;
- **Lundi 9 juin** à 18h00, à la Cathédrale, dans le cadre du 150^{ème} anniversaire des Apparitions de Lourdes, **Conférence** suivie de la messe avec le Père Horacio BRITO : **Les trois symboles de Lourdes : la pierre, l'eau & la lumière.**

Publication de ban en vue du mariage

- Il y a projet de mariage entre **Manutea FERRAND & Puamarama LEMOIGNE-CLARET**. Le mariage sera célébré le **samedi 14 juin 2008** à 15h30 à l'église Saint Etienne de Punaauia ;
- Il y a projet de mariage entre **Jean BOINGNERES & Sandrina HAERERAAROA**. Le mariage sera célébré le **vendredi 20 juin 2008** à 17h00 à l'église Notre Dame de Papeete ;
- Il y a projet de mariage entre **Thomas GAMSJÄGER & Maheata ALLAIN**. Le mariage sera célébré le **samedi 21 juin 2008** à 15h00 à l'église Notre Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

OBOLE 2008 À NOTRE DAME

298.982 fr (2007 : 1.074.500 fr (27,83 %) ; 2006 : 1.751.453 fr (17,07 %))

Infos de l'Archidiocèse

- **Du lundi 4 au samedi 9 août, Retraite diocésaine** prêchée par le P. André-Marie Syraud. Les inscriptions se font au secrétariat de l'Archevêché.

Publication de ban en vue du diaconat

- Il y a projet d'ordonner au diaconat permanent le katekita **Guy BESSERT** ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à cette ordination sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

(suite de la page 4)

On raconte volontiers qu'entre les deux guerres, dans les années 1930, le grand théologien allemand Romano Guardini avait formulé ce diagnostic : « *Il se passe un phénomène extraordinaire : l'Église s'éveille dans les âmes* ». Je crois que ce phénomène se poursuit de façon silencieuse et souvent profonde grâce à des hommes et à des femmes qui paient de leur personne pour que l'Église vive vraiment de Dieu. Et quand ils participent à cette mission, alors, ils comprennent que l'Église n'est pas en état de survie, même si elle est fatiguée ou usée. Elle est, à l'intérieur même de ce qui l'use, mise sans cesse par Dieu en état de renouvellement profond, et comme de résurrection. Et je connais bien des communautés chrétiennes qui peuvent témoigner de cette grâce.

Cette pastorale des commencements peut aussi passer par d'autres voies : pas seulement celles de l'éveil aux mystères de la foi et de l'Église, mais celles des cœurs en attente de l'Amour de Dieu. Ce commencement-là touche au paradoxe de l'Église, tel que saint Augustin a cherché à en rendre compte pour s'opposer à l'hérésie des donatistes qui cherchaient à distinguer entre les purs et les impurs à l'intérieur de l'Église. Il peut arriver que certaines personnes ne soient qu'apparemment membres de l'Église. En réalité, elles se sont fermées à l'Amour de Dieu. Tandis que d'autres, qui n'appartiennent pas à l'Église, vivent réellement de l'Amour de

Dieu, alors qu'elles ne le savent pas.

Nous connaissons tous ces petits et ces pauvres -, ces humiliés ou ces oubliés de la société, qui pressentent que la méchanceté des hommes ne peut pas avoir le dernier mot et qu'il doit exister, au-delà de ce monde et en ce monde, une source pure d'Amour totalement gratuit et désintéressé. Et nous savons aussi à quel point la rencontre de ces pauvres peut-être pour nous comme une révélation, ou du moins un appel à découvrir ou à reconnaître à nouveau que l'attente de Dieu fait partie des profondeurs de l'être humain.

Voici des hommes et des femmes blessés ou brisés par les violences de la vie, les injustices de la société, la surdité des autres, et qui frappent à notre porte. Ils nous obligent à aller avec eux vers cette source vive qui est dans le Christ et qui doit se manifester dans son Corps visible. Alors nous ne pouvons pas douter que la pastorale des commencements n'est pas une opération calculée pour redorer le blason catholique, mais qu'elle est la mise en œuvre permanente de l'Évangile, mêlant inextricablement les chemins de la charité à ceux de la foi. Telle est l'initiation chrétienne dans sa profondeur et dans sa vérité !

+ **Claude DAGENS**
Évêque d'Angoulême

Requiem
pour Mozart

6 & 8 juin 2008
19 h 30

Le grand chœur classique du Capat
direction *Nathalie Villoreynier*, pianiste soliste *Isabelle Debollon*
ouverture du concert par l'Agnus Dei de Samuel Barber
ensemble vocal dirigé par *Nathalie Villoreynier*, accompagné à l'orgue par *Marc Boulagnon*

à la Cathédrale Notre-Dame de Papeete

concert gratuit

Musiques de Tahiti, Gaz de Tahiti, HipSOUND, Oasis, Pacific Mission Voice, CAPAT

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 : Téléconie : (689) 50 30 04 : Courriel : notre-dame@mail.pf : Site : www.cathedraledenapeete.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°29/2008
Dimanche 15 juin 2008 – 11^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

Humeurs

Bonne fête des pères !

Mais de quel père s'agit-il ?

Du père géniteur, pourvoyeur de spermatozoïdes ? Non !...

Du père absent ou effacé ? Non !

Du père violent, destructeur et castrateur ? Non !

C'est au père image de notre Père des cieux que nous souhaitons aujourd'hui une bonne fête !

Certes, il n'est facile d'être ce père dans notre société, aujourd'hui ... la loi, la science tend de plus en plus à passer par-dessus le père ... voir même à le nier purement et simplement !

Alors que cette fête soit pour les pères l'occasion de réaffirmer leur place et leur rôle au cœur de la famille et de la société ... à l'image de saint Joseph ... attentionné et tout donné pour le bien-être de son épouse Marie et son enfant ... quittant Nazareth, s'exilant en Egypte ... pour le seul bien de Jésus ...

Oui, pères ! quittez votre égocentrisme, votre défaitisme, votre alcool ... ouvrez vos cœurs ... soyez pour vos épouses et vos enfants signe de l'Amour véritable, du don de soi à l'image de notre Père qui est dans les cieux.

En un mot : « *Soyez père !* »

Bonne fête des pères !



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

Un séminaire sur le point de fermer faute de pouvoir alimenter ses élèves

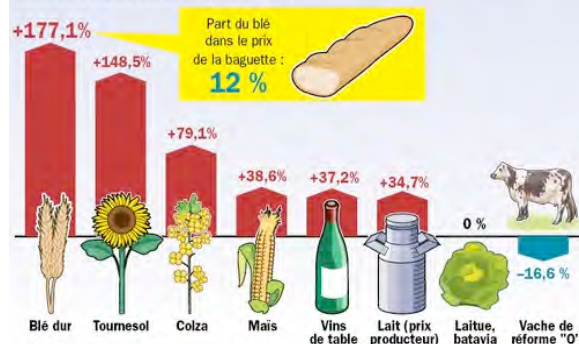
Il s'agit du grand séminaire de Makurdi, au Nigéria, qui compte 520 séminaristes issus de 15 diocèses différents. La crise alimentaire qui touche le Nigéria depuis avril dernier se manifeste par une montée vertigineuse du prix des denrées alimentaires ainsi que du fuel qui alimente le générateur électrique. La parade a été le rationnement des séminaristes puis un emprunt, mais maintenant le recteur ne peut plus faire face.

La solidarité internationale de l'Église, par le biais de l'œuvre appelée « *Église en détresse* », va certainement venir en aide à ce séminaire et lui éviter la fermeture. Mais ce fait-divers nous permet de réaliser l'ampleur de la crise alimentaire mondiale et les erreurs de la gestion mondiale des ressources. Le commerce a été favorisé au détriment des cultures vivrières et les barrières douanières protectrices de la production agricole locale ont été supprimées, tandis que la monoculture : coton, cacao, café, suivant les pays, était encouragée.



Les prix des matières premières agricoles

Variations annuelles (février 2008/février 2007)



Sources : ONIC, Office de l'élevage, Viniflor, SMM

L'expérience a montré que la monoculture ne fait pas toujours vivre le paysan qui, par ailleurs, a cessé de cultiver le mil et le sorgho et s'est habitué à acheter du riz ou du blé, produits maintenant hors de prix.

Voilà qui devrait interpeller notre Polynésie qui importe presque tout ce qu'elle mange et s'est mise ainsi à la merci d'une crise imprévisible.

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete

L'ÉGLISE EXISTE POUR CEUX QUI SONT FATIGUES ET ABATTUS

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 11^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Dans l'évangile de ce dimanche, nous avons la présentation officielle du collège apostolique. « *Voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, appelé Pierre ...* ». Il y a là une allusion claire au primat de Pierre dans le collège des apôtres. Il n'est pas dit en effet : « *Le premier Pierre, le deuxième André, le troisième Jacques ...* », comme s'il s'agissait de simples numéros d'une liste. Pierre est dit premier au sens fort, au sens où il est le chef des autres, leur porte-parole, celui qui les représente. Jésus expliquera plus tard, dans ce même évangile de Matthieu, le sens de ce « *premier* », quand il dira : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ...* ».



Mais ce n'est pas tant sur le primat de Pierre que je voudrais m'arrêter que sur la raison qui pousse Jésus à choisir les douze et à les envoyer. Voici comment ceci est décrit : « *Jésus, voyant les foules, eut pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger* ». Jésus vit les foules, eut pitié d'elles : cela le poussa à choisir les douze et à les envoyer prêcher, guérir, libérer ...

Il s'agit d'une indication précieuse. Cela veut dire que l'Église n'existe pas pour elle-même, pour sa propre utilité ou son salut ; elle existe pour les autres, pour le monde, pour les gens, surtout pour ceux qui sont fatigués et abattus. Le Concile Vatican II a consacré un document entier, *Gaudium et spes*, à mettre en lumière cette raison d'être de l'Église : elle est « *pour le monde* ». Il commence par ces paroles bien connues : « *Les joies et les espoirs, les tristesses*

et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur ».

« *Jésus, voyant les foules, eut pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger* ». Les bergers d'aujourd'hui, du pape jusqu'au dernier curé de village nous apparaissent dans cette lumière comme les dépositaires et les continuateurs de la compassion du Christ. Le défunt cardinal vietnamien F. X. Van Thuân, qui avait passé treize ans dans les prisons communistes de son pays, affirma dans une méditation prononcée en présence du pape et de la curie romaine : « *Je rêve d'une Église qui soit une 'Porte Sainte' toujours ouverte, qui embrasse tout le monde, remplie de compassion, qui comprend les peines et les souffrances de l'humanité, une Église qui protège, console et guide toute nation vers le Père qui nous aime* ».

L'Église doit poursuivre, après sa disparition, la mission du Maître qui disait : « *Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau et moi je vous soulagerai ...* ». C'est le visage le plus humain de l'Église, celui qui aide le plus les âmes à se réconcilier avec elle et à lui pardonner tant de ses faiblesses et misères. Padre Pio de Pietrelcina a voulu appeler l'hôpital qu'il a fondé à San Giovanni Rotondo : « *Maison de soulagement de la souffrance* ». Un très beau nom, qui s'applique en fait à toute l'Église. Toute l'Église devrait être une « *maison de soulagement de la souffrance* ». Nous devons reconnaître qu'elle l'est en partie, sauf si on ferme résolument les yeux sur l'immense œuvre de charité et d'assistance accomplie par l'Église parmi les plus déshérités du monde.

En apparence, les foules que nous voyons autour de nous, au moins dans les pays riches, ne semblent pas du tout « *fatiguées et abattues* » comme au temps de Jésus. Mais ne nous faisons pas d'illusions : derrière la façade insouciant et opulente, sous les toits de nos villes, il y a souvent une grande fatigue, une solitude, un désarroi, parfois même du désespoir. Nous ne semblons pas non plus être des foules « *sans berger* », vu tous ceux qui luttent dans chaque nation pour devenir bergers du peuple, c'est-à-dire chefs et détenteurs du pouvoir. Cependant, combien d'entre eux sont prêts à mettre en pratique ce que Jésus demande : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ?* »

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

DROIT A LA NOURRITURE : « TROP DE PAUVRES MEURENT CHAQUE JOUR »

Le Pape Benoît XVI appelle à une « nouvelle mentalité » pour ce qui est du « droit à la nourriture » : il s'agit de « placer la personne humaine au centre » sans se « concentrer sur le seul profit économique ». Car « trop de pauvres meurent chaque jour ». Le dysfonctionnement du système global du commerce fait que chaque année quatre millions de personnes rejoignent les rangs des 854 millions qui sont frappés par une famine chronique. Déjà à l'O.N.U, le représentant du Saint Siège, Mgr Tomasi rappelait : « Dans ce débat complexe et urgent sur le droit à la nourriture, une mentalité nouvelle est requise. Elle doit placer la personne humaine au centre et ne pas se concentrer simplement sur le profit économique. Du fait du manque de nourriture, trop de pauvres meurent chaque jour, tandis que des ressources immenses sont allouées aux armes. ... La communauté internationale doit se galvaniser et agir. Le droit à la nourriture concerne l'avenir de la famille humaine et la paix dans la communauté globale ». L'espérance de l'Église et du pape Benoît XVI est que ces sessions « ouvrent les yeux de l'opinion publique sur le coût mondial de la faim, qui résulte si souvent d'un manque de santé et d'éducation, des conflits, des migrations incontrôlées, de la dégradation de l'environnement, des épidémies, et même du terrorisme ».

Voici le message intégral que le pape Benoit XVI a adressé aux membres du F.A.O. :

Monsieur le Président de la République italienne, Illustres chefs d'Etat et de gouvernement, Monsieur le Directeur général de la FAO, Monsieur le Secrétaire général de l'ONU, Mesdames et Messieurs !

Je suis heureux de vous présenter mon salut respectueux et cordial, vous qui, à divers titres, représentez les différentes composantes de la famille humaine et qui vous êtes réunis à Rome pour trouver des solutions adaptées en vue d'affronter le problème de la faim et de la malnutrition.

J'ai demandé au cardinal Tarcisio Bertone, secrétaire d'Etat, de vous informer de l'attention particulière avec laquelle je suis votre travail et de vous assurer que j'attribue une grande importance à la tâche difficile qui vous attend. Des millions d'hommes et de femmes vous regardent, alors que de nouveaux dangers menacent leur survie et que des situations inquiétantes mettent à risque la sécurité de leur pays. En effet, la mondialisation croissante des marchés ne favorise pas toujours la disponibilité d'aliments et les systèmes productifs sont souvent conditionnés par des limites structurelles, ainsi que par des politiques protectionnistes et par des phénomènes spéculatifs qui relèguent des populations entières en marge des processus de développement. À la lumière d'une telle situation, il faut réaffirmer avec force que la faim et la malnutrition sont inacceptables dans un monde qui, en réalité, dispose de niveaux de production, de ressources et de connaissances suffisantes pour mettre fin à ces drames et à leurs conséquences. Le grand défi d'aujourd'hui est celui de « *mondialiser non seulement les intérêts économiques et commerciaux, mais également les attentes de solidarité, dans le respect et dans la valorisation de la contribution de chaque composante humaine* » (Discours à la Fondation Centesimus annus pro

Pontifice, 31 mai 2008).

À la FAO et à son Directeur général vont donc mon appréciation et ma gratitude, pour avoir à nouveau attiré l'attention de la Communauté internationale sur ce qui fait obstacle à la lutte contre la faim et pour l'avoir invitée à une action qui, pour résulter efficace, devra être unitaire et coordonnée.

Dans cet esprit, je désire renouveler aux hautes personnalités qui participent à ce Sommet les vœux que j'ai formés au cours de ma récente visite au siège de l'ONU : il est urgent de surmonter « *le paradoxe d'un consensus multilatéral qui continue à être en crise à cause de sa subordination aux décisions d'un petit nombre* » (Discours à l'Assemblée générale des Nations unies, 18 avril 2008). En outre, je me permets de vous inviter à collaborer de manière toujours plus transparente avec les organisations de la société civile engagées à combler le fossé croissant entre richesse et pauvreté. Je vous exhorte aussi à poursuivre ces réformes structurelles qui, au niveau national, sont indispensables pour affronter avec succès les problèmes du sous-développement, dont la faim et la malnutrition sont les conséquences directes. Je sais combien tout cela est difficile et complexe !

Toutefois, comment peut-on rester insensibles aux appels de ceux qui, dans les divers continents, ne réussissent pas à se nourrir suffisamment pour vivre ? La pauvreté et la malnutrition ne sont pas une pure fatalité, provoquée par des situations environnementales contraires ou par de désastreuses catastrophes naturelles. D'autre part, les considérations de caractère exclusivement technique ou économique ne doivent pas prévaloir sur les devoirs de justice envers ceux qui souffrent de la faim. Le droit à l'alimentation « *répond principalement à une motivation éthique : "Donner à*

manger aux affamés" (cf. Mt 25, 35), qui pousse à partager les biens matériels en tant que signe de l'amour dont nous avons tous besoin [...]. Ce droit fondamental à l'alimentation est intrinsèquement lié à la protection et à la défense de la vie humaine, roc solide et inviolable sur lequel se fonde tout l'édifice des droits de l'homme » (Discours à l'Ambassadeur du Guatemala, 31 mai 2008). Chaque personne a droit à la vie : il est donc nécessaire de promouvoir la réalisation effective de ce droit et l'on doit aider les populations qui souffrent du manque de nourriture à devenir progressivement capables de satisfaire leurs propres exigences d'une alimentation suffisante et saine.

En ce moment particulier, qui voit la sécurité alimentaire menacée par l'augmentation du prix des produits agricoles, on doit ensuite élaborer de nouvelles stratégies de lutte contre la pauvreté et de promotion du développement rural. Cela doit avoir lieu également à travers des processus de réformes structurelles, permettant d'affronter les défis de la sécurité elle-même et des changements climatiques ; en outre, il faut accroître la disponibilité de la nourriture en valorisant le travail des petits agriculteurs et en leur garantissant l'accès au marché. L'augmentation mondiale de la production agricole ne pourra toutefois être efficace que si elle s'accompagne de la distribution effective de cette production et si elle est principalement destinée à satisfaire les besoins essentiels. Il s'agit d'un chemin certainement difficile, mais qui permettrait, entre autres, de redécouvrir les valeurs de la famille rurale : celle-ci ne se limite pas à préserver la transmission, des parents aux enfants, des systèmes de culture, de conservation et de distribution des aliments, mais elle est surtout un modèle de vie, d'éducation, de culture et de religiosité. En outre, sous le profil économique, elle garantit une attention efficace et pleine d'amour envers les plus faibles et, en vertu du principe de subsidiarité, elle peut assumer un rôle direct dans la chaîne de distribution et de commercialisation des produits agricoles destinés à l'alimentation, en réduisant les coûts des intermédiaires et en favorisant la production à petite échelle.

Mesdames et Messieurs,

Les difficultés actuelles montrent comment les technologies modernes, à elles seules, ne sont pas suffisantes pour pallier la carence alimentaire, de même que les statistiques ne le sont pas et, dans les situations d'urgence, l'envoi d'aides alimentaires. Tout cela a certainement une grande importance, mais doit toutefois être complété et orienté par une action politique qui, inspirée par les principes de la loi naturelle qui sont inscrits dans le cœur des hommes, protège la dignité de la personne. De cette

façon, même l'ordre de la création est respecté et l'on a « *comme critère d'orientation le bien de tous* » (*Message pour la Journée mondiale de la Paix*, 1 janvier 2008, n. 7). Seule la protection de la personne permet donc de combattre la cause principale de la faim, c'est-à-dire la fermeture de l'être humain à l'égard de ses semblables qui fait disparaître la solidarité, qui justifie les modèles de vie consuméristes et qui désagrège le tissu social, en préservant, voire en creusant, le sillon d'équilibres injustes et en négligeant les plus profondes exigences du bien (cf. Lettre encyclique *Deus caritas est*, n. 28). Si le respect de la vie humaine était donc défendu sur la table des négociations, des décisions et de leur réalisation, on pourrait surmonter les obstacles autrement insurmontables et on éliminerait, ou tout au moins on diminuerait, le manque d'intérêt pour le bien d'autrui. En conséquence, il serait possible d'adopter des mesures courageuses, qui ne capitulent pas face à la faim et à la malnutrition, comme s'il s'agissait simplement de phénomènes endémiques et sans solution. La défense de la dignité humaine dans l'action internationale, également d'urgence, aiderait en outre à mesurer le superflu dans la perspective des nécessités d'autrui et à administrer selon la justice les fruits de la création, en les mettant à la disposition de toutes les générations.

À la lumière de ces principes, je souhaite que les délégations présentes à cette réunion assument de nouveaux engagements et se fixent de les réaliser avec une grande détermination. L'Église catholique, pour sa part, désire s'unir à cet effort ! Dans un esprit de collaboration, celle-ci tire de la sagesse antique, inspirée de l'Évangile, un appel ferme et pressant, qui reste de grande actualité pour ceux qui participent au Sommet : « *Donne à manger à celui qui meurt de faim, car, si tu ne lui as pas donné à manger, tu l'auras tué* » (*Decretum Gratiani*, c. 21, d. LXXXVI). Je vous assure que, sur ce chemin, vous pouvez compter sur la contribution du Saint-Siège. Bien que différent des États, celui-ci s'unit à leurs objectifs les plus nobles pour sceller un engagement qui, par sa nature, concerne toute la Communauté internationale : encourager chaque peuple à partager les nécessités des autres peuples, en mettant en commun les biens de la terre que le Créateur a destinés à toute la famille humaine.

Avec ces sentiments, je forme les vœux les plus fervents pour le succès des travaux et j'invoque sur vous et sur ceux qui s'engagent pour le progrès authentique de la personne et de la société la Bénédiction du Très-Haut.

Du Vatican, le 2 juin 2008

BENEDICTUS PP. XVI

Chants

Dimanche 15 juin 2008 – 11^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

ENTRÉE :

R- Laisse-nous, Seigneur, entrer dans ta maison,
Laisse-nous venir chez Toi.
Laisse-nous, Seigneur, partager ta moisson
Laisse-nous chanter avec Toi.

1- Dieu nous rassemble, Alleluia !
Vivons ensemble, Alleluia !

2- Printemps de fête, Alleluia !
Lumière est faite, Alleluia !

KYRIE : *San Lorenzo*

GLORIA : *San Lorenzo*

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Terre entière chante ta joie au Seigneur !
Alleluia ! Alleluia !

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens, ma prière monte vers Toi,
Écoutes et prends pitié.

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : *San Lorenzo*

ANAMNESE : *Manuera*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *San Lorenzo*

COMMUNION : *Fond musical*

ENVOI :

1- Car ta bonté vaut mieux que la vie (*bis*),
je te bénirai toute ma vie.
Car ta bonté vaut mieux que la vie.
2- J'élèverai mes mains en ton nom (*bis*),
mes lèvres célèbrent ta louange.
Car ta bonté vaut mieux que la vie.

Prochaine retraite spirituelle **La prière du cœur**

animée par le R.P. André-Marie SYRARD
du lundi 4 août à 18h00
au samedi 9 août à 12h00

Liturgie de la Parole

Dimanche 15 juin 2008 – 11^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

Chapitre III

LA RÉPONSE DE L'HOMME À DIEU

JE CROIS

25. Quelle est la réponse de l'homme à Dieu qui se révèle ?

Soutenu par la grâce divine, l'homme répond à Dieu par l'obéissance de la foi, qui consiste à se confier pleinement à Dieu et à accueillir sa vérité, en tant qu'elle est garantie par Dieu, qui est la Vérité elle-même.

26. Dans la Sainte Écriture, quels sont les principaux témoins de l'obéissance de la foi ?

Il y a de nombreux témoins, et particulièrement deux : *Abraham* qui, mis à l'épreuve, « eut foi en Dieu » (*Rm* 4,3) et qui a toujours obéi à son appel; c'est pourquoi il est devenu « le père de tous ceux qui croiraient » (cf. *Rm* 4,11.18); et la *Vierge Marie* qui, pendant toute sa vie, a réalisé de la façon la plus parfaite l'obéissance de la foi : « *Fiat mihi secundum Verbum tuum – Qu'il me soit fait selon ta Parole* » (*Lc* 1,38).

27. Que signifie concrètement pour l'homme de croire en Dieu ?

Cela signifie adhérer à Dieu lui-même, en se confiant en lui et en donnant son assentiment à toutes les vérités qu'il a révélées, parce que Dieu est la vérité. Cela signifie croire en un seul Dieu en trois Personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

© *Catéchisme de l'Église catholique - abrégé*

* * * * *

Livre de l'Exode 19,2-6a

Dans le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, les fils d'Israël, partis de Rephidim, arrivèrent dans le désert du Sinaï, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne. Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : « Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle pour vous amener jusqu'à moi. Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon Alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples - car toute la terre m'appartient - et vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte ».

Psaume 100 (99), 1-2, 3, 5

Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l'allégresse, venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau.

Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d'âge en âge.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 5, 6-11

Frères, alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les coupables que nous étions. - Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, nous serons sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils quand nous étions encore ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, nous serons sauvés par la vie du Christ ressuscité. Bien plus, nous mettons notre orgueil en Dieu, grâce à Jésus Christ notre Seigneur, qui nous a réconciliés avec Dieu.

Acclamation Mc 1, 15

Le règne de Dieu est venu jusqu'à vous ; croyez à la Bonne Nouvelle.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 9, 36 - 10, 8

Jésus, voyant les foules, eut pitié d'elles parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, et les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson ». Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits mauvais et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze Apôtres : le premier, Simon, appelé Pierre ; André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le publicain ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Zélote et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra. Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « N'allez pas chez les païens et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route, proclamez que le Royaume des cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 14 juin 2008

Férie

18h00 : **Messe dominicale** : Georges RATTINASSAMY ;

Dimanche 15 juin 2008

11^{ème} Dimanche du Temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 16 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Père Christophe ;

Mardi 17 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Paul-Emmanuel LIVINE ;

Mercredi 18 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Jeudi 19 juin 2008

Saint Romuald

05h50 : **Messe** : Rudolph SALMON & les défunts de sa famille ;

Vendredi 20 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Donatien BARSINAS ;
13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;
17h00 : **Mariage** de Sandrina & Jean ;

Samedi 21 juin 2008

Saint Louis de Gonzagues (mémoire)

05h50 : **Messe** : Pierre de FRANCOIS ;
13h00 : **Baptême** de Kaylee ;
15h00 : **Mariage** de Maheata & Thomas ;
18h00 : **Messe dominicale** : Willy TEUIA ;

Dimanche 22 juin 2008

12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

OBOLE 2008 À NOTRE DAME

607.604 fr (2007 : 1.074.500 fr (56,55 %) ; 2006 : 1.751.453 fr (34,69 %))

Publication de ban en vue du mariage

- Il y a projet de mariage entre **Jean BOINGNERES & Sandrina HAERERAROA**. Le mariage sera célébré le **vendredi 20 juin 2008** à 17h00 à l'église Notre Dame de Papeete ;

- Il y a projet de mariage entre **Thomas GAMSJÄGER & Maheata ALLAIN**. Le mariage sera célébré le **samedi 21 juin 2008** à 15h00 à l'église Notre Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Infos de l'Archidiocèse

- **Conférences** du Père Horacio BRITO : *Les trois symboles de Lourdes : la Pierre, l'Eau et la Lumière*

Lundi 16 à l'église Sainte Trinité de Pirae à 18h00 ;

Mardi 17 à l'église Saint Etienne de Punaauia à 18h00 ;

Mercredi 18 à l'église Saint Paul de Mahina à 18h00 ;

Publication de ban en vue du diaconat

- Il y a projet d'ordonner au diaconat permanent le katekita **Guy BESSERT** ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à cette ordination sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

AUX PAPAS

*C'est avec ferveur et passion que tu m'as donné la vie,
c'est avec attention que tu m'as fait grandir,
c'est avec précaution que tu m'as transmis tes envies,
c'est avec tendresse que tu m'as appris à rire.*

*C'est avec désir et passion que j'ai donné la vie,
que je t'ai appris à aimer et respecter les autres,
c'est avec précaution que j'ai respecté tes envies,
pour acquérir la sagesse et devenir un apôtre.*

*Nous les papas, nous ne pouvons pas porter un enfant,
mais on peut l'accompagner sur le chemin de la vie,
vous les mamans, vous pouvez nous donner un enfant,
nous les papas, on peut créer un bonheur pour la vie.*

*Que la fête commence avec tous les enfants,
pour qu'ils nous glorifient,
Que la fête continue avec toutes les mamans,
pour qu'elles nous démystifient.*

*Que l'on se mettent à danser et chanter,
pour que l'on se souviennent de ce beau jour,
pour que nos enfants soient émerveillés,
et nous disent : bonne fête papa pour toujours.*



Où trouver ?

*1 lave-vaisselle ou 1 congel ?
des livres par milliers
bien classés*

*des fringues de qualité
pour les petits budgets*



*Et des merveilles à dénicher
du temps jadis
ou bien d'hier.*



West Dépôt-Ventes

(depuis 11 ans)

La Belle Époque

(depuis 35 ans)

= 1 VRAIE BROCANTE

*P.K. 18,7 PAEA côté montagne
B.P. 3565 Papeete - Tél/Fax : 41 33 34
N° TAHITI 064857*

*Ouverture du Mercredi au Dimanche
de 09h30 à 17h30*

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K.O

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°30/2008

Dimanche 22 juin 2008 – 12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

Humeurs



La fête de la Musique !

Aujourd'hui, 21 juin, 100 pays, plus de 340 villes célèbrent la 27^{ème} fête de la musique !

Pourquoi le 21 juin ? Parce que de l'autre côté, chez ceux qui ont la tête en bas ! le 21 juin est le solstice d'été ... autrement dit le jour le plus long de l'année ...

Autrefois, c'était les fêtes de la saint Jean qui étaient célébrées à cette date ... depuis la sécularisation est passée par là ... l'obscurantisme religieux a été terrassé par la lumière de la raison ... saint Jean est passé aux oubliettes !

Mais comme la nature a horreur du vide ... la plus part des traditions religieuses, à l'image de la saint Jean, ont été remplacées par des traditions « laïcs » ou « républicaines »

Vivement que l'on remplace la fête de Noël, solstice d'hiver (à quelques jours près) pour ceux qui ont toujours la tête en bas ! ... autrement dit le jour le plus court de l'hémisphère nord ... par la fête du silence !

Ce serait original ! une nuit sans musique, sans moto qui pétarade, sans voiture qui fait crissée ses pneus ... sans cris chez le voisin d'à côté ... mais cela n'est pas encore pour demain !

En attendant : « Bonne fête du bruit »
(*oups !!!*)

« Bonne fête de la musique »



EN MARGE DE L'ACTUALITÉ

La famille de Bernadette

Le Père Horacio Brito, Supérieur Général des Missionnaires de l'Immaculée, est venu en Polynésie, à l'invitation d'Honoré et Maeva Reid, donner des enseignements sur Lourdes. C'est un éminent spécialiste des apparitions de Lourdes, doublé d'un grand prédicateur, dont la parole, simple et vivante, sort des chemins battus.

En cette année qui, dans le diocèse, est consacrée à la famille, mon attention a été attirée en particulier par l'éclairage qu'il projette sur la famille de Bernadette Soubirous, la voyante de Lourdes. C'était une famille pauvre, non pas parce que le père était un paresseux, comme de mauvaises langues l'ont prétendu, mais parce que la crise économique l'avait ruinée. François Soubirous était un meunier réputé, mais, en ce milieu du XIX^{ème} siècle, les moulins à vapeur concurrençaient durement les moulins à eau.

Mais cette famille, si démunie qu'on y mange pas à sa faim, est riche de l'amour qui unit les deux époux et qui rejait sur leurs enfants, riche aussi de sa foi, "marquée par une confiance indéfectible en la bonté de Dieu et nourrie de la prière de tous les jours".

Bernadette est une jeune fille malade, sa santé ayant été définitivement altérée par le choléra de 1856 ; elle ne sait pas lire, elle ne comprend pas le français et en conséquence, à 14 ans, elle n'a pas encore fait sa première communion. Mais elle a bénéficié de ce qui manque à tant de jeunes aujourd'hui : la qualité d'une vie familiale unie et chaleureuse, ce qui lui donne une grande solidité psychologique. La Vierge Marie va compléter son éducation spirituelle et la conduire rapidement à la sainteté.



L'exemple de Bernadette doit rappeler aux parents que le plus grand bien qu'ils peuvent faire à leurs enfants est de s'aimer profondément et durablement dans un climat familial éclairé par la lumière de la foi. Car les enfants n'ont pas seulement besoin d'être aimés, ils ont aussi besoin de voir leurs parents s'aimer et c'est ce qui les rassure sur la solidité de la cellule familiale dont ils sentent tant le besoin. Et quel lieu plus approprié que la famille pour découvrir tout ce qu'une foi vivante basée sur la confiance en Dieu peut apporter à la vie sociale ?

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete

LA PERTE DE LA CRAINTE DE DIEU A FAIT GRANDIR E NOUS LA PEUR

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 12^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Craignez, mais n'ayez pas peur !

L'évangile de ce dimanche soulève plusieurs points mais ils se résument tous dans cette phrase apparemment contradictoire : « *Craignez, mais n'ayez pas peur* ». Jésus dit : « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps* ». Nous ne devons ni craindre les hommes ni avoir peur d'eux. Nous devons en revanche craindre Dieu mais nous ne devons pas avoir peur de lui.

Il y a donc une différence entre peur et crainte, et nous allons essayer ici de comprendre pourquoi, et en quoi elle consiste. La peur est une manifestation de notre instinct fondamental de conservation. C'est une réaction à une menace contre notre vie, la réponse à un danger réel ou présumé : du danger le plus grand qui est celui de la mort aux dangers particuliers qui menacent notre tranquillité, notre sécurité physique ou notre monde affectif.

Selon qu'il s'agisse de dangers réels ou imaginaires on parle de *peurs justifiées* et de *peurs injustifiées* ou pathologiques. Les peurs, comme les maladies, peuvent être aiguës ou chroniques. Les *peurs aiguës* ont été déterminées par une situation de danger extraordinaire. Si je suis sur le point d'être renversé par une voiture ou si je commence à sentir la terre trembler sous mes pieds à cause d'un tremblement de terre, ce sont des peurs aiguës. Ces frayeurs disparaissent comme elles sont apparues, à l'improviste et sans préavis, lorsque le danger disparaît, en laissant au pire un mauvais souvenir. Les *peurs chroniques* sont celles qui cohabitent avec nous, que nous traînons depuis notre naissance ou notre enfance, qui grandissent avec nous, qui deviennent partie intégrante de notre être, et auxquelles nous finissons même parfois par nous attacher. Nous les appelons les complexes ou phobies : claustrophobie, agoraphobie, etc ...

L'évangile nous aide à nous libérer de toutes ces peurs en révélant le caractère relatif et non absolu des dangers qui les provoquent. Il y a une partie de nous que rien ni personne au monde ne peut vraiment nous ôter ou abîmer : pour les croyants c'est l'âme immortelle, pour tous, le témoignage de notre propre conscience.

La crainte de Dieu est très différente de la peur. La crainte de Dieu est une chose que l'on doit apprendre : « *Venez, mes fils, écoutez-moi, dit un psaume, que je vous enseigne la crainte du Seigneur* » (Ps 33,12). Il n'est pas nécessaire en revanche d'apprendre la peur à l'école ; elle apparaît à l'improviste face au danger ; les choses se chargent elles-mêmes de nous inspirer la peur.

Mais c'est le sens même de la crainte de Dieu qui est

différent de la peur. C'est une composante de la foi : elle naît du fait de savoir qui est Dieu. C'est le sentiment qui nous saisit devant le spectacle grandiose et solennel de la nature. C'est le fait de se sentir petits face à quelque chose d'immensément plus grand que nous ; c'est l'étonnement, l'émerveillement mêlés d'admiration. Devant le miracle du paralytique qui se lève et se met à marcher, on lit dans l'évangile que « *Tous furent saisis de stupeur et ... rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : 'Aujourd'hui nous avons vu des choses extraordinaires' !* » (Lc 5,26). La crainte est ici tout simplement un autre nom de la stupeur et de la louange.

Ce type de crainte est un compagnon et un allié de l'amour : c'est la peur de déplaire à la personne aimée que l'on retrouve chez toute personne réellement amoureuse, même dans l'expérience humaine. Il est souvent appelé « *principe de la sagesse* » car il conduit à faire les bons choix dans la vie. C'est même un des sept dons de l'Esprit Saint (cf. Is 11,2) !

Comme toujours, l'évangile ne fait pas qu'éclairer notre foi. Il nous aide également à comprendre la réalité de tous les jours. Notre époque a été définie comme une époque d'angoisse (W. H. Auden). L'angoisse, fille de la peur, est devenue la maladie du siècle et on dit qu'elle est devenue l'une des causes principales de l'augmentation des infarctus. Comment expliquer cela si nous avons aujourd'hui tellement plus de sécurités économiques que par le passé, d'assurances sur la vie, de moyens pour lutter contre les maladies et retarder la mort ?

C'est parce que dans notre société, la sainte crainte de Dieu a diminué, pour ne pas dire complètement disparu. « *Il n'y a plus aucune crainte de Dieu !* ». Nous le disons parfois un peu à la légère mais cette affirmation contient une vérité tragique. Plus la crainte de Dieu diminue, plus la peur des hommes augmente ! Ceci n'est pas difficile à expliquer. Lorsque nous oublions Dieu, nous remplaçons toute notre confiance dans les choses d'ici-bas, c'est-à-dire dans les choses que, selon le Christ « *le voleur peut approcher et la mite peut ronger* ». Des choses aléatoires qui peuvent nous manquer d'un moment à l'autre, que le temps (la mite) ronge inexorablement. Des choses que tout le monde ambitionne et qui déchaînent donc la concurrence et la rivalité (le fameux « *désir mimétique* » dont parle René Girard), des choses qu'il faut défendre les dents serrées et parfois le fusil à la main.

Au lieu de nous libérer de la peur, la perte de la crainte de Dieu nous a pétris de ces peurs. Regardons ce qui se passe dans la relation entre parents et enfants dans notre société. Les parents ont perdu la crainte de Dieu et les enfants ont perdu la crainte des parents ! Le reflet et l'équivalent sur la terre de la crainte de Dieu est la

crainte révérencielle des enfants envers leurs parents. La Bible associe continuellement les deux choses. Mais le fait de ne plus craindre et respecter leurs parents, rend-il les enfants et les adolescents d'aujourd'hui plus libres et plus sûrs d'eux-mêmes ? Nous savons que c'est tout le contraire.

Le moyen de sortir de la crise est de redécouvrir la nécessité et la beauté de la sainte crainte de Dieu. Jésus nous explique justement dans l'évangile de dimanche que la confiance en Dieu est une compagne inséparable de la crainte. « *Est-ce qu'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à*

vous, même vos cheveux sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus que tous les moineaux du monde ! » Dieu ne veut pas nous inspirer la crainte mais la confiance. Le contraire de cet empereur romain qui disait : « *Oderint dum metuant* », qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent ! C'est aussi ce que devraient faire les parents sur terre : ne pas inspirer la crainte mais la confiance. C'est précisément de cette manière qu'on encourage le respect, l'admiration, la confiance, tout ce qui correspond à la « *sainte crainte* ».

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

* * * * *

DEVENEZ DES MAÎTRES DE PRIÈRES

MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI AUX PRÊTRES A BRINDISI LE 15 JUIN 2008

« *Chers frères prêtres, pour que votre foi soit une foi forte et vigoureuse, il faut l'alimenter par une prière assidue. Soyez donc des modèles de prière, devenez des maîtres de prière* », a déclaré le pape aux évêques de la région des Pouilles rassemblés dimanche dernier, 15 juin, en la cathédrale San Lorenzo de Brindisi. Benoît XVI a en effet rencontré les prêtres, avant son départ.

Le pape a invité les prêtres à persévérer dans la recherche de l'unité d'intentions et d'aide réciproque, « *afin que la charité fraternelle et l'unité dans le travail pastoral servent d'exemple et d'encouragement pour vos communautés ... Je sais que vous travaillez déjà avec zèle et intelligence, sans épargner vos énergies, dans le but de propager l'heureuse annonce de l'Évangile. Le Christ, auquel vous avez consacré votre vie, est avec vous ! Nous croyons tous en Lui, nous lui confions à Lui seul notre vie, nous voulons L'annoncer au monde. Que le Christ, qui est la Voie, la Vérité et la Vie (cf. Jn 14,6) soit le thème de nos pensées, le sujet de nos paroles, la raison de notre vie* ».

« *Chers frères prêtres, exhortait le pape, pour que votre foi soit une foi forte et vigoureuse, il faut, comme vous le savez bien, l'alimenter par une prière assidue. Soyez donc des modèles de prière, devenez des maîtres de prière. Que vos journées soient marquées par des temps d'oraison, durant lesquels, sur le modèle de Jésus, vous vous entretenez avec le Père dans un colloque régénérateur. Je sais qu'il n'est pas facile de se maintenir fidèles à ces rendez-vous quotidiens avec le Seigneur, aujourd'hui surtout que le rythme de la vie est devenu frénétique, et où les occupations absorbent de manière toujours plus grande* ».

Et d'ajouter : « *Nous devons toutefois nous convaincre : le moment de la prière est le plus important dans la vie du prêtre, celui où agit avec le plus d'efficacité la grâce divine, en donnant la fécondité à son ministère. Prier est le premier service à rendre à la communauté. Et pour cela, les moments de*

prière doivent avoir dans votre vie une véritable priorité. Je sais que tant de choses nous pressent : pour ce qui me concerne, une audience, une documentation à étudier, une rencontre ou une autre encore. Mais si nous ne sommes pas intérieurement en communion avec Dieu, nous ne pouvons rien donner, pas même aux autres. C'est pourquoi elle est la première priorité. Nous devons toujours réserver le temps nécessaire pour être en communion de prière avec Notre Seigneur ».

Le synode diocésain, le premier après le Concile Vatican II et après l'unification des deux diocèses de Brindisi et d'Ostuni, « *est l'occasion pour relancer l'engagement apostolique du diocèse tout entier, mais il est surtout un moment privilégié de communion, qui aide à redécouvrir la valeur du service fraternel* », et, parmi ses buts « *il doit redonner à chaque baptisé le souci missionnaire qui anime constamment l'Église* ».

Au terme de son discours, le pape a encore attiré l'attention sur le service qui est « *une des dimensions fondamentales de la vie chrétienne* », et le synode, qui doit aider l'Église locale et tous les membres qui le composent, à redécouvrir le sens et la joie du service : un service par amour. « *Cela vaut avant tout pour vous, chers prêtres, configurés au Christ, 'Chef et Pasteur', toujours prêts à guider Son troupeau. Soyez reconnaissants et heureux du don reçu ! Soyez généreux dans l'exercice de votre ministère ! Appuyez-le sur une prière assidue et sur une formation culturelle, théologique et spirituelle !* »

La dernière invitation du pape s'adressait au diocèse tout entier, a concerné la préparation à l'année Saint-Paul : « *Elle pourra être l'occasion pour une relance missionnaire généreuse, pour une annonce plus profonde de la Parole de Dieu, écoutée, méditée et traduite dans un apostolat fécond* ».

À L'OCCASION DES DEUX MILLE ANS DE LA NAISSANCE DU SAINT APOTRE PAUL,
DES INDULGENCES SPECIALES SONT ACCORDEES.

À l'approche de la solennité liturgique des Princes des apôtres, le Souverain Pontife, mû par une sollicitude pastorale, tient à pourvoir en temps utile aux trésors spirituels à accorder aux fidèles pour leur sanctification, de manière à ce qu'ils puissent renouveler et renforcer, avec une ferveur encore plus grande en cette pieuse et heureuse occasion, des intentions de salut surnaturel déjà à partir des premières vêpres de la solennité commémorée, principalement en l'honneur de l'Apôtre des Nations, dont s'approchent à présent les deux mille ans de la naissance terrestre.

En effet, le don des Indulgences, que le Pontife Romain offre à l'Église universelle, ouvre la voie pour parvenir au plus haut degré à la purification intérieure qui, alors qu'elle rend hommage au bienheureux apôtre Paul, exalte la vie surnaturelle dans le cœur des fidèles et les incite avec douceur à porter des fruits de bonnes œuvres.

C'est pourquoi cette Pénitencerie apostolique, à laquelle le Saint-Père a confié la tâche de préparer et rédiger le Décret sur la distribution et l'obtention des Indulgences qui seront valables pendant toute la durée de l'Année paulinienne, avec le présent Décret, émis conformément à la volonté de l'Auguste Pontife, accorde avec bienveillance les grâces qui sont citées ci-dessous :

I. À tous les fidèles chrétiens et à chacun d'eux véritablement repentis, purifiés comme il se doit par le Sacrement de la Confession et nourris par la Sainte Communion, qui visiteront pieusement sous forme de pèlerinage la Basilique papale Saint-Paul sur la via Ostiense et prieront selon les intentions du Souverain Pontife, est accordée et donnée l'*Indulgence plénière* de la peine temporelle pour leurs péchés, une fois obtenu la rémission sacramentelle de ceux-ci et le pardon de leurs manquements.

L'Indulgence plénière pourra être utilisée par les fidèles chrétiens soit pour eux-mêmes, soit pour les défunts, autant de fois que seront accomplies les œuvres prescrites ; étant toutefois établie la norme selon laquelle on ne peut obtenir l'Indulgence plénière qu'une fois par jour.

Ensuite, afin que les prières qui sont élevées au cours de ces saintes visites conduisent et invitent plus intensément les âmes des fidèles à la vénération de saint Paul, il est établi et disposé ce qui suit : les fidèles, outre à élever leurs supplications devant

l'autel du Très Saint Sacrement, chacun selon sa piété, devront se rendre à l'autel de la Confession et réciter avec dévotion le « *Notre Père* » et le « *Credo* », en ajoutant de pieuses invocations en l'honneur de la Bienheureuses Vierge Marie et de saint Paul. Et cette dévotion doit toujours être étroitement unie à la mémoire du Prince des Apôtres, saint Pierre.

II. Les fidèles chrétiens des diverses Églises locales, ayant accompli les conditions habituelles (Confession sacramentelle, Communion eucharistique et prière selon les intentions du Souverain Pontife), avec le désir de rejeter tout péché, pourront obtenir l'*Indulgence plénière* s'ils participent pieusement à une sainte fonction ou à un pieux exercice publiquement accomplis en l'honneur de l'apôtre des Nations : les jours de l'ouverture et de la clôture solennelle de l'Année paulinienne, dans tous les lieux sacrés ; en d'autres jours déterminés par l'évêque du lieu ; dans les lieux saints consacrés à saint Paul et, pour l'utilité des fidèles, en d'autres lieux désignés par l'évêque lui-même.

III. Enfin, les fidèles empêchés par des maladies ou d'autres graves causes légitimes, toujours avec l'âme détachée de tout péché et avec l'intention de remplir les conditions habituelles à peine cela sera possible, pourront eux aussi obtenir l'*Indulgence plénière*, s'ils s'unissent spirituellement à une célébration jubilaire en l'honneur de saint Paul, en offrant à Dieu leurs prières et leurs souffrances pour l'unité des chrétiens.

Ensuite, afin que les fidèles puissent plus facilement recevoir ces faveurs célestes, que les prêtres, approuvés pour l'écoute des confessions par les autorités ecclésiastiques compétentes, soient prêts à les accueillir avec disponibilité et générosité.

Le Décret présent est valable uniquement pendant l'Année paulinienne. Nonobstant toutes choses contraires.

Donné à Rome, du siège de la Pénitencerie apostolique, le 10 mai, année de l'incarnation du Seigneur 2008, veille de la Pentecôte.

James Francis Card. STAFFORD
Grand Pénitencier

S.Exc. Mgr Gianfranco GIROTTI, o.f.m. conv.
Evêque titulaire de Meta, régent

Chants

Dimanche 22 juin 2008 – 12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

ENTRÉE :

R- Dieu nous accueille en sa maison,
Dieu nous invite à son festin,
Jour d'allégresse et jour de joie, Alleluia !

1- O quelle joie quand on m'a dit :
approchons-nous de sa maison,
dans la cité du Dieu vivant.

2- Criez de joie pour notre Dieu,
chantez pour lui car il est bon,
car éternel est son amour.

KYRIE : *Reconciliation*

GLORIA : *Gocam*

PSAUME :

À vous qui cherchez Dieu, vie et bonheur !

ACCLAMATION : *Pascal*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, écoute-nous ! Seigneur, exauce-nous !

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS :

Saint, tu es Saint, ô Seigneur, tu es vraiment Saint
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,
Hosanna au plus haut des cieux.

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.
Viens, Seigneur, nous t'aimons,
Viens, Seigneur, nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS :

Ô Seigneur, tu es l'Agneau divin,
Un Agneau immolé sur la croix.
Ô prends pitié, oui prends pitié,
Ô Seigneur, prends pitié de tes frères
Ô donne-nous, oui donne-nous,
Ô Seigneur donne à tes frères la paix.

COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ
et mon cœur à son Cœur,
ma chair s'unit au Corps du Christ,
pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis mes frères,
restons près de Jésus.
En lui, soyons unis mes frères,
ne nous séparons plus.

2- Si nous mangeons le même pain,
la même Eucharistie,
Si nous mangeons le même pain,
Vivons la même vie.

3- C'est la loi de notre Seigneur
qui nous a tant aimés,
C'est la loi de notre Seigneur,
Gardons la charité.

ENVOI :

Bénissez le Seigneur,
vous tous, serviteurs du Seigneur,
qui demeurez dans la maison de Dieu,
durant les heures de la nuit.

Levez les mains vers lui
Et bénissez votre Dieu,
Que le Seigneur soit béni de Sion,
Qui a fait le ciel et la terre.

Liturgie de la Parole

Dimanche 22 juin 2008 – 12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

Chapitre III

LA RÉPONSE DE L'HOMME À DIEU

JE CROIS

28. Quelles sont les caractéristiques de la foi ?

La foi, *don gratuit* de Dieu et accessible à ceux qui la demandent avec humilité, est la vertu surnaturelle nécessaire pour être sauvé. L'acte de foi est un *acte humain*, c'est-à-dire un acte de l'intelligence de l'homme qui, sous la motion de la volonté mue par Dieu, donne librement son adhésion à la vérité divine. En outre, la foi est *certaine*, car elle est fondée sur la Parole de Dieu; elle est *agissante* « par la charité » (Ga 5,6); elle *grandit en permanence* grâce en particulier à l'écoute de la Parole de Dieu et à la prière. Dès à présent, elle *donne l'avant-goût* de la joie du ciel.

29. Pourquoi n'y a-t-il pas contradiction entre la foi et la science ?

Même si la foi est au-dessus de la raison, il ne pourra jamais y avoir contradiction entre la foi et la science, parce que l'une et l'autre ont Dieu pour origine. C'est Dieu lui-même qui donne à l'homme la lumière de la raison et la foi.

« *Crois pour comprendre; comprends pour croire* » (saint Augustin).

© *Catéchisme de l'Église catholique - abrégé*

* * * * *

Livre de Jérémie 20,10-13

Moi Jérémie, j'ai entendu les menaces de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, l'homme qui voit partout la terreur ! » Mes amis eux-mêmes guettent mes faux pas et ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons notre revanche ! » Mais le Seigneur est avec moi, comme un guerrier redoutable : mes persécuteurs s'écrouleront, impuissants. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable. Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, montre-moi la revanche que tu prendras sur ces gens-là, car c'est à toi que j'ai confié ma cause. Chantez le Seigneur, alléluia ! Il a délivré le pauvre du pouvoir des méchants.

Psaume 69, 8.10.14.30-31.33-34

C'est pour toi que j'endure l'insulte, que la honte me couvre le visage : L'amour de ta maison m'a perdu ; on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

Et moi, je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ; dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi, par ta vérité sauve-moi.

Et moi, humilié, meurtri, que ton salut, Dieu, me redresse. Et je louerai le nom de Dieu par un cantique, je vais le magnifier, lui rendre grâce.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête : « Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! » Car le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 5,12-15

Frère, par un seul homme, Adam, le péché est entré dans le monde, et par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, du fait que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde. Certes, on dit que le péché ne peut être sanctionné quand il n'y a pas de loi ; mais pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a régné, même sur ceux qui n'avaient pas péché par désobéissance à la manière d'Adam. Or, Adam préfigurait celui qui devait venir. Mais le don gratuit de Dieu et la faute n'ont pas la même mesure. En effet, si la mort a frappé la multitude des hommes par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu a-t-elle comblé la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

Acclamation cf Jn 15, 26-27

L'Esprit de vérité témoigne dans vos cœurs ; témoignez, vous aussi, du Christ devant les hommes.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 10,26-33

Jésus disait aux douze Apôtres : « Ne craignez pas les hommes ; tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu. Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour ; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent pas tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Est-ce qu'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus que tous les moineaux du monde. Celui qui se prononcera pour moi devant les hommes, moi aussi je me prononcerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux ».

Extrait de la Traduction Liturgique de la Bible - © AELF, Paris

« La Cathédates »

Les intentions de messe de Notre-Dame de Papeete

Samedi 21 juin 2008

Saint Louis de Gonzagues (mémoire)

18h00 : **Messe dominicale** : Willy TEUIA ;

Dimanche 22 juin 2008

12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Lundi 23 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Action de grâces ;

Mardi 24 juin 2008

Nativité de Saint Jean Baptiste (solemnité)

05h50 : **Messe** : Défunts de la famille WONG ;

18h00 : **Messe** : Fabienne BERNARD ;

Mercredi 25 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Lucien, Bernard, Emilia CERAN-JERUSALEM & Michel TRACQUI ;

Jeudi 26 juin 2008

Férie

05h50 : **Messe** : Tetuanui VARDON ;

Vendredi 27 juin 2008

Saint Cyrille d'Alexandrie (mémoire)

05h50 : **Messe** : Alice AILLOUSE ;

13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

Samedi 28 juin 2008

Saint Irénée (mémoire)

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

09h00 : **Baptême** de Maxime ;

14h00 : **Baptême** de Manoa ;

15h30 : **Mariage** d'Emmanuelle & Olivier ;

18h00 : **Messe dominicale** : Bryan REY ;

Dimanche 29 juin 2008

12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire

Pas de messe à la Cathédrale ;

Exposition du Saint-Sacrement

Le Saint-Sacrement est exposé à la Cathédrale tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 16h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- **Lundi 23 juin** de 18h00 à 19h30, **Catéchèse pour les adultes** au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundis de 18h00 à 19h30 ; les inscriptions se font sur place au début des cours. La participation au frais est de 2.500 fr.

OBOLE 2008 À NOTRE DAME

672.696 fr (2007 : 1.074.500 fr (62,60 %) ; 2006 : 1.751.453 fr (38,40 %))

Publication de ban en vue du mariage

- Il y a projet de mariage entre **Olivier LOUX & Emmanuelle FEZARD**. Le mariage sera célébré le **samedi 28 juin 2008** à 15h30 à l'église Notre Dame de Papeete ;

- Il y a projet de mariage entre **Nicolas LAGOUTTE & Bénédicte LIU SING**. Le mariage sera célébré le **samedi 5 juillet 2008** à 15h30 à l'église Notre Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Infos de l'Archidiocèse

- **Samedi 21 juin** de 19h30 à 22h30, grand concert organisé par Radio Maria no te Hau sur la place de la Cathédrale dans le cadre de la **Fête de la Musique**. Contact Radio MNTH : (689) 42 00 11.

PERE NOEL STEPHAN (1931-2008)



Nous apprenons le décès du P. Noël Stephan qui fut missionnaire dans l'archidiocèse de Papeete de septembre 1964 à novembre 1976.

Le Père Noël (Dominique) Stéphan, 77 ans, et ancien missionnaire à Tahiti, s'est éteint le samedi 14 juin 2008 à Sarzeau, après avoir porté la croix d'une santé lourdement ébranlée. Noël Stéphan était du Finistère, d'Henvic plus précisément, où il est né, un 23 décembre 1931, quelques jours avant Noël. Il rentrera dans la Congrégation et fera ses vœux temporaires le 8 septembre 1952 à Montgeron. Il commence ensuite à Châteaudun ses études, où il fera sa Profession Perpétuelle le 21 novembre 1957 et recevra de Mgr Michon, évêque de Chartres, l'ordination presbytérale. Après une année pastorale à la Paroisse Saint-Gabriel à Paris, de septembre 1959 à juin 1961, il est envoyé comme surveillant à Burthécourt en septembre 1961. L'année d'après il est surveillant à Graves. L'année 1964 le marquera à tout jamais, il est envoyé en mission « extérieure ». Ainsi, le 2 septembre 1964, il part du Havre pour Tahiti sur le cargo « Le Maori » et arrive à Papeete le 22 septembre 1964. Le 15 octobre 1964, il est envoyé à Rangiroa pour apprendre la langue tahitienne avec le P. Romain Le Gall ss.cc. Le 15 janvier 1965, il quitte Rangiroa pour Anaa avec le Père François Ehl ss.cc. Au début de juillet 1965, il revient à Papeete, victime d'une insolation. Dès septembre 1965, il est placé à St Etienne de Punaauia en convalescence. Nommé curé de Punaauia en 1968 par Mgr Paul Mazé ss.cc, il remplit sa charge jusqu'en septembre 1971. Il est désigné comme conseiller vice-provincial le 22 juillet 1971 par le Père Bruno Puech ss.cc, vice-provincial. De novembre 1972 à septembre 1976 il est aux îles sous-le-vent. Après 22 ans dans les Îles, le 14 novembre 1976, il rentre en France, où, pendant 9 ans, de janvier 1978 à septembre 1987, il est au service des travailleurs émigrés africains dans la région parisienne. À partir de septembre 1987, il effectue de longs séjours dans diverses communautés : Foyer de charité à Trégastel, au monastère de Timadec, puis durant 3 ans dans une communauté du Renouveau charismatique à Bréhan (Morbihan). Le 11 décembre 1992, il rejoint la communauté de Sarzeau. Alternant avec des moments plus sombres, il s'active dans la communauté et a laissé entrevoir de riches talents de sculpteur. Après avoir porté la croix d'une santé lourdement ébranlée, il a achevé son pèlerinage terrestre ce 14 juin 2008. Ces obsèques ont été célébrées le mardi 17 juin à 14h30 en l'église paroissiale de Sarzeau.

© www.sseccpicpus.fr

Où trouver ?

*1 lave-vaisselle ou 1 congel ?
des livres par milliers
bien classés*

*des fringues de qualité
pour les petits budgets*



*Et des merveilles à dénicher
du temps jadis
ou bien d'hier.*



West Dépôt-Ventes

(depuis 11 ans)

La Belle Époque

(depuis 35 ans)

= 1 VRAIE BROCANTE



*P.K. 18,7 PAEA côté montagne
B.P. 3565 Papeete - Tél/Fax : 41 33 34
N° TAHITI 064857*

*Ouverture du Mercredi au Dimanche
de 09h30 à 17h30*

Encart publicitaire : 6.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire tiré à 250 exemplaires

Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 875 82 01 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 50 30 00 : Téléconie : (689) 50 30 04 : Courriel : notre-dame@mail.pf : Site : www.cathedraledenapeete.pf